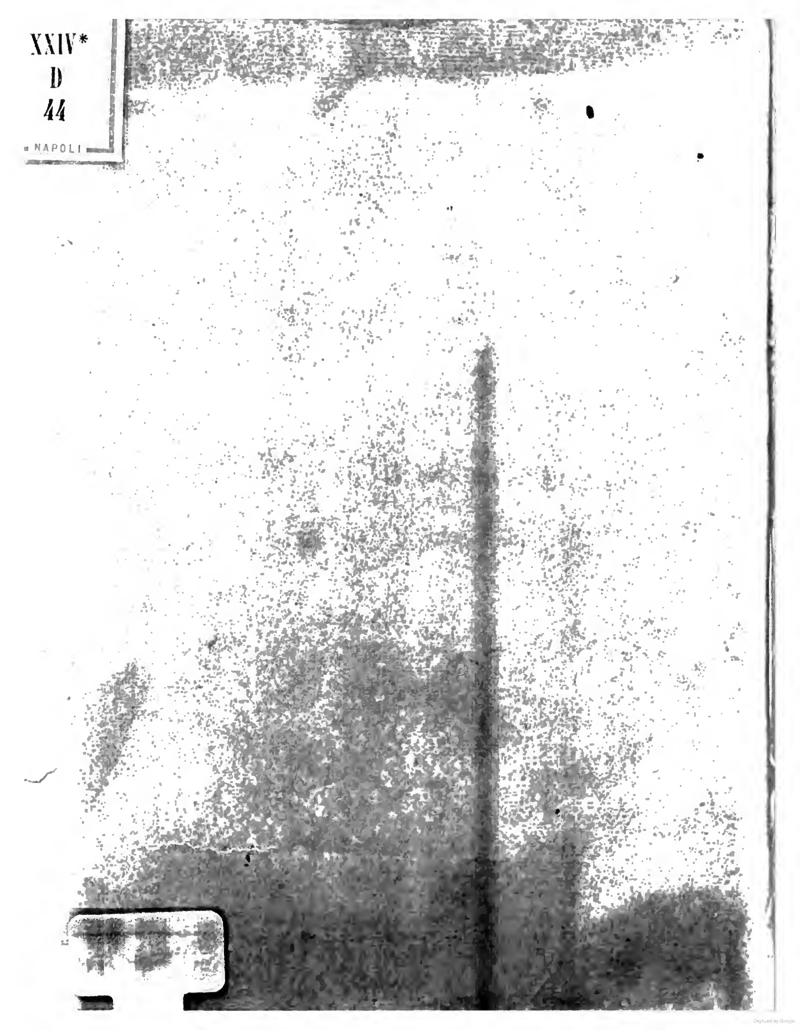



XXIV*
D
44
NAPOLI
Digitized by Google



ZEND-AVESTA,

OUVRAGE

DE ZOROASTRE.

TOME PREMIER.

SECONDE PARTIE.

ZEND-AVESTA,

OUVRAGE

DE ZOROASTRE,

CONTENANT les Idées Théologiques, Physiques & Morales de ce Légiflateur, les Cérémonies du Culte Religieux qu'il a établi, & plufieurs traits importans relatifs à l'ancienne Hiftoire des Perfes :

Traduit en François fur l'Original Zend, avec des Remarques ; & accompagné de plufieurs Traités propres à éclaircir les Matieres qui en font l'objet.

Par M. ANQUETIL DU PERRON, de l'Académie Royale des Infcriptions & Belles-Lettres, & Interpréte du Roi pour les Langues Orientales.

TOME PREMIER.

SECONDE PARTIE,

Qui comprend le VENDIDAD SADÉ *(c'eft-à-dire, l'*IZESCHNÉ*, le* VISPERED *& le* VENDIDAD *proprement dit), précédé des* NOTICES *des Manufcrits Zends, Pehlvis, Perfans & Indiens, dépofés par le Traducteur à la Bibliotheque du Roi; des* TITRES *& des* SOMMAIRES *raifonnés des Articles &c. des deux Tomes de cet Ouvrage; & de la* VIE DE ZOROASTRE :

Avec une Planche gravée en taille douce.

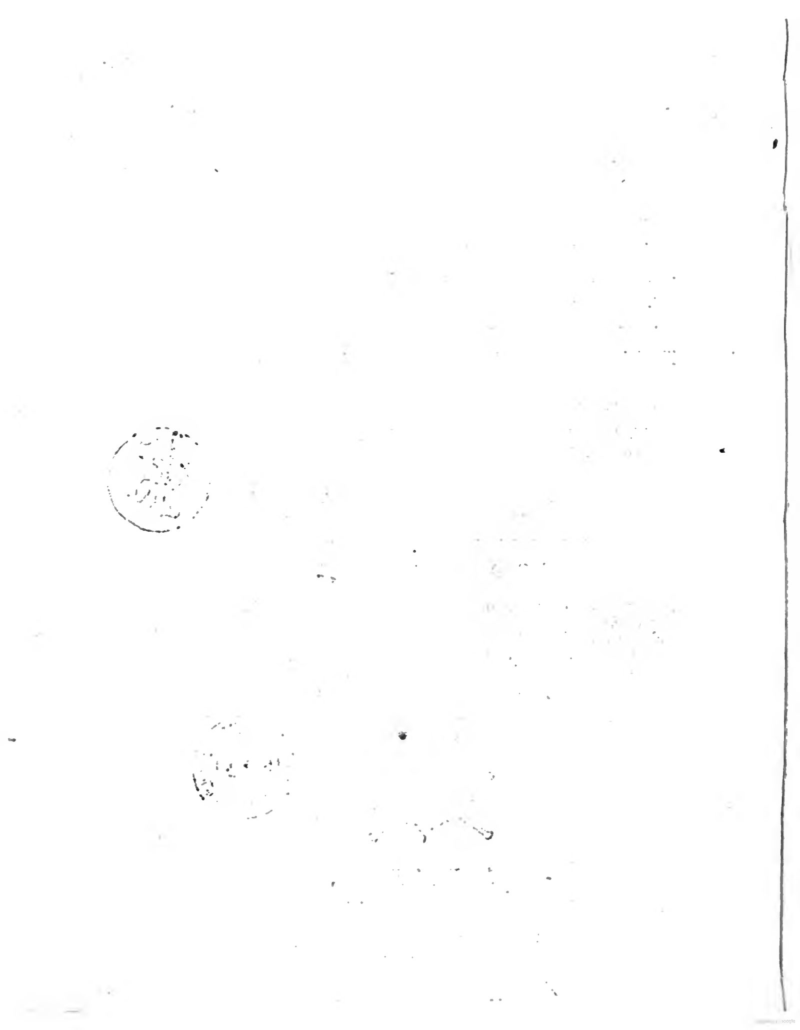




A PARIS,

Chez N. M. TILLIARD, Libraire, Quai des Auguftins, à S. Benoît.

M. DCC. LXXI.





NOTICES

DES MANUSCRITS

ZENDS, PEHLVIS, PERSANS ET INDIENS,

Contenant les OUVRAGES *de* ZOROASTRE *ou des* TRAITÉS *relatifs à l'ancienne* HISTOIRE *des* PARSES *& à leur* RELIGION, *déposés à la Bibliotheque du Roi, le 15 Mars 1762.*

DES Ouvrages d'une certaine importance ne peuvent être trop connus. S'ils ſont de plus très-rares, & que pour diſtinguer les Livres qui les renferment, il faille avoir des connoiſſances aſſez difficiles à acquérir; des Notices qui en les rendant en quelque ſorte reconnoiſſables aux yeux, facilitent le moyen de les avoir, & qui en ſpécifiant toutes les parties de ces Ouvrages, menent inſenſiblement à l'intelligence de ce qu'ils contiennent, deviennent dès-là néceſſaires.

Ces Réflexions s'appliquent naturellement aux Manuſcrits dont il eſt ici queſtion. La Collection annoncée dans le Titre eſt unique en Europe; & tout ce qui regarde un des premiers Légiſlateurs de l'Antiquité fait naître une curioſité qui autoriſe les détails les plus circonſtanciés.

» On ne doit pas s'attendre à voir paroître ici, diſois-je » dans la *Liſte* inſérée dans le Journal des Sçavans, des » Manuſcrits écrits de la main de Zoroaſtre. Les Origi- » naux de ce Légiſlateur n'exiſtent plus. Les Manuſcrits que » préſente cette Liſte, n'en ſont que des Copies plus ou

Voy. le Journ. des Sçavans Juillet 1762.

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

» moins modernes. « Ces Copies font faites, ainfi que la plûpart des Manufcrits Orientaux, fur du papier de linge de coton, paffé dans une colle de riz, qui lui donne un vernis propre à rendre fenfibles les moindres traits. Comme le luifant de ce papier, dans un Pays où le Soleil eft brûlant, affecte les yeux vivement, fouvent on lui donne une teinte grife ou bleuâtre; ou bien le fond fera d'or, d'argent ou de fable: on l'orne quelquefois de fleurs en or, & en argent, fur-tout celui qui fert aux Lettres, aux Patentes, Firmans &c. & l'on écrit même fur ces fleurs. La plume dont on fe fert eft un rofeau qui a deux à trois lignes de diametre: le vernis du Papier émoufferoit au fecond mot, les plumes d'oye ou de cigne qui font en ufage en Europe.

Les dix-huit Volumes dont je vais donner les Notices, font reliés en velours bleu.

I.

VENDIDAD SADÉ.

Volume in-fol. de 562 pages; unique dans l'Inde pour la beauté du caractere.

On peut confulter fur les trois Ouvrages contenus dans ce Manufcrit, la Préface qui eft à la tête de la Traduction, ci-après p. 73-76. L'*Izefchné* commence à la page 3 du Manufcrit; le *Vifpered*, à la page 6; & le *Vendidad* proprement dit, à la page 116.

Le Manufcrit préfente trois fortes de caracteres; le Zend, pour le Texte; le Pehlvi, pour les chiffres & les &c. & le Samskretan, pour les Cérémonies. Ce qui eft dans ce dernier Caractere, eft à rebours, parce que c'eft le *Rafpi* qui le lit, & qu'étant en face du *Djouti*, il lit dans un fens, tandis que celui-ci lit le Zend dans un autre. Le Texte Zend eft en encre noire, & tout le refte, en encre rouge, ainfi que les fignes qui marquent les divifions, les articles, les points &c.

La Notice qui eft à la fin de l'Ouvrage (p. 560) eft en Perfan Moderne, écrit d'abord en caracteres Zends, puis

en Caracteres Perfans : en voici la Traduction.

Au gâh Hâvan, le jour heureux Zemiad du mois béni Meher, l'an 1083 d'Iezdedjerd, Roi des Rois, Prince puiſſant (ou, *Roi de Villes*) (*de Jeſus-Chriſt*, *1714*), *à Surate, Port béni, la Copie de ce Livre, appellé* DJED DEW DAD, *a été achevée avec des tranſports de joie, accompagnés de remercimens pour l'Etre Suprême, par l'Eſclave de la Loi, Darab Herbed, Habitant de l'Aldée benie de Nauçari, fils de Rouſtoum, fils de l'Herbed Khorſchid, fils de l'Herbed Rouſtoum, deſcendant du Mobed Neriosſengh, fils de Daval. Que celui qui lira ce Livre, ou le fera réciter, faſſe pour moi Afrin dans ce Monde, pour que mon ame dans l'autre ſoit heureuſe, ſelon cette parole : les ames pures du Beheſcht ſont dans la joie.* *Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.*

La même Notice répétée en Indien moderne du Guzarate, & en Caracteres Samskretans (p. 561), eſt de l'an 1770 du Rajah Bekermadjit.

La Notice du *Vendidâd Sâdé* qui eſt à Oxford à la Bibliotheque Bodléienne (Volume *in-4°*. apporté en Angleterre, par Richard Cobbe en 1723) eſt auſſi en Perſan moderne, écrit en caracteres Zends. Elle porte que *le jour heureux Arſcheſevang du mois béni Meher, l'an 1050 d'Iezdedjerd, Roi des Rois, Prince puiſſant, de la race des Saſanides* (*de Jeſus-Chriſt 1681*), *le Livre appellé* DJED DEW DAD, *a été achevé* (*de copier*).

Le *Vendidâd Sâdé* de la Bibliotheque du Roi commence par ces mots :

Penanmé Iezdan. Pavanſchamé dadar Anhouma. Au nom de Dieu. Au nom d'Ormuzd, juſte Juge.

Freſtoïé ſeteôném ſeteômé. Je prie avec étendue &c. mon ame ; je les invoque avec étendue. Ci-ap. p. 77. 79.

Il finit par ces paroles : *ié hodâo heântî ; ce qui eſt ſaint & pur.* Ci-ap. p. 168.

Enſuite paroiſſent les Notices en Perſan & en Samskretan dont j'ai parlé, terminées par vingt-quatre *Beits Perſans*, dans leſquels le Copiſte dit que le *Vendidâd*, *du commencement à la fin, a été donné à Zoroaſtre par le Dieu Suprême.*

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Nevischtam ieki nosk khoub o tamam
Tou dani maroura Vendidâd nam:
Djehandar dadar pak ve aschoe
Seraser bar Zertoscht gosteh az vee;
Khodavand dadar o by ïar o djost
Az awel o akher tamami begost.

Il fait ensuite l'éloge du *Vendidâd*, releve l'avantage qu'il y a le lire, le pratiquer, à observer la Loi exactement, & répond d'avance à ceux qui le (le Copiste) critiqueront.

Le Volume finit par ces deux Vers Persans:

Be gostam dar in nazm bist o tchahar
Agar hosch dari be goschat darar.

J'ai récité vingt-quatre Beits sur ce sujet; si vous avez de l'intelligence, prêtez-y l'oreille.

II.

VENDIDAD EN ZEND ET EN PELHVI, MÊLÉ DE PA-ZEND;

Collationné sur l'Exemplaire de Bikh, Destour Mobed de Surate, & exactement semblable à tous les Vendidads du Guzarate.

Vol. in-fol. de 488 pag. en beau papier & bien écrit.

On a vu, ci-devant, page cccxxiij, que la Traduction Pehlvie du *Vendidâd*, apportée du Kirman par les Parses, ne se trouvoit plus dans l'Inde, lorsque le Destour Ardeschir parut dans le Guzarate, il y a 400 ans plus ou moins. Il n'étoit resté que la Traduction Samskretane des six premiers *Fargards*, faite sur le Pehlvi. On tira deux Copies de l'Exemplaire Zend & Pehlvi du *Vendidad* qu'Ardeschir avoit apporté; & c'est de ces deux Copies que viennent tous les *Vendidads Zends & Pehlvis* de l'Inde.

Cet Exemplaire ne renferme que vingt-un *Fargards*; &

il en eſt de même de tous ceux de l'Inde & de la Perſe : le douzieme *Fargard*, qui manque ici, ſe trouve dans le *Vendidâd Sâdé*.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Les Livres Pehlvis ſont très-difficiles à avoir dans l'Inde, & ſur-tout le *Vendidâd*, lorſqu'il eſt bien écrit : l'Angleterre n'en poſſede actuellement aucun.

La Notice Pehlvie qui eſt aux pages 485 & 486 du Manuſcrit, porte *qu'il a été achevé (de copier) le jour Ader du mois Meher, au gâh Eveſrouthrem, l'an 1127 d'Iezdedjerd (de Jeſus-Chriſt, 1758) à Surate, par Darab, fils de l'Herbed Farham rouz, fils de l'Herbed Minotcher, fils de l'Herbed Guerſchaſp, fils de l'Herbed Nerioſengh, fils de l'Herbed Aſpal, fils du Parſe Vahman, fils du Parſe Hoſching, fils de l'Herbed Kaman, fils de l'Herbed Rouſtoum, fils de l'Herbed Tchanda Feridoun.*

Le Volume commence par ces mots :

Pavan ſchamé Djatoun ; *au nom de Dieu.*

Mreod Ehorô Mezdao.... Ormuſd dit :

Il finit par trois Diſtiques Perſans dont voici le dernier (p. 487). *Benam djehandar ké....*

Djehanra pedid averid az aadam
Ravan (ou *rouan*) *kard bar iek diguer dam bedam.*

Au nom du maître du Monde ...
Qui a créé le Monde du néant, & le fait aller (exiſter) dans chaque choſe, à chaque moment.

I I I.

IZESCHNÉ ZEND ET SAMSKRÊTAN, ET IESCHTS SADÉS.

Volume in-fol. de 618 pag. en très-bon état.

La plûpart des Traductions Samskrétanes, qui ſont maintenant entre les mains des Parſes, ont été faites il y a environ trois cens ans, ſur le Pehlvi, par les Mobeds Nerioſengh, fils de Daval & Ormuſdiar, fils de Ramiar. Celle de l'*Izeſchné* comprend les ſoixante-ſix premiers *hâs*

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

(p. 1-252); la fin du soixante-septieme, l'*Afergan Daman* & une partie du soixante-huitieme *hâ* (p. 253-268). Voyez la Préface sur l'*Izeschné* & le *Vispered*, ci-après p. 74.

On donne le nom d'*Ieschts Sâdés* (p. 273-617 du Manuscrit) à un Volume écrit en Caracteres Zends, qui renferme les *Néaeschs*, les *Ieschts* &c. formant en tout quatre-vingt-dix-sept morceaux, sur lesquels on peut consulter le T. II, p. 1-305. J'en ai vu un pareil à Oxford, chez le Docteur Hunt. Il a été apporté en Angleterre par M. Frazer, qui l'avoit eu de Bikh, Destour Mobed de Surate. Le même Docteur possede les *Néaeschs Zends* & le *Nékah*, en Caracteres Zends, copiés l'an d'Iezdedjerd 1042 (de Jesus-Christ 1672). C'est un des Manuscrits du Docteur Hyde.

Ci-d. p. ccclvij

Le Manuscrit dont il est ici question, a été copié par le Mobed Sapour, fils du Mobed Manek, fils de Behram, sur un Exemplaire fort ancien & sans date: l'*Izeschné* a été achevé le jour Aniran du mois Khordad, de l'an 1130 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ 1761) (Sapour suit le calcul de Manscherdji); & les *Ieschts*, le jour Aniran du mois Ardibehescht de la même année (de J. C. 1760).

Ci-d. p. cccxxviij.

Le Volume commence par ces mots: *Pavan schamé dadar Anhouma pavan schamé schenaeschné dadar Anhouma &c. au nom de Dieu, juste Juge; au nom de Dieu &c. qu'il me soit favorable! &c.*

Il finit par ceux-ci: *daroud.... bena dafgouné diroun deh djamtounad; qu'il fasse des souhaits pour le Copiste.* Cette conclusion de la Notice Pehlvie, est suivie de la Notice Indoue, en Caracteres Samskretans.

IV.

SI-ROUZÉ EN ZEND ET EN PEHLVI;

NÉAESCHS; ORMUSD-IESCHT,

Et quelques autres morceaux Zends & Pehlvis; HAOUENIM, Zend & Persan; & RAVAET, traduit du Persan en Indou du Guzarate.

Volume in-fol. de 394 pages, en très-bon état.

Le *Si-Rouzé* commence à la p. 1 du Manuscrit; les *Néaeschs*, à la p. 24; les *Afergans*, à la pag. 60; le *Vocabulaire Pehlvi-Persan*, précédé de l'*Alphabet Pehlvi*, à la page 86; l'*Ormusd-Iescht*, à la p. 95. On peut consulter sur ces différens morçeaux, le T. II, p. 315. 8. 56. 476. 143.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Le *Hâoûenîm* commence à la p. 114; en titre, on lit ces mots: *Maani Haouenîm Herbed Darab Destour Palen az Pehlvi o Sanskert biroun avardeh nebistah ast*: c'est à dire, *la Traduction (Persanne) du Haouenîm a été faite sur le Pehlvi & le Samskretan, par l'Herbed Darab fils du Destour Palen*; ou simplement, *le Destour &c. a écrit cette Traduction faite sur le Pehlvi & le Samskretan.*

Voy. ci-apr. p. 74.

La Copie de tous ces morceaux, faite par par l'Herbed Sapour, fils de Manek, a été achevée le jour Asman du mois Tir, l'an 1130 d'Iezdederd, de J. C. 1761.

Le *Ravaët* Indou forme en quelque sorte la seconde Partie de ce Manuscrit, & commence à l'autre extrémité du Volume, parce que la plûpart des Livres Indous, qui sont en papier, se feuilletent de gauche à droite, comme les Livres Européens. Il est de 246 pages, y compris la Table des Matieres de six pages, & renferme indépendamment des décisions légales, la Traduction de plusieurs moceaux Zends, comme, des *Néaeschs*, *Afergans &c.*

Ci d. p. cccxxiij

Le Volume commence par ces mots: *Pavan schamé dadar Anhouma khaver kanseguer.*

Il finit par la premiere page du *Ravaët Indou*, au haut de laquelle on lit: *penanmé Iezdan dadguer dasteguir.*

V.

VENDIDAD EN ZEND ET EN PEHLVI,

MÊLÉ DE PA-ZEND,

Revû & corrigé par le Destour Darab; VISPERED Zend & Pehlvi; VADJ PESCHAB; SEROSH IESCHT HADOKHT Zend, Pehlvi & Samskretan; & SI-ROUZÉ, en Zend & en Persan.

Vol. in-4o. de 634 pages, en très-bon état.

On peut consulter, sur cette Copie du *Vendidad*, la troisieme partie du Voyage du Traducteur, ci-devant

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

p. cccxiv. cccxviij; elle commence à la p. 2 du Manuscrit, & finit à la p. 580.

Le Vispered Zend & Pehlvi (ci-après p. 75) comprend les p. 585-605 du Manuscrit; le *Vadj peschab* Zend & Pehlvi (ci-après T. II, pag. 123-124), les p. 605-607; le *Serosch Ieschi Hadokht* (ci-après, T. II, p. 232-237), les p. 609-618; le *Si-Rouzé Zend & Persan* (ci-après, T. II, p. 315-336), les p. 620-633.

La Copie du *Vendidad* a été faite à Surate par..... (Darab n'a pas mis le nom du Copiste), & achevée le jour Déé péh Meher, du mois Dee, l'an 1127 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ, 1758). Le reste du Volume, qui est fort mal écrit, est de la main du Vieux Darab, en 1760.

Le Volume commence par ces mots du Vendidad: *Benam Iesdan &c. Mreòd Ehorô Mezdao &c.*

Il finit par ceux-ci, de l'*Izeschne* du *Si-Rouzé Persan: Ferouer ascho izem, je fais Izeschné aux Feroüers des Saints.*

V I.

IZESCHNÉ SADÉ.

Volume in-4°. de 274 pages, dont le papier est très-vieux.

Ci-ap. p. 74. Ce Volume, qui paroît très-ancien, présente l'*Izeschné* tel que les Prêtres Parses le récitent seul, c'est-à-dire, sans le *Vendidad*. Les Cérémonies usitées dans cette partie de la Liturgie, sont expliquées en Indien Moderne du Guzarate, écrit en caractères Samskrétans, quelquefois noirs, le plus souvent rouges.

Le premier *hâ* de l'*Izeschné* commence à la p. 1. du Manuscrit. Il manque aux pages 101-104, la fin du Grand *Khoschnoumen* & le vingt-quatrieme *hâ*. Le soixante douzieme ou dernier *hâ* commence à la p. 259.

Ci-ap. p. 148. 149.

Le Volume commence par deux lignes en Samskretan, suivies de l'*Eschem vohou &c.* & finit par ces mots: *haman zour haman ascho bed, soyez fort, soyez pur.*

J'ai vu à Oxford, chez le Docteur Hunt, deux Exemplaires de l'*Izeschné Sâdé:* les Cérémonies n'y sont pas marquées,

marquées. Le premier Exemplaire appartenoit au Docteur Hyde, & a été copié l'an 1030 d'Iezdedjerd, de J. C. 1660. C'est vrai semblablement le Manuscrit Zend que Norouzdji, fils de Roustoum Manek, vit il y a quarante à cinquante ans en Angleterre, & qu'il ne put lire, à ce que m'a dit le Destour Darab. Le second exemplaire de l'*Izeschné* conservé à Oxford, a été écrit à Surate, l'an 1105 d'Iezdedjerd, de J. C. 1735, & apporté en Angleterre par M. Frazer, qui, au rapport de Darab, l'avoit acheté avec un *Ravaët*, cinq cents Roupies (douze cents livres) de Manekdjiset, petit-fils de Roustoum; lequel (Manekdjiset) le tenoit du Destour Bikh.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

On lit dans la Notice que M. Frazer a mise au commencement de ce Manuscrit, qu'il y a à Surate une famille qui se vante d'être la seule qui entende le Zend & le Pehlvi. Il vouloit parler de celle de Darab, dont j'ai pris les Leçons.

L'Ouvrage de M. Hyde, sur la *Religion des Perses*, fait mention (p. 344, not *) d'un autre Exemplaire de l'*Izeschné* qui est à Cambridge à la Bibliotheque du College d'Emanuel.

VII.

RECUEIL D'OUVRAGES

ET DE MORCEAUX ZENDS ET PEHLVIS.

Volume in-4°. de 326 pag. bien écrit.

Ce Volume tire son prix de sa rareté & des Matieres qui y sont traitées. Le Destour Djamasp assura, il y a plus de quarante ans, qu'il n'avoit pas vu dans le Kirman de Recueil pareil à celui sur lequel il a été copié; & lorsque j'étois à Surate, cet Exemplaire étoit le seul que l'on connût dans l'Inde. Il n'a ni commencement ni fin, & est sans date.

Ce Recueil contient vingt-cinq pieces, tant Zendes que Pehlvies, dont voici les noms.

I°. p. 1-48. du Manuscrit, le *Viraf-namah*, en Pehlvi;

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

J'ai fait ajouter un feuillet qui renferme en Perſan le commencement de cet Ouvrage, pris du *Viraf-namah naſer* (ci-après, no. XV. *fol. 115, recto*). Voyez ſur cet Ouvrage, le *Mémoire* dans lequel j'ai prouvé l'*authenticité des Livres Zends*. Journ. des Sçav. Mai 1769, *in-4°*. p. 280-282.

IIo. p. 48-63. L'*Hiſtoire de Goſchté Parian* (ou *Porſan*, *Queſtions*, ou *Parſ*) en Pehlvi. Ce morceau eſt une Conférence ſur la Théologie, la Morale, l'Hiſtoire naturelle, entre le Magicien Akhat & le Parſe Goſchté Parian. Les Queſtions ſont propoſées comme en énigmes. Akhat étoit accompagné de ſoixante-dix mille Soldats ; il avoit menacé de détruire la Ville de Parian, & de faire mourir, comme il avoit fait ailleurs, celui qui oſeroit entrer en lice avec lui, s'il ne répondoit pas à ſes queſtions. L'Ouvrage finit par la Victoire de Goſchté Parian : le Magicien reconnoit que ſon Adverſaire eſt heureux d'avoir mis ſa confiance dans Ormuſd, qui l'aide & l'éclaire, & que pour lui, Ahriman a refuſé de lui donner la ſolution aux trois Queſtions que Goſchté Parian venoit de lui propoſer.

Les articles treize & dix-neuf prouvent que dans des Religions, d'ailleurs très-ſéveres, les Théologiens dans leurs réponſes, mêlent quelquefois à leurs Dogmes des choſes qui en démentent la gravité.

Pag. 54 du Manuſcrit, treizieme Queſtion. Le Magicien demande quelles ſont les choſes dont on dit qu'il y en a, une, deux, trois, quatre, cinq, ſix, ſept, huit, neuf, dix. Goſchté Parian répond : *Que ta vie ſoit briſée, Serpent infernal! ſois affoibli, meurts & dorts (ſois enſeveli) en Enfer! Il y a un Soleil pur dont la lumiere ſe répand ſur le Monde entier; deux (actions principales), recevoir & donner; trois (diſpoſitions de l'homme), penſer le bien, le dire, le faire. Quatre (ſe dit) de l'eau, la terre, les arbres, & les animaux ; cinq, des cinq (gâhs) purs ; ſix, des ſix Gâhanbars ; ſept, des ſept Hamſchaſpands ; huit, des huit purs très connus (les huit Pehrs du jour) ; neuf des neuf, trous du corps de l'homme ; dix, des dix doigts des mains.*

Page 57, Queſtion vingt-huitieme (ou plûtôt dix-neuvieme). *Quel eſt le plus grand plaiſir des femmes ?* Goſchté

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi

Parian répond que c'est d'*habiter avec leurs maris.* Sur cela le Magicien le menace de la mort, si Houfereh (sœur de Goschté Parian & femme du Magicien) contredit sa Réponse. Houfereh est donc appellée : cette femme voyant que si elle ment, elle ira en Enfer, & que son frere périra, aime mieux s'exposer à la mort, en avouant la vérité. Elle se couvre aussi-tôt la tête d'un voile, & dit : Il est vrai que les femmes mettent leur plaisir dans les beaux habits de différentes especes & à *exercer le commandement qui convient à une Maîtresse de Maison* (c'étoit ce que le Magicien soutenoit) : mais si elles n'ont pas en même tems commerce avec leurs maris, ce bien se change en mal. *Lorsqu'au contraire, elles jouissent en même-tems du premier & du second avantage, elles sont au comble du bonheur ; hamateschan saritounatan roteman ast assineschan pavan rameschneter djanounad*, p. 58. A cette réponse le Magicien donne la mort à sa femme, dont l'ame va sur-champ au Ciel, en criant : *je suis pure, je suis très-pure.*

Cet Ouvrage commence par ces mots : *Gouman madihan Goschté Parian &c. Eidoun djamnounad agh dayen zak ena hamat Akhat djadouh...*

Il finit par ceux-ci : *agh khaneh sanat iek venah itchesch no boun la djanouned*; c'est-à dire, *celui qui lira cette Histoire chaque année, ses péchés ne demeureront pas.*

Les deux Ouvrages précédens ont été achevés (d'écrire) le jour Ader du mois Din, l'an 1103 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ 1734), par l'Herbed Kaous, fils de Féridoun, fils du Destour Bahman.

IIIº. Page 64-65, morceau Pehlvi, sur la longueur de l'ombre du Soleil, à midi & à trois heures, selon le signe dans lequel il entre. A midi, lorsque le Soleil est dans le signe du Cancer, l'ombre est d'un cinquieme de pas d'homme ; dans le Capricorne, de dix pas :

Ecrit par le même Kaous.

IVº. P. 65-83, morceau Zend & Pehlvi, dont voici la Traduction littérale.

Zoroastre consulta Ormuzd (en lui disant : Ormuzd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe par

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

votre puissance, quelle est la priere qu'il faut vous adresser pour (avoir) tout en abondance, toutes les saintes & pures productions?

Ormuzd lui répondit : priez, en récitant l'Eschem (vohou &c.) *ô Zoroastre. Celui qui prie en récitant l'*Eschem (vohou), *qui le récite bien & souvent avec pureté de cœur dans le monde, c'est comme s'il me prioit, moi, qui suis Ormuzd* (ou, *qu'il me prie ainsi, moi, qui suis Ormuzd, &c.*), *c'est comme s'il invoquoit l'eau, comme s'il invoquoit la terre, comme s'il invoquoit les animaux, comme s'il invoquoit les arbres; enfin c'est comme s'il invoquoit toutes les pures Créatures, tous les germes saints donnés d'Ormuzd.*

*Que le pur, celui qui parle selon la vérité, ô Zoroastre, dise & répete souvent l'*Honover (*l'*Ietha ahou verio), *grand, victorieux, qui rend excellentes les ames de la Loi; il sera grand, ô Sapetman Zoroastre. Celui qui récite un pur* Eschem vohou *ou un pur* Kheschneothré &c. (Que ma priere plaise à Ormuzd &c.); *c'est comme s'il procuroit le sommeil à cent personnes, comme s'il nourrissoit de viande mille*
Ci-d. p. 391. *hommes, & donnoit mille lievres.*

*Quel est l'*Eschem vohou, *qui récité une fois, est plus excellent, plus saint, plus pur, plus grand, que dix* Eschem vohou?

*Ormuzd répondit à cela : c'est celui-ci ô pur Zoroastre; l'*Eschem vohou *que l'homme, avant que de manger* [1], *récite en l'honneur de Khordad & d'Amerdad : qu'il le récite entier avec pureté de pensée, pureté de parole & pureté d'action; qu'il ôte (de son cœur) l'impureté de pensée, l'impureté de parole, l'impureté d'action.*

*Quel est l'*Eschem vohou *qui récité une fois, est plus excellent, plus saint, plus pur, plus grand, que cent* Eschem vohou?

Ormuzd répondit à cela : c'est celui-ci, ô saint Zoroastre;
Ci-d. p. 121. *l'*Eschem vohou *que l'homme récite après avoir mangé le Hom: qu'il le récite entier, avec pureté &c.* ci-devant ligne 26, jusqu'à, *l'impureté d'action?*

---

[1] Selon Darab, avant que de manger le *Daroun*.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

*Quel est l'*Eschem vohou *qui récité une fois &c. que mille &c.*

*Ormuzd répondit &c. l'*Eschem vohou *que l'homme récite avant le sommeil, après s'être arrangé avec pureté, pour dormir.... qu'il le récite &c. ci-d. p. xij. lig. 26.* jusqu'à, l'*impureté d'action.*

*Quel est l'*Eschem vohou *qui récité une fois &c. que dix mille &c.*

*Ormuzd répondit &c. l'*Eschem vohou *que l'homme récite après le sommeil, après avoir ronflé, bien dormi; qu'il le récite &c.* jusqu'à, *l'impureté d'action.*

*Quel est l'*Eschem vohou *qui récité une fois &c. que* [1] *tout ce qui est dans le Keschvar du Khounnerets, depuis les animaux* (ou, *les derniers êtres*), *jusqu'à l'homme qui est leur chef?*

*Ormuzd répondit &c. l'*Eschem vohou *que l'homme récite à la fin (de sa vie) lorsqu'il va rendre l'ame; qu'il le récite &c.* jusqu'à, l'*impureté d'action.*

*Quel est l'*Eschem vohou *qui récité une fois &c. que tout ce qui est dans (sur) la Terre & dans le Ciel; cette Terre sur laquelle Ormuzd (répand) la lumiere, dans laquelle il a donné l'abondance de tous biens, des germes purs?*

*Ormuzd répondit &c. l'*Eschem vohou *que l'homme récite avec humilité, pour ses mauvaises pensées, ses mauvaises paroles, ses mauvaises actions.*

Zoroastre consulta Ormuzd &c. lorsque le Juste meurt, où va son ame (la premiere) nuit?

Ormuzd répondit: elle s'assied près de la tête (du mort); elle chante le gâh Oschtouet; elle dit avec pureté: moi qui suis pure, celui qui est pur, quel qu'il soit, ordonnez, ô Ormuzd, que (ses desirs) que mes desirs soient remplis. Cette (même) nuit, l'ame jouit du (desire le) bonheur, selon tout ce que (l'homme) a fait dans le monde pendant sa vie. *Ci-ap. p. 187.*

La seconde nuit, où va l'ame de l'homme Juste?

Ormuzd répondit: elle s'assied &c. ci-d. lig. 28. jusqu'à, *soient remplis. Cette nuit (même) elle jouit du bonheur (&c).*

La troisieme nuit, où va l'ame de l'homme juste?

[1] Ou, *que tous les Keschvars jusqu'au Khounnerets.*

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Ormuzd répondit &c. jusqu'à, *soient remplis. Cette nuit* (*même*) *elle jouit du bonheur* (&c). *La troisieme nuit, à la fin, l'ame de l'homme juste est dans le Monde, elle est dans les arbres odoriferants* (*elle en sent le parfum*), *comme si elle avoit un corps* (ou, *ainsi que son corps*). *Alors s'éleve, souffle un vent de la partie de Rapitan* (*du midi*), *des parties de Rapitan, un vent qui répand la meilleure odeur, l'odeur la plus suave, la meilleure, la plus pure. Ce vent prend au nez; l'ame de l'homme pur dit : jusqu'au moment où ce vent a commencé de souffler* [1], *jamais vent de meilleure odeur ne m'a affecté l'odorat. Dans ce* (*vent*) *paroît avec éclat son* (Kerdar) *vivant, sa propre Loi;* (*elle paroît, cette Loi*) *avec un corps de fille, pure, toute éclatante de lumiere, avec les aîles de l'Eorosch, grande, excellente, élevée, la gorge haute, très-pure, grande, germe brillant, forte comme un corps de quinze ans, pure comme ce qu'il y a de plus pur dans le Monde.*

Ci-ap. p. 229.

L'ame de l'homme juste lui dit : qui êtes-vous? Des Êtres qui habitent des corps, je n'en ai jamais vu de plus pur que vous.

Elle lui répond : je suis votre propre Loi; je suis votre chercher ce qui est pur, votre penser pur, votre parler pur, votre agir pur, votre Loi pure; vous qui avez eu une Loi pure, lorsque vous étiez dans un corps. Selon ce que vous avez fait, je suis maintenant excellente, très-sainte, très-pure, de très-bonne odeur, triomphante, à l'abri de toute crainte; selon que vous vous êtes appliqué à chercher le bien, à penser le bien, à dire le bien, à faire le bien, je suis maintenant pure, de très-bonne odeur, triomphante, à l'abri de toute crainte. Étant dans votre corps, lorsque vous avez vu [2] *le Darvand, vous l'avez lié, vous avez frappé* (*rompu*) *tout ce qu'il machinoit; vous lui avez opposé une porte de bois; vous vous êtes assise, vous avez dit la parole, vous avez fait Izeschné à l'eau pure, au feu d'Ormuzd; vous avez connu* (*fait du bien à*) *l'homme juste qui habitoit près de vous, à celui qui*

[1] Ou, *d'où vient ce vent?*
[2] Ou, *vous avez affoibli le Darvand.*

(venoit) de loin : c'est pour cela que je suis éclatante de gloire [1], *que je suis pure, très-pure, précieuse & très-précieuse (aux yeux d'Ormuzd). Je suis assise dans un lieu large. Que l'homme donc (dit Ormuzd) me fasse Izeschné avec pureté de pensée, pureté de parole, pureté d'action, à moi, Ormuzd qui aime à être consulté long-tems.*

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

L'ame de l'homme juste fait (ensuite) un pas, & pose le (pied) dans (le lieu de) la pensée pure ; l'ame de l'homme juste fait un second pas, & pose le (pied) dans (le lieu de) la parole pure ; l'ame de l'homme pur fait un troisieme pas, & pose le (pied) dans (le lieu de) l'action pure ; l'ame de l'homme juste fait un quatrieme pas, & pose le (pied) dans la Lumiere premiere.

Alors [2] *les justes morts auparavant lui disent : comment, ô Juste, êtes-vous venu de ces demeures, de ce Monde existant, dans ce séjour céleste ; de ce Monde de maux, dans ce Monde où le mal n'a aucun accès ? Que de tems il faut que vous ayez été pur !* (ou, *que vous serez pur long-tems !*)

Ormuzd dit : je ne punis pas (je ne demande pas compte à) cet homme ; je punis celui qui a marché dans la voie de la violence, de la frayeur, du tourment, qui, lorsqu'il avoit un corps, a marché ainsi (a fait le mal) : qu'on présente au juste à boire l'huile Médiozerem ; celui qui ne cherche que le bien, qui est pur de pensée, pur de parole, pur d'action, qui suit la Loi excellente, en boira (de cette huile) après sa mort. Les femmes pures de pensée, pures de parole, pures d'action, qui, bien instruites, regardent leurs maris comme leurs Maîtres ; ces femmes pures boiront de (cette huile) après leur mort.

Ci-ap. T. II. p. 82, not. 3.

(Zoroastre consulta &c.) lorsque le Darvand meurt, que devient son ame la (premiere) nuit ?

Ormuzd répondit : Elle rode près de la ceinture (du mort), ô pur Zoroastre. Elle dit cette parole, elle s'écrie : [3] *quelle*

Ci-ap. p. 195.

[1] Ou, *Parce que vous m'avez rendue éclatante &c.*

[2] Ou, *elle demande aux Justes morts auparavant : comment êtes-vous venus &c.*

[3] Selon le Pehlvi, *Kedar djinak vazrounam nadvakesch men mayan baviounam. Dans quel lieu irai-je, à qui demanderai-je la pureté ?*

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. dépofés à la Bibl. du Roi.

Terre invoquerai-je, ô Ormuzd, quelle priere choifirai-je pour vous l'adreffer? Dans cette (même) nuit, l'ame éprouve le malheur, felon ce que l'homme a fait dans le Monde pendant fa vie, & ainfi la feconde & la troifieme nuit. La troifieme nuit, à la fin, ô faint Zoroaftre, l'ame de l'homme Darvand eft dans le Monde: elle brûle, elle eft dans la pourriturre, comme fi elle avoit fon corps (ou, *comme fon corps). Alors s'éleve, fouffle un vent de la partie du Nord, des parties du Nord, un vent mauvais, pourri, le plus pourri (de tous les vents). Ce vent prend au nez: l'ame de l'homme Darvand dit: jufqu'au moment où ce vent a commencé de fouffler, jamais vent plus pourri ne m'a affecté l'odorat &c.* (Subftituant les mots *pourri, de mauvaife odeur, impure,* à tout ce qui eft dit du *bon Kerdar &c.*

Le quatrieme pas que fait l'ame de l'homme Darvand; elle pofe le (pied) dans les ténebres premieres.

Alors [1] *les Darvands morts auparavant lui difent: comment êtes-vous morte Darvande? Comment, Darvand, êtes-vous venu de ces lieux* [2] *habités par les troupeaux, les oifeaux, les poiffons, du Monde exiftant, dans ce féjour caché (dans les ténebres), de ce Monde de maux, dans ce Monde où les maux dominent encore davantage? Que vous ferez long-tems à defirer (d'en fortir)!*

Ahriman dit: Je ne le punirois pas cet (homme), moi qui punis celui qui a marché dans la voie de la violence, de la frayeur, du tourment, qui, lorfqu'il avoit fon corps, a marché ainfi! Qu'on lui porte à manger abondamment beaucoup de chofes pourries; celui qui ne cherche que le mal, qui eft méchant de penfée, méchant de parole, méchant d'action, qui fuit une mauvaife Loi, en mangera après fa mort. Et la femme pécherefſe, abfolument impure de penfée, impure de parole, impure d'action, & qui mal inftruite, ne reconnoît pas fon mari pour fon Maître, cette Darvande mangera (de cette pourriture) après fa mort.

---

[1] Ou, *elle demande aux Darvands morts auparavant, comment êtes-vous venus &c.*

[2] Selon le Pehlvi, *où il y a des troupeaux, où on defire les biens, où les êtres s'uniffent & engendrent, trois chofes qui fe font dans le Monde.*

Le fond & quelques endroits de ce fragment, ſe trouvent dans les Livres Zends. Le Deſtour Darab n'a pas pu me dire d'où il étoit tiré. *Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.*

Il commence par ces mots: *Péréſed Zerethoſchtro Ehorem Mezdanm &c. Kehmâété eeoûehmé peeté vetchô vîſpenanm vohônam vîſpenanm eſchetchethrenanm freoûâkém.*

Il finit par ceux-ci : *ted djehekeïâé fraïô doſchmeteïâé ... doſch hanm ſaſteïâé eretokhſchethreïâé droüeetiâé kheréthém paſtché eoûe mérétem, eidoun djeheh.... hao men feroud mireſchné.*

V°. P. 83-84. Fragment Zend & Pehlvi de l'*Ormuzd Ieſcht*. Voyez ci-après T. II, p. 151.

VI°. P. 84-85. Morceau Pehlvi, qui traite de l'efficace du *Gâhanbar*, du *Miezd*, & du *Khétoudas*, alliance qui met les Dews en fuite.

Ecrit par le même Kaous, le jour Tïr du mois Dirr, 1103 d'Iezdedjerd, de J. C. 1734.

VII°. P. 85-123. *Ravaët Pehlvi* qui renferme des Déciſions relatives à la Théologie, à la Morale & aux Cérémonies de la Loi. Les noms des Caſuiſtes cités dans ce *Ravaët*, ſe retrouvent dans les Commentaires Pehlvis du *Vendidad;* ce ſont Gogoſchaſp, d'après Atoun Anhouma (Ader Ormuzd); Soſianeh, d'après Atoun farba; Médiomah, d'après Gogoſchaſp; Aferg, d'après Soſianeh; Vand Anhouma, d'après Aferg; & Koſchtan boudjid : il y en a, comme dans les autres Religions, de ſéveres & de relâchés.

Les Queſtions décidés dans ce *Ravaët*, ont pour objet, 1°. la meſure des péchés par *Dérems*; 2°. le *Sag-did*; 3°. l'obligation de porter les cadavres au *Dakhmé*; 4°. l'impureté que le *Neſa* communique; 5°. la femme qui a ſes regles ou qui eſt groſſe; 6°. la priere que l'Herbed doit réciter avant le repas; 7°. le *Koſti* & le *Saderé*; 8°. l'obligation de la priere avant le repas, & ce à quoi l'enfant eſt tenu ſelon ſon âge; 9°. le mérite des actions; 10°. les prieres que le Parſe doit réciter pendant le jour; 11°. les péchés & leur expiation (*l'homme qui ſe repent de ſon péché, qui en fait publiquement le Patet, qui ſe repent de cœur, qui reconnoît pu-*

bliquement sa faute, en disant : j'ai fait telle chose, & qui faisant cela avec sincérité, se repentant du fond du cœur, dit : je ne commettrai plus le péché ; le bien & la pureté lui seront donnés, p. 110) ; 12°. l'origine du *Patet* & son utilité ; 13°. la mesure du *Hezar* ; 14°. l'Athorné qui adore les Idoles ; 15°. différentes Décisions Théologiques & cérémoniales. Les fonctions des femmes qui aident celle qui accouche, sont à la p. 118.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Ci-ap. p. 10. not. 2.

Le *Nosk Nehadtom* est cité p. 116. 120 ; le *Sepand* (ou, *Sefand*), p. 116 ; le *Setoudguer* p. 117 (& p. 217, dans le *Bahman Iescht*) ; le *Hosparom*, p. 120 ; le *Damdad*, *ibid.* le *Tchedroust* (*Djerest*), p. 121.

Ecrit par le même Kaous, le jour Aschtad, mêmes mois & an que ci-dessus.

VIII°. P. 125-146. *Vocabulaire Zend & Pehlvi*, qui commence par ces mots, en caracteres Persans : *Benam Iezdan daschn neik bâd avar beschenakhtan ve ahedmarian Aveschtak vasch zan djen.* Voyez ci-après, T. II. p. 432-475.

IX°. P. 146-217. *Boun-dehesch Pehlvi.* Voyez ci-après, T. II, p. 337-422.

X°. P. 217-238. *Bahman Iescht Pehlvi.* Cet Ouvrage, qui est plûtôt le précis que la traduction du vrai *Bahman Iescht Zend*, est comme l'Apocalypse des Parses. Il présente en forme de Prophétie, l'Histoire abrégée de l'Empire & de la Religion des Perses, depuis Gustasp, jusqu'à la fin du Monde. Zoroastre, selon le *Setoudguer*, avoit demandé l'immortalité : Ormuzd lui montre d'abord un arbre qui porte quatre branches ; la premiere d'or, c'est le regne de Gustasp ; la seconde, d'argent, celui d'Ardeschir Babekan ; la troisieme, d'acier, le regne de Noschirvan, les troubles excités par Masdek ; la quatrieme, de fer & mêlée (avec d'autres), la Destruction de l'Empire Perse.

Le Prophete demande une seconde fois l'immortalité, selon *Bahman Iescht Zend*, Ormuzd lui répond que, s'il lui accorde cette grace, Tourberatorsch jouira du même privilege, & qu'alors il n'y aura pas de résurrection. Cette réponse attriste Zoroastre : mais Ormuzd lui met dans la main quelques gouttes d'eau ; il les boit, est ensuite rempli pendant sept jours & sept nuits de l'Intelligence Divine,

& voit tout ce qui se passe sur les sept Keschvars de la Terre. Le Prophete apperçoit un second arbre qui a sept branches de métal ; & ces sept branches marquent, comme au premier, sept Epoques, dont les événemens sont relatifs au métal de chaque branche : la premiere qui est d'or, désigne le regne de Gustasp. Alors Zoroastre ne desire plus d'être immortel. Ormuzd lui annonce ensuite la guerre qu'Adjasp doit faire à Gustasp.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Ci-ap. p. 23.

L'Auteur du *Bahman Iescht* fait après cela, dans le plus grand détail, la description des malheurs qui doivent affliger le Monde dans le siecle de fer ; il parle de marches d'armées, de maux physiques, de la diminution des forces de la nature, des conquêtes des Arabes, des Grecs, des Turcs, des Chinois, des Chrétiens. Tout cela est terminé par la venuë du Roi Behram Varjavand qui doit rétablir l'ancien Empire des Perses, par celle des trois fils de Zoroastre, qui feront regner sa Loi, & soutiendront leur mission par des prodiges. Sosiosch, le troisieme de ces enfans, rendra la pureté au Monde : dans le mille de ce Prophete se fera la résurrection.

P. 232. *Tchetromian Vischtaspan*, est Paschoutan Bami. Voyez ci-après T. II, p. 391, not. 2.

Le *Hadokht* & *les douze Homasp*, sont cités à la p. 232.

Le Rédacteur cite le Texte Zend *du Bahman Iescht*, p. 218 ; *pavan Zend Vehouman Iesin paedah*, c'est-à-dire, *il paroît par l'Iescht Bahman Zend*. Ce Texte, s'il a jamais existé, ne devoit pas être fort étendu : on ne le possede ni au Kirman ni dans l'Inde. La Traduction Pehlvie est très rare ; la Parsie est entre les mains des Parses de ces deux contrées : mais les Destours habiles ne les croient authentiques ni l'un ni l'autre ; & il suffit de jetter les yeux dessus, pour voir qu'au moins les prédictions qu'elles renferment, ont dû être ajoutées aprés coup.

Ce morceau commence par ces mots : *Schenaesné dadar Anhouma schasir afzouni &c. tchaguin men Setoudguer paedah* ; il finit par ceux-ci : *edounteredj djanouned.*

XI°. P. 238-248. Questions de morale proposées de cette

Manuscrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

maniere : quelle eſt la choſe, quelles ſont les deux choſes, les trois choſes bonnes & utiles? & ainſi juſqu'à trente.

P. 240. *Il y a quatre choſes dont il ne faut rien dire avant leur tems ; du manger, juſqu'après la digeſtion ; de la femme, juſqu'à ce qu'elle meure ; de la force de l'homme, juſqu'à ce qu'il revienne de la guerre ; & de la fécondite d'une terre, juſqu'à ce qu'elle porte des fruits.*

XII°. P. 248-254. *Conférence Théologique* tenue en préſence de Mahmoun, Khalife de Baghdad, entre Abala, Deſtour Apoſtat, & un Mobed Parſe. Le premier releve en forme d'Objections, les Contradictions, ridicules ou inutilités qu'il prétend trouver dans la Loi.

P. 250. Celui qui punit, même de mort, dit le Mobed, ne le fait pas par vengeance, par cruauté ; mais par amitié, comme un pere qui coupe le doigt à ſon fils, de peur que le venin ne gagne le reſte du corps.

P. 251, 252. Pourquoi, dit Abala, s'adreſſer au feu, pour en obtenir des biens, puiſqu'il a lui-même beſoin d'être entenu, & demande du bois ? Réponſe. Dans une Ville, les différens états ont beſoin les uns des autres ; *nous prions le feu*, dit le Mobed, *comme des Domeſtiques, leur Maître ; & lui, nous demande, comme le Maître à ſes Domeſtiques.*

Ce qui ſert aux purifications (comme l'urine de bœuf & l'eau) le *Néſa* & le *Koſti*, font la matiere des autres Objections.

XIII°. P. 254. *Réponſe d'Aderbad Mahreſpand* au Roi de Perſe, ſur celui qui eſt le plus pur ou le plus mauvais ; le premier, eſt l'homme qui vit ſans péché ; le ſecond, le Darvand après ſa mort.

XIV°. P. 255-256. Morceau Zend & Pehlvi dont voici la traduction littérale.

Zoroaſtre conſulta Ormuzd, en lui diſant : juſte Juge &c. quel ſera la récompenſe des ames des morts, c'eſt-à-dire, des Ferouers des purs ?

Ormuzd répondit : Celui qui a le cœur parfaitement pur ô Zoroaſtre, ſa récompenſe ſera le Beheſcht (ſejour des purs) de cœur.

Ci-ap. p. 404 405.

Avant que Oſchen commence, l'oiſeau pur, nommé Perôdereſch, cet oiſeau pur, qui agit avec intelligence, entend ce que dit le feu ; (il avertit enſuite l'homme de ſe lever). Alors accourt ce ſerpent, Boſchaſp, eſpece infernale ; (il vient) de

la partie du Nord, des parties du Nord; il endort le grand (le Juste) comme le méchant; il endort l'homme; il endort profondément ce qui a vie dans le Monde, celui qui frappe le (Monde.)

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

XV°. P. 259-269. *Seroch Iescht Hadokht*, Zend & Pehlvi; Voy. ci-après, T. II, p. 233.

XVI°. P. 269-279. Douzieme, treizieme & quatorzieme *hâs* de l'*Izeschné*, en Zend & en Pehlvi; voy. ci-ap. p. 125-128.

XVII°. P. 279. *Fragment Zend & Pehlvi* du vingt-neuvieme *hâ* de l'*Izeschné*. Voyez ci-après, p. 163, lig. 6-9.

XVIII°. P. 279-281. *Sur l'Ietha ahou verio*. Obligation & mérite de cette priere; nombre de fois qu'il faut la réciter selon les circonstances.

XIX°. P. 281. *Mésure des péchés par Derems & Saters*. Le *Serosch tcherenam* est égal au *Derem*. *Ci-ap. p. 285 not. 1.*

XX°. P. 281-289. *Décisions* sur les Obligations légales.

Le *Damdad* est cité, p. 281; l'*Hosparom*, p. 282; & le *Setoudguer*, p. 289.

XXI°. P. 289-296. *Nombres des phrases ou versets des Cardés du Gâhan Iescht*, avec l'Explication mystique de ces Nombres. *Ci-ap. p. 160, 217.*

XXII°. P. 296-297. *Comment on doit célébrer le Daroun*.

XXIII°. P. 297-302. *Patet des Vivans*. Voy. ci ap. T. II, p. 35-40.

XXIV°. P. 304-305. *Nanm setaeschné*. Voyez ci-après, T. II, p. 25-27.

XXV°. P. 305-315. *Tahrif Si-Rouzé*, Éloges des Izeds qui président aux trente jours du mois, jusqu'à Méher inclusivement.

VIII.

QUATRE NÉAESCHS

ET PLUSIEURS AUTRES PRIERES

En Zend, ou en Parsi, & en Indou du Guzarate, mêlé de Samskretan & écrit dans les caracteres de cette derniere Langue.

In-4°. de 518 pages, bien conditionné & bien écrit.

Ce Volume renferme le *Néreng du Kosti*, page 1; le

Manuscrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Seroſch Vadj, p. 23. le *Hoſch banm* p. 49; *le Khorſchid Néaeſch*, p. 65; le *Mah Néaeſch*, p. 118; le *Néaeſch Ardoûi-ſour*, p. 136; l'*Ateſch Néaeſch*, p. 155; le *Nanm Setaeſchné*, p. 194; le *Patet*, p. 213; le *Doup-néreng*, p. 306; l'*Afergan Dahman*, p. 329; l'*Afergan Ghâtha*, p. 355; l'*Afergan Gâhanbar*, p. 366; le *Nekah*, p. 409; l'*Ormuzd Ieſcht*, p. 450; le *Hom Ieſcht*, p. 496; le *Néreng que l'on récite à la vûë des Villes*, p. 503; le *Nereng Khordan*, p. 506; le *Néreng Peſchab*, p. 507; la *Priere que l'on récite après l'Ormuſd Ieſcht*, p. 511; la *Priere que l'on récite après l'Ieſcht de Seroſch*, p. 512; le *Néreng contre la Magie*, p. 515; la *Profeſſion de Foi du Parſe*, p. 516.

Tous ces Morceaux (qui ſont traduits en François, ci-après, dans le ſecond Volume), ont d'abord été mis en Samskretan par les Deſtours Nériosengh & Ormuſdïar; & de cette derniere Langue, Aſtinkaka, Deſtour célebre, les a traduits en Indou. Cette derniere traduction peut remonter à deux cents ans.

Ce Volume commence par ces mots:

Penanmé Iezdan. Pavan ſchamé Djatoun Anhouma. Hormeſdé khedâé &c.

Il finit par la Traduction Indoue de ces mots Perſans: *din Hormezde dad Zerethoſchté*, ſuivis de la Notice en Indien, qui porte que ce volume a été achevé l'an 1754 du Rajah Bekermadjit.

IX.

NÉAESCHS ET AUTRES PRIERES EN ZEND OU EN PARSI ET EN INDOU DU GUZARATE,

Le tout écrit en caracteres Indous, avec la traduction en Perſan moderne ſur les mots Indiens.

in-8o. de 419 pages, bien écrit & en très-bon état.

Ce Volume renferme quarante-cinq Articles; ſçavoir, le *Néreng du Koſti*, p. 2; le *Vadj Seroſch*, p. 11; le *Hoſch banm*, p. 26; le *Khorſchid Néaeſch*, p. 38; le *Mah Néaeſch*, p. 78; le *Néaeſch Ardouiſour*, p. 90; l'*Ateſch Néaeſch*, p. 107; le *Nam ſetaeſchné*, p. 133; le *Nemo aongham*, p. 160; le *Patet*, p. 162; le *Doup-néreng*, p. 221,

l'*Afergan Dahman*, p. 235; l'*Afergan Gâtha*, p. 251; l'*Afergan Gahanbar*, p. 257; le *Vadj du Djafchné*, (ou *la Priere avant le repas*) p. 283; le *Nekah*, p. 286; l'*Ariema efchio &c.* 300; la *Priere après le Serofch Iefcht*, p. 302; l'*Ia dadar, &c.* p. 303; l'*Ormuzd Iefcht*, p. 304; le *Hom Iefcht*, p. 333; le *Néreng contre la Magie*, p. 337; l'*Ietha ahou verio*, p. 338; l'*Efchem vohou*, p. 340; *le même, une feconde fois*, p. 341; *une troifieme fois*, p. 342; la *petite Priere du repas*, p. 344; *fur le mérite de l'Afergan*, p. 345; *un Fragment du Vendidad*, p. 348; *fur le mérite du Barafchnom*; p. 349; *huit fragmens du Vendidad*, p. 349; *les quinze qualités du Mobed*, p. 361; *fur le Barfom qui doit être de grenadier*, p. 363; fur le *Daroun*, p. 364; fur le *Dermher*, accompagné du Plan de l'*Izefch khaneh*, p. 367; un Morceau d'Aftronomie, p. 368; la *Conclufion* du Livre, Copié par le Deftour Rouftoum l'an 1795 du Rajah Bekermadjit, p. 392; l'Explication des 125 *noms de Dieu*, par le Deftour Marzaban, p. 405-419.

Manufcrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. dépofés à la Bibl. du Roi.

Ce Volume commence par ces mots:

Benanmé Iezdan dadar Dadguer. Ormuzd Khodae &c.

Il finit par ceux-ci: *Khoub iaani bakhfchendeh.*

X.

MINO-KHERED PERSAN ET SAMSKRETAN

vol. in-8o. de 452 pages.

Le Perfan eft écrit en Caracteres Zends & mêlé de beaucoup de Pa-zend.

Le *Mino-khered* eft une efpece de conférence dont on ne connoît pas certainement l'Auteur. Celui qui interroge ou confulte eft nommé fimplément *Danaé*, c'eft-à-dire, *Sçavant*, & celui qui répond, *Minevad khered*, c'eft-à-dire, *Efprit divin.* Les uns prennent ces Interlocuteurs pour Zoroaftre & l'Efprit divin; d'autres veulent que fe foit une ame pure qui confulte la lumiere divine defcendue en elle-même. Les Dogmes, la Morale, & les Préceptes de Religion, font la Matiere de cette Conférence, dont l'objet principal eft de démontrer l'utilité, &, fi je puis

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

m'exprimer ainsi, la raisonnabilité de la Loi, en répondant aux Objections qu'on pourroit faire contre cette Loi, tirées de la différence qui se trouve entre les Préceptes, de la conduite criminelle des hommes que le Maître de la Nature laisse agir, enfin de l'ordre que l'Être Suprême paroît suivre dans le Gouvernement de l'Univers.

On croit que l'Original du *Mino-khered*, étoit en Pehlvi: il ne subsiste plus, du moins dans l'Inde. Indépendamment des deux Traductions qui paroissent ici, les Parses en ont deux en Persan, écrites en Caracteres Persans. La premiere, en prose, est dans le *Vieux Ravaët*, ci-après, n°. XV, *fol.* 80, *verso*-84, *verso*; la seconde, en Vers, a été faite, il y a plus de cent ans, par Ormusdïar, Destour de Nauçari.

Les Parses distinguent deux *Mino-khereds;* le Grand qui est de soixante-deux Questions; le Petit, de quatre Questions, qui est au commencement du Grand.

La premiere Question du grand *Mino-khered* est à la page 28 du Manuscrit, & la soixante-deuxieme, à la p. 418.

Cet Ouvrage commence par ces mots:

Penanmé o schenaeschnę vispé soud dadar Ormezdé o harvestę meniô.. frehângan ferehâng din mehest &c. pag. 5, 6.

Il finit par ceux-ci:

O avzouni eandar na avaïad, p. 420.

Suit le *Néreng Kosti*, p. 422, avec la Traduction Samskretane, depuis, *je me répens de tous mes péchés &c.*

Le Volume commence par ces mots:

O ievann djeschné talab padeschara iesou &c.

Il finit par ceux-ci:

Eschem vohou iek, qui sont suivis de la Table des Matieres, de 17 pages.

X I.

DAROUN SADÉ.

Vol. Zend, in-12. de 250 pag. vieux, écrit passablement.

Le *Daroun* est un des Offices des Parses. Selon les circonstances dans lesquelles on le récite, il est composé de six

ou

ou de neuf *Kardés*, pris de l'*Izeſchné* (voyez ci-après, p. 237-240, & T. II, p. 573), accompagnés de *Khoſchnouméns* & autres morceaux de l'*Izeſchné*, que l'on récite avant ou après les *Kardés*, ſelon l'Ized que l'on prie, ou le ſujet pour lequel on célebre le *Daroun*. *Man. ſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.*

Dans cet Exemplaire, les cérémonies qui s'obſervent dans la célébration du *Daroun*, ſont expliquées en Indien moderne du Guzarate, écrit en Samskretan.

Le Volume commence par ces mots : *Pavan ſchamé Djatoun. In kitab Daroun ieſchtan mineviſam. Ormuzd Dée pader &c.*

Il finit par ceux-ci : *ſeteomé zebëieémé vad....*
Khatem eul ketab Daroun ieſchtan ſchod.

XII.

GRAND RAVAET PERSAN.

Vol. in-fol. ou grand in-4°. de 886 pages (y compris les lacunes), très-bien écrit, & en beau papier.

Ce Volume, précieux & unique en ſon genre, eſt un Recueil de pluſieurs *Ravaëts*, fait à Bombaye par ſept Deſtours Parſes, lequel préſente dans le plus détail, la Théologie des Parſes, leur Morale & toutes les pratiques de leur Religion. *Ci-d. Diſc. Prélim. p. 358*

Je regarde l'Ouvrage comme diviſé en deux Parties.

La premiere n'a point de fin ; elle comprend les Articles ſuivants.

P. 1-20. Réponſe des Deſtours d'Iezd, du Kirman & d'Iſpahan, aux queſtions qui leur avoient été faites l'an 1015 d'Iezdedjerd (de Jeſus-Chriſt 1645) par Barzou, Deſtour de Nauçari. Cette réponſe, qui forme le *Ravaët* de ce Deſtour, renferme des Déciſions relatives aux cérémonies de la Loi & des Prieres ; p. 5-8, les noms & les Notices des vingt-un *Nosks* de l'*Aveſta* (les mêmes, dans la ſeconde Partie, p. 290-295) ; p. 8-14. la ſuite des Déciſions légales & des Prieres ; p. 14-18, un morceau d'Aſtronomie, la diſtribution du Ciel, une ſphere.

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

P. 21-25. Autre Lettre des Deftours de l'Iran adreffée à Manek Tchonga, Chef des Parfes de Nauçari, laquelle préfente entre autres chofes le Plan du *Barachnom-gâh*, p. 23.

P. 26-53. Lettres des Deftours de l'Iran, toujours relatives aux Cérémonies de la Loi, adreffées à ceux de l'Inde: la derniere (p. 53) eft du mois Deé de l'an 1039 d'Iezdedjerd, de J. C. 1670.

P. 54-57. Autre Lettre qui parle du *No rouz kadim* (p. 56), & apprend aux Deftours de l'Inde, que le *Djamafp-namah* s'eft perdu par le malheur des tems.

P. 58-64. Autres Lettres fur les cérémonies de la Loi.

P. 65-67. Préface du *Kolaffeh din*, par Darab, fils d'Ormuzd.

P. 68-193. *Kholaffeh din beh avezeh Mazdeiefnan*; c'eft-à-dire, l'*effentiel de la Loi excellente, & pure des Mazdiefnan.* C'eft un Recueil en Profe & en Vers, fur l'*Ietha ahou verio &c*, p. 70; l'*Efchem vohou &c.* p. 77; la Morale, les Cérémonies de la Loi, l'obligation de dire la vérité, de s'abftenir de jurer &c.

Ce Recueil eft compofé de Morceaux tirés des *Ravaëts* de Kameh Behreh, de Nériman Hofching, de Bahman Poundjih, de Kamdin Schapour, du Behdin Djafa, de Kaous Kamdin, de Schapour de Barotch, de Kaous Kaman & du Deftour Barzou; d'une Lettre du Kirman adreffée à Manek Tchonga; de celle du Deftour Ardefchir Nofchirvan, appellé à Dehly par le Mogol Akbar, écrite de cette Ville à Kamdin Padam de Barotch; de deux Lettres du Kirman, adreffées l'une à Kaous, fils de Mahiar, l'autre à Nahnabaye; d'une Lettre des Mobeds de Surate; de celle de Rouftoum Marzaban; d'autres Lettres du Kirman; du *Sadder* en Profe, du *Firouz-namah*, compofé par Behram, du *Mino-khered* en Vers, du *Maani du Deaa* (du *Nam fetaefchné*) & du *Viraf-namah* en Vers.

On trouve aux p. 71-75. les Noms & les Notices des vingt un *Noks* de l'*Avefta*, tirés du Ravaët de Neriman Hofching (& feconde Partie, p. 288-290); p. 97-104, le *Sogand-namah, Traité du jurement* (& feconde Partie, p. 342-349). dans lequel on lit ces deux Vers:

P. 104. *Ma khor sogand bar khelaf o bar rast*
Keh sogand khordan kari khatt'ast.

C. d. *ne jurez, ni pour le mensonge, ni pour la vérité; parce que faire un serment est pécher.*

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

P. 108. Il est parlé des trois êtres, l'homme, le feu & les animaux, envoyés au commencement par Ormuzd dans le Monde. On trouve à la p. 145 le Plan du *Dakhmé*, tiré du *Ravaët* de Bahman pourdjih; & à la p. 188, la forme des pains *Darouns*, tirée du même *Ravaët.* Le plus grand, pour l'Office des morts, est de deux pouces de diametre; le plus grand *Frehsesté* est d'un pouce dix lignes de diametre.

Ci-ap. T. II. p. 535.

La seconde Partie du grand *Ravaët* est beaucoup plus considérable que la premiere. Elle renferme les articles suivans.

P. 231 248. La fin du *Mino-khered nazem*; la derniere Question (p. 248), roule sur le premier Taureau & sur le premier Homme. Ce Poëme commence par ces mots :

Benam Ized &c. kitab Mino-khered &c.
Benam khoda Ized-reh namoun
Keh gueti bena kard az kaf o noun

Il finit par ces Vers :

Schod in nazem Mino kheredra tamam
Besirouzei atesch Verehram,

& est suivi d'un Fragment en Vers, qui parle des trois êtres envoyés au commencement dans le Monde (p. 249); de Guerschasp, le premier des Pahlvans de l'Iran, de Tehmourets, Roi de la premiere Dynastie des Perses, dont un Dew trompe la femme (p. 258); de Djemschid, qui tire le corps de Tehmourets du ventre de ce Dew, ce qui lui rend le bras malade (p. 260), qui établit le *Sadereh*, le *Kosti*, le *No rouz* & est trompé par les Dews (262), qui fuit devant Zohak, à Kaboul, puis en Tchin, p. 265.

Ensuite, recommence le *Kolasseh din* (ou un second *Kolasseh din*) qui contient (p. 283, 284) les Caracteres Pehlvis avec la valeur en Persan; p. 284-285, les caracteres Zends dans trois ordres différens; p. 285, les noms des 21 *Nosks* de l'*Avesta*,

ſelon les 21 mots de l'*Ietha ahou verio*, tirés du *Ravaët* de Bahman Poundjih; p. 285-288, les mêmes avec des Notices, tirés du *Ravaët* de Kameh Behreh; p. 293, des Détails ſur l'*Ietah ahou verio*, quand on doit le réciter; p. 295, 296, des détails ſur l'*Eſchem-vohou*, le mérite de cette Priere; p. 298, 299, l'Explication de cette derniere Priere; p. 301-310, des détails ſur le *Koſti*, Obligation de le mettre en triple, à quatre nœuds, Vers ſur ce ſujet (p. 303), & *Néreng Koſti &c.*; p. 310-315, des détails ſur la Pénitence, celle de Djemſchid délivré de l'enfer à la priere de Zoroaſtre (p. 312); p. 317-332, les *Patets*, des Queſtions ſur la Loi; p. 342-349, le *Sokand-namah*; p. 351-352, des queſtions ſur le Commerce (*il eſt dit dans la Loi, qu'il eſt mieux d'acheter dans une Ville pour revendre dans une autre ..... car acheter une choſe dans ſa propre Ville, & l'y revendre avec gain, c'eſt péché: & il n'y a pas de plus grand péché que d'acheter des grains & d'attendre qu'ils ſoient chers pour les revendre avec plus de gain*, p. 352, tiré du *Sadder Boun-deheſch*); p. 354-387, des *Vadjs*, *Nérengs* & *Taavids*, pour toutes ſortes de ſujets, avec les Cérémonies; p. 363, le *Vadj* du jour Eſpendarmad; p. 382, le *Taavid* ſuivant pour la femme en travail:

hozathétem (*engendrez heureuſement.*

bounhed hozathétem.

2	9	4
7	5	3
6	1	8

hozathétem. bounhed

hozathétem.

P. 391-408, quelques morceaux du *Sadder Boun-deheſch*, du *Sadder Naſer &c.* ſur le Feu, &c; p. 408-412, des Fragmens de *Ravaëts* ſur les Cérémonies légales, ſur le *Feu Behram*, tiré de quinze eſpeces de Feux différens; p. 412-438, des Queſtions concernant la Loi, ſur le *Neſa*, ſur l'eau, l'obligation de la conſerver pure; ce qui plaît à la terre, p. 439-445; ce qui regarde la conſtruction du *Dakmé*; p. 448, l'obligation & la maniere de porter les

morts au *Dakmé*; p. 448-482, tout ce qui regarde les morts hommes ou chiens, le lieu où il y a un mort, le linceul dont on doit le couvrir, le *Sag-did* &c; p. 482-485, les Enterremens, les Prieres &c. l'*Ieſcht Gâhan*; p. 486-490, ce qui eſt preſcrit aux Vivans à l'égard des Morts; p. 491, ce qui ſuit la mort, ce que devient l'ame &c. des Prieres pour les morts; p. 502-504, des Vers dans leſquels le Deſtour Noſchirvan preſcrit à ſes Enfans ce qu'ils doivent faire pour lui après ſa mort; p. 511-634, des Queſtions ſur la Morale & les Cérémonies de la Loi; p. 533, les Prieres que l'on doit réciter avant & après l'action maritale; p. 634, des Queſtions faites à Zoroaſtre par Djamaſp, Miniſtre de Guſtaſp, (en Vers, par Zerduſt Behram); p. 635, ſur les péchés, quels ſont les plus grands &c; p. 636, leurs eſpeces; p. 637-642, leurs noms & meſures; p. 643, des préceptes de Morale, ou relatifs aux Pratiques de la Religion.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

P. 660, on trouve l'*Afergan Rapitan*; p. 661, l'*Afrin* de cet Ized; page 665, la Priere au *gâh Hâvan*, en Zend, caracteres Perſans; p. 666, le *Néaeſch* du Soleil en Zend, caracteres Perſans; p. 668, le *Néaeſch* de Mithra en Zend, caracteres Perſans; p. 669, le *Néaeſch du Feu* en Zend, caracteres Perſans, avec le Zend ſous quelques mots; p. 671, le *Néaeſch Ardouïſour* en Zend, caracteres Perſans; p. 675, le *Néaeſch du Soleil* en Zend avec un Commentaire Perſan, le tout en Caracteres Perſans; p. 684, le *Néaeſch de la Lune*, en Zend, Caracteres Perſans; p. 687-690, l'*Ormuſd Ieſcht* en Zend, Caracteres Zends, avec le *Mâani* Perſan; p. 693, le *Doup-Néreng*; p. 696, l'*Afergan Gâtah*; p. 697, *Afergan* de Meher Ized; *ibid.* celui de Behram; p. 698, celui de Ram; p. 699, celui du jour Ormuzd, mois Farvardin; *ibid.* celui du jour Khordad, mois Farvardin; p. 700, celui du jour Tir, mois Tir; p. 701, celui du jour Aban, mois Aban; *ibid.* Celui du jour Ader, mois Ader; p. 702, celui du jour Khordad, mois Eſpendarmad.

P. 703-728, *Sadder naſèr* ou en Proſe.

Cet Ouvrage eſt un abrégé de Théologie pratique & cérémoniale, qui porte le nom de *Sad der*, c'eſt-à-dire, *cent Portes*, parce que les cent chapitres dont il eſt composé,

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

ſont comme autant de portes qui conduiſent au ciel. Quelques Parſes penſent que l'Original étoit en Pehlvi.

Il eſt dit poſitivement au commencement de ce Traité qu'il a été tiré de la Loi ; ce qui prouve qu'il ne fait pas partie du *Zend Aveſta : In kitab aſt dar ſchaeſt o na ſchaeſt keh az Din beh Mazdieſnan biroun avardeh aſt ; ce Livre traite de ce qui convient, ou ne convient pas, ſelon qu'il a été tiré de l'excellente Loi des Madeieſnans.*

Il finit par ces mots : *mibaïad.... ba hamah kaſ neiki kardan, il faut faire du bien à tout le monde.*

P. 730-760. *Viraf-namah nazem.*

Un Auteur inconnu traduiſit il y a environ 500 ans le *Viraf-namah* du Pehlvi en Perſan : Kaous Herbed de Nauçari a mis cette Traduction Perſanne en Vers, pour douze mille *Dinars* d'argent (12000 roupies), l'an 902 d'Iezdedjerd (de Jeſus-Chriſt, 1532).

Le *Viraf-namah nazem* commence par ces Vers :

Sar aghaz dafter benam kaſi
Keh boudaſt o baſchad hameſchah baſi.

Il finit par ceux-ci :

Tammat al ketab Ardai nam
Abar farr Manek ſchah ſchod kam.

P. 761-810. *Sadder Boun-deheſch*, dont la plûpart des Articles ſont imparfaits.

Ce ſecond *Sadder* eſt appellé *Boun-deheſch*, parce qu'indépendemment de ce qui regarde la Morale & les devoirs de la Religion Parſe, il parle de l'Origine des êtres, du premier Taureau, du premier homme, des mauvais Génies, des *Izeds*, de leurs fonctions, de l'envoi de la Loi dans le Monde, de la Miſſion de Zoroaſtre &c.

P. 814. Fragment Perſan ſur les ſept Keſchvars de la terre, leſquels ſont :

Arzéh, Schavéh, Fardedafsch, Videdafsch, Vorobe reſt, vorozereſcht, & Khounneres bami. Dans le Khounneres bami, il y ſept Aklim (climats ou plûtôt *pays) dont les noms ſont : celui des Tazians, celui de l'Iran, celui du*

Mazendran, celui du Touran, celui de Roum, celui du Sind & celui du Tchinestan. Le premier climat est l'Empire de l'Indoustan; le second, le Royaume de Tchin; le troisieme, le Royaume d'Arabie & d'Habissinie; le quatrieme, le Royaume de l'Iran; le cinquieme, le Royaume du Touran, le sixieme, le Royaume de Roum, & le septieme, le Mazendran. L'Iranvedj, le Kanguedez, le Vardjemguerd & le Kaschmire sont dans le Khounnerets-bami. D'Arzéh à Vorozeresch, il y a quatre fois quatre mille farsangs.

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

P. 815. Mesure du Monde.

P. 822-885, *Djamaspi*, mis en vers, le mois Tir de l'an 985 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ, 1617) par Barzou, Destour de Nauçari & fils de Kavameuddin.

Ce Poëme est le résultat d'un Entretien de Gustasp avec Djamasp, son Ministre, lequel entr'autres objets, roule sur les Keschvars de la Terre, sur les Habitans de l'Albordj, du Kanguedez, de l'Iran vedj, du Vardjemguerd (p. 852-853; sur ceux de l'Indoustan, de Tchin, sur les Turkans, les Tazians, les Habitans de la Barbarie, du Mazendran (p. 854); sur ceux de Ceylan (p. 856); sur les Rois de Perse, qui ont précédé Gustasp (p. 856); ceux qui l'ont suivi jusqu'à Iezdedjerd (p. 858); sur ce qui se passera dans le dernier mille du Monde (p. 860); ce qui caractérisera ce mille, le fera connoître (p. 864-865); toujours sur les derniers tems (p. 869); sur les sept Ouvrages merveilleux de Djemschid (872).

Tout cela est suivi d'une Instruction donnée aux hommes (p. 873); d'une Histoire sur la jeunesse & la vieillesse (881); de Questions faites par un Rajah de l'Indoustan à son Visir (p. 882).

Le *Djamaspi* ne peut être de Djamasp, puisqu'on y trouve la suite des Rois de l'Iran, jusqu'à Iezdedjerd; à moins que les deux dernieres Dynasties n'aient été ajoutées après coup.

Cet Ouvrage commence par ces mots :

Benam Ied &c. Kitab, Djamaspi &c.

Khoda ia bénamat koschaïam zaban
Kéh hasti tou bakhsschendeh o meherban.

Il finit par ce vers :

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Ze fazelat bebakhschai tou beh konam.

Le Volume du *Grand Ravaët* commence par ces mots :

Benam Ized &c. pavan scham &c. pavan scham vé niroüéh &c.

Sar Dafter be nam pak Iezdan.

Il finit par le dernier vers du *Djamaspi.*

XIII.

RECUEIL D'OUVRAGES PERSANS,

Volume in-4°. de 446 pages, écrit sur la fin de 1760, & au commencement de 1761. par Nour beigue, Bibliothécaire du dernier Soubehdar d'Ahmadabad.

1°. P. 2-76, le *Zerdust-namah*, c'est-à-dire l'*Histoire de Zoroastre*, Poëme divisé en soixante-deux Chapitres. Voy. ci-après p. 6. not. 1. & Hyde *de Rel. vet. Pers.* p. 332-335. J'ai vu un Exemplaire de cet Ouvrage à Oxford chez le Docteur Hunt.

Ce Poëme commence par ces mots :

Benam Ized &c. Aghaz ketab Zeratescht Espenteman bi schak o avi goman.
Sokhanra benam Khodaé djehan ....

Il finit par ces Vers :

Deaa o sanaha be gostam basi
K'az in gouneh nazmi na gouiad kasi.

2°. P. 78-141. Le *Viraf-namah*, mis en Vers par Zerdust, fils de Behram.

Les Passages cités par M. Hyde, sont tirés de cette Traduction.

L'Ouvrage commence par ces mots :

Benam &c. Aghas kitab &c.
Schahanschah Ardeschir az farr Dadar
Guerest an padeschahira sasavar.

Il

Il finit par ces Vers :

Khatem ſchod Keſſah Ardai Viraf
Ze tchaſmethaé Zertoſcht del ſaf
Tamat tamam ſchod
Kar man nezam ſchod
Ketab Ardai viraf az taſnif Zertoſch Behram.

3°. P. 144-172. *Tchengrengatch-namah* mis en Vers par Zerduſt Behram. Voyez ci-après *la Vie de Zoroaſtre*, p. 6-47. & ſuiv.

Ce Poëme eſt ſuivi (p. 172-185) de la Préface du *Viraf-namah*, par Zerduſt Behram.

Il commence par ces mots :

Benam &c. Aghas daſtan ketab Tchengrenghatcheh namah nebiſam.
Sar dafter benam pak Iezdan &c.

Il finit par ces Vers :

Be gueti o be mino dar neiko
Del Zertoſch ben Behram baz dou.

4°. P. 188-198. *Néaeſch du Soleil*, Zend & Perſan, en Caractères Perſans, commençant par ces mots :

Nemo houerekhſchetaah &c. Namaz be tchaſchmeh Khorſchid &c.

Suivis (p. 198-203) du *Nam ſetaeſchné* & de quelques *Vadjs* & *Nérengs.*

5°. P. 206-213. *Eulma Eſlam* (voyez ci-après, T. II, p. 339), Conférence Théologique qui prend la Religion des Parſes par les fondemens, remonte à des principes inconnus au Peuple, peu compris par le commun des Prêtres, niés ou cachés par ceux qui ſont plus inſtruits. On ignore l'Auteur de ce Traité, & le tems auquel il a été composé.

L'Ouvrage commence par ces mots : *Benam Ized &c.*
Eelmâï Eſlam ieki az din agahi moſalleh tchand khaſt.

Il finit par ceux-ci :

Daroud.... bar.... rehnomaïan bâd edoun bâd.

6°. P. 216-221. *Réponſe des Deſtours du Kirman aux Deſtours Darab & Kaous*, au ſujet *du No rous*. Voyez ci-dev. *Diſc. prélim.* p. cccxxvij.

Dans cette Lettre, les Deſtours du Kirman déclarent à

Manuscrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

ceux de l'Inde, que l'Intercalation eſt contraire à la Loi de Zoroaſtre, & qu'en reculant d'un mois le commencement de l'année, ils renverſent toute l'économie de la Religion.

7°. P. 224-310. *Sad der Nazem.* Voyez ci-devant page xxix. Le *Sad der* a été mis en Vers ſur le Perſan par Scheh mard, fils de Melek ſchah, & achevé le mois Esfendarmad de l'an 864 (p. 227 du Manuſcrit) de la mort (l'Auteur ſe trompe, ainſi que de celui du Djamaſpi (p. 443); il devoit dire, de l'*Inſtallation*) d'Iezdedjerd (de Jeſus-Chriſt, 1495), & apporté du Kirman dans l'Inde, par le Deſtour Paſchoutan Dadji. C'eſt cette Traduction que le Docteur Hyde (*Hiſt. Relig. vet. Perſ. p. 448-512*), a miſe en Latin. J'en ai vu deux Exemplaires à Oxford chez le Docteur Hunt; le premier, en Caracteres Perſans; le ſecond, en Caracteres Zends, avec la lecture en Caracteres Perſans placée entre les lignes. Les phraſes du *Sad der*, rapportées par M. Hyde en Caracteres Zends, ſont tirées de ce dernier Exemplaire.

Il eſt dit dans la Préface du *Sadder* (p. 225), que *Zoroaſtre a bâti une Ville, la Loi, à laquelle il a fait cent portes; & que, par quelque porte que l'on ait accès dans cette Ville, on entre dans le Beheſcht, & l'on eſt délivré de ſes péchés; que les Grands (les Docteurs) ont tiré ce Sadder de l'Aveſta, du Pa-zend & du Zend, & l'ont mis en Proſe Perſanne.*

L'Ouvrage commence par ces mots:

Benam Ized &c.

Benam khodavand zât o ſefât
Khodavand feiz o khodae heiât

Il finit par ces Vers:

Schab o rouz ſchoker Khodara begoi
Hami behereh an djehanra bedjoui...
Deh o tchahar boud az Moharram keh man
Schoker kard tarikh an dar ſokhan.

8°. P. 312-332. *Hiſtoire en Vers de la retraite des Parſes dans l'Inde* (Voyez ci-devant, *Diſc. Prélim.* p. cccxviij-

cccxxiv), faite par le Parse Bahman, de Nauçari, l'an 969 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ, 1599), sur le récit du Destour Hosching.

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

L'Ouvrage commence par ces mots :

Benam Ized &c.

Benam Ized danae sobhan
B'har dam miseraïam nokteh az djan.

Il finit par ces Vers :

Diguer tofik bâd az lottf Iezdan
Keh bar djanam rasani tohfeh hezaman.

9o. 334-446. *Djamaspi nazem*, le même que ci-devant, p. xxxj.

X I V.

V I R A F - N A M A H

E N   I N D I E N   D U   G U Z A R A T E.

Volume in-4°. de 288 pag. très-bien écrit, avec beaucoup de figures.

Cette Traduction du *Viraf-namah* a été faite sur le Persan, par le Destour Roustoum Assa, il y a soixante-dix à quatre-vingts ans. Le Volume commence par ces mots Indous :

Ketab Viraf namaï lekisé.

Il finit par ceux-ci :

Kitabtché leki té.

X V.

V I E U X   R A V A E T.

Volume in-8°. de 564 pages (y compris les lacunes), dont les feuillets sont presque mangés par l'encre.

Ce Volume précieux commence au *fol.* 77 *versò* : il contient les morceaux suivants.

Explication de l'*Eschem vohou*, *fol.* 77-78, *versò*. Commencement du *Khorschid Néaesch* Zend, avec un Commentaire en Persan, le tout en caracteres Persans, *fol.* 78, *versò*-80 *rectò*.

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Détails sur l'*Ietha ahou verio* & sur le *Barsom*, *fol. 80, recto.*

Sur le *Baraschnom*, & les cinq *Gahs* du jour (*Havan* est de six heures; *Rapitan*, de trois; *Oziren*, de trois; *Evesrouthrem*, de six, & *Oschen*, de six), *fol. 80. versò.*

Mino-khered en Prose, *fol. 80 versò-84 verso*; il est parlé du premier Taureau & de Kaïomorts, au *fol. 84.*

Noms & Notices des vingt-un *Nosks* de l'*Avesta*, *fol. 84, versò-86 versò.*

Pourquoi le jour *Khordad* du mois *Farvardin*, est d'une sainteté particuliere dans la Religion Parse, *fol. 86, versò.* Les sept Ouvrages merveilleux faits par Djemschid dans un de ses Palais, & détruits par Alexandre, *fol. 87, versò.*

Lacune de six feuillets.

Explication de l'*Ietha ahou verio* en six Parties, qui renferment la Morale des Parses & le fond de leur Loi, *fol. 94, recto-105, versò.* Explication de cent un noms de Dieu, par le Destour Noschirvan, *fol. 95, versò.*

Détails sur un fameux Atesch-gâh, bâti en Perse, par le Roi Noschirvan, *fol. 105, versò.* Traits de l'Histoire du Roi Noschirvan Aadel, fils de Kobab, par le Destour Noschirvan. Lettre & Instructions du Destour Iounan, à ce Prince, qui le rappelle ensuite à sa Cour; il l'exhorte à ressembler à Gustasp, qui aidé des Sçavants de ses Etats, a composé douze mille Nosks, dont quatre mille rouloient sur ce qui est bien ou mal, sur la Loi de Zoroastre; quatre mille avoient pour objet l'art de la guerre, des Fortifications, du Gouvernement &c. & quatre mille, les Comptes, la Magie, les Secrets &c. *fol. 106, versò-110 versò.*

Tombeau de Noschirvan, visité par le Khalife Abou Djaâfar, *fol. 112, recto.*

Explication en Vers du *Kheschneothré Ehoré Mesdao &c.* de l'*Eschem vohou &c.* du *fréouerané &c.* des *cinq gâhs*, du *Vadj*, *Ormusd*, *Roi &c.* de l'*Ietha ahou verio io zeota*, de l'*Ienghé hatânm*, de l'*Iesnemtché vehementché &c.* fol. 113, *versò, 114 versò.*

Ci-ap. T. II. p. 114.

Viraf-namah naser, écrit le premier du mois Khordad de l'an 953 d'Iezdedjerd (de Jesus-Christ, 1583), *fol. 115, recto-148, recto.*

Manuscrits Zends, Pehlv. Pers. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi

Tout ce qui précede a été envoyé par les Destours du Kirman, & écrit, le mois Dée, jour Ormuzd, 954 d'Iezdedjerd (de J.C. 1585), *fol. 128*, *versò*.

Sadder Boun-dehesch complet, *fol. 129*, *versò* - 163, *rectò*; voyez ci-devant, p. xxx. Selon la *Porte* 36 (fol. 140, *rectò*) Zoroastre revint dans l'Iran vedj, après avoir annoncé sa Loi à Gustasp; il y vit trois fois sa femme, & à chaque fois, cette femme alla se laver dans une source qui vient du Koestan, appellée le *Roud Kansé*: de-là doivent sortir les trois enfans putatifs de ce Législateur.

Mérite du *Gueti kherid*, du *No zoudi*, fol. 143, *rectò*; du *Zendéh ravan*, fol. 143, *versò*. Comment on doit se conduire à l'égard de toutes les productions d'Ormuzd, *fol.* 145, *rectò*. Les vingt-deux obligations du Parse, *fol.* 150, *rectò*, *versò*. Les cinq choses qu'Ormuzd a mises dans le corps de l'homme, sçavoir, le *Djan* (la *vie animale*), l'*Akho* (la *conscience*), le *Roüan* (le *Jugement pratique*, qui renferme la volonté, l'imagination, & désigne ordinairement l'ame entiere); le *Boé* (*l'intelligence*), & le *Feroüer* (le *principe des sensations*), fol. 159 *versô*, 160 *rectò*. Mort, Jugement, Résurrection, fol. 161-*versò*-163 *rectò*.

Djamaspi naser, fol. 163, *versò* - *170*, *rectò*. Suite & années (de regne) des Rois Perses, de Gustasp à Iezdedjerd, *fol. 164*, *rectò*, 164, *versò*. Evénemens jusqu'à la fin du Monde, Signes qui la précéderont, fol. 164, *versò*. Peste, Maladies contagieuses sous les regnes de Zohak Tazi, de Schapour Nersi, de Behram hamavand (dans le mille d'Oscheder bami), & près du mille d'Oscheder mah; disette du tems d'Afrasiab le Turk, de Firouz, fils d'Iezdedjerd, & dans le mille d'Oscheder; pluie d'eau noire sous Ardevan Schah, sous Ké Kaous qui, trompé par les Magiciens, voulut monter au ciel, & au tems de la Résurrection; grandes guerres sous Kaous, Oscheder bami & Gustasp; neige noire & grêle rouge du tems de Darab schah, de Minotcher, d'Iezdedjerd beh Afrid, & d'Oscheder, *fol.* 166, *versò*. Noms & années des Rois de Perse, depuis Kaïomorts jusqu'à Gustasp, *fol.* 166, *versò*, *167*, *rectò*. Signes de la fin du Monde; par qui & quand, tout doit être rétabli, *ibid.* & *fol. suiv.*

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Questions sur les cérémonies de la Religion, la Morale &c. *fol.* 170, *rectò*, 179-*rectò*. La calomnie ni la médisance, ainsi que le vol, ne peuvent être compensées par des prieres ni par de bonnes œuvres ; il faut que la partie lezée pardonne elle-même au coupable, *fol.* 175 *rectò*. Lorsqu'un homme ne peut rendre au tems convenu une somme qu'on lui a prêtée, il n'est pas permis d'augmenter en conséquence après ce terme l'intérêt qu'il a jusqu'alors payé, fol. 175. *versò*.

Autres questions de Morale &c. fol. 179. *rectò*-196. *rectò*.

Patet de l'Iran, fol. 197. *rectò*-200. *rectò*.

Tout ce qui précede a été copié par Barzou, fils de Kavam euddin, fils de Ke Kobad, originaire de Sandjan, le jour Aban, mois Farvardin, l'an 984 d'Iezdedjerd (de J. C. 1604), fol. 200 *versò* ?

Lacune de trente-deux feuillets.

Questions sur la Loi, fol. 233 *rectò*-233 *versò*.

Sur le *Barsom*, maniere de réciter le *Vendidad* fol. 234. *versò*. Préparation du *Zour*, fol. 236. *versò*.

Izeschné du Gâhanbar, fol. 237. *versò*.

Prieres pour les morts, fol. 242. *versò*.

Purification de la femme qui a fait une fausse couche, fol. 244. *rectò*. *Izeschné* pour le *Zendeh ravan*, bénédiction de la tête des animaux, *Barsom*, & autres questions sur la Loi, Prieres &c. fol. 245. *rectò &c.* Construction du *Dakhmé*, fol. 255. *rectò*.

Behram hamavand, fils d'un Roi de l'Indoustan & de Tchin, de la race des Keans, naîtra le jour Bâd, le mois Aban, lorsqu'un Astre tombera du Ciel ; fol. 255. *rectò*.

Afergan Rapitan, en Zend, Caracteres Zends, fol. 255 *versò*.

Lacune de cinq feuillets.

Lettre des Destours du Kirman à ceux de l'Inde, écrite le jour Dée pader, le mois Aban, l'an 885 d'Iezdedjerd (de J.C. 1516), & adressée au Behdin Manek, fils de Tchanga, Chef des Parses de Nauçari, fol. 262, *versò*. Cette Lettre roule sur les cérémonies de la Loi, la conduite particuliere des Parses, les Prieres, la Liturgie ; elle commence par les louanges de Dieu, des Izeds, l'espérance

Ci ap. T. II. p. 53.

de la venue de Behram hamavand, du triomphe de la Loi de Zoroaſtre, de la deſtruction d'Ahriman, du rétabliſſement de toutes choſes. fol. 262. *versò.* — 278. *versò.* Le Behdin Dehian ranan, fils du frere de Tchengah ſchah, Habitant de Nauçari en 1516 (ou peut-être Tchengah ſchah n'eſt-il que Tchanga, Pere de Manek, à qui la Lettre eſt adreſſée), eſt nommé au fol. 262. *versò*; & deux lignes plus bas, il eſt fait mention des Deſtours Parſes de l'*Aldée* de Surate. Plan du lieu où ſe donne le *Baraſchnom*, fol. 275. *rectò.* La lettre copiée par Barzou, fol. 280. *rectò.* *Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.*

Fragmens de deux autres Lettres des Deſtours du Kirman à ceux de l'Inde ſur les cérémonies de la Loi &c. fol. 280. *versò*-282 *versò*. Voy. *le Grand Ravaët*, p. 24 & 25.

J'ai vû chez le Docteur Hunt un petit *Ravaët* apporté de l'Inde par M. *Frazer* (qui l'avoit acheté du Parſe Manekdjiſet), contenant entre autres Ouvrages le *Mino-khered Perſan* en Proſe, l'*Eulma Eſlam*, le *Sadder* en Vers, la fin du même Ouvrage en Proſe, le *Djamaſpi* & pluſieurs déciſions des Deſtours du Kirman. *Ci-d. p. ix.*

XVI.

VADJERGUERD

Vol. Perſan, in-12 de 82 pages, en bon état & paſſablement écrit, achevé le Jour Schahriver, 4 du mois Farvardin, l'an 1115 d'Iezdedjerd (J. C. 1745), & copié ſur l'Exemplaire du Deſtour Djamaſp, lequel paſſe pour une traduction faite ſur le Pehlvi. *Ci-d. Diſc. Prélimin. p. cccxxvij.*

Le nom du *Vadjerguerd* ſignifie, *qui explique*, *Docteur.* Cet Ouvrage parle d'abord des *Darouns* (p. 1). Il donne enſuite les Prieres & les Cérémonies preſcrites lorſque l'on cueille le *Barſom* (p. 9), le *Hom* (p. 13), lorſque l'on fait le *Zour* (p. 18), & pluſieurs déciſions qui regardent la Morale & les cérémonies de la Loi (p. 20-82).

Le volume commence par ces mots:

Pavan ſchamé Djatoun. Daroun aſchoan...

Il finit par ceux-ci: *Khodae maaf darad vaſſalam.*

XVII.

Manuscrits Zends, Pehlv. Perf. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

VOCABULAIRE PEHLVI ET PERSAN.

vol. in-12. de 90 pages, en bon état, & fort bien écrit.

Dans ce Vocabulaire, fur chaque mot Pehlvi eft la lecture du même mot en caracteres Zends. Voyez la Notice plus détaillée, ci-ap. T. II. p. 476-526.

Ce volume commence par ces mots, *Pavan fchamé Dadar &c. Farhang &c. Anhouma, Ormuzd.*

Il finit par ceux-ci, *firouz djanounad.*

XVIII.

SCHEKEN (ou SCHEKAND) GOUMANI.

Roulot Pehlvi & Perfan, en bon état & bien écrit.

Dans ce Traité, dont le nom fignifie; *le doute brifé*; le Perfan eft écrit en caracteres Zends fur le Pehlvi; mais la plûpart des mots Pehlvis un peu difficiles font fimplement écrits fur le Pehlvi en caracteres Zends fans traduction.

Le *Scheken Goumani* eft un Ouvrage Théologique & Moral, dont l'objet principal eft d'établir que le mal ne vient pas d'Ormuzd; que l'impureté d'Ahriman a fa fource dans lui-même, ainfi que celle de l'homme dans fa propre volonté. L'Auteur, pour prouver ces deux points, entre dans quelques détails fur l'origine des êtres; il parle du Ciel, des Aftres, de la nature de l'homme, des différens états qui partagent le Genre-humain; il pofe pour principe fondamental de la Morale, *la pureté de penfée, la pureté de parole, la pureté d'action*, & recommande furtout d'honorer Dieu & de pratiquer la Loi de Zoroaftre.

Cet Ouvrage commence par ces mots : *vifpann Ihan minvadan fetihan &c.*

Il finit par ceux-ci, qui font fur le revers du roulot : *avadih o raftih din avardar ena anitounad.*

Ci-ap. T. II. p. 235-237. On lit enfuite la Notice de l'Ouvrage en Indien, après laquelle paroiffent les quatre derniers *Kardés* du *Serofch Iefcht Hadokht*, en Zend & en Pehlvi, affez mal écrits.

Le Roulot eft terminé par le mot *parj*, qui fignifie, *achevé*.

SOMMAIRES



SOMMAIRES ET TITRES

DES

FARGARDS, HAS, CARDÉS, ARTICLES ET PARAGRAPHES

Contenus dans les deux Volumes de cet Ouvrage.



TOME PREMIER.

PREMIERE PARTIE.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE OU INTRODUCTION.

APPENDIX.

§. I.

Monnoies & poids de l'Inde.

A la Côte de Coromandel.

A la Côte Malabare.

§. II.

Objets d'Hiſtoire Naturelle & de Commerce.

§ III.

Manuscrits Orientaux.

TOME PREMIER.

SECONDE PARTIE.

NOTICES DES MANUSCRITS

VIE DE ZOROASTRE.

développement de ses passions, son portrait. — D'abord épris de l'amour de la vérité, du désir de rendre hommes justes & heureux; il devient ensuite imposteur & finit par être persécuteur. *p. 62—70.*

VENDIDAD SADÉ

PRÉFACE SUR L'IZESCHNÉ ET SUR LE VISPERED.

SIGNIFICATION des mots, *Izeschné*, *Vispered.* — Divisions de ces deux Traités & nombre de ces divisions; de quels Nosks ils faisoient partie; en quelles langues ils ont été traduits, par qui, en quel tems. — Quand ils se célebrent, comment & avec quelle efficace. — Ce que c'est que le *Vendidad Sâdé.* p. 73—76.

Lecture & traduction littérale du commencement du *Vendidad Sâdé.* 77.

VENDIDAD SADÉ, *p.* 79—342.

Original Zend (Manuscrits Zends &c. de la Bibliothéque du Roi, n° I.), p. 2—560.

Dispositions du Prêtre officiant. Il proteste qu'il se livre à tout bien, qu'il renonce à tout mal, qu'il se donne aux bons Génies, qu'il fait pratiquer la Loi de Zoroastre. — Priere aux tems, à Sérosch, Roi de la Terre. — Ahriman brisé. — La Résurrection. — Qualités du Roi, du Chef. *p.* 79—81. *Origin, Z. p.* 2—3, *lig.* 10.

IZESCHNÉ.

PREMIERE PARTIE.

I^r. *Hâ. Priere au maître de la Nature, à toute la Nature pure, terminée par le pardon des injures.* Le Prêtre s'adresse à Ormuzd, dont il détaille les attributs, aux autres Amschaspands, aux cinq Gâhs du jour, aux mois, à la Lune, aux Izeds, au feu, au *Vendidad*, aux Feroüers &c.

&c. *p.* 81—83. 87—89. *Origin. Z.* p. 3. *lig.* 10—6, *lig.* 2. *p.* 9, *lig.* 9—13, *lig.* 8.

IIe. *Hâ. Même priere, avec ces mots : avec ce Zour, avec ce Barsom, je fais Iescht.* p. 90—92. 95—97. *Origin. Z. p.* 13, *lig.* 8—16, *lig.* 12. *p.* 20, *avant dern. ligne* —23, *lig.* 11.

IIIe. *Hâ. Priere, avec ces mots : je fais Khoschnoumen.* Le Prêtre tenant le *Barsom* élevé sur le *Zour*, invoque le *Vendidad*, le *Miezd* qui doit être mangé dans la Liturgie, le *Hom*, les Izeds &c. *p.* 97—99. *Origin. Z. p.* 23, *lig.* 11—27, *lig.* 9.

IVe. *Hâ. Priere avec ces mots : je fais Izeschné & Néaesch &c.* Le Prêtre s'adresse aux mêmes êtres & à tout ce qui va être offert dans le sacrifice. *p.* 99—101. *Origin. Z.* p. 27, *lig.* 11—30, *lig.* 9.

Ve. *Hâ. Priere à Ormuzd qui a donné les troupeaux, à l'homme pur, au chef pur.* p. 101—102. *Origin. Z. p.* 30, *lig.* 9—31, *lig.* 4.

VIe. *Hâ. Priere comme au IVe. Hâ.* — Le taureau invoqué &c. *p.* 102—103. *Origin. Z. p.* 31, *lig.* 5—33, *lig.* 4.

VIIe. *Hâ. Priere en forme d'éloge, à Ormuzd & à toutes ses productions ; à celles entre autres qui doivent servir dans la Liturgie, aux Darouns* &c. *p.* 103—105. *Origin. Z. p.* 33, *lig.* 4—36, *dern. lig.*

VIIIe. *Hâ. Eloge de ce qui doit servir dans la Liturgie.* — Excellence, objet & utilité de la Loi de Zoroastre. —Priere pour le Roi pur, contre le Roi infernal, *p.* 105-107. *Origin. Z. p.* 37, *lig.* 1—38, *lig.* 15.

IXe. *Hâ. Sur Hom & sur le Hom.* — Hom consulté par Zoroastre, ses opérations, ses attributs; prieres à cet Ized. 107—*p.* 113. *Origin. Z. p.* 38, *lig.* 16—48, *lig.* 6.

Xe. *Hâ. Toujours sur Hom*, *p.* 113—117. *Origin. Z. p.* 48, *lig.* 7—53, *dern. lig.*

XIe. *Hâ. Toujours sur Hom.* — Trois êtres dont l'homme doit avoir soin. — Avec quoi on fait *Daroun* à Hom. *p.* 117—118. *p.* 121. 125. *Origin. Z. p.* 54, *lig.* 16. *p.* 58. *lig.* 8—59, *lig.* 3. *p* 61, *lig.* 7—15.

Le Djouti l oit le *Hom. p.* 121. *Origin. Z. p.* 58, *lig.* 18.

Tiré de différens Hâs.

Le Prêtre se déclare disciple de Zoroastre, l'Envoyé d'Ormuzd. — Excellence du *Khétoudas*, alliance entre cousins germains. — Mérite de celui qui fait bien *Izeschné*. p. 122—124. *Origin.* Z. p. 59, *lig.* 13—60, *lig.* 14.

XIIe. *Hâ.* Voyez le commencement du *Vendidad Sâdé*. p. 125. *Origin.* Z. p. 61, *lig.* 15-16.

XIIIe *Hâ. Dispositions du Prêtre Parse officiant.* Il proteste qu'il veut anéantir les Dews, le mal, livrer son corps & son ame à tout bien, à la Loi; il parle du Chef des Dews &c. selon ce qu'en a dit Zoroastre. — Résurrection. — Tous les Justes rappellés. *p.* 125—127. *Origin. Z. p.* 61, *lig.* 17—64, *lig.* 10.

XIVe. *Hâ. Chefs des hommes, des femmes & leurs qualités.* — Ormuzd ordonne de penser, de dire, de faire le bien. — *Izeschné* au premier Taureau, à Kaïomorts, & à Zoroastre. *p.* 127—129. *Origin. Z. p.* 64, *lig.* 10—67, *lig.* 4.

XVe. *Hâ. Priere &c. avec Zour & Barsom.* — Dévouement entier à Ormuzd, aux autres Amschaspands, en général aux chefs purs. p. 129—130. *Origin.* Z. p. 67, *lig.* 4—68, *lig.* 17.

XVIe *Hâ. Semblable priere.* p. 130. *Origin.* Z. p. 68, *lig.* 17—69, *lig.* 12.

XVIIe. *Hâ. Priere &c.* — Le Prêtre s'adresse à Ormuzd auteur du Monde, du Peuple pur; à Zoroastre, à tous les Esprits célestes; nommément aux trente Izeds qui président aux trente jours du mois; à l'eau, aux arbres, aux lieux &c. — Prieres qu'il faut dire deux fois, *p.* 131—134. *Origin.* Z. p. 69, *lig.* 13—77, *lig.* 12.

XVIIIe. *Hâ. Priere &c.* Zoroastre demande à Ormuzd de le protéger, de garantir l'eau, les arbres, les troupeaux, la terre des efforts d'Ahriman, par les Génies célestes chargés de ces différens êtres. *p.* 136—137. *Origin.* Z. *p.* 80, *lig.* 2-15.

XIXe. *Hâ. Sur la Parole Divine.* Eloge de l'Honover, la parole de Dieu, existante avant tous les êtres, par qui tous

les êtres ont été, par qui Ahriman a été vaincu; mérite de celui qui la prononce. — Explication de l'*Ietha ahou verio.* p. 138—142. *Origin.* Z. p. 80, *lig.* 16—87, *lig.* 2. Trois mesures d'actions, quatre états, cinq places de chefs. — Quelle est la pensée pure. *p.* 141. *Origin.* Z. 85.

XXe. *Hâ. Sur la Parole Divine.* Explication de l'*Eschem vohou.* p. 142. *Origin.* Z. p. 87, *lig.* 3—88, *lig.* 7.

XXIe. *Hâ. Sur la Parole Divine.* Explication de la fin de l'*Ienghe hâtanm*, p. 142—143. *Origin.* Z. p. 88, *lig.* 8—89, *lig.* 14.

XXIIe. *Hâ. Prieres &c.* Zoroastre tenant le Hom élevé, invoque Ormuzd, les Amschaspands, le feu, le Hom, les Vases, tout ce qui va servir dans la Liturgie. *p.* 145—146. *Origin.* Z. p. 92, *lig.* 10—98, *lig.* 2.

XXIIIe. *Hâ. Tous les Feroüers invoqués.* — Le Prêtre prie celui d'Ormuzd, de Gustasp, d'Esedvaster, fils de Zoroastre, le Ciel qui passe, l'eau qui coule &c. *p.* 147—148. *Manuscrits Zends &c. de la Bibl. du Roi*, N°. vj. *p.* 91, *lig.* 11—94, *lig.* 6, N°. xj. *p.* 48, *lig.* 10-51, *lig.* 9.

XXIVe. *Hâ. De même, priere aux Feroüers.* — Elle est adressée à celui d'Ormuzd, avec ses attributs; à ceux des Amschaspands, avec leurs attributs; du Taureau, de Kaïomorts &c, de tous les Saints, depuis Kaïomorts jusqu'à Sosiosch, à l'ame des morts. *p.* 148—149. *Manuscrits Z. &c. de la Bibl. du Roi*, N°. III. *p.* 113, *lig.* 22—117, *lig.* 9. N°. XI, *p.* 70, *lig.* 6—76, *lig.* 7.

XXVe. *Hâ. Le sacrifice offert à Ormuzd, qui frappe les Dews, qui a créé tout le Peuple de l'Être absorbé dans l'excellence.* p. 155. *Origin.* Z. p. 112, *lig.* 10-12.

XXVIe. *Hâ. Sur Ariema.* Cette ville, pure de cœur, desire la Loi & reçoit en conséquence de Bahman, les biens de la terre. — Priere à Ormuzd, le Pérahom préparé. *p.* 155—156. *Origin.* Z. p. 112, *lig.* 12—113, *lig.* 5.

XXVIIe. *Hâ. Commencement du Néaesch de feu.* Zoroastre se livre tout entier à Ormuzd & lui demande son secours & celui des Amschaspands, contre Ahriman & ses Ministres; il demande d'agir, de parler comme les

IZESCHNÉ.

SECONDE PARTIE.

GAHAN-IESCHT,

Gâh Honoüet.

Haftenghât, sixiéme Cardé.

Haftenghât, septiéme Cardé.

Gâh Oschtoüet.

Gâh Sepandomad.

Qualités du Roi, du Chef &c. *p.* 200 — 202. *Origin.* Z. p. 386, *lig.* 5-389, *lig.* 5.

XLVIIe. *Hâ. Priere &c. pour qu'Ahriman se convertisse; pour Ariema, pour le Roi* &c. *p.* 202-204. *Origin.* Z. p. 389, *lig.* 6-392, *lig.* 5.

XLVIIIe *Hâ. Priere &c.* — Soin des troupeaux récompensé. *p.* 204-205. *Origin.* Z. p. 392, *lig.* 5-393, *lig.* 4.

Gâh Vôhou kheschetré.

XLIXe. *Hâ. Prieres &c.* — Soin des troupeaux récompensé. — La parole doit être prononcée avec discernement. — Priere pour le Roi Gustasp, ponr Djamasp son Ministre &c. *p.* 207-210. *Origin.* Z. p. 421, *lig.* 10-426, *lig.* 10.

Fragmens. p. 211-212. *Origin.* Z. p. 446, *lig.* 11-17, *p.* 447, *lig.* 3-*dern. lig.* Priere à tous les êtres. *p.* 214-215. *Origin.* Z. p. 471, *lig.* 13--472, *lig.* 4.

Gâh Vehestôéschtôesch.

L^e^. *Hâ. Priere &c.* — Ordre à Pourfischt, fille de Zoroastre, d'être soumise à l'époux qu'elle recevra; à Zoroastre de la marier avec discernement; aux hommes & aux femmes de faire le bien. — Ahriman ne sera pas anéanti. — L'action & la parole données d'Ormuzd. *p.* 215-217. *Origin.* Z. p. 472, *lig.* 5-475, *lig.* 7.

LIe. *Hâ. Priere &c. à l'Irman, à la parole, au Setout-Iescht, par lequel le Monde a été donné*, *p.* 219. *Origin.* Z. p. 496, *lig.* 5-11.

LIIe. *Hâ. Priere aux cinq Gâhs qui terminent l'année.* — Attributs de ces Gâhs, leurs fonctions.—Portions qui constituent l'être de l'homme. — Résurrection des corps. *p.* 220-222. *Origin. Z.* p. 510, *lig.* 13-512, *lig.* 15.

Fin du GAHAN-IESCHT.

LIIIe. *Hâ. Mérite de l'Izeschné, de la priere aux eaux, aux Amschaspands* &c. *p.* 222-223. *Origin. Z.* p. 512, *lig.* 15-514, *lig.* 12.

SÉROSCH-IESCHT, *Premier Cardé.*

LIV[e]. *Hâ. Priere à Sérosch, d'abord adressée à Ormuzd* &c. *Attributs de cet Ized. pag.* 223-224. *Origin. Z.* p. 514, *lig.* 12-515, *lig.* 10.

Sérosch-Iescht, deuxiéme Cardé.

LV[e]. *Hâ. Prieres.* — Cérémonies avec lesquelles on doit prier les Amschaspands, *p.* 224. *Origin. Z.* p. 515, *lig.* 10-15.

Sérosch-Iescht, troisiéme Cardé.

LVI[e]. *Hâ. Priere &c.* — Il faut en priant bien prononcer tous les mots. *p.* 225. *Origin. Z.* p. 515, *lig.* 16-516, *lig.* 2.

Sérosch-Iescht, quatriéme Cardé.

LVII[e]. *Hâ. Priere ; opérations de Sérosch, secondé par l'oiseau Housraschmodad. p.* 225. *Origin. Z.* p. 516, *lig.* 2-8.

Sérosch-Iescht, cinquiéme Cardé.

LVIII[e]. *Hâ. Priere ; suite des attributs de Sérosch. p.* 226. *Origin. Z.* p. 516, *lig.* 8-13.

Sérosch-Iescht, sixiéme Cardé.

LIX[e]. *Hâ. Priere ; suite des attributs & des opérations de Sérosch. p.* 226. *Origin. Z.* p. 516, *lig.* 13-517. *lig.* 5.

Sérosch-Iescht, septiéme Cardé.

LX[e]. *Hâ. Priere ; suite des attributs & des opérations de Sérosch, Roi du Monde qu'il protege.* — Cet Ized frappe les Dews, secondé de l'oiseau Housrachmodad qui réveille l'homme pour qu'il prie, & combat lui-même les Dews. *p.* 227. *Origin. Z.* p. 517, *lig.* 5-518, *lig.* 4.

Sérosch-Iescht, huitiéme Cardé.

LXI[e]. *Hâ. Priere.* — Sérosch invoqué par Hom. — Attri-

burs

festé. — Les ames invoquées ; bien qu'elles font lorsqu'elles viennent sur la terre. *p.* 232-242. *Origin.* Z. p. 523, *lig.* 3-535, *lig.* 7. Fragment du *Néaesch du feu.* p. 235-236. *abrégé dans l'Origin.* Z. p. 528, *lig.* 7-11. *Daroun-Iescht.* p. 237-240. *Origin.* Z. p. 528, *lig.* 11-534, *lig.* 10. *Afergan Dahman*, p. 240-241. *abrégé dans l'Origin.* Z. p. 534, *lig.* 15-16.

Sétout-Iescht, deuxiéme Cardé.

LXVIIIe. *Hâ. Ormuzd ordonne de prononcer les Prieres, Ietha &c. Eschem &c. Inghé &c. & d'honorer le feu & l'eau.* — Ormuzd est ennemi des Dews, & les détruit. — Différentes especes de Dews ; leurs opérations. — En quel tems, comment on doit honorer le feu, remercimênt que fait alors cet élément ; bien qu'il procure. — Mérite de la priere à l'eau pure ; cérémonies liturgiques. — Propriétés de l'eau, bien qu'elle produit ; elle se précipite du Houguer dans le Vôorokeschè ; étendue des canaux de la source Ardouisour. — Distance qu'un cavalier parcourt en quarante jours. *p.* 242-346. *Origin.* Z. p. 535. *lig.* 7-540. *lig.* 6. — Fragment du *Néaesch de feu.* p. 243. abrégé dans l'*Origin.* Z. p. 537. *lig.* 8-9. — Fragment du *Néaesch Ardouisour.* p. 246. abrégé dans l'*Origin.* Z. p. 540. *lig.* 3-6.

Sétout-Iescht, troisiéme Cardé.

LXIXe. *Hâ. L'eau, fille d'Ormuzd, invite les hommes à l'invoquer.* Biens que l'eau procure au monde ; elle est l'armure qu'Ormuzd a donnée à l'homme contre les Dews. — Les trois Ordres du Sacerdoce Parse. — Eau *Zour.* — Ce qui est le comble de la grandeur. *p.* 724 250. *Origin.* Z. p. 640. *lig.* 6-545. *avant derniere ligne.*

Sétout-Iescht, quatriéme Cardé.

LXXe. *Hâ. Priere à l'eau.* Zoroastre prie l'eau de venir sur les choses qui forment son *Zour*, les offrandes, la matiere du sacrifice ; biens du corps & de l'ame qu'il lui

demande ; il invoque le Vôorokesché, toutes les eaux, les sources ; souhaits que l'eau fait pour lui. *p.* 250-254. *Origin.* Z. p. 545. *derniere lig.* — 551. *lig.* 15.

Sétout-Iescht, cinquiéme Cardé.

LXXI[e]. *Hâ. Zoroastre demande à Ormuzd le succès de sa Mission.* — Ce Législateur prie ce Principe du bien & les Amschaspands de le seconder, lui qui annonce la Loi qu'il a reçue d'Omuzd ; il demande à être le bonheur des Provinces. — Ormuzd enivré de plaisirs. *p.* 255-256. *Origin.* Z. *p.* 551. *lig.* 16-553, *lig.* 11.

Sétout-Iescht, sixiéme Cardé.

LXXII[e]. *Hâ. Paroles qui renferment toute la Loi.* Freschoster, beau pere de Zoroastre, lui demande quel est le premier de tout, quelles sont les paroles qui terminent & renferment toute la Loi. Zoroastre lui répond que ce sont celles par lesquelles on fait *izeschné* à Ormuzd, à tous les Izeds du ciel & de la terre, à tous les êtres purs, en particulier à tout ce qui a été célébré, rappellé dans l'*Izeschné*, astres, hommes, fleuves, montagnes, arbres troupeaux &c. à la résurrection, aux paroles de l'*Izeschné* & à celui qui fait du bien aux hommes, qui détruit le mal, le péché ; paroles par lesquelles on détruit Ahriman, ceux qui font le mal. — Ormuzd vient du Ciel au-devant de l'ame du juste. — Soin des troupeaux qui viennent du Taureau, dont les arbres sont sortis, recommandé. *p.* 256-260. *Origin.* Z. p. 553. *lig.* 11-560, *lig.* 7.

VISPERED.

I[r]. *Cardé. Zoroastre invoque les premiers de tous les êtres* — Ce Législateur invoque le premier des Tchengreghâtchahs, les Gâhanbars en particulier (leurs attributs); ceux qui prient bien en récitant la parole ; les cinq Gâhs qui terminent l'année ; l'Irman que desire la Loi ; la parole ; le *Hadokht*, le Trône d'Ormuzd ; ses réponses ; le Taureau qui

a donné l'être à l'homme pur &c. *p.* 84-86. *Origin.* Z. *p.* 6, *lig.* 2-9, *lig.* 9.

IIe. Cardé. La même priere avec ces mots : avec ce Zour & ce Barsom je fais ieſcht. p. 92-95. *Origin.* Z. p. 16, *lig.* 12-20, *avant derniere ligne.*

IIIe. Cardé. Tous les hommes appellés au ſacrifice ; cérémonies liturgiques. Le Djouti, Prêtre officiant, appellé au ſacrifice, le Raſpi, les Grands, tous les hommes. — Différentes fonctions du Raſpi. — Vrai Parſe, celui qui eſt inſtruit & parle ſelon la vérité. *p.* 118-119. *Origin.* Z. *p.* 55, *lig.* 17-59, *lig.* 16.

IVe. Cardé. Même ſujet. Le Prêtre appelle au ſacrifice tous les états, tous les Chefs, les hommes, les femmes de tout âge. — Etats. — Chefs. — Khétoudas. — Qualités de la femme ; qualités du Chef des Parſes ; il doit ſe modeler ſur les Amſchaſpands. — Comment on célebre, on récite le *Sétout-Ieſcht.* p. 120-122. *Origin.* Z. *p.* 56. *lig.* 17-58, *lig.* 7. *p.* 56, *lig.* 3-13.

Ve. Cardé. Priere à Ormuzd, aux Izeds, à l'homme juſte, au Feroüer de Zoroaſtre. — Qualités du chef, de celui qui fait l'Office de la Loi. — Aumône. — Regler ſes actions. *p.* 124-125. *Origin.* Z. *p.* 60, *lig.* 14-61, *lig.* 6.

VIe. Cardé. p. 129-130. *Origin.* Z. *p.* 67, *lig.* 4-68. *lig.* 17, *& Manuſc. zends &c. de la Bibl. du Roi.* N°. V. p. 590, *lig.* 16-591, *lig.* 1. Voyez le 15e. *Hâ* de l'*Izeſchné.*

VIIe. Carde. p. 130-131. *Origin.* Z. *p.* 68, *lig.* 17 69, *lig.* 12 *& Manuſc. &c de la Bibl. du Roi.* N°. V. *p.* 591, *lig.* 1-9. *Voy. le* 16e. *Hâ* de l'*Izeſchné.*

VIIIe. Cardé. Priere à celui qui dit la vérité, aux Izeds, aux armes de Mithra, aux premieres productions d'Ormuzd &c. — Portrait du juſte. *p.* 134 136. *Origin.* Z. *p.* 77. *lig.* 12-79. *lig.* 11.

IXe. Cardé. Ordre de prononcer la parole ; récompenſe promiſe à cette action, au Roi qui ſe modele ſur Ormuzd. *p.* 136. *Origin.* Z. *p.* 79, *lig.* 12-80, *lig.* 2.

Xe. Cardé. Priere &c. Le Prêtre tenant le *Hom* & le *Zour* élevés, invoque Ormuzd, la Loi, Dahman, les Amſchaſpands, la parole &c. conſacre en quelque ſorte le *Hom*

& en releve les qualités. *p.* 143-144. *Origin.* Z. *p.* 89, *lig.* 14-72, *lig.* 9.

XIe. Cardé. Priere aux Keſchvars de la terre, au crin de cheval & autres inſtrumens de la Liturgie, à l'Honover, aux Feroüers, Izeds &c. p. 150-151. *Orig.* Z. *p.* 98, *lig.* 2-99, *lig.* 1.

XIIe. Cardé. Priere &c. Le Prêtre tenant le *Hom* élevé, rappelle ſéparément, en les nommant, les inſtrumens dont il ſe ſert, le Zour, ce qui forme la matiere du ſacrifice; il invoque toutes ces choſes qu'il a devant lui, & avec elles prie Ormuzd, les Amſchaſpands, le feu, le Taureau, les Juſtes; il prie en ſon nom, au nom des hommes, des femmes. *p.* 151-153. *Origin.* Z. *p.* 99. *lig.* 1-109. *lig.* 10.

XIIIe. Cardé. Priere &c. Le Prêtre priant en ſon propre nom, comme imitant Zoroaſtre, qui en cela avoit imité Ormuzd, offre à ce premier Être, la matiere du ſacrifice, invoque les Izeds &c. *p.* 154-155. *Origin.* Z. *p.* 109. *lig.* 10-112. *lig.* 10.

XIVe. Cardé. Priere &c. Le Prêtre prie avec cérémonies, après avoir broyé le *Hom* dans l'*Havan* (voy. Plutarque de *Izede* & *Ozïride*), p. 156-158. *Origin.* Z. p. 113, *lig.* 5-115, *lig.* 17.

XVe. Cardé. Priere à Ormuzd, aux Amſchaſpands, aux trois prieres néceſſaires à l'homme, à l'article de la mort, aux paroles, phraſes &c. des Livres Liturgiques. p. 165-166. *Origin.* Z. *p.* 175, *lig.* 15-177, *lig.* 5.

XVIe. Cardé. Priere &c. au Gâh Honoüet, à toute la Nature aimée d'Ormuzd.—Ce qui forme les Livres Liturgiques. *p.* 176. *Origin.* Z. *p.* 226, *lig.* 17-227, *lig.* 10.

XVIIe. Cardé. Priere à l'Honover, à Ormuzd, p. 176-177. *Origin.* Z. *p.* 225, *lig.* 10-228, *lig.* 6.

XVIIIe. Cardé. Portrait du vrai Maſdëieſnan, Diſciple de Zoroaſtre. — Donner aux Juſtes. — Mérite de la célébration de l'*Izeſchné*, de celui qui exécute la Loi. *p.* 177-178. *Origin.* Z. *p.* 303, *lig.* 5-305, *lig.* 5.

XIXe. Cardé. Priere à Ormuzd, au feu, fils d'Ormuzd & germe d'Ized, aux Feroüers, à la ſemence, à l'eau &c. à

VENDIDAD,

XXe. NOSK DE L'AVESTA.

Préface sur le Vendidad.

Fargard Ier. Premier défrichement de la Terre. Opérations contradictoires du Principe du bien & du Principe du mal. Ormuzd dit à Zoroastre qu'il a fait seize lieux de délices, qu'il les a comblés de biens, & qu'Ahriman, son rival, les a gâtés par des maux physiques & moraux. — Ormuzd agit le premier. — La couleuvre mere de l'hyver donné par les Devs; maux & biens qui naissent du froid. — Doutes sur le maître de la Nature, tenir de mauvais discours, adorer les Devs, couvrir les morts de terre, les brûler, exercer la magie, péchés produits par Ahriman. — Regles des femmes, mal qui vient d'Ahriman. *p.* 263-270. *Origin.* Z. p. 116, *lig.* 11-122 *entiere.*

Fargard IIe. Second défrichement de la terre. Premiere annonçe de la Loi, faite aux hommes. Djemschid, fils de Vivenghâm, le premier homme qui ait consulté Ormuzd, comme a fait Zoroastre, reçoit de ce Principe cent portions de la lumiere premiere. Ormuzd lui ordonne de pratiquer la Loi, de la porter aux hommes : ce Prince se reconnoît trop foible pour cela, consent à prendre soin du Monde, à le rendre heureux & à quelles conditions. Description de son regne; il défriche, il peuple le Vereschoué avec les habitans de l'Iran-vedj. Maux & biens produits dans son Empire par l'hyver, par la fonte des neiges. Description du Ver, ville fondée par ce Prince, du Palais qu'l y avoit bâti. — L'intemperie de l'air, la mort, productions d'Ahriman. — Poignard d'or, Symbole de la main, des instrumens du Laboureur. — L'Iran-vedj peuplé par Ormuzd avez les Izeds célestes. — Etat libre des hommes dans les premiers tems. — Description de la lumiere premiere, principe de celle des Astres. — Naissance des Peres du genre humain. — La Loi portée dans le Verefschoûé par Paschoutan, fils de Gustasp; Orouertour, fils de Zoroastre, Prêtre de cette contrée. *p.* 271-279. *Origin.* Z. p. 123-137, *lig.* 4.

Fargard IIIe. Conduite de l'homme à l'égard de la terre. — Cinq choses qui plaisent à la Terre que les hommes habitent; cinq choses qui lui déplaisent; cinq circonstances dans lesquelles la Terre marque à l'homme sa

ſatisfaction en le favoriſant de ſes dons. — Ordre de cultiver la terre, l'arroſer, la couvrir de beſtiaux, les y accoupler : y ſemer de fort grains, eſt le point le plus pur de la Loi des Mazdéïeſnans. Défenſe de la rendre le ſéjour de la violence, d'y mettre des corps morts, de conſtruire deſſus des Dakhmés. — Inſtrumens &c. avec leſquels le Prêtre prie. — Marques de deuil extrêmes, de déſeſpoir, défendues. — Quel doit être le lieu deſtiné aux *Kéſches* dans leſquels on place les cadavres. — Punition extrême de celui qui mange de ce qui eſt près d'un cadavre. — Impuiſſance, vieillir avant le tems, punitions. — Mérite de l'aveu de la faute, du repentir, de la ſoumiſſion à la peine infligée, d'être mangé par les oiſeaux. — Mérite de donner du grain à l'indigent; ce qui briſe les Dews. — Ordre de tirer les cadavres mis en terre. — Actions punies de l'excommunication. — Défenſe de retenir par orgueil ce qu'on a emprunté. — Foibleſſes effacées par la ſainteté habituelle. *p.* 279-286. *Origin.* Z. p. 137, *lig.* 6-149, *lig.* 6.

Fargard IVe. Conduite de l'homme à l'égard de ſon ſemblable. — Rendre même au riche ce qu'on lui a emprunté. — Six eſpeces de Mithra-daroudjs, péchés contre l'humanité, la juſtice, le bon ordre; punitions de ces péchés dans ce Monde-ci & dans l'autre. — Ordre de tenir ſa parole, de nourrir l'animal domeſtique, de récompenſer le maître qui inſtruit, l'homme de la campagne; celui qui refuſe de ſe conformer à ces obligations eſt plus méchant que les chefs des Daroudj. — Réſolution de frapper, frapper, frapper méchamment par derriere, caſſer un membre, péchés; punitions de ces péchés dans ce Monde-ci & dans l'autre. — Reconnoître ſa faute lorſqu'on en reçoit la punition. — Prier pour le pécheur pénitent, puni, & donner à ſa femme ce qui doit lui revenir, avant que de payer le Prêtre. — Obligation de donner aux Prêtres les honoraires qui leur ſont dus. — Le Prêtre prie rapidement, avec une ſorte de modulation. — Efficace & mérite du *Baraſchnom*, même relativement aux biens temporels du corps. —

Injonction

Injonction aux hommes, aux chefs, ſous peine de mort, de pratiquer abſolument tout ce qui eſt preſcrit dans ce *Fargard.* p. 287-297. *Origin. Z.* p. 149, *lig.* 8-166, *lig.* 14.

Fargard Ve. Obligations de l'homme conſidéré particuliérement comme ſoumis à la Loi qu'Ormuzd a donnée à Zoroaſtre : Préceptes de propreté & de ſanté. Les Dakhmés où l'on met les cadavres doivent être conſtruits ſur des hauteurs, pour qu'aucune partie de ces cadavres ne puiſſe être portée ſur les arbres, l'eau, le feu, dans les lieux habités : endroits où l'on peut en attendant dépoſer les corps morts, ſelon la ſaiſon.—Impureté communiquée par le mort ſelon l'eſpece du mort, & le nombre des perſonnes qui ſe trouvent près du cadavre ; ce qu'on doit faire du feu, du Hom & des inſtrumens Liturgiques qui ſe trouvent dans un lieu où il meurt un chien où un homme. — Femme qui fait une fauſſe couche, impure ; lieu où elle ſe retire ; comment elle doit s'y conduire ; nourriture qu'elle peut prendre (tout ſans eau) ; purification qu'elle ſubit avant que de rentrer dans la ſociété. — Fléaux qui affligent le Monde, ſuite des péchés des hommes. — Ce n'eſt pas l'eau qui donne la mort à l'homme noyé, ni le feu qui tue l'homme brûlé. — L'eau répandue par Ormuzd, diſtribuée dans les fleuves qui arroſent la Terre. — L'homme produit pur & digne du Ciel. — Sainteté de penſée, de parole & d'action, la ſubſtance de la Loi. — Excellence du *Vendidad* au-deſſus de toute autre parole ; obligation de le réciter ou faire réciter. — Le chien mort, impur comme le cadavre de l'homme ; même pratiques preſcrites pour cet animal & pour l'homme. — Différentes eſpeces de chiens.—Ahriman, ancien ſerpent infernal à deux pieds ; pourquoi il ne ſouille pas ce qu'il touche. — Urine de bœuf mêlée de cendre, premiere boiſſon de la femme impure. — Pureté preſcrite au Prêtre, au Militaire, au Laboureur. — Deſcription du ſéjour des damnés. *p.* 297-309. *Origin. Z.* p. 177, *lig.* 7-197, *lig.* 6.

Fargard VIe. Suite des Obligations légales. Combien de

tems on doit laiſſer en friche une terre ſur laquelle eſt mort un homme ou un chien. — Précautions preſcrites, quand on veut creuſer des ruiſſeaux pour arroſer une terre, quand on poſe une portion de cadavre ſur la terre, pour qu'il s'en détache le moins de parcelles qu'il eſt poſſible. — Tirer les morts de l'eau, entiers ou par parties. — A quelle diſtance l'eau d'un étang, celle d'un puits, la pluie qui ſéjourne dans la terre, ou l'eau courante, touchées par un mort, ſont impures; ce qui eſt preſcrit à ce ſujet & à l'égard du *Hom*, en pareille circonſtance. — Porter les corps morts ſur des hauteurs, après qu'ils auront été regardées par le chien ou par l'oiſeau carnacier; endroit en pierre où on peut les dépoſer en attendant. *p.* 309-316. *Origin. Z.* p. 197, *lig.* 8-209, *av. dern. lig.*

Fargard VIIe. Suite des Obligations légales. — Les Dews obſedent les cadavres auſſi-tôt que l'homme eſt mort. — Impureté communiquée à l'homme par le mort, ſelon l'eſpece du mort & le nombre des perſonnes préſentes; aux tapis, ſelon la proximité du mort & la nature de l'étoffe; comment ce tapis peut être purifiée, à qui enſuite il peut ſervir. — Ne rien mettre d'impur dans le linceul du mort. — Séjour des damnés. — Manger d'un cadavre de chien ou d'homme, le porter, aider à le porter dans l'eau, dans le feu, péchés preſqu'irrémiſſibles. — Portrait d'Ahriman. — Maniere de purifier le bois, les grains, les foins ſouillés par un mort. — Epreuves que le Médecin doit faire ſur les infidéles, avant que de s'expoſer à traiter un Parſe; honoraires qui lui ſont dus ſelon la qualité des perſonnes qu'il aura guéries: le Prêtre le paye en prieres. — Après combien de tems on peut labourer la terre ſur laquelle un mort a été poſé, ou dans laquelle on en a mis un, ou ſur laquelle on a conſtruit un Dakhmé. — Mérite de détruire les Dakhmés, égale à celui de frapper deux Sodomiſtes. — Loup à deux pieds adoré du tems de Zoroaſtre. — Nuit de l'examen, après la mort. — Les Dews mâles & femelles courent dans les Dakhmés, y produiſent beaucoup de Karfeſters. — Trois endroits où l'ame ſe trouve après la mort. — Sur la femme qui a fait une fauſſe

couche, comme dans le *Fargard V*ᵉ. — Punition de cette femme, si elle touche à de l'eau ou en boit. — Soucoupe trouée qui sert dans la Liturgie & souillée par un mort, se purifie selon la matiere dont elle est. — L'animal de bétail souillé, est pur après l'année. — Le pur anéantit le Daroudj. *p.* 316-330. *Origin. Z.* p. 228, *lig.* 8-254, *lig.* 12.

*Fargard VIII*ᵉ. *Suite des Obligations légales.* Ce qu'il faut faire quand un chien ou un homme meurt sur un arbre fruitier, sur un arbre où la seve coule encore; endroit où il faut le porter dans le tems des pluyes, lorsqu'on ne peut pas le porter au *Dakhmé*, & même quand on n'a pas la facilité de le porter dans le premier dépôt; pratiques à ce sujet. — Les Dakhmés parfumés d'herbes odoriférantes. — Quelle urine propre aux purifications. — *Sagdid* fait au mort & au *kesche* du mort, nécessaire. — Quelle espece de chien requise pour le *Sagdid*; au défaut de ce chien ou d'un autre, Prieres qui peuvent suppléer au *Sagdid* (*Ietha ahou verio &c.*); Ormuzd, Bahman qui a l'intendance des troupeaux, Sérosch Roi de la Terre & Sapandomad Ized de la Terre, rappellés dans ces prieres. — Qualités, obligations du chef; pourquoi il est élevé au-dessus des autres. — Mettre sur un corps mort un vêtement neuf, péché. — Avoir un commerce criminel avec une femme, de son consentement, ou malgré elle, péché; ce dernier péché ne peut être pardonné qu'à la résurrection &c. comme à la fin du *Fargard III*ᵉ. — Les Dews se voyent charnellement; de-là d'autres Dews. — Sodomie enseignée par les Dews. — Description détaillée de la purification de celui qui a été souillé par un mort, prieres qu'il récite. — Matiere des purifications; l'urine de bœuf, la terre, l'eau; chien nécessaire. — Noms de toutes les parties du corps. — Maniere de purifier le feu dans lequel un mort a été brûlé; mérite de porter ce feu au *Dâdgâh*, proportionné au degré de souillure dont on délivre cet élément, & à la difficulté qu'il peut y avoir à le porter dans cet endroit. — Les bains chaufés en Perse

avec des excrémens d'animaux. — Vases fait de grains. — Potiers, Etameurs, Fondeurs, Orfévres, Ouvriers en fer ou en cuivre, Boulangers. — Les champs gardés avant la récolte. — Gardes de nuit. — Maniere de purifier celui qui a touché un mort, lorsque le lieu où l'on peut le purifier est trop éloigné; dans le besoin, les dispositions du cœur suppléent aux cérémonies. — Aller dans l'eau, se mêler aux arbres, au feu, lorsqu'on est impur, péchés qui méritent punition. *p.* 330-353. *Origin.* Z. p. 254, *lig.* 14-303, *lig.* 1.

Fargard IXe. Suite des Obligations légales. Qualités de celui qui administre les purifications. — Quel doit être le terrein que l'on destine au *Baraschnom des neuf nuits*, maniere de le préparer, de distribuer les neuf pierres; description de la cérémonie; prieres que l'impur prononce sur chaque priere. — Enumération de toutes les parties du corps. — Lieu *Armischt.* — Rétribution donnée au Purificateur selon la qualité de celui qui a reçu le *Baraschnom*, absolument nécessaire; sans cela les Dews se resaisissent de l'impur, qui, après sa mort ne peut être délivré, que ses parens n'ayent payé au Purificateur ce qui convient: le Prêtre paye en prieres. — S'efforcer de plaire à toute la Nature. — Moyens de rendre sans force le Daroudj qui du mort va sur le vivant. — Maux physiques & moraux produit par les Dews, lorsque le Purificateur ne sçait pas son métier; sa punition capitale; prieres qui font revenir dans le Monde les biens chassés par l'ignorance du Purificateur. *p.* 353-364. *Origin.* Z. p. 316, *lig.*.10-339, *lig.* 2.

Fargard X^e. Suite des Obligations légales. Prieres qui, dans le *Baraschnom* chassent le Daroudj qui du mort s'est communiqué au vivant, qui chassent Ahriman & les autres Dews de tous les lieux, de tous les corps; celles qu'il faut prononcer deux fois, trois fois ou quatre fois. — Noms des différens Dews. — L'homme produit pur & digne du Ciel. — Donner par sa sainteté à sa propre Loi, un nouveau degré de pureté. *p.* 364-367. *Origin.* Z. p. 339, *lig.* 5-346, *lig.* 8.

Fargard XIe. Suite des Obligations légales. Paroles qu'il faut prononcer pour purifier un lieu souillé, le feu, l'eau, la terre, les troupeaux, les arbres, l'homme pur, la femme pure, les astres, la lumiere premiére, tous les biens donnés d'Ormuzd; ces prieres exterminent les Dews. — Différentes especes de Dews. *p.* 368-371. *Origin. Z.* p. 366, *lig.* 12-373, *lig.* 14.

Fargard XIIe. Suite des Obligations légales. Prieres que doit après la mort, faire réciter le fils pour son pere, la fille pour sa mere & *vice-versâ*; le frere pour sa sœur, la sœur pour son frere; la servante ou le fils de la servante pour son maître ou pour sa maîtresse; le petit-fils pour son grand-pere, la petite-fille pour sa grand-mere & *vice-versâ*; le cousin pour sa cousine; le parent au quatriéme degré, le fils, le petit-fils d'un parent au quatriéme degré, pour un parent au même degré : mérite de ces prieres. — Comment on doit purifier le lieu où ces personne seront mortes. — La grenouille meurt, seche & revit au bout d'un an. — *Aschmog*, ancienne couleuvre infernale à deux pieds, ne meurt pas. *p.* 371-377. *Origin.* Z. p. 373; *lig.* 16-384, *lig.* 12.

Fargard XIIIe. Suite des Obligations légales. Chien qui à minuit combat Ahriman; punition de celui qui frappe ce chien. — Dew qui à minuit se présente pour combattre Ormuzd; mérite de celui qui le frappe. — A minuit Ormuzd & Ahriman abondent de mille côté. — Différentes especes de chiens, données au monde, contre les Dews, le voleur & le loup; crime & punition de celui qui les frappe ou blesse de quelque maniere que ce soit, qui leur donne une nourriture qui les incommode, qui ne leur donne pas à manger. — De quel maniere on doit punir, marquer le chien, qui, n'ayant pas mangé, mord. — Chien qui attaque le loup; portrait du chien & du loup. — Qualités du chien prises de huit sortes d'êtres auxquels il ressemble. — Portrait du Prêtre, du Militaire, du Laboureur, de l'oiseau, du voleur, de la bête féroce, de la femme de mauvaise vie, de la jeune personne. — Deux chiens aquatiques, d'où sortent des milliers de chiens; crime de celui qui les frappe; fléaux

que cause cette action; priere qui chasse ces fléaux. *p.* 377-387. *Origin.* Z. p. 396, *lig.* 13-414, *lig.* 14.

Fargard XIVe. Suite des Obligations légales. Punition de mort pour celui qui frappe les chiens aquatiques, mentionnés au *Fargard* précédent, & leur ôte la vie : cette peine peut être compensée par des offrandes, dons, actions & établissemens utiles. — Trois sortes de couleuvres; mérite de les frapper, ainsi que les fourmis & les mouches. — Qualités & mérite de celui qui officie près du feu ; instrumens employés par le Prêtre dans les cérémonies ecclésiastiques. — Ce qui sert au Militaire, ses armes. — Outils du Laboureur. — Faire des mariages, procurer le défrichement des terres, former des entourages pour les bestiaux, donner des sources d'eau, établir des bateaux de passage, actions qui remettent la peine de mort. *p.* 387-392. *Origin.* Z. p. 414, *lig.* 16-421, *lig.* 10.

Fargard XVe. Suite des Obligations légales. Cinq actions qui méritent le *Tanafour*, ne pas parler avec respect à un personnage saint & occupé de la Loi, donner avec connoissance de cause au chien une nourriture qui l'incommode, frapper une chienne qui vient de mettre bas, avoir commerce avec une fille qui a ses regles, voir une femme qui allaite. — Avoir un commerce illégitime avec une fille mariée ou non mariée, péché qui mérite la mort pour l'homme, la fille & la tante qui a soin de cette fille; on doit détruire son fruit, mais il ne faut pas qu'elle le fasse elle-même. — Celui qui a un enfant d'une personne, doit prendre soin de cette personne; & à son refus, qui sera puni de mort, le chef le plus proche du lieu où elle se trouve. — Toutes les femelles sont à deux ou à quatre mamelles. — Prendre soin de la chienne, des animaux utiles lorsqu'ils ont mis bas. — Chefs pour le lieu des chameaux, celui des chevaux, celui des bœufs, celui des troupeaux, pour les paturages. — Soin que l'on doit prendre du chien, à qui confié & mérite de ce soin. — Lieu qu'il faut préparer pour faire accoupler les animaux. *p.* 392-397. *Origin.* Z. p. 427, *lig.* 15-440, *lig.* 2.

Fargard XVIe. Suite des Obligations légales. Lieu où se retire la fille nubile qui a ses regles ; nourriture qu'elle doit y prendre, dans quels vases ; comment elle doit s'y conduire & sous quelles peines ; tems qu'elle doit y — rester ; purification à laquelle elle est ensuite obligée. Punition de l'homme qui oseroit approcher de cette fille ; énormité du crime de celui qui auroit commerce avec elle lorsqu'elle est au *Daschtan*, comparée à celui de brûler son propre fils dans le feu où l'on a brûlé un mort. *p.* 397-400. *Origin. Z.* p. 440, *lig.* 4-446, *lig.* 11.

Fargard XVIIe. Suite des Obligations légales. — Cérémonies à observer, prieres &c, lorsqu'on s'est coupé les cheveux, les ongles ; les omettre, péché qui mérite la mort. — Armes des Parses. — Par quelle gradation le Tanafour rend digne de l'enfer. *p.* 400-402. *Origin. Z.* p. 450, *lig.* 1-453, *lig.* 4.

Fargard XVIIIe. Suite des Obligations légales ; Dogmes Théologiques auxquels ces Obligations se terminent & qui les expliquent. — Nécessité du *Kosti*, sans lequel il n'y a ni Parse, ni Prêtre, ni fonctions religieuses. — Instrumens, fonctions, qualités du Prêtre Parse, du Purificateur. — Penom. — Ormuzd est la souveraine excellence, intelligence. — Ahriman, auteur des maux qui affligent le Monde, au commencement résiste à Ormuzd, refuse de faire le bien, d'adorer le premier Être avec Ormuzd ; ses attributs ou vices. — L'oiseau Perôderesch, Visir de Sérosch sur la terre ; ses fonctions. — Sommeil produit par les Dews ; danger de s'y laisser aller. — A quelles parties du jour, & comment le feu demande à être prié par le Chef de maison, par le Militaire, par Sérosch lui-même & par les Prêtres ; souhaits qu'il fait pour celui qui l'honore. — Pourquoi le coq & la poule donnés à l'homme ; mérite de celui qui en a bien soin. — Quatre circonstances dans lesquelles le Dew Eschem trompe, & conçoit des Kharfesters ; sçavoir, où l'on ne fait pas part de ses biens au juste ; où l'homme dans ses fonctions naturelles, n'observe pas ce que la Loi ordonne ; où après s'être souillé pendant le som-

meil, il ne pratique pas ce qui est prescrit; où le jeune homme à quinze ans voit la femme de mauvaise vie, ou marche sans *Kosti*: ce qu'il faut faire dans ces circonstances, pour frapper le fruit d'Eschem & le détruire; dans la derniere rien ne peut affoiblir son pouvoir. — Rétablissement général de toutes choses à la fin du Monde, annoncé dans l'*Izeschné*. — Prix des œuvres. — Libertinage avec les femmes, cause des maux physiques, de la diminution du bien moral dans le Monde. — Crime & punition capitale de celui qui a commerce avec une fille nubile qui a ses régles, sçachant son état & la faute qu'il commet. — Frapper les Karfesters, insectes &c., construire des bateaux, expiation de crime. *p.* 402-412. *Origin.* Z. p. 453, *lig.* 6-471, *lig.* 12.

Fargard XIXe. Suite des Obligations légales & des Dogmes Théologiques, &c. — Ahriman, les Dews viennent du Nord. — Ahriman donné par le Tems sans bornes, au commencement vaincu par Ormuzd qui avoit prononcé l'Honover, se transporte dans la suite dans la maison de Pôroschasp, pour anéantir Zoroastre au berceau; vaincu par ce Prophete, & maître de la mauvaise Loi, il rend moignage à la Loi de Zoroastre; ses conférences avec Ormuzd. — Ormuzd fait Izeschné à l'eau, prononce la parole, triomphe d'Ahriman & continue la création. — Les trois Prophetes qui doivent paroître à la fin du monde. — Parole qui donne la vie. — Les Amschaspands créés par le Tems. — Impureté immédiate ou par communication; prieres qui l'éloignent, la chassent, adressée au Ciel donné de Dieu, au Tems sans sans bornes, au Feroüer d'Ormuzd &c. (Attributs d'Ormuzd. — Mansrespand, Ized de la parole pure. — Comment on doit faire *Izeschné* aux productions qui viennent d'Ormuzd. — Barsom. — Comment purifier les animaux souillés; urine de quel Taureau requise pour les purifications. — La semence des animaux confiée aux astres. — Résurrection générale. — Les Dews obsedent le cadavre pendant les trois nuits qui suivent la mort. — Etat des justes & des pécheurs après la résurrection,

réglé

réglé par le Tems ſans bornes. — La mort du juſte effraye les Dews. — Zoroaſtre, pour chaſſer les Dews, invoque toute la Nature, tous les Eſprits céleſtes qu'il a priés dans le courant de *l'Izeſchné*, le feu de la foudre, la lumiere premiere donnée de Dieu &c. — Trône du bien, donné de Dieu. — Kero, fleuve conſiderable. — Principaux Dews produits par Ahriman; Zoroaſtre demande de les anéantir. *p.* 412-421. *Origin. Z.* p. 476, *lig.* 7-491, *lig.* 10.

Fargard XXe. Maux phyſiques & moraux, chaſſés au commencement par le moyen du Hom, & dans les derniers tems, par la miſſion de Zoroaſtre. — Les Poériodekéſchans, hommes précieux devant Dieu; leur éloge. — Feridoun, aidé de Schahriver, délivre le Monde des maux introduits par Zohak & par les Dews; il employe contre les maux phyſiques la vertu des arbres bons pour la ſanté, produits par Ormuzd, & ſur-tout celle du *Hom blanc.* — Biens temporels & ſpirituels, expulſion des maux, des Dews, promis aux habitans d'Ariema qui déſirent la Loi de Zoroaſtre. *p.* 421-424. *Origin.* Z. p. 491, *lig.* 12-495, *lig.* 17.

Fargard XXIe. Principes matériels du Genre humain. Ormuzd ordonne à Zoroaſtre d'adreſſer ſa priere à la pluie & au Taureau non engendré & devenu céleſte, deux Principes de tous biens; la pluie, formée par l'eau qui s'éleve des fleuves, rétablit dans ſon premier état le Monde déſolé par les Dews, donne les germes, les ſucs, chaſſé tous les maux, tous les Dews. — Lever du Soleil, de la Lune dépoſitaire de la ſemence du Taureau. — Lever de Taſchter. — Biens temporels &c. promis aux habitans d'Ariema, comme au *Fargard* précédent. *p.* 424-428. *Origin.* Z. p. 498, *lig.* 12-504, *lig.* 6.

Fargard XXIIe. Opérations contradictoires d'Ormuzd & d'Ahriman. Miſſion de Zoroaſtre. Ce Légiſlateur envoyé dans l'Irman, à Ariema, par Ormuzd qu'il a conſulté dans les derniers tems ſur une montagne. L'objet de ſa miſſion eſt de rétablir la gloire du Principe du bien, obſcurcie en quelque ſorte par Ahriman; ſecours &

biens qu'Ormuzd lui promet, qu'il promet à l'Irman, s'il reçoit la Loi de son Prophête; ce que Zoroastre doit faire dans cet endroit, bien que sa mission doit y produire, maux quelle doit en éloigner. — Selon le Zend & le Pehlvi, pris à la lettre, Neriosengh, Ized du feu qui anime les Rois, avoit été envoyé pour le même sujet dans ce lieu, après Mansrespand, l'Ized de la parole, & avant Zoroastre. — Biens &c. promis à Ariema comme au *Fargard XX*. *p.* 428-432. *Origin.* Z. p. 504, *lig.* 8-510, *lig.* 13.

TOME SECOND.

IESCHTS SADÉS, *p.* 1-314.

Origin. (*Manuscrits Zends &c. de la Bibliothéque du Roi*, N° III.), p. 273-617.

DE quoi le Recueil qui porte le nom d'*Ieschts Sâdés*, est composé, *p.* 1.

I. *Profession de foi du Parse.* p. 1-2. *Origin.* Z. p. 273.

II. *Les Caracteres Zends.* p. 2. *Origin.* Z. p. 273.

III. *Ce que le Parse doit faire au Gâh Oschen; paroles qu'il doit prononcer.* Il demande la destruction du maudit Ahriman, & le triomphe des Esprits célestes. *p.* 2. *Origin.* Z. p. 273-274.

IV. *Priere que le Parse récite en ceignant le Kosti.* Il demande la destruction d'Ahriman, pardon de ses péchés, renonce à toute mauvaise action, à ce qu'il a pensé, dit, fait, cherché ou commencé à faire de mal. — Il rappelle les devoirs des Rois, & proteste qu'il est disciple de Zoroastre. *p.* 3-4. *Origin.* Z. p. 274-276.

V. *Priere que le Parse récite en se lavant les mains.* Il demande à Ormuzd l'augmentation de la gloire de Sérosch, Roi de la Terre; implore le secours du Principe du bien, renonce à ses péchés, proteste qu'il fait pratiquer la Loi; il fait l'éloge d'Oschen, de Sérosch; invoque Behram (ses attributs), le Tems sans bornes & le Tems

borné de la durée du Monde ; il demande d'avoir part à toutes les bonnes œuvres &c. de la Terre &c. *p.* 5-6. *Origin.* Z. p. 276-279.

VI. *Priere du matin.* — L'Honover qui garde le corps, rappellé. — Ahriman brisé, *p.* 7. *Origin.* Z. p. 279-281.

NÉAESCHS.

Signification du mot *Néaesch* ; quand & comment ces prieres se récitent, à quel âge elles sont d'obligation. *p.* 8.

VII. *Néaesch du Soleil.* Quand cette priere se récite ; en quelles langues elle a été traduite. — Ce *Néaesch* commence par une priere à Ormuzd, qui renferme tous ses attributs, & par laquelle on lui demande l'augmentation de l'éclat du Soleil ; suivie de l'aveu des péchés, de la protestation de faire pratiquer la Loi. — Le Soleil, courcier vigoureux, source de paix & de vie ; ses attributs ; bien qu'il fait à la Nature. — Changement du cœur demandé. — Toute la Nature, Mithra, Taschter, invoqués avec le Soleil, leurs attributs. — Tems sans bornes ; tems borné, donné de Dieu. — Massue éternelle de Mithra. — Utilité de la priere au Soleil. — Ormuzd a créé les hommes. — L'eau, Reine, fille d'Ormuzd ; *Zours* qui entourent la Terre. — Souhaits pour celui qui prie. — Conversion de toute la Terre demandée. *p.* 8-15. *Origin.* Z. p. 282-289.

VIII. *Néaesch de Mithra.* D'où cette priere est tirée ; quand elle se récite, en quelle langue & par qui elle a été traduite. — L'augmentation de la grandeur de Mithra demandée à Ormuzd. — Attributs de cet Ized, protecteur toujours présent des provinces, invoqué avec les astres, la Lune, le Soleil. — Mérite de cette priere. *p.* 15-16. *Origin.* Z. p. 286-292.

IX. *Néaesch de la Lune.* Quand cette priere se récite ; en quelle langue elle a été traduite. — L'augmentation de la grandeur de la Lune demandée à Ormuzd &c. — Attributs de cet astre ; il garde la semence du Taureau créé unique, & dont sont venus des animaux de beaucoup

d'especes. — La Lune possede une lumiere qui lui est propre : bien qu'elle fait à la Nature ; elle donne l'esprit élevé & la paix, elle multiplie les animaux. — Mérite de cette priere. *p.* 16-19. *Origin.* Z. p. 292-295.

X. *Néaesch d'Ardouisour, fille.* Quand cette priere se récite ; d'où elle est tirée ; en quelle langue elle a été traduite. — L'augmentation de la grandeur d'Ardouisour, demandée à Ormuzd &c. — Les eaux données d'Ormuzd ; bien que par elles ce Principe fait au Monde. — Gorotmân donné d'Ormuzd au commencement. — Obligation, utilité de cette priere. *p.* 20-21. *Origin.* *Z.* p. 295-299.

XI. *Néaesch du Feu Behram.* Quand, où, comment cette priere se récite ; en quelles langues elle a été traduite. — L'augmentation de l'éclat du feu demandé à Ormuzd &c. — Le feu fils d'Ormuzd, donné d'Ormuzd. — Feu de l'Iran, feu des Keans, feu qui est dans le nombre des Rois &c. *p.* 22-24. *Origin.* Z. p. 299-304.

XII. *Paroles que l'on prononce après le Néaesch de Mithra.* — Se consacrer à tout bien, renoncer à tout mal. — Punition & récompense des actions. — Les bonnes pensées mêmes, productions du Monde céleste. *p.* 24. *Origin.* Z. *p.* 304-305.

XIII. *Nanm sétaéschné, c'est-à-dire, Sétaésch du nom de Dieu.* Quand cette priere se récite, en quelles langues elle a été composée & traduite. — Attributs qui forment la nature d'Ormuzd ; ceux par lesquels il se communique à l'univers : Ormuzd le premier, le plus puissant des sept Amschaspands, a fait tout ce qui existe, & particulierement l'homme pour gouverner les peuples & combattre les Dews ; adoré par Zoroastre qui a porté sa Loi au Monde ; donne les biens, récompense les bonnes actions, & doit à la fin délivrer même les Darvands de l'Enfer. — Portrait de Zoroastre. — Deux sortes d'intelligences. — Utilité, efficace de la parole divine. — Dieu appellé trois fois créateur. — Dispositions que doit avoir celui qui invoque Ormuzd. *p.* 25-27. *Origin.* Z. p. 305-307.

XIV. *Nemo Oanghanm &c.* Quand & comment cette priere ſe récite ; en quelle langue elle a été traduite. — Les lieux, villes &c. invoqués. *p.* 27. *Origin. Z.* p. 307-308.

PATETS.

Signification du mot *Patet* ; ce que c'eſt que ces prieres ; comment, où, par qui elles ſont récitées ; en quelle langue eſt l'Original. *p.* 28.

XV. *Patet d'Aderbad Mahreſpand, trentiéme deſcendant de Zoroaſtre.* En quelle langue cette priere a été traduite. — Aveu des péchés, accompagné de repentir, fait en préſence de Mithra, Séroſch, Raſchné-raſt, du feu, du Barſom, du Hom, des ames de la Loi, du propre Chef de celui qui prie, du Deſtour de la Loi, de l'homme pur ; avec proteſtation de renoncer à tout mal de penſée, parole, action, de faire tout bien, de faire pratiquer la Loi, de ſe regarder comme appartenant ſpécialement à Dieu, de ſe ſoumettre aux peines dues pour les crimes que l'on a commis, de renverſer Ahriman, de renoncer aux péchés commis par les hommes dès le commencement, par celui qui prie, dès ſa naiſſance, en particulier à tel & tel péché contre ſes pere &c., parens, proches, concitoyens ; en négligeant la pureté légale ; en déſobéiſſant à Ormuzd & obéiſſant à Ahriman ; contre les hommes, les beſtiaux, les feux, les métaux, la terre, l'eau, les arbres & contre les Génies qui préſident à ces différens êtres ; contre le peuple d'Ormuzd, le Ciel, les aſtres &c., contre les chiens (leurs différentes eſpeces), les animaux ; en ne rempliſſant pas les obligations preſcrites au Parſe, ſe laiſſant aller aux penſées ſuperbes, à la fornication, à l'avarice, en ſemant la diſcorde &c. & autres actions contraires à l'ordre, au bien moral & phyſique de l'homme, en négligeant le *Patet* qu'on auroit promis de faire. Cette confeſſion générale eſt terminée par la profeſſion de la Loi de Zoroaſtre, la proteſtation de ne faire que le bien, la demande du pardon après la réſurrection. — Séroſch, Roi de la Terre, invoqué. — Enumération

de vingt-cinq eſpeces de péchés, produits par Ahriman. — La réſurrection en cinquante-ſept ans. — Punition des trois nuits qui la ſuivront. *p.* 28-34. *Origin.* Z. p. 308-316.

XVI. *Patet mokhtat ou des ames.* En quoi ce *Patet* differe du précédent; en quel païs il ſe récite. — L'aumône unit celui qui donne à celui qui reçoit. *p.* 35. *Origin.* Z. p. 316-327.

XVII. *Khod Patet, le Patet des vivans.* Pour qui ce *Patet* ſe récite; en quelle langue il eſt compoſé. — Même marche qu'au premier *Patet.* — Noms des feux en particulier. — Profeſſion expreſſe de la Réſurrection; de ce qui regarde les trois nuits; d'un attachement inaltérable à la Loi, comme venant d'Ormuzd, & tranſmiſe par Zoroaſtre juſqu'à Aderbad, & de lui, par les Deſtours, juſqu'au Parſe qui prie; de la ſoumiſſion à la peine des trois nuits. *p.* 35-40. *Origin.* Z. p. 327-333.

XVIII. *Patet de l'Iran.* Ce *Patet* commence par la profeſſion de la Loi, comme tranſmiſe par une tradition non interrompue, de Zoroaſtre, Guſtaſp, Aderbad Manſreſpand &c. à celui qui prie; profeſſion que la mort ne pourra affoiblir: par la foi à la réſurrection des morts, au prix des œuvres après cet événement, à la deſtruction du mal & au triomphe d'Ormuzd. Suit après cela l'énumération des péchés, lequel préſente dans le plus grand détail tous les devoirs de l'homme à l'égard de l'Être Suprême, de ſon ſemblable, de ſes Chefs, des bons Génies, du reſte de la Nature, & ſes obligations comme diſciple de Zoroaſtre. Le *Patet* finit, ainſi qu'il a commencé, par la profeſſion de la Loi, comme tranſmiſe &c. & par les fruits du *Patet*, que celui qui prie demande pour lui, à l'article de la mort, & après ſa mort. — Mérite de ce Patet. — Guſtaſp à fait recevoir la Loi à ſes Miniſtres, à ſes fils. — Aderbad, reſtaurateur de la ſainteté. — Devoirs à l'égard des hommes; loger les voyageurs: péchés contre. — Devoirs à l'égard des beſtiaux; ne pas les couper, ne pas les tuer jeunes; péchés contre. — Devoirs à l'égard des feux; péchés contre. — Devoirs à l'égard des

métaux ; péchés contre. — Devoirs à l'égard de la terre ; péchés contre. — Devoirs à l'égard de l'eau ; péchés contre ; marcher ſans bas &c. — Devoirs à l'égard des arbres : péchés contre ; les couper jeunes &c. — Exercer la magie, parler ſans jugement &c. ſe livrer ſans meſure à la douleur, être ennemi de Zoroaſtre, donner le nom de Dews aux Izeds & celui d'Izeds aux Dews, ne pas ſecourir les pauvres &c., manquer aux Obligations légales &c. péchés. — Péché fait ſans réflexion, confeſſé. *p.* 41-50. *Origin. Z.* p. 333-346.

XIX. *Doup Néreng* ou *Néreng boui dadan.* Quand cette priere ſe récite ; en quelle langue elle a été traduite. — Aveu des péchés. — Vœux pour le regne de la Loi ſur toute la terre, pour le bonheur de tel endroit, telle ville, telle ame en particulier, offerts à Ormuzd, aux Izeds, aux Feroüers. Le Prêtre rappelle pour cette ame le Feroüer de Zoroaſtre, ceux de toute la famille de ce Légiſlateur, de ſes ancêtres juſqu'à Kaïomorts ; de Rouſtoum & de ſes ancêtres, Héros de l'Iran, juſqu'à Kaïomorts ; des Rois Keanides, de Khoſro à Bahman ; d'Ardeſchir Babekan, de Noſchiram, d'Aderbad, de Djamaſp, d'Arda Viraſp, de pluſieurs Mobeds & Parſes célebres de l'Inde ; enfin, tous les Feroüers des peres, meres, ayeux &c. de Kaïomorts à Soſioſch ; des quatre états, de ſept Keſchvars, du Kanguedez, du Vardjemgerd &c. ; il demande pour telle ame part aux bonnes œuvres de toute la Terre. *p.* 50-55. *Origin. Z.* p. 346-352.

AFERGAN'S ET AFRINS.

Ce que c'eſt que ces prieres ; comment & quand elles ſe récitent. *p.* 56.

XX. *Afergan du Gâhanbar.* D'où cette priere eſt tirée ; en quelles langues elle a été traduite ; quand & comment elle ſe récite. — Profeſſion de faire pratiquer la Loi. — L'éclat du Gâhanbar demandé à Ormuzd. — Priere au Gâhanbar particulier que l'on célébre. — Offrande, Miezd que le Parſe eſt obligé de préſenter au Prêtre, à chaque Gâhanbar, compenſée, dans le beſoin, par les

telligence donnée d'Ormuzd, par le Miniſtere des Izeds. — Khordad chef des années, mois, jours, tems, préſide à l'eau pure. — Les arbres viennent du Taureau. — Hom blanc, ſource de vie. — Enfans diſtingués, bénédiction du Ciel. *p.* 68-73. *Origin. Z.* p. 365-371.

XXVI. *Afrin de Dahman.* Quand cette priere ſe recite. — La même marche qu'au précédent. — Etre lumineux & droit comme la Loi de Zoroaſtre. — Le Prêtre en communauté de bonnes œuvres & de prieres avec tous les fideles. — Bahman donne des habits d'or aux ames des Saints. *p.* 73-76. *Origin. Z.* p. 371-375.

XXVII. *Afrin des ſept Amſchaſpands.* Quand cette priere ſe récite. — Le Parſe demande que la gloire des ſept Amſchaſpands augmente avec celle de leurs Hamkars, & qu'ils l'aident tous à frapper les Dews, ennemis particuliers de tel ou tel Amſchaſpand, leſquels Dews il nomme à cette occaſion. Suivent après cela les ſouhaits, comme aux autres *Afrins*, par toute la Nature; Izeds, hommes, montagnes, fleuves, arbres &c., par les ames de tous les hommes; qu'il appelle au *Miezd.* — Izeds, Hamkars des Amſchaſpands, Dews, leurs ennemis. — Roud Arg, Roud Veh, Roud Frat. — Zaré Varekaſch, Zaré Ferakhkand, Zaré Peti, Zaré Keanſchaſch. — Ké Lohrâſp rappellé. — Les ames à la mort du juſte viennent du Ciel à ſa rencontre à 1200 gâms. *p.* 76-81. *Origin. Z.* 375-380.

XXVIII. *Afrin du Gâhanbar.* Souhaits comme aux précédens, en particulier par les Feroüers des Saints, par celui de Zoroaſtre, par Dahman &c. leſquels ſont tous rappellés pour celui au nom duquel l'*Afrin* ſe récite. — Communauté de bonnes œuvres entre les juſtes. — A quelle occaſion les Gâhanbars ont été établis; célébrés par Ormuzd; à quel tems de l'année répond chaque Gâhanbar; mérite de celui qui les célébre ou qui donne de quoi les célébrer; d'émérite du contraire. — Formation du Ciel, de l'Eau, de la Terre, des arbres, des animaux, de l'homme en 365 jours, par Ormuzd, aidé des Amſchaſpands. *p.* 81-89. *Origin. Z.* p. 380-391.

XXIX. *Afrin du Miezd.* Souhaits comme aux *Afrins* précédens. L'univers, les Izeds, les anciens Rois de Perse & autres personnages fameux, rappelés comme exemples de droiture, force, bonheur &c. auxquels le Prêtre souhaite que ressemble celui pour lequel il prie. — C'est un bonheur que d'être sans tributs, sans surveillants. — Djemschid, créateur. — Vies longues de Tehmourets & de Zervan souhaitées. — Poroschasp riche en chevaux. — L'hiver porte l'abondance. — Les Vars célébres par les biens qu'ils renferment. *p.* 89-92. *Origin. Z.* p. 391-594.

XXX. *Afrin de Sapetman Zoroastre.* Quand cette priere se doit réciter; en quelle langue elle a été traduite. — Zoroastre souhaite à Gustasp & le Prêtre aux purs pour lesquels il prie, de ressembler pour les biens du corps, ceux de l'ame &c. à Ormuzd & aux grands personnages de l'Antiquité Perse, aux Izeds &c. — Hoschever Perse célébre par ses richesses. — Zohak à mille forces. — Hom, l'homme d'or. *p.* 92-94. *Origin. Z.* p. 394-398.

NEKAH ET NAMZAD.

Ce que c'est que ces deux prieres. *p.* 95.

XXXI. *Nekah ou souhaits pour les mariés.* — Cérémonies qui accompagnent ces souhaits. — Consentement des parties. — Instructions que le Prêtre donne aux fiancés; une partie en forme de souhaits dans lesquels il leur propose pour modeles les anciens Héros, Zoroastre, les Izeds; il fait des vœux pour qu'ils vivent cent cinquante ans, pour que chacun des trente Izeds du mois leur accorde l'attribut moral ou physique qui le caractérise, lequel attribut est rapporté à cette occasion; mettant à la fin devant les yeux des fiancés les dispositions d'Ariema, premier endroit soumis à la Loi, & la récompense qui les a couronnées. — Dote de 2000 dinars de Neschapour. — La femme prise pour donner des enfans. — Répondre avec douceur à ses ennemis, ne pas faire le mal par fausse honte, ni en présence des personnes simples. — Roustoum rappellé. *p.* 95-94. *Origin. Z.* p. 398-402.

PRIERES AUX CINQ GAHS DU JOUR.

dernieres instructions données à Zoroastre, à celui qui s'y soumet, aux Provinces. *p.* 106-108. *Origin.* Z. p. 412-414.

XXXIX. *Gâh Evesrouthrem.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd, aux Feroüers êtres femelles, à Evesrouthrem (avec ses attributs), au feu, à l'Havan, au Zour, à l'Evanguin qui lie le Barsom, à l'eau, aux arbres, à Zoroastre, à la parole, à Goschoroun, aux trois états, aux quatre Chefs & à ce dont ils sont chefs, au jeune homme juste, à celui qui fait le *Khétoudas*, à celui qui fait *Daroum* à Hom, aux femmes & à leurs chefs, à l'homme juste, à l'excellent Zoroastre. *p.* 108-111. *Origin. Z.* p. 414-417.

XL. *Gâh Oschen.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd, à Oschen (avec ses attributs), à Séroch, à Raschné-râst, à la semence, aux germes, au Soleil (son portrait), à Bahman, Ardibehescht, Schahriver, Sapandomad, à ce qui est élevé, à la pure Loi des Mazdeiesnans. *p.* 111-112. *Origin.* Z. p. 417-418.

Vadjs, Nérengs, Taavids &c.

Ce que c'est que ces prieres. *p.* 113.

XLI. *Ia Dadari Ormuzd &c.* c'est-à-dire, *Ormuzd, juste Juge &c.* Quand cette priere se récite, en quelle langue elle a été traduite. — Rétablissement des corps indubitable. *p.* 113. *Origin.* Z. p. 418.

XLII. *Priere que le Parse récite avant que de manger.* En quelle langue cette priere a été traduite. — Ormuzd qui a donné les troupeaux, invoqué. *p.* 114. *Origin.* Z. p. 418-419.

XLIII. *Priere que le Parse récite après le repas.* p. 114. *Origin.* Z. p. 419.

XLIV. *Vadj que les Herbeds récitent avant que de manger.* — La Loi rappellée. *p.* 114-115. *Origin.* Z. p. 419-420.

XLV. *Vadj que l'Herbed dit après le repas.* — La fin du VIII. *Hâ* de l'*Izeschné.* p. 115. *Origin.* Z. p. 420.

XLVI. *Néreng que l'on récite avant que de couper un ha-*

heur des justes, malheur des damnés. *p.* 124-125. *Origin.* p. 427, *lig.* 6-19.

LVIII. *Néreng que l'homme récite lorsqu'il éternue.* — Cause & effet de l'éternuement. — Efficace du *Vendidad.* p. 175. *Origin.* p. 427-428.

Ia dadari Ormuzd &c. ci-devant N°. xlj. *Origin.* p. 428, *lig.* 5-7.

LIX. *Deaa*, ou *souhaits que l'on prononce après avoir lu les Ieschts, & en particulier après celui de Sérosch.* En quelle langue cette priere a été traduite. — Tazians (Arabes) qui ceignent le *Kosti* & Disciples de la Loi de Zoroastre. *p.* 126. *Origin.* p. 428.

LX. *Dadar Tonao &c. Priere qui se récite après les Ieschts.* — Attributs d'Ormuzd. — Imprécation contre Ahriman. *p.* 129. *Origin.* p. 428-429.

Néreng pour briser le Magicien. En quelle langue cette priere a été traduite. *p.* 127. *Origin.* p. 429, *lig.* 3-4.

LXI. *Tandorosti* &c. *Priere, souhaits pour le bien du corps & de l'ame &c. p.* 127. *Origin.* p. 429.

LXII. *Vadj que l'on doit prononcer lorsque l'on tue les animaux.* — Comment & par qui les animaux doivent être tués. — Sérosch, Roi de la Terre, & Bahman, Amschaspand, des animaux, invoqués. *p.* 127-128. *Origin.* p. 430.

LXIII. *Vadj que l'on prononce en bénissant les sucreries & les pâtisseries.* Ce *Vadj* n'a plus lieu. — Behram, les Feroüers, les Izeds & Havan qui fait du bien aux rues, invoqués. *p.* 128-120. *Origin.* Z. p. 430-431.

LXIV. *Vadj des cinq derniers jours du mois Espendermad, les cinq premiers Gathas.* — Réciter chaque jour 1200 *Eschem vohou &c.*—Les Feroüers invoqués. *p.* 129-130. *Origin.* Z. p. 431-432.

LXV. *Vadj des Gathas, les cinq Epagomenes.* — Ce qu'il faut faire pendant ces jours; réciter chaque jour 1200 *Ietha ahou verio &c.* — L'enfer vuidé, les pécheurs pénitens délivrés par leurs propres mérites. — Les Gâhs & les Feroüers invoqués. *p.* 130-132. *Origin.* Z. p. 432-434.

nées d'Ormuzd. — Gogard, nom du Hom, arbre donné d'Ormuzd, ſource de vie. *p.* 144-152. *Origin. Z.* p. 445-452.

Intelligence d'Ormuzd qui poſſede la parole; eſprit agiſſant d'Ormuzd qui s'occupe de la parole, l'exécute; langue d'Ormuzd qui prononce continuellement la parole. *p.* 151. *Origin. Z.* p. 452, *lig.* 3-13.

LXXXI. *Ieſcht des ſept Amſchaſpands.* Quand cette priere ſe récite. *p.* 152.

Attributs des ſept Amſchaſpands. — Bahman, Ized de la paix, principe de l'intelligence naturelle ou acquiſe par l'inſtruction. — Schahriver compatiſſant, nourrit le pauvre. — Sapandomad aux grands yeux ſaints. — Amerdad donne les troupeaux, les germes. — Ordre de prier les Amſchaſpands, de prononcer la parole, de prier la Loi, l'eau ſainte, corps de cheval, les feux; mérite de ces prieres contre les Dews, la magie &c. *p.* 152-155. *Origin. Z.* p. 453-457.

LXXXII. *Ieſcht d'Ardibeheſcht.* Quand cette priere ſe récite. *p.* 156.

Attributs d'Ardibeheſcht créé d'Ormuzd; ordre de le prier. — Gorotman rappellé. — Attributs de la parole, ſon efficace. — Maux que les Dews produiſent ſur la Terre, frappés, chaſſés par Ardibeheſcht. — Dews qui prennent la forme de l'animal à deux pieds, de la couleuvre &c. — Vent du Nord, porte l'anéantiſſement. *p.* 156-160. *Origin. Z.* p. 457-462.

LXXXIII. *Ieſcht de Khordad.* En quel tems cette priere ſe récite. *p.* 161.

Attributs de Khordad; biens qu'il fait à l'homme; ordre de le prier ainſi que les autres Amſchaſpands. — Dew femelle. — Faux ami qui paroit ſuivre la voie des Saints. — Ordre de tracer trois, ou neufs keiſchs pour les cérémonies liturgiques; de prononcer la parole éternelle; mérite, effets de cette recitation pour cette vie ou pour l'autre. — S'efforcer de plaire aux Izeds; comment on doit les prier, on peut leur plaire. *p.* 161-163. *Origin. Z.* p. 462-465.

7[e]. C *Gosch, principe de la puissance & des biens de Ké Gustasp.* — Dew du Sapodjeguer, adoré. *p.* 203. *Origin. Z.* p. 514-515.

LXXXIX. *Iescht de Mithra.* Quand cette priere se récite. p. 204.

Attributs de Mithra; pourquoi Ormuzd l'a donné au Monde; cet Ized frappe la couleuvre que produit la disette, interroge avec vérité celui qui agit selon la Loi, rend brillant celui qui ne commet pas le Mithra Daroudj. Ordre de l'invoquer; mérite & efficace de cette priere. p. 204-205. *Origin. Z.* p. 515-517.

2[e]. *Cardé. Attributs de Mithra; mérite, efficace de la priere qu'on lui adresse.* p. 205-206. *Origid. Z.* p. 517.

3[e]. *C. Mithra, soldat, montant un coursier vigoureux, frappe les ennemis du bien.* p. 206. *Origin. Z.* p. 517-518.

4[e]. *C. Mithra, le premier des Izeds célestes; biens qu'il fait au Monde.* — Cet Ized procure la tranquillité à l'Iran, répand l'eau qui porte la semence sur Môoré, Harôiou & Soghdo, sur les sept Keschvars de la Terre; il donne la lumiere à l'univers, il donne le Soleil. *p.* 206-207. *Origin. Z.* p. 518.

5[e]. *C. Mithra chasse les Daroudjs, protege celui qui l'invoque.* p. 207-208. *Origin. Z.* p. 518-520.

6[e]. *C. Portrait de Mithra.* p. 208-209. *Origin. Z.* p. 520.

7[e]. *C. Mithra guerrier placé sur la montagne d'Ormuzd, combat les Daroudjs, protege la Nature, porte dans le Monde les biens moraux & physiques.* p. 209. *Origin. Z.* p. 520-521.

8[e]. *C. Portrait de Mithra qui veille sur le Monde, modéle des Chefs, Roi des Provinces.* — Zoroastre demande à Mithra un chef pur & sçavant, le bien-être du corps & de l'ame, le priant trois fois, & avec Behram, Ardibehescht & Mansrespand. — Dispositions de Zoroastre. *p.* 209-210. *Origin. Z.* p. 521-523.

9[e]. *C. Qualités, opérations de Mithra, invoqué contre le Darvand qui veut faire adorer le bœuf, contre le Mithra Daroudj homme.* — Armes avec lesquelles Mithra frappe Eschem, les Dews, après quoi Sérosch, Vâd & Raschnné-rast veillent sur le Monde. *p.* 211-212. *Origin. Z.* p. 523-525.

10[e]. *C. Mithra, Médiateur donné à la Terre, Protecteur jusqu'à la résurrection contre les Mithra Daroudjs.* p. 212. *Origin. Z.* p. 525.

11[e]. *C. Mithra d'or, inébranlable, protege ceux qui l'invoquent,*

La

derekhté, péché. — Fertilité, abondance de la terre. — Femme qui a des enfans pour le mort. — Avoir beaucoup d'enfans, bénédiction du Ciel. — Hom. a enseigné à honorer les Feroüers. *p.* 247-250. *Origin. Z.* p. 565-568.

2e. *Cardé. Ordre de prier les Feroüers dans les circonstances embarrassantes, biens qu'ils feront alors à la Nature.* — Femme qui a des enfans au nom d'un mort; utilité de cette action. *p.* 250-251. *Origin. Z.* p. 568-570.

3e. *C. Attributs des Feroüers.* — Priere à Ormuzd. — Portrait du Juste. *p.* 251. *Origin. Z.* p. 370-371.

4e. *C. Attributs & opérations des Feroüers.* — Le Soleil toujours subsistant. *p.* 251-252. *Origin. Z.* p. 571.

5e. *C. Suite des attributs & des opérations des Feroüers. p.* 252. *Origin. Z.* p. 571.

6e. *C. Les Feroüers grands par la parole créatrice.* — Bonheur temporel du Juste. *ibid*

7e. *C. Suite des attributs & des opérations des Feroüers. p.* 252-253. *Origin. Z.* p. 571-572.

8e. *C. Même sujet.* — Fruit des prieres qu'on fait aux Feroüers. *p.* 253. *Origin. Z.* p. 572.

9e. *C. Même sujet.* — Les Feroüers invoqués contre le Touran. *ibid.*

10e. *C. Fruit des prieres qu'on fait aux Feroüers. p.* 254. *Origin. Z.* p. 572.

11e. *C. Attributs des Feroüers; ordre de les prier; biens qui résultent de cette priere.* — L'arbre, fille de l'eau. — Usage qu'on doit faire des bestiaux. *p.* 254-255. *Origin. Z.* p. 572-574.

12e. *C. Mérite de l'Izeschné fait aux Feroüers; secours qu'ils donnent alors au Monde avec Mithra & le Vent, contre la couleuvre, les Dews.* p. 255. *Origin. Z.* p. 574.

13e. *C. Les Feroüers viennent dans les rues les dix derniers jours de l'année, demandent à être priés, & comment; souhaits qu'ils font alors à l'homme.* — Prier pour sa propre ame avant que de nommer les Feroüers. — Donner au Prêtre un habit neuf, aux *Gâthâs.* — En quoi consistent les biens temporels. *p.* 256. *Origin. Z.* p. 574 575.

14e. *C. Les Feroüers bénissent les eaux, les dirigent sur le Monde.* — Le Monde, la voie aux deux destins. — L'eau, l'amour des Amschaspands. *p.* 256-257. *Origin. Z.* p. 575-576.

trait de l'Herbed. — Efpendiar, fon portrait. — Les oifeaux Amrefch & Tchamrefch. — La fille d'Afrafiab. — Feridoun. *p.* 265-270. *Origin. Z.* p. 584-588.

26e. C. *Feroüers de différens êtres ; des grands du Monde, des anciens Héros Perfes, des Kéans du Monde.* — Tchakhfchnoefch, un des ayeux de Zoroaftre. — Siavakhfch pere de Khofro. — Zaré qui augmente la femence. — Hom. *p.* 270-273. *Origin. Z.* p. 588-591.

27e. C. *Même fujet.* — Attributs du Soleil qui a quatre chevaux &c. — Feroüer du poignard toujours exiftant. — Prier fon propre Feroüer. — Les Kéans. — Confulter fur le bien. — Feroüers des trois êtres qui font fur la terre, du bœuf intelligent. — Le Kehrkâs. — Djamafp. — Attributs du Soleil. *p.* 274-278. *Origin. Z.* p. 591-594.

28e. C. *Tous les Feroüers, du commencement du Monde à Sofiofch; ce que fera ce Prophete à la fin du Monde.* p. 278. *Origin. Z.* p. 594.

29e. C. *Priere aux Feroüers des anciens Princes, Heros & perfonnages Perfes célebres.* — Djemfchid; fon portrait; ce qu'il a fait. — Feridoun; ce qu'il a fait. — Hofchever le riche. — Zou. — Aguerirets. — Minotcher. — Les fix enfans de Ké Kâous. — Khofro, fon portrait; ce qu'il a fait. — Sâm, pere de Guerfchafp; ce qu'il a fait. — Germes d'Hofchingh qui ont chaffé les Dews du Mazendran. — Fredakhfchtoefch, *p.* 278-280. *Origin. Z.* p. 594-597.

30e. C. *Priere aux Feroüers des femmes & filles.* — Houo, femme de Zoroaftre; les trois filles de ce Légiflateur. — Homaï, fœur d'Efpendiar. — Femmes deplufieurs perfonnages P. nommés ci-d. — Les cinq efpeces de femmes que le Parfe peut époufer *p.* 280-282. *Origin. Z.* p. 597-598.

31e. C. *Priere aux Feroüers des Provinces de l'Iran, des femmes du Touran, des Provinces de Serman, de Saon & de Dahi.* — Néceffité du fecours des Feroüers. — L'Ormuzd de Zoroaftre. — Loi de Zoroaftre, la premiere Loi. — Poëriodekefchans inftruits par l'oreille, purs. — Zoroaftre le Deftour du Monde. — Eloge d'Ormuzd. — Portions de l'ame de l'homme. *p.* 282-289. *Origin. Z.* p. 598-601.

XCIV. *Iefcht de Behram.* Quand cet *Iefcht* fe récite. p. 286. *Attributs de Behram, le plus actif des Izeds, qui paroît fous la forme du vent. Ses opérations, bien qu'il fait au Monde ; il combat les Dews ; utilité de l'Izefchné qu'on*

célebre en ſon honneur. p. 286-288. *Origin. Z.* p. 601-603.

2e. *Cardé. Behram paroît ſous la forme du taureau.* p. 288. *Origin. Z.* p. 603.

3e. *C. Behram paroît ſous la forme du cheval.* ibid.

4e. *C. Behram paroît ſous la forme du chameau* — Deſcription, utilité de cet animal inſtruit par Hom. *p.* 288-289. *Origin. Z.* p. 603-604.

5e. *C. Behram paroît ſous la forme du Viradjeh.* — Deſcription de cet animal. *p.* 289. *Origin. Z.* p. 604.

6e *C. Behram paroît ſous la forme d'un jeune homme de quinze ans. p.* 290. *Origin. Z.* p. 604.

7e. *C. Behram paroît ſous la forme de l'oiſeau Kehrkâſſ (ou Pérôdereſch.*) — Deſcription de cet oiſeau; ſes fonctions. *p.* 290. *Origin. Z.* p. 604-605.

8e. *C. Behram paroît ſous la forme du bélier.* p. 291. *Origin. Z.* p. 605.

9°. *C. Behram paroît ſous la forme du bouc.* ibid.

10e. *C. Behram paroît ſous la forme de l'agneau.* p. 291-292. *Origin. Z.* p. 605.

11e. *C. Comment Zoroaſtre prie Behram; attributs & opérations de cet Ized.* — Le Kero, fleuve. *p.* 292. *Origin. Z.* p. 605-606.

12e. *C. Behram, ſous la forme du cheval, veille ſur la terre au troiſieme tiers de la nuit.* p. 292-293. *Origin. Z.* p. 606.

13e. *C. Behram, ſous la forme du Kehrkâs, veille ſur le Monde avant le lever du Soleil.* p. 293. *Origin. Z.* p. 606.

14e. *C. Priere à Behram. — L'Eoroſch, Chef des oiſeaux inſtruits d'Ormuzd; deſcription de cet animal, bien qu'il fait au Monde, ordre de le prier.* — Sanglier violent qui frappe le Monde. — Behram a relevé Ke Khoſro, qui a porté la ſemence de Feridoun, qui a frappé Zohâk. — Portrait de ce dernier Prince. *p.* 293-294. *Origin. Z.* p. 606-608.

15e. *C. Behram ſemblable au Sinmorgh, au Vera.* p. 294. *Origin. Z.* p. 608.

16e. *C. Ordre de faire Afrin aux deux êtres chargés ſpécialement de la Nature, Behram & la parole d'Ormuzd; leurs attributs, bien qui réſultera de cet Afrin pour le Monde.* p. 295. *Origin. Z.* p. 608-609.

17e. *C. Ordre de prier comme il faut Behram; bien que cette priere ſera au Monde; deſtruction du Mithra Daroudj: maux phyſiques, fléaux qui réſulteront de l'omiſſion de cette priere; empire des Dews & de leurs adorateurs, juſqu'à la réſurrection.* — Le menſonge eſt contre Raſchné-râſt. — Ho-

dés en Zend, caract. Européens. *p.* 305-314. *Origin. Z.* p. 584-598.

SI-ROUZÉ. *p.* 315-346.

Manuscrits Zends &c. de la Bibl. du Roi, n°. IV. *p.* 1-23; n°. V. *p.* 620-633. *& ci-d.* 1re. *P.* p. 531. *Mss. anc. Pers.* n°. 16. *Petit Ravaët*,

Ce que signifie le mot *Si-Rouzé*; origine du nom de cette priere. — De quoi le *Si-Rouzé* est composé; quand il se récite & comment. — Ce que c'est que le *Petit* & le *Grand Si-Rouzé*; en quelles langues ils ont été traduits. *p.* 315.

Petit Si-Rouzé. Tous les Jours dans le *Si-Rouzé* du *petit-Ravaët* commencent par une Priere à Ormuzd.

Jour *Ormuzd.* — Ormuzd appellé Ized. *p.* 316. *Origin. Z.* (*Mss. Z. &c.* n°. IV.), *p.* 1, *& pet. Ravaët.* p. 1.

Jour *Bahman.* — Attributs de cet Amschaspand. *Origin. Z.* (*Mss. Z.* n°. IV.), *p.* 1.

Jour *Ardibéhescht.* — Attributs de cet Amschaspand. *ibid.*

Jour *Schahriver.* — Attributs de cet Amschaspand. *p.* 317. *Origin. Z.* p. 2.

Jour *Espendarmad.* — Attributs de cet Amschaspand. *ibid.*

Jour *Khordad.* — Attributs de cet Amschaspand. *ibid.*

Jour *Amerdad.* — Attributs de cet Amschaspand. *ibid.*

Jour *Déé péh Ader.* — Priere à Ormuzd, à Mithra, à Rameschné kharom, à Ardibeheschr, au Bordj des eaux, aux Amschaspands, aux Izeds & aux Feroüers. *p.* 317-318. *Origin. Z.* p. 2-3.

Jour *Ader.* — Attributs du feu donné d'Ormuzd; différens feux &c. comme au *Néaesch.* *p.* 318. *Origin. Z.* p. 3-4.

Jour *Aban.* — Attributs de l'eau. *ibid. Origin Z.* p. 4-5.

Jour *Khorschid.* — Attributs du Soleil. *p.* 319. *Origin. Z.* p. 5.

Jour *Mah.* — Attributs de la Lune. — Taureau créé unique dont sont venus les animaux. *ibid.*

Jour *Tir.* — Attributs de Taschter prié avec Satevis, Venant & Haftorang — Les astres, germes de l'eau, de la terre, des arbres. *ibid.*

Jour *Gosch.* — Attributs de Drouasp. — Corps, ame des bestiaux, *ibid.*

Jour

BOUN-DEHESCH. *p.* 337-422.

Origin. Phelvi (Manuscrits Zends, Pehlvis &c. de la Bibl. du Roi, N° VII, IX.), p. 146-217.

Préface sur le Boun-dehesch.

Importance du *Boun-dehesch Pehlvi*, ouvrage du septiéme siécle de l'Ere chrétienne; ce que son nom signifie. Nature de l'Original Zend; ancienneté que pouvoit avoir cet original. — Les Parses dans leurs ouvrages ne ménagent ni Alexandre ni Mahomet. — Plan de l'*Eulma Eslam*, Conférence Théologique tenue dans le septiéme siécle. — Importance du *Modjmel el Tavarikh*; Ouvrages cités dans ce *Sommaire historique.* — Ouvrages d'Hamzah d'Ispahan. *p.* 337-340.

Commencement du *Boun-dehesch* en Zend, avec la lecture en caracteres Européens, & la traduction litterale en latin. *p.* 341.

I. *Origine du Monde. — Ormuzd & Ahriman, créés par le Tems sans bornes; leurs opérations.* — Lumiere premiere, ténébres premieres.—Nature & séjour d'Ormuzd & d'Ahriman, Principes secondaires de tout ce qui existe; leurs productions, leurs combats, leurs conférences, victoire d'Ormuzd qui prononce l'*Honover.* — Durée du Monde de 12000 ans, comment partagée entre Ormuzd & Ahriman. — Production des bons Génies & des Dews leurs rivaux.— Formation du Ciel, de l'eau, de la terre, des arbres, des animaux & de l'homme. *p.* 343-348. *Origin. Pehlvi.* p. 146-151.

II. *Suite de l'origine du Monde. — Sur la formation de la lumiere.* Les étoiles fixes; les planétes. — Les étoiles fixes, distribuées dans les douze Signes du Zodiaque divisés en vingt-huit Constellations, & pour quoi données au Monde; nombre des petites étoiles. — Ormuzd célebre l'*Izeschné* avec les Amschaspands. — Feroüer de l'homme envoyé dans le Monde, pourquoi; récompense qui lui est destinée. *p.* 348-350. *Origin. Pehlv.* p. 151 153.

III. *Courses de l'ennemi dans le Monde.* — Ahriman & les Dews pénetrent dans toute la Nature. — Ahriman sous la forme d'une couleuvre saute du Ciel sur la terre, va sur le Taureau, sur Kaïomorts, produit des animaux nuisibles. — Eaux vivifiantes & rajeunissantes produites, par

Ormuzd. — Mort du Taureau, tué par les Devs & qui recommande en mourant le soin des troupeaux. — Quand Kaïomorts paroît dans le Monde; il y regne trente ans. — Combat des bons Génies avec les mauvais pendant 90 jours & 90 nuits; victoire des premiers. *p.* 350 355. *Origin. Pehlv.* p. 153-156.

IV. *Kaïomorts sort de la jambe droite de devant du Taureau.* — Plaintes de Goschoroun, l'ame du Taureau, contre les violences d'Ahriman. — A quoi l'homme est destiné. *pag.* 355-356. *Origin. Pehlvi.* pag. 156 157.

V. *Il est de nouveau question des productions du Monde.* — Des sept astres mis en sentinelle dans le Ciel. — Cometes. — Albordj. — Cours du Soleil, des étoiles fixes autour du Tireh Albordj, dans les sept Keschvars. — Ce qui fait l'année, le jour; différentes longueurs des jours; distribution des saisons. *p.* 356-358. *Origin. Pehlv.* p. 157-159.

VI. *Suite des combats d'Ormuzd & d'Ahriman.* — Le Ciel qui tourne distingué du Ciel ferme qu'Ormuzd habite. — Le Ciel secouru par les Férouers des guerriers armés de massues & de lances. *p.* 258-259. *Origin. Pehlv.* p. 159.

VII. *Ormuzd & Ahriman opérant ensemble, l'eau est produite.* — Chaque mois à son Signe particulier, chaque étoile trois corps. — La pluie paroît, en quel tems, en quel mois. — Taschter distribue l'eau pendant trente jours & trente nuits; la Terre couverte d'eau à la hauteur d'un homme; biens qui résultent de cette inondation. — Combat de Taschter, secondé de Tir, contre le Dev Apevesch, qui, avec Tchem, vouloit arrêter l'eau; Taschter lance contre eux la foudre & remporte la victoire. — Pluie considérable. — Origine de la salure de l'eau de la mer. — Le vent purifie l'eau, la chasse pendant trois jours sur la Terre. — Formation des Zarés, des sources de Zarés (le Tetcheschtrever & le Sounbar), & des Rouds. *p.* 359-361. *Origin. Pehlv.* p. 159-162.

VIII. *Ormuzd & Ahriman opérant ensemble, la Terre est produite.* — Formation de l'Albordj, racine de toutes les

montagnes. — La source de l'eau de la terre est dans les montagnes. *p.* 361-362. *Origin. Pehlv.* p. 162-163.

IX. *Ormuzd & Ahriman opérant ensemble, l'arbre est produit.* — Dix mille especes d'arbres fruitiers produits contre les dix mille especes de maux introduits dans le Monde par Ahriman. — Le Gogard (le Hom) éloigne la vieillesse. *p.* 362-363. *Origin. Pehlv.* p. 163.

X. *Après la mort du premier Taureau les végétaux sortent de la queue de cet animal; & de sa semence, confiée à la Lune, viennent deux Taureaux dont ont été produits tous les animaux.* p. 163. *Origin. Pehlv.* p. 163-164.

XI. *Division de la Terre en sept Keschvars ou parties.* — Pluie de trente jours. — Distribution des sept Keschvars. — Eloge du Khounnerets; pourquoi ce Keschvar est plus précieux que les autres aux yeux d'Ormuzd, & a été l'objet particulier de l'animosité d'Ahriman. — Résurrection, renouvellement des corps. *p.* 363-364. *Origin. Pehlv.* p. 164.

XII. *Formation de l'Albordj; montagnes qui en sortent.* — L'Albordj est huit cents ans à croître. — Deux cents quarante-quatre montagnes sortent de l'Albordj en deux cens ans; nom des principales & leur position en particulier. — L'eau Ardouisour coule du Houguer. — Pont Tchinevad. — Défaite de Gustasp; l'Iran dévasté par une guerre de Religion (de Gustasp contre Ardjasp). *p.* 364-368. *Origin. Pehlv.* p. 164-168.

XIII. *Sur les Zarés.* — Description de la source Ardouisour, des trois grands Zarés de Sour, le Ferakh-khand, le Poutih & le Kamroud; leur cours. — Le Kansé. — Deux Rouds au nord. *p.* 368-370. *Origin. Pehlv.* p. 168-170.

XIV. *Origine & formation des animaux venus de la semence du premier Taureau, & distribués en trois classes qui forment cinq especes générales, desquelles résultent deux cent quatre-vingt deux especes particulieres partagées en treize autres classes; le bouc, le bélier, le chameau, le taureau, le cheval, le chien, le lievre, la belette, le meschk, les oiseaux, les oiseaux de nuit, les poissons &*

le chien Soura ; description de ces différentes especes d'animaux, leur utilité.—Les grains venus de la moelle du corps du premier Taureau ; tous les végétaux sortis séparément de telle ou telle partie du corps de cet animal après sa mort. — Minother allaité par une brebis. — Chien placé au Ciel des étoiles fixes pour protéger les animaux, principe de la fécondité. — Le loup donné par Ahriman. *p.* 371-276. *Origin. Pehlv.* p. 170-174.

XV. *Formation des peres du genre humain ; leurs enfans, leurs descendans.*—Au bout de quarante ans, de la semence de Kaïomorts sort un arbre, qui devient le premier homme, Meschia, & la premiere femme, Meschianeh. A quoi ces deux êtres étoient destinés, leurs premieres dispositions, leur péché en reconnoissant Ahriman pour le maître de la Nature ; punition de ce péché dans ce Monde-ci & dans l'autre ; occupations de Meschia & de Meschianeh ; enfans qui naissent d'eux après cinquante ans. — Enfans de Frevak, petit fils de Meschia ; dispersion d'une partie, du Khounnerets dans les six autres Keschvars de la Terre, où ils passent sur le dos (ou sur des outres faites de la peau soufflée) du Taureau Sarescok ; païs qu'ils habitent ; noms de ceux qui restent dans le Khounnerets, Peuples qui en viennent.—Dix especes d'hommes ; en tout vingt-cinq especes venues du germe de Kaïomorts. — Homme à une oreille, à un œil, un pied, homme à queue. — Habits noirs, premiers habits. — Feu tiré par l'instruction des Izeds, en frottant le bois avec du fer. — Sacrifices d'animaux rotis, de l'oreille gauche, libations de lait, à l'origine du Monde. — La chasse, premier exercice des hommes. — Habits de poil de bête. — Premiers logemens des hommes. — L'action propre au corps produite par Ormuzd. — L'ame produite avant le corps. *p.* 376-381. *Origin. Pehlv.* p. 174-178.

XVI. *Sur la génération.*—Marque de la grossesse.—Quand il naît un garçon ou une fille. — D'où vient le lait aux femmes. — Quatre êtres toujours mâles. — Génération des poissons. *p.* 381-382. *Origin. P.* p. 179-180.

XVII. *Les cinq especes de feux formés par Ormuzd.* — Quali-

tés de ces feux, utilité dont ils sont, dont ils ont été aux hommes; de quelle maniere ils ont été honorés par Djemschid, Ké Khosro, Ké Gustasp; sanctuaires que ces Princes leur ont élevés. — Feu qui éclaira les hommes lorsqu'ils passerent du Khounnerets sur le dos du Taureau, dans les six autres Keschvars. — Le feu Behram formé par Gustasp. — L'ame sortie originairement de la semence de Kaïomorts portée au Ciel, vient de ce lieu & s'unit au corps quand il est formé. *p.* 382-384. *Origin. Pehlv.* p. 180-182.

XVIII. *Sur le Gogard ou le Hom. — Origine des poissons.* — Ahriman veut détruire le *Hom* qui doit faire vivre les bienheureux; cet arbre protegé par dix poissons qu'Ormuzd a chargé de le défendre. — Deux poissons dont tous les autres sont venus. — La médecine exacte fondée sur la connoissance des végétaux. — Toute l'eau vient de l'Albordj. *p.* 384-386. *Origin. Pehlv* p. 182-183.

XIX. *Animaux divins & autres, donnés pour le bien de la Nature, contre les Dews & leurs productions. Description de ces animaux; l'âne à trois pieds &c.* — Le lait du Taureau Sarescok, principe de vie à la résurrection. — Utilité du chien & du coq. *p.* 386-390. *Origin. Pehlv.* p. 183-187.

XX. *Sur les Rouds.* Deux grands Rouds au nord, l'Arg-roud & le Veh-roud; leur direction. Dix-huit autres Rouds; leurs noms, leur cours, païs qu'ils arrosent &c. — Le Nil, continuation, par la Syrie, de l'Arg-roud qui vient de l'Albordj. — L'Eufrate. — Zohak a voulu s'emparer de l'Aderbedjan. — Zoroastre né dans l'Iran-vedj. — Conquêtes d'Afrasiab. *p.* 390-394. *Origin. Pehlv.* p. 187-191.

XXI. *Les sept especes d'eaux dont il est parlé dans la Loi.* — Pourquoi l'eau *Zour* a été donnée. — Le Roud Naodah pris par Afrasiab. *p.* 394-395. *Origin. Pehlv.* p. 191-192.

XXII. *Sur les Vars; le Tetcheschté, le Soubar, le Kharesem, le Frezdan, le Zerenmand, l'Asouëst, le Hosro, le Satevis & l'Oroüez; position & description particuliere*

XXXIII.

VOCABULAIRES

DES ANCIENNES LANGUES DE LA PERSE.

Pahlvans, entre le Dilem, le Mazendran & le Farsistan. — Ancienneté du *Parsi*; origine de son nom: ses anciens caracteres ignorés; ses caracteres actuels : il vient du Zend & non du Pehlvi, malgré ses rapports avec cette derniere langue, différenciés par les païs où ces langues ont eu cours, & qui dénotent simplement une origine commune; assertion prouvée par la ressemblance ou dissemblance des mots ordinairement propres à une langue, comme les pronoms &c. & par l'ancienneté du Parsi qui existoit dans le sixiéme siécle avant J. C. — Tableau Généalogique des trois Langues précédentes, qui présente leur ancienneté, leur étendue, le tems de leur regne, les différens degrés d'altération par lesquelles elles ont passé; du *Zend* au *Pehlvi* & au *Parsi*; du *Parsi* ou *Deri* au *Persan moderne*; caractere actuelle de cette derniere langue, étendue des païs où l'on la parle. *p*. 423-431.

VOCABULAIRE ZEND, PEHLVI ET FRANÇOIS.

D'où ce Vocabulaire a été tiré; nature de son original. — Pourquoi on trouve dans le Zend des expressions qui paroissent dans le Syriaque, dans le Grec ou dans le Latin. — La Langue des Romains du tems de Denis d'Halicarnasse, mêlange de Grec & de Barbare. — Utilité du *Zend* pour les racines du Grec & du Latin. p. 432-433.

Vocabulaire. p. 433-475. *Origin.* (*Mss. Z. &c. de la Bibl. du Roi*, N°. VII, VIII). *p*. 123-146.

VOCABULAIRE PEHLVI, PERSAN ET FRANÇOIS.

Original de ce Vocabulaire, son ancienneté; par qui il a été rédigé dans l'ordre actuel.

Vocabulaire. p. 476-523. *Origin. Pehlv.* (*Mss. Z. &c. de la Bibl. du Roi*, N°. IV. *p*. 86-92, N°. XVII.), *p*. 1-84.

Noms de Nombres. p. 523. *Origin. Pehlv.* (*Mss. Z. &c.* N°. XVII.), *p*. 85-86.

Noms des trente Jours du mois. p. 523-524. *Origin. Pehlv.* p. 87-88.

Noms des douze mois de l'année, (le 10[e], *Dée*, a été oublié) *p*. 525. *Origin. Pehlv.* p. 88.

EXPOSITION

DES USAGES CIVILES ET RELIGIEUX DES PARSES.

ſement des cérémonies légales. — Pourquoi dans l'Inde on ne mange pas de bœuf : raiſonnabilité de l'abſtinence de certaines viandes, des purifications dans les pays chauds, ſur-tout relativement aux Parſes. — Jeûne défendu. — Animaux utiles que le Parſe doit avoir dans ſa maiſon. — Fêtes des Parſes faites pour rappeller les grands événemens de la Nature, ceux qui intéreſſent perſonnellement le Parſe, ou pour marquer les ſaiſons. — Objet des cérémonies qui accompagnent les enterremens. — Précis des vûes Religieuſes de Zoroaſtre. p. 595-604.

III°. Objet de la Morale de Zoroaſtre diviſée en deux parties, dont la premiere renferme les devoirs de la créature à l'égard du Créateur, la ſeconde regarde la ſociété. — Etats adoptés par Zoroaſtre, leurs devoirs, ceux des Chefs, des Parſes. — Soumiſſion due aux Rois ; d'où dérive leur autorité ; leurs devoirs, quel doit être la regle de leur conduite. — Degrés de liaiſons qui doivent être entre tous les hommes en général & en particulier. — Agriculture, ſoin des beſtiaux, mariage &c., pourquoi ordonnés. — Pourquoi les actions contre la bonne-foi &c. ſont des péchés, ainſique la ſimple penſée de faire le mal. Pourquoi la libéralité eſt recommandée, le pardon des injures ordonné. — Précis des inſtructions de Zoroaſtre qui tendent toutes au bien du genre humain & en particulier à celui du Parſe. p. 604-616.

IV°. Les Livres Zends préſentent d'un côté l'Univers créé par Ormuzd & corrompu par Ahriman ; de l'autre, le rétabliſſement de la Nature procuré par la Loi de Zoroaſtre. — Portrait du vrai Parſe. p. 616-618.

CONCLUSION.

La connoiſſance de l'homme, & dans cette vûe, l'encouragement à la recherche des Antiquités, des Religions, à l'étude des Langues orientales, à des voyages dans les païs inconnus, à conſidérer la Nature ſans préjugé dans ſon beau & dans ſon laid, *ſeul but de cet Ouvrage*. p. 618-619.

VIE DE ZOROASTRE,



VIE
DE ZOROASTRE.

AVANT que de lire les Ouvrages d'un Perſonnage auſſi célébre que Zoroaſtre, on ne peut voir qu'avec plaiſir les détails qui regardent ſa vie & ſa légiſlation : & même, conſidérées ſous ce rapport, les circonſtances qui paroîtroient d'ailleurs les plus indifférentes, prennent aux yeux du Lecteur un dégré d'importance qui les rend intéreſſantes ; elles font naître une ſorte de curioſité qu'il eſt juſte de ſatisfaire.

Les Grecs, les Latins & les Orientaux, concourent à nous repréſenter Zoroaſtre comme un génie du premier ordre, comme un homme extraordinaire [1]; mais tous n'entrent pas à ſon ſujet dans les mêmes détails. Mon deſſein eſt de rapporter ici ce que les Livres des Parſes m'ont appris de ce Légiſlateur, mais ſans garantir le témoignage toujours ſuſpect de gens intéreſſés à relever celui dont ils ſuivent les Loix : & pour ne rien omettre de ce qui peut ſervir à le faire connoître, j'aurai ſoin de rapprocher les traits que nous fourniſſent les Grecs & les Latins. Les ré-

[1] Voyez ſur cette matiere Briſſon, *de Regn. Perſ.* d'Herbel, *Bibl. Orient.* p. 930. Hyde, *de Rel. v. Perſ.* c. 24. Prideaux, *Hiſt. des Juifs*, *Liv. IV.* Beauſobre, *Hiſt. du Manich. Tom. I. p.* 313. & *l'Hiſt. Univerſ. trad. de l'Angl. Tom. IV. p.* 49.

flexions que je me permettrai feront pour l'ordinaire relatives à ces différentes autorités. Telle eft la marche que femble prefcrire la Critique dans une matiere où, à bien des égards, il y a égale raifon pour affirmer ou pour nier.

Je commence par le nom de Zoroaftre. Le vrai nom du Légiflateur des Perfes eft *Zeréthofchtrô*, mot zend. [1] De *Zeréthofchtrô* les Grecs ont fait *Zoroaftrès*, en ôtant le *th* (ce qui donne *Zeréofchtrô*), & *Zabratos*, *Zaratas*, *Zaradas* [2], *Zarafdès*, en ôtant la finale *trô*, comme l'*r* a été retranchée dans le nom Pehlvi & dans le Parfi.

Plutarc. de procr. anim. Edit. 1624, Tom. II pag. 1012. Pfeudo-Origen. p. 39. Edit. Humburg.

Ce feroit inutilement que l'on demanderoit aux Parfes la fignification du nom de Zoroaftre. Pour couvrir leur ignorance, les Prêtres l'interpréteront toujours à leur maniere : mais je puis dire que les plus habiles d'entr'eux ne fe donnent pas la peine d'en chercher l'origine. Les *Ravaëts* & les autres Ouvrages parfis n'en parlent pas plus que la Vie même de Zoroaftre. Quelle que foit la caufe de ce filence, fi le nom du Légiflateur des Perfes a un fens particulier, c'eft dans la Langue même du Pays qui lui a donné naiffance, c'eft-à-dire, dans la Langue Zende, qu'il faut le chercher : & d'abord, fans m'occuper des interprétations données par les Mahométans ou par M. Hyde, interprétations qui font toutes prifes du Perfan moderne [3], & fondées

[1] Les différentes manieres dont le nom de Zoroaftre eft écrit dans M. Hyde, (*Hift. Rel. v. P. p. 313.*) ne font que les eas du mot zend *Zeréthofchtrô*. Ce Sçavant les prenoit pour autant de formes dont il ignoroit l'origine, parce qu'il n'entendoit pas la Langue Zende ; ce qui lui fair dire, dans le même endroit, qu'il les a tirées d'un Livre pehlvi. Les trois mots qu'il rapporte font zends. Il n'avoit pas de Livres pehlvis, & l'Angleterre n'en poffède actuellement aucun.

Du mot *Zeréthofchtrô* s'eft formé, en Pehlvi, celui de *Zeratefcht* ou *Zertofcht*, &, en Parfi, celui de *Zerduft*. Les autres prononciations qui paroiffent dans l'Ouvrage de M. Hyde, comme *Zerridufcht*, *Zerdhufcht*, &c. ne font que des altérations des mots *Zertofcht* & *Zerduft*.

[2] Théodor. *Serm. IX. de Legibus*. Peut-être *Zabratos* & *Zaratas*, font-ils des corruptions du Pehlvi *Zeratefcht*, & *Zaradas*, *Zarafdes*, du Parfi *Zerduft*. Cette derniere Langue, du tems de Théodoret, devint l'idiome général de la Perfe.

[3] Telle eft, par exemple, celle d'*ami du feu*, que l'on trouve dans Hottinger, (*Hift. Orient. feconde Edit. p. 586.*) & dans Henry-Lord, (*Hift. de la Rel.*

ſur des prononciations vicieuſes, je m'arrête un moment à celles que les Anciens nous fourniſſent.

Dinon & Hermodore, cités par Diogène-Laërce, traduiſoient le nom de Zoroaſtre par ἀστροθύτης, c'eſt-à-dire, ſelon Scaliger, *celui qui ſacrifie aux Etoiles.* Voilà un nom digne peut-être de pluſieurs des ancêtres de Zoroaſtre. Mais ſi le nom de ce réformateur avoit préſenté ce ſens, il n'auroit pas manqué de le changer. Ormuſd qu'il injurioit perſonnellement, lui auroit ordonné d'en prendre un autre, puiſque dans des choſes indifférentes, telles que le nom d'un oiſeau, il lui enſeigne comment il doit s'exprimer. [1] Bochart, ſuivi en cela par Ménage, remarque que le mot ἀστροθύτης ſignifie littéralement, *celui qui ſacrifie une étoile.* Il propoſe enſuite une conjecture aſſez heureuſe, & lit ἀστροθεάτης, *Aſtrorum Contemplator.* C'eſt la traduction littérale du mot *ſchôuro-aſter*, compoſé de *ſchour*, (en Hébreu *il a contemplé*,) & de *aſter* ou *ſetaréh aſtre*, en Perſan : mais deux raiſons m'empêchent d'admettre cette explication. 1°. Le mot *ſchour* ne ſignifie *il a contemplé*, ni dans l'ancien Perſan, ni dans le moderne : & il n'eſt pas naturel de chercher dans l'Hébreu l'origine du nom du Légiſlateur de la Perſe, ſur-tout lorſque la Langue de ſon pays en préſente le ſens, comme on va le voir du mot *Zeréthoſchtrô*, dont s'eſt formé le nom de Zoroaſtre. [2] 2°. Quel rapport néceſſaire a le perſonnage que Zoroaſtre a joué en Perſe, avec le nom ou le ſurnom de Contemplateur des Aſtres ? Je conviens que les Anciens en font un Aſtronome célébre : mais ce qui le caractériſe,

In Proemio ad vit. Phil.

Animadv. ad Euſeb. thron. p. 15. Edit. 1658.

Phaleg. L. IV. c. 1.

des anc. Perſ. tr. fr. p. 154.) C'eſt la traduction d'*Ader-douſt*, qui eſt Perſan moderne : mais ce ſens n'a aucun rapport avec le zend *Zeréthoſchtrô.*

[1] *Sréôſchâ oûerézô.... meréghô iô perô dereſch nanmé.... iem meſchïâké eoûé dojoûétchenghô Keherketâs nanmé eôdjéeté. Le Viſir de Séroſch.... eſt l'oiſeau, nommé Perôdereſch, que les hommes, s'exprimant improprement, appellent Keherkâs.* Vendidad, Fargard. 18.

[2] Le P. Kirker, cité par Stanley, (*Hiſt. Phil. Edit. Lipſ. 1711. p. 1111.*) fait venir ce nom de *tſoura*, figure, ou de *tſaïar*, je forme, & de *ſtar*, feu caché : ce qui donne *tſaïraſter*, celui qui fait des ſymboles du feu caché, ou *tſouraſter*, image des choſes cachées.

Stanley (*loc. cit.*) penſe que le nom de Zoroaſtre ſignifie *fils des Aſtres.*

c'eſt la réforme qu'il a établie. Un Légiſlateur paſſera toujours pour un homme preſque divin, pour un Génie tutélaire que l'Etre Suprême veut bien accorder à ſes créatures. Voilà ce que le nom de Zoroaſtre devoit préſenter, & non pas un ſimple Contemplateur des Aſtres, mérite qui ne le diſtinguoit pas des autres Aſtronomes de ſon tems.

L. IV. Je ne m'arrête pas à ce que dit l'Auteur des *Récognitions*, attribuées à Saint Clément. Selon cet Ecrivain, ce fut de perſonnes qui parloient Grec, que Cham reçut le ſurnom de Zoroaſtre : d'où il ſuit que ce mot eſt Grec. Bochart a raiſon de traiter cela de rêverie grecque. *Géograp. L. IV. c. 1.* Cependant l'Auteur des *Récognitions*, malgré ſa prétention ridicule, donne au nom de *Zoroaſtre* un ſens qui s'éloigne peu de celui du zend *Zeréthoſchtrô* : il le traduit par *Aſtre vivant* ; & voici ſur *Zeréthoſchtrô* la conjecture qui me paroît la plus vraiſemblable. *Mem. de l'Acad. des Bel.-Lett. T. XXXI. pag. 387.* Ce mot eſt compoſé de *zeré* & de *thaſchtré* qui ne différe que de l'*h* de *Teſchtré*, nom d'un aſtre dont l'éloge ſe trouve dans le Livre des *Ieſchts* (n°. 87.). C'eſt le diſtributeur de la pluie, & le vainqueur d'*Epéoſché* & d'*Eeſchemé*, mauvais Génies, qui vouloient au commencement en priver la Nature. Le mot *zeré* ſignifie littéralement d'*or*, de *couleur d'or*. C'eſt une épithéte qui marque l'abondance & l'éclat. Hom, perſonnage célébre dans la Religion Parſe, & qui, ſelon les Livres zends & pehlvis, préſidoit au commencement avec *Teſchtré*, à la diſtribution des eaux, eſt appellé *zeré*, d'or, *zeréguéoné*, de couleur d'or. Le ſens du nom de Zoroaſtre, ſelon l'étymologie que je préſente, eſt donc, *Taſchter* (aſtre) d'*or*, (c'eſt-à-dire, brillant & libéral) : c'eſt l'*Aſtre vivant* du Livre des *Récognitions* ; & ce nom, s'il a été donné après coup, caractériſe fort bien un Légiſlateur, dont les paroles ſemblables à la pluie, ont fait, ſelon les Parſes, renaître l'Univers deſſéché par les mauvais Génies & par leurs productions. *Beauſobre, Hiſt. du Man. T. I. p. 163.* Mais comme rien ne m'apprend que le mot *Zeréthoſchtrô* ſoit le ſurnom du Légiſlateur des Perſes, & que je regarde comme de pieuſes impoſtures les prétendus miracles qui, au rapport

Parse achevant la Priere du Kosti.

des Parſes, accompagnerent ſa naiſſance, je mets ce nom au nombre de ceux qui doivent au haſard le rapport qu'ils ont avec la vie des perſonnes qui les portent.

II. Je ne répéterai pas ce que j'ai dit de la Patrie de Zoroaſtre, dans mon premier Memoire ſur les anciennes Langues de la Perſe. C'eſt le ſort des hommes extraordinaires de ne laiſſer le plus ſouvent à la poſtérité que le ſon vague de leur nom. Heureux même, ſi ce vain titre de leur premier éclat ne leur eſt pas enlevé par la barbarie qui leur ſuccéde, ou par ceux même qui croient perpétuer leur gloire. Ces noms paſſent par cent bouches étrangeres, dont les différentes prononciations font diſparoître l'original. Au bout de quelques ſiécles le bruit que font encore leurs actions ou leurs Livres, porte les Hiſtoriens à décorer de leur nom ceux qui ſe diſtinguent dans le même genre, ou à les identifier eux-mêmes avec quelque perſonnage plus ancien auquel ils peuvent reſſembler. Nouvelle ſource de difficultés & même d'erreurs, quand on veut fixer le tems auquel ils ont vécu.

Mem. de l'Acad. des Bel.-Lett. T. XXXI. pag. 370. & ſuiv.

La même cauſe répand ſur le lieu qui leur a donné naiſſance des nuages qu'il eſt preſque impoſſible de diſſiper. Vingt endroits différens ſe diſputent cette gloire. Si Zoroaſtre, par exemple, reparoiſſoit ſur la terre, ſe reconnoîtroit-il aux portraits que l'on a faits de lui. Né moins de ſix cens ans avant Jeſus-Chriſt, il ſeroit aſſurément ſurpris de ſe voir renvoyé au-delà de la guerre de Troie. L'Adorateur du Tems ſans bornes (l'Eternel), principe de tout ce qui exiſte, entendroit-il ſon nom, ſous celui de *Prêtre des Etoiles?* Iſſu du ſang des Rois de Perſe, & Mede de naiſſance, que diroit-il de ſe trouver relégué dans la Paleſtine au ſervice des Eſclaves de ſes Peres? Telles ſont les métamorphoſes que produit quelquefois l'Hiſtoire.

Cependant, malgré l'obſcurité qui ſemble couvrir tout ce qui regarde Zoroaſtre, je crois avoir prouvé aſſez poſitivement, dans le Memoire dont j'ai parlé plus haut, que ce Légiſlateur eſt né à Urmi, Ville de l'Aderbedjan; & ce fait explique les ſurnoms de Mede, de Perſe,

Clem.-Alex. Strom. L. I. Diog.-Laër. in Proemio Suid. ſub voce

Ζωρειάστρευς. de Perso-mede, que différens Auteurs lui ont donnés.

III. Je passe, sans insister davantage sur ce point, aux détails qui regardent la vie & la mission de Zoroastre : ce que je vais en rapporter est pris, pour la plus grande partie, du *Zerdust-namah* & du *Tchengréghatch-namah*, Poëmes Persans, dont l'époque remonte à peine à deux cens ans [1], mais qui sont annoncés par les Auteurs Parses, comme faits sur des Originaux dont on ignore l'ancienneté.

Hist. Rel. v. P. p. 333. Le premier Ouvrage est celui dont M. Hyde a donné les titres des Chapitres; j'ai joint à ces Poëmes les traits particuliers que m'ont fournis les Livres zends, pehlvis & parsis, le *Schah-namah*, & les Historiens Mahométans.

Ces différens Ouvrages présentent un tissu de prodiges, & par conséquent de fables, que je croyois d'abord devoir supprimer. Deux réflexions m'ont fait changer de sentiment.

1°. Les Auteurs anciens, tant Grecs que Latins, peu intéressés à relever Zoroastre, rapportent quelques-uns de ces prodiges. 2°. Ces faits cités en divers tems par des Ecrivains de Nations & de Religions absolument différentes, nous font connoître le génie d'une bonne partie du genre humain. D'ailleurs un homme tel que Zoroastre ne devoit ni naître, ni vivre, ni même mourir comme les autres : & l'on aimera mieux juger soi-même ce Législateur, en retranchant le merveilleux qui, dans les Ouvrages que j'ai cités, accompagne toutes ses actions, que de s'en rapporter à une critique qui pourroit me faire honneur, sans satisfaire la curiosité sur ce que j'aurois supprimé.

Je suppose ici que Zoroastre a paru environ 550 ans avant

[1] Zerdust Béhram, Auteur du *Zerdust-namah*, nous apprend dans le deuxiéme chapitre de cet Ouvrage, qu'il l'a traduit du Pehlvi, sous la dictée d'un Mobed, habile dans cette Langue : &, dans le dernier chapitre, où il se nomme, il dit qu'il a fait le *Zerdust namah* l'an 647 d'Jezdedjerd (*tchel o haft ba schasth sad az Jezdedjerd*,) ce qui revient à l'an 1276 de Jesus-Christ. S'il n'y a pas erreur dans le Texte, le *Zerdust-namah* aura plus de 500 ans d'ancienneté. J'ai suivi l'opinion des Destours de l'Inde.

J. C. [1] Parcourons d'un coup d'œil l'état du Monde au commencement de ce siécle, qui peut être regardé comme une époque considérable dans l'Histoire du genre humain. Il se fit alors dans la nature une espece de révolution qui produisit dans plusieurs parties de la terre des Génies qui devoient donner le ton à l'Univers.

Les Loix de Menès couvertes des emblêmes Egyptiens, & concentrées dans un petit nombre de Prêtres, étoient à peine connues hors de l'Afrique.

Lycurgue & Solon s'étoient contentés de policer deux Villes particulieres; & le reste de la Grece écoutoit des Sages, dont plusieurs, formés chez les étrangers, disputoient sur les Principes physiques de l'Univers.

L'Empire Romain encore au berceau, sous la domination des Rois, étoit fort éloigné de s'occuper des Dieux qu'il adoroit.

La Perse, qui avoit insensiblement substitué le culte des étoiles & des mauvais Génies à celui du Créateur, confondoit les attributs de l'Auteur du bien avec ceux du Principe du mal.

Depuis 500 ans l'Inde, si l'on en excepte quelques Sages, étoit livrée aux dogmes de *Fo*.

La Chine divisée en autant de Royaumes, qu'elle contenoit de Provinces, avoit perdu la forme d'un bon Gouvernement, & dédaignoit les Sages qui vouloient l'éclairer.

Couplet. Vit. Confucii, p. 120. Duhalde, Hist. de la Ch. T. II. in-4°. p. 385. Martin. Hist. Sin. L. IV.

Enfin les Prophétes alloient cesser en Israel; & les Juifs insensibles à leurs remontrances & aux châtimens terribles que Dieu avoit exercés sur eux, sembloient adorer par goût les Divinités étrangeres.

C'est dans ce tems que paroissent sur la terre trois hommes qui en changent absolument la face. [2]

[1] J'ai prouvé ce point dans un Memoire lû à l'Académie des Belles-Lettres en 1769.

[2] Il faut rapporter au même siécle l'époque de *Sommona-kodom*, espece de Législateur des Siamois, s'il est vrai que l'an 1688 de l'Ere Chrét. ait été l'an 544 de sa mort. Voyez les *Observ. Phys. &c.* envoyées des Indes, avec les Notes du P. Gouye, Par. 1692. p. 26.

Suidas, sub voce Φερεκύδης.
Diog.-Laër. in Pherecyd.
Cicer. Tuscul. quæst. L. I.
Clem.-Alex. Strom. L. IV.

Pherecyde, Maître de Pythagore, instruit par les Livres des Phéniciens, écrit sur la Nature & sur les Dieux, enseigne l'immortalité de l'ame, & donne naissance à la Philosophie Grecque, qui se répand ensuite en Egypte, dans l'Empire Romain, & qui, selon plusieurs des premiers Peres de l'Eglise, a préparé les voies à l'Evangile.

Confucius rétablit à la Chine la pureté de la Morale, simplifie le culte du premier Etre, & est encore l'oracle de plus de 700 lieues de pays.

Zoroastre fait connoître à la Perse le *Tems sans bornes* (l'Eternel), les Principes secondaires auxquels ce premier Etre a remis le Gouvernement de l'Univers; il lui annonce l'immortalité de l'ame, la résurrection des corps, & explique la cause du bien & du mal moral, en développant celle du bouleversement qui paroît dans la Nature. Il fait plus : il perpétue par un culte extérieur de Religion les vérités qu'il prêche à sa Patrie. Ses Loix sont reçues de l'Euphrate à l'Indus; & le Brahme Tchengréghatcha, secondé de ses Disciples, les répand jusqu'aux extrémités de l'Inde. Tel est le Législateur dont je vais rapporter les actions.

Nereng Boï dadan, dans le Vol. des Ieschts, n°. 19.

IV. Zoroastre comptoit les anciens Rois de Perse au nombre de ses Ayeux paternels & maternels. Voici sa généalogie, telle qu'elle se trouve dans le *Boun-dehesch* & dans une priere parsie que l'on récite en mettant des odeurs dans le feu.

Zerdust-namah, Tchenghréghatch-namah, c. 2. & d'Herbel, Bibl. Or. pag. 932.

Zoroastre, fils de Poroschasp, fils de Peterasp, (fils d'Orouedasp, selon sa priere parsie), fils d'Hetchedasp, fils de Tchakhschenosch, fils de Peterasp, fils de Hedéresné, fils de Herdaré, fils de Sepétaméhé, fils de Vedest, fils d'Ezem, fils de Resesné, fils de Dorouantchoun, fils de Minotcher (descendant d'Irets) fils de Feridoun. [1]

Boun-dehesch.

Dogdo, mere de Zoroastre, & fille de Frahémereva, étoit issue de la même Race. Les Livres zends sont men-

[1] Les Auteurs Persans nous apprennent que ce Prince avoit fixé le siége de son Empire dans l'Aderbedjan, où est situé *Urmi*, patrie de Zoroastre.

tion

tion de plusieurs des Personnages cités dans la généalogie précédente. Zoroastre y est souvent appellé *Sapetmé Zeréthoschtré*, c'est-à-dire, *Sapetman Zoroastre*, ou *Zoroastre* descendant de *Sapetman*. [1] Dans l'*Iescht Farvardin* (C. 26.) l'éloge de Tchakhschenosch précéde celui de Siavakhsch, pere de Ké Khosro : ailleurs ce Législateur se dit fils d'Orouedasp (*Iescht Aban*, c. 24.), & dans l'*Izeschné*, descendant de Hetchedasp ; (50e. Hâ.) mais Poroschasp, son pere, est celui dont les Livres zends & pehlvis font le plus de mention.

Peterasp, dit le Boun-dehesch, eut deux enfans ; l'un (nommé) Poroschasp, & l'autre Arast. De Poroschasp naquit Zoroastre dans le lieu de Hedenesch : d'Arast naquit Médiomah.

(*Iescht Farvardin.* c. 24.) Poroschasp étoit riche & considéré de ses compatriotes. Dans les premiers tems, lorsque les Arts n'avoient pas encore multiplié les besoins, la grandeur consistoit à posséder de nombreux troupeaux & des terres fertiles. [2] *J'invoque*, dit Zoroastre, (*l'eau*) *qui a fait du bien au brillant Djemschid* (*Chef*) *d'un Peuple nombreux*, *qui l'a élevé au comble de la gloire* (*& lui a donné*) *cent bons chevaux, mille bœufs, dix mille liévres.* Dans le *cardé* précédent, il avoit dit la même chose de Hoschingh. Djemschid est toujours appellé (*pere*) *de la bonne Assemblée*, c'est-à-dire, des hommes & des troupeaux ; & Athvian, pere de Feridoun, porte le nom de *Por tounah*, c'est-à-dire, *riche en bœufs.* Poroschasp est aussi représenté comme un homme riche en chevaux : [3] *ayez beaucoup de chevaux, comme Poroschasp*, est-il dit dans l'*Afrin Zerdust.* Son nom même désignoit la nature de ses biens, (il est composé

---

[1] Il n'est point fait mention de *Sapetman* dans les Livres zends. Cependant Zoroastre n'aura adopté ce surnom que par respect pour le mérite personnel de celui qu'il désignoit : & alors comment n'en parleroit-il jamais dans ses Ouvrages ! Cette raison m'engage à croire que *sapetmé*, c'est-à-dire, *excellent*, est un simple adjectif qui distingue Zoroastre d'un autre personnage, connu peut-être avant lui sous le même nom. Mais j'ai toujours traduit, *Sapetman Zoroastre*, parce que les Livres pehlvis & parsis s'expriment de cette maniere.

[2] *Tanm iezeté iô Iemô khschéetô houanthvô hokériäd péeté berézenghed setem seperanm éreschnanm hezenghrée gueoûanm béeoûeré enomeïénanm.* Iescht Aban, c. 7.

[3] *Pôoro aspem beoûâhé Pôoroschaspesck.* Afrin Zerdust. Ieschts, n°. 30.

de *pôorosch*, beaucoup, & de *sepó*, cheval); & le repas qu'on le verra plus bas donner aux Chefs des Magiciens, prouve qu'il tenoit un rang dans son pays.

Il y avoit encore en Perse des personnes qui, au milieu du commerce des Magiciens [1] & des Idolâtres, suivoient la Loi de Feridoun & de Djemschid. Poroschasp étoit de ce nombre : la mémoire des premiers événemens s'étoit conservée dans sa famille. Il sçavoit que Heômô avoit présidé à la distribution des eaux; que, du haut du Mont Albordj, il veilloit sur le Monde, & en éloignoit la mort; qu'il avoit accordé Djemschid, un de ses ayeux, aux prieres de Vivenghâm, Féridoun à celles d'Athvian, Orouâksch & Guerschâsp à celles de Sâm : il s'humilia donc devant Heômô, l'invoqua, & reçut de lui un fils, *grand & distingué*, Zoroastre, qui devoit annoncer dans l'Iran-vedj les réponses d'Ormusd qui chassent les Dews.

Ci-d. p. 4. *Iescht Hom.* *Izeschné, 9e. hâ.* *Tchengrégatch-namah, c. 2.* *Zerdust-namah, c. 3.*

Cet. événement arriva à la fin d'une portion du tems livré à Ahriman. L'iniquité, dit le *Zerdust-namah*, régnoit sur la terre : les peuples étoient sans Juges : Ahriman exerçoit sur eux un empire absolu.

Alors Dieu leur montrant un visage de miséricorde, fit croître de la *racine* de *Feridoun* un arbre, le Prophéte Zoroastre, dont la fonction alloit être de délier ceux qui étoient prisonniers.

Dogdo, mere de Zoroastre, étant grosse de cinq mois & vingt jours [2], eut un songe effrayant. Elle crut voir une nuée noire, qui, comme l'aile d'une aigle, couvroit la lumiere, & ramenoit les ténébres les plus affreuses. De

Id. c. 4.

[1] Les Magiciens dont il est souvent parlé dans la Vie de Zoroastre & dans les Livres zends, étoient ceux qui honoroient les mauvais Génies, les regardant comme les Maîtres de l'Univers, & qui se servoient de leur secours pour opérer des effets ou naturels, ou supérieurs aux forces de la Nature. C'est ce que l'on appelle la Magie Goëtique.

[2] On lisoit dans le *Nosk Sefand*, cité par le *Ravaët* du *Recueil pehlvi* de la Bibl. du Roi, que Dogdo étant grosse de Zoroastre, pendant trois nuits 103 Dews s'étoient présentés pour détruire son fruit, mais que le feu qui étoit dans la chambre les avoit mis en fuite.

cette nuée, il plut des animaux de toute espece, des tigres, des lions, des loups, des rinocerots, des serpens, qui, armés de dents aiguës, tomberent tous dans la maison de Dogdo. Une de ces bêtes, plus cruelle & plus forte que les autres, se jetta sur elle, poussant des rugissemens de fureur, lui déchira le ventre, en tira Zoroastre, & le serra de ses griffes, pour lui ôter la vie. A la vûe de ce monstre, les hommes jetterent des cris horribles. Dogdo toute tremblante s'écria : qui me délivrera du mal qui m'accable ? Cessez de craindre, lui dit Zoroastre : ces bêtes ne pourront rien contre moi. Le Seigneur veille à ma défense : apprenez à le connoître, ma mere. Quoique ces monstres soient en grand nombre, seul je résisterai à leur fureur. *Henry-Lord, Lib. cit. p. 151. &c.*

Ces paroles remirent le calme dans l'ame de Dogdo. Elle vit s'élever sous le Ciel une haute montagne, dans le lieu où étoient ces bêtes. La lumiere du Soleil dissipa ce nuage ténébreux ; le vent d'Automne souffla ; & ces bêtes féroces tomberent comme les feuilles.

Le jour étant un peu avancé, il parut un jeune homme beau comme la Lune dans son quatorze, éclatant comme Djemschid, qui tenoit d'une main une corne lumineuse avec laquelle il devoit arracher la racine des Devs, & de l'autre un Livre. Il lança son Livre sur ces bêtes, qui disparurent aussi-tôt de la maison de Dogdo, comme si elles avoient été anéanties. Les trois plus fortes resterent, le loup, le lion & le tigre déchirant. Le jeune homme s'approcha d'elles, les frappa de sa corne lumineuse, & les anéantit. Il prit ensuite Zoroastre, le remit dans le ventre de sa mere, souffla sur elle, & elle redevint grosse. Ne craignez rien, dit-il ensuite à Dogdo : le Roi du Ciel protége cet enfant : le Monde est plein de son attente : c'est le Prophéte que Dieu envoie à son peuple : sa Loi mettra le Monde dans la joie : il fera boire dans le même lieu le lion & l'agneau : ne redoutez pas ces bêtes féroces : celui que Dieu secourt, quand le Monde entier se déclareroit son ennemi, pourquoi craindroit-il ? A ces mots le jeune homme disparut, & Dogdo se réveilla.

C'étoit vers le milieu de la nuit. Cette femme effrayée, alla trouver un vieillard respectable, habile dans l'interprétation des songes, & qui connoissoit le Monde & les Astres. Elle lui rapporta ce qu'elle avoit vu, & lui demanda quels étoient les malheurs qui la menaçoient. Le vieillard lui avoua qu'il n'avoit jamais rien entendu de pareil, & lui dit d'apporter le thême de sa nativité [1], & de revenir le quatriéme jour.

Dogdo passa ces trois nuits sans dormir. Dès que le jour parut, elle se rendit chez l'interpréte des songes, qui éclata de joie en la voyant. Il avoit son astrolabe tourné vers le Soleil: il y regarda encore ce qui devoit arriver, prit ensuite une planche unie, une plume, observâ les Astres: dans une heure de tems il écrivit, effaça plusieurs fois ce qu'il avoit écrit, & après avoir tout calculé exactement, il dit à la mere de Zoroastre: Je vois ce que nul homme n'a jamais vu. Vous êtes grosse de cinq mois, vingt-trois jours. Lorsque votre tems sera venu, l'enfant qui naîtra de vous sera appellé le *béni Zoroastre*. La Loi qu'il doit annoncer portera la joie dans le Monde. Ceux qui suivent la Loi impure se déclareront ses ennemis, lui feront la guerre. Vous en souffrirez, comme vous avez souffert de ces bêtes féroces: mais enfin vous serez victorieuse. Vous avez vu un jeune homme descendre du sixiéme Ciel, brillant de lumiere: la corne éclatante qu'il tenoit d'une main désigne la grandeur de Dieu, qui sera dans Zoroastre, pour chasser le mal; le Livre qu'il avoit dans l'autre est le sceau de la prophétie, qui fait fuir les Dews; les trois bêtes qui resterent, figurent trois ennemis puissans, mais qui ne pourront rien contre lui. Dans ce tems il y aura un Roi qui fera pratiquer publiquement l'excellente Loi. Celui qui obéira aux paroles de Zoroastre, Dieu lui

Zerdust-namah, c. 5.

[1] Dans l'Orient, lorsqu'un enfant vient au monde, l'Astronome examine sous l'aspect de quel Astre il naît; &, selon les qualités de cet Astre, il pronostique quel sera le caractere de cet enfant, s'il sera heureux ou malheureux. Il écrit ensuite le résultat de ses calculs, & le donne aux parens. C'est ce que l'on appelle *le thême de la nativité*.

donnera le Paradis: l'ame de ses ennemis ira en Enfer.

Comment, repliqua Dogdo, sçavez-vous que je suis grosse de cinq mois? Le vieillard lui répondit: sçachez que je vous dis la vérité: mon art & mes calculs sont fondés sur la connoissance des Astres. C'est ainsi qu'il est écrit dans les anciens Livres.

Dogdo enivrée de joie comme de vin, & le cœur tressaillant comme les nuées [1], remercia l'interpréte, & retourna dans sa maison, où elle raconta tout ce qui s'étoit passé, à Poroschasp son mari.

V. Au bout de neuf mois elle accoucha d'un fils, qui fut nommé Zoroastre. Tout le monde fut surpris de le voir rire en naissant, & l'on présagea de-là quelque chose de grand. Pline [2] & Solin [3] rapportent le même fait: *Id. c. 6. & Rosot eussafa, 1. Dafter.* le premier Ecrivain ajoute que les arteres de sa tête battoient si-fort, qu'elles soulevoient la main qui appuyoit dessus; ce qui annonçoit l'étendue des connoissances qu'il devoit avoir.

Parmi les femmes qui étoient dans l'appartement de Dogdo, il s'en trouva de Magiciennes, que ce prodige consterna. Jamais elles n'avoient rien vu de semblable. Le miracle se répandit bientôt, & inquiéta fort les Magiciens, qui étoient alors en grand nombre. Ils crurent que cet événement les regardoit, & formerent la résolution de faire périr Zoroastre. C'est ce qu'Ormusd apprend lui-même, dans l'*Izeschné*, à ce Législateur par ces paroles: [4] *au commencement le Dew (s'est déclaré) contre le grand* *Tchengré-gatch-namah, c. 2.* *Zoroastre, & a voulu le détruire. Mais il (Zoroastre) jouira*

[1] J'aurois pu retrancher ces métaphores outrées, & rendre par-là le *Zerdust-namah* plus françois. Mais j'ai cru que plusieurs Lecteurs verroient avec plaisir ces traits du style oriental, qui d'ailleurs ne répandent aucune obscurité sur le fil de la narration.

[2] *Risisse eodem die, quo genitus esset, unum hominem accepimus Zoroastrem. Eidem cerebrum ita palpitasse, ut impositam repelleret manum, futuræ præsagio scientiæ.* Plin. *Hist. Nat. L. VII. c. 16.*

[3] *Itaque unum novimus eâdem horâ risisse, quâ erat natus, scilicet Zoroastrem, mox optimarum Artium peritissimum.* Solin. c. 1.

[4] *Ed hôé éôdji Zeréthoschtrô péôroim héethiô doûéeschâo hïed asôïô drégoûâeté ed escheôné resenô khïem eôdjô ghoûed.* 42e. Hâ.

d'une joie pure, & l'emportera sur (*les Dews*). Le *Vendidad* entre dans de plus grands détails. [1] *C'est de la partie du Nord, des différens lieux qui sont au Nord*, dit Ormusd, *qu'accourt Engrémeniosch plein de mort, ce Chef des Dews : il court continuellement, cet Engrémeniosch plein de mort, maître de la mauvaise Loi. Ce Daroudj parcourt* (*le Monde*) *& le ravage, ô pur Zoroastre. Ce Daroudj va par-tout : c'est lui qui est le Dew, auteur des maux, qui ravage, tourmente, & enseigne la mauvaise Loi.*

Ormusd rapporte ensuite à Zoroastre ce qui s'étoit passé au commencement du Monde entre lui & Ahriman ; comment le mauvais Principe, voyant que Zoroastre devoit détruire son Empire, avoit réuni contre lui, lors de sa naissance, toutes les forces de ses Ministres. [2] *Lui qui a les bras longs*, dit Ormusd, *& le corps étendu, ô saint Zoroastre, sans avoir égard au grand Ormusd, juste Juge*, (*traversa*) *la terre étendue, en parcourut la largeur & le tour ; & après avoir passé* (*comme*) *un pont qui s'étend au loin, il alla dans le lieu fort qu'habitoit Poroschasp. Zoroastre fut plus fort qu'Enghrémeniosch, cet Enghrémeniosch auteur de la mauvaise Loi.*

Zerdust-namah, c. 7. Il y avoit alors dans ces contrées un Prince nommé Douranseroun, qui étoit le Chef des Magiciens, & le Maître de ceux qui suivoient la mauvaise Loi. Il sçavoit que dès que Zoroastre paroîtroit, la pureté de sa Loi feroit disparoître la force de la Magie. On ne lui eut pas plutôt annoncé que l'enfant étoit né, qu'il bondit comme un taureau sur son Trône, monta à cheval, & se rendit en diligence à la maison de Poroschasp. Il trouva Zo-

[1] *Épâkhtered hetché néemâd épâkhteréebïo hetché néeméebïo fredoûered Enghrô méenïosch peeoro meherkô Déeoûenanm Déeoûô oeté doûeté hô iô dojdâo Enghrô méenïosch pôoro meherkô Drokhsch opé doûâré merétckenghohé éschâom Zeréthoschtré Drokhsch hé péeré doûered boueté Déeoûô ethïedjô meréschzonem dojdâo.* Fargard. 19.

[2] *Asânô zeschtô drodjemrô ketô mesenghô henté escheoûé Zeréthoschtrô vendémnô dethoschô Ehorâé mezdâé koûé ehé drejéhé enghâo zemô ied petheneïâo schereneïâo douréhé pâréiâo derédjehé péeté zbéréhé nemânehé Pôoroschespehé odjoûéedied Zeréthoschtrô Enghrem méenïôm dojdé Enghrô méenïô.* Ibid.

roaſtre qui tettoit : ſes jouës lui parurent ſemblables au Printems dans ſa primeur : la grandeur de Dieu ſortoit de ſon corps. Informé de ce qui étoit arrivé à ſa naiſſance, Douranſeroun pâlit de colere, ordonna à ſes gens de prendre l'enfant, & ſaiſit ſon ſabre, pour le couper en deux : mais ſa main ſécha ſur le champ par l'ordre du Conſervateur des ames. Rouge de colere, il quitta l'oreillér de Zoroaſtre, & les Magiciens s'enſuirent de ce lieu, repliés ſur eux-mêmes comme la couleuvre.

Henry-Lord, Lib. cit. p. 155. attribue ce trait au Roi de la Chine.

Quelque tems après ils enleverent Zoroaſtre, & le porterent dans le déſert. Là, ils conſtruiſirent un bûcher, qu'ils remplirent de bitume & d'autres matieres combuſtibles : ils y mirent le feu, y jetterent Zoroaſtre, & allerent enſuite, transportés de joie, apprendre à Douranſeroun ce qu'ils avoient fait. Dogdo, inſtruite de ce qui s'étoit paſſé, courut au déſert, hors d'elle-même. Elle trouva Zoroaſtre qui dormoit tranquillement. Le feu étoit pour lui une eau douce. Son viſage lui parut éclatant comme *Zohoré* (Jupiter), & *Moſchteri* (Venus). Elle le prit, lui donna cent baiſers, & le reporta chez elle.

Zerduſt-namah, c. 8.

Bientôt ces merveilles ſe répandirent. On ſçut que le feu n'avoit eu aucun pouvoir ſur Zoroaſtre. Alors les méchans & les Dews ſe déchaînerent contre lui. Les Magiciens, par l'ordre de leur Chef, le porterent dans un chemin étroit, par où les bœufs avoient coutume de paſſer, comptant que ces animaux le fouleroient aux pieds, & le déchireroient : mais lorſque les troupeaux arriverent, un taureau plus fort & plus grand que les autres s'avança vers Zoroaſtre, comme une mere tendre, le tint entre ſes jambes, frappant de la corne les bœufs qui s'en approchoient ; &, lorſqu'ils furent tous paſſés, le taureau laiſſa l'enfant, & alla rejoindre ſon troupeau. Ce nouveau prodige fit du bruit ; & Dogdo, ayant appris où étoit ſon fils, le rapporta dans ſa maiſon.

Id. c. 9.

Lorſque Douranſeroun ſçut que les bœufs n'avoient pas même rompu un des cheveux de Zoroaſtre, il ordonna à ſes gens de le mettre dans l'endroit le plus étroit du chemin par lequel paſſoient ordinairement les chevaux. Cet ordre

Id. c. 10. Tchengrégatch-namah, c. 2.

fut exécuté. On jetta l'enfant dans un terrein rompu & brûlé du Soleil: mais cette tentative ne réussit pas plus que les autres. Les chevaux étant près de Zoroastre, une jument se détacha de la troupe, s'approcha de son oreiller, & empêcha les chevaux de lui faire du mal. Vous eussiez dit que cet animal le garantissoit du Soleil. Dogdo, avertie du danger que couroit son fils, alla le chercher, & le rapporta encore chez elle, conservant jour & nuit dans son cœur ce qui se passoit; comment des milliers de Dews ne pouvoient rien contre celui que Dieu protégeoit.

Zerdust-namah, c. 11. Douranseroun, informé de ce nouveau prodige, vit bien que Dieu prenoit soin de Zoroastre : il tenta cependant une nouvelle voie: Il ordonna à ses gens de chercher l'endroit où les loups gardoient leurs petits, de tuer ces petits, & de mettre Zoroastre au milieu d'eux; afin que les loups dévorans, descendant affamés des montagnes, le missent en piéces. Cet ordre fut exécuté. Les loups n'eurent pas plutôt apperçu leurs petits tués à côté d'un enfant qui pleuroit, qu'ils s'approcherent pour le dévorer: mais, par la Puissance divine, aucun ne blessa ni le pied ni la main de Zoroastre. Cet enfant étendit le bras sur eux, & ils fuirent devant lui. La gueule du loup fut fermée; & une louve s'assit sur son chevet pendant une heure. Alors deux brebis vinrent du haut des montagnes, & lui présenterent leurs mammelles pleines de lait. La Puissance divine fit trouver dans le même lieu le loup & la brebis. Elles l'alaiterent ainsi jusqu'au lever du Soleil.

Cependant Dogdo, saisie de douleur, ignoroit où étoit son fils, & remplissoit les déserts de ses cris. Elle apperçut ce loup au haut de la montagne, & courut à lui, sans sçavoir ce qu'elle faisoit, croyant qu'il avoit dévoré Zoroastre: mais elle le trouva plein de vie, & le remporta chez elle, admirant ce qu'elle avoit vu, le loup & l'agneau près de Zoroastre.

Parmi les Magiciens étoit un homme célébre par ses enchantemens, nommé Tourberatorsch. Ce Magicien voyant ses compagnons découragés, leur dit : à quoi bon tous ces cris ? Je sçais que nous ne pouvons rien contre Zoroastre:

Zoroaſtre : Dieu le protége. Bahman le conduira au Trône d'Ormuſd, qui lui découvrira tous ſes ſecrets, & le rendra le Prophéte du Monde entier. Il y portera la Loi; & un Roi juſte anéantira tous les Magiciens. Poroſchaſp l'entendant parler de la ſorte, lui demanda ce qu'il penſoit de ce que ſon fils avoit ri en naiſſant. Tourberatorſch lui répondit : que votre cœur ſoit tranquille; rien de pareil n'a jamais paru dans le Monde. Cet enfant ſera un prodige de ſainteté : il montrera aux Peuples la voie pure; il apportera le *Zend - Aveſta* par l'ordre du Dieu pur & victorieux, & le Roi Guſtaſp embraſſera ſa Loi. Ces paroles remplirent de joie le pere de Zoroaſtre.

Poroſchaſp avoit pour voiſin un vieillard d'une prudence & d'une ſainteté reconnues. Cet homme vint le trouver au chant du coq, & le pria de lui confier Zoroaſtre, lui promettant d'en avoir ſoin comme de la fleur la plus tendre & la plus belle. Poroſchaſp y conſentit, & Zoroaſtre parvint ainſi à l'âge de ſept ans, protégé par la gloire d'Ormuſd, & ſans reſſentir le vent brûlant d'Ahriman & des Magiciens. *Ibid.*

Lorſqu'il eut ſept ans accomplis, Tourberatorſch & Douranſeroun vinrent enſemble chez Poroſchap pour ſurprendre ſon fils par leurs enchantemens; ils multiplierent la frayeur, & opérerent les prodiges les plus étonnans. Le peuple étoit ſaiſi de crainte. Zoroaſtre, dont toutes les actions avoient Dieu pour objet, reſta ſeul inébranlable, ſans ſortir de ſa place. Dieu le rendit ſupérieur à tous les enchantemens; ce qui déſeſpéra les Magiciens, & les fit ſortir de cette maiſon. *Id. c. 12.*

Quelque tems après Zoroaſtre eut une maladie, qui inquiéta beaucoup ſes amis. Les Magiciens en furent informés; & Tourberatorſch leur Chef prépara une médecine, dans laquelle il fit entrer toutes ſortes de drogues pures & impures. Il la porta à Zoroaſtre, ce Roi de la juſtice, comptant par là le faire mourir. Prenez, lui dit-il, ce remede, ſi vous voulez recouvrer la ſanté. Zoroaſtre connut auſſi-tôt que c'étoit un enchantement, défendu au peuple d'Ormuſd. Il le prit des mains de cet impie, *Id. c. 13.*

& le jetta à terre, en lui disant : ame de bouë, je n'ai pas besoin de ton remede. Exerce contre moi tout ce que tu sçais de magie. Tu as beau changer d'habit ; mon ame te connoît. Oui le Dieu Suprême te fait connoître à moi, lui qui donne la vie à l'ame, & la lui ôte.

Id. c. 14. La Terre étoit alors couverte de Magiciens ; & la plûpart des hommes oubliant le Créateur du Monde, ne consultoient que les Dews. Poroschasp, serviteur d'Ormusd, *Ci-d. p. 10.* s'étoit laissé entraîner au torrent, & allioit le culte de Dieu avec le respect pour les Ministres des Dews. Un jour il rassembla dans sa maison une troupe des plus habiles Magiciens, tels qu'étoient Tourberatorsch & Douranseroun, & leur donna un grand repas. Conversant avec eux après le festin, il dit à Tourberatorsch : vous qui possédez tous les secrets de la Magie, donnez-moi aujourd'hui une recette qui répande la joie dans mon ame.

Zerdust-namah, suite du c. 14. Zoroastre entendit ce que demandoit son pere, & lui dit : ne prononcez pas de paroles vaines ; vous n'avez pas besoin de pareilles recettes. Si vous suivez une autre voie, que celle qui est droite, vous irez en Enfer. Marchez dans celle que montre clairement le Dieu qui a fait tout ce qui existe. Vous estimez follement les recettes des Magiciens, & vous négligez l'œuvre du Dieu du Monde. La fin des Magiciens sera l'Enfer, & la destruction, le fruit de leurs œuvres.

Tourberatorsch lui répondit : pourquoi ne gardez-vous pas le silence, beau parleur ? Qui êtes-vous devant moi, *Ibid.* vous & votre pere ? Vous prétendez révéler mon secret. Jamais sur la terre personne n'a parlé de moi de la sorte. Hé bien, je vais vous déshonnorer par-tout. Je décrierai vos œuvres, & votre cœur ne sera jamais dans la joie.

Tes mensonges ne pourront rien contre moi, ame de bouë, lui repartit Zoroastre. Tout ce que je dirai de toi, est vrai. Ce bras te précipitera dans la poussiere. Par l'ordre du Dieu Tout-Puissant, je détruirai tes œuvres, j'affligerai ton ame & briserai ton corps. Ce discours effraya les Magiciens. Pour ce qui est de Tourberatorsch, vous eussiez dit que son ame étoit sortie de son corps : il se

retira dans sa maison, & le chagrin qu'il en eut, lui donna une fiévre violente.

Ce fut ainsi que Zoroastre atteignit l'âge de quinze ans, n'étant pas une heure sans quelque sujet de crainte. Il passoit les jours & les nuits en prieres, la tête contre terre, tandis que son corps & son ame étoient en proie à la douleur. *Id. c. 15.*

Si quelqu'un étoit dans le besoin, il le faisoit venir en secret, le consoloit, & soulageoit sa misere. Un homme se trouvoit-il mal dans ses affaires, il les arrangeoit, lui donnoit ses habits, ses propres biens : il distribuoit à tout le monde l'or & l'argent qu'il possédoit, & son nom devint célébre chez les petits & chez les grands.

Un jeune homme tel que Zoroastre, peu sensible aux biens de la terre & aux plaisirs de son âge, ne pouvoit goûter la société des habitans d'Urmi, qui, pour la plûpart, étoient livrés aux enchanteurs. L'étude de la sagesse dut faire ses délices à l'âge de vingt ou vingt-cinq ans. A portée de consulter les Sages de la Chaldée, c'étoit sans doute alors qu'il prenoit leurs leçons ; & les connoissances sublimes qu'il puisa dans leurs Ecrits, furent le germe des vérités qu'il annonça dans la suite à toute la Perse. *Henry-Lord, Lib. cit. pag. 155.*

VI. Lorsque Zoroastre eut trente ans, son cœur le porta vers l'Iran : mais il ne fit alors qu'y passer; il n'avoit pas encore eu de conférences avec Ormusd. Vraisemblablement il y revint après avoir reçu du Ciel le *Zend-Avesta*. *Zerdust-namah, c. 16.*

Zoroastre partit (d'Urmi) accompagné de plusieurs de ses parens, & arriva avec eux sur les bords d'un fleuve (l'Araxe). N'appercevant pas de bateau, son cœur fut serré de douleur : il voyoit avec peine que des femmes qualifiées, seroient obligées de paroître nues devant la multitude qui étoit sur le rivage. Son premier dessein fut donc de retourner sur ses pas; mais ayant pleuré devant le Seigneur, sa priere fut exaucée, & il marcha sur les eaux avec toutes les personnes qui l'avoient suivi. Ils passerent le fleuve sans ôter leurs habits, comme un vaisseau qui fend l'eau. Vous eussiez dit que Zoroastre leur avoit cons- *Mem. de l'Acad. des Bel.-Let. T. XXXI. pag. 371. & suiv.* *Zerdust-namah, c. 17.*

truit un pont. Ce fut le jour Aniran (le 30) du mois Espendarmad (dernier mois de l'année) que Zoroastre, Apôtre de la Loi pure, s'avança vers l'Iran.

L'Iran a compris dans certains tems cette vaste étendue de pays qui, renfermée entre l'Euphrate & l'Indus, s'étend au Sud de l'Albordj & de l'Oxus. Plusieurs des Provinces, dont l'Iran pris dans ce premier sens étoit composé, avoient du tems de Zoroastre des noms particuliers, comme il paroît par quelques endroits des Livres zends. [1] Les contrées indiquées dans ces endroits, renfermoient toute la Perse, & faisoient exactement le tour de la mer Caspienne, depuis l'Albordj, montagne de Géorgie, jusqu'à l'Oxus, non-compris le Mazendran, qui, selon les Livres parses, étoit le séjour des mauvais Génies & de leurs productions.

Telle est l'étendue de pays que Zoroastre se proposoit de soumettre, & qui, en effet, a dans la suite embrassé sa réforme: mais ce n'est pas de l'Iran pris dans ce premier sens, que parle ici le *Zerdust-namah*. Il est question dans ce chapitre, du pays situé au pied de l'Albordj, & qui est arrosé par l'Araxe & par le Cyrus. Il est aisé de le reconnoître aux circonstances rapportées dans cet Ouvrage. Zoroastre partant d'Urmi, ville de l'Aderbedjan, passe une riviere, avant que d'entrer dans l'Iran. Dans la suite il sort de l'Iran pour s'approcher du *Tchekaët Daëti*, qui est la mer Caspienne. Cette Contrée est appellée dans les Livres zends *Eeriëné véedjo*, c'est-à-dire, Iran pur. Elle a toujours porté le nom d'*Iran* ou *Aran* chez les Orientaux; & elle le porte encore.

Mem. de l'Acad. des Bel.-Let. loc. cit.

Tab. de Nassir-eddin, p. 11.

Tab. d'Oulough-beigue, p. 43.

Ce fut pour obéir à l'inspiration d'Ormusd, que Zoroastre alla dans l'Iran. Il y arriva le dernier jour de l'année. On célébroit alors les Farvardians, c'est-à-dire, la fête des ames de la Loi: & les Grands du Royaume s'étoient rassemblés dans le lieu où se donnoit le festin.

Suite du 17e. chap. du Zerdust-namah.

[1] Voyez les Notes sur les *Fargards* 1. & 2. du *Vendidad*, & sur le 31e. *cardé* de l'*Iescht Farvardin*.

Zoroaſtre voulut y aller, mais la nuit le prit en chemin. Il s'arrêta ; &, s'étant endormi, il vit en ſonge une armée de couleuvres qui venoit du côté du Nord. Elle occupoit tout le chemin, & ne laiſſoit aucune iſſue par où l'on pût échapper. Tandis que Zoroaſtre avoit les yeux fixés ſur cette armée, il en apperçut une autre qui ſortoit du Midi. Ces deux armées ſe jetterent avec fureur l'une ſur l'autre; mais celle du Midi remporta la victoire. *Zerduſt-namah*, c. 18.

Ce ſonge ſignifioit que les Dews & les Magiciens, comme des lions furieux, déclareroient la guerre à Zoroaſtre, lorſqu'après avoir reçu le ſecret de Dieu, il ſortiroit de ſa préſence pour aller porter ſa Loi dans le Monde : mais que Médiomah ſe ſoumettroit à cette Loi, ſecourroit le nouvel Apôtre, & qu'à la lecture de l'*Aveſta* en zend, les Dews & les Magiciens ſeroient mis en fuite. *Id.* c. 19.

Zoroaſtre ayant appris le ſens du ſonge qu'il avoit eu, alla au lieu du feſtin, & s'y livra à la joie. Après y avoir paſſé quelque tems, il le quitta, & s'approcha d'une grande mer. Ce fut au milieu du mois Ardibeheſcht (2e. mois), qu'il ſe trouva dans un pays ſemblable au Paradis (le Schirvan). Le jour Dapmeher (le 15), lorſque le Soleil commençoit à paroître, Zoroaſtre, réfléchiſſant ſur les contradictions qu'il alloit éprouver, ſortit de l'Iran les yeux baignés de larmes : (il paſſa le Cyrus), & arriva, après pluſieurs jours de marche, ſur le bord de cette mer profonde, nommée, dans l'*Aveſta*, *Daëti* (la mer Caſpienne): il y entra ſans rien craindre, & eut d'abord de l'eau juſqu'au talon, enſuite juſqu'au genouil, puis juſqu'au milieu du corps, & enfin juſqu'au cou. *Id.* c. 20. *Zerduſt-namah*, cité dans le pharhang Djéhanguiri, au mot, Deyp-Meher. *Suite du* 20e. c.

Ces quatre hauteurs de l'eau ſignifioient que la Loi excellente recevroit quatre accroiſſemens différens : le premier, ſous Zoroaſtre; le ſecond & le troiſiéme, dans les derniers tems, ſous les Prophétes Oſchederbami & Oſchedermah ; & le quatriéme, ſous Soſioſch qui, à la réſurrection, devoit rendre le Monde pur comme le Paradis. Zoroaſtre ſe lava la tête & le corps dans le *Daëti*, & rendit graces à Ormuſd après l'avoir paſſé. Il ſe retira enſuite *Id.* c. 21. *Vendidad*, Farg. 19. *Henry-Lord*, p. 158.

dans les montagnes [1] pour consulter l'Etre Suprême, & contempler plus tranquillement les vérités qu'il alloit annoncer à sa patrie. Cette retraite est représentée par les Ecrivains Parses comme un voyage qu'il fit vers le Trône d'Ormusd. Vraisemblablement ce Législateur, qui se donne pour le Ministre immédiat d'Ormusd, est l'auteur de cette fiction, qui paroît avoir donné naissance au voyage nocturne de Mahomet.

Vie de Mahomet par Gagnier, T. I. p. 195. *Maracci, vit. Mahom. c.* 12. *Zerdust-namah, c.* 22.

Alors, disent les Parses, Bahman éclatant comme le Soleil, & la main couverte d'un voile, se présenta à Zoroastre par l'ordre d'Ormusd, & lui dit : qui êtes-vous ? que demandez-vous ? Zoroastre lui répondit : je ne cherche que ce qui plaît à Ormusd qui a fait les deux Mondes ; mais je ne sçais ce qu'il veut de moi. O vous qui êtes pur, montrez-moi le chemin de la Loi. Ces paroles plûrent à Bahman. Levez-vous, lui dit-il, pour aller devant Dieu ; là, vous recevrez la réponse à ce que vous demandez. Zoroastre se leva & suivit Bahman, qui lui dit : fermez les yeux, & marchez promptement. Vous eussiez dit qu'un oiseau l'enlevoit & le portoit devant Dieu. Lorsque Zoroastre ouvrit les yeux, il vit la gloire du Ciel : les Anges vinrent en grand nombre à sa rencontre, chacun lui demandoit quelque chose, le montroit au doigt. Etant arrivé près de Dieu, il lui adressa d'abord sa priere, & le consulta ensuite sur différens sujets, comme avoit fait Djemschid.

[1] Il paroît par le *Vendidad*, que Zoroastre a consulté Ormusd sur l'Albordj, *J'ai répondu*, dit Ormusd, (*Farg.* 22.) *aux questions que vous m'avez faites sur la montagne, à moi qui suis excellent.* Cette montagne est sans doute l'Albordj dont il est parlé en ces termes dans le 21e. *Farg. : le Soleil,* (*comme un*) *coursier vigoureux, s'élance avec majesté du haut de l'effrayant Albordj, & donne la lumiere ;* c'est-à-dire, qu'à l'égard de l'Iran proprement dit, le Soleil paroît se lever du côté de l'Albordj : or cette circonstance désigne clairement l'Albordj de Géorgie, parce que de l'Iran on ne peut appercevoir les montagnes qui sont à l'Est de la mer Caspienne. Pour concilier ces passages avec le *Zerdust-namah*, il suffit de remarquer que Zoroastre a composé ses Ouvrages en différens tems. Il en aura fait quelques-uns sur l'Albordj de Géorgie ; d'autres dans les montagnes de Balkhan, qui sont à l'Est de la mer Caspienne, & qui peuvent aussi être appellées Albordj, c'est-à-dire, montagnes élevées (*heranm berezéetim*). On sçait que plusieurs montagnes ont porté ce nom. Il y a un Albordj dans le cœur de la Perse, dont le Pyrée est célébre.

Zoroaſtre demanda à l'Etre Suprême, quel étoit dans le Monde le meilleur de ſes ſerviteurs. Dieu qui a toujours été, & qui ſera toujours, lui répondit : c'eſt 1°. celui dont le cœur eſt droit. 2°. Celui qui eſt libéral à l'égard du Juſte, de tous les hommes, & dont les yeux ne ſont pas tournés vers les richeſſes. 3°. Celui dont le cœur fait du bien à tout ce qui eſt dans le Monde ; par exemple, au feu, à l'eau, aux animaux : il ſera éternellement heureux. Je n'approuve pas, dit Ormuſd, que l'on chagrine ce qui eſt bon : celui qui afflige mes ſerviteurs, & qui marche hors de mes préceptes, dites-le aux Peuples, ſa place eſt pour toujours dans l'Enfer. *Id. c. 23.*

Zoroaſtre conſulta enſuite Ormuſd ſur les Amſchaſpands (les ſix premiers Eſprits céleſtes après Ormuſd) qui lui ſont agréables, ſur l'impur Ahriman qui ne penſe que le mal, ſur le bien, ſur le mal, & ſur la fin deſtinée à ceux qui ſuivent la voie des Devs. *Id. c. 24.*

C'eſt moi, lui dit Ormuſd, qui montre le bien : Ahriman eſt l'auteur du mal : mon intention n'eſt pas que les Peuples ſoient dans l'affliction. Sçachez que le mal ne vient que d'Ahriman, ainſi que les mauvaiſes actions & les mauvaiſes penſées. La punition qui attend le pécheur eſt aux Enfers : les inſenſés mentent, lorſqu'ils diſent que je fais le mal. *Id. c. 25.*

Zoroaſtre pria Ormuſd de lui donner l'immortalité, pour qu'il pût confirmer les hommes de tous les ſiécles dans la pratique de la Loi. Mais Ormuſd lui répondit : 1°. ſi je vous rends immortel, le corps du Dew Touratorſch le ſera auſſi ; & alors il n'y aura pas de réſurrection. 2°. Si je vous accordois l'immortalité, vous me demanderiez vous-même la mort. Ormuſd lui préſenta en même tems quelque choſe de ſemblable à du miel ; Zoroaſtre le mangea, & vit comme en ſonge les cœurs & les penſées des hommes à découvert. Ormuſd lui montra tous les événemens depuis le premier homme juſqu'à la réſurrection, & ce qui devoit arriver dans le dernier mille du Monde. A la vûe des maux & des crimes qui alloient *Henry-Lord, p. 160.* *Zerduſt-namah, c. 59. & Bahman, Ieſcht pehlvi.* *Ibid.*

désoler la Terre, Zoroastre consentit à ne pas être immortel. [1]

Zerdust-namah, c. 60. 61.

Ormusd lui apprit encore ce qui concernoit la révolution du Ciel, l'influence bonne ou mauvaise des Astres, les secrets de la Nature, la grandeur des Amschaspands & le bonheur égal dont tous les Etres doivent jouir dans le Ciel.

Id. suite du c. 25.

Zoroastre vit dans l'Enfer le visage du mauvais Ahriman, & délivra de ce séjour ténébreux une personne qui avoit fait le bien & le mal. [2]

Henry-Lord, Lib. cit. pag. 164.

Ahriman l'ayant apperçu, poussa un grand cri, en disant: quittez cette Loi pure, jettez-la dans la poussiere: vous aurez dans le Monde tout ce que vous pouvez desirer. Ne vous inquiétez pas de votre fin, ou du moins [3] *ne détruisez pas mon peuple, ô pur Zoroastre, vous fils de Poroschap, qui êtes né de celle qui vous a porté.*

Zerdust-namah, suite du 25ᵉ. c.

Zoroastre lui répondit: mauvaise gloire, c'est à toi & à tes Sectateurs que l'Enfer convient; mais par la miséricorde de Dieu, je couvrirai ton œuvre de honte & d'ignominie.

Id. c. 26.

Lorsque Zoroastre fut rempli de la connoissance de Dieu, il vit une montagne de feu, & il lui fut ordonné de passer dedans: il la traversa, sans que son corps en reçut la moindre atteinte. On fit fondre ensuite différens métaux, on les lui versa sur le corps; & il ne perdit pas un seul poil. Après cela on lui ouvrit le ventre; on en tira ce qui y étoit: tout cela se fit par l'ordre d'Ormusd. Celui que Dieu protége, le fer dans sa main est comme la cire: il n'a rien à craindre ni de l'eau, ni du feu.

Ormusd dit à Zoroastre: apprenez aux Peuples ce que vous avez vu, vous qui êtes leur Pasteur. Celui qui suivra

---

[1] Dans le *Bahman-Iescht*, il est dit que Zoroastre demanda une seconde fois l'immortalité, & que ce fut alors qu'Ormusd lui montra tous les événemens futurs.

[2] Quelques Parses croyent qu'il est ici question de Djemschid qui, sur la fin de son regne, voulut se faire adorer. D'autres rapportent ce trait à Guerschâsp, fameux Guerrier, qui étoit en Enfer pour avoir frappé le feu.

[3] *Mâmé dâmé mérétchenghohé eschâom Zeréthoschtré toum ehé Pôoroschespehé pothrô beréthrïâd hetché zâoûïsch.* Vendidad, Farg. 19.

la voie impure d'Ahriman, comme vous avez traversé une montagne de feu, & qu'on vous a ouvert le ventre, il coulera de son corps des flots de sang, son corps sera livré à des flammes brûlantes. Pour ce qui est du Fleuve de métaux fondus, qui n'a pu endommager un seul de vos cheveux, voici ce que cela signifie : une génération quittera la Loi, pour suivre la voie d'Ahriman; mais les Mobeds s'armeront pour combattre les Dews. Le doute s'emparera du cœur des hommes, & ce fleuve brûlant les dissipera. Aderbad Mahrespand paroîtra, il instruira les hommes de tout ce qu'ils doivent sçavoir : on lui versera sur le corps des métaux fondus, qui ne lui feront aucun mal; ce prodige dissipera les doutes, & fera connoître la voie droite.

Après cela Zoroastre consulta celui qui sçait les secrets, sur les devoirs de ses serviteurs, les Destours & les vigilans Mobeds. Il lui demanda comment il falloit prier, ce que devoit dire celui qui vouloit faire *Afrin* (c'est-à-dire, adresser à Ormusd des louanges accompagnées de remercimens), & de quel côté, en priant, on tourneroit le visage. L'Etre qui donne la nourriture de chaque jour, & qui n'a besoin de rien, répondit à Zoroastre : apprenez aux Peuples *que ma lumiere est cachée sous tout ce qui brille.* Lorsque vous tournerez le visage du côté de la lumiere, & que vous exécuterez mes ordres, vous ferez fuir Ahriman : dans le Monde, il n'y a rien au dessus de la lumiere. *Id. c. 27.* *Id. c. 28.*

Ensuite Ormusd enseigna à Zoroastre le *Zend-avesta* [1], & lui dit : prononcez-le devant le Roi Gustasp, pour qu'il protége la Loi : apprenez-lui à me connoître : qu'il soit plein de bonté & de miséricorde : montrez à Gustasp tout ce que je vous ai enseigné : instruisez de ma part tous les Mobeds : dites-leur de s'éloigner de la voie d'Ahriman : récitez ma parole; les Dews & les Magiciens se cacheront devant elle. Ces instructions remplirent de joie Zoroastre; il remercia Ormusd qui montre & donne la pureté.

---

[1] Henry Lord (*Lib. cit. p.* 163.) dit *que Zertoost prit le feu du Ciel dans sa main droite*, & le Livre que Dieu lui avoit donné, dans sa main gauche.

Id. c. 29. Lorſqu'il ſortoit de la préſence d'Ormuſd le cœur ſatisfait, l'Amſchaſpand Bahman, qui veille ſur les animaux, vint au devant de lui, & lui dit : je vous livre les animaux & les troupeaux : que les Mobeds apprennent à en avoir ſoin. Il ne faut tuer ni les animaux jeunes, ni ceux qui ſont encore utiles. Dites cela aux jeunes ; dites-le aux vieux. Je vous apprends ce qu'il eſt néceſſaire de ſçavoir, moi qui ai reçu les animaux des mains d'Ormuſd : il ne faut pas les confier à de mauvais gardiens.

Id. c. 30. Bahman quittoit Zoroaſtre, lorſque le brillant Ardibeheſcht l'aborda, & lui dit : Serviteur du Dieu pur, parlez de ma part au Roi Guſtaſp, & dites-lui : je vous ai confié tous les feux. Ordonnez aux Mobeds, aux Deſtours, aux Herbeds d'en avoir ſoin, de ne les éteindre ni dans l'eau, ni dans la bouë ; d'avoir dans chaque Ville un *Ateſch-gâh* (c'eſt-à-dire, un lieu deſtiné au feu), & de célébrer en l'honneur de cet élément les fêtes ordonnées par la Loi : car *l'éclat du feu vient de celui de Dieu*. Qu'y a-t-il de plus beau dans le Monde ? Il ne demande que du bois ; des odeurs : que le jeune & le vieux lui en donnent, & il les exaucera. Je vous le livre, comme Ormuſd me l'a remis. Celui qui n'exécutera pas mes paroles, ira en Enfer.

Id. c. 31. Zoroaſtre, quittant Ardibeheſcht, apperçut Schahriver qui venoit à lui. Cet Amſchaſpand lui dit : ô pur, lorſque vous ſerez ſur la Terre, annoncez mes paroles aux hommes ; que celui qui a des armes, une épée, une lance, une maſſuë, un poignard, les nettoye tous les ans. La vûe de ces armes fait fuir ceux qui ont de mauvais deſſeins ; il ne faut les confier ni au méchant, ni à l'ennemi.

Id. c. 32. Eſpendarmad vint enſuite trouver Zoroaſtre, lui fit différens ſouhaits, & lui dit : ô homme de la Loi pure, l'ordre de celui qui bénit les hommes, eſt qu'ils préſervent la Terre du ſang, des immondices & des morts. Portez tout cela dans les endroits où la terre n'eſt pas labourée, où l'eau & les hommes ne paſſent pas. Des fruits ſans nombre ſeront la récompenſe du travail & du labour. Le meilleur Roi, eſt celui qui rend la Terre fertile. Dites cela aux hommes.

Zoroastre n'eut pas plutôt quitté Espendarmad, que Khordad se présenta à lui, & lui dit : je vous confie l'eau qui coule, l'eau creusée, l'eau des fleuves, celle qui vient de loin, des montagnes, l'eau des puits & des sources. Apprenez aux hommes que l'eau donne la force aux êtres animés, qu'elle fait tout verdir. Il ne faut rien y mêler de mort, ni d'impur. Que votre nourriture cuite avec de l'eau pure, soit sainte. Exécutez ainsi les ordres du grand Ormusd. *Id. c.* 33.

Lorsque Khordad eut achevé, Amerdad parla à Zoroastre au sujet des fruits & des arbres. Il lui dit qu'il ne falloit pas les gâter, ni les arracher sans raison, parce qu'ils faisoient le bonheur de l'homme & des quadrupedes. *Id. c.* 34.

Zoroastre reçut encore les instructions suivantes. Recommandez aux Destours, lui dirent les Esprits célestes, d'aller dans le Monde entier, & de porter les hommes à embrasser la Loi que vous avez reçue d'Ormusd : établissez dans chaque lieu un Docteur qui enseigne la Loi & la Justice, qui récite l'*Avesta*, & prie le Créateur du Monde. Que tous les hommes se tournent du côté de la justice. Qu'ils ceignent le *Kosti*, qui est la marque des Disciples de la Loi sainte. Qu'ils conservent pures les quatre choses précieuses dont le corps de l'homme est composé, le vent, l'eau, le feu & la terre : alors tout sera heureux & béni de l'Etre Suprême.

Telles sont les instructions que Zoroastre reçut d'Ormusd & des Esprits célestes ses Ministres. Retranchez-en le merveilleux inséparable du rôle qu'il va jouer, & les prédictions, comme celle qui regarde Aderbad, & qui a été ajoutée après coup ; alors elles ne présenteront rien qui ne réponde à ce que les Anciens nous apprennent de ce Législateur. Selon les Livres des Parses, Zoroastre a consulté Ormusd sur les montagnes; & l'on assuroit du tems de Dion Chysostome, [1] *que par un principe d'amour*

[1] ὃν Πέρσαι λέγουσιν ἔρωτι σοφίας καὶ δικαιοσύνης, ἀποχωρήσαντα τῶν ἄλλων, καθ' αὑτὸν ἐν ὄρει τινὶ ζῆν. *Orat. Borysten. Edit. Mor. p.* 448.

pour la sagesse & pour la justice, ce Législateur s'étoit éloigné du commerce des hommes, & avoit vécu seul dans une montagne.

La montagne où se retira Zoroastre étoit vraisemblablement celle dont parloit Eubulus. [1] Zoroastre, au rapport de cet Ecrivain cité par Porphyre, étoit le premier qui eût consacré dans les montagnes voisines de la Perse (l'Albordj ou les montagnes de Balkhan) une caverne à Mithra, le Roi & le pere de tout ce qui existe. Il vouloit que cet antre lui représentât la figure du Monde créé par Mithra, & que les choses qu'il contenoit, mises à des distances fixes les unes des autres, offrissent les symboles ou les figures des élémens & des climats.

Ce spectacle étoit très-propre à lui rappeller le brillant de son systême, en lui mettant sous les yeux l'ordre constant de l'Univers, ses différentes parties, les élémens dont il est composé, ce tout harmonique protégé par Mithra, compagnon du Soleil & de la Lune.

Origen. contr. Cels. L. VI.

C'est vraisemblablement d'après ces symboles que les Perses, au rapport de Celse, représentoient dans les cérémonies de Mithra, le double mouvement des Astres, celui des Etoiles fixes, & celui des Planétes, aussi-bien que le passage des ames dans ces corps célestes. Pour marquer quelques-unes des propriétés des Planétes, ils dressoient une échelle, le long de laquelle il y avoit sept portes, & tout au haut une huitiéme. La premiere de plomb marquoit Saturne; la seconde d'étain, Venus; la troisiéme de cuivre, Jupiter; la quatriéme de fer, Mercure; la cinquiéme de divers métaux, Mars; la sixiéme d'argent, la Lune; & la septiéme d'or, le Soleil. Les Parses distinguent actuellement différens Cieux, où les ames jouissent, jusqu'à la résurrection, d'un bonheur proportionné à la sainteté

Zerdust-namah, c. 40.

[1] Πρῶτα μὲν ὡς ἔφη Εὔβουλος, Ζωροάστρου αὐτοφυὲς σπήλαιον ἐν τοῖς πλησίον ὄρεσι τῆς Περσίδος ἀνθηρὸν καὶ πηγὰς ἔχον ἀνιερώσαντος, εἰς τιμὴν τοῦ πάντων ποιητοῦ καὶ πατρὸς Μίθρου, εἰκόνα φέροντος αὐτῷ τοῦ σπηλαίου τοῦ κόσμου, ὃν ὁ Μίθρας ἐδημιούργησε. Τῶν δὲ ἐντὸς, κατὰ συμμέτρους ἀποστάσεις, σύμβολα φερόντων τῶν κοσμικῶν στοιχείων καὶ κλιμάτων. Porphyr. *de Nymph. antro. Edit. Cantab. p.* 253, 254.

de leur vie passée : celui du Soleil (*Khorschid-paé*) est le plus élevé. Au dessus est le Gorotman, séjour d'Ormusd & des Esprits célestes, & qui répond à la huitiéme porte dont parloit Celse.

On doit encore rapporter au tems que Zoroastre passa dans les montagnes, & aux dix années qui le précéderent, ce qu'on lit dans Pline : on raconte, dit ce Naturaliste [1], que Zoroastre passa vingt ans dans des lieux déserts, n'ayant pour nourriture que du fromage, fait de façon qu'il ne se gâta pas pendant tout ce tems.

Après avoir consulté Ormusd & les autres Esprits célestes, Zoroastre revint dans le Monde. Les mauvais Génies & les Magiciens furent instruits de son retour, & formerent une armée nombreuse, pour lui déclarer la guerre : mais voyant la science dont il étoit rempli, ils se mordirent les doigts de dépit. Laissez-là l'*Avesta*, lui dit le Chef des Magiciens : ces paroles que vous récitez, en les accompagnant du tambour, ne peuvent rien contre nous. A ces mots Zoroastre ne put retenir sa colere. Il récita un chapitre de l'*Avesta* zend (peut-être le morceau du premier *Fargard* du *Vendidad*, qui est contre la Magie), & jetta un grand cri, qui fit fuir les Dews. Tous se cacherent sous terre. Les Magiciens furent saisis d'effroi : une partie mourut, & l'autre demanda grace. *Id. c. 35.*

VII. Zoroastre ayant ainsi vaincu les Magiciens, prit la route de Balkh, & s'avança vers le Palais de Gustasp (l'an 549 avant Jesus-Christ). Il arriva dans cette Ville un jour heureux, & s'y reposa quelque tems. Il invoqua ensuite le nom de Dieu, marcha vers le lieu où étoit le Roi ; & comme il ne pouvoit en approcher, il fendit le plancher du Divan où Gustasp tenoit sa Cour, & descendit par l'ouverture. *Id. c. 36.* *Ci-ap. n°. XI.* *Selon Henry Lord (p. 167.), ce fut Gustasp qui envoya chercher Zoroastre.*

Plusieurs de ceux qui étoient présens prirent la fuite : mais ce prodige n'effraya pas Gustasp. La Cour de ce Prince étoit composée des Grands de l'Iran & des Sages *Lib. Mudjiz. apud Hyd. de Rel. v. P. p. 320.*

[1] *Tradunt Zoroastrem in desertis caseo vixisse annis viginti, ita temperato, ut vetustatem non sentiret.* Hist. Nat. L. XI. c. 42.

les plus célébres. L'accès qu'il leur donnoit auprès de ſa perſonne, proportionné à leur mérite, en étoit en même tems la récompenſe.

Ci-ap. Afergan Padeſchahan. Ieſchts, n°. 21.

Guſtaſp étoit ſur ſon Trône, tout éclatant de gloire, lorſque Zoroaſtre s'approcha, & lui fit des ſouhaits ſelon l'uſage des Orientaux. Frappé de la ſageſſe de ſes paroles, le Roi demanda à ſes Philoſophes s'ils le connoiſſoient. Il ordonna enſuite d'apporter un ſiége, y fit aſſeoir Zoroaſtre, & lui commanda de déployer toute ſa ſcience. Zoroaſtre s'étant aſſis, dit des choſes que jamais perſonne n'avoit entendues. On lui fit diverſes queſtions auxquelles il répondit de la maniere la plus ſatisfaiſante.

Zerduſt-namah, c. 37.

Alors les Sages étendirent un tapis ſur le plancher, y firent aſſeoir Zoroaſtre, & ſe mirent autour de lui. Chacun l'interrogea ſéparement ſur les Sciences anciennes. L'étendue de ſes connoiſſances les étonna, & ils le quitterent fatigués eux-mêmes des queſtions qu'ils lui avoient faites. Ce ſpectacle intéreſſa Guſtaſp: il fit approcher Zoroaſtre, le queſtionna auſſi ſur les Sciences anciennes, & étant ſatisfait de ſes réponſes, il lui donna près de ſes appartemens un logement magnifique. Les Sages confus ſe retirerent dans leurs maiſons, & employerent la nuit à chercher dans leur ſcience de quoi embarraſſer Zoroaſtre. Pour lui, il paſſa la nuit en prieres, remerciant Dieu de l'avoir fait triompher de leurs efforts.

Id. c. 38.

Le lendemain, dès que le jour parut, les Miniſtres & les Sages ſe rendirent à l'ordinaire auprès du Roi. Zoroaſtre y vint auſſi. On parla de bien des choſes, & il eut toujours l'avantage. Les Miniſtres étonnés ſe diſoient: qu'eſt-ce que cela ? Zoroaſtre lançoit contre eux ſa langue, comme une épée aiguë. Il leur expliqua de cent manieres tout ce qu'ils lui demanderent ſur les Sciences. Alors Guſtaſp le combla d'honneurs. Il voulut ſçavoir quel étoit ſon état, ſon nom, ſa famille, la Ville où il étoit né, de qui il deſcendoit. Zoroaſtre ſatisfit le Roi ſur tous ces objets, & lui dit; demain, jour Ormuſd, faites aſſembler les Grands de votre Cour, les Généraux d'armée, & les Sages; je répondrai à tout ce qu'on me demandera;

& je dévoilerai tout ce que je ſçais. Ces paroles plûrent au Roi, qui ordonna pour le lendemain une Aſſemblée générale.

Zoroaſtre retiré chez lui, paſſa la nuit en prieres. Pour les Miniſtres, tout furieux, ils ſe diſoient : quoi ! un Etranger nous enleve auprès du Roi le nom dont nous jouiſſions. Accordons-nous, concertons-nous pour rendre inutile tout ce qu'il dira. Ils ſe retirerent dans leurs maiſons, & paſſerent la nuit ſans dormir.

Le lendemain ils s'aſſemblerent chez le Roi avec les Généraux d'armée, ne reſpirant qu'envie & que fureur. Zoroaſtre y vint auſſi, triompha de leur jalouſie, & rendit leurs projets inutiles. *Id. c. 39.*

Les Sçavans & les Miniſtres étant réduits au ſilence, Zoroaſtre parut grand devant Guſtaſp, & lui dit : je ſuis envoyé de la part du Dieu qui a fait les ſept Cieux, la Terre & les Aſtres; ce Dieu qui donne la vie & la nourriture journaliere, & qui prend ſoin de ſon ſerviteur, lui qui vous a donné la Couronne, qui vous protége, qui a tiré votre corps du néant. C'eſt par ſon ordre que vous agiſſez. C'eſt par ſon ordre que vous commandez à vos ſerviteurs. Zoroaſtre parla ainſi, & préſenta l'*Aveſta* à Guſtaſp, en lui diſant : Dieu m'a envoyé aux Peuples pour qu'ils écoutent cette parole, l'ordre d'Ormuſd, qui eſt l'*Aveſta* zend. Si vous exécutez l'ordre de Dieu, vous ſerez couvert de gloire dans l'autre monde, comme vous l'êtes dans celui-ci. Si vous ne l'exécutez pas, Dieu irrité briſera votre gloire, & votre fin ſera l'Enfer. Ecoutez les inſtructions d'Ormuſd; n'obéiſſez plus aux Dews, & ſuivez mes paroles [1]. Ce Prince lui répondit : quels miracles ferez-vous, pour prouver la vérité de votre miſſion, *Id. c. 40.* *Id. c. 41. Tchengré-gatch-namah, c. 2.*

[1] Aboudjaafar, cité par Boundari, (Hyde, *de Rel. v. Perſ. p.* 319.) rapporte que juſqu'alors Guſtaſp & Lohraſp ſon pere, avoient ſuivi la Religion des Sabiens; c'eſt-à-dire, que ces Princes qui adoroient le Dieu du Ciel, honoroient auſſi les Etoiles, ſans reconnoître aſſez clairement la dépendance abſolue où ces Etres ſont du Maître de l'Univers. C'étoit la Religion de Djemſchid, corrompue par l'ignorance & par la ſuperſtition.

Schah-namah nathsferi, apud Hyd. Lib. cit. p. 324.

pour que j'obéiſſe à ce que vous dites, que j'y ſoumette le Monde entier, & vous protége contre l'injuſtice?

Suite du 41ᵉ. c. du Zerduſt-namah.

Zoroaſtre dit à Guſtaſp : celui qui pratique ce que j'enſeigne, fera d'aſſez grands prodiges. Dieu m'a dit : ſi le Roi vous demande des miracles, dites-lui : quand vous lirez le *Zend-aveſta*, vous n'aurez pas beſoin de miracles. Le Livre que je vous apporte eſt lui-même le plus grand prodige. Par lui vous ſçaurez ce qui eſt dans les deux Mondes, le cours des Aſtres, vous embraſſerez la voie droite. Liſez-moi donc le *Zend-aveſta*, lui dit Guſtaſp. Zoroaſtre en lut une ſection entiere, que le Roi ne goûta pas. Son cœur ne fut pas diſpoſé à embraſſer la Loi, parce que la grandeur de l'*Aveſta* paſſoit ſon intelligence, comme un enfant qui ne fait point de cas des pierres précieuſes, comme un ignorant qui ne connoît point le prix de la ſcience.

Ce Prince dit à Zoroaſtre, j'approuve les ſouhaits que vous avez faits pour moi; mais il faut aller doucement dans cette affaire. Je l'examinerai; je vous propoſerai mes doutes. Je veux lire le *Zend-aveſta*, & ſçavoir ce qu'il contient, pour ne pas ſuivre le menſonge. Je me rendrai à ce que je verrai clairement. Venez à votre ordinaire tous les matins. A quelque heure que vous vous préſentiez, vous aurez vos entrées libres.

Zoroaſtre fut charmé de voir le Roi dans de ſi bonnes diſpoſitions, & lui promit de faire, pour diſſiper ſes doutes, tous les miracles qu'il exigeroit.

Lib. Mudjiz. apud Hyd. Lib. cit. p. 320.

Quelque tems après les Sages dirent au Roi que la doctrine de Zoroaſtre leur paroiſſoit pure; mais qu'il falloit, pour s'aſſurer de ſa miſſion, exiger de lui un miracle extraordinaire. Quel miracle lui demander, leur dit Guſtaſp? Nous le lierons fortement, répondirent les Sages; nous le frotterons avec des drogues, dont nous connoiſſons la vertu, & nous verſerons ſur ſon corps un *man* [1]

[1] Les meſures des poids ne ſont pas plus fixes en Aſie que celles des diſtances. *Le man*, dit l'Auteur du Farhang Berhankatée, au mot *man*, *eſt une meſure*

d'airain fondu. S'il périt dans l'épreuve, ce sera la punition de son imposture; s'il en sort sain & sauf, il faudra suivre sa doctrine [1].

Zoroastre accepta la proposition, présenta le *Zend-avesta*, qu'il prétendoit avoir reçu du Ciel, & dit: ô Dieu, si c'est vous qui m'avez envoyé ce Livre, ne permettez pas que l'airain me fasse de mal. Il ordonna ensuite qu'on versât l'airain, qui coula sur sa poitrine sans le blesser. Zoroastre fit encore d'autres miracles. On lui mit dans la main du feu qui ne le brûla pas; & le même prodige s'opéroit à l'égard de celui dans la main duquel il mettoit du feu. Il planta aussi un cyprès [2] à côté du Palais du Roi; & cet arbre en peu de jours devint si gros, que dix grandes cordes pouvoient à peine l'entourer. Il fit ensuite dresser une grande salle sur les branches les plus élevées de cet arbre.

Rosot eussafa, 1. Dafter.

Medjidi, apud Hyd. p. 320.

Rosot eussafa, 1. Dafter.

Hyde, p. 324.

Alors Gustasp entraîné par cette foule de prodiges, embrassa la Loi de Zoroastre. Le nouveau Prophéte lui expliquoit tous les jours le *Zend-avesta*, & se retiroit ensuite dans l'appartement qu'on lui avoit donné.

Henry Lord, p. 168.

La faveur dont jouissoit Zoroastre, enflamma la jalousie des Ministres. Ils concerterent entre eux les moyens de le perdre. Il falloit le noircir aux yeux de Gustasp. Pour

déterminée différemment dans chaque endroit: ce que j'en sçais pour le présent, c'est qu'il est égal à 40 astars. Chaque astar contient 15 meschkals, ce qui fait en tout 600 meschkals, mesure de Tauris. Chaque meschkal pese 6 danks, le dank 8 hebehs, le hebeh un grain d'orge. Le *man*, en Perse, pese donc 28800 grains d'orge.

Dans le Guzarate, 4 grains de *djouari* font $\frac{1}{4}$ de *vâl*; 32 *vâls*, un *tola*; 35 *tolas*, une *ser*; 40 *sers*, un *man*: ce qui fait pour le *man* plus de 179000 grains de *djouari*. Selon Thevenot (*voy. in-4°. T. II. p. 169.*), le *man* d'Ispahan est de 12 livres; &, selon Tavernier (*voy. in-4°. T. III. p. 142.*), le *man* de Surate revient à 34 livres (de Paris), & cinq onces fortes.

[1] Dans le *Tchengrégatch-namah*, ce miracle est postérieur à celui par lequel Zoroastre fit voir à Gustasp la place qui lui étoit destinée dans le Ciel. On creusa une fosse que l'on remplit de métaux fondus. Zoroastre se lava le corps, & descendit dans cette fosse après avoir invoqué Dieu, sans qu'un seul poil de son corps en fût endommagé.

[2] Ce miracle ne paroît pas différent de celui que rapporte le *Tavarikh Schahnamah*. On lit dans cet Ouvrage, que Zoroastre planta devant le Palais du Roi Gustasp un arbre, dont les feuilles donnoient de l'esprit à ceux qui les mangeoient.

Zerdust-namah, c. 42. Schah-namah nathsferi, apud Hyd. p. 325, &c. Henry Lord, ubi suprà, &c.

cela les plus habiles d'entre les Ministres & les Sages, composerent un enchantement, qu'ils porterent secrettement chez lui. Zoroastre ignoroit ce qui se passoit. Lorsqu'il sortoit de son appartement, pour aller chez le Roi, il avoit coutume de mettre sa clef dans le Palais. Les Ministres informés de cela, allerent trouver le portier, qui, gagné par un présent, leur donna la clef du Prophéte. Ils porterent aussi-tôt dans sa chambre du sang, des immondices, des cheveux, des morceaux de cadavre, une tête de chat, une de chien, des os de morts. Ils mirent tout dans un sac, le placerent dans l'oreiller de Zoroastre, refermerent la porte, & promirent au portier de garder le secret.

Zerdust-namah, c. 43.

Lorsque le Soleil parut, ils allerent trouver le Roi qui étoit avec Zoroastre, & lisoit le *Zend-avesta*. Ce Prince en admiroit les lettres & le style, sans en comprendre encore le sens. Ses Ministres lui dirent : ne vous laissez pas aller aux paroles de Zoroastre. Le *Zend-avesta* n'est qu'enchantement. Cet homme passe la nuit à faire des sortiléges. Il couvrira votre Etat de maux. Vous êtes notre Roi. Nous vous disons ce que nous sçavons. Vous ne connoissez pas cet imposteur. Au reste, vous êtes le Maître de commander ce qu'il vous plaira. Gustasp réfléchissant sur ces paroles, voulut s'assurer de la vérité, & ordonna d'apporter tout ce qui étoit dans l'appartement de Zoroastre. Le nouveau Prophété peu effrayé de l'accusation, indiqua tranquillement au portier le lieu où étoit sa clef. On apporta donc ce qui étoit dans la chambre de Zoroastre, son manger, ses habits, le tapis sur lequel il dormoit, son sac, ses livres, son gobelet [1]; on retourna tout, & on y trouva des ongles, des os de morts, &c.

Id. c. 44.

Tout fut étalé devant Gustasp, qui appella ses Minis-

[1] Mahomet étoit mieux dans ses meubles que Zoroastre. Indépendamment de ses armes & de ses habits, il avoit une toilette de campagne, composée d'un miroir, d'un peigne d'écaille, d'une boëte dans laquelle il y avoit de l'antimoine & un collyre préparé, d'une paire de ciseaux, d'un cure-dent dont il se servoit trois fois la nuit, & d'une phiole pleine d'huile qu'il portoit avec lui en voyage & à la guerre. *Vie de Mahomet par* Gagnier, *Tom. II. p.* 362.

tres, & le leur montra. A la vûe de ces objets, ils témoignerent leur indignation, & chargerent Zoroastre de malédictions. Impur, lui dirent-ils, ne sont-ce pas là les armes des Magiciens? Tu ne crains pas le Dieu Suprême. Ce spectacle surprit étrangement Zoroastre. Ses yeux s'obscurcirent à la vûe du cadavre. Il protesta à Gustasp qu'il ne comprenoit rien à ce qu'il voyoit; qu'au reste on pouvoit interroger le portier. Mais cet homme que les Ministres avoient corrompu, assura que personne n'étoit entré dans sa chambre; que le vent même n'auroit pu pénétrer dans l'appartement de Zoroastre, si lui-même, Zoroastre, ne lui eût donné entrée: & le Roi tranquillisé par ces différens témoignages, dit à Zoroastre: chien, plus vil que la poussiere, ne merites-tu pas la lance & le pal? Tout ce qui est devant toi t'appartient. Quelqu'un a-t-il apporté du Ciel ce qui est dans ton oreiller & dans ton sac? Il jetta ensuite le *Zend-avesta*, & sans écouter davantage Zoroastre, il le fit charger de fers & ordonna de le resserrer étroitement. Il n'y a pas, disoit ce Prince, de plus grand Magicien que cet homme; il bouleverseroit le Monde entier. On mena donc Zoroastre en prison. Le géolier eut ordre de lui porter chaque jour un pain & une cruche d'eau, & de bien prendre garde qu'il ne s'échappât: mais au bout de sept jours un événement singulier manifesta son innocence.

On connoît ces deux genres de supplices.

Au bout de sept ans, selon le Rosot eussafa.

L'Histoire rapporte que Gustasp avoit un beau cheval, appellé le cheval noir. C'étoit son cheval favori; il le montoit dans les combats, & la victoire suivoit ses pas. Le Grand Ecuyer étant venu le matin, selon sa coutume, visiter les chevaux, s'apperçut que le cheval noir n'avoit pas de jambes: elles étoient rentrées dans son ventre. L'Ecuyer effrayé courut promptement apprendre au Roi ce qui étoit arrivé. Gustasp en fut vivement touché. Il appella ses Médecins & ses Sages, qui avouerent tous qu'ils n'avoient jamais rien vû de pareil. Ils eurent beau faire mille remédes différens, tout fut inutile; & Gustasp, pénétré de douleur, ne mangea rien de la journée, pensant continuellement à son cheval. Le bruit de cet accident se répandit

Zerdust-namah, c. 45.

Id. c. 46.

dans toute la Ville, & y causa une tristesse générale.

Zoroastre dans sa prison ignoroit ce qui se passoit. Il fut surpris de voir que le géolier ne lui apportoit pas à manger, & lui demanda le soir pourquoi il l'avoit oublié. Cet homme lui apprit ce qui étoit arrivé, que tout le monde étoit dans la tristesse, & que personne n'avoit mangé de la journée. Que le Roi me fasse sortir de prison, lui dit Zoroastre, je guérirai son cheval & dissiperai son chagrin.

A peine le Soleil étoit-il levé, que le géolier courut annoncer à Gustasp ce que Zoroastre lui avoit dit. Ce Prince ordonna qu'on le fît sortir de prison, & qu'on l'amenât en sa présence.

L'ordre fut sur le champ exécuté. Zoroastre parut devant Gustasp, & fit des vœux pour la prospérité de son régne. Ce Prince l'écouta avec plaisir, le fit asseoir, lui conta l'histoire de son cheval, & ajouta : *Je ne comprends rien à ce que vous me dites : mais si vous êtes vrai Prophéte, guerissez mon cheval.*

Henry Lord, ubi supr. p. 171.

O Roi, répondit Zoroastre, ne croyez pas cette guérison impossible. Promettez-moi seulement quatre choses, & les quatre jambes de votre cheval paroîtront. Apprenez-moi quelles sont ces quatre choses, dit Gustasp, & je vous promets de les exécuter. Zoroastre ajouta : je les déclarerai au Roi devant le cheval noir. Ils s'avancerent en même tems vers l'écurie, suivis de toute la Cour. Zoroastre parut étonné en voyant l'état dans lequel étoit le cheval noir, & dit au Roi : la premiere chose que je vous demande, c'est de croire fermement que je suis le Prophéte du Dieu qui a formé votre visage, & qui y a marqué votre caractere. Si votre cœur s'accorde avec vos lévres, vos souhaits seront accomplis ; autrement n'attendez rien de mes prieres. Gustasp lui promit de ne jamais quitter la Loi, ni la justice, & d'honorer Dieu comme il le lui ordonneroit.

Zerdust-namah, c. 47.

Id. c. 48.

Alors Zoroastre pria celui qui a fait tout ce qui existe, & pleura devant lui. Le peuple qui avoit entendu les paroles du Roi, étoit attentif à ce qui alloit arriver. Après avoir prié quelque tems, le nouveau Prophéte frotta de

la main les jambes droites du cheval, commençant par celle de devant ; & aussi-tôt elle sortit. Gustasp, témoin de ce miracle, fut transporté de joie. Tous ceux qui étoient présens prirent part à cet événement, & marquerent leur reconnoissance à Zoroastre

Ce Législateur dit ensuite à Gustasp : ordonnez au Héros Espendiar de protester devant vous qu'il sera le soutien de la Loi, & me protégera contre mes ennemis. Espendiar étoit présent : il consentit à ce que demandoit Zoroastre, & promit de le défendre de son corps, de son ame, de son épée, & jura d'ôter la vie à quiconque l'attaqueroit. Zoroastre pleura encore devant Dieu, la jambe droite de derriere sortit, & toute l'assemblée combla de bénédictions le nouveau Prophete. *Id. c.* 49.

Il restoit encore deux jambes du cheval à guérir. Zoroastre dit à Gustasp, il faut que quelqu'un me mene dans l'intérieur de votre Palais, pour que votre maison entende ma parole, & suive la Loi pure que j'ai reçue d'Ormuzd. Gustasp ordonna à un serviteur de le conduire dans l'intérieur des appartemens. Zoroastre entra donc dans l'enceinte des femmes ; & se tenant derriere une toile, qui les séparoit de lui, il s'adressa à la mere d'Espendiar, la félicita sur ce qu'elle avoit un mari tel que Gustasp, & un fils tel qu'Espendiar. Vos desirs, lui dit-il, seront accomplis dans ce Monde, & votre fin sera heureuse. Le Dieu du Ciel m'a envoyé au Roi, pour lui annoncer la Loi. Lui & son fils l'ont embrassée ; il faut aussi que vous, fille des filles, vous croyez de cœur & fermement, ce que je vous annonce. Cette femme pure lui répondit : je me soumets à votre parole, & ne suivrai jamais que la voie pure. Zoroastre la combla de bénédictions, revint à l'écurie, fit une priere en présence du peuple, & la troisiéme jambe du cheval sortit. *Id. c.* 50.

Le nouveau Prophéte dit encore au Roi : il faut que par votre ordre le portier vienne ici, & découvre celui qui a mis dans cette maison les choses qui m'ont noirci *Id. c.* 51.

auprès de vous. S'il dit la vérité, le cheval guérira entiérement; s'il ment, le mal est sans remède. Gustasp fit venir le portier, & l'intimida, en lui disant : découvre-moi la vérité. Si tu ments, je vais devant le peuple faire séparer ta tête de ton corps. Cet homme, tremblant comme le roseau agité du vent, se prosterna, demanda grace, & rapporta ce qui s'étoit passé, avouant que les Sages & les Philosophes l'avoient corrompu & même menacé. Comment, ajouta-t-il, aurois-je résisté à des gens que vous honoriez de votre confiance? Mais puisque le Roi me pardonne, qu'ai-je à craindre de cette *abominable race?* Cet aveu confirma Gustasp dans les dispositions où il étoit à l'égard de Zoroastre. Il ordonna qu'on empalât les quatre premiers Philosophes, & Zoroastre rendit graces à Dieu. Il prononça ensuite une autre priere, la quatriéme jambe du cheval sortit de son ventre, & cet animal bondit comme un tigre. Le Roi transporté de ce qu'il voyoit, courut à Zoroastre, & lui donna mille baisers. Tous ceux qui étoient présens, lui firent compliment. Gustasp le conduisit vers son Trône, l'y fit asseoir, & le pria d'oublier le chagrin qu'il lui avoit causé. *Telle est*, ajoute l'Historien, *la puissance de Dieu qui fait tout ce qu'il veut, sans qu'on puisse lui demander comment, ni pourquoi il le fait.*

Id. c. 52.

Id. c. 53.

Ces prodiges multipliés augmenterent l'estime que Gustasp faisoit de Zoroastre. Ce Prince recevoit ses instructions, écoutoit ses avis, & le consultoit sur tout ce qu'il avoit à faire. Un jour qu'ils conversoient ensemble, Gustasp lui dit : vrai Prophéte, j'ai quatre choses à demander à Dieu : je ne doute pas que vous ne puissiez facilement me les obtenir; elles ne sont pas plus miraculeuses que l'excellente Loi que vous annoncez. Apprenez-moi quelles sont ces quatre choses, répondit Zoroastre. Gustasp lui dit, la premiere est que je voie le lieu qui m'est destiné dans l'autre Monde; la seconde, que mon corps ne craigne rien de l'ennemi, qu'il soit à l'épreuve de ses armes;

Henry Lord, ubi suprà, p. 172.

car je ſerai obligé de ſoutenir bien des combats, lorſque je ſerai publier la Loi; la troiſiéme, que je ſçache tout ce qui arrivera de bien & de mal dans le Monde, que je connoiſſe exactement l'état de l'Univers; & la quatriéme, que mon ame reſte dans mon corps juſqu'à la réſurrection.

Zoroaſtre inſtruit de ce que Guſtaſp deſiroit, lui dit: je demanderai ces quatre choſes à celui qui vous a donné le bonheur dont vous jouiſſez: mais il faut que vous en choiſiſſiez une pour vous, & les autres pour trois perſonnes diſtinguées de votre Cour; car Dieu ne les accordera pas à un ſeul homme, de peur qu'il ne diſe; je ſuis le Tout-puiſſant. Guſtaſp y conſentit, & lui dit, qu'il deſiroit de voir le lieu de gloire qui lui étoit deſtiné dans le Ciel. Zoroaſtre lui promit d'adreſſer pour cela ſa priere à Ormuſd, & ſe retira dans ſon appartement. Avant que de ſe coucher, il conjura Ormuſd de lui accorder ce que le Roi demandoit: il fit pour cela les *Néaeſchs* ordonnés par la Loi, & Dieu lui montra en ſonge ce qu'il deſiroit de ſçavoir.

Dès que le jour parut Guſtaſp s'aſſit ſur un Trône d'or, la tête couverte d'une couronne de même métal, & ornée de diamans. Zoroaſtre s'approcha du Roi, le ſalua, & entra dans le Divan. Il ne faiſoit que de s'aſſeoir, lorſque l'on vint annoncer qu'il y avoit à la porte quatre cavaliers, armés de toutes piéces, couverts de cuiraſſes, & hauts comme des montagnes. Qu'eſt-ce que cela, dit Guſtaſp à Zoroaſtre? A peine achevoit-il ces paroles, que les quatre cavaliers revêtus d'habits de différentes couleurs, la lance à la main, & répandant la terreur, s'avancerent vers le Trône du Roi. L'un étoit Bahman, & l'autre Ardibeheſcht ſuivi de Khordad & d'Adergoſchaſp. Dieu, dirent-ils à Guſtaſp, nous a envoyés vers vous, ô Roi des Villes, pour vous dire d'obéir à Zoroaſtre, de ne pas l'inquiéter, & vos ſouhaits ſeront accomplis; vous ſerez préſervé de l'Enfer; car c'eſt moi, dit Ormuſd, qui ai envoyé Zoroaſtre: je lui ai ſoumis le Monde entier.

Zerduſt-namah, c. 54.

Tchengrégatch-namah, c. 2.

Ce ſpectacle & ce diſcours ſaiſirent d'effroi Guſtaſp. Il

perdit pour quelque tems la parole & le ſentiment. Revenu à lui, ce Prince dit aux cavaliers : je ſuis le moindre des ſerviteurs d'Ormuſd. Vous me voyez prêt à exécuter vos ordres. Après cette réponſe les quatre cavaliers ſe retirerent précipitamment comme la flèche partie de l'arc. Toute la Cour étoit ſaiſie de crainte. Le Roi ſe levant dit à Zoroaſtre : pardonnez-moi le mal que je vous ai fait : je vous livre mon corps & mon ame, ſelon l'ordre d'Ormuſd. Zoroaſtre lui répondit : ne vous inquiétez de rien ; vous verrez ce que vous avez demandé.

Zerduſt-namah, c. 55. Ci-ap. expoſit. des uſages, &c. des Parſes, §. IX. 11. Tchengrégatch-namah, c. 2.

Zoroaſtre célébra l'Office du *Daroun*, pour lequel il offrit du vin, des parfums, du lait & une grenade. Ayant béni ces choſes, en récitant l'*Aveſta* en zend, il but du vin, & préſenta la coupe au Roi qui but auſſi, & s'endormit comme un homme yvre. Ce Prince reſta dans cet état pendant trois jours. Son ame alla au Ciel près du Trône de Dieu, & y vit ſon *Kerdar* (le principe de ſes bonnes œuvres) pur & brillant, la place qui lui étoit deſtinée, & celle des Saints.

Zoroaſtre préſenta enſuite le lait à Paſchoutan, ſecond fils de Guſtaſp. Ce jeune Prince le but, & devint immortel. Il donna les odeurs à Djamaſp, Miniſtre de Guſtaſp, qui reçut en même tems toutes les Sciences, & connut ce qui devoit arriver juſqu'à la réſurrection. Enfin il préſenta pluſieurs pepins de la grenade à Eſpendiar, qui les mangea ; & ſon corps devint comme une pierre & invulnérable : c'eſt pour cela qu'il a été appellé *corps de cuivre* (*rouin tan*).

Zerduſt-namah, c. 56.

Au bout de trois jours le Roi ſe réveilla & remercia Dieu, lui diſant : ô Dieu des deux Mondes, jamais votre Empire ne finira. Il appella enſuite Zoroaſtre, lui rapporta ce qu'il avoit vû, & ordonna à tous ſes Sujets d'embraſſer ſa Loi.

Alors Zoroaſtre étant aſſis ſur un Trône élevé, le Roi lui dit : liſez-moi le *Zend-aveſta*, pour que tous mes doutes ſoient diſſipés, & que je ſçache la Loi parfaitement. Cette propoſition remplit de joie le nouveau Prophéte : il commença par invoquer le nom de Dieu, & lut au Roi pluſieurs ſections

ſections du *Zend-aveſta*. A cette lecture les Dews effrayés s'enfuirent ſous terre. Zoroaſtre ordonna enſuite aux purs Mobeds & aux Herbeds de venir devant lui. Il leur parla des différentes eſpeces de feux en préſence du Roi des Rois, & leur enjoignit de les honorer avec zéle, & avec les inſtrumens ſpécifiés dans la Loi. Il fit enſuite conſtruire une chambre voûtée, ordonna de mettre ſur cette voûte la figure de la Lune, & en dedans un grand Trône revêtu d'or & d'argent. Lorſque ce dôme fut achevé, on le couvrit de tapis, pour le ſouſtraire à la vûe des méchans; & l'on porta le feu dans cet *Ateſch-gâh*. Zoroaſtre recommenda d'en conſtruire par-tout de ſemblables. Alors, dit l'Hiſtorien, le cœur des ſerviteurs d'Ormuſd fut dans la joie, & celui des adorateurs des Dews, dans la triſteſſe.

Le feu dont il eſt ici queſtion, eſt vraiſemblablement le feu *Bourzin*, au ſujet duquel le *Boun-deheſch*, à l'article des feux, s'exprime ainſi : [1] *le feu Bourzin-matoun, ſous le régne de Guſtaſp, éleva tout*, (c'eſt-à-dire, rendit tout heureux & abondant) *dans le Monde, protégea tout, lorſque Zoroaſtre, l'ame heureuſe & bénie, apporta la Loi. Le Roi Guſtaſp fit florir cette Loi, ſans avoir* (*à ce ſujet*) *aucun doute, & ſes enfans ſuivirent la Loi de Dieu; Guſtaſp érigea au feu* (*Bourzin*) *un Dad-gâh* (un Sanctuaire) *ſur le mont Révand.*

Les Livres pehlvis nous donnent la poſition du mont Révand. [2] *Le mont Révand eſt dans le Khoraſan*, dit le Boun-deheſch; *c'eſt ſur cette* (*montagne*) *que le feu Bourzin brille, & a été établi* (*par Guſtaſp*). Le *Dad-gâh* élevé par ce Prince, rendit le mont *Révand* célébre; & c'eſt pour cela que Zoroaſtre, dans le *Si-rouzé*, lui adreſſe ſa priere.

[1] *Atoun Bourzin Matoun vad khodak Veſchtaſp malké ham adoudanéh dayen guéhan hamah odjed penah hamah kand hamat anoſchéh roban Zertoſcht din avard pavan robaéh din avi goumanéh vagounad Veſchtaſp malka ve pounzandan pavan din Iſran djeknemounad houmenad Veſchtaſp pavan kof Récoûand. . . . . no dadgâh djatibounasſt.*

[2] *Révand kof pavan Khoraſan mavaneſch Atoun Bourzin padeſch neſchesſt. . . .*

[1] *Je fais Izeschné*, dit-il, *au mont Révand donné d'Ormusd.*

Le feu *Bourzin* étoit le feu qu'avoit allumé la foudre en tombant sur la selle (*Bar zin*) de Gustasp. Il est appellé dans la traduction pehlvie du *Si-rouzé*, le feu des Laboureurs, c'est-à-dire, le feu que les Laboureurs doivent particuliérement honorer [2].

Zerdust-namah, c. 57

Ce fut en présence de l'*Atesch-gâh* qui venoit d'être élevé, que Zoroastre donna à Gustasp les instructions suivantes. D'abord il loua le nom de Dieu qui a créé le Monde, qui à la fin fera disparoître les méchans, qui les réduira au néant, comme il les en a tirés, qui a créé le Ciel, & donné la lumiere aux Etoiles, dont l'Empire ne finira pas, Roi brillant & glorieux.

Après cela le nouveau Prophéte expliqua à Gustasp la Loi tirée des Livres zends, en lui disant: si vous adorez Dieu dans la vérité, vous irez au Ciel. Il lui déclara ensuite qu'Ahriman étoit l'ennemi d'Ormusd; qu'il éloignoit continuellement le cœur de l'homme de la Loi juste, & cherchoit à l'attirer dans l'Enfer, pour satisfaire sa fureur: car le malheur de l'homme fait la joie de l'Enfer. Les Devs se moquent alors des pécheurs, en leur disant: pourquoi avez-vous quitté la voie juste, pour prendre celle des ténébres?

Dieu, touché de compassion pour ses serviteurs, ajouta Zoroastre, m'a envoyé vers eux. Portez-leur, m'a-t-il dit, ma Loi. Apprenez-leur à quitter la mauvaise voie. Celui qui éloignera son cœur du mal, jouira du bonheur éternel. Que l'injuste déteste son injustice, & mette les autres dans la voie droite.

Le Dieu du Monde m'a envoyé vers vous, ô Roi pur & juste, en me disant: allez, dites à mes serviteurs de ne pas renoncer à mes Commandemens. Apprenez aux Peuples de la Terre à quitter la voie du maudit Ahri-

[1] *Réeoûeântem guérim Mezdedâtem iezmedé.* Rouz Ader.

[2] On trouve encore dans le Khorasan plusieurs endroits nommés *Bourzin* (*Géogr. Nubiens. p.* 135.), & des restes d'anciens *Atesch-gâhs*, qui vraisemblablement étoient consacrés à ce feu.

man, & à ſuivre ma voie, celle de la juſtice; & ils iront au Ciel. Celui qui l'abandonnera, ſera en Enfer avec Ahriman. Qu'ils faſſent de plus attention aux miracles de Zoroaſtre, pour que leur ame vive ſans crainte.

Voici les inſtructions que j'ai reçues d'Ormuſd, & que je vous répéte de ſa part.

1°. Le Monde n'eſt que néant aux yeux de celui qui l'a fait. Une longue poſtérité n'empêchera pas de finir.

2°. Vous voyez ces dômes ronds (lui montrant le Ciel & l'*Ateſch-gâh*); ils réuniſſent ſans diſtinction les Rois & les Sujets, les Maîtres & les Serviteurs.

3°. N'enſeignez jamais ce que je n'ai pas dit, & à la fin j'aurai pitié de vous; car je ne deſire pas votre péché : je diminuerai vos maux & vos peines.

4°. Dans vos actions, eſpérez de recueillir ce que vous aurez planté. Celui qui, dans le Monde, aura ſemé la pureté, l'obtiendra dans le Ciel. Dieu prononce une parole qui ne ſera ni augmentée, ni diminuée; il l'adreſſe à tous les hommes : *celui qui péche, ſera couvert de honte dans l'Enfer.*

5°. Voici ce qu'Ormuſd dit aux intelligens Mobeds ; ce que, dans le Monde, perſonne n'a jamais dit ni publiquement, ni en ſecret : [1] *l'eau de la grandeur eſt la droiture* [2], *celle qui n'eſt ni trop, ni trop peu.* Si cette vérité a déjà été annoncée, mes paroles ſont vaines : mais ſi on n'a jamais rien apporté de ſemblable, il ne faut pas regarder mes paroles avec un cœur mauvais. Que les hommes ſçachent que c'eſt la parole du Dieu pur, & non celle des Dews impurs; car les Dews ne parleroient pas ainſi, & ne béniroient pas Dieu de cette maniere.

6°. De ceux qui ſont venus comme Prophétes, qui ont donné la Loi aux Peuples, perſonne n'a jamais appris ce qui eſt en terre, & ce qui arrivera, ſi ce n'eſt le pur Zoroaſtre qui, ſelon le *Zend-aveſta*, a dit ce qui ſera ;

---

[1] C'eſt-à-dire, *la perfection*, comme on dit d'un diamant qu'il eſt d'une belle eau.

[2] *Reſti*, littéralement, *le droit, l'égal, le juſte.*

qui a découvert le bien & le mal caché depuis la création du Monde jusqu'à la résurrection; qui a fait connoître les Dews; qui a enseigné la justice; qui a appris aux hommes quelles sont les actions bonnes ou mauvaises.

7°. Sçachez que jamais Prophéte n'a prié avec un cœur pur, droit, plein d'humanité & sans défaut, si ce n'est Zoroastre, le Maître de la Loi pure, qui a loué Ormusd & a été près de lui [1].

8°. Ormusd dit à l'homme de la Loi, que celui qui fera le bien, en recevra une récompense proportionnée.

9°. Ormusd annonce ceci aux Peuples du Monde. Les ames de tous les hommes resteront en Enfer, un tems proportionné aux crimes qu'ils auront commis.

10°. Ormusd m'a dit: celui qui ne vous sera pas attaché, ne demandez pas ce qu'il deviendra; la punition l'attend à la fin de ses jours.

Le *Zerdust-namah* n'ajoute rien qui nous instruise des suites de la mission de Zoroastre, ni même qui nous fasse connoître sa famille. Je vais y suppléer par ce que j'ai trouvé dans les Livres zends, & dans d'autres Ouvrages parsis.

VIII. Les premiers Disciples de ce Législateur furent Médiomah son cousin, Djamasp Ministre de Gustasp, & Freschoster frere de Djamasp; aussi leurs noms se trouvent-ils souvent dans les Livres zends. [2] *Je fais Izeschné*, dit Zoroastre, *au saint Ferouer de Médiomah* (*fils*) *d'Arast...... qui le premier a appris par l'oreille la parole de Zoroastre.*

Je fais Izeschné au saint Ferouer de Freschoster (*fils*)

[1] Si l'on peut ajouter foi au *Zerdust-namah* qui rapporte ces différens traits de la vie de Zoroastre, les 5, 6 & 7e. articles prouvent que ce Législateur n'a connu ni les Livres des Prophétes, ni ceux de Moyse, ou du moins qu'il étoit sûr que ces Ouvrages n'étoient pas connus dans l'Iran.

[2] *Méediômaonghé Araschteiché éedé escheonô eschïmtché freoûekhschïmtché iezmedé iô peoeriô Zerethoschtrâé manthrémtché guéosch sasnâosché.* Iescht Farvardin, c. 24.

Fresestereché Hoûôoûehé escheonô fréoûeschïm iezmede. Djâmâspehé Hoûôoûehé escheonô fréoûeschïm iezmedé. Ibid. c. 25.

de Hoûôoûehé...... au ſaint Férouer de Djamaſp (fils) de Hoûôoûehé.

Zoroaſtre rappelle auſſi avec éloge Henghéoroſch fils de Djamaſp, Vereſnehé fils de Henghéoroſch, Eoûéâréoſtrôeſch fils de Freſchoſter, & Vehonchémenenghô fils de Eoûéâréoſtrôeſch; & cela, ſans doute, parce qu'ils étoient attachés à ſa Loi: il n'oublie pas Zerir frere de Guſtaſp, ni les enfans de ce Prince qui l'avoient tous embraſſée. Le dernier chapitre de l'*Izeſchné* eſt adreſſé à Freſchoſter, qui avoit demandé à Zoroaſtre quelles étoient les paroles qui renfermoient toute la Loi. *Ieſcht Farvardin, c. 25. Schah-namah nazmi, 3e. Djeld.*

Ce fut vraiſemblablement après s'être ſoumis à la Loi de ce Légiſlateur, que Freſchoſter, frere de Djamaſp, lui donna en mariage ſa fille Houo [1]. *Izeſchné, 49e. hâ.*

Zoroaſtre épouſa d'abord une fille dont le pere n'eſt pas connu, & de laquelle il eut Eſedevaſter, & trois filles, Pari, Sarit, & Pourſiſt. Eſedevaſter, qui fut Chef des Mobeds, eut un fils nommé Ororvedjé. Cet enfant étant mort, on lui donna pour fils adoptif Arandjek, appellé Neiredâ, fils d'un des enfans de la ſeconde femme de Zoroaſtre. *Ieſcht Farvardin, 30e. c. Boun-deheſch.*

Après la mort de ſa premiere femme, ce Légiſlateur en épouſa une autre dont il eut deux fils; le premier, nommé Orouertour, qui fut Chef des Laboureurs, & le Deſtour du Vardjemguerd peuplé par Djemſchid; le deuxiéme, Khorſchidtcher, Chef des Militaires. *Vendidad, Farg. 2.*

On ignore ſi Zoroaſtre eût de ſon vivant des enfans de Houo ſa troiſiéme femme, qui étoit niéce de Djamaſp: mais les Livres zends lui en donnent trois, qui paroîtront à la fin du Monde.

Voici comment les Livres pehlvis & parſis rapportent la naiſſance de ces trois enfans, & les prodiges qu'ils doivent opérer. Zoroaſtre, diſent ces Ouvrages, s'approcha trois fois de Houo; & cette femme étant enſuite allé ſe laver, les germes reſterent dans l'eau. Les Izeds Nerio- *Vendidad, Farg. 1.*

[1] Selon les Livres parſis, elle étoit fille de Djamaſp.

Boun-dehesch. sengh & Anahid furent chargés de les garder jusqu'au tems où trois filles, se lavant dans la même eau, doivent recevoir successivement les germes qui y ont été déposés, & mettre au monde trois fils de Zoroastre.

Le premier est nommé Oschederbami. Il paroîtra au dernier mille du Monde, arrêtera le Soleil dix jours & dix nuits; & la seconde partie du genre humain [1] embrassera la Loi, dont il apportera le 22e. *Nosk*.

Ci-d. Disc. prélim. n°. IV.

Bahman-iescht pehlvi. Vendidad, Farg. 19.

Le second fils posthume de Zoroastre est Oschedermah. Il paroîtra 400 ans après Oschederbami, arrêtera le Soleil vingt jours & vingt nuits, apportera le 23e. *Nosk* de la Loi, & la troisiéme partie du Monde se convertira.

Le troisiéme est nommé Sosiosch. Il naîtra à la fin des siécles, apportera le 24e. *Nosk* de la Loi, arrêtera le Soleil trente jours & trente nuits; & toute la Terre embrassera la Loi de Zoroastre. Après lui se fera la résurrection. Voilà ce que les Livres des Parses nous apprennent de la famille de ce Législateur.

Pour ce qui regarde sa Mission, il ne borna pas ses vûes aux Provinces de l'Iran. Son fils Orouertour, fut envoyé dans le Vardjemguerd, pour y faire florir sa Loi.

Boun-dehesch, & Sirouzé pehlvi.

Ibid. & Néaesch du feu.

Le zéle de Gustasp seconda parfaitement l'enthousiasme de son Prophéte. Il le signala d'abord en élevant des *Atesch-gâhs*. Il en érigea au feu *Farpa*, honoré par Djemschid sur le mont Kharesom, près de Kasbin, dans le Vardjemguerd; au feu *Goschasp*, auquel Kékhosro avoit élevé un *Atesch-gâh* sur le mont Asnévand, dans l'Aderbedjan; au feu *Bourzin-meher*, & au feu *Béhram*, qu'il forma de differens feux rassemblés. Il établit par-tout des Mobeds & des Destours.

Farhang Djéhanguiri, Schah-namah, & Boundari ap. Hyd. p. 321 & 322.

Il y avoit dans Kaschmer, village du Khorasan, un *Atesch gâh* célébre. Près de la porte de ce Temple, Zoroastre planta un cyprès [2], & grava sur l'écorce du tronc

[1] Le genre humain est supposé partagé en quatre portions, dont Zoroastre a converti la premiere.

[2] Dans le Farhang Djéhanguiri, il est dit que Zoroastre planta deux branches de cyprès qu'il avoit apportées du Ciel, l'une à *Kaschmer*, village de *Tor-*

de cet arbre, que Gustasp avoit embrassé sa Loi. Après plusieurs années ce cyprès étant devenu grand, épais & garni de branches, on bâtit dessus un Palais, qui avoit quarante coudées de haut & en quarré. Il renfermoit deux salles, dont le toît étoit d'or, le plancher d'argent, les murs d'ambre & ornés de pierres précieuses. On y forma les portraits de Djemschid & de Feridoun. Gustasp se retira dans ce Palais, pour delà s'élever au Ciel, lorsque son heure seroit venue.

Ce Prince dépêcha ensuite des couriers aux extrémités de son Empire, & écrivit aux Gouverneurs de venir à pied visiter le cyprès, écouter Zoroastre, & d'abandonner le culte des Idoles du Touran & de Tchin. Boundari ajoute qu'on lui obéit moitié de gré, moitié de force; & ce fut ce zéle ardent qui occasionna en partie les guerres sanglantes que Gustasp eut à soutenir.

IX. Les Missionnaires envoyés par ce Prince, dans plusieurs Provinces de l'Iran, porterent bientôt jusqu'aux Indes le bruit de la réforme de Zoroastre. Il y avoit alors dans ces contrées un Brahme du premier mérite, habile dans toutes les Sciences, sous qui les Sages du Monde s'étoient formés, & dont les Livres étoient fort connus dans l'Iran. Il se nommoit Tchengréghatchah. Ce Brahme ayant appris qu'un inconnu avoit perverti le Roi de l'Iran, ses Ministres & tout le Pays, se disant envoyé de Dieu, écrivit à Gustasp avec le zéle d'un homme qui se croit chargé de soutenir la vérité.

Tcheng-é-gatch-namah, c. 4.

La lettre de Tchengréghatchah commence par le nom du Dieu Tout-puissant, qui a sous ses pieds la révolution du Ciel, qui a créé le corps & l'ame de l'homme. Il marque ensuite au Roi, dont il fait l'éloge, qu'il a appris une nouvelle qui le pénétre de douleur, & lui ôte le som-

---

schiz, de la dépendance du Khorasan; l'autre dans *Feroumad*, qui étoit un des villages de *Tous*, dépendant aussi du Khorasan.

Il ne faut pas confondre ce *Kaschmer* avec le *Kaschmir*, comme fait M. Hyde, (*Lib. cit. p.* 23) : les Auteurs Persans disent formellement que c'étoit un village du Khorasan.

meil. Un imposteur, lui dit-il, un hypocrite, a séduit l'Iran; ce qui n'est arrivé ni sous Feridoun, ni sous Kobad, ni sous Djemschid, ni sous Kaous. Les Iranians se sont livrés à un jeune homme [1], & ont adopté le mensonge. Ce qui me surprend le plus, ajoute Tchengréghatchah, c'est la conduite de Djamasp qui a été Ministre du Roi Lohrasp. Il a pris mes leçons pendant plusieurs années; je ne lui ai rien caché de ce que je sçavois. Lui qui devoit préserver les autres de la séduction, est tombé lui-même dans le filet. Je ne sçais quel piége on lui a tendu, comment sa force l'a abandonné, comment il est resté muet ignominieusement.

Tchengréghatchah conseille ensuite à Gustasp de ne pas se laisser prendre aux prestiges de l'imposteur, ni à ses belles paroles. J'irai moi-même le convaincre de faux, dit le Brahme, & je répondrai à tout ce qu'il dira. Il convient que vous vous assuriez de lui, ô grand Roi, jusqu'à mon arrivée; &, lorsque j'aurai couvert de honte ce fourbe, je vous prierai de le faire punir, pour que personne n'ait dans la suite la hardiesse de tromper les Peuples par des Loix fausses & nouvelles.

Djamasp étoit près de Gustasp, lorsque la lettre de Tchengréghatchah arriva. Les Secretaires la lûrent. Ce Prince dit à son Ministre: personne n'est plus au fait que vous; examinez ce que dit Tchengréghatchah, & répondez-lui comme il convient. Je suis inébranlable dans la Loi excellente que j'ai embrassée, dit Djamasp: je crois à la parole de Dieu. Un homme ne peut sçavoir de lui-même ce que sçait Zoroastre, ni faire les miracles qu'il a faits; il faut que Dieu l'ait instruit. Mais je soutiens aussi, grand Roi, qu'il n'y a personne au Monde dont la science égale celle de Tchengrégahtchah. J'ai lû ses Livres; j'ai quitté l'Iran, & l'ai été trouver dans l'Indoustan: il m'a formé à toutes les Sciences. Je crois donc qu'il faut l'inviter avec bonté à venir dans l'Iran pour qu'il embrasse la Loi, &

[1] Zoroastre avoit 40 ans, lorsqu'il alla se présenter à Gustasp.

que

que cet événement, répandu dans le Monde entier, dissipe tous les doutes.

La réponse fut conçue en ces termes. Nous avons reçu votre lettre polie & instructive. Ce que vous avez appris de Zoroastre est vrai. Nous avons embrassé sa Loi. Nous vous faisons sçavoir que nous nous sommes rendus à la science & à l'habileté de Zoroastre. Il a fait en notre présence des miracles incroyables. Nous avons entendu ses paroles, lû ses Livres, & personne n'a pu rien y opposer. Nous avons fait venir des Sçavans de tous les pays, & tous ont été obligés de céder à la sagesse de ses réponses. Les Grands de l'Iran ont renoncé à l'envie, & embrassé sa Loi, en disant : un homme ne peut apprendre de lui-même de telles choses ; il faut reconnoître ici la voix de Dieu. Si cela vous fait quelque peine, venez vous-même ici : nous vous offrons pour la route tous les secours qui vous seront nécessaires, persuadés que, quand vous serez devant Zoroastre, vous serez vous-même étonné de la profondeur de sa science. Lorsque vous lirez cette lettre, pesez bien ce qu'elle renferme. Que Dieu vous ait en sa garde, & remplisse tous vos souhaits.

Tchengré-gatch-namah, c. 5.

Cette lettre combla de joie Tchengréghatchah. Il se mit à lire une multitude de Livres, & à repasser ce qu'il pouvoit avoir jamais dit ou entendu ; il rassembla les questions les plus difficiles, & employa à ce travail deux ans entiers, sans dormir ni jour ni nuit. Il écrivit ensuite aux Sçavans de l'Indoustan, & les appella près de lui. Il leur apprit ce qui étoit arrivé dans l'Iran, leur parla de Zoroastre, de la lettre qu'il avoit écrite au Roi, de la réponse qu'il en avoit reçue : il leur marqua que depuis deux ans il ne s'étoit pas donné un moment de repos, & qu'il avoit des questions auxquelles la vie d'un homme ne fourniroit pas de réponses. Mais, ajouta-t-il, je ne les ferai qu'en présence du Roi ; il desire de me voir. Préparez-vous comme des lions à m'accompagner, car il faut que j'aille dans l'Iran : ne vous inquiétez pas des frais du voyage, cela me regarde. Que les hommes de l'Iran, & les étrangers chez qui cette Loi pourroit parvenir, sçachent que la vraie science est dans l'In-

Id. c. 6.

douſtan, & que perſonne n'eſt Sage devant moi. Je veux étonner par mes merveilles, l'Iran & Zoroaſtre lui-même.

Les Sçavans de l'Indouſtan promirent à Tchengréghatchah de le ſuivre; & ce Brahme expédia en conſéquence un courier à Guſtaſp, par lequel il l'informoit de ſon départ. Appellez, lui diſoit-il, les Sages de l'Iran & des pays étrangers; qu'ils s'aſſemblent tous auprès de vous avec les Grands de l'Empire. Je me rends aux pieds de votre Trône, pour répondre aux queſtions de Zoroaſtre, & purifier les cœurs de l'erreur.

Guſtaſp ayant reçu cette lettre, la remit à Djamaſp ſon Miniſtre: on dépêcha ſur le champ des couriers de tous les côtés; & les Sçavans ſe rendirent à Balkh. Quelque tems après Tchengréghatchah arriva dans cette Ville, & paſſa ſept jours à ſe repoſer: le huitiéme, il ſe préſenta devant le Roi, lui adreſſa des vœux, & demanda la permiſſion de parler.

Guſtaſp s'aſſit ſur un Trône au milieu de la Place, qui étoit remplie de peuple & de Sçavans de toute eſpece & de toute nation. Ce Prince leur dit: il n'eſt pas queſtion de combattre ici avec la lance, ni avec envie. Les prodiges, les queſtions, les paroles, voilà les armes qu'on doit employer pour diſſiper les doutes. Il ordonna enſuite d'apporter deux Trônes d'or, l'un pour Tchengréghatchah, & l'autre pour Zoroaſtre, dont le viſage éclatant de lumiere attiroit les regards de tous les Sages.

Alors Tchengréghatchah ſe leva, & dit: Roi juſte, nous ſommes convenus de deux choſes, la 1ere. que je ferai des queſtions à cet homme, qui prétend être Prophéte, & que, s'il me répond, j'embraſſerai ſa Loi & la ferai recevoir aux amis que j'ai dans l'Indouſtan; la 2e. que, s'il ne peut réſoudre mes queſtions, vous le punirez ſur le champ.

Je ſuis diſpoſé à ſuivre, répondit Guſtaſp, ce que m'enſeigneront les prodiges. Parlez devant moi, faites des choſes merveilleuſes, dites tout ce qui eſt à votre avantage, je ne montrerai de prévention pour perſonne.

Zoroaſtre entendant ces paroles, ſe leva, & dit à Tchengréghatchah: je vais faire un nouveau prodige en faveur de

ma Loi devant le Chef des Nations. Les Peuples m'ont déjà entendu, prêtez de même l'oreille à cette parole. Ecoutez-moi lire un des *Nosks* que j'ai reçus de Dieu, ou, si vous le trouvez plus à propos, faites-le lire par quelqu'un de vos [1] Disciples. Je vous l'expliquerai ensuite en présence du Roi, & vous pouvez après cela me demander ce que vous voudrez. Les Sages écouterent attentivement la lecture du *Nosk* de l'*Avesta* : il contenoit vraisemblablement le *Vispered*, qui commence par l'éloge de Tchengréghatchah. Ormusd y disoit ensuite à Zoroastre : vous triompherez de tous vos Adversaires. Il y a dans l'Indoustan un Brahme nommé Tchengréghatchah ; personne ne l'égale en sagesse : telles sont les questions qu'il vous fera, & telles sont les réponses à ces questions. Ce *Nosk* comprenoit encore les réponses à tout ce que Tchengréghatchah avoit médité & recherché avec beaucoup de peine pendant deux ans.

La lecture étant achevée, Tchengréghatchah, hors de lui-même, s'écria : comment ! Moi qui suis parvenu à la vieillesse, tout ce que Dieu m'a enseigné depuis mon enfance jusqu'à présent, ce que j'ai appris, l'*Avesta* me l'a présenté devant les yeux ! Quelle est la science qui peut avoir découvert ce secret ? Et ce que j'ai pensé pendant deux ans, ces questions qui m'ont coûté tant de peines, auxquelles je croyois qu'on ne pourroit répondre en 200 ans, je ne les ai révélées à personne, ô Roi célébre, j'en ai été occupé pendant toute la route ; & lorsque les Sçavans étoient en ma présence, étonnés de ma sagesse, aucun d'eux n'osoit ouvrir la bouche. Maintenant cet Ecolier vient de lire ces questions & les réponses que l'on peut y faire. Je confesse que cela est au dessus de l'homme ; je reconnois là l'œuvre de Dieu. Alors Tchengréghatchah assura qu'il embrassoit la Loi, qu'il croyoit à l'*Avesta* apporté par Zoroastre Espenteman, & que toute sa vie seroit employée en bonnes œuvres. Il adressa ensuite sa priere à Ormusd, & lui de-

[1] Les liaisons des Perses avec les Indiens avoient porté chez ce dernier peuple, la connoissance des différentes Langues qui avoient cours chez le premier Les Sçavans pouvoient en faire alors (comme ils sont à présent) une étude particuliere.

manda la pureté du corps, celle de l'ame, & dans le Ciel une place diſtinguée.

La converſion de Tchengréghatchah occaſionna une fête de ſept jours. Le Roi & les Grands de ſa Cour y prirent part. Zoroaſtre embraſſa ce Brahme, lui donna une copie de l'*Aveſta*; & le bruit de cet événement s'étant répandu de tous côtés, contribua beaucoup à accréditer la réforme du Légiſlateur.

Tant que Tchengréghatchah vécut, il fut attaché à Zoroaſtre, ne s'occupant que de l'*Aveſta*. Son zéle alla plus loin. Il repréſenta ce qui s'étoit paſſé, aux Brahmes qui l'avoient ſuivi dans l'Iran, & les engagea à l'imiter. Ceux qui le reconnoiſſoient pour leur Maître, le voyant perſuadé, ſuivirent ſon exemple; ils confeſſerent leurs péchés, & firent profeſſion de la Loi de Zoroaſtre au nombre de plus de 80000 Sages & Chefs de l'Inde, du Sind, & de pluſieurs autres Royaumes.

Cette multitude de proſélytes dût étendre conſidérablement la religion de Zoroaſtre; & l'on ne ſera pas ſurpris après cela d'en trouver des veſtiges dans les contrées de l'Aſie les plus éloignées.

Je place le voyage de ce Légiſlateur à Babylone, après la converſion de Tchengréghatchah. Il avoit, ſans doute, prêché ſa réforme dans Urmi, ſa patrie, & dans l'Iranvedj, ſelon l'ordre d'Ormuſd, exprimé en ces termes dans les Livres zends : [1] *ô vous, Chef élevé, qui dans les derniers tems êtes venu près de moi, hâtez-vous d'aller à Ariema (Urmi) qui aſpire (après la Loi).*

[2] *Vous qui annoncez dans Éeriené véedjô les réponſes d'Ormuſd, qui chaſſent les Dews, vous êtes le premier qui y ayez prononcé l'Honover, ô Zoroaſtre.*

Alors non content de voir ſa religion portée aux extrémités de l'Indouſtan, & reçue dans pluſieurs Provinces de la

[1] *Mouſchied âſneoeted dereghém ied fräieteïed thvekhſchémenô Éerïemée iô eſchïô.* Vendidad, Fargard 22.

[2] *Vidéeoûô Ehore dkéeſchô ſroutô Éerïéené véedjehé toum peôorïô Zeréthoſchtré Ehoném véerîm freſrâôueïô.* Izeſchné, 9e. Hâ.

Perse, il voulut y soumettre ceux-mêmes dont il avoit pris les leçons, les Chaldéens. *Ci-d. p. 19.*

A Babylone, Pythagore fut initié à ses mysteres de la même maniere que les Brahmes de l'Indoustan; & sans doute que l'exemple de ce Philosophe fut suivi par un grand nombre d'habitans & d'étrangers, & sur-tout par les Medes qui, sous le régne de Darius le Mede, s'étoient fixés dans cette Ville.

Le Législateur de la Perse avoit aussi accompagné Gustasp à Istakhar; & celui qui se disoit envoyé à tout l'Univers, aura au moins visité les pays où étoient les ames pures dont il fait l'éloge, sçavoir les Provinces de Serman, de Saenan, de Dahou. *Tavarikh Schah-namah.* *Voy. l'Iescht Farvardin, 31. c.*

Ces différens voyages, quelques miracles, comme la guérison de Lohrasp à Balkh, la composition de plusieurs Ouvrages [1], & l'exercice de la place de premier Destour de l'Iran, sont tout ce que l'on sçait de Zoroastre pendant les vingt années qui suivirent sa conférence avec Tchengréghatchah. On va le voir, sur la fin de ses jours, rendre odieuse à sa Patrie une réforme souillée de sang & de carnage.

X. Le nouveau culte ne plaisoit pas au Roi du Touran; & même plusieurs Princes, dépendans du Roi de l'Iran, le désapprouvoient. De ce nombre étoient Roustoum & Zâl son pere [2]. Aussi leurs noms ne paroissent-ils pas dans les Livres zends, quoique ces Ouvrages fassent mention de leurs ayeux, Sâm & Guerschâsp, anciens Héros de la Perse. C'est peut-être pour la même raison que le nom de Lohrasp ne se trouve dans aucun endroit de ces Livres. Il paroît par son Histoire qu'il finit ses jours dans la religion de Djemschid, c'est-à-dire, qu'il s'en tint aux points fondamentaux que ce Monarque avoit reconnus, sans vou- *Ci-d. p. 10.*

[1] L'éloge du *Gâh Ozîren* fait mention des derniers Ouvrages de ce Législateur. Voy. ci-ap. *Ieschts*, n°. 38.

[2] Ces Princes commandoient dans le Segestan (ou Sistan). Après la destruction de l'Empire Perse, cette Province fut une des dernieres à embrasser le Mahométisme. Renaudot, *anc. Relat. des Indes, &c. p.* 280.

loir admettre le Culte extérieur établi par Zoroaſtre. Le Réformateur ſe contentoit de ne pas parler de ces Princes ; mais il n'avoit pas les mêmes ménagemens pour le Roi du Touran. Dans les Livres zends, il déclame ſouvent contre ſon pays ; il va même juſqu'à nommer Ardjaſp dans l'*Ieſcht* d'*Aban*.

C. 26 & 27.

Ces excès rapportés au Roi du Touran l'avoient ſans doute irrité. Il en avoit marqué ſon mécontentement à ſes Courtiſans, & avoit blâmé Guſtaſp de s'être laiſſé ſéduire par un impoſteur.

Piqué de ces oppoſitions, emporté par l'amour de ſa propre Loi, ou dans la vûe de relever la gloire de ſon Prince, Zoroaſtre trouva le moyen de ſe venger d'Ardjaſp. Ce n'étoit plus cet homme dont Dion Chryſoſtome rapporte, qu'après avoir preſcrit à ſes Auditeurs les ſacrifices qu'ils devoient offrir à l'Etre Suprême [1], *il ceſſa de fréquenter le reſte des hommes ; ſe bornant au commerce de ceux que leurs diſpoſitions naturelles rendoient plus propres à connoître la vérité, qui pouvoient comprendre ce que c'eſt que Dieu, (de ces hommes) que les Perſes appelloient Mages, & qui ſçavoient (ſi-bien) honorer la Divinité.*

L'ambition le ramena à la Cour de Guſtaſp : peut-être même fut-ce de ſa retraite qu'il alluma ſaintement le flambeau de la guerre, dans laquelle, ſelon quelques Auteurs Perſans, il perdit la vie. Elle étoit dans ſes principes pris à la rigueur : les Loix de la charité ne regardoient guère que les ſerviteurs d'Ormuſd ; le reſte des hommes dévoué au culte des Dews, l'étoit auſſi à l'anathême.

Plein de ces idées extrêmes de ſévérité, ou pour ſatisfaire ſon animoſité particuliere, Zoroaſtre, voyant qu'au bout de huit ans le pélerinage du cyprès s'étoit ralenti, conſeilla à Guſtaſp de ſecouer le joug du Touran.

Schah-namah, 3e. djeld. Roſot euſſaſa, 1. Dafter.

Ardjaſp qui régnoit dans cette contrée, deſcendoit d'Afraſiab que Ke Khoſro avoit mis à mort. Le *Schah-namah* le

[1] *Συγγενέσθαι τε μετὰ ταῦτα οὐχ ἅπασιν, ἀλλὰ τοῖς ἄριστα πρὸς ἀλήθειαν πεφυκόσι, καὶ τοῦ θεοῦ ξυνιέναι δυναμένοις, οὓς Πέρσαι Μάγους ἐκάλεσαν, ἐπισταμένους θεραπεύειν τὸ δαιμόνιον. Orat. Boryſten. p. 449.*

repréſente comme un des plus puiſſans Princes de l'Aſie [1]. Héritier de la haine de ſon ayeul, il obligeoit le Roi de l'Iran de lui payer un tribut annuel ; il avoit même des poſſeſſions dans cette partie de l'Iran, qui étoit à l'Oueſt de la mer Caſpienne ; & c'étoit, pour lui réſiſter plus facilement, que Lohraſp avoit fixé ſa Cour à Balkh. *Aban Ieſcht, c. 27.*

Ardjaſp, comme je l'ai déjà dit, étoit encore l'ennemi perſonnel de Zoroaſtre. [2] *Accordez-moi cette grace, ô ſource Ardouiſour,* dit ce Légiſlateur, *qu'il (Zerir) anéantiſſe celui qui poſſéde de grands biens, qui diminue la paix, le Dew, l'adorateur des Dews, mon (ennemi) Ardjaſp, puiſſant dans le Monde.*

[3] *Je la prie (l'eau), elle qui a donné à celui qui ne reſpire que mort, Ardjaſp, (qui lui a donné), ſur le Zaré Veorokeſché, 100 bons chevaux, 1000 bœufs, 10000 liévres.... Accordez-moi cette grace, ô ſource Ardouiſour, ſi (Ardjaſp) ſe préſente pour anéantir Veſchtaſp, germe de Kean, (frere) de Zerir ; s'il veut me frapper (moi) & les Provinces de l'Iran, qui ſont au nombre de 50, de 100, de 1000, de 10000, qui ſont ſans nombre, ne lui accordez pas ce qu'il deſire.*

Zoroaſtre craignoit encore que l'exemple d'Ardjaſp n'entraînât la ruine de ſa religion : il réſolut en conſéquence la perte de ce Prince. Ce Réformateur connoiſſoit le caractere fier & bouillant de Guſtaſp : profitant de l'aſcendant qu'il avoit ſur ſon eſprit, il lui dit qu'il falloit faire la guerre aux Touranians ; que ſa Loi défendoit toute liaiſon avec les impies ; qu'elle ne permettoit pas qu'un Prince, fidéle comme lui, payât tribut au Roi de Tchin qui adoroit les

[1] Il eſt appellé dans le *Tavarikh Schah-namah*, Roi de *Tchin o Matchin.*

[2] *Ied beoüâné éevé veneïâo peſnïâo péſchô tcheânguehém aſchtô kâném homeïâkém déeoûieſném droûeântémtché Erédjedaſpém guéethé péſchenâho dethed eoûed nïeptém Arédoûiſouré enâheté.* Aban Ieſcht, c. 26.

[3] *Tanm iezeté veândrméeneſch Erédjedſpô opé Zereïô Veoro keſchém ſetée aſpenanm ereſchenanm hezenghré gueoûanm béeoûeré enomeïenanm. . . . . ied beoûâné éevé venïâo tekhmem keoûéem Viſchtâſpem aſpâïôdô Zéeré véereſch iethé ezem nedjenâné Eerïenanm dekhïenanm peântchéſeghenâé ſeteghnâeſchtché ſeteghnâé hezen-*

Rosot eussafa, loc. cit. Tavarikh Schah-namah.

Idoles [1]. Si vous voulez attaquer ses Etats, ajouta le nouveau Prophéte, Dieu favorisera vos armes. Gustasp approuva le conseil que lui donnoit Zoroastre, & refusa de payer le tribut ordinaire au Roi du Touran. Il écrivit même à ce Prince, pour l'engager à embrasser sa religion, & à lui céder une partie des contrées qu'il possédoit au Nord-Ouest de Balkh [2], le menaçant, en cas de refus, de les réduire en poudre.

A la vûe de cette lettre, Ardjasp entra dans une grande colere. Il répondit à Gustasp, qu'il avoit appris qu'un vieil imposteur l'avoit séduit avec toute sa Cour. Ce Prince lui conseilloit ensuite de reprendre la religion de ses peres, & l'avertissoit que, s'il ne renonçoit aux Magiciens & à des maximes indignes d'un Roi, à qui Dieu avoit donné la Couronne [3], il lui déclareroit la guerre, & réduiroit son pays en cendre.

Henry Lord, Lib. cit. pag. 150.

On voit des deux côtés la même animosité : les deux Rois prétendent au titre de Défenseur de la cause de Dieu. C'est pour soutenir les intérêts de sa gloire que je vous

---

ghreghnâeschtché hezenghreghnâé béeoûereghnâeschtché béeoûereghnâé éhankhschte-ghnâeschtché nôed ehmâé dethed eoûed âïeptém Ardouisour enâheté. Ibid. c. 27.

[1] *Kéh Schéh gounéh Padeschahi kéh motakalled kéladat din hak báschad kheradj bekasi gouzarad kéh Bot parastad.* Abiat :

Bé Schahé djehan gost Zerdust pîr
Kéh dar din ma an nabaschad hézir
Kéh tou badj bedéhi bé Salar Tchin
Na andar khoré din ma baschad în.

C'est-à-dire, *comment un Roi orné du collier de la Loi de vérité pourroit-il payer tribut à celui qui adore les Idoles ?* Beits :

Le vieux Zerdust dit au Roi du Monde :
Selon ma Loi, il n'est pas à propos
Que vous payiez tribut au Chef de Tchin.
Cette (action) ne s'accorde pas avec ma Loi.

Rosot eussafa, premier Dafter, art. Gustasp. Les quatre Vers sont pris du *Schah-namah*, 3e. *djeld.*

[2] *Moulk Tchin beman déh*, c'est-à-dire, *donnez-moi le Royaume de Tchin*, lui dit Gustasp, selon le *Tavarikh Schah-namah.*

[3] *Azan pas kéh Ized tera Schah kard ieki sar djadout gomrahé kard.* Ibid,

ferai

ferai la guerre [1], dit Ardjaſp au Roi de l'Iran.

Guſtaſp montra la lettre de ce Prince à Zoroaſtre, à ſes Miniſtres, & aux Grands de ſa Cour. Djamaſp étoit pour qu'on y répondît avec prudence. [2] *Qu'eſt-il beſoin de prudence*, dit Zoroaſtre? *il faut marcher contre Ardjaſp.*

La réponſe fut dreſſée ſur cet avis. Les deux Rois mirent en campagne des armées nombreuſes [3]. Cette guerre fut ſanglante : une partie de la famille de Guſtaſp, ſon frere Zerir, pluſieurs enfans de Djamaſp périrent en différentes actions. Mais enfin la valeur d'Eſpendiar fixa la victoire en faveur de Guſtaſp : le Roi du Touran fut obligé de regagner ſon pays ; & Guſtaſp témoigna ſa reconnoiſſance à Zoroaſtre qui avoit été le mobile de cette expédition. Il n'eſt plus queſtion de ce Légiſlateur dans la ſuite de la vie de Guſtaſp ; il ſe retira, ſans doute, à Balkh, où peu de tems après il mourut. *Roſot eusſafa, loc. cit.*

Pour ce qui eſt de Guſtaſp, l'expédition contre le Touran ne fut que le prélude des procédés injuſtes & violens qui ternirent le reſte de ſon régne. Dans le fort d'une action dangereuſe, il avoit promis à ſon fils Eſpendiar de lui remettre la Couronne, s'il vengeoit la mort de Zerir : mais, au lieu d'acquitter ſa promeſſe, il chargea ce jeune Prince de différentes expéditions. L'Aderbedjan & l'Indouſtan furent le théatre des exploits d'Eſpendiar. Pour remplir l'engagement qu'il avoit contracté avec Zoroaſtre, & ſatisfaire le zéle de ſon pere, il éleva des *Ateſch-gâhs* dans tous les endroits que ſes armes ſoumirent. *Schah-namah.* *Ci-d. p. 37.* *Roſot eusſafa.*

Malgré ces nouveaux lauriers, ce jeune Héros ne put cacher la peine que lui faiſoit la conduite de ſon pere. Garzom qu'il honoroit de ſa confiance, & qui, livré à Guſ-

[1] *Bérad Iezdân bétou djang khaham kard.* Ibid.

[2] *Zerdeheſcht goft tchéh fahamidi aſt bédjang o baïad raft.* Tavarikh Schahnamah.

[3] Djamaſp, qui avoit conſulté les Aſtres par le conſeil de Zoroaſtre, annonça à Guſtaſp, avant que ſes troupes fuſſent en marche, que l'iſſuë de cette guerre ſeroit heureuſe ; mais qu'il y perdroit ſon frere Zerir, & pluſieurs de ſes enfans & de ſes principaux Officiers. La ſeconde partie de cette prédiction fit de la peine à Guſtaſp : la premiere le remplit de joie. *Tavarikh Schah-namah.*

taſp, ne cherchoit que l'occaſion de lui nuire, l'accuſa devant le Roi d'avoir tenu des diſcours ſéditieux. Il n'en falloit pas davantage pour le rendre coupable aux yeux d'un pere tel que Guſtaſp, que la gloire de ſon fils ombrageoit. Ce Prince le fit renfermer & charger de fers. Alors, fier des ſuccès qu'il ne devoit pourtant qu'à un fils qu'il récompenſoit ſi mal, il voulut obliger les Princes qui relevoient de lui, à recevoir la religion de ſon Prophéte, & écrivit pour cela à Rouſtoum, deſcendant du fameux Guerſchâſp.

D'Herbel, Bibl. Or. pag. 1007. Roſot euſſafa.

Ce Héros commandoit dans le Siſtan, Province que le Roi Kaous avoit donnée à ſes peres en récompenſe de leurs ſervices. Plein de reſpect d'ailleurs pour le Roi de l'Iran, & prêt, comme il le dit dans la ſuite à Eſpendiar, à verſer pour lui juſqu'à la derniere goutte de ſon ſang, il ne jugea pas à propos d'adopter le nouveau Culte. Ce refus irrita le zéle de Guſtaſp; il partit ſuivi d'une armée nombreuſe pour ſoumettre un Prince rebelle à des yeux qui ne voyoient que par Zoroaſtre. Rouſtoum & Zâl ſon pere ſe prêterent aux volontés du Monarque tant qu'il fut dans leurs Etats, & le traiterent magnifiquement pendant deux ans.

Guſtaſp étoit occupé à montrer au Siſtan le faſte de ſa grandeur, & à ſignaler ſon zéle en élevant partout des *Ateſch-gâhs*, lorſqu'il apprit que Balkh étoit en cendre.

Schah-namah.

Ardjaſp ſçachant que cette Ville étoit ſans troupes, avoit envoyé ſon fils Kehram la piller. Lohraſp, qui depuis long-tems avoit quitté l'Empire, s'y étoit retiré pour adorer plus librement le Dieu de Djemſchid & de Feridoun. Ce reſpectable vieillard fut obligé de quitter ſa retraite pour ſe mettre à la tête des habitans de Balkh & repouſſer Kehram. La vûe des ennemis lui rappella ſon ancienne vigueur; il en terraſſa pluſieurs, mais leur nombre augmentant continuellement, il ſuccomba & perdit la vie. Les Touranians, vainqueurs, brûlerent le *Zend-aveſta*, égorgerent les Prêtres qui deſſervoient les *Ateſch-gâhs*, & éteignirent le feu avec leur ſang. *Medjidi* & le *Schahnamah-natſeri*, cités par M. Hyde, nous apprennent que

Hiſt. Relig. vet. Perſ. p. 323 & 329.

Zoroastre étoit du nombre de ces Prêtres. Si le fait est vrai, ce Réformateur fut la seule cause de sa perte & des malheurs qui accablerent l'Iran [1].

Gustasp averti de ce qui se passoit, partit promptement du Sistan. Il voulut engager Roustoum à le suivre; proposition qui ne s'accordoit guère avec l'objet qui l'avoit amené dans cette Contrée. Cependant, pour ne pas accabler un Prince dont il respectoit le sang, Roustoum lui promit de le joindre sous peu de jours; mais dès qu'il fut parti, il lui écrivit qu'une maladie le mettoit dans l'impossibilité de remplir son engagement.

Gustasp poursuivant sa route, rencontra Ardjasp qui le défit entiérement, & l'obligea de chercher son salut dans la fuite. Ce fut sur une montagne près de Komesch que le Roi de l'Iran se retira. Ardjasp y arriva peu de tems après, & en fit cercler toutes les avenuës. Alors Gustasp se voyant réduit aux dernieres extrémités, demanda à Djamasp ce qu'il y avoit à faire. Ce Ministre, qui ne connoissoit pas encore toute l'aversion que Gustasp

[1] Aucun des Livres Persans que j'ai lus, (tels entr'autres que le *Schah-namah*, le *Tavarikh Schah-namah*, le *Rosot eussafa*, le *Leb el Tavarikh*,) ne compte Zoroastre au nombre de ceux qui périrent dans le sac de Balkh. J'ajoute que la perte d'un Législateur, aussi cher à Gustasp, auroit sans doute excité ses regrets. Djamasp l'auroit rapportée à Espendiar pour l'engager à sortir de sa prison, lui qui avoit juré de le défendre, ainsi que sa religion, contre tous ses ennemis, (*ci-d. p.* 37). Ces raisons me portent à croire que Zoroastre étoit mort quelque tems avant la prise de Balkh. M. Hyde (*p.* 319) appuye du témoignage du *Farhang Djéhanguiri*, ce qu'il dit de la mort de ce Législateur; & ce *Farhang* cite Zerdust-béhram, Auteur du *Zerdust-namah*. J'ai vérifié les deux citations: elles sont exactes, mais elles ne favorisent pas le sentiment de M. Hyde. Des quatre Vers que le *Farhang Djéhanguiri* rapporte comme étant de Zerdust-béhram, les deux premiers sont au 20e. c. du *Zerdust-namah* (*ci-d. p.* 21). En voici la traduction, *lorsque le Soleil commençoit à paroître, le jour nommé Dap Meher.* Les deux autres Vers ne se trouvent pas dans mon Exemplaire du *Zerdust namah*, & cela vraisemblablement par la faute du Copiste. Ils signifient, que *Zoroastre sortit de l'Iran les yeux baignés de larmes.* Ces deux derniers Vers, dans le *Farhang Djéhanguiri*, sont après les deux premiers. Il faut donc les placer de même dans le *Zerdust-namah;* & alors ils ne peuvent avoir rapport à la fuite de Zoroastre, mais plutôt à sa mission. Ce Législateur sortoit de l'Iran pour entrer dans le Schirvan, passer la mer Caspienne, & prendre le chemin de Balkh. Les traverses que le songe qu'il avoit eu lui annonçoit, étoient, comme je l'ai dit, ce qui l'attristoit.

avoit pour Eſpendiar, propoſa de tirer ce jeune Prince des fers, & ſe chargea lui-même de la commiſſion. Guſtaſp y conſentit [1]; & Eſpendiar, fils tendre, ſoumis & plein de valeur, au milieu d'une Cour fourbe, cruelle & enthouſiaſte, battit l'armée du Touran, rendit à l'Iran ſon premier éclat, délivra dans la ſuite ſes ſœurs priſonnieres chez les Touranians, vengea dans le ſang d'Ardjaſp la mort de ſon ayeul Lohraſp, de ſon frere Farſchidvard, & pour prix de ſes exploits, périt par les mains de Rouſtoum, victime de la cruelle ambition d'un pere qui avoit preſque enlevé le Trône à ſon propre pere, & qui ſçavoit, en envoyant ſon fils combattre le Prince du Siſtan, que ſa mort étoit aſſurée [2]. J'ai cru devoir rapporter ces événemens, parce qu'ils ſont liés avec la vie de Zoroaſtre, & qu'ils font connoître ſon Héros. Ce Légiſlateur, ſelon les Ravaëts, avoit 77 ans lorſqu'il mourut [3]. Voici comment je compte les années de ſa vie.

Avant J. C. l'an 589. Je le ſuppoſe né 589 ans avant J. C. il va dans l'Iran à *559.* trente ans & ne fait que le traverſer. Il diſparoît enſuite aux yeux des Perſes pendant dix ans. Les Parſes diſent qu'il fut tranſporté au Trône de Dieu. C'eſt alors qu'il acheve pluſieurs des ouvrages qu'il avoit peut-être déjà commencés ſur l'Albordj ou en Chaldée. Les montagnes lui ſervent de retraite.

Les vingt années qu'il paſſa dans les déſerts ſe nourriſ-

---

[1] Ce morceau, dans le *Schah-namah*, me paroît d'une beauté achevée. L'habileté de Djamaſp qui préſente à Eſpendiar les raiſons les plus propres à le toucher; les réponſes courtes, fieres, & cependant reſpectueuſes du Héros; ſon tranſport, lorſqu'il apprend la mort de Farſchidvard, fidele compagnon de ſes exploits & de ſes malheurs; le feu avec lequel il court la venger; la maniere dont il apoſtrophe le cadavre du fourbe Garzom, & l'air reſpectueux & ſoumis avec lequel il paroit devant ſon pere : tout préſente le tableau le plus intéreſſant, & le Prince le plus accompli.

[2] Djamaſp, Miniſtre foible contre le mal, avoit prédit à Guſtaſp qu'Eſpendiar périroit dans cette expédition.

[3] *A quel âge le ſaint Zoroaſtre Eſpenteman alla-t-il vers Ormuſd?*

Réponſe. Il avoit alors 30 ans. Il y reſta 10 ans, & enſuite apporta la Loi. Il paſſa encore 37 ans dans le Monde, ce qui fait en tout 77 ans. Petit Ravaët, fol. 63.

Chez les Perſes, l'âge viril commençoit à 28 ou 30 ans. *Xenoph. Cyrop. L. I.*

ſant de fromage, furent vraiſemblablement de 20 à 40. *Avant J. C.*
Il avoit cet âge lorſqu'il alla trouver Guſtaſp à Balkh; & *l'an* 549.
dans le même tems Hyſtaſpe, pere de Darius, pouvoit
régner dans la Bactriane [1].

Zoroaſtre fit des miracles pendant dix ans. Voilà le tems
de ſa miſſion. 539.

Ce fut après les premiers prodiges que, ſa réputation s'étendant au loin, Tchengréghatchah le vint trouver. Ce Brahme le traite de jeune homme dans ſa Lettre à Guſtaſp. Un vieillard tel que Tchengréghatchah pouvoit ſe ſervir de cette épithéte pour déſigner un homme de 40 à 42 ans, qui faiſoit le perſonnage de Légiſlateur.

C'eſt auſſi à ce tems que je rapporte ce qui eſt dit du cy-
près que Zoroaſtre planta devant l'*Ateſch-gâh* de Kaſch- *Ci-d. p. 46.*
mer dans le Khoraſan. Eſpendiar étoit fort jeune, lorſ-
que Zoroaſtre rempliſſoit à Balkh l'objet de ſa miſſion,
puiſque environ 28 ans après, Bahman ſon fils aîné n'é-
toit pas encore marié; & Darius, 540 ans avant Jeſus- *Hérodote*,
Chriſt, pouvoit avoir dix ans. *L. I. p. 96.*

A l'âge de 65 ans Zoroaſtre donnoit à Babylone des le- *Avant J. C.*
çons de Philoſophie, & comptoit Pythagore au nombre *l'an* 524.
de ſes Diſciples [2]; Cambyſe, ſelon les Grecs, occu-
poit alors le Trône de Perſe.

Trois ans après, ce Légiſlateur eſt de retour pour éta- 521.
blir le culte du cyprès, qui dura huit ans. La Perſe avoit
reconnu pour Roi Darius, fils d'Hyſtaſpe.

C'eſt après ces huit ans que Zoroaſtre conſeille la guerre 513.
contre le Touran. Il étoit fort âgé: le *Schah-namah* lui
donne le nom de *Pir*, c'eſt-à-dire, vieux. Guſtaſp, vain-
queur du Touran, le comble d'honneurs, & il meurt quel-

[1] Les plus habiles Chronologiſtes ne font commencer l'Empire de Cyrus, qu'à la 24e. année de ſon régne en Perſe, c'eſt-à-dire, à l'an 536 av. J. C. (Deſvignoles, *Chronol. T. II. p.* 586). D'ailleurs Guſtaſp pouvoit commander dans la Bactriane, relevant toujours de Cyrus, comme fit Darius le Mede, lorſque ce Monarque l'eut établi Roi des Chaldéens. Deſvign. *Lib. cit. p.* 570.

[2] Ceci s'accorde aſſez avec le ſentiment de Dodwel (*de ætate Pythag. p.* 93), qui fait naître ce Philoſophe l'an 569 av. J. C. Il avoit alors 44 à 45 ans; ou bien 62 à 63 ans, ſi l'on place ſa naiſſance 586 ans av. J. C.

que tems après, âgé de 77 ans, dans l'intervalle qui s'écoule entre l'expédition de Gustasp & l'irruption des Touranians. Bahman, fils aîné d'Espendiar, étoit en état de porter les armes; & Darius en 512 (avant J. C.) pouvoit avoir 38 ans.

Je donne une année ou deux à Espendiar pour soumettre l'Aderbedjan & l'Indoustan. Gustasp passe ensuite deux ans dans le Sistan. Cela fait quatre ans: & l'Histoire compte à-peu-près le même tems de l'expédition de Darius à la seconde irruption des Scythes.

Je ne propose ces rapports des vies d'Hystaspe & de Darius avec celles de Gustasp & d'Espendiar, que comme un systême sur lequel je ne suis pas même décidé. Je conviens qu'il est sujet à de grandes difficultés, dont plusieurs portent à croire que les anciens Rois, nommés Peschdadiens & Keaniens, étoient des Princes de l'Aderbedjan & des Provinces Orientales de la Perse, différens des Monarques Assyriens, Medes & Perses, dont parlent les Auteurs Grecs; & qu'en particulier Gustasp, Roi de la Bactriane, & son fils Espendiar, doivent être distingués d'Hystaspe & de Darius.

Au reste, quelque parti que l'on prenne sur ce point de l'ancienne Histoire Orientale, qui est très obscur, les principaux faits qui forment la vie de Zoroastre n'en paroîtront pas moins possibles, parce que rien n'empêche que, dans le sixième siécle avant J. C., les événemens que j'ai rapportés ne se soient passés dans des contrées situées à l'Est de la Perse proprement dite, & sous des Princes particuliers, tandis que les autres Provinces de la Perse, & sur-tout celles qui étoient voisines de l'Euphrate, obéissoient aux Rois que les Grecs, en relation avec ces Provinces, représentent comme les seuls Monarques de cette partie de l'Asie.

XII. La vie que l'on vient de lire présente un mêlange de bien & de mal, de grandeur & de bassesse, qui caractérise ces hommes, dont les qualités purement humaines, cédent à la fin à des passions qu'ils ont long-tems nourries sans les avouer. Nous en devons les principaux traits à des ouvrages d'un genre différent. La partie miraculeuse, celle qui regarde la mission de Zoroastre, est principalement

rapportée par les disciples de ce Législateur. Le reste, qui tient à l'Histoire du tems, est moins flaté, & se trouve dans les Annales de la Perse, faites par les Perses eux-mêmes, & traduites par des Mahométans. Le caractere de ces différens Ecrivains peut servir à apprécier leur témoignage.

On ne doit pas être surpris de trouver dans le *Schah-namah* si peu de détails sur la vie de Zoroastre. Tel est pour l'ordinaire le sort de ces personnages fameux qui donnent le ton à leur siécle. De leur vivant, tout est plein de leur nom, & personne n'a besoin de recueillir leurs actions. Ce n'est le plus souvent qu'après que cette renommée a commencé à s'affoiblir, c'est-à-dire, quand on est éloigné de ceux qui les ont vûs, qu'on travaille à rechercher les monumens de leur vie. Alors il est quelquefois impossible d'en trouver d'authentiques; & le merveilleux conservé par la tradition de quelques Sectateurs, idolâtres de leur Maître, sert souvent de base à ces Relations, qui ne sont faites que pour exciter l'admiration.

Que sçavons-nous, par exemple, des actions de Pherécyde, qui peut être regardé comme le pere de la Philosophie Grecque? Pour ce qui est de Pythagore, malgré la célébrité dont il a joui & le nombre des Ecrivains qui en ont parlé, il est presque impossible de concilier les différens événemens de sa vie; & l'on peut voir dans Diogene-Laërce de combien de manieres sa mort étoit rapportée.

J'en dis autant de Mahomet. Quoique une foule d'Ecrivains Musulmans ayent parlé de ce faux Prophéte, on ne sçait pas exactement combien de tems il a vécu; & si une nouvelle Religion subjuguoit le Mahométisme, peut-être auroit-on dans la suite moins de détails sur les actions du Législateur des Arabes, que n'en présente la vie de celui des Perses.

Vie de Mahomet, par Gagnier, T. II. p. 293.

Au reste cette vie, toute défectueuse qu'elle est, peut servir à fixer le caractere de ce personnage, sur-tout si on la compare avec les Ecrits qui portent son nom.

« A Mahomet près, dit le Docteur Prideaux, Zoroas-
» tre a été le plus grand imposteur qui ait paru dans le

Hist. des Juifs, L. IV.

T. II. Edit. 1728, p. 36. » Monde. Il avoit toute la ruſe & toute la hardieſſe de cet » Arabe, mais il le ſurpaſſoit en connoiſſances, car il poſſé» doit parfaitement toutes les Sciences des Orientaux, au » lieu que l'autre ne ſçavoit ni lire ni écrire ».

Traduction Franç. in-4°. T. IV. p. 57, 58. Les Auteurs Anglois de l'Hiſtoire Univerſelle penſent bien différemment. Ils ne trouvent dans Zoroaſtre rien qui préſente ni enthouſiaſme, ni ſortilége, ni impoſture. Les témoignages glorieux que lui rendent les Anciens, ſa doc- *P. 57, 65.* trine ſublime, ſa morale pure, ſa ſcience, tout leur montre un Philoſophe animé de l'amour de la ſageſſe. « Les » Mages, diſent-ils, couverts d'habits groſſiers, & vivans » avec la derniere frugalité, reſſembloient plutôt au Pré» curſeur du Meſſie qu'à des Courtiſans qui flatent l'orgueil » des Rois, & qui font ſervir leur Religion à leurs vûes » particulieres ».

Ce que ces Ecrivains déſintéreſſés diſent de la caverne *P. 57, 58.* de Zoroaſtre me paroît très-juſte. N'eſt-il pas ridicule de faire un crime à un Philoſophe, à un contemplatif, de ce qu'il choiſit une caverne pour y méditer des vérités ſublimes, dans le ſilence d'une retraite éloignée du tumulte des hommes ?

P. 55. Je conviens encore avec ces ſçavans Hiſtoriens, qu'il n'eſt nullement croyable que Zoroaſtre ait été inſpiré par le Pere du menſonge, puiſque ſa doctrine n'étoit pas propre à favoriſer les vûes du Démon, qui, ſuivant la déciſion de la Sageſſe éternelle, n'a garde de détruire ſon propre Empire.

Cependant, malgré les raiſons qu'ils alléguent, la vérité m'oblige de me ranger du côté de M. Prideaux. Et ce ſont les Ouvrages mêmes de Zoroaſtre, c'eſt ſa vie qui me dicte le jugement que j'en porte.

Il eſt vrai que je ne l'accuſerai ni de ſortilége, ni de Magie, parce que je regarde tous les prodiges dont ſa vie fait mention comme inventés par ſes diſciples : & je remarque en même tems que la ſuppoſition eſt antérieure au Mahométiſme, & même à la Dynaſtie des Saſanides, puiſque Pline & Solin en rapportent quelques-uns.

Si cependant l'on entend par Magie l'invocation des bons

bons Génies qui a pour objet l'avantage particulier de l'homme, ou bien la récitation de certaines formules auxquelles Dieu lui-même est censé avoir attaché des graces spéciales, je conviendrai volontiers que Zoroastre l'a exercée. Il paroît par la liste des Traités que les Ravaëts lui attribuent, que plusieurs de ses Ouvrages avoient rapport à l'art de faire des miracles. Il dit positivement que la guérison la plus parfaite est celle qui s'opére par la parole divine. Les Livres zends nous montrent un Législateur en relation avec l'Etre suprême, & par-là maître des biens & des maux. Les Mages, ses disciples, employerent pour la guérison des maladies les mêmes moyens, qui sont différens des voies de la Nature [1]. Mais la Magie, prise dans ce sens, ne présente rien qui blesse les attributs de la Divinité, ni qui dégrade la Créature : il n'est question que de ne pas l'étendre trop loin ; ainsi je ne crois pas qu'on puisse en faire un crime à Zoroastre.

Vendidad, Farg. 7.

Pour ce qui est de l'enthousiasme & de l'imposture, je pense qu'on ne peut en disculper Zoroastre. J'appelle Enthousiaste celui qui, persuadé d'une vérité ou d'une erreur, marque pour elle un zéle exclusif, & la propose, sans avoir pour cela une mission divine, comme d'une excellence supérieure à tout, & d'une nécessité indispensable. L'enthousiasme, pris dans ce sens, renferme les fanatiques en Religion comme en Philosophie & en Politique. Tout homme qui de son Cabinet s'érige un Tribunal, d'où il prétend gouverner le genre humain, réformer les opinions, régler les goûts, je ne crains pas de l'appeller Enthousiaste.

Or il y en a de deux especes : les uns commencent par l'imposture, & finissent par la bonne foi. Des vûes de fortune, une ambition démesurée, le desir de s'élever au dessus du malheur d'une naissance basse & obscure, font faire des efforts qui réussissent. Ce succès, soutenu par des éloges enchanteurs, éblouït, & persuade quelquefois à un homme dont la tête est affoiblie par le travail ce qui,

[1] Mahomet prétendoit aussi guérir les malades par le secours des remédes divins ou surnaturels. Gagnier, *Lib. cit. T. II. p.* 407.

quelques années auparavant, lui auroit paru ridicule. De cette façon, à force de répéter les choses, & de les voir crues, on se les persuade à soi-même.

L'autre espece d'enthousiasme naît de la bonne foi, qui cede ensuite à l'imposture. Plein de certaines opinions favorites, vraies ou fausses, on croit rendre service au genre humain en les lui proposant. D'abord l'enthousiasme tire un voile sur les supercheries que l'on se permet pour les faire adopter. Bientôt la contradiction fait disparoître l'Apôtre: l'amour propre prend la place de celui de la vérité, & l'homme ne combat plus que pour éviter la honte de plier ou d'avoir été trompé. L'Histoire de tous les Peuples ne nous montre que trop de personnages de ces deux caracteres. Le dernier me paroît celui de Zoroastre.

Ce Législateur passa vraisemblablement sa jeunesse à méditer les vérités les plus sublimes: toutes les matieres exercerent son génie. Retiré dans les montagnes, il avoit appris à mépriser les richesses & les commodités de la vie, s'il est vrai, comme on le disoit du tems de Plutarque, que le lait ait été la seule nourriture qu'il ait jamais prise [1]. Un sens droit lui dictoit la Morale la plus pure. Il voyoit que le péché contre nature dépeuploit la terre; que l'opinion des deux Principes existans par eux-mêmes, & celle des deux ames, sembloient arracher au châtiment les crimes les plus atroces; que le commerce des Magiciens les multiplioit, entretenoit l'ignorance & la paresse, & rendoit les Arts & l'Agriculture sans vie, en perpétuant l'idée où l'on étoit que les mauvais Génies pouvoient donner tout ce dont on avoit besoin. Comment faire revenir les hommes, comment les arrêter dans le chemin glissant des passions, si ce n'est pas une Loi? D'abord, Zoroastre rassemble sur toutes les Sciences, l'Astronomie, l'Agriculture, l'Histoire naturelle [2], ce que lui suggere

*Symposiac. L. IV. quæst. 1. T. II. p. 660.

[1] C'étoit aussi l'aliment favori de Mahomet. Gagnier, *Lib. cit. T. II. p.* 410.

[2] Il ne faut pas donner trop d'étendue à ce que je dis ici de Zoroastre d'après les Grecs, les Latins, & les Orientaux. Ce Législateur pouvoit être très-habile pour le tems auquel il vivoit. Reste à sçavoir où en étoient alors les connoissances humaines.

son génie, & les connoissances qu'il pouvoit avoir acquises dans ses voyages. Ces nouvelles lumieres rendoient inutile le secours des mauvais Génies : les hommes enrichis par leurs propres travaux, & témoins de l'ordre qui régne dans la Nature, remontoient aisément à son Auteur, & devenoient plus propres à recevoir les vérités que ce Législateur vouloit leur enseigner.

Dans un voyage que Zoroastre fait en Chaldée, ou au Nord de l'Iran, il s'instruit des dogmes que l'on attribuoit au fameux Heômô. Transporté à la vûe de ces traditions, qui lui montrent l'origine du genre humain & la cause des maux qui l'accablent, il les étudie attentivement, & se croit instruit par Heômô lui-même. Peut-être quelque événement singulier, arrivé lors de sa naissance, lui persuada-t-il qu'issu du sang des anciens Rois de Perse, il étoit destiné à donner des Loix à sa Patrie. *Ci-d. p. 10.*

Le nouveau Prophéte prend en conséquence la route de Balkh, & commence par y expliquer sa Loi. Mais bientôt il apprend à se prêter au caractere de ceux à qui il parle. Trouvant à la Cour de Gustasp des esprits plus avides de prodiges que de raisons, il change de marche, fait parler les miracles, & oppose enthousiasme à enthousiasme. A Babylone, le centre des Sages de l'Orient, il explique sa Morale, développe son systême, & persuade en instruisant.

On ne doit donc pas regarder Zoroastre comme un simple Philosophe, qui rédige froidement le systême de l'Univers, & compose un corps de Doctrine, que des Disciples subtils se chargent de soutenir par le raisonnement. Les anciens Législateurs n'ont pas suivi cette marche.

Il paroît que du tems de Zoroastre, l'Iran étoit partagé en plusieurs Sectes. Indépendamment des Poériodekéschans, c'est-à-dire, de ceux qui suivoient exactement la premiere Loi, celle de Djemschid; les uns, croyant se conformer à la Religion établie par le Monarque, honoroient en même tems Dieu & les Etoiles, mais sans culte marqué. Ils se contentoient d'avoir du respect pour les Elémens, & d'observer les Gâhanbars, Fêtes établies par Djemschid. Telle étoit la

Religion des Rois de l'Iran. D'autres (& c'étoit le plus grand nombre) avoient substitué le culte des Astres à celui de l'Etre suprême. Ceux-ci, comme Poroschasp, mêloient le culte du vrai Dieu avec le respect pour les Ministres des Dews, supposant une sorte d'égalité entre Ormusd & Ahriman, & persuadés que ce dernier Agent pouvoit faire du bien, comme ils croyoient que le mal venoit aussi quelquefois d'Ormusd. Le reste des habitans de l'Iran adoroit simplement les Dews & les Idoles.

Ci-d. p. 18.

Zoroastre ayant à combattre ces différentes Religions, fixe d'abord les esprits par un Culte public auquel les Poériodekéschans eux mêmes sont obligés de se soumettre. Son dessein est de montrer que la Nature entiere, qu'Ormusd, Chef des bons Génies, & Ahriman, Chef des mauvais, dépendent du premier Etre qui les a produits. Ce premier Etre est le Tems sans bornes, ou l'Eternel. Après avoir établi qu'Ormusd & Ahriman sont de pures Créatures, pour prévenir les difficultés que peut faire naître la vûe d'un seul premier Agent, Zoroastre rappelle souvent les Perses aux deux Principes secondaires : il s'étend sur leur nature & sur leurs actions réciproques, qui doivent se terminer au triomphe du bien.

Ces dogmes paroîtront plus intéressans, s'ils sont censés appartenir à une Loi très-ancienne. Zoroastre fait en conséquence remonter celle qu'il propose au-delà de Djemschid. Heômô, selon lui, l'a d'abord annoncée sur les montagnes. Le Législateur Perse sçait que le Peuple réfléchit peu, & qu'il est plus frappé par l'appareil des cérémonies, par le ton assuré de celui qui les propose, que par l'esprit d'une Religion : aussi se donne-t-il hardiment pour le Ministre de la Divinité. Il présente ses Livres comme la parole d'Ormusd, les pratiques les plus minutieuses comme émanées du Trône de l'Etre suprême : voilà l'imposture qui vient au secours de l'enthousiasme.

Sa conduite & ses leçons ont un air d'autorité que ne justifieroit pas même une Mission divine. Pour donner plus d'horreur de ses adversaires, il releve continuellement le mérite de ceux qui embrassent sa Loi. Cette Loi

eſt l'unique voie de ſalut. Il ſe cite, ſe loüe, eſt ſa propre Idole. Les maximes les plus belles, les idées les plus ſublimes ſont empreintes chez lui d'une dureté de caractere propre à ces hommes, dont les paſſions réprimées ſont obligées de ſe replier ſur le bien qu'ils font : les punitions ſont extrêmes : le Médecin doit faire l'épreuve de ſes remédes ſur les Infidéles. Tout cela pouvoit être regardé comme lié avec le ſyſtême Théologique de Zoroaſtre, & attachoit davantage à ſa Loi.

Vendidad, Farg. 7.

L'orgueil de ce Réformateur & ſon eſprit de domination ſe développent ſucceſſivement. On le voit d'abord expliquer ſa Loi à Guſtaſp. Il recommende la pureté du cœur & les bonnes œuvres, avant la foi aux miracles; il conſent à conférer avec les Sages : mais il falloit qu'un exemple effrayant arrêtât ceux qui oſeroient s'oppoſer à ſa miſſion. Il abandonne en conſéquence ſes accuſateurs au zéle de Guſtaſp, qui les fait empaler.

Pour ce qui eſt de Tchengréghatchah, la conduite que Zoroaſtre tient à ſon égard ſemble inſinuer qu'il vouloit s'en faire un appui; il le flate. Sans doute que les ſept jours qui précéderent la conférence publique ne ſe paſſerent pas ſans entrevûes particulieres. Le premier Brahme de l'Inde étoit un homme à ménager. Sa haine ou ſa converſion devoit beaucoup influer ſur le progrès de la nouvelle Réforme.

Ci-d. p. 51.

C'eſt alors que le Roi Guſtaſp ſe livre à toute l'impétuoſité de ſon caractere. Ce Prince montre quelque modération lorſqu'il n'eſt pas entiérement livré à Zoroaſtre. Il ordonne des conférences, & recommende la douceur aux contendans. Bientôt ſon zéle enflammé par le nouveau Prophéte, ne ſe ſignale que par des conſtructions d'Ateſchgâhs; & le reſte de ſa conduite ne fait pas trop d'honneur à celui dont il étoit l'ardent Protecteur. On l'a vû répandre le ſang de ſes Sujets, de ſes parens, de ſon propre frere dans une guerre injuſte. Quelques tems après, ce Prince, que Zoroaſtre repréſente comme le modéle des Rois, commande à Eſpendiar, ſon fils, d'aller délivrer ſes ſœurs priſonnieres dans le Touran; & à peine ce fils, au-

quel il devoit la gloire & la sûreté de son Trône est-il de retour, qu'il l'envoye à une mort assurée.

Zoroastre devenu Courtisan, trouvoit sans doute que le zéle de Gustasp couvroit ses autres défauts. Fier de l'alliance du premier Ministre & de la confiance du Prince, il partage l'Iran à ses Disciples, & ne se borne pas même à cette vaste étendue de pays. Paschoutan, second fils de Gustasp, est chargé d'aller prêcher sa Loi dans le Vardjemguerd : l'Inde écheoit aux Brahmes qui avoient accompagné Tchengréghatchah, & le fils aîné de Gustasp, Espendiar, est employé à répandre le sang des Peuples pour établir le nouveau Culte.

Vendidad, Farg. 2.

Enfin, Zoroastre attaque un ennemi digne de lui, Ardjasp, Roi du Touran. Djamasp conseilloit la douceur : il voyoit le pays désolé par les guerres sanglantes de l'Iran & du Touran, & craignoit que les meilleurs Généraux de Gustasp ne périssent dans cette expédition ; aussi vouloit-il qu'on répondît avec prudence au Roi du Touran. *Qu'est-il besoin de prudence*, dit le nouveau Prophéte, *il faut marcher contre lui :* paroles dignes d'un homme à qui la prospérité & la faveur des Rois avoient fait oublier son Ministere, l'objet de sa mission, & ce qu'il avoit écrit avant que d'être enivré de la gloire dont il jouissoit.

Voilà Zoroastre tel que je le conçois. Esprit sublime, grand dans les idées qu'il s'étoit formées de la Divinité, & des rapports qui unissent tous les Etres, pur dans sa Morale, & ne respirant d'abord que le bien de l'humanité, un zéle outré lui fait employer l'imposture ; le succès l'aveugle ; la faveur des Princes & des Peuples lui rend la contradiction insupportable, & en fait un persécuteur qui voit de sang-froid des fleuves de sang arroser ce qu'il appelle l'arbre de sa Loi.



VENDIDAD SADÉ,

OUVRAGE QUI CONTIENT

L'IZESCHNÉ,

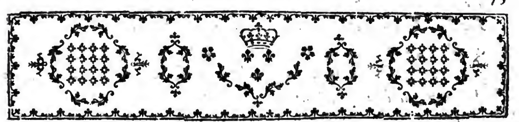
LE VISPERED,

ET

LE VENDIDAD

PROPREMENT DIT.

PRÉFACE



PRÉFACE

SUR L'IZESCHNÉ, ET SUR LE VISPERED.

Le mot Izeschné, *nom du premier de ces Ouvrages, désigne une priere, dans laquelle on releve la grandeur de celui à qui on l'adresse. Ce nom convient très-bien à l'*Izeschné, *Ouvrage composé de soixante-douze* hâs, *& que les Parses divisent en deux Parties. La premiere, qui comprend vingt-sept* hâs, *a pour objet Ormusd & ses créatures. La seconde contient des prieres adressées à l'Etre suprême. Elle parle de l'homme, de ses besoins, de plusieurs Génies chargés de le protéger, tels que sont les cinq Gâhs, Sérosch, &c.*

Le mot hâ, *qui désigne les différentes portions de l'*Izeschné, *vient du zend* hâetîm *ou* hâtanm, *c'est-à-dire, les* hâs. *C'est le second mot de la priere qui termine la plûpart des* hâs *de l'*Izeschné. *Elle commence ainsi:* Ienghé hâtanm âad iesné pécté, *c'est-à-dire*, ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, &c. *De* hâtanm *s'est formé* had, *qui, en*

Ci-après, Izeschné, 14e. hâ.

Voy. la fin du 4e. hâ.

Parsi, signifie mesure, borne, *& qui doit être distingué de* aïat, *nom des versets de l'*Alkoran. *Cette derniere expression signifie* signe, *en Arabe, & répond à* ot *qui, en Hébreu, a le même sens.*

Journal des Sçav. Juin, 1769, Vol. I.

*On peut croire, comme je l'ai observé dans mon Mémoire sur l'authenticité des Livres zends, que l'*Izeschné *faisoit partie du premier* Nosk *de l'*Avesta (*le* Sétoudiescht), *ou du second* (*le* Sétoudguer).

*L'*Izeschné *a été traduit en Pehlvi & en Samskretan. Les Parses de l'Inde ne connoissent qu'un Exemplaire de la premiere Traduction. Djemschid, Destour Mobed de Nauçari, ancienne ville du Guzarate, passe pour être le possesseur de ce rare Manuscrit, & m'a néanmoins assuré qu'il ne l'avoit pas.*

*La Traduction Samskretanne de l'*Izeschné, *a été faite sur la Pehlvie, & comprend les soixante-six premiers* hâs, *la fin du soixante-septiéme, l'*Afergan Dahman, *& le* Néaesch Ardoûisour *presque entier, qui fait partie du soixante-huitiéme* hâ.

*On trouve encore dans les Ravaëts, les 9, 10 & 11*ᵉ hâs *de l'*Izeschné, *traduits en Parsi. Ce morceau, qui roule sur le Hom, se nomme* Hâoûenîm, *parce qu'il commence par ce mot.*

On ignore également dans l'Inde quel est l'Auteur de cette derniere Traduction, & quel est celui de la Pehlvie. La Traduction Samskretanne est attribuée aux Mobeds Neriosengh, fils de Daval, & Ormusdiar, fils de Ramïar, qui vivoient il y a environ trois cens ans.

*L'*Izeschné *se célébre au gâh Hâvan, c'est-à-dire, au lever du Soleil : lorsqu'on le récite seul, on lit l'*Izeschné Sâdé; *& ce sont les mêmes cérémonies que pour le* Vendidad Sâdé.

Seulement le Barſom eſt alors de vingt-trois branches ; mais, ni le Vendidad, *ni le* Viſpered *ne peuvent ſe réciter ſans l'*Izeſchné, *& le Barſom, pour ces deux Offices, eſt de trente-cinq branches.*

Ci-ap. expoſ. des uſages, &c. §. II. 11. 3.

Le Viſpered, *dont je viens de parler, eſt le ſecond Ouvrage dont je donne ici la Traduction. Le mot* Viſpered *eſt ſuſceptible de deux ſens. Il peut ſignifier* connoiſſance de tout, viſpé khered, *ou bien*, tous les Chefs, viſpé rad. *Je préfére cette ſeconde interprétation, qui me paroît confirmée par le commencement de cet Ouvrage, qui fait mention de tous les Chefs des êtres, tels que ſont le premier des Cieux, le premier de la Terre, le premier des êtres aquatiques, &c. On croit que Zoroaſtre récita le* Viſpered *en préſence du Brahme Tchengréghatchah, qui, de l'Inde étoit venu dans l'Iran conférer avec lui, & qui embraſſa enſuite ſa Réforme.*

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 51.

Le Viſpered *eſt diviſé en vingt-ſept* cardés, *c'eſt-à-dire*, portions, *& faiſoit peut-être partie du quinziéme* Nosk *de l'*Aveſta, *le* Baghantâſt. *Il eſt traduit en Pehlvi, ſe récite le jour, ainſi que l'*Izeſchné, *& avec un Barſom de trente-cinq branches.*

Voyez le Mémoire ſur l'authent. &c. cité ci-devant.

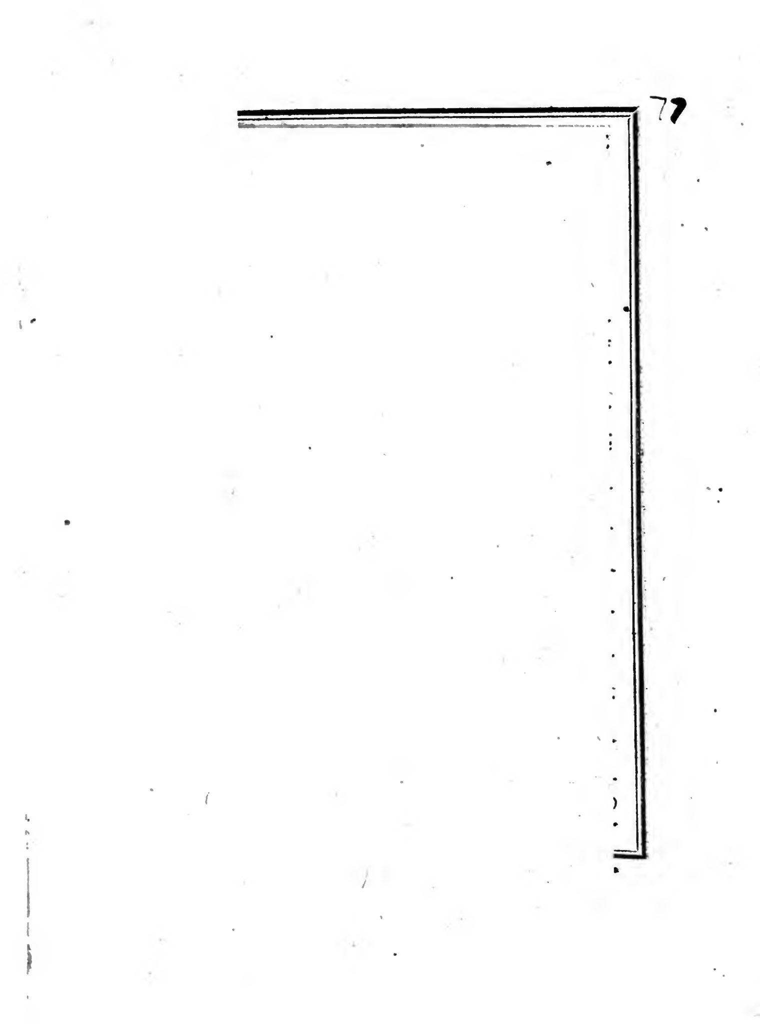
*Ces deux Ouvrages, l'*Izeſchné *& le* Viſpered, *réunis au* Vendidad, *vingtiéme* Nosk *de l'*Aveſta, *forment le* Vendidad Sâdé, *que les Mobeds ſont obligés de réciter tous les jours, au gâh Oſchen (à minuit), ou du moins avant que le jour paroiſſe, de maniere qu'il finiſſe au lever du Soleil. Les Purifications, les Ordinations, les Mariages, &c. en un mot, toutes les cérémonies de la Loi, dépendent de la célébration de cet Office.*

Voyez ci-ap. l'expoſ. des uſages, &c.

*Je donne ici l'*Izeſchné *& le* Viſpered *mêlés enſemble, tels qu'ils ſont dans le* Vendidad Sâdé. *Il ſuffit de jetter les*

yeux sur les morceaux correspondans des deux premiers Ouvrages, pour voir ce qui a pû engager les Disciples de Zoroastre à les distribuer de cette maniere. On peut remarquer de même que les derniers hâs *de la premiere Partie de l'*Izeschné *préparent à la lecture du* Vendidad, *& que quelques* hâs *de la seconde répondent aux quatre derniers* Fargards *de ce* Nosk. *Je ne vois pas que les autres* Fargards *du* Vendidad *& les* hâs *de l'*Izeschné *entre lesquels ils sont placés, ayent un rapport bien marqué. Les Parses ont voulu faire un Corps de ces trois Ouvrages; & l'on sçait que la justesse n'est pas toujours la qualité dominante de ces sortes de composés.*





PRÉFACE

LECTURE ET TRADUCTION LITTÉRALE

DU COMMENCEMENT

DU VENDIDAD SADÉ.

in nomine Dei.
Pé nanmé Iezdann :·

in nomine justi judicis Ormusd.
Pavan schaméh dadar Anhouma :·

effusè precor (&c. *usque ad*) animam, effusè precor. puro
Frestoïé . setéônéin . setéômé . esche-

abundantia (&c). 3. ire facio (ego) τῷ Ormusd cultor
m . vôhou . sé . Fréoûérâné . mazdéïesn-

Zoroastrianus, cui adversatur Dew τῷ Ormusd
ô . Zeréthoschtresch . vîdéeoûo . Ehoré .

responsum. dato huic dad
dekéescho . dâtâé . hedé . dâtâé

vendi Zoroastri puro
vîdéeoûâé . Zeréthoschtrâé . eschéon-

sancto magno izeschné (ago) né-
é . eschéhé . rethvé . iesnâétché . veh-

aesch (ago) placere cupio, vota
mâétché . kheschnéothrâétché . freses-

facio. temporibus (*scilicet*) diebus,
téïéetché . rethvanm . éïérenanmtch-

τοῖς gâhan, mensibus,
é . asnïénanmtché . mâhïénanmtché .

τοῖς gâhanbar, annis
iaérïénanmtché . serédénanmtché :

* i. n. p. v. *quodcumque khoschnoumen sedens sit, lege.*
i. v. kh. f. *djé khoschnoumen betha hoêté parié.*

τῷ Sérosch puro valido
Sréoschéhé . eschïéhé . tokméh-

corpori obedienti gloriâ (τῷ Ormusd fulgenti...)
é . tenomanthréhé . dreschîdresch. . . .

* *i* est la premiere lettre de *izeschné ago* ; *n*, de *néaesch ago*; *p*, de *placere cupio* ; & *v*, de *vota facio*. Les mots zends correspondans sont aussi en abrégé dans l'original.



VENDIDAD SADÉ.



AU NOM DE DIEU.

AU NOM DE DIEU, JUSTE JUGE.

[1] JE prie avec étendue (avec ferveur); (je prie avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action. Je me livre à toute bonne penſée, à toute bonne parole, à toute bonne action. Je renonce à toute mauvaiſe penſée, à toute mauvaiſe parole, à toute mauvaiſe action. Je me donne aux Amſchaſpands [2]; je les célebre, je les prie, de toutes mes penſées, de toutes mes paroles, de toutes mes actions: dans ce monde je leur conſacre mon corps &) mon ame; je les invoque avec étendue.

[3] L'abondance & le Beheſcht [4] ſont pour le Juſte *Eſchem vôhou, &c.*

[1] Au commencement du *Vendidad Sâdé*, le Prêtre récite de mémoire ce morceau, qui eſt le 12e. *hâ* de l'*Izeſchné*. C'eſt pour cela que le Texte n'en préſente ici que le premier & les deux derniers mots, *freſtoïé*, . . . *ſetéônêm ſetéômé*.

[2] *Emeſchâ ſepéantâ*, c'eſt-à-dire, *immortels & excellens*. C'eſt le nom des ſept premiers Eſprits céleſtes.

[3] L'*Eſchem vôhou &c.* c'eſt-à-dire, *l'abondance & le Beheſcht &c.* & l'*iethâ ahou vériô &c.* c'eſt-à-dire, *c'eſt le deſir d'Ormuſd, &c.* ſont des formules que les Prêtres parſes répétent continuellement dans leur Liturgie, & dans leurs prieres particulieres. Je les traduis en entier la premiere fois qu'elles paroiſſent; & je me contente dans la ſuite d'en rapporter les premiers mots, comme font les Copiſtes parſes dans les Livres zends.

[4] *Véheſchtem* (*Beheſcht*, en Parſi), ſignifie *très-bon*, *excellent*. Ce mot déſigne

qui eſt pur. Celui-là eſt pur qui eſt ſaint, qui fait des œuvres céleſtes & pures. *Trois fois*, l'abondance &c.

[1] Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroaſtre, la réponſe d'Ormuſd dont le Dew eſt ennemi. Ce Vendidad donné à Zoroaſtre, pur, ſaint & grand, je lui fais izeſchné & [2] néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux. Je fais izeſchné aux [3] tems (qui ſont) les jours, les gâhs, les mois, les gâhanbars, les années; je leur fais néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

On récite le [4] *Khoſchnoumen qui eſt d'obligation.*

Que Séroſch [5], pur, fort, corps obéiſſant, [6] éclatant de la gloire d'Ormuſd me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Ci-après, Izeſchné, 22e. hâ.

Dites-moi, ô Djouti [7]: c'eſt le deſir d'Ormuſd, (que le Chef faſſe des actions pures). Dites au Chef de faire des œuvres ſaintes & utiles: avertiſſez-le de cela.

Ci-ap. fin du 3e. hâ.

On dit trois fois, l'abondance & le Beheſcht &c.

Ci-d. p. 79.

[8] Que ma (priere) plaiſe à Ormuſd! Qu'il briſe Ah-

la partie du Ciel où réſident Ormuſd, les Amſchaſpands, les Izeds & les Bienheureux. Voy. ci-ap. la ſuite du premier *hâ*, & le 14e. *hâ* de l'*Izeſchné*.

[1] *Fréoûérâné mazdéiesno Zeréthoſchtreſch vî Déoûo Ehoré dekéeſcho.* On peut encore traduire de cette maniere: *je célébre, je fais connoître, moi ſerviteur d'Ormuſd ſelon la Loi de Zoroaſtre, la réponſe d'Ormuſd, dont le Dew eſt ennemi.* Le Dew (*Déoûo*) dont il eſt ici queſtion, eſt Ahriman.

[2] Le mot *Néaeſch* déſigne proprement une priere humble & ſoumiſe.

[3] *Rethvanm*, c'eſt-à-dire, *les Grands.* Ce mot déſigne en général les tems, & particulierement les *gâhanbars*, & les cinq parties du jour.

[4] *Khoſchnoumen* ſignifie *qui plaît*, ou *qui eſt favorable.* C'eſt le nom d'une priere fort courte, qui renferme les principaux attributs de l'être auquel elle eſt adreſſée. Je la comparerois à nos *Collectes*: elle ſe récite, ainſi que cette derniere priere, au commencement de l'Office que l'on célébre. Il y a deux *Khoſchnoumens*, le grand & le petit. Dans le premier, après chaque attribut, on dit: *je vous fais izeſchné.* Dans le petit *Khoſchnoumen*, on ne le dit qu'après tous les attributs.

[5] *Sréoſchéhé*, c'eſt-à-dire, *pur.*

[6] *Dreſchîdreſch ahoerïéhé*, ou, *dont la gloire eſt déployée & royale.*

[7] *Zéötâ.* C'eſt le nom du Mobed qui officie. Je me ſers, dans cette Traduction, des noms qui ſont plus familiers aux Parſes, & que l'on peut retrouver dans leurs Livres modernes. Je fais la même choſe à l'égard des bons & des mauvais Génies, mettant en note le nom zend traduit littéralement. C'eſt proprement au *Raſpi* (voy. ci-ap. l'expoſit. des uſag. §. IX. 11.), Miniſtre du *Djouti*, à dire ces paroles: *dites-moi, &c.* mais ici c'eſt le *Djouti* qui les prononce.

[8] *Kheſchnéothré Ehoréhé mezdâo.* Ces deux derniers mots ſignifient *grand Roi.*

riman [1], & accompliſſe publiquement mes ſouhaits jusqu'à la [2] réſurrection ! *Ci-ap. 48e. hâ.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *Dix fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd, que le Chef (de la Loi) faſſe des œuvres pures & ſaintes. Bahman donne (l'abondance) à celui qui agit ſaintement dans le monde. Vous établiſſez Roi, ô Ormuſd, celui qui ſoulage & nourrit le pauvre. *Dix fois*, c'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *Iethâ ahou vériô &c.*

IZESCHNÉ.

PREMIERE PARTIE.

PREMIER HA.

[3] Je prie & j'invoque le grand Ormuſd, brillant [4] éclatant de lumiere, très-parfait, très-excellent, très-pur, très-fort, très-intelligent, qui a le corps le plus pur, au deſſus de tout ce qui eſt ſaint, qui ne penſe que le bien, [5] ſource de plaiſirs, qui me donne (ce que je poſſéde), qui eſt fort & agiſſant, qui nourrit, qui eſt ſouverainement abſorbé dans l'excellence. *Ci-après, Vendidad, Farg. 19, & Ieſcht Farvardin, 22e. caradé.*

Je prie & j'invoque [6] Bahman, [7] Ardibeheſcht, [8] Schahriver, [9] Sapandomad, [10] Khordad,

[1] *Enghréhé ménëïéoſch*, c'eſt-à-dire, *caché dans le crime.*

[2] *Féréſchôtemem*, ou, *que les ſouhaits que je fais publiquement, ſoient accomplis!*

[3] *Neoûéedeïemé*, c'eſt-à-dire, *je fais izeſchné; heânkâeriëmé, j'invoque, j'appelle*, ou, *je célébre avec grandeur.*

[4] *Récoûetô kherénenghôhetô*, ou, *libéral & ſource de bonheur, rahi, aſané*, en parſi.

[5] *Vôoro reſnenghô*, ou, *comblé de plaiſirs.*

[6] *Venghéoûé menenghé*, ou, *vôhou meno* (*Izeſchné*, 17e. *hâ*,) c'eſt-à-dire, *ſainte diſpoſition du cœur.*

[7] *Eſchâé veheſchtâé*, c'eſt-à-dire, *ſaint & excellent.*

[8] *Kheſchethrâé vêeriâé*, *deſir du Roi*, ou, *deſir royal*, c'eſt-à-dire, puiſſant Roi.

[9] *Sepéânteïâé ârmêeté*, *diſpoſition du cœur excellente & d'eſclave*, c'eſt-à-dire, humble & ſoumiſe.

[10] *Héoroûcdbïé*, *qui fait aller*, (c'eſt-à-dire, qui conſerve) *l'ame* (la vie) *en bon* (*état.*)

[1] Amerdad, [2] Goſchoroun, qui a ſoin des troupeaux, le [3] feu d'Ormuſd, le plus agiſſant des Amſchaſpands.

[4] Je prie & j'invoque le Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je prie & j'invoque les Gâhs ſaints & grands, [5] Oſchen ſaint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui rend les lieux grands, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. Je prie & j'invoque Séroſch [6] pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au monde. (Je prie) [7] Raſchné-râſt & [8] Aſchtâd, qui donnent l'abondance au monde & le rempliſſent de fruits.

Je prie & j'invoque (le Gâh) [9] Hâvan, ſaint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui fait du bien aux ruës, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. Je prie & j'invoque (10) Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, [11] appellé Ized. (Je prie) [12] Rameſchné Khârom.

Je prie & j'invoque (le Gâh) [13] Rapitan, ſaint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui donne tout dans les Villes, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. Je prie & j'invoque Ardibeheſcht, le feu d'Ormuſd.

---

[1] *Emêretedbïé*, *qui fait aller*, (c'eſt-à-dire, paroître en abondance) *les fruits*, ou, *qui donne l'immortalité*.

[2] *Guéoſch oroné*, *ame du taureau*.

[3] *Athré*, *feu*.

[4] Ce verſet n'eſt pas dans l'*Izeſchné* Zend-Samskretan. Les éloges des *gâhs* commencent, dans cet Ouvrage, par celui d'*Hâvan*, parce que l'*Izeſchné* ſimple ſe récite à ce *gâh*.

[5] *Oſchéhenâé*. Ce *gâh* commence à minuit.

[6] Les *gâhs*, ainſi que les jours & les autres portions du tems borné, ſont chacun ſous l'inſpection de pluſieurs Génies, qui, pour cette raiſon, ſont nommés *Hamkârs*, c'eſt-à-dire, *coopérateurs*.

[7] *Raſchnoeſch rezeſchtéhé*, c'eſt-à-dire, *qui fait arriver* (paroître) *la juſtice*.

[8] *Ereſtâtéſtché*, *qui fait aller les deſirs*, (qui les remplit).

[9] *Hâoûénée*. Ce *gâh* commence au lever du Soleil.

[10] *Methrehé*. Le nom parſi de ce Génie eſt *Meher*. J'employe celui de *Mithra*, qui eſt plus connu des Européens.

[11] *Eokhtô nâmenô iezetéhé*, ou, *je l'invoque en le nommant*. *Iezeté* (*ized*, en Parſi), eſt le nom des bons Génies inférieurs aux *Amſchaſpands*.

[12] *Râmenô khâſtréhé*, *plaiſir deſirable*, c'eſt-à-dire, qui donne le plaiſir deſirable.

[13] *Repethvenâé*. Ce *gâh* commence à midi.

Je prie & j'invoque (le Gâh) [1] Osiren, saint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui multiplie dans les Provinces les [2] êtres animés, (& qui est) saint, pur & grand. Je prie & j'invoque le [3] Bordj donné d'Ormusd, ce nombril des eaux. (Je prie) l'eau [4] donnée d'Ormusd.

Je prie & j'invoque (le Gâh (5) Evesroutren (qui veille) sur la vie (des êtres animés, & qui est) saint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui donne l'abondance à tous ceux qui vivent bien selon (la Loi de) Zoroastre, (& qui est) saint, pur & grand. Je prie & j'invoque les purs [6] Feroüers qui sont femelles, assemblée (toujours) vivante, qui veillent avec soin sur les [7] Gâhanbars. (Je prie) le grand, le vif, le très-pur [8] Behram, donné d'Ormusd, très-vigilant, & qui parcourt (tout ce qui existe).

Je prie & j'invoque les mois saints & grands, la (nouvelle) [9] Lune (qui est comme) en elle-même, (& qui est) sainte, pure & grande. Je prie & j'invoque la pleine Lune, qui fait tout naître, (& qui est) sainte, pure & grande. *Ci-ap. Mahnéaesch.*

---

[1] *Ozéïéerenâé.* Ce *gâh* commence à trois heures après midi.

[2] *Vïrâé*, ou, *la vie, l'intelligence.*

[3] *Berézetô Ehorehé nefédrô épanm*, ou, *ce nombril élevé d'où Ormusd (fait couler) les eaux.*

[4] *Dâtéido.* Les expressions qui, dans les Livres zends, marquent la production des êtres, sont, pour l'ordinaire, *schïëothné*, ou *kereté, il a fait, datéhé, il a donné.* On y trouve aussi quelquefois *thvéresté, il a bâti, frâthvéresté, il a bâti avec grandeur & étendue.* J'ai fait voir dans un Mémoire lû à l'Académie en 1767, & qui a pour titre, *Exposition du système théologique des Perses, tiré des Livres zends, pehlvis & parsis*, que ces expressions devoient s'entendre de la création proprement dite, c'est-à-dire, de la production du néant.

]5] *Éevesrouthrémâé.* Ce *gâh* s'étend depuis le coucher du Soleil jusqu'à minuit.

[6] *Fréoûeschenanm.* Les Feroüers sont comme l'expression la plus parfaite de la pensée du Créateur, appliquée à tel objet particulier. Ils ont d'abord existé seuls. Réunis ensuite aux êtres qu'ils représentoient, ils ont fait partie, si je puis m'exprimer ainsi, de l'ame des Créatures : mais ils ne se disent proprement que des êtres raisonnables. J'ai tâché dans le Mémoire que je viens de citer de faire connoître ces productions d'Ormusd.

[7] *Iaerïëiaostché.* Les *Gâhanbars* sont des fêtes instituées par Djemschid, Prince de la premiere Dynastie des Perses.

[8] *Verétreghnhétché, victorieux.*

[9] *Maongâo.*

VISPERED.

PREMIER CARDÉ.

Ci-ap. Izeschné, 72e. hâ.

J'INVOQUE & je célebre le premier des Cieux, le premier de la Terre, le premier des êtres aquatiques, le premier des animaux terrestres, la premiere des grandes productions, le premier des êtres brillans & intelligens, le premier des Tchengréghâtchats saints, purs & grands.

Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 51.

J'invoque & je célebre les Gâhanbars saints & grands [1]; Mediozerem (qui donne) le lait (à toute la Nature, & qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Mediofchem, qui donne la verdure, (& qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Peteschem, (principe) de [2] chaleur, (& qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Eïathrem, qui fait croître en abondance les arbres, les fruits, les [3] jeunes (animaux, & qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Médïareh (source) de toutes sortes (de biens, & qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Hamespetmédem, qui [4] rend grand & heureux, (qui est) saint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le monde qui existe, saint, pur, grand, & dans lequel sont des êtres vivans.

J'invoque & je célebre ceux qui sont [5] bien ieschtr,

[1] Voy. l'*Afergân* & l'*Afrin* des *Gâhanbars*, ci-ap. *Ieschts*, nos. 20 & 28. Dans l'*Izeschné sâdé*, l'éloge abrégé des six *Gâhanbars* fait partie du premier & du second *hâ*.

[2] *Héïéhé*, ou, *bon*, *excellent*, principe de tous biens.

[3] *Hereschehétché*, en parsi, *khoub rousteh*, *qui croît bien*.

[4] *Eretô kerethénehé*, ou, *qui fait de grandes choses*.

[5] *Hofrâïestenanm*. L'*Iescht* est une priere que les Parses croyent accompagnée d'une bénédiction efficace.

en récitant les [1] Setout-ieſchts donnés) à Zoroaſtre, & qui ſont, ſaints, purs & grands.

J'invoque & je célebre ceux qui ſont ieſcht avec zéle & avec pureté, en récitant les Setout-ieſchts donnés (à Zoroaſtre), & qui mangent enſuite le [2] Miezd avec pureté & ſainteté.

J'invoque & je célebre celui qui (à la fin) de chaque année ſainte & grande [3] récite avec étendue le pur [4] Honover, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre celui qui dit avec reſpect : [5] l'abondance & le Beheſcht (&c., & qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre celui qui en priant, dit bien : [6] ceux qui récitent (&c., & qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le Gâh [7] Honouet, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre les femmes de toute eſpece, aſſemblée vivante, donnée d'Ormuſd, (& qui ſont) ſaintes, pures & grandes. J'invoque & je célebre celui dont les penſées ſont pures & élevées, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre [8] l'Haſtenghât de l'Izeſchné, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre [9] la grande ſource de l'eau, ſainte, pure & grande.

---

[1] *Setéotenanm ieſnïenanm.* Ces deux mots peuvent déſigner 1°. les deux premiers *Nosks* de l'*Aveſta*, le *Sétoud-ieſcht*, & le *Sétoudguer ;* 2°. les ſix derniers *hâs* de l'*Izeſchné.*

[2] *Miezdenanm.* On entend par *Miezd* les offrandes de pain, de viande, de fruits, conſacrées, ou non conſacrées, que le Mobed Officiant, & les ſimples Parſes mangent pendant ou après la célébration de la Liturgie. Voy. ci-ap. l'Expoſition des uſages, §. X. 11.

[3] *Seredéebïô eſchehé retobïô Ehonéhé véeriëhé eſchéïé freſroutéhé*, ou, *qui dans les gâhs de l'année récite l'Honover.*

[4] *Ehonéhé véeriëhé*, c'eſt-à-dire, *pur deſir.* C'eſt le nom général de la parole d'Ormuſd. Ici ces deux mots déſignent l'*Iethâ ahou vériô*, &c. ci-d. p. 81.

[5] *Eſchéhé veheſtéhé*, commencement de l'*Eſchem vohou*, ci-d. p. 79.

[6] *Ienghé hâtéiâo.* Ce ſont les deux premiers mots de l'*Ienghé hâtanm*, priere qui termine la plûpart des *hâs* de l'*Izeſchné.* V. ci-dev. p. 73, & ci-ap. la fin du 4e. *hâ.*

[7] *Ehonouéetïâo*, c'eſt-à-dire, *pure parole.* C'eſt le premier des cinq jours que les Parſes ajoutent aux 360 de leur année.

[8] *Haptenghâ hatôïeſch.* C'eſt le nom des 7 *hâs* de l'*Izeſchné*, qui ſuivent le *gâh Honouet.*

[9] *Erédouïâo âpô enâhetéïâo*, en parſi, *Ardouïſour ab. Ardouïſour* eſt le pa-zend de *erédouïm ſouranm*, c'eſt-à-dire, *étendu*, *fort*, (*Izeſchné*, 68e. *hâ*). Cette ſource

J'invoque & je célebre le Gâh [1] Oſchtouet, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre les montagnes toutes brillantes, ſéjour du bonheur, données d'Ormuſd, ſaintes, pures & grandes.

J'invoque & je célebre le Gâh [2] Sependomad, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre Behram donné d'Ormuſd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte, qui eſt) ſaint, pur & grand. *Ci-d. p. 83.*

J'invoque & je célebre le Gâh [3] Vohou khſchéthré, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & Rameſchné-Kharom, ſaint pur & grand.

J'invoque & je célebre le Gâh [4] Veheſchtôéſtôeſch, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre [5] Dahman, pur, qui bénit le Peuple & l'homme juſte; (Dahman) ſemence forte [6], (membre) du Peuple céleſte, Ized, ſaint pur & grand. J'invoque & je célebre [7] l'Irman qui deſire (la Loi, qui eſt) ſaint, pur & grand.

Ci-après, Vendidad, Fargard 2. J'invoque & je célebre la parole (ſource) de tout, ſainte pure & grande.

J'invoque & je célebre le grand, le ſublime [8] Hadokht, ſaint, pur & grand.

Id. Fargard 19. J'invoque & je célebre le [9] Trône d'Ormuſd, les réponſes d'Ormuſd, les Provinces d'Ormuſd, Zoroaſtre (l'homme) d'Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Ci-après, Izeſchné, hâ J'invoque & je célebre le Taureau élevé, qui fait croî-

---

eſt ſuppoſée venir du Trône d'Ormuſd. De-là ſes eaux coulent ſur le *Bordj*, c'eſt-à-dire, la *haute* montagne, l'*Albordj*, & ſe diſtribuent enſuite ſur la ſurface de la Terre. Voy. l'*Ieſcht d'Âban*. Ci-ap. *Ieſchts*, n°. 84.

[1] *Oſchtoûéetïâo*, c'eſt à-dire, *pur.*

[2] *Sepéântâ méenïéoſch*, *excellent*, *céleſte*, ou, *abſorbé dans l'excellence.*

[3] *Vôhou khſchetrêïâo*, c'eſt-à-dire, *pur Roi*, ou, *Roi de l'abondance.*

[4] *Véheſchtôëſtôeſch*, *très-excellent*, *très-céleſte.*

[5] *Dahméïâo*, c'eſt-à-dire, *créature*, *peuple.*

[6] *Ogréhétché tekhmehé*, ou, *fort*, *vif*, *bouillant.*

[7] *Éerïêmenô*. Voy. ci-d. la Vie de Zoroaſtre, p. 52, & ci-ap. le *Vendidad*, *Farg.* 21, 22.

[8] *Hedôkhdehé*. C'eſt le 21ᵉ. *Noſk* de l'*Aveſta.*

[9] *Freſchnéhé*. Ce mot ſignifie *Trône*, *lit*, & déſigne encore la réſurrection.

tre l'herbe en abondance, ce Taureau donné pur, & qui a donné (l'être) à l'homme pur [1]. 29, 30 & 32. *Iescht Farvardin*, 24e. *cardé.*

IZESCHNÉ.

SUITE DU PREMIER HA.

J'INVOQUE & je célebre tous les grands, ces purs [2] Destours, qui ont trente-trois choses [3] auprès & autour de l'Hâvan, qui sont purs, comme l'ordonne Zoroastre, instruit par le Dieu excellent.

J'invoque & je célebre le [4] divin Mithra, élevé sur les [5] Mondes purs; les Astres, Peuple excellent & céleste; [6] Taschter astre brillant & lumineux; la Lune (dépositaire) du germe du Taureau [7]; le Soleil éblouissant, coursier vigoureux, l'œil d'Ormusd; Mithra, Chef des Provinces. J'invoque & je célebre, &c.

On nomme le jour & le mois auxquels se récite l'Izeschné.

Je t'invoque & te célebre, toi feu, fils d'Ormusd, avec tous les feux.

J'invoque & je célebre l'eau pure, toutes les eaux données d'Ormusd, tous les arbres donnés d'Ormusd.

J'invoque & je célebre la parole excellente, pure, que (Zoroastre) a exécutée, le [8] Vendidad donné à Zoroas-

---

[1] *Gukôediehétché nerſché eſchéonô.*

[2] *Reteoûô, Chefs.*

[3] Ces 33 choses sont, 26 vases & instrumens de religion, la chair, le *hom*, le *Pérahom*, les *Darouns*, les racines d'arbre, les fleurs & les odeurs. Voy. ci-ap. Expos. des usag. §. II & III.

[4] *Ehoréhéebiïe*, *royal* ou *divin*, qui appartient à Ormusd.

[5] *Éethïedjenghébiïé.* Ce mot vient de *ethiedjé*, *mal*, c'est-à-dire, Monde de maux. C'est le nom du Monde que les hommes habitent.

[6] *Testréehétché*, c'est-à-dire, *qui court.* Voy. l'*Iescht* de cet *Ized.* Ci-après, *Ieschts*, n°. 87.

[7] Lorsque le premier Taureau, principe de tous les animaux & de tous les végétaux, eut rendu le dernier soupir, sa semence fut portée au ciel de la Lune. Voy. ci-ap. le *Boun-dehesch.*

[8] *Vidéeoûéhé dâtéhé.* Ces mots, dans l'*Izeschné* (63 & 72e. *hâ*), & dans

Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 68.

tre, la Loi sublime, pure & [1] ancienne des [2] Mazdéiesnans.

J'invoque & je célebre [3] la montagne de vie, donnée d'Ormusd, éclatante de lumiere, & toutes les montagnes brillantes, séjour du bonheur, données d'Ormusd; la lumiere des Kéans, donnée d'Ormusd; la lumiere de [4] l'Herbed, donnée d'Ormusd.

Ci-ap. Sirouzé, 25e. jour.

J'invoque & je célebre [5] Aschesching, la science pure, la grandeur pure, la droiture pure, la lumiere bienfaisante donnée d'Ormusd.

Ci-d. p. 86.

J'invoque & je célebre Dahman, pur, qui bénit le Peuple & l'homme juste, semence forte, (membre) du Peuple céleste, Ized.

J'invoque & je célebre ces lieux & ces Villes; les lieux (où sont) les troupeaux, les maisons dans lesquelles la nourriture est (en abondance), les eaux, les terres, les arbres, cette terre qui est pure, le vent pur, la Lune, astre (bienfaisant), le Soleil, la lumiere premiere donnée de Dieu, tout le Peuple de (l'Etre) caché dans l'excellence, (Peuple qui est) saint, pur & grand.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 2.

J'invoque & je célebre le grand [6] Bordj pur des tems,

l'*Iesch: Farvardin* (24e. *cardé*), désignent tous les Livres de Zoroastre qui traitent spécialement de la Loi. Ici, ils se rapportent au *Vendidad*, comme faisant partie du *Vendidad sadé*; c'est pour cela que la phrase dans laquelle ils se trouvent, n'est pas dans l'*Izeschné* Zend-Samskretan.

[1] *Deréguéiâo*, ou, *qui durera long-tems.*

[2] *Mazdéiesnôêsch.* C'est un des noms des disciples de Zoroastre. Ce mot est formé de *Mazdé*, *Ormusd*, & de *iesnôêsch*, *qui prie.*

[3] L'Albordj, & les montagnes où régnoient les Princes Kéaniens (*Kâoûëiehètché*, en zend). Dans les Livres zends, les lieux destinés aux Bienheureux sont ordinairement désignés par les montagnes. Le séjour d'Ormusd y paroît aussi sous cet embléme (*ci-ap. Vispered*, 8e. *cardé*). Deux raisons pouvoient porter Zoroastre à s'exprimer de cette maniere. 1°. Les montagnes sont des especes de Forts, qui mettent à l'abri des incursions de l'Ennemi. 2°. On trouve, sur le sommet des montagnes de la Médie & de la Bactriane, des plaines qui semblent être le jardin de la Nature.

[4] *Akhertéhètché*, *l'intelligent*; *le sçavant.*

[5] *Eschôêsch venghohéïâo*, *saint*, *pur.*

[6] Le mot *Bordj*, indépendamment du sens qui a déjà été expliqué (ci-d. p. 86), désigne 1°. une haute montagne, ou Forteresse, autour de laquelle les Astres qui marquent les tems, c'est-à-dire, les jours, les mois, &c. font leurs révolu-

(qui ſont) les jours, les gâhs, les mois, les gâhanbars, les années; le ſaint & grand [1] Vendidad donné au grand Zoroaſtre.

J'invoque & je célebre les purs Feroüers, forts & bien [2] armés, les Feroüers des [3] Poériodekéſchans, les Feroüers de (mes) [4] proches, le Feroüer de ma propre ame.

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 67.

J'invoque & je célebre tous les ſaints Chefs.

J'invoque & je célebre tous les Izeds donnés purs, au Ciel & dans ce monde, (auxquels) je fais un izeſchné, un néaeſch pur & digne du Beheſcht. (J'invoque) le Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Si l'(homme) vous irrite par ſes penſées, par ſes paroles, ou par ſes actions, entraîné ou non entraîné par ſes paſſions, & qu'il s'humilie profondément devant vous, qu'il vous invoque, ſoyez dès-lors ami de celui qui vous fera ainſi izeſchné & néaeſch, ô vous (Ormuſd), grand & plus excellent que tout, ſaint, pur & grand: de même que, ſi (l'homme) m'irrite par ſes penſées, par ſes paroles, ou par ſes actions, entraîné ou non entraîné par ſes paſſions, & qu'il s'humilie (enſuite) devant moi, qu'il m'adreſſe ſa priere, je ſuis dès-lors ami de celui qui me fait ainſi izeſchné & néaeſch.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble, étant debout.

Je fais pratiquer &c. *ci-devant pag. 80, juſqu'à*, je leur adreſſe des vœux.

tions. 2°. C'eſt le nom des ſignes du Zodiaque, regardés comme autant de Forts qui renferment un certain nombre d'Etoiles.

[1] Au lieu de *Vendidad* &c. on lit, dans l'*Izeſchné* Zend-Samskretan, l'éloge du *gâh Hâvan*, comme ci-d. p. 82. Cette remarque doit s'appliquer à tous les endroits de l'*Izeſchné*, où l'on verra paroître le nom du *Vendidad*.

[2] *Evéethournanm*, en Parſi, *bala halat*, ou, *kavi*.

[3] C'eſt-à-dire, des hommes *de la premiere Loi*. Ce mot eſt formé de *pôeriïô*, *premier*, & de *dekéeſchô*, *Loi*.

[4] *Nebânezdeſtenanm*, en Parſi, *nazdikan*, *voiſins*, *proches parens*.



I Ie. H A.

Je prie le [1] Zour, & je lui fais [2] iescht. Je prie le [3] Barsom & je lui fais iescht. Je prie le Zour & je lui fais iescht. Je prie le Zour avec le Barsom & je lui fais iescht. Je prie le Barsom avec le Zour, & je lui fais iescht. Je prie le Zour

(On verse de l'eau sur le Barsom.)

sur le Barsom, & je lui fais iescht. Je prie le Barsom sur ces Zours, & je lui fais iescht. Je prie le Zour sur ce Barsom, & je lui fais iescht.

Le Djouti s'assied & lit ainsi, (touchant des doigts le Barsom posé sur le Mahrou).

Avec ce Barsom je prie ce Zour & cet [4] Evanguin attaché purement, saint, pur & grand.

[5] Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie Ormusd saint, pur & grand, & je lui fais iescht: je prie les Amschaspands bons Rois, donnés purs, & je leur fais iescht.

Ci-d. p. 82. Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie le Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie le Gâh saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie Oschen, saint, pur & grand, & je lui fais iescht: je le prie, (lui) qui rend les lieux grands, (qui est) saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie Sérosch pur,

[1] *Zéothré*, c'est-à-dire, *fort*. Le *Zour* est une eau que le Prêtre a bénie avec les cérémonies que l'on peut voir dans l'Expos. des usages, §. V. 11.

[2] *Aïesé iesté*, en Parsi, *bekhaham*, *izem*.

[3] *Beresmé*, faisceau de branches d'arbres. Voy. l'Expos. des usages, §. II. 11. 3, 4.

[4] *Éeviâonghenêm*. L'*Évanguin* est le lien avec lequel on attache les branches du *Barsom*. C'est aussi le nom du *Kosti*, ceinture des Parses. Voyez l'Expos. des usages, §. II. 11. 3.

[5] La différence du premier *hâ* de l'*Izeschné* au 2e. & du premier *cardé* du *Vispered* au 2e. consiste principalement dans ces mots ajoutés dans le 2e. *hâ* & dans le 2e. *cardé*, *avec ce Zour*, *(avec) ce Barzom.*

ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au monde, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je prie Raſchné-râſt, & je lui fais ieſcht: je prie Aſchtâd, qui donne l'abondance au monde, qui remplit le monde de fruits, & je lui fais ieſcht. *Ibid.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Hâvan, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je le prie, (lui) qui fait du bien aux ruës, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, & je lui fais ieſcht: je prie Rameſchné Khârom, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Rapitan ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je le prie, (lui) qui donne tout dans les Villes, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Ardibeheſcht, le feu fils d'Ormuſd, & je leur fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Oziren ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je le prie, (lui) qui multiplie dans les Provinces les êtres animés, qui eſt ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht. *Ci-d. p. 83.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Bordj d'où Ormuſd, Roi éclatant de lumiere, répand l'eau qui ſort comme un cheval vigoureux, & je lui fais ieſcht: je prie l'eau donnée d'Ormuſd, ſainte, & je lui fais ieſcht. *Ci-ap. 71e. hâ.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Eveſrouthrem (qui veille) ſur la vie (des êtres animés, qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je le prie, (lui) qui donne l'abondance à tous ceux qui vivent bien ſelon (la Loi de) Zoroaſtre, qui eſt ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie les ſaints, les purs, les forts, les excellens Feroüers, & je leur fais ieſcht. Je prie (ces) femelles, aſſemblée (toujours) vivante, & je leur fais ieſcht: je les prie, (elles) qui veillent bien ſur les gâhanbars, & je leur fais ieſcht: je prie le grand, le vif, le très-pur, (Behram) & je lui fais ieſcht: je prie ce

Ci-d. p. 83. victorieux donné d'Ormusd, & je lui fais iescht: je le prie, (lui) qui est très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui existe), & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie le mois saint, pur & grand, & je lui fais iescht: je prie & j'invoque (la nouvelle) Lune, (qui est comme) en elle-même: je prie la pleine Lune, qui fait tout naître, (qui est) sainte, pure & grande, & je lui fais iescht.

VISPERED.

Ie. CARDÉ.

Ci-d. p. 84. AVEC ce Zour, avec ce Barsom, je prie le premier des Cieux, & je lui fais iescht; je prie le premier de la Terre, & je lui fais iescht; je prie le premier des êtres aquatiques, & je lui fais iescht; je prie le premier des animaux terrestres, & je lui fais iescht; je prie la premiere des grandes productions, & je lui fais iescht; je prie le premier des êtres purs & intelligens, & je lui fais iescht; je prie le premier de Tchengréghatchas, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie le Gâhanbar saint, pur & grand, & je lui fais iescht: je prie Mediozerem (qui donne) le lait (à toute la nature, qui est) saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie (le Gâhanbar) Mediöschem, qui donne la verdure, (qui est) saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie (le Gâhanbar) Peteschem, (principe) de chaleur, saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie (le Gâhanbar) Eïathrem, qui fait croître en abondance les arbres, les fruits, les jeunes (animaux, qui est) saint, pur & grand, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie (le Gâhanbar)

Médïarch (ſource) de toutes ſortes (de biens, qui eſt) ſaint, pur & grand, je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le (Gâhanbar) Hameſpethmédem, qui rend grand & heureux, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Monde qui exiſte, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht; (le Monde) qui eſt (habité par) des êtres vivans.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie tous les grands, & je leur fais ieſcht; (ces grands) au ſujet deſquels Ormuſd a dit à Zoroaſtre : faites-leur izeſchné & néaeſch ; c'eſt une action pure & digne du Beheſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je vous prie, ô vous grand, & vous fais ieſcht; vous, céleſte Ormuſd, Chef excellent du Peuple céleſte, du monde céleſte.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je vous prie, ô vous grand, & je vous fais ieſcht; vous, terreſtre Zoroaſtre Eſpenteman, Deſtour excellent du Peuple terreſtre, du Monde terreſtre. *Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 9.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie celui qui obſerve avec ſoin les grandes (choſes [1] & je lui fais ieſcht; cet homme ſaint, qui eſt pur dans ſes penſées, pur dans ſes paroles, pur dans ſes actions, qui dans ſon excellence conſerve l'humilité [2], & qui, en exécutant la parole (divine) ſource de biens, procure au monde l'abondance & le bonheur.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie l'année ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht: je prie celui qui prononce l'Honover avec étendue, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht. *Ci-d. p. 85.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie celui qui dit avec reſpect : l'abondance & le Beheſcht (&c., qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie celui qui, en

---

[1] *Rethvanm fremerétârem*, c'eſt-à-dire, qui pratique ce qui eſt ordonné, & honore tous les êtres.

[2] *Sepeântanmtché ârméetém deretém*, ou, *qui étant ſur la Terre protégée par Eſpendarmad.*

Ibid. priant, dit bien : ceux qui récitent (&c., qui est) saint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Honoüet ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie la femme juſte & heureuſe, bonne mere, très pure, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Chef, le grand, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht; ce bon, cet excellent Chef, qui eſt Ormuſd.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le puiſſant Haftenghât de l'Izeſchné, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie la grande ſource de l'eau, ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht.

Ci-d. p. 86. Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Oſchtoüet ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie la montagne toute brillante, ſéjour du bonheur, donnée d'Ormuſd, ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Sependomad ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie Behram donné d'Ormuſd, & je lui fais ieſcht : je le prie, (lui) qui eſt très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte), & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Vôhou khſchethré ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & je lui fais ieſcht : je prie Rameſchné Khârom, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Veheſchtôéſtôeſch ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie Dahman pur, qui bénit (les hommes), & je lui fais ieſcht : je prie le Peuple, l'homme juſte, & je lui fais ieſcht : je prie (Dahman) ſemence forte, (membre) du Peuple céleſte, Ized, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie l'Irman qui deſire (la Loi), ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie la parole (ſource) de tout, ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le grand, le ſublime Hadokht, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Trône d'Ormuſd, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie les réponſes d'Ormuſd, ſaintes, pures & grandes, & je leur fais ieſcht. *Ibid.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie ce (Taureau) qui fait croître l'herbe, & je lui fais ieſcht : je prie ce Taureau élevé, qui fait croître l'herbe, donné pur, & je lui fais ieſcht : je prie ce Taureau, qui a donné l'être à l'homme pur, & je lui fais ieſcht.

IZESCHNÉ.

SUITE DU IIe. HA.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie tous les grands, & je leur fais ieſcht ; (ces grands) ces purs Deſtours, qui ont trente-trois choſes auprès & autour de l'Hâvan, qui ſont purs, comme l'ordonne Zoroaſtre, inſtruit par le Dieu excellent. *Ci-d. p. 87.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le divin Mithra élevé ſur le monde pur, & je lui fais ieſcht : je prie les Aſtres, la Lune, le Soleil, (la racine) d'arbre [1] avec le Barſom, Mithra Chef des Provinces, & je leur fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie &c.

On récite le Khoſchnoumen du jour & du mois auquel ſe fait l'Izeſchné.

& je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je te prie, toi feu fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand ; je te fais ieſcht, & à tous les feux.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie l'eau pure & excellente, donnée d'Ormuſd, ſainte, & je lui fais ieſcht : je prie toutes les eaux données d'Ormuſd, pures, & je leur

[1] Après avoir tiré de la Terre un morceau de racine d'arbre, on le partage en trois, & l'on poſe ces petits morceaux ſur la table *arvis* avec tout ce qui ſert à l'*Izeſchné*. Voy. l'Expoſ. des uſag. &c. §. IX. 1. 11.

fais iescht: je prie tous les arbres donnés d'Ormusd, purs, & je leur fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie la parole excellente, très lumineuse, & je lui fais iescht: je prie le Vendidad, & je lui fais iescht: je prie (le Vendidad) donné à Zoroastre, & je lui fais iescht: je prie (la Loi) sublime & Ci-d. p. 88. ancienne, & je lui fais iescht: je prie la Loi pure des Mazdéiesnans, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie la montagne de vie, donnée d'Ormusd, éclatante de la lumiere des Izeds, & je lui fais iescht: je prie toutes les montagnes brillantes, séjour du bonheur, données d'Ormusd, saintes, pures & grandes, & je leur fais iescht.

Je prie la lumiere du fort Kéan, donnée d'Ormusd, & je lui fais iescht: je prie la lumiere du fort Herbed, donnée d'Ormusd, & je lui fais iescht.

Je prie Aschesching & je lui fais iescht: je prie la lumiere de la semence élevée, [1] grande, qui croît avec pureté, créatrice, donnée d'Ormusd, & je lui fais iescht: je prie [2] le bien donné d'Ormusd, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie Dahman pur, qui bénit (les hommes), & je lui fais iescht: je prie le peuple, l'homme juste, & je lui fais iescht: je prie (Dahman) semence forte, (membre) du Peuple céleste, Ized, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie cette terre, ces arbres, & je leur fais iescht: je prie ce lieu, cette ville, ce lieu où sont les troupeaux, cette maison où la nourriture abonde, & je leur fais iescht: je prie ce Chef des Villes, qui est Ormusd, & je lui fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie tous les tems Ci-d. p. 89. excellens, le jour, le gâh, le mois, le gâhanbar, l'année, & je leur fais iescht.

Avec ce Zour, avec ce Barsom, je prie les saints, purs, forts & excellens Feroüers, & je leur fais iescht: je prie

[1] *Kheschôetnîm berézéetîm*, ou, *le Bordj élevé, d'où sort la semence.*
[2] *Séoûô*, en Parsi, *soud, avantage, bien.*

tous

tous les ſaints Izeds, & je leur fais ieſcht: je prie tous les ſaints Chefs & Deſtours, le Vendidad donné à Zoroaſtre, Chef & Deſtour élevé ſur tous les Meheſtans [1], & je leur fais ieſcht.

IIIe. HA.

Le Barſom élevé ſur le Zour, je prie le Vendidad donné au grand Zoroaſtre & le Miezd qui (va être) mangé; je leur fais ieſcht (ainſi qu') à Khordad, à Amerdad, & à la viande pure. *Ci-ap. 22e. hâ.*

Je fais khoſchnoumen [2] à Ormuſd & aux Amſchaſpands. Je fais khoſchnoumen à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au monde.

Je prie le Hom [3], le Pérahom, & je leur fais ieſcht.

Je fais khoſchnoumen au ſaint Feroüer de Sapetman Zoroaſtre. Je prie le bois; je lui fais ieſcht, ainſi qu'aux odeurs.

Je te fais khoſchnoumen, feu fils d'Ormuſd. Je prie le Hom, & je lui fais ieſcht.

Je fais khoſchnoumen à l'eau pure, aux eaux pures données d'Ormuſd. Je prie l'eau Hom, & je lui fais ieſcht. Je prie le lait des beſtiaux, & je lui fais ieſcht. Je prie les (morceaux) d'arbre, (venus) d'une bonne racine, purs & mis ſur (la table).

Je fais khoſchnoumen aux eaux données d'Ormuſd.

Avec ce Barſom, ce Zour, avec cet Évanguin pur & bien attaché, je prie & je fais ieſcht.

Je fais khoſchnoumen aux Amſchaſpands. Je prie celui qui eſt pur de penſée, de parole, & d'action, & je lui fais

[1] *Mezeſté* ou *meheſté*, c'eſt-à-dire, *excellent*. C'eſt un des noms des Diſciples de Zoroaſtre. Voy. ci-d. p. 88, note 2e.

[2] *Kheſchnouméné*, c'eſt-à-dire, *je veux leur plaire; qu'ils me ſoient favorables!*

[3] On a coupé le *Hom* en trois morceaux. Deux ſervent à faire l'eau *Hom*, (le *Pérahom*). On met le troiſiéme ſur la pierre. Voy. ſur le *Hom*, l'Expoſ. des uſages, §. III, 3 & 4.

iefcht. Je prie celui qui prononce bien la parole, & je lui fais iefcht. Je prie celui qui exécute la parole, & je lui fais iefcht. Je prie les purs, les Chefs qui marchent avec grandeur dans ce monde, & je leur fais iefcht.

Je fais khofchnoumen aux faints Izeds du Ciel & de la Terre.

Je fais khofchnoumen à ma propre ame, je la prie & je lui fais iefcht. Je prie le Vendidad donné à Zoroaftre, faint, pur & grand, & je lui fais iefcht.

Je prie les gâhs faints, grands & je leur fais iefcht. Je prie les mois faints, grands, & je leur fais iefcht. Je prie les gâhanbars faints, grands, & je leur fais iefcht. Je prie les années faintes, grandes, & je leur fais iefcht.

Je prie tous les grands, & je leur fais iefcht; ces (grands) qui ont trente-trois chofes &c. *jufqu'à*, Mithra
Ci-d. p. 87. Chef des Provinces.

On récite le Khofchnoumen du jour & du mois.

Je te prie, feu fils d'Ormufd, avec tous les feux, & je te fais iefcht.

Je prie l'eau pure, toutes les eaux données d'Ormufd, tous les arbres donnés d'Ormufd, & je leur fais iefcht &c. *ci-devant, p. 87, jufqu'à (p. 89)*, les années, le faint & grand Vendidad donné au grand Zoroaftre.

Ci-d. p. 97. * Je prie le Miezd qui va être mangé, je lui fais iefcht (ainfi qu') à Khordad, à Amerdad, & à la viande pure. Je
Ci-d. p. 80. fais khofchnoumen à Sérofch, pur, fort, corps obéiffant, éclatant de la gloire d'Ormufd, appellé Ized. Je prie le Hom, le Pérahom, & je leur fais iefcht.

Je fais khofchnoumen au faint Feroüer de Sapetman Zoroaftre, appellé Ized. Je prie le bois, je lui fais iefcht ainfi qu'aux odeurs.

Je te fais khofchnoumen, ô feu fils d'Ormufd, appellé Ized.

On dit une feconde fois :

* Je prie le Miezd &c. *jufqu'à*, appellé Ized.

Ci-d. p. 89. Je prie les purs Feroüers, forts & bien armés, les Feroüers des Poériodekéfchans, les Feroüers de mes proches, & je leur fais iefcht.

Je prie tous les ſaints Chefs, & je leur fais ieſcht.

Je prie tous les Izeds donnés purs au Ciel, & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeſchné, un néaeſch pur & digne du Beheſcht.

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroaſtre, &c. Je fais izeſchné aux tems, &c. *juſqu'à*, je leur adreſſe des vœux. *Ci-d. p.* 80.

Le Djouti (dit):

Dites-moi (à moi) Djouti; c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Ibid.*

Le Raſpi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

Le Djouti (répond):

Dites au Chef de faire des œuvres pures & utiles: avertiſſez-le de cela.

IVᵉ. HA.

SOYEZ pur dans vos penſées, ſoyez pur dans vos paroles, ſoyez pur dans vos actions.

Le Raſpi ſe tait: le Djouti lit:

Ces Homs, ces Miezds, ce Zour, ce Barſom pur & bien lié, cette viande pure, Khordad, Amerdad, (c'eſt-à-dire, l'eau & les arbres), la viande pure, le Hom, le Pérahom, le bois, les odeurs, les ſaints Chefs [1] qui marchent avec grandeur dans ce monde, celui qui prononce bien la parole, celui qui exécute la parole; j'offre (toutes ces choſes à Ormuſd), je les invoque, je leur fais izeſchné * [2]. *Ci-d. p.* 97.

Ormuſd, le pur Séroſch, les Amſchaſpands, les ſaints Feroüers, les ſaintes ames, le feu d'Ormuſd, le grand

---

[1] *Rethvanmeché retoſretîmeché*, ou, *toutes ces grandes choſes qui ſont dans le Monde, moi qui prononce bien la parole, &c.*

[2] *Peréetché dedéméhi âtché veedëiëmehi âad diſch âoueedëiëmehi*, en perſan, *bétché dehem intché bekhanam agar dehem izem*, c'eſt-à-dire, *je les donne, je prie avec elles, je fais izeſchné.*

Bordj [1], tous les purs du Monde, quels qu'ils ſoient; je (leur) fais izeſchné & néaeſch, je veux me les rendre favorables, je leur adreſſe des vœux, oui, je leur fais izeſchné.

Soyez pur dans vos penſées, *ci-d. p. 99*, *juſqu'à*, je leur fais izeſchné *.

Ci-ap. Viſp. 12e. cardé. Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, bons Rois, purs, toujours vivans, toujours faiſant le bien, qui ſe repoſent ſous la garde de Bahman [2].

Je fais izeſchné à celui qui rend ces lieux étendus & fertiles, ces lieux (qui ſont) habités par les troupeaux, par les hommes purs qui [3] naiſſent & engendrent.

Je fais izeſchné aux ſaints & purs Feroüers, forts & bien armés, qui ſecourent les Juſtes.

Je fais izeſchné au grand Ormuſd brillant, éclatant de lumiere, (qui eſt) le céleſte des céleſtes; aux Amſchaſpands : je leur fais néaeſch ; je veux me les rendre favorables; je leur adreſſe des vœux; oui, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné à ce Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand; je lui fais néaeſch &c.

Je fais izeſchné aux gâhs ſaints & grands; je leur fais néaeſch &c.

Je fais izeſchné aux mois ſaints & grands; je leur fais néaeſch &c. *ci-d. p. 83*, *juſqu'à*, pure & grande; & *p. 87*, je fais izeſchné à tous les grands &c. *juſqu'à* (*p. 88*), de l'Etre caché dans l'excellence, (Peuple qui eſt) ſaint, pur & grand; je fais néaeſch (à toutes ces choſes); je veux me les rendre favorables; je leur adreſſe des vœux; oui, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné au grand Bordj pur des tems, (qui ſont)
Ci-d. p. 89. les jours, les gâhs, les mois, les gâhanbars, les années; à ce ſaint & grand Vendidad donné au grand Zoroaſtre : je leur fais néaeſch &c.

---

[1] *Rethvéetché berézéeté*, *le grand Bordj* des tems & des eaux, ou, *les gâhanbars.*

[2] *Iôé venghéoſch âmenenghô ſchïedntê iâoſtché oeté*, ou, *dont Bahman eſt le Chef.*

[3] *Zâtenanmtché zanhïéménénamtché*, ou, *qui ſont nés ou naîtront.*

Que Sérosch pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd, me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch &c.

Que le saint Feroüer de Sapetman Zoroastre me soit favorable! Je lui fais izeschné & néaesch, &c.

O toi, feu fils d'Ormusd, sois-moi favorable. Je te fais izeschné & néaesch, &c.

Les purs Feroüers forts & bien armés, les Feroüers des Poériodekéschans, les Feroüers de mes proches; je (leur) fais izeschné & néaesch, &c.

Je fais izeschné à tous les saints Chefs; je leur fais néaesch, je veux me les rendre favorables, &c.

Tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeschné pur & digne du Behescht, les Amschaspands bons Rois, donnés purs; je (leur) fais izeschné & néaesch, &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, Ormusd veille sur eux; il les récompensera, soit que ce soient des hommes ou des femmes; je leur fais izeschné. *Ienghé hâtanm &c.*

Ve. H A.

MAINTENANT je fais izeschné [1] à Ormusd, qui a donné les purs troupeaux, qui a donné les eaux, les arbres purs, qui a donné la lumiere, la terre & les biens de toute espece.

Je fais izeschné au Roi excellent qui protége bien, à toi, (Ormusd) qui mérites beaucoup d'izeschnés.

Je fais izeschné à celui qui a fait les animaux, à toi, très-excellent Ormusd, qui es appellé Roi.

Je te fais izeschné, ô homme dont le corps est pur.

Je vous fais izeschné, purs Feroüers des hommes & des femmes.

Je fais izeschné à celui qui est saint & digne du Behescht.

Je fais izeschné à ce qui est pur, à ce qui est excellent,

[1] *Ethâ âad iezmedé*, en parsi, *édoun agar izem.*

immortel, à ce qui eſt lumiere, à ce qui eſt tout bien, toute pureté de cœur.

(Je fais izeſchné) au Roi pur, à la pure Loi, au pur Chef de tout (ce qui exiſte), à la pure Sapandomad (Ized qui préſide à la Terre).

Ci-d. p. 101. Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

VIe. HA.

Je fais izeſchné au grand [1] Ormuſd.

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, bons Rois, donnés purs.

Je fais izeſchné au Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au gâh, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au mois, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au gâhanbar, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à l'année, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné à tous les ſaints Chefs.

Je fais izeſchné à ces purs Deſtours, qui ont trente-trois choſes &c. *ci-d. p. 95, juſqu'à*, qui eſt Ormuſd, & je lui fais ieſcht, *p. 96*.

Je fais izeſchné à tous les tems excellens (ſçavoir) au jour, au gâh, au mois, au gâhanbar, à l'année; à Khordad, à Amerdad.

Je fais izeſchné au Taureau donné pur.

Je fais izeſchné à Séroſch ſaint, donné pur, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Hom & au Pérahom.

Je fais izeſchné à Sapetman Zoroaſtre & à ſon pur & ſaint Feroüer.

Je fais izeſchné au bois & aux odeurs.

Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux ſaints, purs, forts & excellens Feroüers.

---

[1] *Dedoûâonghem, grand, juſte Juge.*

Je fais izeſchné à tout ſaint Ized.
Je fais izeſchné à tout ſaint Chef.
(Je fais izeſchné) au Vendidad donné à Zoroaſtre, Chef & Deſtour élevé ſur tous les Meheſtans.
Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c. Ci-d. p. 101.

Le Raſpi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

Le Djouti (répond):

Dites au Chef de faire des œuvres pures & utiles : &c. Ci-d. p. 80.

VIIe. HA.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je célebre la pureté [1] du Miezd (qui va) être mangé, de Khordad, d'Amerdad, de la viande pure. Ci-d. p. 97.

Je fais khoſchnoumen à Ormuſd & aux Amſchaſpands.

Je fais khoſchnoumen à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde.

Je célebre la pureté du Hom & du Pérahom.

Je fais khoſchnoumen au ſaint Feroüer de Sapetman Zoroaſtre.

Je célebre la pureté du bois & des odeurs.

Je te fais khoſchnoumen, ô feu fils d'Ormuſd.

Je célebre la pureté du Hom.

Je fais khoſchnoumen à l'eau pure, aux eaux pures données d'Ormuſd.

Je célebre la pureté de l'eau Hom.

Je célebre la pureté du lait des beſtiaux.

Je célebre la pureté des (morceaux) d'arbre, venus d'une bonne racine, purs & mis ſur (la table).

Je fais khoſchnoumen aux eaux données d'Ormuſd.

Je célebre la pureté du Barſom, du Zour, de l'Évanguin, pur & bien attaché.

Je fais khoſchnoumen aux Amſchaſpands.

[1] *Eſchêïê dedâmé*, en parſi, *aſcho dehem*, ou, *khaheſch dehem*, *je deſire, j'aime, j'envie.*

Je célebre la pureté de celui qui est saint de pensée, saint de parole, saint d'action.

Ci-d.p.98. Je célebre la pureté de celui qui prononce bien la parole.

Je célebre la pureté de celui qui exécute la parole.

Je célebre la pureté des saints Chefs, qui marchent avec pureté dans ce monde.

Je fais khoschnoumen aux saints Izeds du Ciel & de la Terre.

Je fais khoschnoumen à ma propre ame.

Je célebre la pureté du Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand.

Je célebre la pureté des gâhs saints & grands.

Je célebre la pureté des mois saints & grands.

Je célebre la pureté des gâhanbars saints & grands.

Je célebre la pureté des années saintes & grandes.

Je célebre la pureté de tous les grands, &c. *ci-d. p. 98*, *jusqu'à*, un néaesch pur & digne du Behescht. *p. 99*, *avec ces mots:* je célebre la pureté, *au lieu de*, je prie & je fais iescht.

Que ma pure (priere) parvienne en haut, (ô vous) source de biens, libéral! * Que [1] votre terrible parole (que je prononce), ô Ormusd, s'éleve en haut! Qu'elle soit grande (devant vous), & remplisse mes desirs, moi qui vous offre avec profusion le grand Miezd, selon votre Loi, ô Ormusd!

On dit une seconde fois :

* Que votre terrible parole (que je prononce), ô Ormusd, &c.

Ci-ap. 39e. hâ. O Ormusd, accordez-moi cette grace; recevez la pureté de mes dispositions, comme étant à vous. Qu'elles parviennent en haut, ces prieres abondantes que je vous adresse continuellement, ô vous (qui êtes mon) Roi!

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné à l'Honover.

Je fais izeschné à celui qui prononce la parole de vérité.

Je fais izeschné à Dahman pur, qui bénit (les créatures).

Je fais izeschné (à Dahman) forte semence, (membre) du Peuple céleste, Ized.

[1] *Thvôeschê tereschâ manthrêneschâ*, ci-ap. 40e. *hâ.*

Je

Je fais izeſchné à Khordad, à Amerdad.
Je fais izeſchné à la viande pure.
Je fais izeſchné au Hom, au Pérahom.
Je fais izeſchné au bois, aux odeurs.
(Je fais izeſchné au Daroun) Freſeſté [1] (offert) à Dahman pur, qui bénit (les créatures).
Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c. Ci-d. p. 101.

Le Raſpi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

VIIIe. HA.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je célebre la pureté du Miezd qui va être mangé, de Khordad, d'Amerdad, de la viande pure, du Hom, du Pérahom, du bois, des odeurs, du (Daroun) Freſeſté (offert) à Ormuſd, de l'Honover, de la parole de vérité que je prononce, de Dahman pur, qui bénit (les créatures), forte ſemence, (membre) du Peuple céleſte : (je célebre la pureté) du Hom, de la parole du pur Zoroaſtre. (Que ma priere) parvienne en haut pure (& de bonne odeur) !

Le Raſpi (dit au Djouti) :

Mangez, homme (de la Loi), ce Miezd ; faites cette action avec pureté.

Le Djouti (dit) :

L'immortelle & excellente Loi des Maſdéïeſnans, eſt la force des hommes purs & des femmes pures ; elle eſt l'avantage du Meheſtan, du Meheſtan qui fait le bien ; elle l'éleve, le conduit aux plaiſirs purs : elle détruit le Magicien (& le fait diſparoître) du Monde pur : elle donne ſur

---

[2] On met ſur un plat quatre petits pains de la forme & du diametre d'un écu de ſix livres, & diſpoſés en quarré. Les deux d'en bas ſont plus petits ; le quatriéme, qui eſt à droite, ſe nomme *freſeſté*, c'eſt-à-dire, pain *du vœu, de la bénédiction.* Voy. ci-apr. l'Expoſ. des uſag. §. III. 2.

Ci-ap. Expos. des us. §. VII. 11. le champ l'eau, les arbres, la force. Mais si les Meheftans jeunes & pleins de vie, n'ont pas soin de bien prononcer cette parole (la parole d'Ormusd), la Magie viendra (sur la terre).

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Le Djouti mange le Miezd; ensuite il dit le Vadj [1].

L'abondance & le Behescht &c. *quatre fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Vesestché-tou, &c. Prenez plaisir, Ormusd, à protéger, (à conserver) pur votre Peuple: ayez soin de l'eau; ayez soin des arbres. Que votre desir soit (de donner au Mehestan) toutes sortes de biens de bonne espece! Rendez heureux celui qui est pur. Que le Darvand ne soit pas satisfait! Prenez soin du Roi qui est juste. Ne prenez pas soin du Roi infernal. L'ennemi vient-il, enlevez-le du Peuple de (l'Etre) absorbé dans l'excellence. Enlevez le Roi, qui n'est pas selon votre desir [2]. Que par moi, qui suis Zoroastre, s'éleve & se répande dans les lieux, les rues, les Villes, les Provinces, cette Loi (qui enseigne) à être pur de pensée, pur de parole, pur d'action, (cette Loi) de Zoroastre (l'homme) d'Ormusd [3], qui adresse une bénédiction de lumiere & de bonheur à tous les purs du monde, qui prononce une imprécation de tourmens & de malheurs contre tous ceux qui dans le monde sont adorateurs des Dews.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Hom (source) de pureté & de vie, soyez-moi favorable: je vous fais izeschné & néaesch; je veux vous plaire, je vous adresse des vœux.

Le Djouti (dit):

Dites-moi, (à moi) qui suis Djouti: c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormusd (&c.)

---

[1] La priere qui se récite après le repas. Ci-après, *Ieschts*, n°. 45.

[2] *Verétô avesô khefchetrô.* Zoroastre s'adresse à Ormusd, principe de toute puissance, contre celui qui abuse de l'autorité qui lui est confiée.

[3] *Ahoïrisch, qui tient à Ormusd d'une maniere particuliere; Ormusdien*, si je puis m'exprimer ainsi.

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

I Xe. H A.

Au gâh Hâvan, Hom vint d'en haut vers Zoroaſtre, qui nettoyoit le tour du feu, & qui prononçoit la parole (d'Ormuſd) [1]. Zoroaſtre le [2] conſulta (en lui diſant) : quel eſt l'homme, qui, vivant avec juſtice [3] comme Zoroaſtre, comme moi qui ſuis (le mortel) le plus pur de tout le monde exiſtant, a obtenu de vous, (de conſerver) ſon ame pure & immortelle ?

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 67.

Alors Hom pur & qui éloigne la mort [4] me répondit : je ſuis, ô Zoroaſtre, Hom pur, & qui éloigne la mort ; celui qui me parle, ô Sapetman, qui me mange en [5] m'invoquant avec ardeur, qui m'adreſſe humblement ſa priere, reçoit de moi les biens dans le Monde.

Alors Zoroaſtre dit : j'adreſſe ma priere à Hom [6]. Quel eſt, ô Hom, le premier mortel qui, dans le Monde exiſtant, vous ayant invoqué, & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il deſiroit ?

Alors Hom pur, & qui éloigne la mort, me répondit : Vivenghâm [7] eſt le premier mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde exiſtant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il deſiroit, lui qui a engendré un fils diſtingué, Djemſchid [8] pere des Peuples, le plus brillant des mortels nés à la vûe du Soleil. Sous le regne de ce (Prince) les animaux ne moururent point ; l'eau, les ar-

Id. p. 10.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 2.

[1] Selon la Traduction parſie, c'eſt Zoroaſtre qui ſe rend auprès de *Hom*, & qui le trouve occupé à lire l'*Aveſta*.

[2] *Pereſed, demanda.*

[3] *Methrô zeïäd*, ſelon l'*Izeſchné* Zend-Samskretan.

[4] *Douréoſchô*, ou, *par qui la vie dure long-tems.*

[5] C'eſt-à-dire, qui boit le jus de l'arbre *Hom.*

[6] *Nemô Heomâé*, c'eſt-à-dire, *priere à Hom.*

[7] *Viouenghâo.* C'eſt peut-être l'*Anougihan* du *Tarikh Kozideh* cité par d'Herbelot, *Bibl. Orient. p. 396.*

[8] *Iôemô kheſchéetô hoûanthvô*, c'eſt-à-dire, *Djem lumiere, bonne aſſemblée.*

bres fruitiers, les choſes que l'on mange ne manquerent pas (dans le Monde).

Pendant le [1] brillant du regne de Djemſchid, il n'y eut ni froid, ni chaud, ni vieilleſſe, ni mort, ni paſſions déréglées, productions des Dews. Les (hommes) frais & éclatans, paroiſſoient n'avoir que quinze ans. Les enfans crûrent (ſur la terre) tant que regna [2] Djemſchid, Pere des Peuples, & fils de Vivenghâm.

Quel eſt, ô Hom, le ſecond mortel qui, dans le Monde exiſtant, vous ayant invoqué & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il deſiroit?

Alors Hom pur, & qui éloigne la mort, me répondit: Athvian [3] eſt le ſecond mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde exiſtant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il deſiroit, lui qui a engendré un fils célebre le très-fort Feridoun [4], qui a frappé Zohâk [5] à trois bouches, trois ceintures, ſix yeux, mille forces, plus violent, plus puiſſant que les Dews, que les [6] Daroudjs livrés au mal, que les Darvands de ce Monde; Daroudjs très-violens qu'Ahriman a créés, qui (rodent) toujours dans ce Monde exiſtant, & y multiplient la mort.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 1. & Ieſcht d'Aban, 9e. cardé.

Quel eſt, ô Hom, le troiſiéme mortel, qui, dans le Monde exiſtant, vous ayant invoqué, & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il deſiroit.

Alors Hom pur, & qui éloigne la mort, me répondit: Sâm [7] le juſte eſt le troiſiéme mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde exiſtant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il deſiroit, lui qui a engendré (deux)

---

[1] *Eoroûéhé, la force.* La fin du regne de ce Prince ne répondit pas au commencement.

[2] *Kheſéided*, en parſi, *Koſcheſch kard*, prit ſoin des choſes.

[3] *Athvïô.* C'eſt l'*Atkian* de Khondemir (voy. la *Bibl. Orient.* de d'Herb. p. 347), & l'*Abtian* (*Atbian*, en tranſpoſant les points,) du *Roſot euſſafa*.

[4] *Thréetenô.*

[5] *Ejîm dahâkém.* Les corps des deux couleuvres, & celui de *Zohâk* donnoient trois bouches, &c.

[6] *Dreôdjem . . . Droûeântem.* Les Daroudjs & les Darvands ſont des productions des Dews.

[7] *Sâmenanm.* Voyez ſur ces différens Perſonnages la *Bibl. Orient.* de d'Herb. aux mots, *Giamſchid*, p. 394; *Dhohak*, p. 948; *Feridoun*, p. 347; *Sâm*, p. 749.

enfans grands (& distingués), [1] Orouâkhsch & Guerschâsp. Le premier fut Chef, & rendit la Justice. Le second haut de taille, & toujours armé de la massuë (à tête) de bœuf, frappa cette couleuvre d'une grandeur énorme, qui dévoroit les hommes, & dont le poison abondant couloit comme un fleuve, tandis que (repliée en elle-même comme) le poing, elle élevoit (une tête) menaçante. Guerschâsp fit chauffer dessus (cette couleuvre) un grand vase de métal au gâh Rapitan (à midi). La chaleur (du vase) brisa la couleuvre; le vase de métal tomba de côté, l'eau qu'il contenoit s'écoula; & le (Dew) s'enfuit comme l'eau, saisi de frayeur, à la vûe de ce que venoit de faire le vaillant [2] Guerschâsp.

Quel est, ô Hom, le quatriéme mortel, qui, dans le Monde existant, vous ayant invoqué, & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il desiroit?

Alors Hom pur & qui éloigne la mort, me répondit: Pôroschasp est le quatriéme mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde existant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il desiroit, lui qui a eu un fils célebre comme vous, ô pur Zoroastre, dans ce lieu de Pôroschasp; vous qui annoncez dans [3] l'Iran-vedj les réponses d'Ormusd, qui chassent les Dews. Vous êtes le premier, ô Zoroastre, qui y ayez prononcé l'Honover qui enleve (les Dews) du [4] Nord répandus (par-tout), & qui auparavant agissoient avec violence. Vous rendez honteux [5] ô Zoroastre, les Dews qui auparavant marchoient avec puissance sur la terre; vous les réduisez au néant, vous qui êtes grand, fort, agissant, vif, prompt, toujours suivi de la victoire (par le secours) du Peuple céleste [6].

Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 10.

Id. p. 52.

---

[1] *Orouâkhschêio kerésâspestché.* Voy. l'*Iescht* d'*Aban*, 10e. *cardé*; & l'*Iescht Farvardin*, 19e. *cardé*.

[2] *Néere menâo*, ou, *Guerschâsp*, *petit-fils de Nériman*, selon quelques Destours.

[3] *Eeriëné véedjehé*, *l'Iran pur. Vendid. Farg.* 1.

[4] *Akhtouerem.*

[5] *Zemerégouzô*, *de couleur jaune.*

[6] *Ébéoûed méeneoûâo dâmann*, ou, *personne parmi le Peuple céleste n'est égal à vous.*

Alors Zoroaſtre dit : je vous adreſſe ma priere ô Hom. Hom pur, qui donnez ce qui eſt bon, qui donnez la juſtice, qui donnez la pureté, la ſanté, qui avez un corps excellent, éclatant de lumiere, victorieux, qui êtes appellé de couleur d'or ; lorſque les ames vous mangent avec pureté, vous les protégez, elles ſont dignes du Beheſcht.

O vous qui êtes de couleur d'or, vous portez toujours les mêmes titres [1] ; (vous êtes) toujours grand, toujours victorieux, toujours beau, toujours principe de ſanté, toujours donnant l'abondance ; toujours diſtribuant les biens, toujours plus grand que tous les corps, toujours excellent & tout bien. Accordez toujours aux deſirs du Monde un Roi, qui briſe le mal, qui anéantiſſe le Daroudj, vous qui briſez toujours tous ceux qui font du mal, qui affligez les Dews-hommes, les Magiciens, [2] les Paris, (les Dews) qui affoibliſſent, ceux qui rendent aveugles, ceux qui rendent ſourds, les couleuvres à deux pieds, les [3] Aſchmoghs (Dews) à deux pieds, & les loups à quatre pieds, l'armée étendue, impure, les Dews qui traînent ſous leurs pas les maux & l'oppreſſion.

Ci-après, Vendidad, Farg. 1.

La premiere grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'eſt (d'aller) dans les demeures excellentes des ſaints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur.

La ſeconde grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'eſt que mon corps ſoit toujours en bon état.

La troiſiéme grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'eſt de vivre long-tems.

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 23.

La quatriéme grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'eſt d'être toujours grand, heureux, puiſſant ſur la terre, de briſer le mal, d'anéantir le Daroudj.

---

[1] *Nité. . . . mroïé nî emem*, ou, *je vous appelle toujours grand, victorieux.*

[2] *Péerekenanmtché*, Dews femelles.

[3] *Eſchemôghénamtché.*

La cinquiéme grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'eſt de veiller ſur moi en vainqueur, de multiplier les biens ſur la terre, de briſer le mal, & d'anéantir le Daroudj.

La ſixiéme grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'eſt de voir le voleur, [1] celui qui déchire, le loup; (de le voir) le premier. Qu'aucun (être malfaiſant) ne me voye, avant que (je l'aye apperçu)! Que je prévoye tous (les maux qui peuvent arriver, pour y remédier à propos.)!

O Hom, donnez la force & la grandeur à ces [2] Héros agiſſans & vigoureux.

O Hom, donnez à la femme qui n'a pas encore engendré, beaucoup d'enfans brillans, des enfans ſaints.

O Hom, accordez l'excellence, la grandeur à celui qui lit dans ſa maiſon les [3] Nosks (de l'*Aveſta*).

O Hom, accordez un Chef vif & prudent à la fille qui depuis long-tems eſt ſans mari.

O Hom, que ſur ceux qui ſont injuſtes [4] & violens, ſoit aſſis un Roi, qui de ſa propre autorité & par ſa (ſeule) volonté ſe ſoit emparé du Trône, & qui diſe: (je ne veux pas) qu'après moi on honore dans les Provinces de mon Empire, l'eau ni le feu; (un Roi) qui anéantiſſe toute abondance, qui frappe continuellement les biens & les fruits de toute eſpece!

Vous qui êtes pur, vous êtes [5] le maître (d'obtenir) ce que vous deſirez de grand, ô Hom. Vous qui êtes pur, vous venez d'en haut (au ſecours) de ceux qui parlent avec vérité. Vous qui êtes pur, vous n'êtes pas éloi-

---

[1] *Péorouê. . . . . bouediôe mêdé mâtcheſch peoôrouô bouediêeté*, ou, *que je lie & coupe en morceaux celui qui déchire, le voleur, le loup, avant (qu'ils faſſent du mal); qu'ils ne lient, ne tuent perſonne, avant (que je les aye apperçus)* . . . .

[2] *Erénâoom, guerrier, Pahlvan.* Il eſt ici queſtion d'Eſpendiar & des autres Héros de l'Iran.

[3] *Naſchkô.*

[4] *Kereſânim.* Ce mot eſt rendu, dans la Traduction parſie, par *Farſa*, c'eſt-à-dire, *infidele* Les Parſes donnent ce dernier nom aux Européens.

[5] *Veſô khſchethrô*, ou, (*donnez-nous*) *un Roi grand ſelon votre deſir.*

gné (de répondre) à ceux qui vous consultent avec vérité.

Ci-après, 62ᵉ. hâ, & Exposit. des usag. §. I. 1 & 11.

Vous êtes le premier, ô grand (Hom), à qui Ormusd ait donné l'Évanguin & le Saderé, (vêtemens) utiles [1], venus du Ciel avec la pure Loi des Mazdéïesnans. Après l'avoir ceint (l'Évanguin) sur les montagnes élevées & étendues, vous avez annoncé la parole sur les montagnes, Hom, Chef des lieux, Chef des ruës, Chef des Villes, Chef des Provinces. Protégez-moi, veillez sur moi; prononcez sur moi cette grande (parole; dites) que je sois victorieux. Nourrissez-moi; & que je sois comblé de biens!

Ci-après, 61ᵉ. hâ.

Eloignez de moi la violence des méchans; (éloignez) de mon ame, le séjour des maux [2]. De quelque maniere que le mortel envieux se trouve dans ce lieu, dans cette ruë, dans cette Ville, dans cette Province, enlevez-lui la force qu'il fait paroître; brisez-le entiérement, remplissez-le de frayeur. Qu'il ne marche pas avec force, qu'il ne soit pas fort contre les bestiaux! Qu'il ne désole pas la terre; qu'il ne détruise pas les troupeaux, lui qui porte envie à mon ame, qui porte envie à mon corps!

Et cette couleuvre venimeuse, terrible, effroyable, enseignez-moi le moyen d'anéantir son corps, ô pur Hom de couleur d'or.

Ce méchant, qui fait le mal en secret, qui fait sentir par-tout sa cruauté, enseignez-moi le moyen d'anéantir son corps, ô pur Hom de couleur d'or.

Le Darvand, qui affoiblit les hommes, qui répand la crainte (par de mauvais discours), enseignez-moi le moyen de détruire son corps par la ceinture, ô pur Hom de couleur d'or.

Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 24; & ci-ap. 19ᵉ. hâ.

Cet Aschmogh impur, qui désole le monde, qui dit publiquement que cette Loi est la parole (de vérité), & qui, par un excès de méchanceté, refuse de la pratiquer, enseignez-moi le moyen de détruire son corps, ô pur Hom, de couleur d'or.

[1] *Eevïaonghenem setéhr péeschenghem.*
[2] *Beré gueré meâtanm iô tcheště*, ou, *placez-moi sur les montagnes élevées.*

Et

Et ce Dje [1], ce [2] Djadou, (Dews) qui produisent les maladies, qui protégent (le pécheur), & qui enlevent le cœur de l'homme, comme le vent emporte les nuées, enseignez-moi le moyen d'anéantir leurs corps, ô pur Hom de couleur d'or.

Vendidad, Farg. 7 & 21.

Enseignez-moi, ô pur Hom de couleur d'or, le moyen d'anéantir les corps de ces (ennemis de la Nature).

X^e. H A.

Si les Dews, si les Daroudjs se présentent devant moi, que le pur Sérosch arrive! Que l'excellent Aschesching vienne ici! Que le pur Aschesching apporte ici les plaisirs, dans ce lieu qui est à Ormusd, qui est au pur Hom, (dans ce lieu, où) je vous invoque souvent, (ô Hom), de ma propre (langue), où je vous prie avec pureté & intelligence! Vous qui vous élevez (comme une fleur) nouvellement éclose, je vous prie hautement, de ma propre (langue), avec pureté, avec intelligence. Que je frappe (par cette priere) l'homme superbe!

Ci-après; Ieschts, nos. 90 & 91. Ci-d. p. 88.

J'adresse ma priere à l'année, à la pluie, auxquelles, (ô Hom), vous avez donné un corps sur le sommet des montagnes.

Ci-après; Iescht de Taschter, 6e. cardé; Iescht Farvardin, 22e. cardé.

J'adresse ma priere au sommet des montagnes sur lesquelles Hom paroît.

J'adresse ma priere à la terre, dont les chemins sont larges, féconde, qui porte toujours de nouvelles productions, & à vous, Hom pur.

J'adresse ma priere à cette terre, qui est de bonne odeur, sur laquelle les arbres (croissent), sur laquelle il est avantageux d'invoquer Ormusd.

Brillant Hom, vous multipliez les chemins sur les montagnes. Vous produisez visiblement l'abondance & les biens purs. Que vos pensées & vos paroles soient favorables à

---

[1] *Djéekeïäé, corrompu.*
[2] *Iâtoméëäé, Maître de la Magie.*

tous les arbres, à toutes les branches, & toutes les fleurs!

On répete, à tous les arbres, &c.

O Hom, que (le cœur) de celui qui vous invoque s'épanouiſſe [1] (comme la fleur)! Que l'homme qui prie (Hom) ſoit toujours victorieux! Les Dews de mille eſpeces ſont au deſſous, ô Hom, de celui qui vous invoque, ſont au deſſous, ô Hom, de celui qui vous célebre, ſont au deſſous, ô Hom, de celui qui vous mange. Par ces actions grandes & méritoires les maux ſeront anéantis, (diſparoîtront) de ce lieu.

Par-tout où l'on récitera (la parole), par-tout où l'on fera izeſchné à Hom, qui donne la ſanté, pour cette action il fera briller la beauté, la ſanté dans les maiſons.

Toute envie qui ſe préſente, vient du Dew [2] Eſchem, dont la gloire eſt la cruauté: mais les fonctions propres de Hom ſont un aſſemblage de pureté & de bienveillance; & ces fonctions ſont encore au deſſous de ce (qu'il peut faire).

Hom veille ſur l'homme, comme (un pere) prend ſoin de ſon fils encore enfant. Celui dont le corps eſt grand, Hom lui donne la ſanté, ſelon ſon deſir.

O Hom, donnez-moi la ſanté, vous qui en êtes le principe. O Hom, donnez-moi la victoire, vous qui briſez en vainqueur. Je deſire d'être votre ami, vous qui êtes grand; je vous adreſſe ma priere. Je fais beaucoup de bien à celui qui eſt votre ami, & je vous invoque, (ſelon) ces paroles d'Ormuſd: [3] les œuvres pures ſont ce qui rend digne du Beheſcht.

O vous, qui avez été donné pour ami aux créatures, prenez-en ſoin avec pureté, & veillez bien ſur elles: vous, (dis-je), vous avez été donné pour ami aux créatures; vous avez été donné pur, pour les protéger: & vous, Chef excellent, vous avez donné libéralement l'oiſeau qui ra-
Leſcht Far- maſſe (les grains), celui qui les diſperſe [4]. Cet (oiſeau)

[1] *Okhſcheïéete*, en parſi, *ſchegofteh* ou *ziadah.*

[2] *Éeſmé.*

[3] *Ithé eſchem ied veheſtem*, ou, *celui qui eſt pur, eſt digne du Beheſcht.* C'eſt le commencement de l'*Eſchem vôhou &c.*

[4] Ici le Traducteur Samskretan dit qu'il n'entend pas le Texte.

a la taille haute, ſa poitrine eſt ſur les Aſtres ; (de-là) ſa tête ſe penche à droite, à gauche, répand ſur les montagnes avec la pluie des biens de toute eſpece ; & l'abondance marche accompagnée de tout ce qui croît.

vardin, 25e. cardé, & Boun-dehesch.

O Hom plein de bonté, de couleur d'or, donnez-moi la ſanté, à moi qui ſuis pur de penſée. Détournez de mon cœur ceux qui diſent le mal, ceux même qui intérieurement étant mes amis, diſent du mal devant moi.

J'adreſſe ma priere à Hom, qui fait que le pauvre devient un homme grand & riche.

Je vous adreſſe ma priere, Hom, qui faites que le pauvre eſt égal au grand, au puiſſant, qui veillez ſur lui. Donnez l'excellente ſcience à l'homme célebre & de mérite.

O Hom, de couleur d'or, ayez pitié de moi lorſque je ſerai mort. Que (l'ennemi) ne vienne pas me combattre comme (firent ſous Feridoun les Iranians) avec le prompt étendard de Gao [1].

Je célebre avec éclat vos qualités ; venez, pour que je ſuive la volonté de celui qui eſt (2).

Je vous livre mon corps, ô Hom pur & principe de pureté. (Je fixe ſur) vous ma vûe qui eſt pure.

Anéantiſſez, frappez la troupe des violens, qui ſont ſans intelligence. Celui qui dans ſon cœur ne reconnoît ni Athorné (3), ni Hom, (Hom le méconnoîtra à ſon tour) & par-là l'anéantira.

Celui qui néglige (de faire) le Daroun [4] en l'honneur de Hom, n'aura pas d'enfans purs ; (Hom) ne lui donnera pas de fils juſtes.

Je ſuis, (dit Hom), où ſont cinq choſes : je ne ſuis pas où ſont cinq choſes. Je ſuis avec la pureté du cœur ; je ne ſuis pas avec la corruption du cœur.

---

[1] *Gâoſch dreſchô*, le drapeau de *Kavé* (*ahanguer*). Voy. l'article de Feridoun, dans la Bibl. Orient. de d'Herbel, p. 348.

[2] *Enghohâonghô, qui eſt, qui ſera.*

[3] *Athréoûé.* Sous ce nom ſont compris les différens degrés du Sacerdoce Parſe.

[4] *Dréônô.* Le *Daroun* eſt un petit office qui fait partie de la Liturgie, & qu'il eſt ordonné de célébrer au moins une fois par mois à l'honneur de *Hom*, en mangeant les pains *Darouns*. Voy. ci-ap. l'Expoſ. des uſag. §. IX. 11.

Je ſuis avec la pureté de parole ; je ne ſuis pas avec l'impureté de parole.

Je ſuis avec la pureté d'action ; je ne ſuis pas avec l'impureté d'action.

Je ſuis avec celui qui eſt obéiſſant [1] ; je ne ſuis pas avec celui qui n'eſt pas obéiſſant.

Je ſuis avec le pur ; je ne ſuis pas avec le Diſciple des Dews.

J'aime & je ſers celui dont la fin eſt le Ciel.

Alors Zoroaſtre dit : je vous adreſſe ma priere, Hom donné d'Ormuſd, pur Hom donné d'Ormuſd ; je vous adreſſe ma priere, ô Hom.

Je célebre tous les Homs [2], ſoit celui qui eſt ſur le ſommet des montagnes, celui qui eſt dans les bouches (où ſont ſitués) les Villages, ou celui qui paroît dans les lieux ſerrés, frappés (par les Dews), & les élargit.

Ci-après, Expoſ. des uſag. §. *II.* 11. 8.

J'officie avec des ſoucoupes d'argent, (avec des ſoucoupes) d'or. Je ne vous poſe pas ſur la terre [3].

Vous êtes la pureté & la ſource du bien être.

Telle eſt, ô Hom, la parole (d'Ormuſd) ; telle eſt la louange (que je vous adreſſe). Tel eſt le plaiſir (que l'on reſſent en vous mangeant). Telle eſt la parole de vérité.

Vous êtes beau, victorieux, & plus ſain que la ſanté même.

Vous êtes tel que (je vous ai dépeint) en célébrant vos perfections.

Apprenez-moi vos éclatantes perfections. Je ne les fais connoître qu'imparfaitement.

La victoire accompagne celui qui vous invoque. Ces paroles, que (vous) avez prononcées, ſont célebres :

Behram-Ieſcht, 20ᵉ. *cardé.*

« Je prie les animaux, (pour que) les animaux me prient » (à leur tour). Je parle (avec douceur) aux animaux.

---

[1] *Sréôſchehé*, ou, *celui qui fait des œuvres méritoires.*

[2] Le *Hom* blanc, & le *Hom* jaune. C'eſt l'herbe *Omomi* dont parle Plutarque dans ſon Traité *de Iſid.* & *Oſir.* Ce qui regarde le *Hom* eſt expliqué dans un Mém. qui paroîtra dans le 34ᵉ. Vol. des Mémoires de l'Acad. des Belles-Lettres, p. 383 & ſuiv.

[3] On met le *Hom* ſur la pierre *arvis*, ou dans un vaſe.

» (J'appelle) les animaux avec grandeur. Je nourris les » animaux ; j'habille les animaux [1] ; j'entretiens les ani- » maux en bon état. Ce ſont eux qui me (donnent) la » nourriture, & ce qui eſt néceſſaire (à la vie) ».

Je fais izeſchné à Hom, de couleur d'or, élevé.

Je fais izeſchné à Hom, qui donne au monde l'abondance, la fécondité.

Je fais izeſchné à Hom, qui éloigne la mort.

Je fais izeſchné à tous les Homs.

Je fais izeſchné à Sapetman Zoroaſtre, & à ſon ſaint & pur Feroüer.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

XIe. HA.

IL y a trois êtres purs, qui prononcent des malédictions contre (celui qui n'en a pas ſoin), le Taureau, le Cheval & Hom.

Le Taureau vigoureux le maudit. Soyez, (lui dit-il), ſans enfans, vous dont les paroles & les penſées ſont (tournées) vers les Dews, qui ne me donnez pas les choſes dont j'ai beſoin ; je ferai mourir tout ce que vous avez, votre femme, vos enfans, vos troupeaux.

Le Cheval de main [2] le maudit (en diſant) : n'attendez pas que je vous montre de l'amitié, lorſque vous me parlez, lorſque vous vous aſſeyez ſur moi, lorſque vous vous approchez de moi ; vous qui ne me donnez pas de force pour paroître dans l'aſſemblée, au milieu de la multitude des Laboureurs.

Hom, que l'on mange, le maudit. Soyez, (lui dit-il), dès-à-préſent ſans enfans, vous dont les paroles & les penſées ſont tournées vers les Dews, & qui m'enlevez, comme un voleur, les bonnes choſes (qui me plaiſent), la tête des

[1] *Guéboüé veſtrem*, ou, *couvrez-les de tapis, &c.*
[2] *Báſchârem*, ou, *mécontent.*

animaux, en ne me l'offrant pas, à moi Hom pur, & qui éloigne la mort. Il faut m'offrir le Daroun, à moi Hom, (selon l'ordre) du pur Ormusd [1] l'Etre qui est tout, avec la langue ou avec l'œil gauche (des animaux). Qu'on me fasse donc Daroun avec la graisse ou avec l'eau, enfin, avec ce qui convient, avec ce que m'a donné Ormusd pur, l'Etre qui est tout; (qu'on me fasse Daroun) avec la langue & avec l'œil gauche. Le lieu où ni l'Athorné, ni le Militaire, ni le Laboureur, principe d'abondance, ne me feront (Daroun), sera maudit.

Offrez la tête de toutes les especes d'oiseaux créés au Ciel & sur la Terre, & faites-en Daroun à Hom, pour qu'il ne vous lie pas comme il a attaché [2] la couleuvre
Gosch-iescht, 4e. cardé. Touranie, Afrasiab, au milieu de trois murs, au milieu de cette Terre, l'ayant lui-même (liée avec des chaînes) de fer.

Alors Zoroastre dit: je vous adresse ma priere, Hom donné d'Ormusd, pur Hom donné d'Ormusd; je vous adresse ma priere, ô Hom.

VISPERED.

IIe. CARDÉ.

Le Djouti dit:

QUE celui qui porte l'Hâvan se présente [3].

Vendidad, Farg. 5 & 7. *Etant debout au côté droit du Djouti, le Raspi dit:*

J'obéis:

---

[1] *Henghôherené*, en parsi, *keh ast har tchiz*.

[2] *Méerim béindéiediem touerim Frenghreschiânem.* Comme *Hom* est un Génie toujours subsistant, Zoroastre lui attribue des actions qui se sont passées dans des tems fort différens. Ci-devant il a été invoqué par Vivenghâm, pere de Djemschid. Ici il livre Afrasiab à Ké Khosro. Il a exaucé Athvian, Sâm, Pôroschasp. Les Histoires Parses font mention du *Hom* qui livra Afrasiab à Ké Khosro. Voy. sur Afrasiab, la *Bibl. Orient.* de d'Herb. p. 65.

[3] Le Prêtre Officiant appelle ici tous les hommes au sacrifice qu'il va offrir. Les premieres dénominations désignent les différentes fonctions du *Raspi*.

Le Djouti dit :

Que celui qui prépare le feu ſe préſente.

Etant debout au côté gauche du Djouti, le Raſpi dit :

J'obéis :

Voyez le plan du lieu où ſe célebre l'Izeſchné, ci-ap. Expoſ. des uſ. §. IX. 1, 9 &c.

Ci-après, Izeſchné, 69e. hâ.

Le Djouti dit :

Que celui qui porte tout (ce qui eſt néceſſaire) ſe préſente.

Etant debout au côté droit du feu, le Raſpi dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que celui qui porte l'eau ſe préſente.

Etant debout au côté gauche du feu, le Raſpi dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que le Diſciple diſtingué (par ſon intelligence) ſe préſente.

Le Raſpi paſſe au côté droit, & enſuite au côté gauche du Djouti, & ſe tenant debout entre lui & le feu, il dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que le Grand, le Maître, ſe préſente.

Le Raſpi paſſe de la gauche à la droite du Djouti, & ſe tenant debout entre lui & le feu, il dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que le Fidéle qui fait des œuvres méritoires, qui eſt bien inſtruit, & qui parle ſelon la vérité, ſe préſente.

Le Raſpi ſe tenant debout devant le feu, qui le ſépare du Djouti, dit :

J'obéis.

Le Raſpi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef, &c. &c.

IVe. CARDÉ.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble :

QUE l'Athorné ſe préſente. Que le Militaire ſe préſente. Que le Laboureur, ſource de biens, ſe préſente. Que le Chef de maiſon ſe préſente. Que le Chef de rue ſe préſente. Que le Chef de Ville ſe préſente. Que le Chef de Province ſe préſente. Que les jeunes gens purs de penſée, purs de parole, purs d'action, ſe préſentent avec ſainteté ; ces jeunes gens qui parlent ſelon la vérité, qu'ils ſe préſentent. Que ceux qui font le Khétoudas (en s'alliant dans leur propre famille), ſe préſentent. Que celui qui a ſoin des Provinces ſe préſente. Que celui qui fait (Daroun) à Hom, ſe préſente. Que celle qui eſt Chef de maiſon ſe préſente. Que les femmes pures ſe préſentent, celles qui ſont très-ſaintes de penſées, très-ſaintes de paroles, très-ſaintes d'actions, intelligentes, bien inſtruites & bons Chefs, comme Sapandomad (Ized de la terre), qui eſt la pure fille [1] d'Ormuſd.

Que l'homme pur ſe préſente ; celui qui eſt très-ſaint de penſée, très-ſaint de parole, très-ſaint d'action, qui s'occupe du bien & renonce au mal, ce qui produit l'abondance dans le Monde.

Enfin vous, qui que vous ſoyez, qui êtes appellé Chef des Méheſtans, venez & préſentez-vous. Comme le premier des Amſchaſpands, faites le bien, ſoyez ſçavant, vrai dans vos paroles, grand (dans vos actions), plein d'intelligence. Voilà ce que la Loi des Méheſtans dit à ſes Diſciples, aux Athornés, aux Militaires, aux Laboureurs, principes d'abondance.

1] *Guénâo*, *femelle*, fille ou femme.



IZESCHNÉ.

IZESCHNÉ.

SUITE DU XIe. HA.

Le Raſpi (dit) :

POUR cette ſeule [1] (coupe de Hom) que je vous préſente, donnez- (moi) trois, quatre, ſix, ſept, neuf, dix ; pour un, récompenſez - moi de cette maniere.

(Le Raſpi met le vaſe qui contient le Hom dans la main droite) du Djouti, qui dit :

O pur Pérahom, donnez la pureté à mon corps ; veillez ſur moi, Hom, production excellente, venez vous-même, ſource de pureté ; donnez-moi en haut, ô Hom pur, qui éloignez la mort, les demeures céleſtes des ſaints, ſéjour de lumiere & de bonheur.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Le Djouti boit le Hom (en trois fois).

Le Djouti & le Raſpi font mention en vadj (c'eſt-à-dire, mentalement) de celui pour lequel ils prient, (& diſent enſuite à voix haute) :

L'abondance & le Beheſcht &c. *quatre fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Prenez plaiſir, Ormuſd, à protéger &c. *ci-devant pag. 106, juſqu'à*, qui dans le Monde ſont adorateurs des Dews.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

[1] *Iô nô éeoûô ed té oïé thrâïô é dïâé tourehé méândâédïâé khſchouîdem heptâzdïâé neoûé deſmé*, ou, *que les biens ſe multiplient pour vous & pour moi, comme trois, quatre, &c.* Quelques Deſtours croyent que par ce paſſage il eſt enjoint aux Parſes de donner aux Mobeds au moins la dîme de leurs biens, & traduiſent ainſi : *que d'un l'on vous donne trois, quatre . . . . . ou dix.*



VISPERED.

SUITE DU IVe. CARDÉ.

Le Djouti (dit) :

DITES-MOI, ô vous qui préparez le feu, c'est le desir d'Ormusd (&c..)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

(Lisez) moi promptement (l'Avesta), ô Djouti.

Le Djouti (dit) :

Dites-moi, ô vous qui préparez le feu, c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit) :

Ci-d. p. 85. [1] Je suis prêt à faire sur le champ le Setout-iescht, *Ci-ap. 15e. cardé.* à le réciter tout entier, à le lire avec attention, à le chanter [2], à célébrer l'Izeschné dans toute son étendue.

IZESCHNÉ

TIRÉ DE DIFFÉRENS HAS.

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi, c'est le desir d'Ormusd (&c.)

[1] Dans le *Vispered* zend-pehlvi, le quatriéme *cardé* commence à, *je suis prêt*, & finit à, *son étendue*.

[2] La récitation de l'*Avesta* se fait sur deux ou trois notes, comme notre psalmodie. Elle étoit accompagnée autrefois du son des instrumens, & plus chantante qu'à présent.

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raſpi (diſent):

Je ſuis Mazdéïeſnan, je ſuis Mazdéïeſnan (Diſciple) de Zoroaſtre. Je pratique (ſa Loi) & la publie avec fidélité. Je fais izeſchné avec pureté de penſée; je fais izeſchné avec pureté de parole; je fais izeſchné avec pureté d'action. Je fais izeſchné à la Loi des Méheſtans, qui frappe ceux qui oſent la rejetter, & au [1] Khétoudas pur. De ce qui exiſte, de ce qui a exiſté, c'eſt la choſe la plus grande, la plus excellente, la plus pure; Ormuſd l'(a ordonné) à Zoroaſtre ſon (Envoyé; cette action) procure l'abondance de tous les biens. C'eſt la pratique exacte de la Loi des Méheſtans.

Mazdéïeſnô, ehmé &c.

Voyez ci-ap. la priere du Koſti. Ieſchts, n°. 4.

Ci-d. p. 120.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que ma récompenſe ſoit le Beheſcht, moi qui fais izeſchné, ô Ormuſd, qui ſçavez tout! Ceux pour leſquels je prie nommément, venez, veillez ſur eux; & que le pur Schahriver luiſe ſur eux d'en haut!

Ienghé mê &c. tiré du 16e. hâ.

Le Raſpi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit):

[2] Celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi qui ſuis pur [3]: je fais izeſchné à (cet homme) qui eſt le premier (des hommes), & qui eſt très-pur.

Ibid. & Viſpered, 18e. cardé.

---

[1] *Khéeteoûé dethanm, donner ſon parent.* C'eſt proprement le mariage entre couſins-germains, nommé, en parſi, le *Keſchi.*

[2] On peut encore traduire comme ci-ap. *26e. hâ.*

[3] *Eſchéônô ié nâo eſtou, ou, cet homme qui eſt pur.*

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit):

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi qui ſuis pur.

VISPERED.

Vᵉ. CARDÉ.

Ehorem meẓdanm &c. vad retofretim.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand. Je fais izeſchné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Zoroaſtre. Je fais izeſchné aux ſaints Amſchaſpands. Je fais izeſchné aux ſaints, aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des ſaints. Je fais izeſchné aux grands qui s'occupent des choſes relevées. Les Izeds agiſſans, ces grands qui ſont très-purs, qui, inſtruits d'en haut, ſe préſentent & font l'office (de la Loi) avec pureté, avec ſainteté, avec grandeur, je leur fais izeſchné.

Ci-après, 10ᵉ. cardé.

Je fais izeſchné à celui qui s'occupe ſérieuſement de la pureté intérieure. Les créatures pures, la piété pure, la ſcience pure, la conduite pure, les Chefs qui ont ces (qualités), & qui donnent libéralement des animaux à un Mazdéïeſnan, Diſciple de Zoroaſtre, (au Prêtre); je les célebre & les invoque avec le grand Miezd, avec les grandes cérémonies (ordonnées par la Loi). Je fais izeſchné à tous les ſaints du Monde, quels qu'ils ſoient, je leur fais néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Je fais izeſchné à celui qui fait des œuvres méritoires, qui ſe conduit ainſi, & eſt pur. Je fais izeſchné à l'être grand & relevé, Ormuſd. Je fais izeſchné à toutes les paroles de Zoroaſtre, à ce qui eſt ſaint, très-élevé, & qui ſe préſente avec la ſouveraine pureté.

Je fais izeſchné à tous ceux qui font le bien, qui s'appliquent à régler leurs actions.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

IZESCHNÉ.

SUITE DU XIe. HA.

Le Djouti & le Raſpi (diſent enſemble):

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer la Loi &c. *ci-d. p. 80, juſqu'à*, je fais izeſchné aux tems (&c.)

Le Djouti (dit):

O vous, qui préparez le feu, dites-moi, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit):

O Djouti, dites-moi, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

XIIe. HA.

Le Djouti & le Raſpi (diſent):

JE prie avec étendue, (je prie) avec pureté &c. *ci-d. p. 79, juſqu'à*, avec étendue.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

XIIIe. HA.

JE renverſe & anéantis les Dews. Je publie (la Loi) de Zoroaſtre Mazdéïeſnan, les réponſes d'Ormuſd, qui chaſſent le Dew. Je célebre les Amſchaſpands, je fais izeſchné

aux Amſchaſpands : j'ai du reſpect & de l'attention pour tout ce qu'Ormuſd a penſé de pur & de bon, pour tous les biens, pour ce qui eſt ſaint, lumineux, brillant ou excellent quel qu'il ſoit ; tels que ſont les animaux, ce qui eſt pur, la lumiere, cette lumiere abondante dont l'éclat ſe mêle (par-tout).

Je ſuis ami de la pure Sapandomad (la terre) ; je prends ſoin des animaux qui ſont ſur (la terre, & je les défens) contre les voleurs & contre les violens. Je protége les Mazdéïeſnans contre ceux qui veulent les détruire & ravager [1] (leur pays).

Mon cœur eſt libéral. Je veux faire du bien à ceux (qui embraſſent la Loi). Leurs troupeaux nombreux couvriront cette terre. Adreſſez en haut des prieres pures ; faites izeſchné, & il n'y aura point de malheurs ; l'eau ne manquera pas, les deſirs des Mazdéïeſnans ſeront remplis.

Je ne m'inquiéte ni de mon corps ni de mon ame ; (je les ſacrifie à la Loi). Je parle du Chef des Dews, (je le fais connoître) ce méchant, cet impur, qui eſt ſans Loi & la ſource du mal, (qui de tous les Dews eſt) le plus Daroudj, [2] le plus pourri, le plus impur : (je parle) des Dews, & de ceux qui les adorent, des Magiciens & des Magiciennes, enfin, de ce qui eſt ſouverainement mauvais de penſée, de parole & d'action ; je parle des productions (des Dews), de leur Chef, de ces Darvands qui tourmentent (la nature).

Comme Ormuſd a découvert à Zoroaſtre [3] tout (ce qui regarde) la réſurrection, tout ce qui doit arriver, ſelon que Zoroaſtre l'a demandé à Ormuſd ; comme Zoroaſtre a parlé du Chef des Dews, de tout (ce qui regarde) la réſurrection, de tout ce qui doit arriver, ſelon que Zoroaſtre l'a demandé à Ormuſd : de même moi [4] Mazdéïeſ-

[1] *Vioûâpedetchâ*, *bïaban*, *bïabad*, en parſi, *inculte*, *ſtérile*.

[2] *Peóſcheſtâeſch*, en parſi, *poudetom*.

[3] *Viſpéeſchou freſchnéeſchou viſpéeſou héandjeméneeſchou*, en pehlvi, *arveſpé fareſchné vé arveſt ham raſeſchné*, c'eſt-à-dire, *toute la réſurrection & tout ce qui doit arriver*.

[4] Zoroaſtre fait ici parler le Prêtre en ſon propre nom, parce que l'efficace

nan, (Disciple) de Zoroastre, je parle du Chef des Dews, selon ce qu'en a dit le pur Zoroastre.

Mes desirs ont l'eau pour objet ; mes desirs ont pour objet les arbres ; mes desirs ont pour objet le Taureau pur ; mes desirs ont pour objet Ormusd, qui a donné les troupeaux & l'homme pur ; mes desirs ont pour objet Zoroastre ; mes desirs ont pour objet [1] Ké Gustasp ; mes desirs ont pour objet [2] Freschoster (frere) de Djamasp ; mes desirs ont pour objet tous les Justes, quels qu'ils soient, qui se distinguent par leur pureté, & qui s'appliquent à la Loi.

Je suis Mazdéïesnan, &c. *ci-d. p. 123, jusqu'à*, de la Loi des Méhestans.

XIVe. HA.

Je dis (de la part) d'Ormusd, que [3] le maître d'un lieu doit en être le Chef, que le maître d'une rue doit en être le Chef, que le maître d'une Ville doit en être le Chef ; que le maître d'une Province doit en être le Chef.

Je dis que les femmes doivent avoir un Chef. Je dis que ce Chef doit être de la Loi des Mazdéïesnans (pur) comme Aschesching & [4] Parvand, que ce doit être (un être) à deux mammelles, pur, en âge d'être vû de l'homme, doux (de caractere) & fécond de corps.

Je dis que celui qui donne le plus de choses au feu (fils) d'Ormusd, & qui a le plus de soin des troupeaux, doit être Chef des purs hommes de la campagne (sources) d'abondance. Je dis que (l'homme) pur & très-distingué,

des prieres de ce Ministre est attachée au titre qu'il porte. Par-là il s'approprie tout ce qu'il va lire, tout ce qu'il dira dans le *Vendidad* au sujet d'Ahriman, de la résurrection, &c. Voy. dans la 2e. Partie du Mém. sur l'authenticité des Livres zends, la réponse à la 3e. objection. (*Journ. des Sçav.* Juin 1769.)

[1] *Kéouâ vischtâspô.*

[2] *Fereschéôstrâ.*

[3] *Nemânché nemânô petôesch, celui à qui le lieu appartient*, ou bien, *je dis . . . . . . que le lieu doit avoir un Chef ; que la ruë doit avoir un Chef, &c.*

[4] *Parvândim*, c'est-à dire, *pur.*

doit être Chef des Militaires. Je dis que le Méheſtan qui ſçait le mieux la Loi des Méheſtans, doit être Chef des Athornés. Je dis que le Chef des Chefs (que je viens de nommer), doit être celui qui eſt le plus abondant en bonnes œuvres. Celui-là eſt un (digne) Chef, qui eſt plus ſçavant que les Amſchaſpands eux-mêmes qui ſont le bien par excellence, plus vrai dans ſes paroles, plus élevé, agiſſant avec plus d'intelligence.

Ci-ap. Expoſ. des uſages, &c. §. VII, V.

Je dis que dans la Loi des Mazdéïeſnans les grands ſont les Athornés, les Militaires & les Laboureurs (principes) d'abondance.

O Amſchaſpands, très-purs & très-bons, je vous livre mon corps, mon ame, (je vous conſacre) toute ma vie: dès-à-préſent je ſuis pur de penſée, de parole & d'action.

Iethâ toué &c. ci-après, 38ᵉ. hâ.

Et vous, Ormuſd, accordez-moi maintenant de penſer, de dire, de faire ce qui eſt bon, moi qui vous célebre, qui me ſoumets (à votre Loi) & qui fais izeſchné à ce que vous avez créé. Je vous adreſſe maintenant une priere pure & ſoutenue de bonnes œuvres, ô Ormuſd.

Le Raſpi & le Djouti diſent une ſeconde fois:

Venghéoſch khéeteóſch &c. ibid.

Et vous, Ormuſd, accordez-moi maintenant de penſer, de dire, de faire ce qui eſt bon, moi qui marche devant vous avec pureté; (faites) qu'après avoir été pur (dans ce Monde), je parvienne vers vous ſous la protection des purs chefs de toute abondance, de la pure Sapandomad. Je fais izeſchné au pur Taureau, & au ſaint Feroüer de [1] Kaïomorts.

Je fais izeſchné à Sapetman Zoroaſtre, & à ſon ſaint & pur Feroüer.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné à l'Honover.

Ci-d. p. 79, not. 4.

Je fais izeſchné au ſaint Beheſcht, pur, immortel & excellent.

---

[1] *Guéïé khïâtchâ merethnô.*

Je

Je fais izeſchné aux hâs [1] Ferourad, (c'eſt-à-dire, je publie).

Je fais izeſchné à celui qui pratique avec fidélité la Loi des Méheſtans.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

VISPERED,

VIe. CARDÉ;

IZESCHNÉ,

XVe. HA.

[2] JE vous reconnois, Amſchaſpands; je vous loue, je vous invoque promptement: je vous fais ieſcht avec intelligence. Que cette (priere) parvienne en haut ! Je vous fais izeſchné & néaeſch (* je veux vous plaire, je vous adreſſe des vœux). Vous qui êtes Amſchaſpands, moi qui ſuis pur dans ce monde, (qui marche en Chef) ſaint, (* victorieux, dont l'ame eſt pure), vous purs, qui faites le bien, ô Amſchaſpands bons Rois & très-purs, je vous livre mon corps & ma propre ame ; (je vous conſacre) toute ma vie. [3] J'embraſſe votre Loi, pur Ormuſd, cette Loi excellente de Zoroaſtre, la réponſe d'Ormuſd dont le Dew eſt ennemi.

Je prie ce Zour, & cet Évanguin qui lie bien le Barſom, ſaint, pur & grand, & je leur fais ieſcht. *Ci-d. p. 90 & 97.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Ormuſd, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht. Je prie les Amſchaſ-

---

[1] *Freôréetîm.* C'eſt un nom commun aux 13 & 14e. *hâs.* Le 13e. commence par *Näiſmi Décoûo fréoûerâné* ......

[2] Les 6 & 7e. *cardés* du *Viſpered* ſont les 15 & 16e. *hâs* de l'*Izeſchné*, avec cette différence, que ce qui eſt en même tems marqué d'une étoile & entre deux crochets, n'eſt pas dans l'*Izeſchné.*

[3] Ces paroles *j'embraſſe votre Loi &c.* juſqu'à, *avec ce Zour*, *avec ce Barſom*, *je prie tous les ſaints Izeds &c.* incluſivement, ne ſont pas dans l'*Izeſchné* Zend-Samskretan.

pands bons Rois, donnés purs, & je leur fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie tous les temps excellens, (fçavoir) le jour, le gâh, le mois, le gâhanbar, l'année, & je leur fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie les faints, purs, forts & excellens Feroüers, & je leur fais iefcht.

Avec ce Zour, avec ce Barfom, je prie tous les faints Izeds & je leur fais iefcht, je prie tous les faints Chefs & Deftours, le Vendidad donné à Zoroaftre, Chef & Deftour élevé fur tous les Méheftans, & je leur fais iefcht.

Je fais pratiquer la Loi, &c. *ci-d. p.* 80. *jufqu'à*, je leur adreffe des vœux

Le Djouti (dit):

Dites-moi, c'eft le defir d'Ormufd (&c.), ô vous qui préparez le feu.

Le Rafpi (répond):

Dites au Chef &c.

VISPERED,

VIe. CARDÉ;

IZESCHNÉ,

XVIe. HA.

Le Djouti & le Rafpi (difent):

(* INSTRUIT) (par votre Loi), fecouru par (les Amfchafpands), étant dans la joie, (* comprenant bien & récitant avec vérité les paroles puiffantes qu'il faut dire deux fois), je prononce les noms des Amfchafpands purs & faints; je fais izefchné (* aux noms des Amfchafpands purs & faints); je ne foupire qu'après la pureté, la fainteté; mes defirs ont pour objet la Loi fainte des Méheftans.

(*Dans l'Inde les uns veulent que le Djouti & le Rafpi récitent enfemble le Cardé précédent; felon d'autres, c'eft le Rafpi ou le Djouti qui le prononce feul. C'eft pour cela qu'il eft marqué ici*); *tous les deux difent:*

Que ma récompenſe ſoit le Beheſcht, &c. *ci-d. p.* 123. *juſqu'au cinquiéme Cardé du Viſpered, p.* 124.

IZESCHNÉ.

XVIIe. HA.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux purs, aux grands Izeds ſources de biens, qui donnent l'abondance au monde, Juges [1] du Peuple pur, qui prononcent avec vérité ces paroles fortes & bienfaiſantes qu'il faut dire deux fois; (je fais izeſchné) à tous les ſaints Izeds du Ciel. *Ci-après, Vendidad, Farg.* 10.

Je fais izeſchné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à tous les ſaints Izeds de la Terre, qui prononcent avec vérité ces paroles fortes & bienfaiſantes, qu'il faut dire deux fois.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Zoroaſtre.

Je fais izeſchné à la parole de Zoroaſtre.

Je fais izeſchné à la Loi de Zoroaſtre.

Je fais izeſchné aux réponſes que Zoroaſtre a apportées.

Je fais izeſchné à celui qui au commencement a donné le Monde abondant en biens, qui a donné le Peuple pur; au grand Ormuſd, éclatant de gloire & de lumiere. *Ci-d. premier hâ. Ci-ap. Sirouzé.*

Je fais izeſchné à Bahman.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht.

Je fais izeſchné à Schahriver.

Je fais izeſchné à la pure Sapandomad.

Je fais izeſchné à Khordad.

Je fais izeſchné à Amerdad.

Je fais izeſchné au grand Juge Ormuſd.

Je fais izeſchné à Ader (le feu) fils d'Ormuſd.

[1] *Mithra* & *Raſchné-râſt* peſent les actions des hommes ſur le pont *Tchinevad*, (*tchénoûetô*, en zend), qui ſépare la Terre du Ciel.

Je fais izeſchné à Abân [1] (l'eau), pure, ſainte, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à Khorſchid [2] (le Soleil), courſier vigoureux.

Je fais izeſchné à Mâh (la Lune) dépoſitaire) de la ſemence du Taureau.

Je fais izeſchné à Taſchter, aſtre brillant & lumineux.

Je fais izeſchné à Goſchoroun, donné pur.

Je fais izeſchné au grand Juge Ormuſd.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeſchné au pur Séroſch.

Je fais izeſchné à Raſchné-râſt.

Je fais izeſchné aux ſaints, purs, forts & excellens Feroüers.

Je fais izeſchné au victorieux (Behram) donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à Rameſchné khârom.

Je fais izeſchné à [3] Vâd (le vent), excellent, donné pur.

Je fais izeſchné au grand Juge Ormuſd.

Je fais izeſchné à [4] Din, (Ized de la) pure (Loi) des Méheſtans.

Je fais izeſchné à Aſcheſching.

Je fais izeſchné à Aſchtâd.

Je fais izeſchné à [5] Aſman (le Ciel).

Je fais izeſchné à [6] Zemin (la Terre) donnée pure.

Je fais izeſchné à [7] Manſreſpand (la parole excellente).

Je fais izeſchné à [8] Aniran (la lumiere premiere) donnée de Dieu.

Je fais izeſchné à celui qui fait le pur Khétoudas.

Je fais izeſchné à ceux qui pendant leur vie font le

---

[1] *Apô.*

[2] *Hoûerékhſchéetem.*

[3] *Vâtém.*

[4] *Déenanm.*

[5] *Aſmeném.*

[6] *Zanm*, *la Terre* conſidérée comme habitée par les hommes, par les animaux, & comme produiſant des arbres, &c. Ci-ap. 37ᵉ. *hâ.*

[7] *Manthrem ſepéântem.*

[8] *Éneghré réôtchâo khédârâo.*

bien, & aux Feroüers des Saints qui ſont dans les excellentes demeures des Juſtes.

Je fais izeſchné à la lumiere qui eſt toute éclat, & à ce qui eſt doux & bien nourri.

Je fais izeſchné à l'eau courante qui multiplie les arbres, ennemie des deſirs dereglés donnés par les Dews, qui chaſſe du monde (le Dew) Mouſch & les Paris, qui les terraſſe & briſe entiérement le mauvais, l'auteur des maux, Aſchmogh impur, qui affoiblit les hommes, plein de mort.

Je fais izeſchné à toute eau (particuliere).

Je fais izeſchné à tout arbre.

Je fais izeſchné à tout homme pur.

Je fais izeſchné à toute femme pure.

Je fais izeſchné à tout Ized du Ciel & de la Terre, qui a été donné pur & ſaint.

Je vous fais izeſchné, Sapandomad, qui êtes (humble) de penſée.

Je vous fais izeſchné, pur Ormuſd, dont les penſées ſont élevées, qui de loin (conſervez) tout, qui de loin veillez (ſur tout), qui de loin donnez aux corps de pures productions, qui penſez (aux créatures) pendant le chaud & pendant le froid.

(1) Je fais izeſchné à Ormuſd ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands bons Rois, donnés purs.

Je fais izeſchné au Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au gâh ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Oſchen, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la pleine Lune, qui fait tout croître, (qui eſt) ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné au premier des Cieux, &c. *Viſpered, deuxiéme Cardé, ſans ces mots :* avec ce Zour, avec ce Barſom, *ci-d. p.* 92, 93, 94, 95, *Suite du deuxiéme Hâ de l'Izeſchné, p.* 95, 96, *juſqu'à (dern. ligne)*, je prie les

[1] Dans l'*Izeſchné* zend-ſamskretan on lit ce qui ſuit : *Je fais izeſchné à*

ſaints, purs, forts & excellens Feroüers; je les invoque, e leur adreſſe des vœux, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné au lieu, à la rue, à la Ville, à la Province de Zoroaſtre, & à tous les ſaints Izeds.

Je fais izeſchné à tout ce qui eſt ſaint, pur & grand; Au Vendidad donné à Zoroaſtre, grand, élevé, Deſtour (prépoſé) ſur tous les Méheſtans.

VISPERED.

VIII[e]. CARDÉ.

Je fais izeſchné à celui qui dit la vérité.

Je fais izeſchné au pur Séroſch. Je fais izeſchné au pur Aſcheſching. Je fais izeſchné à Nérioſengh.

Je fais izeſchné à (l'Ized) de la paix, (Bahman), qui eſt grand.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 2; & Khorſchidnéaeſch.

Je fais izeſchné au poignard & à la maſſue (armes de Mithra & de Behram).

Je fais izeſchné aux Feroüers des Saints.

Ci-d. p. 131, not. 1.

Je fais izeſchné au pont Tchinevad.

Je fais izeſchné au [1] Gorotmân qu'Ormuſd habite.

Je fais izeſchné aux excellentes demeures des ſaints.

Je fais izeſchné à la lumiere, qui eſt toute éclat.

Ormuſd ſaint &c. Je fais izeſchné au premier dés Cieux &c. ci-d. p. 92, juſqu'à (ci-d. p. 95, ligne 20[e].) *Mithra Chef de toutes les Provinces. Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd. Je fais izeſchné au feu Béreżé ſéoûenghé. Je fais izeſchné au feu Vôhou frïâné. Je fais izeſchné au feu Oroûâ zeſchté. Je fais izeſchné au feu Vâdjeſchté. Je fais izeſchné au feu Sepéneſchté. Je fais izeſchné à l'Ized Néerïôſenghé (qui eſt dans) le nombril des Rois. Je fais izeſchné au feu, Chef de tous les lieux, donné d'Ormuſd, fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand; avec tous les feux. Je fais izeſchné à l'eau pure, &c.* juſqu'à, *je prie les ſaints... Feroüers*, &c.

Dans ce paſſage, *Néerïoſenghé* eſt placé après les cinq feux. Ce qui paroît confirmer la penſée du Deſtour Darab qui compte ſix feux. *Néerïoſenghé*, diſtingué, ſelon lui, de *Béreżé ſéoûenghé*, eſt le feu qui anime les Rois. *Néeré*, dans *Néerïoſenghé*, ſignifie *homme*. L'opinion commune ne compte que cinq feux, & met le premier ſous l'inſpection de l'Ized Nérïoſengh.

[1] *Guerô nemânem, lieu de montagne.* Ci-d. p. 88.

On dit trois fois.

Je fais izeſchné à celui qui dit la vérité, &c. *ci-d.p.* 134.

Je fais izeſchné aux demeures céleſtes, & à ceux qui les habitent.

Je fais izeſchné à Aſchtâd.

Je fais izeſchné à la Loi des Mazdéïeſnans, qui donne l'abondance au Monde, qui remplit le Monde de fruits, & lüi fait beaucoup de bien; (je fais izeſchné) à Raſchné-râſt.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeſchné à la noble Parvand, (compagne d'Aſcheſching).

Ces perſonnes diſtinguées & puiſſantes, qui s'appliquent de tout leur corps à être pures de penſée, à être pures de parole, à être pures d'action, ces hommes pures & agiſſans, je leur fais izeſchné.

(Je fais izeſchné) à l'homme béni, à l'homme béni & intelligent, prompt dans le bien, vif & très-fort, qu'un ſort heureux attend; ces hommes (dont Ormuſd) prend ſoin, auxquels il donne un corps éclatant.

Je fais izeſchné au ſommeil donné d'Ormuſd, pour le ſoulagement des animaux vivans.

Je fais izeſchné à ce Peuple pur, qui a été donne d'abord, qui a été produit le premier; ſçavoir, au Ciel, à l'eau, à la terre, aux arbres, au Taureau pur.

Je fais izeſchné au fleuve Voorokeſché. *Ci-ap. Vendidad, Farg. 5.*

Je fais izeſchné au vent étendu, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au Ciel pur.

Je fais izeſchné à ce qui a été donné d'abord, aux choſes de la terre qui ont été produites les premieres dans le Monde, à toi feu fils d'Ormuſd, ſaint pur & grand.

Je fais izeſchné à ce Zour, à cet Évanguin qui lie bien le Barſom, ſaint pur & grand.

Je fais izeſchné à l'eau qui coule (du Bordj). *Ci-d. p. 85, not. 9.*

Je fais izeſchné à Nérioſengh.

Je fais izeſchné aux Izeds, Peuple fort d'en haut.

Je fais izeſchné aux ames des morts, c'eſt-à-dire aux Feroüers des ſaints.

Je fais izeſchné à l'être grand & relevé &c. *ci-d. pag.* 124, *lig.* 32.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'izeſchné, &c.

Le Raſpi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd, (&c.)

(Le Djouti répond :)

Dites au Chef &c.

Le Raſpi prie en vadj, puis ſe tenant debout, au côté droit du Djouti, il dit :

IXe. CARDÉ.

PRONONCEZ ces (paroles), récitez ces (prieres) : c'eſt une action excellente & très-utile. Le pur Ormuſd (viendra à votre ſecours) avec les ſaints Izeds, avec les Amſchaſpands, Rois purs & ſaints, au nombre de 50, de 100, de 1000, de 10000, ſans nombre, & (ſuivis) de l'abondance.

Tiré du 35e. hâ de l'Izeſchné. Le Roi qui eſt pur, qui eſt ſaint & élevé comme moi, je lui donnerai (ce qu'il déſire) ; j'aurai ſoin de lui comme étant à moi (qui ſuis) Ormuſd, ſaint & céleſte.

On dit trois fois :

Le Roi qui eſt pur, &c.

Le Djouti & le Raſpi (diſent :)

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

IZESCHNÉ.

XVIIIe. HA.

Ci-après, 46e. hâ. VOUS qui me donnez les animaux, ayez ſoin de l'eau, des arbres, d'Amerdad, de Khordad, ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence : dites au puiſſant Bahman de veiller (ſur moi).

Spéântâ méénïou, &c. Abſorbé dans l'excellence, céleſte dans vos penſées, pur dans vos actions, dans vos paroles, donnez-moi Khordad

Khordad & Amerdad, ô Ormuſd, avec Schahriver & Sapandomad [1].

On dit deux fois :

Abſorbé dans l'excellence, céleſte dans vos penſées, &c.

O vous céleſte, excellent, très-bon, ma langue parle avec (la pureté) de Bahman; mes penſées ſont humbles comme Sapandomad; mes mains ne ſont employées qu'à faire ce que vous deſirez, Ormuſd, pere de la pureté. O vous, abſorbé dans la ſouveraine excellence, lorſque je donne les plaiſirs aux troupeaux, que j'ai ſoin de leur procurer de bons pâturages, & que je comble de joie Sapandomad (la Terre); que Bahman, ô Ormuſd, me mette au large (dans ce monde)! Ce Darvand, ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, qui bleſſe & déchire, que ſes deſirs ne puiſſent rien ſur l'homme pur! Si ces méchans Darvands veulent venir en foule, alors, ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, accordez à l'homme pur, à celui qui eſt digne du Beheſcht, d'être plus fort que les Darvands; accordez-lui de rendre leurs efforts inutiles, par la pureté de ſon cœur, ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence. Faites que le feu ſoit pur, que Sapandomad ſoit dans la joie, pour le Deſtour qui eſt pur, & qui aſpire ardemment après vous, (Ormuſd) libéral. *Ehiâ meenlouſch &c.*

On dit deux fois.

Abſorbé dans l'excellence, céleſte dans vos penſées, &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au Hâ: Abſorbé dans l'excellence &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné à l'Honover.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'izeſchné, &c.

---

[1] C'eſt-à-dire, donnez-moi les êtres protégés par ces Izeds.

XIXe. HA.

ZOROASTRE consulta Ormusd (en lui disant) : ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du monde pur qui existe (par votre puissance), quelle est cette grande parole donnée de Dieu, cette parole vive & prompte, ô Ormusd, dites-le moi clairement, qui existoit avant le Ciel, avant l'eau, avant la Terre, avant les troupeaux, avant les arbres, avant le feu fils d'Ormusd, avant l'homme pur, avant les Dews, les Kharfesters [1] hommes, (productions des Dews), avant tout le Monde existant, avant tous les biens, tous les purs germes donnés d'Ormusd ?

Alors Ormusd dit : [2] le pur, le saint, le prompt Honover, ô Sapetman Zoroastre, je vous le dis clairement, étoit avant le Ciel, avant l'eau, avant la Terre, avant les troupeaux, avant les arbres, avant le feu fils d'Ormusd, avant l'homme pur, avant les Dews, les Kharfesters hommes, (productions des Dews), avant tout le Monde existant, avant tous les biens, tous les purs germes donnés d'Ormusd.

Dites [3] mon pur Honover, ô Sapetman Zoroastre, lorsque vous ne pouvez plus parler, que vous êtes sans espérance (à l'article de la mort) ; c'est comme si, dans les grands gâhs, ne pouvant plus parler, & étant sans espérance, vous le récitiez cent fois. Prononcez-le, lorsque vous pouvez parler, étant en santé ; c'est comme si vous le récitiez dix fois dans le gâh (pendant les Farvardians [4]).

Ci-ap. Expos. des usag. §. X, 4.

Celui, ô Sapetman Zoroastre, qui dans le monde exis-

[1] *Khrefestrâesch.*
[2] *Beghé éesché âs Ehonéhe véerïehé.*
[3] *Mé*, ou, *à mon honneur.*
[4] Le mérite est moins grand pendant les *Farvardians*, parce que la récitation de l'*Iethâ ahou vériô &c.* & de l'*Eschem vôhou &c.* est alors d'obligation.

tant qui m'appartient, prononcera le pur Honover, qui en le prononçant, le récitera avec les cérémonies (ordonnées), qui en le récitant avec ces cérémonies, le chantera à voix haute, qui en le chantant à voix haute, lui fera izeſchné, je ferai aller librement ſon ame aux [1] demeures céleſtes, moi qui ſuis Ormuſd, par le pont qui ſera (pour lui) trois fois plus large, (qu'il n'eſt ordinairement) : il ſera céleſte, il ſera pur & céleſte, il brillera comme (les demeures) céleſtes. *Ci-d. p. 131; not. 1.*

Si l'homme dans le monde exiſtant qui m'appartient, ô Sapetman Zoroaſtre, prononce le pur Honover, & n'en paſſe [2] ni la moitié, ni la troiſiéme partie, ni la quatriéme, ni (même) la cinquiéme, j'irai au-devant de ſon corps, moi qui ſuis Ormuſd; [3] j'irai du Beheſcht au-devant de ſon ame à une diſtance conſidérable, (à une diſtance) égale à la largeur de la terre. *Ci-ap. 72e. hâ.* Prononcez bien cette grande parole qui exiſtoit avant que le Ciel eût été donné, avant que l'eau, avant que la terre, avant que les arbres, avant que les animaux qui ont quatre mammelles euſſent été donnés, avant la naiſſance de l'homme pur qui a deux mammelles, (cette parole) qui exiſtoit avant que j'euſſe donné ces pures créatures, les corps des Amſchaſpands.

J'ai prononcé la parole avec grandeur, moi qui ſuis abſorbé dans l'excellence, & tous les êtres purs qui ſont, qui ont été & qui ſeront, ont été faits, ont couru dans le Monde d'Ormuſd. Maintenant je la dis cette parole, je la prononce continuellement & dans toute ſon étendue, & l'abondance ſe multiplie.

Voici ce que dit maintenant celui qui a fait le Monde entier qui exiſte : celui qui bien inſtruit portera (ma parole aux hommes), ſera grand au milieu des morts.

J'annonce bien la parole aux hommes (dit Zoroaſtre : je l'annonce) avec ſcience, avec intelligence. C'eſt (en agiſ-

[1] *Véheſchtem éhoum, aux demeures du Beheſcht.*

[2] *Éperô deïéeté*, en parſi, *na par dad.*

[3] *Oroûânem hetché veheſchtâd enghéod coûéoûéetïé banzeſtché fretheſtché pteré tenïé iethé iem zâo aſtetché iem zâo éoûéeté banzô éouéeté fretheſtched fretchée ée*; ou bien, *ſon ame ira au Ciel, & ſon corps ſera très au large ſur la Terre.*

ſant) ainſi, que l'homme, quel qu'il ſoit, fera une œuvre digne du Beheſcht. Car Ormuſd dit expreſſément qu'il « rend » grand [1] celui qui eſt pur », (c'eſt-à-dire), celui qui a ſoin de reſpecter Ormuſd & le Peuple auquel il a penſé dès le commencement; de reſpecter tous les grands, de reſpecter ce Peuple excellent qui vit purement, comme Ormuſd: « celui qui eſt pur », (c'eſt-à-dire), qui exécute les trois réponſes [2], « Bahman lui donne », (c'eſt-à-dire), Bahman en prend ſoin, Bahman lui donne l'abondance, Bahman le rend puiſſant, (Bahman veille) « ſur celui qui agit », (c'eſt-à-dire), qui fait des œuvres juſtes & ſaintes, qui prend ſoin de ce Peuple. Maintenant, « ô Ormuſd, vous établiſſez Roi » ſur ce Peuple; vous lui donnez pour Roi, ô Ormuſd, « ce-
Ci-d. p. 81. » lui qui nourrit le pauvre »: (vous traitez comme) votre ami celui qui (fidéle à) Zoroaſtre, qui eſt la cinquiéme choſe excellente, dit tout ce qu'Ormuſd prononce lui-même [3].

Ci-ap. Vendidad, Farg. 19. *Ci-après,* 43e. *hâ.* Le céleſte Ormuſd prononça l'Honover; moi céleſte, j'opérai, & le Chef du mal ne fut plus. Il dit au milieu des Darvands; il dit dans (le Douzakh [4]): je ne penſerai pas (le bien); je ne le dirai pas; je ne ſerai pas intelligent. Je ne veux ni me ſoumettre, ni parler, ni agir;
Ci-d. p. 112. je renonce à la Loi; mon ame qui exiſte ne reconnoît pas cette parole.

---

[1] *Dem ehoumtché retoumtché âdeded*, ou, *qu'il rend Chef du Monde celui qui a ſoin &c.* ou, *qu'il donne le Chef pur, pour qu'il ait ſoin &c.*

Ce *hâ* & les deux ſuivans contiennent l'explication des trois prieres, *Iethâ ahou vérïô &c. Eſchem vôhou &c.* & *Ienghé hâtanm &c.* J'ai guillemété les mots de ces prieres qui paroiſſent ici avec le commentaire. Le 19e. *hâ* renferme le ſens du commencement, & la fin de l'*Iethâ ahou vérïô;* le 20e. préſente tout l'*Eſchem vôhou*, & le 21e. le commencement de l'*Ienghé hâtanm.* Ces trois formules ſont comme la parole originale d'Ormuſd. C'eſt par elles qu'il a créé le Monde & vaincu Ahriman; & c'eſt relativement au nombre des mots qui compoſent l'*Iethâ ahou vérïô &c.* qu'Ormuſd a donné à Zoroaſtre les 21 *Nosks* de l'*Aveſta.* Telle eſt la tradition des Parſes, conſervée dans les *Ravaëts.*

[2] Les trois réponſes ſont ces paroles: *pur de penſée, pur de parole, pur d'action.*

[3] *Viſpem vêtchô freoûâkem Ehorem vêtchô Ehoréhé mezdâo*, ou, *Ormuſd dit ainſi à Zoroaſtre tout ce qu'il vouloit lui dire.*

[4] Le ſéjour d'Ahriman & des damnés eſt nommé, en zend, *éhôum drođetem, demeures des Darvands, temeſtchéthrem, germe des ténébres les plus noires* (*Vendid.* fin du *Farg.* 5), &, en parſi, *Douzakh.*

Ormuſd dit : il y a trois (1) meſures (d'actions), quatre états, & cinq (places) de Chef [2].

Les meſures (d'actions) ſont, la pureté de penſée, la pureté de parole, la pureté d'action.

Les états ſont, celui de l'Athorné, celui du Militaire, celui du Laboureur, ſource de biens, & celui de l'Ouvrier. [3] Toutes les fois que l'homme pur agit avec droiture de penſée, droiture de parole & droiture d'action, peſant bien ce qu'il fait, & inſtruit par la Loi, il donne l'abondance au Monde.

Les Chefs ſont, celui de lieu, celui de rue, celui de Ville, celui de Province, & Zoroaſtre, le cinquiéme, lui qui eſt au deſſus des Provinces, leur Deſtour : car ces quatre dignités viennent de Zoroaſtre, ſont de ſon inſtitution [4], ſçavoir, celle du chef de maiſon, celle du chef de rue, celle du chef de Ville, celle du chef de Province : (l'établiſſement de) ces quatre (dignités eſt) de Zoroaſtre.

Quelle eſt la penſée pure ? C'eſt celle qui a pour objet le commencement des choſes. Quelle eſt la parole pure ? C'eſt le Manſreſpand. Quelle eſt l'action pure ? C'eſt d'invoquer *Ci-d. p. 132.* avec reſpect [5] le Peuple nombreux, qui a été créé dans *Ci-d. p. 135.* le commencement.

* Ormuſd a prononcé (l'Honover) ; il le prononce continuellement. Combien de Saints au ciel & ſur la terre l'ont prononcé ! Il eſt le deſir ardent du Roi céleſte ; il eſt le deſir du Roi qui commande avec pureté de cœur, avec excellence.

Je fais izeſchné aux Rois ſaints & céleſtes, qui ne s'occupent que du pur Honover.

Je fais izeſchné à l'Honover.

(Je fais izeſchné) à celui qui dit bien (l'Honover), qui le récite avec intelligence, qui le prononce à voix haute, & en faiſant bien izeſchné.

[1] *Aſſemen*, en parſi, *vazan*, *poids.*
[2] *Retoráeté*, en parſi, *bezorg rad.*
[3] *Viſpïé erené*, *tous les jours.*
[4] *Reghé*, c'eſt-à-dire : *rang*, *maniere*, *ſorte*, ou, *regue*, *veine*, *corps*.
[5] *Setéotáeſch*, *avoir des égards*, *du reſpect.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

XXᵉ. HA.

ORMUSD dit : « l'abondance & le Beheſcht ſont pour » le Juſte ». Celui-là eſt digne du Beheſcht, & aura tout en abondance, qui fait le Khétoudas ; celui-là aura tout en abondance & eſt digne du Beheſcht, qui exécute les réponſes d'Ormuſd : « qui eſt pur ; celui-là eſt pur », marche avec pureté, qui reſpecte tout ce qui eſt juſte, tout ce qui eſt ſaint. Lorſque l'homme invoque tout ce qui eſt pur, il reſpecte tout ce qui eſt pur : « qui eſt ſaint, qui fait des » œuvres céleſtes & pures », qui ſe ſoumet à toute parole (d'Ormuſd), à tout ce que dit (Ormuſd). Celui-là eſt ſaint, qui reſpecte le Roi ; celui-là eſt ſaint, qui invoque ce qui
Ci-d. p. 140, not. 2. eſt pur. Vous ſerez ſaint, en exécutant les trois réponſes utiles que je vous ai faites, en diſant tout ce qu'Ormuſd prononce lui-même. * Ormuſd a prononcé (ces paroles ; L'abondance & le Beheſcht &c.) *ci-d. p. 141, juſqu'au vingtiéme hâ, en ſubſtituant*, L'abondance & le Beheſcht (&c.) *à* l'Honover.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

XXIᵉ. HA.

DITES l'Izeſchné, ô pur Zoroaſtre (terminé par) » Ceux » qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné » : celui qui fait cet izeſchné à l'honneur d'Ormuſd, qui récite les hâs de l'Izeſchné donné par Ormuſd, qui fait izeſchné aux vivans & aux Juſtes, qui ſont ſur la terre en grand nombre, qui
Ibid. invoque & célebre les trois immortelles réponſes, qui récite tous les Izeſchnés, qui fait izeſchné aux Amſchaſpands ; Ormuſd dit : cet homme eſt pur ; oui, il eſt pur en agiſſant de cette maniere.

Ormuſd remplira les deſirs du Roi, qui prononce ce

qui vient d'être dit, qui le prononce avec pureté, qui marche avec pureté.

Je fais izeſchné à tous les purs, (à tous) les céleſtes qui ſont, qui ont été, qui ſeront, & qui prononcent l'excellente (parole); au céleſte Ormuſd qui la récite; au céleſte, au ſaint, au pur, qui fait bien izeſchné à cette pure, à cette ſainte (priere): Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Le Djouti & le Raſpi (diſent):

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123, juſqu'à, (p. 124,)* qui m'aime, moi qui ſuis pur.

VISPERED.

Xᵉ. CARDÉ.

Le Raſpi dit:

TENANT en main, le Hom & le Zour élevés, & qu'il faut toujours tenir élevés, victorieux, qui éloignent les maux; (invoquant) Aſcheſching qui donne la ſanté, la ſcience qui donne la ſanté, Ormuſd qui donne la ſanté, Zoroaſtre qui donne la ſanté, le fidéle diſciple de Zoroaſtre qui donne la ſanté, celui qui donne la ſanté, l'ordre pur, celui qui exécute l'ordre pur, la Loi pure des Méheſtans, Dahman pur, qui bénit (les hommes), Dahman pur & ſans Daroudjs, Dahman pur & ſans Dews; (à l'honneur de tous ces êtres) je fais izeſchné, je prie ſur (le Hom); je dis ſur lui la priere du Miezd [1], je l'invoque avec (les autres inſtrumens du ſacrifice), je le mets ſur le Zour. Je vous bénis bien & avec intelligence, ô Hom, (qui êtes) fort, excellent, ſaint, pur & élevé; Hom pur, & qu'il faut maintenant tenir élevé; ſaint, & que j'invoque; pur, &

---

[1] *Hotêïetché*, en parſi, *khoreſchné*, manger. Le *Djouti* a bû le *Hom*, à la fin du 11ᵉ. hâ (*ci-d. p.* 121), pour donner à ſes prieres l'efficace attachée au ſacrifice qu'il offre: il le boit dans la ſuite pour le conſommer.

qu'il faut invoquer (maintenant & toujours); saint & pur ; saint, & qui serez toujours pur ; grand, & qui rendez grand, qui donnez la victoire, qui rendez grand le Chef, qui élevez la piété, qui élevez la science, qui avez donné la grandeur à ceux qui ont précédé, qui la donnerez à ceux qui viendront dans la suite, qui rendez grands les Izeds, les Amschaspands purs, bons Rois, toujours vivans, toujours bienfaisans, qui se reposent sous (la garde) de
Ci-d. p. 100. Bahman.

Je fais izeschné à Khordad, à Amerdad, au corps des
Ci-d. p. 131 & 133, not. 1. bestiaux, à l'ame des bestiaux, aux feux nommés (ci-devant), à vous, (Hom), qui donnez l'abondance, les pâturages, ce qui est bon à manger, qui accordez (tout à l'homme); je vous célebre, je vous fais izeschné & néaesch ; je veux vous plaire, je vous adresse des vœux. Je fais izeschné au saint Ormusd, aux saints Amschaspands, au grand,
Ci-d. p. 83. au pur Bordj, & je leur fais néaesch.

Ce Chef élevé, qui marche avec pureté, qui s'avance en maître prompt & agissant, le Mansrespand (la parole excellente), la Loi des Mazdéïesnans, le Sétout-iescht, les Izeschnés célébrés, tous les grands, tous ceux qui pratiquent les grandes (cérémonies), tous les purs du Monde, quels qu'ils soient, je leur fais izeschné & néaesch ; je veux leur plaire, je leur adresse des vœux.

Celui-là fait une œuvre méritoire &c, *ci-d. p. 123, jusqu'à*, très-pur.

Le Djouti (dit) :

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.).

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit) :

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, &c. *ci-d. p. 124.*

(*Le Djouti qui a gardé le silence pendant que le Raspi prioit, récite à son tour le Cardé précédent,* Tenant en main le Hom & le Zour &c. *jusqu'à,* celui-là fait une œuvre méritoire &c.

IZESCHNÉ.

IZESCHNÉ.

XXIIe. HA.

Le Barſom élevé ſur le Zour, je prie le grand Ormuſd, éclatant de gloire & de lumiere, les Amſchaſpands, le Hom pur & que je tiens élevé, & je leur fais ieſcht. *Ci-d. 1e. hâ, p. 97.*

Je prie le lait des animaux, pur & mis ſur (la table), & je lui fais ieſcht.

Je prie les (morceaux) d'arbre, (venus) d'une bonne racine, purs, mis ſur (la table), & je leur fais ieſcht.

Je prie l'eau pure, ce Zour de Hom & de viande, productions pures, ſaintes, miſes ſur (la table), & je leur fais ieſcht.

Je prie les eaux pures, l'eau Hom, & je leur fais ieſcht.

Je prie l'Hâvan d'argent, & je lui fais ieſcht.

Je prie l'Hâvan de métal [1], & je lui fais ieſcht.

Je prie ces arbres (qui ſervent) au Barſom qui va être employé, avec lequel on pratique avec intelligence la pure Loi des Méheſtans, (avec lequel) on prononce les paroles que le ſaint, le pur Chef va [2] réciter en officiant; (je prie) ce bois, ces odeurs, & je leur fais ieſcht.

Je te prie, ô feu fils d'Ormuſd, pur germe de toutes les pures créatures d'Ormuſd [3], & je te fais ieſcht.

Je fais khoſchnoumen à Ormuſd, aux Amſchaſpands, au pur Séroſch, au feu (fils) d'Ormuſd, au grand Bordj (des tems); je les prie & je leur fais ieſcht.

[1] *Eïenghéenetché*, ou, *de fer*.

[2] *Djeghmouſchimtché*, en parſi, *amad eſted*, *qui vient*, *qui approche*. La lecture de la 2e. Partie de l'*Izeſchné* & celle du *Vendidad* proprement dit, étant les parties eſſentielles du ſacrifice, ce qui précéde, quoique récité avec Barſom &c. n'eſt, en quelque ſorte, que préparatoire.

[3] *Viſpétché vôhou meſdedâté eſché tchethré*. Le feu, ſous différentes formes, anime & vivifie toute la Nature.

Je prie le Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Je prie les Gâhs ſaints & grands, Oſchen ſaint, pur & grand, & je leur fais ieſcht &c. *ci-d. p. 82, juſqu'à*, & le rempliſſent de fruits.

Je prie les mois purs & grands, la nouvelle Lune, qui eſt comme en elle-même, ſainte, pure & grande. Je prie la pleine Lune, qui fait tout croître, ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht.

Le Djouti lit enſuite le premier Cardé du Viſpered, ci-d. p. 84, & la ſuite du premier Hâ de l'Izeſchné, p. 87, juſqu'à, (p. 89, lig. 2), les années; le ſaint & grand Vendidad donné au grand Zoroaſtre.

Je prie le Hom pur & que je tiens élevé, & je lui fais ieſcht &c. *ci-d. p. 145, lig. 5, juſqu'à, (lig. 23)*, pur germe de toutes les pures créatures d'Ormuſd, & je te fais ieſcht.

Je fais Khoſchnoumen.

On lit le Khoſchnoumen [1].

Que Séroſch pur, fort, corps obéiſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd, appellé Ized, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch; je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux; je le prie, & je lui fais ieſcht.

On répete ce Khoſchnoumen (précédé de ces paroles: je prie le Hom pur & que je tiens élevé &c.)

(*Lorſque l'on prie pour les morts, on récite ici le vingt-troiſiéme Hâ, qui commence par ces mots:* Eoüenghâo fréoüeſchïô &c. *c'eſt-à-dire*, les Feroüers &c. *& le vingt-quatriéme qui commence par ceux-ci:* Seteomé, je célebre &c. [2].

[1] Dans le *Viſpered ſâdé*, l'*Izeſchné zend-ſamskretan*, & l'*Izeſchné ſâdé*, c'eſt le *Khoſchnoumen* d'Ormuſd, ſuivi, dans l'*Izeſchné ſâdé*, du 23e. *hâ*, *les Feroüers*, *&c.*

(2) Ces deux *hâs* ne ſont pas dans le *Vendidad ſâdé*: ils ſont pris de l'*Izeſchné ſâdé* & du *Daroun ſâdé*.

XXIIIe. HA.

LES Feroüers qui ont été au commencement dans les lieux, dans les rues, dans les Villes, dans les Provinces; le Ciel qui passe, l'eau qui passe, la terre qui passe, les animaux qui passent, l'enfant pur qui a été engendré & qui passe, celle qui a porté (des enfans) & qui est morte; je (prie toutes ces choses), je leur fais iescht.

Izeschné sâdé, de la Bibl. du Roi, fol. 56.

Daroun sâdé, de la Bibl. du Roi, fol. 21.

Ce Feroüer d'Ormusd, (ceux) des Amschaspands, avec tous les saints Feroüers des Izeds célestes; je les prie, je leur fais iescht.

Ces Feroüers de Kaïomorts, de Sapetman Zoroastre, de Ké-Gustasp [1], d'Esedvaster (fils) de Zoroastre, avec tous les saints Feroüers des Poériodekéschans; je les prie, je leur fais iescht.

Tous les purs Feroüers qui ont existé & sont morts sur cette terre, les femmes de ce Monde, les jeunes gens, les filles, les Laboureurs qui ont été dans ce lieu, qui y ont vécu, qui y sont morts, qui n'existent plus; je leur fais un izeschné, je leur fais un néaesch pur; je les prie, je leur fais iescht.

Les purs Feroüers forts, bien armés; les ames des Poériodekéschans, les Feroüers de mes parens, le Feroüer de ma propre ame; je les prie, je leur fais iescht.

Je prie tous les saints Chefs; je leur fais iescht.

(Je prie) tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeschné, un néaesch saint & digne du Behescht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80, jusqu'à*, est ennemi.

Je fais izeschné à Hâvan &c. (*ci-d. p. 82*), aux tems, (qui sont) les jours &c. (*ci-d. p. 80, lig. 7*); je leur adresse des vœux.

Le Djouti (dit):

Dites-moi (à moi) Djouti: c'est le desir d'Ormusd (&c.)

[1] *Esched vastréhé.*

Le Raſpi répond :

Dites au Chef &c.

Le Djouti récite le douziéme Cardé du Viſpered. [1].

Par le Hom que je tiens élevé &c.

XXIVe. HA.

Izeſchné zend-ſamskretan, fol. 50.

Je célebre, je releve, j'aime [2] le lieu, la rue, la Ville, la Province ſoumiſe à Zoroaſtre, & je leur fais ieſcht. Je fais izeſchné à tous ces Feroüers qui ont été (créés) au commencement.

Daroun ſâdé, de la Bibl. du Roi, fol. 32.

Ces Feroüers, celui d'Ormuſd, grand, excellent, très-pur, très-fort, très-intelligent, le plus excellent des corps, élevé au deſſus de tout ce qui eſt ſaint; les ſaints, purs, forts & excellens Feroüers des Amſchaſpands, Rois agiſſans, clairvoyans, grands, germes des eaux, (Miniſtres) d'Ormuſd; les Feroüers des ſaints de ce monde de maux, des Poériodekéſchans, des hommes du premier (âge) qui ont été inſtruits par l'oreille [3]; ces purs dont les corps, & les ames ſoumis à la Loi ſont dans les demeures des ſaints, je leur fais izeſchné.

Je vous fais izeſchné, ſaint & excellent Feroüer du Taureau pur.

Je vous fais izeſchné, ſaint & excellent Feroüer de Kaïomorts.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pur Sapetman Zoroaſtre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Ké Guſtaſp.

[1] Selon cet avertiſſement, il paroît qu'il faudroit placer le 23e. *hâ* immédiatement avant le 12e. *cardé* du *Viſpered.* J'ai ſuivi l'uſage actuel des Parſes, qui récitent le 23e. *hâ* avant le 11e. *cardé* du *Viſpered*, & diſent de ſuite le 24e. *hâ* de l'*Izeſchné.*

[2] *Ofêïêmê*, en parſi, *khaham.*

[3] *Sâſnô guéoſchanm*, c'eſt-à-dire, à qui Ormuſd a parlé par ſes Miniſtres. Cette maniere d'inſtruire eſt diſtinguée de l'inſpiration & des lumieres naturelles appellées, dans les livres Zends, *aſnehé khrethvô*, c'eſt-à-dire, *la grande intelligence.*

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Eſedvaſter (fils de) Zoroaſtre.

Ces ſaints Feroüers (de mes) parens, de ces purs dont les corps & les ames ſoumis à la Loi ſont dans les demeures des ſaints, je leur fais izeſchné.

Ces ſaints, excellens, tous les purs Feroüers des ſaints qui ſont morts, de ceux qui vivent, des hommes diſtingués, germes célebres (par leurs bonnes œuvres), je leur fais izeſchné.

Tous les ſaints Feroüers de ceux qui ſont morts dans ce lieu, mes parens Herbeds, les femmes d'Herbeds; je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné aux Feroüers de tous les Herbeds. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de toutes les femmes d'Herbeds.

Je fais izeſchné à tous les hommes.

Je fais izeſchné à toutes les femmes pures.

Je fais izeſchné au Feroüer de toutes les jeunes filles ſaintes & agiſſantes dans le Monde.

Je fais izeſchné aux Feroüers des Saints de cette Province. Je fais izeſchné au Feroüer des Saints des autres Provinces. Je fais izeſchné au Feroüer des hommes purs. Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures.

Je fais izeſchné à tous les purs, forts & excellens Feroüers des Saints, depuis Kaïomorts juſqu'au victorieux Soſioſch [1]. Je fais izeſchné à tous les Feroüers des Saints.

Je fais izeſchné à l'ame des morts, au Feroüer des Saints.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

(*Le Raſpi dit*)

Dites-moi, ô Djouti: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (*répond*):

Dites au Chef &c.

---

[1] *Séoſchiëântâd.* Soſioſch eſt le troiſiéme fils poſthume de Zoroaſtre, qui doit paroître ſur la Terre avant la réſurrection. Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 46.

VISPERED.

XIe. CARDÉ.

Ci-ap. Izeſchné, 68e. hâ. Je prie les (Keſchvars) Arzé, Schavé, Frédédaſſché, Vîdedaſſché, Voroberefté, Vorodjerefté, ce [1] Keſchvar qui eſt le Khounnerets, & je leur fais ieſcht.

Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. II, 11, 6. L'Hâvan d'argent, l'Hâvan de métal, la Soucoupe qui porte le Zour [2], le cheveu, le Hom ſource de vie & d'intelligence, toi, Barſom pur & bien lié; je prie (toutes) ces choſes, & je leur fais ieſcht.

Je prie l'Honover qui eſt très-bon & très-grand, la Loi des Méheſtans, qui a cours (ſur la terre), & je leur fais ieſcht.

Ci-d. p. 89. Je prie les purs Feroüers, forts & bien armés, les Feroüers de Poériodekéſchans, les Feroüers (de mes) proches, le Feroüer de ma propre ame, & je leur fais ieſcht. Je prie tous les ſaints Chefs, & je leur fais ieſcht.

(Je prie) tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeſchné, un néaeſch pur & digne du Beheſcht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80*, *juſqu'à*, je fais izeſchné aux tems &c.

Le Djouti (dit)

Vous qui préparez le feu, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

[1] *Keréſchoûené*, plus bas, *keréſchoûeré*. Ce mot ſignifie *entourage*, & déſigne les ſept parties de la Terre, qu'arroſe le *Zareh*, (grand Fleuve), qui, au commencement, ſe forma de l'eau répandue par Taſchter. Il paroît que le Keſchvar *khounnerets*, (*kheneréthehé*, en zend), renfermoit le Khoraſan. Voyez, ſur les autres Keſchvars, le *Boun-deheſch* : leurs noms ſont *Erézéhébiô*, *Seôuéhébiô*, *Fredédaſſchobiô*, *Viiédaſſchobiô*, *Vôoroberefléebiô*, *Vôorodjereſtébiô*.

[2] On met dans la ſoucoupe, le *Zour* qui eſt compoſé d'eau & de lait. Deſſus on poſe deux branches du *Barſom*, avec leſquelles on prend de cette liqueur, & on en verſe, en priant, ſur le reſte du *Barſom*. Cette ſoucoupe couvre l'*Hâvan*. Ci-ap. Expoſ. des uſages &c. §. II, 11, 8.

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

XIIe. CARDÉ. [1].

PAR le Hom que je tiens élevé, ſource de biens, j'invoque Ormuſd victorieux, & qui donne l'abondance.

Par le Hom, j'invoque ces bons Rois purs, ces grands Rois, les ſaints Amſchaſpands.

Par le Hom, j'invoque l'eau pure.

Par le Hom, j'invoque ma propre ame.

Par le Hom, j'invoque tous les purs du Monde.

* Ce Hom, ces Homs qui ſont dans le Monde, ce coûteau, ce Miezd, ce bois (donné) en abondance dans le Monde ; cet Hâvan d'argent qui porte le Hom (de couleur) d'or, cet Hâvan de métal qui porte le Hom de couleur d'or ; cette eau Hom, & ce Barſom lié purement ; ces corps agiſſans (des Juſtes) ; celui qui s'approche du Zour ; le Hom pur, les animaux purs ; (ces hommes) élevés & purs dans leurs penſées, élevés dans leurs penſées & faiſant le bien ; ce lait des troupeaux, pur & mis ſur (la table) ; ces (morceaux) d'arbre (venus) d'une bonne racine, purs & mis ſur (la table) ; l'eau pure, ce Zour (compoſé) de Hom & de viande, productions pures, ſaintes & miſes (ſur la table) ; l'eau pure, l'eau Hom, l'Hâvan d'argent, l'Hâvan de métal, les arbres qui ſervent au Barſom qui va être employé, avec lequel on pratique avec intelligence la pure Loi des Mazdéïeſnans, (avec lequel) on prononce les paroles que le ſaint, le pur Chef va réciter en officiant ; ce

Ci-d. Izeſchné, p. 99, & ci-après, Expoſit. des uſages, &c. §. II, III & V.

Ci-d. Izeſchné, p. 145.

[1] Il y a quelques différences dans l'*Izeſchné ſamskretan*, où pluſieurs phraſes, tirées des *has* précédens, ſont répétées.

bois, ces odeurs ; toi feu fils d'Ormusd, pur germe de toutes les pures créatures d'Ormusd ; j'offre (toutes ces choses à Ormusd), je les invoque, je leur fais izeschné.

Ormusd, le pur Sérosch, Raschné-râst, Mithra qui rend fertiles les terres incultes, les Amschaspands, les saints Feroüers, les saintes ames, le feu d'Ormusd, le grand Bordj, le grand Miezd, le grand qui officie, tous les purs du Monde, quels qu'ils soient ; je leur fais izeschné & néaesch ; je veux leur plaire ; je leur adresse des vœux, oui, je leur fais izeschné.

Je fais izeschné au saint Feroüer de Sapetman Zoroastre ; je lui fais néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux Le Monde rempli de richesses [1], avec tous les
Ci-d. p. 147. saints Feroüers des Justes qui sont morts, ceux des Justes qui sont vivans, ceux de ces hommes célebres, distingués, livrés au bien ; * ce Hom, ces Homs &c. *ci-d. p.* 151, 152, *jusqu'à*, j'offre (toutes ces choses à Ormusd), je les invoque, je leur fais izeschné.

Ci-d. pag. 100 & 144. Les Amschaspands bons Rois, purs, toujours vivans, toujours faisant le bien, purs, & qui donnent la pureté, qui se reposent sous la garde de Bahman, qui se reposent sous la garde de ce Bahman, ces Amschaspands bons Rois, créés purs, qui sont femelles & mâles [2], (gouvernés) par Bahman, je les invoque.

J'invoque celui qui rend ces lieux étendus, qui rend ces lieux fertiles, qui fait du bien à ces lieux, qui donne l'abondance à ces lieux, qui de loin regarde ces lieux, qui voit de loin le mal, & l'éloigne de ces lieux habités par les troupeaux, par les hommes qui naissent, qui engendrent, par les saints qui sont, par ceux qui ont été ; (ces lieux) dans lesquels je suis, moi qui fais du bien aux Provinces, moi homme pur qui fais le bien, moi femme pure qui fais le bien, moi homme qui publiquement agis avec pureté, moi femme qui agis publiquement avec pureté,

[1] *Esché tchénenghô.*

[2] *Adâd mâté âdâd bouté.* Sapandomad, les Gâhs Farvardians, Parvand, *&c.* sont des Génies femelles.

moi

moi homme, dont les actions ne reſpirent que ſainteté, moi femme, dont les actions ne reſpirent que ſainteté.

Je fais izeſchné aux purs & ſaints Feroüers, forts & bien armés, qui ſecourent les Juſtes. *Ci-d. p.* 100.

Le pur Séroſch, le pur Aſcheſching, Nérioſengh (Ized) de la paix, grand [1], le feu (fils) d'Ormuſd, le grand Bordj; tout ce qui eſt pur dans le Monde, quel qu'il ſoit, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux, je lui fais izeſchné. *Ci-d. p.* 134.

Ormuſd, Bahman, Ardibeheſcht, Schahriver, Sapandomad, Khordad, Amerdad, le corps du Taureau, l'ame du Taureau, le feu (fils) d'Ormuſd, les Amſchaſpands actifs & vigilans; je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux, je leur fais izeſchné. *Ci-d. p.* 131, & 144.

Le grand Ormuſd brillant & éclatant de lumiere, (qui eſt) le céleſte des céleſtes, les Amſchaſpands; je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux, je leur fais izeſchné. *Ci-d. p.* 100.

Je fais izeſchné au Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand; je lui fais néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné au ſaint, au grand gâh Oſchen &c. *ci-d. p. 146, juſqu'à*, je prie le Hom pur, *avec les finales :* je fais izeſchné & néaeſch, je veux plaire, j'adreſſe des vœux, je fais izeſchné.

On dit le Khoſchnoumen, terminé par ces mots :
je fais izeſchné & néaeſch &c.

Je fais izeſchné aux Kheſchvars &c. *Viſpered, onziéme Cardé, ci-d. p. 150, juſqu'à (lig. 11)*, qui a cours (ſur la terre,) je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux, je leur fais izeſchné.

[1] *Néerïëtché ſenghé ûkheſtebïeſtché heânvëieântebïô athréetché Ehoréhé mezdâo*, ou, *Nerioſengh, ce grand feu d'Ormuſd, principe de paix.* Voy. ci-ap. 36e. hâ.

XIIIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 143, 145. Les choses que l'on invoque mises sur (la table sacrée), comme le pur Ormusd leur fait izeschné, comme le pur Zoroastre leur fait izeschné, moi qui suis Djouti je leur fais izeschné : je leur fais izeschné & néaesch avec intelligence ; j'invoque avec intelligence tout ce qui a été donné, j'invoque avec intelligence ces grandes choses. Ci-d. p. 126, not. 4.

Je vous fais izeschné & néaesch, je veux vous plaire, je vous adresse des vœux, ô vous Amschaspands, moi qui suis juste, qui officie avec grandeur, qui suis pur, victorieux, marchant avec pureté ; ô vous qui êtes bienfaisans & saints, je vous fais izeschné.

Maintenant j'offre (ces choses) à celui qui est le plus grand de tous (les êtres), au pur, au Chef Ormusd ; je lui fais izeschné & néaesch, je veux lui plaire, je lui adresse des vœux, je lui fais izeschné.

Ci-d. p. 150. Les saints Feroüers forts & bien armés, les Feroüers des Poériodekéschans, les Feroüers de mes proches, le Feroüer de ma propre ame ; je leur fais izeschné & néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux, je leur fais izeschné.

(Je prie) tous les saints Chefs, tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, auxquels je fais un izeschné, un néaesch pur & digne du Behescht. Je fais izeschné aux Amschaspands, bons Rois, donnés purs.

Je fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 124. jusqu'à*, avec sainteté, avec grandeur, je leur fais izeschné.

Je fais izeschné à celui qui dit la vérité &c. *ci-d. huitième Cardé, p. 134, jusqu'à, (p. 135, lig. 31)*, qui ont été produites les premieres dans le Monde.

Je prie le Hom pur & que je tiens élevé &c. *ci-d. p. 146, jusqu'à*, pur germe de toutes les pures créatures d'Ormusd.

On dit ici le (grand) Khoschnoumen qui est d'obligation.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormusd (&c,)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

IZESCHNÉ.

XXVe. HA.

J'OFFRE maintenant (toutes ces choses) à celui qui est au dessus de tout, au pur, au grand Ormusd, qui frappe le Darvand Ahriman, qui frappe [1] Eschem, dont la gloire est la cruauté, qui frappe tous les Dews du [2] Mazendran, qui frappe tous les Dews ennemis (du bien). Ormusd donne l'abondance, lui qui est éclatant de gloire & de lumiere. Il a créé avec grandeur les Amschaspands ; il a créé avec grandeur Taschter, astre brillant & lumineux ; il a créé avec grandeur l'homme juste ; il a créé avec grandeur tout le Peuple saint de l'Etre absorbé dans l'excellence.

Voyez la fin de l'Ormusd-iescht ; ci-après, Ieschts, no. 80.

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

XXVIe. HA.

O Ormusd, qui me parlez avec pureté, qui m'apprenez ce que je dois faire, à marcher avec pureté de cœur, je vous invoque avec sainteté ; ô vous Roi, accomplissez publiquement les desirs purs.

On dit quatre fois :

O Ormusd &c.

Dans cet Ariema qui desire (la Loi), les plaisirs se présenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroastre. C'est la récompense que Bahman accordera à la pureté de leur

Ci-après, Vendidad, fin du Farg. 20e.

[1] *Eschméhé*, c'est-à-dire, *colere*, *violence*.

[2] *Mazénenanm*. Les Dews sont censés venir du Nord, & en particulier du Mazendran, Province de Perse remplie de reptiles, & dont l'air est mal-sain.

cœur, & au desir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils soient encore plus purs & plus zélés pour (la Loi), & ils seront aimés du grand Ormusd.

On dit quatre fois : Dans cet Ariema &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123, jusqu'à*, qui m'aime, moi qui suis pur, *p. 124, lig 8.*

Le Pérahom étant préparé, ô Ormusd, Roi pur & grand, & (vous) Sérosch pur & saint, qui êtes avec (Hom) dans un lieu d'or, vous qui êtes dès le commencement très-pur, (je vous fais izeschné).

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, (dites-moi : c'est le desir d'Ormusd &c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti dit :

[1] Maintenant, que Sérosch soit présent à celui qui fait à Ormusd un izeschné efficace, à l'homme qui est pur!

VISPERED.

XIVe. CARDÉ.

(AVEC) ce Hom préparé,

[2] (*Le Djouti*) *met le pilon dans l'Hâvan, & le fait tourner de gauche à droite, sur le bord de ce vase; (puis il dit) :*

qui est préparé, grand & élevé, qu'Ormusd pur a donné à Sapetman Zoroastre (comme le principe) des troupeaux nombreux & de la vie, avec lequel, ô pur & saint Sérosch, vous êtes dans un lieu d'or,

[1] Ou, *Celui-là fait une œuvre méritoire, &c.* Ci-d. p. 124.

[2] Après avoir broyé le *Hom* dans l'*Hâvan*, le *Djouti* prie avec les cérémonies suivantes, que Plutarque paroît indiquer dans son Traité sur Isis & Osiris.

Tenant en main le pilon, le (Djouti) prend le morceau de Hom, qui est devant lui (à un pied plus ou moins de distance, & dit) :

j'exécute avec pureté l'ordre (d'Ormusd). Celui qui prononce avec étendue le saint Honover, ou qui doit le prononcer, qui priant avec l'Hâvan.

De la main qui tient le pilon (le Djouti) approche le morceau de Hom du bord de l'Hâvan, & l'en éloigne ensuite, (& dit) :

& avec le Hom s'avance avec pureté, ou pense à s'avancer (pour officier), doit parler avec vérité, (réciter) les paroles de Zoroastre, agir avec pureté, lier purement le Barsom, manger saintement le Hom, (lire) le Sétout-iescht, (pratiquer) la Loi des Mazdéïesnans, être pur de pensée, de parole & d'action. Maintenant moi

(Lorsque le Djouti prie, il tient de la main gauche le Barsom posé sur le Mahrou). Ici il met dans la soucoupe au lait le pilon, le petit morceau de Hom, & les en retire après les avoir un peu mouillés, (& dit) :

je suis très-obéissant à l'ordre (d'Ormusd) & je donne au Peuple des préceptes purs. Fidéle, j'exécute avec pureté l'ordre (d'Ormusd); fidéle, je suis soumis de cœur à ce que commande le pur Ormusd, qui nourrit celui dont les dispositions sont saintes, qui releve ceux qui sont grands, célestes & purs, (qui) leur donne l'abondance. Maintenant moi

(Le Djouti) pose le Hom sur le Barsom, le retire ensuite (& dit) :

je suis le plus obéissant & le plus parfait du Peuple de l'Etre absorbé dans l'excellence, moi qui pratique ces choses fidélement & parfaitement. J'obéis à l'ordre (d'Ormusd). Je renverse l'Hâvan d'argent (1), l'Hâvan de métal; je m'avance avec grandeur (pour faire izeschné) dans le lieu, la rue, la Ville, la Province, dans ce lieu, cette rue,

[1] Avant que de mettre le *Hom* dans ce vase, on le renverse d'abord; ensuite on le redresse.

cette Ville, cette Province, moi Méheſtan, qui fais izeſchné avec le bois, avec les odeurs, & avec les grands inſtrumens uſités ; maintenant j'obéis très-fidélement.

(Le Djouti) trempe le Hom & le pilon dans de l'eau, (les ſecoue un peu), puis il les poſe à gauche ſur la pierre.

Le Raſpi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raſpi diſent :

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

Le Raſpi met le morceau de Hom dans la ſoucoupe trouée, & le pilon dans l'Hâvan.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

Le Raſpi revient au côté droit du Djouti, & dit :

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

IZESCHNÉ.

XXVIIe. HA.

Le Djouti & le Raſpi (diſent):

O bienfaiſant Ormuſd, (qui avez créé) la pure Sapandomad (la terre), qui donnez l'abondance au Monde & au Roi qui eſt pur de cœur, parlez-moi, prenez ſoin de moi, exaucez-moi d'en haut de cette maniere.

On dit trois fois : O bienfaiſant Ormuſd, qui &c.

(Commencement du NÉAESCH-ATESCH.)

Ci-après, Ieſchts, nº. 11.

Mettez-moi au deſſus de celui qui bleſſe & déchire, ô Ormuſd, moi qui ſuis humble ; prenez ſoin de moi. Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, que Bahman me donne la tranquillité de la vie ! Que, (protégé) par le Chef (du Monde), Bahman, moi pur je ſois ſupérieur au violent ! Donnez-moi, (donnez) à vos ſerviteurs, les plaiſirs en abondance ; accordez-moi la victoire. O Ormuſd Roi, que Bahman, Ardibeheſcht, & Sapandomad faſſent fructifier abon-

damment la Loi pure ! Maintenant moi Zoroastre, qui suis le Destour (des hommes), je livre mon corps & mon ame aux premiers, (aux Chefs) Bahman & Ormusd. Que j'agisse comme Ardibehescht, que je parle comme le Roi Sérosch !

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer la Loi &c. *ci-d. p. 80, jusqu'à, on récite &c.*

Le Djouti (dit):

Vous qui préparez le feu, (dites-moi: c'est le desir d'Ormusd &c.)

Le Raspi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit):

O Djouti, (dites-moi : c'est le desir d'Ormusd &c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

[1] FARGARD PREMIER, &c.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit):

Vous qui préparez le feu, (dites-moi: c'est le desir d'Ormusd &c.)

Le Raspi (répond):

Dites au Chef &c.

FARGARD II[e]. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit):

Vous qui préparez le feu, (dites-moi: c'est le desir d'Ormusd &c.)

[1] *Pargard awel.* On peut voir, dans le Discours préliminaire (n°. IV.), les raisons qui m'ont engagé à donner la Traduction du *Vendidad proprement dit*, séparément, & après celle de l'*Izeschné* & du *Vispered*, quoique ce *Nosk* fasse partie du *Vendidad sâdé*.

Le Raspi (*répond*):

Dites au Chef &c.

FARGARD IIIe. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (*dit*):

Vous qui préparez le feu, (dites-moi : c'est le desir d'Ormusd &c.)

Le Raspi (*répond*):

Dites au Chef &c.

FARGARD IVe. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (*dit*):

Vous qui préparez le feu, (dites-moi : c'est le desir d'Ormusd &c.)

Le Raspi (*répond*):

Dites au Chef &c.

Je suis Mazdéïesnan, &c. *ci-d. p. 123, jusqu'à*, de la Loi des Méhestans.

IZESCHNÉ.

SECONDE PARTIE.

XXVIIIe. HA.

[1] Gahan-iescht.

Ci-d. p. 131 &c. Pur de pensée, pur de parole, pur d'action, (moi) saint Zoroastre, en présence des Amschaspands, je prie le Gâh & l'ame du Taureau, je vous prie, ô pur Gâh.

Que ma priere (faite) avec des mains pures, vous soit agréable, Ormusd premiere excellence, qui avez fait tout

[1] Les *Gâhs* auxquels cet *Ieschts* est adressé, sont ceux qui président aux cinq derniers jours de l'année. Voy. ci-d. p. 85, lig. 15; jusqu'à la lig. 18 de la p. 86.

CC

ce qui eſt pur ! (Qu'elle) vous (ſoit agréable), intelligent Bahman , qui avez pris ſoin de l'ame du Taureau !

On répéte : Que ma priere &c.

Que la pureté de mon cœur vous parvienne, ô Ormuſd ! Donnez-moi d'être ferme dans le bien : que j'obtienne de Bahman , (de faire) des actions ſaintes, qui me donnent les plaiſirs & le bonheur !

O vous qui êtes pur, mon ame elle-même , ſainte dans ſes penſées , vous invoque , Ormuſd ; que ce méchant Roi (Ahriman) ne me ſéduiſe pas ! Que Sapandomad [1] vienne (à mon ſecours) avec les plaiſirs & avec la vie !

Accordez à mon ame (protégée) par Bahman contre l'être (caché) dans le crime, de faire publiquement des œuvres ſaintes , ô intelligent , prévoyant Ormuſd , vous qui êtes toujours heureux, toujours pur , la pureté même.

Que je voye votre ſainteté , moi qui comprends avec pureté de cœur la parole (de juſtice), ô bienfaiſant Ormuſd ! Que l'excellent Séroſch vienne avec cette parole , & confonde la langue des productions d'Ahriman !

Venez Bahman ; donnez la ſainteté au menteur , vous qui parlez ſelon la vérité. Que moi Zoroaſtre , je ſois grand & dans la joie, ô Ormuſd ! Que je détruiſe le mauvais qui bleſſe !

Donnez à ceux qui deſirent la pureté, de l'obtenir de Bahman ; faites que l'humble Guſtaſp me deſire ; faites, Ormuſd, Roi du Monde , que je prononce (bien) votre ſublime parole.

O vous excellent, pur , céleſte Ormuſd , je cherche à vous plaire par des œuvres dignes du Beheſcht. Ce Freſchoſter qui eſt votre ſerviteur, moi, ces (Méheſtans) qui ſont tout éclatans de lumiere , toujours purs de cœur, ô vous , pur Ormuſd , ne leur faites pas de mal ; à ces hommes dont les penſées ſont céleſtes. O vous , lorſque je vous adreſſe ma priere , (faites) que je vive, & que le Roi goûte la parole que je lui annonce.

Ci-après, Ieſcht Farvardin, 30e. cardé.

Ci-d. p. 127.

Ceux qui ont fait des œuvres pures & ſaintes , qui ſont

[1] *Arméeteſch* , ou , *venez à mon ſecours , moi qui ſuis humble.*

morts purs de cœur, ô Ormusd, aimez à leur faire passer le pont. O vous (source) du bien être, qui êtes la prudence, l'intelligence, secourez-les (selon) votre parole; conservez-les saints & purs de cœur jusqu'à la Résurrection [1], ô vous Ormusd, qui m'avez appris que c'est par votre parole, que ce qui est au Ciel & dans ce Monde a commencé d'être.

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160, avant-dern. lig. deux fois.*
C'est le desir d'Ormusd, &c. *quatre fois.*
L'abondance & le Beheseht &c. *trois fois.*
Je fais izeschné au Hâ : Que ma priere &c.
Ceux qui récitent ainsi les Hâs de l'Izeschné &c.

XXIXe. HA.

GOSCHOROUN [2] pleura devant vous (en disant): quelle parole réciterai-je? Comment me défendrai-je d'Eschem violent, souillé, impur? Apprenez-moi quels soins je dois prendre; je n'ai pas d'autre protecteur que vous (Ormusd); maintenant instruisez-moi, ô pur Protecteur.

Ensuite le pur Gosch (oroun s'adressant) à Ardibeheseht lui dit: ô vous, quel est le Chef des troupeaux, à qui l'empire sur les animaux, dont je suis le pur Roi, a été donné pour qu'il pourvoye à leur entretien, (& les défende) contre les maux introduits par le menteur Eschem?

Ardibeheseht répondit: les troupeaux ne seront pas sans maux, puisque les (hommes) n'ont pas d'intelligence, qu'ils ne sont pas stables dans la vérité; ce qui rendoit la terre forte & vivante.

Qu'on fasse attention à la parole d'Ormusd: soit que les Dews hommes rôdent & agissent devant & derriere, ou qu'ils rôdent & agissent sur (les créatures), Ormusd fera marcher dans la pureté l'homme qui desire le bien.

[1] *Ieoûêetâeté* (*ieoûéetché ieoûéetâtéetché*, dans le *Vendidad, Farg. IIIe.*); en pehlvi, *hami hami robeschné*, c'est-à-dire, *aller toujours, toujours.*
[2] L'ame du taureau, ci-d. p. 82.

Si, ô vous qui êtes pur, l'homme (sorti) de votre jambe [1] est juste, je ferai vivre l'ame des troupeaux, moi qui suis Ormusd; je les donnerai en grand nombre: ils vivront long-tems sans être blessés. Le menteur n'obsédera rien de ce qui existe.

Ci-d. Vispered, p. 87.

Maintenant Ormusd vous dit, lui qui sçait, qui entend, & qui ne cesse pas d'exister: si l'on ne recherche pas le bien, & que le Destour ne fasse pas des œuvres pures, vous Laboureurs (sources) de biens, vos travaux sont morts [1].

Appliquez-vous purement à la douce parole d'Ormusd, qui est la vie. Mangez, en (homme) bien instruit, la graisse des animaux à l'intention des ames excellentes, & faites attention à ce que Bahman a donné.

C'est là ce que je desire, moi Ormusd, qui seul ai instruit par l'oreille Sapetman Zoroastre: je ne desire que la pureté; je dis de faire le bien, de marcher (avec sainteté); ce qui conservera les animaux purs.

Goschoroun affligé (dit): c'est à l'homme, leur Chef, à prononcer sur eux des bénédictions qui puissent (les aider): c'est son devoir, lui qui est leur Roi; c'est ainsi qu'il sera pur, lui qui est sorti d'une jambe (du Taureau).

O vous Ormusd, vous les avez produits grands, (ces animaux): que Bahman ait soin de donner les plaisirs à (leur) pur Roi! (accordez-) moi cela, ô vous excellent, qui sçavez beaucoup.

Le Roi saint & pur de cœur, qui sçaura me plaire, (à moi) & à vous, ô grand Ormusd; qu'il reçoive une grande récompense pendant sa vie! O vous, veillez sur ce Chef.

Que ma priere &c. *p. 160, deux fois.*

C'est le desir d'Ormusd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au Hâ: Goschoroun (pleura devant vous, (en disant): quelle parole réciterai-je &c.)

Ceux qui récitent ainsi les Hâs de l'Izeschné &c.

---

[1] *Ed vâ oschtâ nâesch éhoûâ zestâesch frirémenâ.*

[2] *Thvôréschtâ tetéschâ.* C'est-à-dire, vos travaux ne vous rapporteront rien.

XXXᵉ. HA.

CELUI qui vous aime beaucoup, ô Ormuſd, qui vous connoît, vous invoque & vous fait izeſchné, que Bahman lui donne la ſanté, la pureté ! Qu'il montre la lumiere à ſon ame !

Goſch (oroun) dit : ce que je deſire, c'eſt que (l'homme) ſoit digne du Beheſcht, qu'il faſſe maintenant le bien de cœur, que le germe de l'homme ſe multiplie, que ſon corps ſoit grand ; c'eſt (le bien) que je veux montrer ſur lui.

J'ai dit au Ciel dans le commencement, lorſqu'il n'y avoit pas de nuit, qu'il falloit être pur de penſée, de paroie & d'action, qu'il falloit s'appliquer au bien, être ſaint, parler ſelon la vérité, & ne pas faire le mal.

Ci-d. p. 87, not. 7.

Si le Taureau, qui a été créé le premier, va au Ciel, (rien) ne diminuera (ſur la terre) : & lorſque la fin du Monde ſera arrivée, [1] le plus méchant des Darvands ſera pur, excellent, céleſte.

Oui, il deviendra céleſte, ce menteur, ce méchant ; il deviendra ſaint, céleſte, excellent, ce cruel. Ne reſpirant que pureté, il fera publiquement un long ſacrifice de louanges à Ormuſd.

Ci-ap. Sérosch-Ieſcht hadokht, premier cardé.

Si les Dews, qui n'aiment pas la juſtice, viennent ſur (le mort), pour le queſtionner (le tourmenter), qu'ils tournent autour de lui, ne penſant qu'à lui faire du mal : ſi Eſchem accourt, & qu'il (veuille) déſoler le monde [2] ; que Schahriver, Bahman & Ardibeheſcht s'approchent ! qu'ils donnent avec Sapandomad la force au corps (de ce mort) ! (Accordez-) moi cela, vous pur, ſource abondante de graces.

Si les envieux s'approchent de l'homme, chargez Schahriver & Bahman de veiller ſur celui qui bien inſtruit, ô

[1] *Etcheſtô deréguéoüetanm*, ou *le plus méchant des menteurs*, (Ahriman).
[2] *Ehou meretânô*, ou, *la maiſon du mort*.

Ormufd, éleve des mains pures (vers vous). Effrayez vous-même le Daroudj, & rendez le monde large & heureux. Celui-là vous fait un izefchné pur, dont la fainteté eft connue, ô Ormufd, & qui pratique les grands (préceptes de la Loi).

Si un feul Dew fe préfente, qu'il foit brifé & coupé par la racine ! Que le vigilant Bahman le frappe publiquement par fa pureté ! Que celui qui récite la pure (parole), le frappe !

Ormufd a montré fon amitié à l'homme, en le faifant (comme un être) qui eft à lui. Que le menteur des menteurs lui faffe du mal, le déchire ; celui qui fait le bien, le faint fera à la fin pur (& heureux).

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160, deux fois.*

C'eft le defir d'Ormufd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behefcht &c. *trois fois.*

Je fais izefchné au Hâ : Celui qui vous aime (&c).

Ceux qui récitent ainfi les Hâs de l'Izefchné &c.

VISPERED.

X Vᵉ. CARDÉ

Je fais izefchné à Ormufd, faint, pur & grand &c. *ci d. p. 124, jufqu'à*, avec grandeur, je leur fais izefchné.

* Je fais izefchné au faint Ormufd.

Je fais izefchné aux faints Amfchafpands.

Je fais izefchné au pur qui dit la vérité.

Je fais izefchné à toute parole fainte.

Je fais izefchné à Zoroaftre qui a (reçu) la parole.

Je fais izefchné au faint qui fait le bien.

Je fais izefchné aux purs Amfchafpands.

Je fais izefchné à une des trois [1] chofes (néceffaires)

---

[1] *Tefrô péoriô*, en parfi, *féïoum awèl*, *la premiere des trois*, ou, *l'une des trois principales.* Les mêmes paroles font répétées trois fois : la premiere, pour

Ci-d. p. 138. à celui qui ne peut plus parler, & qui eſt ſans eſpérance.

* Je fais izeſchné au ſaint Ormuſd &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à, (avant-dern. lig.)* aux purs Amſchaſpands.

Je fais izeſchné à une des trois choſes (néceſſaires) à celui qui ne peut plus parler, qui eſt ſans eſpérance.

Je te fais izeſchné, premiere des trois choſes (néceſſaires) à celui qui ne peut plus parler, qui eſt ſans eſpérance.

Tiré du Viſpered zendpehlvi. Je te fais particuliérement izeſchné, premiere des trois choſes néceſſaires à celui qui ne peut plus parler, qui eſt ſans eſpérance.

* Je fais izeſchné au ſaint Ormuſd, *ci-d. lig. 2, juſqu'à la lig. 7.*

Je te fais particuliérement izeſchné, premiere des trois choſes (néceſſaires) à celui qui ne peut plus parler, qui eſt ſans eſpérance.

Je fais particuliérement izeſchné aux trois choſes principales, néceſſaires à ceux qui ne peuvent plus parler, qui ſont ſans eſpérance; * aux [1] hâs, aux phraſes, aux paroles bien dites, que l'on récite tout entieres, qu'on lit *Ci-d. p. 122.* avec attention, que l'on chante, avec leſquelles on fait l'Izeſchné dans toute ſon étendue.

Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à ce Zour &c. *ci-d. p. 135, lig. 33, juſqu'à, (p. 136, lig. 4,) le Raſpi (dit):*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

---

l'*Iethâ ahou vériô &c.* la ſeconde, pour l'*Éſchem vôhou &c.* la troiſiéme, pour l'*Ienghé hâtanm &c.* Si le moribond n'eſt pas en état de prononcer ces trois prieres, on les lui récite dans l'oreille.

[1] *Hâêtiſtcha aſſchéménâtcha vetcheſtché vetcheſteſtîmtcha.*

VENDIDAD.

FARGARD Ve.

L'ABONDANCE & le Behefcht &c. *une fois.*

Le Djouti (*dit*) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eft le defir d'Ormufd.

Le Rafpi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

FARGARD VIe.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

IZESCHNÉ.

XXXIe. HA.

JE prononce publiquement & avec intelligence l'Avefta, la parole en votre (honneur) : ces Daroudjs qui défolent publiquement le monde pur, maintenant accablez-les de maux, excellent Ormufd.

Pour que les (Dews) ne trompent pas les ames, montrez-vous vous-même d'en haut, vous qui êtes tout, Ormufd, Chef intelligent : (montrez-vous à moi) qui fuis (votre) ami, qui vis dans les bonnes œuvres.

Donnez-moi les plaifirs, ô feu célefte, & pur ; à moi qui veux vous plaire, qui fuis votre ami. Accordez-moi les biens dans le Monde, Ormufd qui fçavez tout. Dites de votre langue que toutes les ames vivent.

Que je vive faintement, ô Ormufd ! Qu'Ardibehefcht, Sapandomad, Bahman & Schahriver me donnent la fupériorité, pour que j'enleve, que j'anéantiffe le Daroudj ! moi que vous avez appellé germe pur, moi qui ai été don-

né pur, saint, intelligent, pur de cœur, accordez-moi d'être toujours juste, ô Ormusd, soit que je sois dans ce monde ou que je n'y sois pas.

Moi qui récite avec intelligence l'excellente parole existante, que Khordad, ô pur Ormusd, qu'Amerdad, Schahriver & Bahman m'accordent (leur protection)!

Existant dans la lumiere premiere, l'éclat, le bonheur, l'intelligence même, maître absolu des excellentes, des saintes, des pures créatures, céleste Ormusd, rendez-moi maintenant plus (parfait).

Et vous, grand Bahman, qui êtes le premier du monde d'Ormusd, le pere de la pureté du cœur, vous qui prenez soin de tout, & qu'(Ormusd) a fait le saint Roi du Peuple pur du Monde;

Vous, grande Sapandomad, & vous, animaux, la sublime intelligence du céleste Ormusd, prend soin de vous. [1] Elle (vous) trace elle-même le chemin, (en faisant) qu'il y ait des pâturages (dans les lieux) où il n'y en avoit pas.

Lorsqu'(Ormusd) fait marcher (sur la terre) le Laboureur (source) de biens, Chef pur, Bahman donne tout en abondance: lorsqu'Ormusd ne donne pas (aux hommes) le Laboureur, les Dews sans nombre se multiplient.

Je suis le premier, ô Ormusd, qui dans le Monde m'applique à votre Loi: vous, intelligence pure, donnez-moi une sainteté inébranlable, dans mes actions, dans mes paroles; accordez-moi d'exécuter publiquement ce que je desire.

Je porte publiquement la parole aux grands qui parlent bien, à ceux qui parlent selon la vérité, à ceux qui sont instruits, & à ceux qui ne le sont pas, à ceux qui (me) font du mal; je desire que Bahman & Sapandomad (soutiennent) publiquement & avec grandeur les réponses célestes.

Que mon desir s'accomplisse! Ce que je vous demande, ô Ormusd, c'est que les envieux deviennent Méhestans

[1] *Ekhĕâé dedâo pethanm, elle donne elle-même la voie.*

sans

(qu'ils ſoient) ſans péchés, que ſur-le-champ dans (le lieu) où étoit le péché, on ne voye que des œuvres pures.

Je vous demande, ô Ormuſd, ſi la guerre vient (ſur moi), de (me) donner les plaiſirs, la pureté, la ſainteté; accordez-moi une vie longue & bien remplie.

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 23.

Maintenant je vous demande, ô céleſte, que le Roi pur vive long tems, que celui qui fait le mal ne vive pas long-tems, qu'il ſoit ſans gloire, que l'envieux ne détruiſe pas le Laboureur, les troupeaux vivans.

Je demande que vous donniez au Roi pur du Peuple ſaint, des Villes, des Provinces abondantes & pures, des places publiques étendues, ô vous Ormuſd, qui êtes pur & agiſſant.

Comment ſera-t-on pur? (comment) vivra-t-on long-tems, deviendra-t-on grand, ſage, intelligent? Dites-le moi; cela ne viendra-t-il pas de l'intelligence de la Loi, ô pur Ormuſd.

Si perſonne ne s'inſtruit, ni n'écoute votre parole, ô vous qui vivez long-tems, le lieu, la rue, la Ville, la Province, (tout cela) paſſera au milieu de l'injuſtice, de la mort, [1] frappé par le Dew Sajdom.

Le Roi qui s'inſtruit, qui parle ſelon la vérité, dans les deux Mondes purs, ô intelligent Ormuſd, ayez égard à ce que ſa langue dira; & vous, feu rouge d'Ormuſd, donnez-lui les plaiſirs purs.

Cet injuſte, cet impur, qui n'eſt [2] que Dew dans ſes penſées, ce Roi ténébreux des Darvands, qui ne comprend que le mal, à la réſurrection, il dira (l'Aveſta); exécutant la Loi (d'Ormuſd), il [3] l'établira même dans les demeures des Darvands.

Ormuſd a chargé Khordad & Amerdad de conduire dans le chemin de la pureté & des bonnes œuvres, le Roi, ce Chef pur, qui agit avec ſainteté, & qui aime ceux qui ſe conduiſent d'une maniere céleſte.

---

[1] *Sâjdoum ſené.*
[2] *Déeoûémenem.*
[3] *Néeſched, il ſera aſſeoir.*

Lorſque l'homme, germe pur, eſt intelligent & ſaint de cœur, que le pur Roi lui-même eſt ſaint de parole & d'action, ô vous, Ormuſd, donnez aux ſept (parties) du Monde, (le feu) Vadjeſchté [1].

Ci-ap. 36e. hâ.

Que ma priere, &c. *ci-d. p. 160, deux fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Je prononce publiquement (&c.)

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

XXXIIe. HA.

Ci-d. p. 155.

QUE j'exécute dans [2] l'Irman ce que je deſire ! accordez-moi cela, céleſte Ormuſd, (& vous), ame de la terre : vous deux, affligez ceux qui me tiennent dans l'oppreſſion.

Que ces Chefs, ô Ormuſd, le Roi Bahman dont j'ai parlé, & la pure Sapandomad prennent toujours ſoin de moi comme étant à eux !

Si le Dew qui eſt [3] tout inutilité dans ſes penſées (Akouman), vient ſur les germes du monde ; ſi les Daroudjs viennent ſur les hommes, s'ils tourmentent les juſtes, & (bouleverſent) les ſept terres juſqu'à la racine, (venez au ſecours de la Nature opprimée).

Il s'applique, (ce Dew), il cherche uniquement à rendre les hommes très-méchans : (par-là) il augmente la force des Dews ; & les diſpoſitions pures du cœur, l'intelligence donnée d'Ormuſd eſt inutile pour les bonnes œuvres.

Tu as affligé l'homme qui vivoit bien & qui étoit immortel, toi, (Akouman), dont les penſées ſont l'inutilité même [4], qui des Dews cachés (dans le crime) es le plus

---

[1] *Vâzeſchtô*, le feu de la foudre. Ces ſept parties du Monde ſont les ſept *Keſchvars*. Ci-d. *Viſpered*, 11e. *cardé*, *p.* 150.

[2] *Eerïemnâ.*

[3] *Viſpâonghô ekâd menenghô.*

[4] *Ekeſtchâ*, en parſi, *na kar*, *qui ne ſert à rien*, *qui n'eſt bon à rien.*

inutile, dont les actions & les paroles ne présentent rien de bien, Roi puissant des Darvands.

Il a dit : les hommes qui sont en grand nombre ne jouiront pas de la paix : maintenant dites, ô Ormusd, & vous, excellent Bahman, vous Ormusd, très-pur Roi, dites : je veillerai (sur le monde).

Ces envieux sont assis (pour nuire), ô intelligent, grand, & étendu Ormusd ; dites que (l'homme) vive ; quelque chose qu'ils disent, veillez sur leurs paroles.

Ces envieux parlent contre l'homme pur, grand & fidéle (à la Loi), contre le Taureau pur & lumineux, ils s'élevent contre vos productions, ô Ormusd. *Ci-après, Boun-dehesch.*

Il dit, lui qui n'a appris que le mal, qu'il tourmentera l'homme qui vit bien, qui parle avec intelligence : l'eau ne coulera plus, les biens qui viennent de Bahman disparoîtront ; (ces biens) dont vous avez dit, céleste, excellent, très-pur Ormusd, que vous prendriez soin.

Il dit : je gâterai, en les regardant d'un œil mauvais, les troupeaux créés grands, le pur Soleil donné pour durer long-tems : je ferai que les pâturages seront sans eau, ainsi que tout ce que vous avez créé de pur.

Qu'il ne détruise pas ce qui a cours (dans le monde), ce qui vit ! Que ceux & celles qui existent vivent long-tems grands & sans crainte ! Veillez, brillant, pur & excellent Ormusd, sur celui qui déchire les saints de cœur.

Prononcez les plaisirs sur celui qui meurt en agissant selon le Ciel, vous, Ormusd, qui avez rendu sans force celui qui a tué le Taureau, qui avez accordé, qui avez dit, ô vous vivant, que son corps seroit reçu dans le Gorotmân. Que le Roi du Gorotmân, Bahman, enleve le Roi des Daroudjs de ce lieu de maux, du Monde qu'il s'applique à désoler ! Vous qui avez donné la parole, (faites) que (le juste) voye la pureté ! *Ibid.*

Votre desir est que (l'homme) aille au Gorotmân ; donnez-moi l'intelligence pour agir ; accordez-moi la vie longue que je desire, vous qui avez [1] donné un Taureau,

[1] *Gâosch djêedïâé.* Voy. ci-ap. le *Boun-dehesch.*

& qui avez dit que de ce ſeul (animal) les biens ſortiroient pour long-tems.

Accordez-moi, (faites) que jamais mon corps ne ſoit chagriné; & s'il eſt ordonné que je ne vive pas, que ſelon votre deſir Abân & Bahman me portent dans ce lieu (de délices) !

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 23.

Que je ſois céleſte ! que Dahman, par l'ordre d'Ormuſd, faſſe ce (bien) à mon ame ! Que malgré l'envie des Dews je ſois pur, que je vive long-tems !

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160, deux fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Que j'exécute dans l'Irman (&c.)

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

XXXIIIe. HA.

FAITES-MOI cette grace, vous qui avez donné le Monde dans le commencement, que le Chef agiſſe ſelon la juſtice, la droiture; que ſes deſirs ſoient d'être ſaint, d'être pur de cœur.

Qu'il ſoit ſans force, celui qui eſt injuſte dans ſes paroles, dans ſes penſées, ou dans ce qu'il fait de ſes mains ! Vous qui êtes pur, donnez libéralement les fruits, fort Ormuſd, qui de vous-même êtes pur & excellent, qui prenez ſoin de l'Irman, Ormuſd qui donnez les choſes pures, qui avez [1] fait ce Taureau qui eſt nourri par le pur Bahman.

Ci-d. 155.

O vous, Ormuſd, rendez ſans force l'ennemi de Séroſch; je vous fais izeſchné avec pureté de cœur : agiſſez vous-même d'en haut contre [2] Termad, ce Daroudj qui s'approche de l'Irman; donnez la nourriture aux troupeaux (malgré) ce méchant.

Je fais ieſcht à Séroſch, tout grand, je l'invoque : qu'il

[1] *Thvêkheſenghâ*, en pehlvi, *barhenid.*
[2] *Teréméetim.* Termad eſt le rival de Sapandomad. Voy. le *Boun-deheſch.*

fecoure d'en haut & faffe vivre long-tems le Roi (Guftafp)! Que Bahman le faffe marcher dans la voie pure des bonnes œuvres, qui eft celle d'Ormufd !

Ce Djouti qui eft faint, pur, qu'il foit célefte, lui qui defire la perfection! Maintenant, Bahman, ayez foin de le nourrir; & à la réfurrection, montrez-lui, ô Ormufd, les biens qu'il demande.

Ormufd, qui de vous-même êtes excellent, & qui voyez le bien, dites à Bahman d'être (de veiller) fur la tête de l'homme[1] germe élevé, qui lui adreffe fa priere.

Accordez-moi libéralement; (faites) qu'après ma mort le pur Bahman (reçoive), ô Ormufd, l'izefchné qu'on vous fera (pour moi), les pures louanges qu'on vous adreffera; qu'Amerdad donné (de vous) & Khordad me (protégent) de loin continuellement! *Ci-après, Expof. des cérém. §. XI, 1.*

Vous Ormufd, vous célefte, qui commandez purement à toutes les efpeces (d'êtres), donnez le bonheur, la grandeur intérieure, l'excellence, à celui qui eft pur de cœur: faites cette (faveur) à votre efclave & aux ames (de vos ferviteurs).

Tous ceux qui vivent bien dans le Monde, foit ceux qui ont été, foit ceux qui font, foit ceux qui feront, ô Ormufd, le fort par excellence, vous & le pur Roi Bahman, accordez-leur la pureté de l'ame & celle du corps.

On dit en vadj :

Soit brifé Ahriman caché dans le crime, cent mille fois maudit!

(On dit) à voix haute :

O bienfaifant Ormufd &c. *ci-d. p. 158, trois fois.*

Mettez-moi au deffus de celui &c. *ibid, jufqu'à, (pag. 159, lig. 4,)* le Roi Sérofch.

C'eft le defir d'Ormufd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Behrefcht &c. *trois fois.*

Je fais izefchné au hâ: Faites-moi cette grace (&c.)

Ceux qui récitent ainfi les hâs de l'Izefchné &c.

---

[1] *Tchethrâo râteïô*, en parfi, *tokhm bezorg*, ou, *germe de Chef.*

XXXIVe. HA.

Moi qui fais, qui dis, qui récite l'Izeſchné à (l'honneur) d'Amerdad, d'Ardibeheſcht, de Schahriver, de Khordad, donnez-moi en abondance, ô vous, Ormuſd, les (biens) que (protégent) ces (Amſchaſpands).

Et vous, céleſte Bahman, (vous), Sapandomad, qui donnez tous les biens, l'homme qui de lui-même fait (le bien), que ſon ame ſoit récompenſée dans ce Monde ! Et vous Ormuſd, recevez ſes prieres dans les deux Mondes.

Lorſque le Peuple pur vous invoque, ô Ormuſd, avec le Miezd, (qu'il prie) Bahman Roi du Monde entier qu'il nourrit, faites du bien, vous Ormuſd, à tous vos eſclaves que vous avez donnés purs.

Portion du Néaeſch-Ateſch, ci-ap. Ieſchts, nº. 11.

Et vous, feu élevé, (fils) d'Ormuſd, je vous rends pur [1], vous qui êtes prompt, grand, & le germe des plaiſirs du Monde. Ormuſd, bleſſez celui qui par envie porte la main ſur le feu.

Le Roi que vous (aimez), que deſirez-vous qu'il faſſe, Ormuſd ? (vous deſirez) que comme vous, comme le pur Bahman il nourriſſe le pauvre: alors vous (chaſſerez) devant vous tous les Paris, les Dews, les productions des Dews, (qui paroiſſent ſous la forme) de l'homme.

Ormuſd, qui êtes viſible dans le Monde, donnez-moi, vous & le pur Bahman, tout ce dont j'ai beſoin, tout ce qui eſt grand & pur dans ce Monde, lorſque je vous fais izeſchné avec pureté de cœur ; que ma priere ſoit forte & efficace dans ce Monde !

O vous, pur Ormuſd, que Bahman veille ſur moi ! Que la parole lumineuſe, excellente, (me défende) de l'oppreſſion du Ciel [2], me mette au deſſus de l'envie !

---

[1] *Eſchâ oſéméhé*, c'eſt-à-dire, *je tâche de vous préſerver des ſouillures, & de vous plaire.*

[2] *Sâdrâ tchid tchékreïô*, en pehlvi, *tang gardeſchné, le ſerrement de la révolution.* L'oppreſſion du Ciel eſt le mal qu'Ahriman fait aux créatures, pendant les

Maintenant veillez ſur l'homme pur, & nourriſſez-le.

Dans ce que les hommes font, ſoutenez-les bien contre l'oppreſſeur. Accordez-leur de vivre purement, ô vous Ormuſd, comme leur ami; qu'Eſchem ne machine rien contre eux, pendant la pure révolution du Ciel!

Veillez, Ormuſd, ſur les fruits de Sapandomad (la Terre). Que Bahman frappe ceux qui font le mal, qu'ils meurent! Que cela arrive maintenant à ces amis des productions des Dews! Et vous, Bahman, dites que l'on agiſſe avec grandeur, avec intelligence. Veillez ſur le Peuple de Sapandomad, ſur tout ce qui eſt pur, ô vous, Ormuſd, qui êtes (ſon Roi).

Augmentez (les biens confiés à) ces deux (Amſchaſpands), Khordad (qui préſide) à ce qui ſe mange, & Amerdad, avec le Roi Bahman, avec Sapandomad; maintenant prenez-en ſoin, veillez-y, ô vous, Ormuſd.

Soit que l'on vous parle, Ormuſd, mentalement [1], ou à voix diſtincte, dans les Ieſchts, dans l'Izeſchné, ou en chantant, donnez ce que l'on deſire; que cela arrive! Que Bahman apprenne aux hommes la voie pure du Khétoudas!

Ci-d. p. 125, not. 1.

Dites, Ormuſd, que je ſois ſans mal. Ceux qui, dans la pureté de leur cœur, cherchent le bien de la Loi, & agiſſent ſaintement, ayez ſoin, pur Ormuſd, d'accorder à leurs bonnes œuvres une récompenſe pure.

Mon deſir conſtant eſt que vous me donniez d'être pur, & d'agir avec des diſpoſitions ſaintes, vous qui avez fait les animaux; qu'ils ne diminuent pas! Prenez-en ſoin, vous Ormuſd; donnez-moi l'intelligence pure pour agir.

O Ormuſd, qui me parlez &c. *ci-d. p. 155, quatre fois.*

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160, deux fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

milles d'années que le *Tems ſans bornes* a livrés à ſon pouvoir. Ce *ſâdrâ tchid tchékréiô* eſt diſtingué du *doueré vôhou aſmenô*, (*la pure révolution du Ciel*), qui eſt la portion des 12000 ans de la durée du Monde, que le même premier Principe a confiée à Ormuſd.

[1] *Râzré, en ſilence, en vadj*, c'eſt-à-dire, *à voix baſſe, & ſans prononcer.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au Hâ : Moi qui fais, qui dis (&c.)

Je fais izeschné au Gâh Honoüet, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Honoüet, qui a été donné (célébré).

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, &c.

VISPERED.

XVIe. CARDÉ.

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *Cid. p. 124.*

Je fais izeschné au Gâh Honoüet, saint, pur & grand. [1] Avec les phrases, avec la parole, avec (la parole) vivante, avec les questions, avec les réponses, avec les phrases mesurées, bien rappellées, dites avec attention, faisant bien izeschné, j'invoque avec pureté ce peuple, ces productions, ces choses aimées (d'Ormusd), ce Roi, ce Chef, cette abondante fécondité qu'Ormusd fait marcher sur la Terre, je leur fais izeschné, je remplis mes fonctions avec pureté de cœur.

XVIIe. CARDÉ.

Je fais izeschné à l'Honover, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au pur, au chef, saint, pur & grand, à celui qui est pur, qui est chef, Ormusd.

Je fais izeschné à l'Honover &c. *quatre fois.*

Je fais izeschné au Gâh Honoüet, qui a été donné (célébré).

---

[1] *Mad afschménanm mad vetcheſteſchtîm mad azeïéântîm mad peréſouim mad péeté peréſoûïm mad vaghjébïâtcha padbïeſtcha.* Voy. les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, Tom. XXXI, p. 355.

Je

Je fais izeſchné au Gâh Honoüet, * aux hâs &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à*,

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD VIIe.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit):

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.).

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

FARGARD VIIIe.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123, juſqu'à*, qui ſuis pur : je fais izeſchné à cet homme &c.

VISPERED.

XVIIIe. CARDÉ.

LE Mazdéïeſnan, (Diſciple) de Zoroaſtre, doit l'être du pied, de la main, de l'eſprit. Qu'il donne aux grands qui font le bien avec exactitude; qu'il ne donne pas à ces (ames) baſſes qui ne veulent faire que le mal. Qu'il nourriſſe ceux qui agiſſent avec pureté, celui qui eſt humble; qu'il abandonne celui qui n'eſt pas humble de cœur.

Celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi qui ſuis pur. *Ci-d. p. 123.*

Je dis tout entier l'Izeſchné des ſept hâs; je le fais, je le célebre bien, j'officie avec intelligence; je le prononce *Ci-d. p. 85.*

avec étendue, (cet Izeſchné) victorieux, pur : celui qui ne peut plus parler, qui eſt ſans eſpérance, qu'il le diſe [1]; oui, qu'il le prononce tout entier, & cette grande, cette ſublime, cette victorieuſe priere éloignera le mal.

Celui qui prononce les paroles victorieuſes, qui célebre le feu d'Ormuſd, je lui fais izeſchné & néaeſch, je lui adreſſe des vœux.

Je fais izeſchné & néaeſch au pur Ormuſd, aux ſaints Amſchaſpands, au Chef pur & élevé.

Ci-d. p. 124. Ce qui eſt très-élevé, grand, ce qui ſe préſente pur, celui qui ſe préſente pour exécuter la Loi, la parole excellente, la Loi des Mazdéïeſnans, le Sétout-ieſcht, toutes les grandes choſes, toutes les prieres récitées avec grandeur, tous les purs du Monde, quels qu'ils ſoient, je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Celui-là fait une œuvre méritoire &c. *ci-d. p. 123, juſqu'au 5e. Cardé du Viſpered.*

Le Mazdéïeſnan, (Diſciple) de Zoroaſtre, doit &c. *ci-d. p. 177, juſqu'à, (p. 178)*, Celui-là fait une œuvre méritoire &c.

Je fais izeſchné à celui qui fait des œuvres méritoires, qui ſe conduit ainſi & eſt pur &c. *ci-d. p. 124, lig. 30, juſqu'à*, Izeſchné, ſuite du onziéme hâ.

IZESCHNÉ.

XXXVe. HA.

HAFTENGHAT, PREMIER CARDÉ.

Je fais izeſchné à Ormuſd ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, bons Rois, créés purs.

[1] C'eſt-à-dire, qu'on le récite alors pour lui, ou qu'il le récite lui-même pendant qu'il ſe porte bien; *& lorſqu'il ne pourra plus parler, cette parole &c. éloignera la mort.* Voy. l'Expoſ. des uſag. §. VII, III, & §. XI, I.

Je fais izeſchné à tous les purs du Monde, du Ciel & de la Terre, à la grande, pure, ſainte, à la grande Loi des Mazdéïeſnans.

Penſer purement, parler purement, agir purement, faire cela, l'exécuter, apprendre à l'exécuter, c'eſt ce que j'entreprends; je l'enſeigne aux hommes; que cela me ſoit bon (& avantageux)! *Homete-nanm &c.*

Penſer purement &c. *deux fois.*

Faites, Ormuſd, que le pur, le ſaint, qui eſt pur de cœur, de parole, d'action, qui fait des œuvres dignes du Beheſcht, ſoit deux fois heureux [1].

Je recommande de donner aux troupeaux (ce dont ils ont beſoin). Celui qui agira ainſi ira au Beheſcht. Procurez-leur les plaiſirs, les pâturages; nourriſſez ceux qui ne ſont pas nourris; donnez un Chef à ceux qui n'en ont pas [2]. *Gueoûé ĕdâ-eſch &c. ci-ap. Viſp. 25ᵉ. cardé.*

Le Roi qui eſt pur, (ſaint) & élevé comme moi, je lui donnerai (ce qu'il deſirera), j'aurai ſoin de lui comme étant à moi (qui ſuis) Ormuſd ſaint & céleſte. *Hokhſche-thrôtémâé &c.*

Le Roi qui eſt pur &c. *deux fois.*

Maintenant que l'homme & la femme ſçachent que celui qui fera cette bonne action [3], aura le vent favorable [4]; vous le traiterez ſelon ſes œuvres.

Ormuſd, à qui je fais un izeſchné, un néaeſch digne du Beheſcht, & qui donnez des pâturages aux troupeaux, prenez ſoin de moi; donnez-moi le vent favorable, vous qui êtes ſaint par eſſence [5]. Celui qui eſt pur de [6] parole, qui eſt pur d'action, ceux qui vivent d'une maniere digne du Beheſcht, quels qu'ils ſoient, donnez-leur les deux bonheurs. *Eſchékïâ âad &c.*

Celui qui eſt pur &c. *une ſeconde fois.*

Je vous adreſſe la parole, Ormuſd, pur, céleſte, ex-

---

[1] *Obôébïâ*, en parſi, *dou martaba, dans ce Monde-ci & dans l'autre.*
[2] *Khſchéïéânteſtchâ akhſchéïéânteſtchâ*, en parſi, *khoſchnoud* ou *ſerdar.*
[3] Voy. le verſet : *je recommande de donner &c.*
[4] *Fretchâ vâtôïô, vent étendu, déployé*, plein.
[5] *Éſchâ méedé*, en parſi, *pak honor, pure gloire;* ou *pak amad, qui eſt pur.*
[6] *Séeré*, en parſi, *goſteh.*

cellent, je vous parle ſouvent ; ô vous, ſi les maux ſont (ſur moi), délivrez-m'en promptement.

Que Bahman & le pur Schahriver me récompenſent, lorſque je vous invoque, Ormuſd, lorſque je vous adreſſe la parole, lorſque je vous fais izeſchné avec zéle.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c. *deux fois.*

XXXVIe. HA.

HAFTENGHAT, IIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 152. [1] O vous, feu agiſſant dès le commencement, je m'approche de vous, vous principe d'union entre Ormuſd & l'Etre abſorbé dans l'excellence; ce que j'ai la diſcrétion de ne pas expliquer.

Venez, feu Oroûâzeſchté, (qui êtes) dans l'homme qui *Ci-d. p.* 133, *not.* 1. marche ſur (la terre), feu d'Ormuſd, appellé Oroûâzeſchté, (c'eſt-à-dire, la vie de l'ame), venez à la priere des grands (qui vous invoquent).

Je me préſente devant vous, feu d'Ormuſd, céleſte, vous qui êtes excellent, qui (ſous la forme) du vent êtes *Ci-d. p.* 170. appellé Vadjeſchté, feu d'Ormuſd.

Je viens avec la pureté du cœur, avec la ſainteté, avec la ſcience, les actions, les paroles pures.

Je vous adreſſe ma priere, ſoutenue de bonnes œuvres; je me préſente devant vous, ô Ormuſd, avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action.

Je vous invoque, je vous célebre, corps des corps, Ormuſd; (j'invoque) cette lumiere élevée au deſſus de tout, *Ci-après, Vendidad, Farg.* 2. principe continuel du Soleil.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

---

[1] *Ehïâ thrâ Athrô verézénâ pôorouïé péeré djeſamée dé Mezdâ ehorâ thvâ thvâ méenïou ſpéneſchtôïé â khteſch ehmâé iem akhtôïôé dâonghé*, ou *iem akhtôiôe dâonghé, ce que je ne dis pas, quoique je le ſçache.*

HAFTENGHAT, III[e]. CARDÉ.

Maintenant je fais izeſchné &c. *ci-d. cinquiéme hâ de l'Izeſchné, p. 101, juſqu'au 6e. hâ, p. 102.*

XXXVII[e]. HA.

HAFTENGHAT, IV[e]. CARDÉ.

Je fais izeſchné à cette Terre viſible [1] qui eſt femelle, qui porte un homme. Toi, fille d'Ormuſd, qui aimes les bonnes œuvres, je te fais izeſchné. *Ci-d. p. 120.*

Je fais izeſchné avec attention & avec étendue à la pure Sapandomad qui eſt ſans mal, à Aſcheſching pur & ſaint, (principe) de ce qui eſt doux & gras, qui bénit le Juſte, à la pure Parvand.

Je fais izeſchné à l'eau que j'ai ſoin de rendre pure, qui appartient à Ormuſd [2], qui eſt protégée par le pur pont [3] d'Ormuſd, qui donne l'intelligence à ceux qui en prennent (le matin); qu'elle me donne les deux bonheurs, moi qui la bois !

Ces ſucs purs que vous avez donnés, pur Ormuſd, je leur fais izeſchné, ainſi qu'à vous qui les avez créés: je les conſerve purs, je les prie, je vous les offre avec ſainteté.

Je parle de votre eau, de vos ſucs doux & gras, de votre parole qui éloigne le mal, de toutes vos productions, de l'excellent, du pur qui comme vous eſt Chef pur, qui a le bras étendu, cet homme dont les connoiſſances, dont les bonnes œuvres ſont dirigées en haut, qui vit (d'avance) au deſſus (de ce Monde).

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

[1] *Hethrâ* (dans le Vendidad, *farg.* 11e. *Herethrâ*, c'eſt-à-dire, *Chef des femelles*) : en parſi, *zaher : le Ciel eſt l'homme de la Terre.* Voy. ci-d. p. 132.

[2] *Éhorânîſch.*

[3] *Hoperéthvâoſtchâ*, le pont Tchinevad.

XXXVIIIe. HA.

HAFTENGHAT, V^e. CARDÉ.

Voyez ci-ap. Boun-dehesch, & ci-d. p. 132.

JE fais maintenant izeschné à Goschoroun, qui a soin (des troupeaux): c'est l'ame des quadrupedes. C'est par eux que je vis, ainsi que tous les (êtres qui) vous (appartiennent).

Je fais izeschné aux ames de tous les (êtres) qui ont été donnés.

Ci-ap. 68e. hâ, & Farvardin-iescht, 31e. cardé.

Je fais izeschné aux ames des saints, à ceux qui sont nés hommes ou femmes, qui sont (fidéles) à la Loi pure, vigilans, purs, hommes saints.

Ci-d. p. 152.

Je fais maintenant izeschné à l'homme pur, à la femme pure, aux Amschaspands toujours vivans, toujours faisant le bien, qui se reposent sous la garde de Bahman.

Et vous, Ormusd, accordez-moi &c. *ci-d. p. 128, lig. 15, jusqu'à*, ô Ormusd, *lig. 19.*

Moi qui marche &c. *ibid. lig. 22, jusqu'à*, de la pure Sapandomad.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c. *deux fois.*

XXXIXe. HA.

HAFTENGHAT, VIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 104.

DONNEZ d'en haut ce qui est bon, excellent Ormusd; (donnez) aux Keschvars ces grands biens, ô vous libéral & intelligent Ormusd, lorsque je vous offre avec profusion le grand Miezd selon la Loi.

O Ormusd, accordez-moi &c. *ci-d. p. 104, jusqu'à*, ô vous (qui êtes mon) Roi!

Donnez aux hommes, ô Ormusd, des biens purs & saints, nourrissez-les; qu'ils vivent long-tems, toujours engendrant, toujours dans les plaisirs!

Maintenant je pratique le Khétoudas, je me présente toujours pur de cœur ; de même maintenant, vous, Ormusd saint & juste, soyez libéral à mon égard.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

X L^e. H A.

Haftenghat, VIIe. et dernier Cardé.

Ormusd qui méritez d'être célebré & invoqué, je vous offre mes bonnes œuvres, je me soumets (à votre ordre) & vous adresse ma priere.

Pur Roi, Ormusd, vous qui regnez purement & éternellement sur tout, que l'homme, ou la femme, qui regne dans ce monde soit heureux après avoir été très-pur !

Moi qui vous offre des prieres pures & ferventes, faites que mon ame & mon corps jouissent du bonheur, après avoir été très-purs dans ce monde. *Homâîm thvâ &c.*

Deux fois, Moi qui &c.

O Ormusd, donnez-moi sur la terre les plaisirs, une vie longue & pure ; ô vous (qui êtes) grand, soyez-moi (une source) de plaisirs ; que par vous je vive long-tems très-saint & très-pur !

* Que votre terrible parole &c. *ci-d. p. 104, jusqu'à*, votre Loi, ô Ormusd. *Deux fois.*

O Ormusd, accordez-moi &c. *ibid. jusqu'à*, ô vous, (qui êtes mon) Roi !

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'izeschné &c.

C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheschet &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au fort Haftenghât de l'Izeschné, saint pur & grand.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.



X L I^e. H A.

Je vous fais izeſchné, Amſchaſpand (qui êtes chargé) de l'Haftenghât de l'Izeſchné, qui a été récité.

Je fais izeſchné à l'eau de ſource [1].

Je fais izeſchné à l'eau du Pont (Tchinevad).

Je fais izeſchné aux chemins très-fréquentés.

Je fais izeſchné au chemin (où va) l'aſſemblée (des Peuples).

Ci-d. p. 85, not. 9.

Je fais izeſchné à la montagne d'où l'eau coule.

Je fais izeſchné aux [2] Vars donnés en abondance.

Je fais izeſchné à l'excellent, toujours (ſubſiſtant).

Je fais izeſchné au Protecteur, [3] au Créateur.

Je fais izeſchné à Ormuſd, à Zoroaſtre.

Ci-d. p. 132.

Je fais izeſchné à la Terre, au Ciel.

Je fais izeſchné au vent déployé, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'humidité, [4] qui fait tout grandir.

Je fais izeſchné aux [5] terreins qui ſont très-fertiles.

Je fais izeſchné aux ames des ſaints purs de cœur.

Je fais izeſchné aux [6] cinq eſpeces d'oiſeaux.

Je fais izeſchné à l'âne pur [7] qui eſt au milieu du fleuve Voorokeſché.

Je fais izeſchné au fleuve Voorokeſché.

Je fais izeſchné au Hom d'or & grand.

Ci-d. 9, 10 & 11e. hâs, p. 107 &c.

Je fais izeſchné au Hom qui, juſqu'à la réſurrection, donne l'étendue au Monde [8].

Je fais izeſchné au Hom qui éloigne la mort.

[1] *Épanmtchâ khâo*, ou, *de la ſource Ardouiſour.*

[2] *Véerïeſtchâ*, *bas lieux*, *vallées.* Voy. ci-ap. 72e. *hâ*, & le *Boun-deheſch.*

[3] *Thvôréſchtârâ*, en pehlvi, *barhénidar*, *qui bâtit*, *conſtruit.*

[4] *Taremtchâ*, *herèethïâo bereſô*, ou, *qui paroît d'en haut*, la pluie.

[5] *Boumîmtchâ vîspâtchâ vôhou*, *les terreins* (*qui ſont*) *tout abondance.*

[6] *Vâsîmtchâ ianm péântchâ ſedoûranm*, ou, 50 *eſpeces*, ſelon le Deſtour Darab : dans le *Boun-deheſch*, il eſt fait mention de 10 eſpeces d'oiſeaux.

[7] *Khremtchâ iem eſcheoûenem.* Le *Boun-deheſch* parle de cet âne : il eſt nommé *Kharé talata*, l'âne à trois (pieds).

[8] *Frâſchmîm frâdad guéethîm*, ou, *qui à la réſurrection étendra le Monde.*

Je

Je fais izeſchné à l'eau, ſource abondante de ſemence [1].

Je fais izeſchné aux oiſeaux qui volent rapidement & en grand nombre.

Je fais izeſchné aux ames de ceux qui ne ſont pas nés [2], qui de loin deſirent le bien des Provinces.

Je fais izeſchné à tous les Amſchaſpands.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

VISPERED.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeſchné au fort Haſtenghât de l'Izeſchné, ſaint pur & grand.

Avec les phraſes, avec la parole &c. *ci-d. p. 176, juſqu'au 17e. cardé.*

XIXe. CARDÉ.

Je fais izeſchné au feu, qui eſt fils d'Ormuſd.

[3] Je fais izeſchné au feu, germe d'Ized.

Je fais izeſchné au feu, germe de droiture.

Je fais izeſchné aux Feroüers des ſaints.

Je fais izeſchné à Séroſch victorieux.

Je fais izeſchné à l'homme pur.

Je fais izeſchné à tous les purs du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint, au pur Feroüer de Sapetman Zoroaſtre.

Je fais izeſchné à tous les ſaints & purs Feroüers.

Je fais izeſchné à tous les Feroüers des ſaints.

Je fais izeſchné aux Feroüers de ces ſaintes Provinces.

---

[1] *Féreкſcheôſtrem* ou *feraz ravad, qui s'écoule avec abondance.*

[2] Ce ſont les ames qui n'ont pas animé de corps ſur la terre, les Feroüers exiſtans avant la création des corps. Ci-ap. *Ieſcht Farvardin*, premier *cardé.*

[3] *Atereſch tchétreſtché iezeté iezmedé. Atereſch tchétreſtché reſchnéöeſch iezmedé*, ou bien, *je fais izeſchné au feu qui, par ſa nature, eſt Ized. Je fais izeſchné au feu qui, par ſa nature, eſt la droiture même.*

Je fais izeschné aux Feroüers des autres saintes Provinces.

Je fais izeschné aux Feroüers des hommes purs.

Je fais izeschné aux Feroüers des femmes pures.

Ormusd saint, je fais izeschné à toutes ces choses avec pureté, avec intelligence, sçavoir, à Zoroastre Destour du Monde, à la semence, à l'eau, à la terre, aux arbres.

Ci-d. p. 184.

Une seconde fois, depuis : Je fais izeschné au feu, *ci-d. p. 185, 19e. Cardé*

Je fais izeschné à l'Hastenghât de l'Izeschné, qui a été récité.

Je fais izeschné à l'Hastenghât de l'Izeschné, * aux hâs, aux phrases, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166, jusqu'à, (p. 136, lig. 4.) Le Raspi (dit) :*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

X Xe. CARDÉ.

Je célebre l'Hastenghât de l'Izeschné avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action.

Trois fois : Je célebre l'Hastenghât &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD IXe. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD X[e]. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

IZESCHNÉ.

XLI[e]. HA.

Je vous adreſſe ma priere, Gâh pur. Moi qui ſuis pur, celui qui eſt pur, quel qu'il ſoit, ordonnez Ormuſd que (ſes deſirs, que) mes deſirs ſoient remplis ; moi qui vous obéis continuellement & avec zéle, faites arriver ce que je deſire ; donnez-moi de vivre ſaintement & long-tems ſur la terre, moi qui me préſente éclatant de ſainteté & pur de cœur.

Une ſeconde fois, depuis : Moi qui ſuis pur &c.

Donnez-moi d'être tout excellent, brillant & heureux, ô vous agiſſant Ormuſd, abſorbé dans l'excellence ; donnez-moi la pureté, la ſainteté du cœur ; faites que mon ame vive toujours dans la droiture.

Si l'homme ſaint & pur s'approche, ſi l'homme marche toujours droit dans ſes paroles, & très-pur de cœur, dans ce Monde exiſtant, montrez-lui publiquement que vous l'aimez, ô vous, grand, excellent Ormuſd, (ſource) de la vie heureuſe.

O vous, germe parfait, excellent Ormuſd, que votre main agiſſe ! Donnez-moi de vivre long-tems pur & ſaint, ô vous feu, grand, pur & élevé ; moi qui me préſente avec des diſpoſitions pures.

Grand & excellent Ormuſd, que vivant, je vous voye

ſouvent dans [1] ce Monde ! Accordez-moi la grace, dont vous m'avez parlé ; que le pur Aſcheſching rende ſans force celui qui n'eſt bon à rien ! (faites) que l'ame juſte de votre Peuple ſoit ſans crainte.

Ci-ap. 70e. hd. O vous, abſorbé dans l'excellence, que mon ame parvienne vers vous, Ormuſd Roi, accompagnée de Bahman ! Accordez cette faveur au Monde, donnez-lui abondamment ce qui eſt pur ; dites aux Chefs des (hommes) d'être humbles [2] ; vous êtes l'intelligence, & nul autre ne peut la donner.

Grand & excellent Ormuſd, je me préſente devant vous avec pureté de cœur.

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 22 &c. Perſonne, (dit Ormuſd), ne m'a conſulté comme (vous), ni n'a vû pendant tant de jours les choſes que vous avez vûes de votre propre corps, étant (élevé) au deſſus de ce Monde.

Ibid. p. 13. Au commencement le Dew (s'eſt déclaré) contre le grand Zoroaſtre, & a voulu (le détruire), mais il (Zoroaſtre) jouira d'une joie pure, & l'emportera ſur (lui) ; le Roi accomplira vos deſirs, lorſque vous invoquerez Ormuſd & que vous le célébrerez.

Grand & excellent Ormuſd, je me préſente devant vous avec pureté de cœur.

Je vous montre (dit Ormuſd) comment vous remplirez vos deſirs : ce ſera en priant le feu, ce grand Chef : telle eſt la pureté que j'aime, moi qui ſuis céleſte.

Donnez-moi la pureté, faites-moi vivre humble de cœur, moi qui ſuis (votre) eſclave, qui vous ai conſulté exactement, & qui vous ſers fidélement. L'homme qui vous ſert, vous qui êtes grand, rendez-le grand, & rempliſſez ſes deſirs.

Grand & excellent Ormuſd, je me préſente devant vous avec pureté de cœur.

La parole, (dit Ormuſd), que je vous ai donnée dans le commencement, l'homme qui la pratiquera au milieu même de l'oppreſſion, c'eſt moi qui le dis, je lui donnerai le Beheſcht.

Dites que je parvienne vers vous pur, & vous étant

[1] *Zanthvô dréſem péoroïm*, ou, *que je voye vos nombreuſes productions*.
[2] *Arméteſch*, ou, *dites aux Chefs de la Terre, que vous êtes l'intelligence*, &c.

agréable ; ne prononcez pas contre moi des paroles de réprobation ; donnez-moi l'avantage d'arriver pur de cœur au lieu élevé où est le pur Sérosch ; accordez-moi les plaisirs purs & utiles.

Grand & excellent Ormusd, je me présente devant vous avec pureté du cœur.

Vous êtes grand, (dit Ormusd) ; quelque étendus que soient vos desirs, je les remplirai de maniere que personne (jusqu'ici) n'aura joui d'un tel avantage : annoncez au Roi ce que le monde desire.

Donnez l'intelligence à l'homme qui aime la pureté ; accordez-moi, vous Ormusd, les plaisirs ; (faites) que je vous sois agréable. O vous, Roi, apprenez-moi à faire des actions saintes & méritoires : rendez-moi grand, dites (que je le sois), moi Chef de la Loi, avec tous ceux qui prononcent votre parole.

Grand & excellent Ormusd, je me présente devant vous avec pureté de cœur.

Appliquez-vous, (dit Ormusd), à rendre tout abondant, grand & céleste. Faites vous-même ensorte que les Darvands ne soient pas en grand nombre : rendez tous les pécheurs éclatans de sainteté.

Ormusd absorbé dans l'excellence, que Zoroastre reconnoît, exaucez sa priere. Qu'il soit saint ! Que sa pureté soit (encore) plus grande ! Que le sçavant Schahriver lui-même, que Sapandomad elle-même, que Bahman lui donne de faire des œuvres pures !

Moi qui suis pur &c. *ci-d. p. 187, lig. 12, jusqu'à*, & pur de cœur. *Deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Moi qui suis pur (&c.)

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

XLIIIe. HA.

RÉPONDEZ, Ormusd, avec vérité, à ce que je vous demande ; lorsque je vous prie, que je vous invoque, appre-

nez-moi à être pur ; donnez-moi maintenant la pureté, la ſainteté, à moi qui me préſente devant vous avec pureté de cœur.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande [1].

Comment le monde céleſte a-t-il été dans le commencement ? Comment avez-vous donné les bons (êtres), ces productions, ô vous qui êtes pur, abſorbé dans l'excellence, élevé au deſſus de tout, Ormuſd ami des deux Mondes ?

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Quel eſt le premier pere pur qui a engendré ? Qui a donné de lui-même les aſtres qui ne ſont pas à deux faces [2] ? Comment avez-vous (fait) la Lune qui croît & décroît ? Apprenez-moi, Ormuſd, ces choſes que je deſire (de ſçavoir).

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Qui a fait la terre, qui eſt près (de l'homme, & qui ſera) après lui [3] ? Qui (a fait) l'eau, les arbres ? Comment avez-vous fait venir dans les lieux ces deux grandes choſes ? Qui (a créé), ô Ormuſd, le Peuple de Bahman (les animaux) ?

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Qui a donné aux ténébres la lumiere pour protectrice ? Qui a donné à la terre, le ſommeil pour protecteur ? Qui (a donné) à l'eſclave la nuit [4] pour guide ; trois choſes qui ſont [5] céleſtes & grandes ?

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

---

[1] *Ted thvâ pereſu ereſchmôê véotchâ Ehorâ.* Voyez, ſur le commencement de ce *hâ*, la ſeconde partie du Mémoire ſur l'authenticité des *Livres zends* : dans le Journ. des Sçav. Juin, 1769.

[2] *Adoûânem*, en parſi, *na dou tor.* Ce ſont les étoiles fixes.

[3] *Zanmtchâ âdé nebâoſtchâ eoûé peſtôeſch*, ou, *qui exiſte avec l'homme, & qui ſubſiſtera encore après lui.*

[4] *Érem péethvâ keſchépâtchâ*, ou, *qui a fait le jour chemin de la nuit.*

[5] La nuit a paru après la guerre des Dews avec les Izeds ; mais elle ne vient pas du mauvais Principe ; puiſqu'elle eſt céleſte. Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch.*

Parlez-moi clairement. Il eſt manifeſte que celui qui fait le bien ſoulage la terre. Donnez les biens de Schahriver & de Bahman à ceux qui me font plaiſir en prenant ſoin des animaux.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

O Roi, celui qui procure à la terre ce qui lui eſt utile, qui fait que le fils diſtingué vient du pere [1], qu'il vous ſoit agréable! Je vous (le demande), Ormuſd abſorbé dans l'excellence, Créateur & Juge de tout (ce qui exiſte).

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Donnez-moi, vous, Ormuſd, qui avez tout créé, de parler purement, & avec des diſpoſitions ſaintes. Que je connoiſſe ce qui eſt bon dans le Monde, moi qui ſuis (votre) eſclave! Mon ame deſire la pureté; que (la lumiere) éclatante vienne ſur mon ame!

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Comment conſerverai-je dans ſa pureté cette Loi que je veux enſeigner au Roi, pure production? O Roi juſte, Ormuſd, apprenez-moi maintenant à être ſaint & pur de cœur, ſelon votre deſir.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Cette Loi qui eſt excellente, que je donne au monde pur pour ſon bien, qui rend juſte celui qui parle & agit avec humilité, ô vous qui aimez ce qui eſt grand, vous la chériſſez, ſublime Ormuſd.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Celui qui dans le (tems) de l'oppreſſion vient (au ſecours) de l'humble, accordez-lui votre Loi, Ormuſd. Moi qui vous aime avec beaucoup de pureté & d'intelligence, dites que le Ciel me protége contre tous les envieux.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

[1] C'eſt-à-dire, qui fait que les hommes ſe marient & ont des enfans.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 18. Quel eſt le pur qui a queſtionné le Darvand ? Quel eſt celui qui l'a preſſé & à qui il a répondu : je ſuis Darvand, *Ci-d. p. 140.* moi ; c'eſt à vous à faire de bonnes œuvres ; car celui qui eſt abſorbé dans le crime n'en (ſera) point.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Comment l'homme pur combattra-t-il le Daroudj, le reſſerrera-t-il, lui qui eſt l'ennemi déclaré de Séroſch, pour qu'il ne coure pas ſur ceux qui ont le cœur pur, qu'il ne corrompe pas l'homme dont les diſpoſitions ſont ſaintes ?

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Comment moi pur, mettrai-je la main ſur le Daroudj ? Que je le briſe en prononçant votre parole ! Que je frappe la grande troupe des Darvands, leur armée, ô Ormuſd, qui (ne reſpire qu') envie & perſécution !

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Le pur qui commande (dans le monde), & qui s'avance pour me protéger, moi & mes biens, ſoyez ſon ami, Ormuſd ; donnez-lui une vie longue, lorſque vous anéantirez le (mal).

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Ci-ap. Ormuſd-ieſcht, & Vendidad, Farg. 8. Celui qui frappe en vainqueur, protégez-le ; accordez aux productions de mon Peuple les Deſtours des deux Mondes ; que Séroſch vienne avec Bahman, ô Ormuſd ! Je deſire ardemment que cela ſoit ainſi.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Lorſque les maux, ô Ormuſd, marcheront, moi, qui tâche de vous plaire, venez promptement à mon ſecours ; *Ci-d. p. 273.* donnez-moi vous-même la ſainteté, faites venir ſur ma tête Khordad & Amerdad avec la parole qui récompenſe les bonnes œuvres par les plaiſirs.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Celui qui offrira ce Miezd avec pureté, donnez-lui l'excellence, faites qu'il ſoit droit & très-pur, ô Ormuſd, qui m'avez

m'avez dit : je leur accorderai (la protection) de Khordad & d'Amerdad.

Répondez , Ormusd , avec vérité , à ce que je vous demande.

Quel est le premier de ceux qui n'ont pas offert le Miezd , ce Miezd (qui ne doit être) présenté (que) par l'homme droit dans ses paroles ? [1] Je sçais très-bien que, lorsque leur fin arrivera , Ormusd , Créateur , bon Roi , ils seront Darvands. S'ils demandent des biens , s'ils desirent que des troupeaux nombreux & dont les corps soient grands, leur soient donnés , ou qu'ils souhaitent intérieurement que la force leur soit donnée, vous ne la leur accorderez pas, vous ne leur donnerez pas la nourriture (source de) la semence pure.

Moi qui suis pur , &c. *ci-d. p. 187* , *deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Répondez-moi Ormusd (&c.)

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

X L I V^e. H A.

MAINTENANT je parle clairement , (dit Ormusd). Prêtez maintenant l'oreille ; je vous parle de ce qui est proche & de ce qui est éloigné. Maintenant toutes les productions que j'ai données , moi, qui suis Ormusd , il ne les détruira pas , ce (Dew) qui n'a appris que le mal & qui désole le Monde : rendez sans force le Darvand, dont la langue est trompeuse.

Je vous parle clairement. Au commencement du Monde céleste , il me dit : ô vous qui êtes l'excellence , je suis le crime (même) ; l'homme ne sera pas pur dans ses pensées, *Ci-d. p. 192.* dans ses paroles ; il n'y aura ni intelligence , ni exécution

[1] *Kâtem éhïâ méenïsch enghed péeoroïé vîdoûâo éoûanm iâ âîm enghed epemâ tchethnâ mezdâ hokhschethrâ déeoûâ âonghré.* Cet endroit n'est pas clair ; on peut encore traduire ainsi : *quél est celui qui au commencement sçavoit ce qui est bien , & qui à la fin est devenu Dew , ô Ormusd , créateur , bon Roi ?*

(de vos ordres); ni parole, ni action, ni Loi, ni ame (vivante).

Je vous parle clairement. Au commencement du Monde j'ai dit, moi Ormusd, qui sçais (tout) : s'il n'y avoit pas, comme vous, quelqu'un qui exécutât ma parole, qui fût pur dans ses pensées, dans ses paroles, le Monde seroit maintenant à sa fin.

Je vous parle clairement. Dans ce Monde excellent, moi Ormusd, qui connois & prévois les bonnes œuvres, j'ai donné le pere, qui agit avec pureté de cœur, & la pure [1] Dogdo, qui fait le bien, qui est humble, & ne se laisse pas séduire, moi Chef de tout.

Je vous parle clairement. Je parle, moi, la souveraine excellence. Celui qui prononce avec attention ma parole sublime, moi & le vigilant Sérosch, nous viendrons sur lui (avec) Khordad, avec Amerdad; je ferai cela, moi pur & céleste Ormusd.

Je vous parle clairement. Plus grand que tous les êtres qui sont purs & qui m'honorent saintement, je vous parle, moi Ormusd absorbé dans l'excellence; celui qui m'invoquera bien & avec pureté de cœur, ou qui, l'esprit éclairé par mes instructions, se rendra digne du Behescht, ou qui ne desirera généreusement que l'avantage (des autres), soit que cet homme vive maintenant, qu'il doive exister, ou qu'il ait été, son ame pure ira au séjour de l'immortalité, lorsque le Darvand opprimera l'homme: c'est l'ordre qu'Ormusd prononce sur son Peuple.

Ayez soin de m'honorer, de me prier; voyez maintenant ce que j'ai fait, moi, qui suis pur & céleste dans mes actions, dans mes paroles; connoissez Ormusd qui est saint, & ce Peuple excellent, ce Peuple du Gorotmân.

Appliquez-vous à me plaire par la pureté de votre cœur; à moi qui marche dans la grandeur, qui rends excellent ce qui ne l'étoit pas; respectez ce qu'a fait le Roi Ormusd, les quadrupedes vivans, les êtres qu'il a produits en abon-

[1] *Doguédâ*, mere de Zoroastre. Ci-d. Vie de Zor. p. 8.

dance, & que le pur Bahman fait engendrer saintement.

Invoquez-moi avec humilité, moi qui suis appellé le grand Roi. Respectez bien & avec pureté de cœur les Rois Khordad & Amerdad, songez à les célebrer continuellement.

Si le Dew, qui ne respire que fierté & hauteur, (vient) sur les hommes, si l'envieux s'éleve contre votre esclave, donnez-(moi) l'avantage, maître de l'excellente Loi; montrez votre amitié, vous Ormusd, pere (des hommes).

Moi qui suis pur &c. *ci-d. p. 187, deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Maintenant je parle clairement &c.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

XLVe. HA.

QUELLE terre invoquerai-je ! quelle priere choisirai-je (pour vous l'adresser) dans l'Irman même, si je ne vous suis pas agréable, & que vous ne receviez pas (mes vœux)? Que (le Dew), qui affoiblit, ne ravage pas les Provinces, lorsque je tâche de vous plaire, ô Ormusd !

Ormusd qui sçavez tout, si vous ne m'êtes pas favorable, comment aurai-je ce (dont j'ai besoin) ? Que (possédera) l'homme ? Daignez regarder l'homme, ô Ormusd, daignez lui accorder les plaisirs, comme un ami (fait) à l'égard de son ami [1] ; & que Bahman donne la paix à celui qui aime la pureté!

Ormusd, qui rendez les lieux grands & fertiles, qui dans le monde nourrissez [2] bien celui qui marche avec pureté, celui qui exécute avec intelligence la parole bienfaisante (que vous avez donnée), que Bahman vienne à son secours ! Et moi, Ormusd, ayez soin de m'instruire.

[1] *Friô friâê dêedîd.*
[2] *Dréthrâé*; en parsi, *Parvaresch koned*, ou *bined*, *qui regardez (favorablement).*

Si le Darvand fait le bien, les productions des troupeaux marcheront (en abondance) dans les Villes & dans les Provinces. Le méchant, s'il agit ainsi, sera pur ; ô vous Ormusd, qui êtes Roi, (donnez) moi la vie, & faites que les troupeaux marchent en foule dans les chemins.

O vous, regardez avec attention ceux qui existent, ceux qui vivent bien, ou qui font le Mithra [1]. L'homme qui vit dans la justice & le Juste qui devient infernal, recevront (le prix de) leurs œuvres, comme le dit le vivant, l'éclatant Ormusd.

Si l'homme ne fait pas izeschné, le Daroudj Eschem viendra lui-même dans le monde ; il se présentera publiquement : mais le Darvand qui agit d'une maniere digne de l'Enfer, méritera le Behescht, il sera pur, s'il exécute avec sainteté la Loi que vous avez donnée au commencement, ô Ormusd.

Vendidad, Farg. 8. O vous Ormusd, qui êtes mon Dieu, veillez sur moi, afin que je me venge des Dews qui me veulent du mal : (protégez-) moi, vous, ô Dieu, avec le feu, avec Bahman, pour que je puisse faire le bien, moi, qui suis le Destour de la Loi que vous m'avez donnée.

O vous, accordez-moi dans ce monde envieux, que le feu de mes actions ne vienne pas sur moi. Répondez-moi ; que l'intelligence de votre parole vienne sur mon corps ! Que j'obtienne de bien vivre, de ne pas vivre mal, selon que je comprends votre parole, ô Ormusd.

(Faites) que Hoüô [2] & moi nous soyons grands comme vous, qui êtes le premier (des êtres). Rendez-moi grand comme vousmême, vous qui m'aimez, Ormusd, qui êtes excellent & saint dans vos œuvres ; & vous Ardibehescht, vous, Bahman, qui êtes connu pour avoir soin des purs troupeaux, chérissez-moi.

Soit que je sois homme ou femme, ô Ormusd, accordez-moi dans le monde, d'aimer, comme vous, ce qui est

---

[1] *Methrôebiô*, *le Mithra-daroudj*, péché contre l'ordre, contre l'humanité. Ci-ap. *Vendidad*, *farg.* 4e.

[2] Troisiéme femme de Zoroastre. Ci-d. Vie de Zor. p. 45.

excellent ; que le Roi aime la pureté ! Qu'il soit saint de pensée ! Qu'il vous adresse toujours de (saintes) prieres, & que, de toute maniere, il fasse regner avec éclat (votre Loi) jusque sur le pont Tchinevad [1] !

Prenez soin du Roi, corps de Kéan ; qu'il rende sans force l'homme qui désole le monde ! Lui, qui a lui-même rendu son ame intelligente dans la Loi, lorsqu'il arrivera en haut, sur le pont Tchinevad, que tous les Daroudjs (disparoissent) aussi-tôt du Monde !

Frappez avec grandeur l'orgueilleux Touranian [2] qui afflige & tourmente le Juste ; recevez celui qui est pur ; donnez l'abondance au Monde que vous avez créé. Maintenant l'homme juste & grand dans ses pensées, instruit par Ormusd, qu'il (vive) dans les plaisirs ! Ce Chef (des Fidéles), Sapetman Zoroastre, dites qu'il vous soit agréable ; dites que cet homme soit grand (devant vous), ainsi que Hoüô, Ormusd qui avez créé le Monde pur, Bahman qui donnez l'abondance à ce Monde, vous qui secourez toujours en ami celui qui est pur de cœur.

Ce grand, qui desire l'amitié du pur Zoroastre, ce Ké Gustasp, remplissez ses vœux, selon votre parole ; les choses auxquelles je pense dans le Monde, ô Ormusd, je les invoque & vous les demande, parlant avec pureté.

Rendez grand Médiomah [3] excellent (descendant) de Hetchedasp, lui qui fait exécuter maintenant (votre Loi), qui pratique, ô Dieu, tout ce que vous [4] avez ordonné dans le commencement.

Donnez à Freschoster un lieu distingué, lui dont la fille Hoüô est élevée au dessus de ce qui dans le Monde est le plus pur. Maintenant que la pure Sapandomad, main- *Ci-d. p. 127 & 196.*

---

[1] Ou, *jusqu'au pont Tchinevad*, c'est-à-dire, jusqu'à la résurrection.

[2] Ardjasp & ses Ancêtres, Rois du Touran. Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 55.

[3] *Héetchedaspâ vekhschïd vespeté mâonghô. Médiomah* étoit cousin-germain de Zoroastre & *Hetchedasp*, son trisayeul. Voy. ci-d. la Vie de Zor. p. 8 & 9.

[4] *Dédoüé ïâesch dâtâesch pébériâesch*, ou, *qui respecte tout ce que vous avez donné en abondance.*

tenant que Bahman chériſſe le Roi ! Maintenant qu'Ormuſd aime ſon Peuple & prenne ſoin de lui !

Ci-d. p. 117. Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 48. Lorſque j'annonce ce que vous avez prononcé, que le Deſtour Djamaſp [1] ne diſe pas le contraire, (lui qui eſt oncle) de Hoüô ! Je demande maintenant que Séroſch, ce grand Deſtour, me faſſe connoître ce qui eſt, & ce qui n'eſt pas, ô maître Souverain, pur Ormuſd.

Ce que je deſire, c'eſt d'être digne du Beheſcht : oui, ce que je ſouhaite principalement, c'eſt d'agir avec pureté de cœur. Donnez la paix à l'homme qui la deſire ; vous pur Ormuſd ; recevez favorablement mes vœux.

O vous, accompliſſez ce que je penſe avec intelligence ; récompenſez-moi publiquement, moi Zoroaſtre, qui avec tout le ſoin, avec tout le zéle poſſible vous préſente ce Miezd, ce Pérahom, prononçant l'Aveſta & toutes les paroles que vous m'avez appriſes, Ormuſd la ſouveraine ſcience.

Moi qui ſuis pur &c. *ci-d. p. 187*, *deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Quelle terre invoquerai-je ! (&c.)

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

VISPERED.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint &c. *p. 124.*

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, ſaint, pur & grand.

Avec les phraſes &c. *ci-d. p. 176*, *juſqu'à*, (*lig. 22*), je fais izeſchné au pur, au chef, ſaint, pur & grand, à celui qui eſt pur, qui eſt chef, Ormuſd.

[1] *Djâmâſpâ.* Djamaſp étoit Miniſtre du Roi Guſtaſp, & oncle de la troiſiéme femme de Zoroaſtre : les Orientaux lui attribuent des Ouvrages d'Aſtronomie.

Je fais izeſchné à l'Honover &c. *ci-d. p. 176 17ᵉ*, *cardé*, *juſqu'à*, qui eſt chef, Ormuſd. *Quatre fois.*

XXIᵉ. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Ormuſd pur.

Je fais izeſchné à l'Amſchaſpand pur.

Je fais izeſchné à l'homme ſaint & pur.

Je fais izeſchné aux premiers purs & ſaints du Monde.

Je fais izeſchné à l'homme qui marche dans la pureté & dans la ſainteté.

Je fais izeſchné à tous ceux qui marchent dans la pureté.

Je fais izeſchné à celui qui a été puni comme infernal [1], & qui marche (enſuite) dans la pureté juſqu'à la fin.

Je fais izeſchné à ceux qui marchent dans la pureté juſqu'à la réſurrection, à tous les ſaints qui ſont, qui ont été, & qui ſeront.

On dit une ſeconde fois :

Je fais izeſchné à Ormuſd, pur &c. *juſqu'à*, & qui ſeront.

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, qui a été célébré.

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, * aux hâs, aux phraſes, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166*, *juſqu'à*, (*p. 136*, *lig. 4*), *Le Raſpi* (*dit*) :

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (*dit*) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

---

[1] *Iâ nereſch ſâdrâ drégoüetô.*



VENDIDAD.

FARGARD XIe. &c.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XIIe.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

IZESCHNÉ.

JE vous prie, ô Gâh saint. Absorbé dans l'excellence, &c. *ci-d. p. 136, 18e. hâ, jusqu'à, (p. 137, lig. 27)*, je fais izeschné au hâ : Absorbé dans l'excellence (&c.)

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

Le Raspi garde le silence.

XLVIe. HA.

Le Djouti lit :

Faites qu'Ardibehescht anéantisse le Daroudj, qui tourmente, qui ne parle que pour faire du mal, ces Dews hommes qui ne meurent point. O vous, Ormusd, accordez-moi de cette maniere le bien & la supériorité.

Dites-moi,

Dites-moi, saint Ormusd, qui sçavez tout : lorsque j'arriverai dans le grand chemin [1], comment, ô saint Ormusd, anéantirai-je le Darvand qui veut réduire à rien le Monde pur ?

Veillez sur ceux qui ont appris les choses excellentes, auxquels vous avez appris ce qui est saint, ô pur Ormusd, & qui exécutent avec intelligence l'excellente parole, ô vous Ormusd, dont l'intelligence est toute pure & toute intérieure.

O Ormusd céleste, excellent, donnez au pur, à celui qui agit, qui parle selon la Loi, (donnez-lui) d'agir avec force dans le Monde. C'est vous qui donnez à l'homme & à la femme l'intelligence (de ce qui doit arriver) à la fin.

Que le Roi pur commande ! Que le méchant Roi ne me commande pas ! (Que celui-là soit mon Roi), qui s'applique à être pur, qui agit avec humilité, cet homme pur qui est produit digne du Behescht, qui a soin des troupeaux, qui me donne tout ce qui est bon à manger ! *Ci-ap. Vendidad, Farg. 5.*

Ces choses grandes & précieuses, qu'elles aient cours dans le Monde, où vous avez donné le (Taureau, cet animal) utile de Bahman, dont vous avez fait venir les arbres en abondance, ô saint Ormusd, principe visible des biens nombreux qui sont dans le Monde ! *Ci-après, Boun-dehesch.*

Selon mes desirs, accordez-moi les plaisirs : faites cela en haut (au Ciel) ; & que Bahman donne la vie longue à l'homme, dont la pureté est connuë, & qui est de votre Peuple, excellent Ormusd !

O pur Ormusd, quel est le Roi que vous aimez ? Quel est celui que vous aimez comme vous-même, ô mon (Dieu) ? Comment, ô vous qui aimez la pureté & la sainteté éminente, celui qui fait des actions excellentes & célestes, vivra-t-il ?

Celui qui regne avec intelligence, ô pur Ormusd, apprenez-moi quelle récompense il recevra. Ceux qui font le

---

[1] *Mâ ïâ méângue perethâ djeméetî.* Ce grand chemin est le Monde. On peut encore traduire ainsi : *Jusqu'à ce que j'arrive dans le grand chemin*, (la mort).

bien comme moi, que Bahman leur donne ce qui eſt bon, eux qui font le bien avec diſcernement!

Comment, ô Ormuſd, moi, qui ai des fonctions à remplir au milieu des hommes, aurai-je l'avantage ſur le corps & ſur l'ame de celui qui fait commettre le crime? Comment ſerai-je intelligent contre le méchant Roi des Provinces?

O pur Ormuſd, le Roi prudent qui ſe préſente avec humilité, nourriſſez-le: le Darvand qui bleſſe avec cruauté, anéantiſſez-le.

Lorſque (l'homme) ſe préſente ne reſpirant que la pureté du cœur, faites du bien aux Provinces; dites, vous Ormuſd, que Bahman ſoit favorable à celui qui fait le bien; accordez-moi cette grace contre Eſchem l'ennemi (de la Nature).

Abſorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136, deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ: Faites qu'Ardibeheſcht (&c).

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

XLVII. HA.

PROTÉGEZ-MOI entiérement, rendez-moi grand, maintenant & pour toujours. Faites attention, ô ſaint Ormuſd, à celui qui fait le mal: que j'aie la pure ſatisfaction (de le voir) connoître la pureté du cœur!

Ce que je deſire fortement, c'eſt que la Loi pure bleſſe & déchire le Darvand, qu'il ne rode pas ſur la terre en y portant l'affliction, qu'il ne l'emporte pas ſur moi, ô Ormuſd qui ne penſez que le bien.

Faites-(moi) cette (grace), Ormuſd: accordez-moi ce ſaint avantage, que la parole déchire les Daroudjs, & que leur Chef, ne reſpirant que la pureté du cœur, la prononce éternellement au milieu de tous les Darvands (convertis).

Cet Eſchem, qui ne comprend que le mal, porte (partout) la déſolation, & anéantit (à leur tour) ces violens, qui veulent tout détruire; toi, Dev, tu ſers de Chef à ceux

qui ne font pas le bien, à ceux qui font le mal, (maître) de la Loi des Darvands.

Mais ces (hommes), ô [1] doux & bienfaisant Ormusd, qui, instruits de la Loi par Bahman, vivent purement & saintement sur la terre, vous serez leur Roi, à tous; (eux) qui exécutent avec zéle & avec fidélité les ordres purs que vous avez donnés, ou (ceux) de Bahman qui ne comprend que par votre intelligence, lorsque je leur annonce cette Loi, qui vient de vous, ô Ormusd.

Ce que Bahman m'a dit, ce que vous m'avez dit, Ormusd, (je l'écoute), j'y prête l'oreille. Ariema, ce (pays) que vous avez donné comme étant à vous, prenez-en soin; (prenez soin) de ces choses pour lesquelles je fais des vœux purs. *Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 52.*

Donnez la sainteté à Freschoster, dont l'ame est instruite; je desire de l'avoir pour Chef [2], ô Ormusd, vous qui êtes mon pur Roi, & qui l'êtes de tout ce qui existera jusqu'à la résurrection. *Ci-d. p. 127, & 161.*

Donnez ce qui est bon à celui qui est instruit par votre parole. Donnez un Chef Darvand à celui qui ne parle pas selon la vérité. L'homme qui a soin d'offrir le Miezd de la Loi pure, dites que le pur Djamasp soit son Destour.

Et vous, Ormusd, protégez les créatures, les ames pures & saintes des Justes. [3] J'adresse ma priere à la douce terre; que mon Roi, (qui est) intelligent, marche (longtems) sur elle! Ce Roi méchant, qui fait le mal, qui ne dit que le mal, attaché à la mauvaise Loi, dont les dispositions sont corrompues, disciple des Dews, que son esprit soit sans force contre les ames (des Justes)! Je souhaite qu'il ait une place distinguée dans la demeure des Daroudjs. *Némeschtchâ tâ ârméetesch ijâtchâ.*

Secourez Zoroastre, qui vous invoque avec pureté, ô vous, Bahman: (secourez-le), vous, Ormusd, qu'il célebre

---

[1] *Ijâtchâ âzoûéteschtchâ*, en parsi, *chirin*, *tcherbesch*, *sucré*, *gras*.
[2] En épousant sa fille. Ci-d. p. 45.

ſaintement, & à qui il adreſſe des prieres excellentes, ſelon l'inſtruction qu'il a reçue.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble, deux fois :

Abſorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Protégez-moi (&c.)

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Le Raſpi garde le ſilence.

XLVIIIe. HA.

Le Djouti lit :

CELUI qui a ſoin de ſecourir mon ame, qui nourrit mes troupeaux, qui me nourrit ſaintement, venez promptement à ſon ſecours, Ormuſd, avec Ardibeheſcht, avec Bahman.

Lorſque je m'applique à mettre les troupeaux dans la joie, & que j'entreprends dans le Monde de les bien nourrir, que cette grande, pure & abondante lumiere [1] qui aime les quadrupedes paroiſſe & m'inſtruiſe !

Maintenant, Ormuſd qui êtes pur, dites à celui qui eſt Roi, de rechercher la pureté ; que l'homme s'efforce de faire cette grande action : alors vous ferez grace aux Darvands du Monde préſent.

Je vous prie & je vous célebre, Ormuſd : maintenant, que (par le ſecours) d'Ardibeheſcht & de Bahman, le Roi qui eſt l'objet des deſirs du Monde, ait une place diſtinguée dans le lieu élevé de Séroſch !

Votre eſclave, pur Ormuſd, qui répand par-tout votre parole, montrez-lui d'en haut le ſecours qu'il deſire ; que votre main accorde à cet homme l'éclat & le bonheur !

Moi qui annonce, qui porte la parole, je vous adreſſe ma priere pure, moi Zoroaſtre votre ami : donnez une langue ſçavante au Deſtour du Monde ; que je ſois agréable au grand Bahman ! & vous, veillez en ami ſur ma vie,

---

[1] *Hoûeré*, ou bien, *le Soleil.*

(donnez-moi) une vie longue ; je vous invoque, pur Ormusd, (vous) & le fort Bahman ; secourez-moi encore lorsque je ne vivrai plus.

Je prononce à vos pieds de longues prieres ; qu'elles vous parviennent, Ormusd, ces (prieres) qui viennent de mains pures ! Qu'elle vous plaise, cette priere pure & grande, comme étant à vous ! (Recevez-la) aussi, vous, Bahman ; elle est faite selon la Loi.

Ceux qui vous font izeschné dans le Monde, ô pur Ormusd, en agissant avec pureté de cœur, donnez-leur ce qu'ils desirent de grand ; accordez-moi la pureté que je demande.

Maintenant faites que j'exécute ce qui est grand : que mes desirs, que mes dispositions pures soient élevées ! Rendez-les grandes & éclatantes comme la lumiere du jour, ô vous pur Ormusd, à qui je fais néaesch.

Vous que j'invoque, Ormusd, qui êtes grand, vous qui aimez toujours la sainteté, donnez dans le monde la grandeur à celui qui est pur de cœur ; accomplissez publiquement ses desirs jusqu'à la résurrection.

Le Djouti & le Raspi disent ensemble, deux fois.

Absorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Celui qui a soin de secourir mon ame (&c.)

Je fais izeschné au Gâh Sependomad, saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Sependomad, qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

VISPERED.

JE fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeschné au Gâh Sependomad, saint, pur & grand.

Avec les phrases, &c. *ci-d. pag. 176, jusqu'au 17e. cardé.*

XXIIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Ormuſd excellent.
Je fais izeſchné à l'Amſchaſpand excellent.
Je fais izeſchné à l'homme pur & excellent.
Ci-d. p. 198. Je fais izeſchné à l'eſprit (qui ſçait) l'avenir.
Je fais izeſchné à la pure Sapandomad.
Je fais izeſchné au Monde, donné excellent & ſaint.
Je fais izeſchné à la premiere & pure penſée (de créer) le Monde [1].
Je fais izeſchné à l'intelligence, qui ſçait tout, & qui eſt Ormuſd.
Je fais izeſchné à la lumiere du Soleil.
Je fais izeſchné au Soleil, le grand des grands.
Je fais izeſchné au Soleil qui ne meurt pas, excellent.
Je fais izeſchné au Soleil obéiſſant à la parole.
Je fais izeſchné à celui qui agit purement, & ſaintement.
Je fais izeſchné à cet éclat (des Etres).
Je fais izeſchné [2] à l'aſſemblée des feux produits.
Je fais izeſchné au ſaint, qui eſt très-bienfaiſant.
Je fais izeſchné aux créatures.
Je fais izeſchné à Sapandomad, qui eſt la plus pure, la plus ſainte des premieres pures créatures.

On dit une ſeconde fois : Je fais izeſchné à Ormuſd excellent &c. *juſqu'à*, des premieres pures créatures.

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, qui a été célebré.

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, * aux hâs, aux phraſes, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à*, (*pag. 136, lig. 4*), *Le Raſpi (dit) :*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

---

[1] *Dâmanm meneſpeôvriô eſcheônô iezmedé*, ou, *à celui qui le premier a penſé au Monde.*

[2] *Ateré dâta vanthvan*, ou, *aux feux donnés en grand nombre.*

Le Rafpi (répond) :

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD XIIIe. &c.

L'ABONDANCE & le Behefcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le defir d'Ormuſd (&c.)

Le Rafpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XIVe. &c.

L'abondance & le Behefcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le defir d'Ormuſd (&c.)

Le Rafpi (répond) :

Dites au Chef &c.

IZESCHNÉ.

XLIXe. HA.

JE vous prie ô Gâh faint. Ce pur Schahriver qui porte les biens, faites, Ormuſd, qu'il vienne (à mon fecours), moi, qui fais avec intelligence un izeſchné pur, qui agis d'une maniere digne du Beheſcht.

Une feconde fois, depuis : Ce pur Schahriver &c.

O vous, Ormuſd, qui êtes pur depuis le commencement, (je me préfente devant) vous avec humilité : donnez-moi le Roi que je defire ; je vous fais avec un cœur pur des prieres qui ne refpirent que le bien.

Que votre oreille ſoit (attentive) à ma (priere) ! Exécutez entiérement, Ormuſd, ce que ma langue pure prononce avec des diſpoſitions ſaintes ; accordez-le moi libéralement, ô vous, Ormuſd, qui êtes dès le commencement.

Comment votre eſclave aura-t-il ce qui eſt grand ? Comment obtiendra-t-il le don de la paix ? Comment ſera-t-il lui-même pur, & plaira-t-il à Sapandomad, au Ciel excellent ? Comment vous (plaira-t-il), Ormuſd, qui êtes Roi ?

Celui-là obtiendra tout ce qu'il demande, qui donne aux troupeaux des pâturages abondans, qui fait avec intelligence des prieres ferventes, & qui exécute avec pureté les ordres juſtes & ſublimes que vous avez donnés.

Celui qui eſt ſaint & pur, donnez-lui avec libéralité des fruits (de toute eſpece), Ormuſd Roi ; mais celui qui aime le néant [1], ne permettez pas que ſon ame ſoit ſans crainte dans le monde.

Ci-d. p. 136. Vous qui me donnez les animaux, ayez ſoin de l'eau & des arbres, ô Ormuſd abſorbé (dans l'excellence) : dites au puiſſant Bahman de veiller (ſur moi).

Accordez l'intelligence, vous Ormuſd, à l'homme qui parle (en votre nom) ; qu'il rende le Darvand ſans force, lui qui marche avec pureté ! Celui qui prononce avec diſcernement la parole (ſource) de plaiſir, ſoyez-lui favorable ; mettez-le dans la joie, vous feu rouge d'Ormuſd ; ſongez à me ſecourir ; donnez-moi tout ce qui eſt pur ; (donnez-moi) de déchirer le Darvand par ma pureté, par mes bonnes œuvres.

Ne me briſez pas, ô vous Ormuſd ; que le Daroudj de ce Monde ſoit briſé, lui qui eſt un maître de mal ! Que ma priere pure & ſainte parvienne pure devant vous qui êtes l'ami de Sapetman Zoroaſtre, ô Ormuſd ; devant vous, pure Sapandomad, qui donnez l'abondance ; devant vous, Bahman, qui [2] dominez ſur l'abîme des maux !

Si ce maudit produit la frayeur autour de la terre, prenez ſoin en ami de Sapetman Zoroaſtre. Qu'elle ait

[1] *Ekêd*, en parſi, *nakar*, *ce qui ne ſert à rien*, *le mal.* Ci-d. p. 170, not. 4.

[2] *Etcheſchtâ megâê eréſthoûô*, ou, *que le mauvais trou ne me bleſſe pas !*

cours,

cours, qu'elle déploye ſa force & briſe le Darvand, cette Loi dont la pureté eſt manifeſte! Que celui qui fait violence à mon ame ne paſſe pas le pont Tchinevad! Qu'il n'y ait pas de chemin pour celui qui veut tourmenter le Juſte!

Si vous ne donnez pas en ami la nourriture au corps de votre eſclave, l'ame de (votre) eſclave ne ſera heureuſe ni dans ce qu'elle fera, ni dans ce qu'elle dira; & à la fin ſes paroles la conduiront au lieu du Daroudj.

(Accordez) pour récompenſe à Zoroaſtre, de paſſer le mauvais abîme, & d'arriver ſur-le-champ au Gorotmân (où eſt) Ormuſd: & vous, Bahman, donnez-moi la pureté féconde en bonnes œuvres.

Que, (par la protection) de Bahman, Ké Guſtaſp, ce grand Roi, ne reçoive aucun mal! Qu'il s'applique à ce qui eſt bon! excellent Ormuſd, vous m'avez donné un avantage pur, (en me procurant) le fruit de Freſchoſter, qui me donne le corps de ſa (fille) Hoüô. Donnez-leur (à Guſtaſp & à Freſchoſter) par la Loi pure tout ce qu'ils deſirent; faites qu'ils exécutent vos ordres purs, ô Ormuſd. *Ci-d. pag.* 197, 203.

Ce ſçavant Miniſtre, Djamaſp, plein de tendreſſe pour Hoüô, qui eſt ſa lumiere, donnez-lui de faire le bien par le ſecours de Schahriver & de Bahman; donnez-moi, ô vous Ormuſd, les plaiſirs dont vous jouiſſez.

[1] Et Médiomah, cet homme excellent, faites qu'il connoiſſe & aime la Loi dans le monde. Ormuſd, accordez, dites que celui-là vive, qui agit avec pureté. O vous, donnez la vie heureuſe à tous ceux qui font le bien, qui diſent avec pureté & humilité: L'abondance & le Beheſcht &c. Que la priere que je vous fais, Ormuſd, avec pureté de cœur, vous parvienne & vous ſoit agréable!

L'homme excellent & humble qui s'applique à parler & à agir ſelon la Loi, que le pur (Gâh) Vôhou khſchetré le protége! Faites, Ormuſd, que ceux qui deſirent d'être encore plus purs (qu'ils ne le ſont), obtiennent le Beheſcht pour

---

[1] *Méedïôé mâonghâ ſepetemé*, ou *Médiomah*, (deſcendant de) *Sapetman*, comme Zoroaſtre. Ci-d. p. 197.

récompense, (que je l'obtienne) moi, qui vous fais izeschné : O Ormusd qui sçavez tout, ces êtres qui ont existé, ceux qui sont, & que j'invoque nommément, qu'ils viennent d'en haut à mon secours!

Ce pur Schahriver &c. *ci-d. p. 207, jusqu'à*, digne du Behescht. *Deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Ce pur Schahriver (&c.)

Je fais izeschné au Gâh Vôhou khschetré.

Je fais izeschné au Gâh Vôhou khschetré, qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné, &c.

VISPERED.

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeschné au Gâh Vôhou khschetré, saint, pur & grand.

Avec les phrases &c. *ci-d. p. 176, jusqu'au 17e. cardé.*

XXIIIe. CARDÉ.

Je fais izeschné à (Gâh) Vôhou khschetré.

Je fais izeschné à Schahriver.

Je fais izeschné aux métaux.

Je fais izeschné à la parole prononcée avec vérité, victorieuse, & qui frappe le Dew.

Ci-ap. 27e. cardé. Je fais izeschné à ce Miezd.

Je fais izeschné à ce qui est juste.

Je fais izeschné à ce qui donne la santé.

Je fais izeschné à ce qui donne l'abondance.

Je fais izeschné à ce qui donne les fruits.

Je fais izeschné à celui qui est victorieux, qui, sous (la protection) des (Gâhs) Vôhou khschetré & Veheschtôéstôesch, s'occupe entiérement de la pureté de pensée, de la pureté de parole, de la pureté d'action, qui éloigne de son (ame) les mauvaises pensées, les mauvaises paroles, les mau-

vaiſes actions. J'entreprends, moi, de pénſer avec pureté de cœur, de parler avec pureté de cœur, d'agir avec pureté de cœur.

On dit une ſeconde fois :

Je fais izeſchné au (Gâh) Vôhou khſchetré &c. *ci-d. p. 210, juſqu'à*, pureté de cœur, *p. 211.*

Je fais izeſchné au Gâh Vôhou khſchetré, qui a été célébré.

Je fais izeſchné au Gâh Vôhou khſchetré, * aux hâs &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à, (p. 167)*, Vendidad, Fargard cinquiéme.

VENDIDAD.

FARGARD XVe. &c.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XVIe. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

IZESCHNÉ ET VISPERED.

QUE ma récompenſe ſoit le Beheſcht &c. *ci d. p. 123, juſqu'à, (lig. 30)*, qui m'aime, moi qui ſuis pur.

Le Mazdéïeſnan, (Diſciple) de Zoroaſtre, doit l'être &c. *ci d. p. 177, juſqu'au 35e. hâ, p. 178.*

Le Raſpi (dit):

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que le précédent Haſtenghât de l'Izeſchné, qui a été récité, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Le Raſpi (dit):

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

Enſuite le Raſpi s'aſſied, & récite les ſept hâs qui commencent par,

Je fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 178, 35e. hâ, juſqu'au 41e. hâ, p. 184.*

Penſer purement &c. (*ci-d. p. 179*), *deux fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Ci-d. p. 183. Je fais izeſchné au précédent Haſtenghât de l'Izeſchné, fort, ſaint, pur & grand.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Je vous fais izeſchné, Amſchaſpand (qui êtes chargé) de l'Haſtenghât de l'Izeſchné &c. *ci-d. p. 184, juſqu'à, (pag. 185)*, Viſpered.

VISPERED.

Enſuite le Djouti dit :

JE fais izeſchné à Ormuſd, ſaint &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeſchné au précédent Haſtenghât de l'Izeſchné, fort, ſaint, pur & grand.

Avec les phraſes &c. *ci-d. pag. 176, juſqu'au 17e. cardé.*

XXIVe. CARDÉ.

CES eaux pures, ces arbres créés, ces purs Feroüers, je leur fais izeſchné & néaeſch.

Ce qui eſt pur, l'eau, l'arbre, le Feroüer des ſaints, je lui fais izeſchné & néaeſch.

Je fais izeſchné & néaeſch à ce Taureau, à ce Kaïomorts, à cette parole excellente, pure, & qui remplit les deſirs.

Je vous fais izeſchné, [1] Ormuſd; je vous fais néaeſch.

Je vous fais izeſchné, Zoroaſtre; je vous fais néaeſch.

Je vous fais izeſchné, Chef élevé; je vous fais néaeſch.

Je fais izeſchné à ces Amſchaſpands; je leur fais néaeſch.

Ceux qui ſont purs & compatiſſans, je leur fais izeſchné & néaeſch.

Celui qui eſt pur & ſaint de cœur, je lui fais izeſchné.

Celui qui eſt compatiſſant & ſaint de cœur, je lui fais izeſchné.

Celui qui eſt libéral & intelligent, je lui fais izeſchné.

Celui qui eſt pur dans ſa Loi, qui fait cette priere ſource d'abondance & qui éloigne les Dews & les maux, je lui fais izeſchné.

Le Raſpi (dit):

Je fais izeſchné à l'Izeſchné qui a été (récité).

Je fais izeſchné au grand Izeſchné qui a été récité.

Je fais izeſchné à l'Izeſchné qui a été (récité), * aux hâs, aux phraſes, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à, (le Raſpi dit.)*

Le Djouti & le Raſpi (diſent):

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

XXVe. CARDÉ.

Je fais (izeſchné); je me préſente devant les Amſchaſpands bienfaiſans & ſaints; je recommande de donner aux troupeaux (ce dont ils ont beſoin): celui qui agira ainſi, ira au Beheſcht. Ceux qui ſont purs & ſaints, qui le ſont avec intelligence, le Darvand ignorant ne viendra pas ſur eux à la fin (du Monde); il n'obſédera pas les penſées, *Ci-d. p. 129.*

---

[1] *Éóë téoûë Ehoré mezdé, ce toi Ormuſd*; de même pour les deux verſets ſuivans.

les paroles, les actions, (il n'obsédera) rien de ce qui est sur la Terre.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

On dit trois fois : Je fais izeschné ; je me présente &c. *p. 213*, *jusqu'à*, sur la Terre, *p. 214.*

VENDIDAD.

FARGARD XVIIe. &c.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XVIIIe. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

IZESCHNÉ.

C'EST le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Le Djouti (dit) :

Voyez les Afergans & Afrins, ci-ap. Ieschts, nos. 20 & 30.

J'adresse des voeux aux hommes purs, aux femmes pures, à tous les Justes du Monde, à ceux qui sont, à ceux qui ont été, à ceux qui seront, à ce pur, ce libéral, ce vainqueur du Darvand, ce grand qui fait maintenant lui-même (la priere), ce grand qui prononce bien [1] les prieres de remerciment, qui porte (dans le Monde) tout ce qui donne la santé, l'eau, les troupeaux, les arbres ; qui brise & détruit tout ce qui fait du mal, les Dews hom-

[1] *Afresâongheoûêeântim*, en parsi, *feraz gouiendéh.*

mes qui déchirent ce lieu, & le Chef de ce lieu. L'homme qui aime la pureté, la femme qui aime la pureté, que son ame excellente (& celles de ceux que je viens de nommer) parviennent en haut, & triomphent du Darvand!

Je fais izeschné aux Amschaspands, moi, qui suis très-grand, très-digne du Behescht, très-pur, qui agis avec pureté dans la crainte (d'Ormusd); je leur fais néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux.

Celui qui donne l'abondance à ce lieu, qui donne l'abondance à tous les purs du Monde, qui est ennemi de tous les Darvands du Monde, je lui adresse une louange pure, (à lui), & à tout ce qui est saint.

Prenez plaisir, ô Ormusd &c. *ci-d. p. 106, jusqu'à*, de Zoroastre (l'homme) d'Ormusd,

Le Djouti & le Raspi (disent) ensemble :

qui adresse une bénédiction &c. *ibid. lig. 20, jusqu'à*, adorateurs des Dews, *lig. 23.*

L^e. H A.

J'écris le Gâh Veheschtôéstôesch.

Je vous prie, ô Gâh saint. Annoncez, ô Zoroastre, que celui qui aime les choses célestes, obtiendra une récompense excellente. Ormusd est toujours avec les bonnes œuvres, avec tous ceux qui sont purs; c'est lui qui fait que ceux qui sont instruits dans la Loi, parlent & agissent (selon ce qu'elle commande).

Une seconde fois, depuis : Annoncez, ô Zoroastre &c.

Le Raspi cesse de lire :

Le Djouti lit :

Que (l'homme) s'applique par ses pensées, par ses paroles, par ses actions, à se rendre Ormusd favorable; qu'il l'invoque, & lui fasse bien izeschné. Que Ké Gustasp, Sapetman Zoroastre & Freschoster marchent dans le pur chemin de la Loi, qu'Ormusd bienfaisant a donnée. Et vous, Poursischt [1], qui êtes de la famille de Hetchedasp, qui *Ci-d. p. 197.*

---

[1] *Péorotcheschtâ*, troisiéme fille de Zoroastre, & quatriéme enfant de sa pre-

vivez la plus excellente des filles de Zoroastre, marchez avec pureté de cœur sous le Chef que le saint Ormusd vous donnera. Maintenant marquez-lui bien votre respect, ô vous intelligente, excellente, humble, & qui êtes distinguée par votre pureté.

Et vous, (Zoroastre), lorsque vous donnerez (votre fille en mariage), donnez-la avec discernement. (Faites) le saint, le pur Khétoudas, qui est le chemin de la nourriture. Pur & saint de pensée, connoissez-moi dans le Monde. Ormusd a donné la Loi, qui est plus pure que tout (ce qui existe). Exécutez mes paroles, ce que je vous ai dit; ô vous, méditez-les avec pureté, avec intelligence: que ceux-là sçachent bien la Loi, qui dans le monde sont purs de cœur. Vous qui êtes juste, les autres (justes), vous qui êtes pur, soyez intelligent dans ce que (je commande).

Que l'homme & la femme fassent le bien publiquement; & je leur accorderai avec complaisance ma protection contre le Daroudj: mais s'ils aiment à porter leurs corps dans la voie du Daroudj, la vie sera enlevée, le mauvais esprit anéantira le bien-être, le Darvand portera les maux les plus affreux, les cœurs corrompus désoleront le Monde.

Votre récompense sera grande, vive, étendue; l'éternité en sera le terme; vous les briserez, (ces Dews): mais le Darvand caché (dans le crime) ne sera pas anéanti [1]. Vous vivrez grand & long-tems: pendant que vous jouissez de la vie, parlez sans crainte.

Celui qui fait le mal, brisez-le: (élevez-) vous sur tous ceux qui sont cruels. Le bon Roi des hommes, (le Roi) lumineux & heureux est celui à qui l'action & la parole sont données, deux grandes choses par lesquelles le mortel devient grand, excellent & prompt (au service d'Ormusd).

(Le Djouti & le Raspi) disent ensemble:

Dojoûveréаdesch &c. O vous, dites que l'homme qui fait le mal, devienne

miere femme. Il paroît, par ces paroles, qu'elle n'étoit pas encore mariée. Voy. ci-d. Vie de Zor. p. 45.

[1] *Iethrâ méniëosch drégoûetô enansed,*

juste

juste & grand : donnez-lui le mérite du [3] Tanafour. Que, selon son desir, il vive au milieu (des hommes! Donnez-le (ensuite) pour Roi, ô vous Ormusd, au pauvre (qui est) pur & saint.

O vous, dites &c. *jusqu'à*, pur & saint. *Trois fois.*

Annoncez, ô Zoroastre, que celui qui aime les choses célestes &c. *p. 215, lig. 20. Deux fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais izeschné au hâ : Annoncez, ô Zoroastre, que celui qui aime les choses célestes (&c.)

Je fais izeschné au Gâh Veheschtôéstôesch saint, pur & grand.

Je fais izeschné au Gâh Veheschtôéstôesch qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

VISPERED.

Je fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeschné au Gâh Veheschtôéstôesch saint, pur & grand.

Avec les phrases &c. *ci-d. p. 176, jusqu'au 17e. cardé.*

XXVIe. CARDÉ.

Je fais izeschné au céleste [1] Ormusd.

Je fais izeschné aux célestes Amschaspands.

Je fais izeschné à l'homme céleste & pur.

Je fais izeschné à celui qui est céleste & pur.

Je fais izeschné à la production céleste.

Je fais izeschné au Sétout-iescht, aux prieres célestes. *Ci-d. p. 85, not. 1.*

Je fais izeschné à ceux qui sont purs & célestes, au Monde céleste des saints.

---

[1] *Pesô tenoûô*, c'est-à-dire, *le corps (est) au delà.* Le *tanafour* est l'action qui fait passer le pont *Tchinevad*, ou qui empêche de le passer. Ci-ap. *Vendidad, farg.* 4.

[2] *Veheschtem*, *excellent*, &, dans un sens plus particulier, *céleste* : de même dans les versets suivans.

Je fais izeſchné à la lumiere qui eſt toute éclat, au Monde céleſte, & à ceux qui ſont céleſtes.

Une ſeconde fois: Je fais izeſchné au céleſte Ormuſd &c. *juſqu'à*, qui ſont céleſtes.

Je fais izeſchné au Gâh Veheſchtôéſtôeſch, qui a été célébré.

Je fais izeſchné au Gâh Veheſchtôéſtôeſch, * aux hâs &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à (p. 136, lig. 4), le Raſpi (dit):*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD XIXe. &c.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

FARGARD XXe. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*



IZESCHNÉ.

DANS cet Ariema &c. *ci-d. p. 155, quatre fois.*
L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

L Ie. HA.

[1] Je fais izeschné à l'Irman, qui desire (la Loi).

Je fais izeschné à la grande & victorieuse parole, qui éloigne le mal, (qui est) excellente & pure, (la parole des Gâhs), excellens, bons Rois, saints.

Je fais izeschné au Sétout-iescht, par qui le Monde a été donné au commencement. *Ci-d. p. 139.*

Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c.

VISPERED.

JE fais izeschné à Ormusd &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeschné à l'Irman, qui desire la Loi, & (qui est) saint, pur & grand.

Avec les phrases &c. *ci-d. p. 176, jusqu'au 17e. cardé.*

[2] Je fais izeschné au feu &c. *ci-d. 19e. cardé, p. 185, jusqu'à, (p. 186, lig. 7)*, aux arbres. *Deux fois.*

XXVIIe. CARDÉ.

Je fais izeschné à ce Miezd &c. *ci-d. p. 210, lig. 25, jusqu'à,* je fais izeschné à celui qui est victorieux, qui est dans le pur Irman, qui s'occupe entiérement de la pureté de pensée, de

[1] Si l'on regarde ceci, moins comme un *hâ*, que comme une formule relative au 20e. *Fargard* du *Vendidad*, alors le morceau de l'*Izeschné*, qui commence par, *J'adresse des vœux, (ci-d. p. 214)*, sera le 50e. *hâ*. J'ai suivi la distribution des Livres *sâdés*; & dans ces Livres les *hâs* de l'*Izeschné* ne sont pas numérotés; quelquefois même les divisions n'y sont pas marquées distinctement.

[2] Dans les *Vendidads* du Kirman, ce *cardé* ne se lit pas dans cet endroit. Ce sont les Parses de l'Inde qui l'y ont placé, de l'avis du Destour Djamasp.

la pureté de parole &c. *ibid. jusqu'à*, (*p. 211, lig. 2*), d'agir avec pureté de cœur.

Je fais izeschné à ce Miezd &c. *jusqu'à*, avec pureté de cœur. *Quatre fois.*

Je fais izeschné au (hâ : Je fais izeschné à) l'Irman qui desire (la Loi &c.), qui a été récité.

Je fais izeschné à l'Irman qui desire (la Loi), * aux hâs &c. *ci-d. p. 166, jusqu'à, (p. 136, lig. 4), le Raspi (dit) :*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD XXIe. &c.

L'ABONDANCE & le Behescht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XXIIe. &c.

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

IZESCHNÉ.

LIIe. HA.

Tous les Gâhs qui (conservent) mon corps sans mal, (qui m'ont donné) [1] la vie (animale), le corps, la conscience, l'intelligence, le jugement pratique & le Feroüer, je leur offre ces (portions de mon être), je les in-

voque, je leur fais izeſchné. Les Gâhs excellens, bons Rois, purs, ces Gâhs qui ſont mes Chefs, mes Protecteurs, qui me nourriſſent d'une nourriture céleſte, qui donnent à mon ame la nourriture & l'habillement [1]; ces Gâhs ſont mes Chefs, me protégent, vivent d'une nourriture céleſte; ce ſont eux qui donnent à mon ame la nourriture & le vêtement. Qu'ils ſoient la pure récompenſe, l'abondante récompenſe, la ſainte récompenſe (de mes bonnes œuvres) maintenant dans ce monde, & dans la ſuite, lorſque les os & les jointures croîtront de nouveau! Qu'ils ſoient pour moi grands, victorieux, équitables, principes de ſanté! Qu'ils me donnent les fruits en abondance! C'eſt d'eux que vient le bien être: c'eſt d'eux que vient l'eau: c'eſt d'eux que vient la pureté; eux, qui ſont purs, qui donnent le bien libéralement, qui viennent d'en haut ſur celui qui récite le Sétout-ieſcht qu'Ormuſd a donné avec grandeur pour le bien (du Monde); eux, qui ſont bienfaiſans, victorieux, qui donnent l'abondance au Monde, (qui ſont) Protecteurs purs du Monde, Chefs purs du Monde, faiſant l'avantage & le bonheur des hommes.

Tous les purs du Monde, tous les ſaints qui font ces grandes (prieres), je me préſente moi-même, portant la pureté de cœur, la pureté de parole, la pureté d'action, & je leur fais izeſchné, à ces ſaints, à ces purs de cœur.

Je fais izeſchné aux Gâhs bons ouvriers.

Je fais izeſchné au Gâh excellent, bon Roi, ſaint.

Je fais izeſchné au Sétout-ieſcht, par qui le Monde a été donné dans le commencement; je le récite avec attention, j'apprends à le faire & montre (aux autres à le célébrer); je le prononce & le rappelle de toutes les manieres. Ci-d. p. 219.

Je fais l'Izeſchné avec attention, & mon deſir eſt de le célébrer dans le Monde juſqu'à la réſurrection. Je fais izeſchné aux brillans Sétout-ieſchts.

Je fais izeſchné aux Sétout-ieſchts; je les récite tout en-

[1] Les Gâhs, Izeds femelles, ont formé les corps, les conſervent, & ſont occupés à filer des robes pour les Juſtes dans le Ciel.

Ci-d. p. 122 & 139. tiers, je les lis avec attention, je les chante, je célebre l'Izeſchné dans toute ſon étendue.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

(*Fin du* GAHAN-IESCHT.)

LIIIe. HA.

Ci-d. p. 123. [1] CELUI-LA fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi qui ſuis pur; il eſt le premier, il eſt le plus pur (des hommes).

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi qui ſuis pur.

Ci-après, 68e. hâ. Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, qui m'aime, moi Feroüer, ame des ſaints; il eſt le premier, le plus pur (des hommes).

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux, qui m'aime, moi Feroüer, ame des ſaints.

Ibid. & 69e. hâ. Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les purs, les ſaints Amſchaſpands, bons Rois, ſaints, qui ſont excellens & très-purs; qui me fait un izeſchné pur, à moi eſclave (d'Ormuſd), qui ſuis le plus pur de ceux qui agiſſent ſaintement dans le Monde. Celui-là fait une œuvre très-méritoire, qui invoque les eaux pures avec pureté, avec ſainteté: il eſt le premier, le plus pur (des hommes).

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les purs, les ſaints Amſchaſpands, bons Rois, ſaints, qui ſont excellens & très-purs; qui me fait un izeſchné pur, à moi eſclave (d'Ormuſd), qui ſuis le plus pur de ceux qui agiſſent ſaintement dans le Monde; celui-là fait une œuvre très-méritoire, qui invoque les eaux pures avec pureté, avec ſainteté.

[1] Comme ce *hâ* n'eſt compoſé que de morceaux tirés d'autres *hâs*, on peut le joindre au ſuivant, & prendre le morceau qui commence par, *Je fais izeſchné à l'Irman* (ci-d. p. 219) pour le 52e. *hâ*.

(*Le Djouti & le Raſpi*) *diſent enſemble :*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, & qui eſt ſaint, pur & grand.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que Séroſch pur, fort, corps obéïſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd me ſoit favorable ! Je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Le Djouti (*dit*) *:*

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (*répond*) *:*

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (*dit*) *:*

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (*répond*) *:*

Dites au Chef &c.

L I Vᵉ. H A.

SÉROSCH-IESCHT, PREMIER CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Que [1] d'abord le Peuple d'Ormuſd, après avoir lié le Barſom, faſſe izeſchné à Ormuſd ; qu'il faſſe izeſchné aux Amſchaſpands ; qu'il faſſe izeſchné à celui qui a produit la protection [2], qui a produit tous les êtres.

* C'eſt (une ſource) de lumiere, de gloire, & de victoire, que de faire izeſchné aux Izeds. Je fais izeſchné, je récite

Ehé rêïé khérenengé-tché &c.

[1] *Iô péôeriô meʒdâo dâmann*, ou, *Séroſch qui le premier du peuple d'Ormuſd a lié le Barſom &c.* & ainſi pour les deux *hâs* ſuivans.

[2] *Päïoum thvôreſchtâré*, c'eſt-à-dire, *les êtres qui protégent.*

l'Izeſchné avec le Zour à l'honneur du pur Séroſch, à l'honneur du pur, dû grand Aſcheſching, du pur Nérioſengh; que ces (Izeds) viennent à mon ſecours avec le victorieux Séroſch.

Je fais izeſchné au pur Séroſch.

Ci-d. p. 124. Je fais izeſchné à celui qui eſt grand & élevé, Ormuſd.

Je fais izeſchné à toutes les paroles de Zoroaſtre, qui Ci-d. p. 178. ſont pures & très-élevées, qui ſe préſentent ſouverainement pures.

Je fais izeſchné à tous ceux qui font le bien, qui s'appliquent à régler leurs actions.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Lᵉ. HA.

SÉROSCH-IESCHT, IIᵉ. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Il faut d'abord lier le Barſom à trois branches, à cinq branches [1], à ſept branches, à neuf branches; (s'efforcer de) plaire aux Amſchaſpands & à leurs productions, leur faire izeſchné & néaeſch, ſe les rendre favorables, leur adreſſer des vœux.

C'eſt (une ſource) de lumiere &c. *ci-d. p. 223 *, juſqu'au 55ᵉ. hâ, p. 224.*

[1] Le *Barſom* eſt de cinq branches dans les *Darouns* ordinaires. Il eſt de ſept branches pour le *Daroun No naber*, pour le *Fréoueſchi*, & pour le *Gâhanbar*: il eſt de neuf branches pour le *Daroun* des Rois, & pour celui du Mobed des Mobeds. *Petit Ravaët, p.* 28; *Ieſchts, nos.* 20, 21, 93; & ci-ap. *Expoſ. des uſages &c.* §. *VII*, III. §. *IX*, II.



LVIᵉ. HA.

LVIe. HA.

Sérosch-iescht, IIIe. Cardé.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Il faut d'abord, ſaint & excellent Zoroaſtre, célébrer à haute voix les cinq Gâhs, prononçant bien tous les mots, récitant avec étendue (les paroles) vivantes, les réponſes aux queſtions (que vous m'avez faites); & faire izeſchné aux Amſchaſpands, leur faire néaeſch, ſe les rendre favorables, leur adreſſer des vœux. *Ci-d. p. 178.*

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

LVIIe. HA.

Sérosch-iescht, IVe. Cardé.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch) qui prépare un lieu élevé pour les hommes & pour les femmes juſtes. Après lui eſt (l'oiſeau) [1] Houfraſch-modad, qui rend Eſchem ſans force, le frappe, qui le frappe, ce cruel qui dévore, qui le frappe par la ceinture, lui qui s'éleve (en lui-même juſqu'à vouloir) anéantir l'homme.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

[1] *Hou fráſchmô dâetîm*, c'eſt-à-dire, *donné bon & étendu.* Dans le *Vendidad (farg. 18)*, cet Oiſeau eſt appellé *Pérô dereſch*, c'eſt-à-dire, *plein de gloire, étendu;* c'eſt le coq céleſte. Ci ap. *Vendidad, farg. 7.*



LVIIIe. HA.

Sérosch-ieschT, Ve. Cardé.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch), germe vif, grand, étendu, fort, élevé, qui veille avec ſoin ſur tout ce qui eſt pur, & ſe préſente dans l'aſſemblée des Amſchaſpands.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p.* 223, *.

LIXe. HA.

Sérosch-ieschT, VIe. Cardé.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch) le plus élevé des Izeds, le plus agiſſant des Izeds, le plus ſoumis [1] des Izeds, le plus vif des Izeds, celui qui opére le plus. Que le Mazdéïeſnan faſſe izeſchné au pur Séroſch; & il éloignera de ce lieu, il éloignera de cette rue, il éloignera de cette maiſon, il éloignera de cette province, le méchant qui afflige ce qui croît. Dans le lieu où eſt Séroſch pur & vainqueur, il nourrit dans la Ville l'homme pur, qui eſt ſaint de penſée, ſaint de parole, ſaint d'action.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p.* 223 *.

[1] *Tvékhſcheſtem*, en parſi, *bimdar*, *craintif*, *reſpectueux*.

L X^e. H A.

SÉROSCH-IESCHT, VIIe. CARDÉ.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch) qui veille contre celui qui diminue (le nombre) des hommes; qui veille contre celui qui diminue (le nombre) des femmes; qui frappe le Dew, le Daroudj qui, élevé d'orgueil, désole le Monde; (à Serosch) qui, Chef, veille avec soin sur tous les Feroüers du Monde; qui protége les morts & les vivans du Peuple d'Ormusd; qui est Roi des morts & des vivans du Peuple d'Ormusd; qui garde tout le Monde existant, frappant (les Dews) avec grandeur. Après lui est l'Houfraschmodad, par qui est interrompu l'agréable sommeil donné au [1] Monde céleste, ou par l'Etre absorbé dans l'excellence, ou par celui qui est caché dans le crime. Cet (oiseau) est le Chef pur du Monde: tous les jours & toutes les nuits il [2] se mêle avec les Dews du Mazendran: il ne les craint pas. Il n'est ni sans espérance, ni saisi de frayeur à la vûe de la multitude des Dews: par lui tous les Dews, mécontens & effrayés, sont sans espérance; frappés par la crainte, ils fuyent dans les ténébres.

Ci-ap. Sérosch-iescht-hadokht, 2e. cardé.

Ci-d. p. 225;

Ci-après, Gosch-iescht, premier cardé.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

L X I^e. H A.

SÉROSCH-IESCHT, VIIIe. CARDÉ.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch), invoqué par Hom, très-grand, principe de san-

Ci-après,

[1] *Méniou damann*, c'est-à-dire, *le Monde d'Ormusd.*
[2] *Iouediéeté, il se mêle avec, il combat.*

Ieſcht Mithra, 23e. cardé. Ci-d. 9e. hâ, p. 112.

té, Roi pur; qui a des yeux d'or, élevé ſur l'Albordj, Chef ſur l'Albordj, parlant bien, qui bénit les eaux, qui bénit les troupeaux, qui eſt la voie à tout bien, excellent, ſource de vie, & toujours occupé à réciter la parole.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

LXIIe. HA.

SÉROSCH-IESCHT, IXe. CARDÉ.

Ci-ap. Ieſcht Abân, 23e. cardé; Vendidad, farg. 18.

JE fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch, invoqué par Hom) qui habite un lieu victorieux & (ſoutenu) par cent colonnes différentes, (par Hom) élevé ſur l'Albordj, Chef ſur l'Albordj, tout éclat, tout lumiere en lui-même, & dont [1] les habits au dehors ſont la ſainteté, dont l'occupation eſt de réciter avec meſure l'Honover, l'Izeſchné victorieux de l'Haſtenghât, (le hâ): La parole principe de tout [2]; (invoqué par Hom) qui prononce tous les Izeſchnés victorieux.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

LXIIIe. HA.

SÉROSCH-IESCHT, Xe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch) qui, grand, victorieux, vivant bien, très-intelligent, maintenant; (comme) un Amſchaſpand, montre la Loi aux ſept Keſchvars de la Terre, accomplit le deſir

Ci-ap. Séroſch-

[1] *Setehrpéeſchem neſchteré néemâd*, ou, *qui eſt couché ſur le ſudré, (vêtement) utile*. Ci-d. *9e. hâ, p. 112*, & ci-ap. *Expoſ. des uſag. §. I, 1.*

[2] C'eſt le nom du *67e. hâ.*

du Roi, & fait fleurir la Loi dans ce Monde existant, en présence du pur Ormusd, de Bahman, d'Ardibehescht, de Schahriver, de Sapandomad, de Khordad, d'Amerdad, jusqu'à la [1] divine résurrection, jusqu'au divin examen (des actions), jusqu'au tems où tout sera pur, sans Dew & sans crainte. Moi, qui suis saint & pur, protégez-moi, Sérosch pur & saint, pour que de ce Monde existant (j'aille aux demeures célestes). Faites fuir la mort, faites fuir Eschem, faites fuir l'armée qui porte élevé un étendard cruel, Eschem plein de mal. Qu'Eschem, dont la Loi est mauvaise, fuye au loin par (la force) du Vendidad [2]! Maintenant, vous Sérosch pur, saint, donnez la force, faites marcher les corps en bon état, protégez-les contre ceux qui blessent. Frappez les ennemis; anéantissez maintenant les ennemis qui attaquent (votre Peuple), qui lui du mal.

iescht-hadokht, 3e. cardé.

Iescht Mithra, 23e. cardé.

Ci-ap. Afergan Padeschahân.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

LXIVe. HA.

SÉROSCH-IESCHT, XIe. CARDÉ.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch), à qui appartient (l'un) des quatre oiseaux célestes, l'Eorosch [3], éclatant de lumiere, qui voit de loin, excellent, intelligent, pur, parlant la Langue du Ciel, vivant, dont la tête & les pieds ont été créés d'or, plus prompt que le cheval, plus prompt que le vent, plus prompt que la pluie, plus prompt que la nuë, plus prompt que l'excellent Chef (établi) sur les oiseaux), plus prompt que celui qui ne fait que le bien, ce céleste qui va par-

Iescht Mithra, 17, 31, 32e. card.

Iescht Behram, 15e. cardé.

[1] *Ahourîsch, d'Ormusd*, c'est-à-dire, qui se fera par la puissance d'Ormusd.
[2] *Vîdâtéod déeoûô dâtâd.* Ci-d. p. 87. not. 8.
[3] *Tchethvârô éoroûéântô Éoroschê*, ou, *le quatriéme oiseau, l'Eorosch*, (le corbeau céleste). Les autres oiseaux célestes sont nommés dans l'*Iescht* de Mithra.

tout, (Behram. L'Eorosch) vole en avant, il ne recule pas; ils s'avancent tous deux avec grandeur pour frapper (le Dew), lui & le pur, le saint, Sérosch : c'est lui [1] qui enleve la grande force des Indiens; il frappe le méchant.

Ci-après, Iescht Mithra, 11 & 27e. card. Vendidad, Farg. 1.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

L X Ve. H A.

SÉROSCH-IESCHT, XIIe. CARDÉ.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch), qui s'éleve avec grandeur, & s'allied (au haut) du Monde d'Ormusd; qui trois fois chaque jour & chaque nuit, (après l'avoir parcouru), s'éleve sur le Keschvar Khounnerets, frappe de son bras, enleve rapidement, frappe lui-même les Dews par la ceinture; qui frappe le Darvand caché dans le crime, qui frappe Eschem dont la gloire est la cruauté, qui frappe les Dews du Mazendran, qui frappe tous les Dews.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 18; Iescht Abân, 16e. cardé.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

L X V Ie. H A.

SÉROSCH-IESCHT, XIIIe. ET DERNIER CARDÉ.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand; (à Sérosch) qui maintenant, ici, qui a été donné, sur toute la Terre, au dessus de tout; à Sérosch, pur, fort, corps obéissant, fort & puissant, qui de son grand bras, (vaillant)

Sérosch-

[1] *Iedé tched oschestéere héándoûô, âguéoroûtieté*, ou, *qui veille sur les forts Indiens.*

guerrier, frappe les Dews par la ceinture, qui veille avec soin, avec zéle, sur les purs. Je prie ceux qui veillent bien, avec exactitude, & qui parcourent (tout ce qui existe). *iescht-kadokht, 5e. cardé.*

Je fais izeschné à Sérosch pur, à Aschtad Ized, à Sérosch qui veille sur tous les lieux, à Sérosch pur & saint, qui marche en ami sur les Villes [1], (qui protége) l'homme (qui est) saint & pur de pensée, de parole & d'action.

C'est une source de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

C'est le desir d'Ormusd &c. *deux fois.*

Je fais izeschné & néaesch à Sérosch pur, fort, corps obéissant, éclatant de la gloire d'Ormusd, je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123.*

Le Raspi (dit):

O Djouti, dites-moi: c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

(Le Raspi dit):

Celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormusd un izeschné efficace, qui m'aime, moi, qui suis pur.

Le Mazdéïesnan, (Disciple) de Zoroastre &c. *ci-d. pag. 177, jusqu'à, (lig. 26)*, moi, qui suis pur.

Je dis tout entier (le hâ): La parole principe de tout, je le récite, je le célébre &c. *ibid. jusqu'à, (p. 178, lig. 17)*, celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormusd un izeschné efficace, qui m'aime, moi, qui suis pur. Je fais izeschné à (cet homme) qui est très-pur.

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond):

Dites au Chef &c.

---

[1] Sérosch est censé voler comme un oiseau sur les Villes, les parcourir d'en haut, pour voir ce dont elles ont besoin.

Le Djouti (dit):

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormusd un izeschné efficace, qui m'aime, moi, qui suis pur.

Le Mazdéïesnan, (Disciple) de Zoroastre &c. *ci-d. pag. 177, jusqu'à, (lig. 26)*, moi, qui suis pur.

Je dis tout entier (le hâ) : La parole principe de tout, &c. *ci-d. p. 231, jusqu'à (p. 232, lig. 2)*, moi, qui suis pur.

Je fais izeschné à celui qui fait des œuvres méritoires &c. *ci-d. p. 124, lig. 30, jusqu'à, (p. 125)*, Suite du onziéme hâ.

LXVIIe. HA.

SÉTOUT-IESCHT, PREMIER CARDÉ.

Ci-d. p. 85, n. 1.

DONNEZ-MOI l'avantage, la victoire ; que ma priere bien faite vous parvienne ! (Que mon) humble (priere) vous parvienne, cette priere (qui est) faite avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action ! Que cette priere me protége contre les Dews Paris ! S'ils font du mal à l'homme, qu'il fasse cette priere qui garde le Monde, les corps, ce qui croît, les productions (de la terre), ce qui est du domaine de l'eau. Que ma priere vous soit agréable, Ormusd ! moi, qui vous offre une priere élevée, qui vous invoque avec zéle ; moi, qui vous adresse la priere qui garde le Monde, les corps, ce qui croît, les productions (de la terre), ce qui est du domaine de l'eau. (Je vous adresse) cette priere, ô vous qui êtes la source de tous les biens, (qui êtes) pur, victorieux, principe de tout ce qui est excellent ; je la fais avec force.

Le Raspi étant debout à droite du Djouti, dit :

Les productions des animaux, ces lieux purs ; je veux leur adresser une priere pure.

Le Raspi se met au côté gauche du Djouti, & dit:

Donnez publiquement la pureté, ô vous dont je célébre la grandeur, la sainteté, la pureté.

Le

Le Raſpi (paſſe de gauche à droite par derriere le feu), ſe met en face du Djouti, entre lui & le feu, & dit :

Tout ce qui croît, ce qui eſt du domaine de l'eau, ces purs pâturages qui croiſſent en abondance, veillez ſur eux, faites-les venir, feu d'Ormuſd ; Amſchaſpand, qui m'avez été donné, nourriſſez-moi.

Le Raſpi (faiſant le tour du feu, de droite à gauche), ſe place à gauche du Djouti, entre lui & le feu, & dit :

Nourriſſez-moi, (moi) homme pur, nourriſſez-moi, (moi) femme pure ; nourriſſez-moi, ô Amſchaſpand, bon Roi, donné pur, vous, ou tout autre (Ized) : veillez ſur moi avec pureté, nourriſſez-moi.

Enſuite le Raſpi ſe met à droite du Djouti, entre lui & le feu, & dit :

Je vous offre mes penſées, mes paroles, mes actions, (la chair) des animaux, ce qui a vie, ô Être abſorbé dans l'excellence.

Le Raſpi ſe tenant à gauche du Djouti, en face du feu, (& ſur la même ligne), dit :

Tout ce qui exiſte, le monde pur, les êtres purs, les êtres vivans (qui ſont) purs ; tout ce qui eſt pur, regardez-le avec bonté, grand, juſte Juge, (vous qui êtes) ſans mal, lumineux Ormuſd : c'eſt pour ces créatures que je vous prie, Ormuſd. Que le feu d'Ormuſd, qui eſt grand, vienne ſur elles ! Accordez-moi Khordad & Amerdad, ſources de grandeur & de plaiſir.

Enſuite le Raſpi ſe tenant à droite du Djouti, en face du feu (& ſur la même ligne), dit :

Je fais izeſchné à tous les Setout-ieſchts donnés [1] d'Ormuſd), aux paroles pures & élevées, qui ont été prononcées ; & toi, corps des corps, Ormuſd, je t'invoque, avec cette lumiere élevée au deſſus de tout, ce [2] Soleil toujours ſubſiſtant.

[1] *Héândâetim*, c'eſt-à-dire, *donnés* ou *récités*.

[2] *Éoûed ïâd houeré éoûâtchi, maintenant qui le Soleil maintenant*, ou comme ci-d. p. 180, avant-dern. lig.

Le Djouti dit (de ſuite):

Les productions des animaux &c. *ci-d. p. 232, lig. 29, juſqu'à, (p. 233, derniere lig.)* toujours ſubſiſtant.

Ci-d. p. 219. Je fais izeſchné au Setout-ieſcht, par qui le monde a été donné au commencement.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *ci-d. p. 90, lig. 15, juſqu'à, (p. 92, lig. 7)*, la pleine Lune qui fait tout naître, (qui eſt) ſainte, pure & grande.

On récite ainſi ce qui eſt au commencement de l'Izeſchné.

Je fais izeſchné au premier des Cieux &c. *ibid.*

On récite ainſi ce qui eſt dans le Viſpered.

Juſqu'à la pag. 95; puis la ſuite du 2e. Hâ de l'Izeſchné: Je fais izeſchné à tous les grands &c. *juſqu'à, (p. 96, avant-derniere ligne)*, les ſaints, purs, forts & excellens Feroüers.

Je célebre, je releve, j'aime &c. *ci-d. p. 148, 24e. Hâ, juſqu'au onzième cardé du Viſpered, p. 150.*

Je fais izeſchné au victorieux donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au bienfaiſant, qui donne la victoire: Avec ce Barſom,

Ci-d. p. 90, 129 & 130. *Le Djouti & le Raſpi prient enſemble, le Raſpi étant au delà du feu, en face du Djouti (qui pendant ce tems tient le Barſom).*

je fais izeſchné à ce Zour, à cet Evanguin attaché purement, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à ma propre âme.

Je fais izeſchné aux purs Feroüers.

Je fais izeſchné à tous les ſaints Izeds.

Je fais izeſchné à tout ce qui eſt pur & grand, au Vendidad donné à Zoroaſtre grand, & Deſtour élevé ſur tous les Méheſtans.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Le Raſpi (dit):

Soyez pur, & que votre pureté vous rende heureux, ô Djouti! Que votre pureté vous procure une récompenſe pure, vous Djouti, qui êtes ſaint de penſée, de parole & d'action!

Le Raſpi ſe tait; le Djouti lit:

Que ce qui eſt pur & ſaint vous arrive! Que ce qui eſt

pur m'arrive! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas ſur vous! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas ſur moi!

Enſuite le Djouti & le Raſpi diſent:

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *dix fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *dix fois.*

Je fais izeſchné à l'Honover.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand.

Je fais izeſchné (au Hâ): La parole (principe) de tout, qui eſt maintenant prononcé. *Ci-d. 62e. hâ, p. 228.*

Je fais izeſchné à tous les Setout-ieſchts donnés (d'Ormuſd).

Je fais izeſchné au Setout-ieſcht, par qui le Monde a été donné au commencement.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

Le Raſpi étant à droite du Djouti dit:

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123, lig. 20, juſqu'à, (lig. 22)*, ſur eux;

Le Raſpi ſe met à gauche du Djouti, & dit:

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Etant au delà du feu & en face du Djouti, le Raſpi dit:

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti & le Raſpi étant aſſis, diſent enſemble:

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

(NÉAESCH ATESCH.)

Je te fais izeſchné & néaeſch (ô feu). Je porte purement, je porte ſaintement (des odeurs dans le feu); je t'aide, & je t'adreſſe des vœux, feu, fils d'Ormuſd. Que l'on faſſe izeſchné & néaeſch (au feu); qu'on lui faſſe izeſchné & néaeſch dans le lieu des hommes. Que l'homme ſoit pur; enſuite, (ô feu), qu'il vous faſſe izeſchné, ayant en main le bois, le Barſom, la chair des animaux, & l'Hâvan. Il faut donner du bois (au feu); il faut lui donner des odeurs; il faut lui donner de la graiſſe: il faut lui donner tout ce qui (eſt ordonné). Soyez Chef de la jeuneſſe, ſoyez Chef des créatures, feu, fils d'Ormuſd. *Ci-après; Ieſchts, no. 11.*

Soyez brûlant dans ce lieu, ſoyez toujours brûlant dans

Ci-après, Néaesch Khorschid. ce lieu; soyez éclatant de lumiere dans ce lieu; soyez une source d'abondance dans ce lieu, pendant le tems long (de la durée du Monde), jusqu'à la forte résurrection. Jusqu'à ce que la forte, la pure résurrection arrive, donnez-moi (ce que je desire), ô feu, fils d'Ormusd.

(Donnez-moi) promptement une vie heureuse & brillante; donnez-moi) promptement la nourriture; (donnez-moi) promptement d'avoir des enfans. (Donnez-moi) un bonheur, un éclat abondant, une nourriture abondante, des enfans en grand nombre. (Donnez moi) une science excellente, une langue douce & moëlleuse, une imagination, une conception, une intelligence qui comprenne l'avenir; & que par le feu, grand, (fils) d'Ormusd, les hommes soient zélés (pour la Loi)! Moi, qui étant sur mes pieds, *Ci-ap. Vendidad, Farg. 18.* prie sans dormir, qui à la troisiéme partie du jour & de la nuit (au Gâh Oschen [1]) me réveille, & (quitte) promptement mon lit, (donnez-moi) des enfans célebres, de mérite, Chefs dans l'assemblée des Keschvars, qui me fassent bien passer l'eau (qui est sous le pont Tchinevad), & qui *Ci-d. p. 217, not. 1.* me délivrent de l'oppression, moi, qui suis intelligent dans le bien. Rendez pour moi larges & abondans, le lieu, la rue, la Ville, la Province, le [2] Royaume: accordez-moi cela, feu, fils d'Ormusd.

Que je sois maintenant dans l'abondance; & que je sois éternellement dans les demeures excellentes des saints, éclatantes de lumiere, & qui ne sont que bonheur! Moi, qui agis ainsi, que ce soit là ma pure récompense! Que je sois tout saint! Que mon ame soit éternellement heureuse!

On met (sur la pierre) trois morceaux de bois odoriférant.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

---

[1] A minuit. Le jour & la nuit étant divisés en quatre parties, minuit se trouve à la fin de la troisiéme de ces parties, lorsque l'on commence par le jour, à six heures du matin.

[2] *Denghosescheemtché, ou plusieurs provinces*, grande contrée. Voy. ci-après le 69[e]. *hâ.*

(DAROUN-IESCHT.)

Le Barsom élevé sur le Zour, je prie le grand Ormusd éclatant de lumiere & de gloire, les Amschaspands; (je te prie), toi, feu, fils d'Ormusd.

Ci-après, Expos. des usag. §. IX, 11.

Je prie le bois & les parfums.

Je te prie, feu, fils d'Ormusd.

Je prie les purs, les Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde.

Ce morceau est l'abrégé du 3e. hâ, ci-d. p. 97, 98.

Je fais khoschnoumen, j'adresse ma priere à Ormusd, aux Amschaspands, à Sérosch pur, au feu d'Ormusd, grand, élevé, qui est saint.

Je prie le Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand.

Je prie les Gâhs, saints, purs & grands.

Je prie les mois, saints, purs & grands.

Je prie les Gâhanbars, saints, purs & grands.

Je prie les années, saintes, pures & grandes &c. *ci-d. p. 98, lig. 13, jusqu'à, (lig. 23)*, donné au grand Zoroastre.

Je prie le bois, les parfums; je te prie, feu, fils d'Ormusd, (je prie) les purs, les Chefs qui marchent avec grandeur dans ce Monde.

Je fais khoschnoumen à &c.

Le Djouti & le Raspi disent ensemble, deux fois, le Khoschnoumen qui est d'obligation.

(jusqu'à), appellé Ized, je le prie.

Je prie les purs Feroüers &c. *ci-d. p. 89, lig. 4, jusqu'à, (lig. 11)*, & digne du Behescht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80, jusqu'à*, Je fais izeschné aux tems &c.

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.).

Le Raspi (répond):

Dites au Chef, &c.

Le Raspi (dit):

O Djouti, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c).

Le Djouti (répond):

Dites au Chef, &c.

Avec pureté de pensée, avec pureté de parole, avec pureté d'action, ce Miezd, ce Zour, ce bois, ce parfum, toi, feu

4e. hâ abrégé, (ci d. p. 99).

fils d'Ormusd, & tous ces saints Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde, j'offre (toutes ces choses à Ormusd), je les invoque, je leur fais izeschné.

Ormusd, Sérosch &c. *ci-d. p. 99, jusqu'au 5e. hâ, p. 161.*

36e. *hâ.* O vous feu &c. *ci-d. p. 180, jusqu'à, (derniere lig.)* les hâs de l'izeschné.

6e. *hâ.* Je fais izeschné au grand Ormusd &c. *ci-d. p. 102, jusqu'à, (lig. 22)*, au mois, au gâhanbar, à l'année, au bois, au parfum.

Je te fais izeschné, feu, fils d'Ormusd; (je fais izeschné) à tous les saints Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde.

Je fais izeschné à Sérosch pur, saint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui est) saint, pur & grand.

Je fais izeschné aux saints, purs, forts & excellens Feroüers &c. *ibid. pag. 102, avant-derniere lig. jusqu'au 7e. hâ.*

Le Raspi (dit):

O Djouti, dites-moi: c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je célebre la pureté du bois, du parfum, de toi, feu, fils

7e. *hâ, p. 103.* d'Ormusd; tous ces saints Chefs, qui marchent avec grandeur dans le Monde, je célebre leur pureté.

Je fais khoschnoumen à Ormusd, aux Amschaspands, à Sérosch pur, au feu d'Ormusd, au grand Bordj (des tems): je célebre la pureté du Vendidad donné à Zoroastre, saint, pur & grand.

Ci-d. p. 237. Je célebre la pureté des Gâhs, saints, purs & grands.

Je célebre la pureté des mois, saints, purs & grands.

Je célebre la pureté des Gâhanbars, saints, purs & grands.

Je célebre la pureté des années, saintes, pures & grandes, *ci-d. p. 98, lig. 13, jusqu'à, (lig. 23)*, donné au grand Zoroastre.

Je célebre la pureté du bois, des odeurs.

Je célebre ta pureté, feu, fils d'Ormusd, & celle des purs Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde.

Je fais khoschnoumen &c.

On dit deux fois le Khoſchnoumen qui eſt d'obligation.

Je célebre la pureté des ſaints Feroüers &c. *p. 89, lig. 4, juſqu'à, (lig. 11)*, & digne du Beheſcht.

Que ma pure priere &c. *p. 104, juſqu'à, (lig. 30)*, vous (qui êtes) mon Roi.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Le Djouti (dit):

Vous qui faites des œuvres méritoires, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.) Ci-d. p. 119.

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit):

J'adreſſe des vœux aux hommes purs &c. *ci-d. p. 214, juſqu'à, (p. 215, lig. 12)*, & à tout ce qui eſt ſaint.

Le Raſpi (dit):

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands qui aiment ce qui eſt excellent, qui viennent avec grandeur, (qui ſont) très-élevés, qui viennent (remplir) les deſirs; je leur fais néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Je fais izeſchné au grand Bordj pur des tems, (qui ſont) les jours, les Gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années; au grand & ſaint Vendidad donné au grand Zoroaſtre; je fais néaeſch à (toutes ces choſes), je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux. Ci-d. p. 88.

On dit le Khoſchnoumen qui eſt d'obligation.

Qu'Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire; je lui adreſſe des vœux.

Celui qui donne l'abondance &c. *ci-d. p. 215, lig. 9, juſqu'à, (lig. 12)*, ce qui eſt ſaint.

Enſuite le Djouti & le Raſpi (diſent):

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Penſer purement &c. *ci-d. p. 179, deux fois.*

Le Roi qui eſt pur &c. *ibid. trois fois.*

Je fais izeſchné au bon Roi, qui eſt Ormuſd, le juſte Juge.

Je fais izeſchné à l'Honover. Ci-d. p. 104.

Je fais izeſchné à celui qui prononce la parole de vérité.

Je fais izeſchné à Dahman pur, qui bénit (les créatures).

Je fais izeſchné à (Dahman), forte ſemence (membre) du Peuple céleſte, Ized.

Je fais izeſchné au bois, au parfum.

Je te fais izeſchné, feu, fils d'Ormuſd, (à toi) & à tous les ſaints Chefs qui marchent dans le Monde avec grandeur.

Ci-d. p. 105. (Je fais izeſchné au Daroun) Freſeſté (offert) à Dahman pur, qui bénit (les créatures).

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Le Raſpi (dit):

O Djouti, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raſpi (diſent):

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je célebre la pureté du bois, du parfum, de toi, feu, fils d'Ormuſd, des Chefs purs qui marchent avec grandeur dans le Monde, du (Daroun) Freſeſté (offert) à Ormuſd &c. *ci-d. p. 105, lig. 17, juſqu'à,* de bonne odeur.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Le Djouti (dit):

O vous, qui préparez le feu, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit):

O Djouti, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

(*Fin du* DAROUN-IESCHT.)

Si l'homme ſaint & pur &c. *ci-d. p. 187, lig. 24, juſqu'à,* (*lig. 28*), vie heureuſe.

(AFERGAN DAHMAN.)

Venez dans ce lieu, (ames) des ſaints, ſoyez favorables aux prieres (qu'on vous adreſſe); donnez l'abondance aux Villes. Venez d'en haut ſur les rues. Que la ſainteté, l'empire, les biens, & le bonheur (vous accompagnent)! Que les générations ſe multiplient long-tems dans la Loi qu'Ormuſd (a donnée) à Zoroaſtre! Que dans cette rue les troupeaux

Tâo ehmê nemané &c. *Ci-après, Ieſchts, n°. 23.*

peaux ne diminuent pas! Que le pur n'y diminue pas! Que l'homme juste n'y diminue pas! Que les sublimes réponses d'Ormusd n'y diminuent pas! Venez-y, purs, forts & excellens Feroüers des saints. Aschesching, donnez la santé (à celui) qui est pur de cœur. [1] Que (pour lui) la terre s'élargisse, les fleuves s'étendent, le Soleil soit (toujours) élevé! Conservez-les purs: éloignez les méchans. Qu'(Ormusd) donne en abondance la lumiere, l'éclat & le bonheur! Que Sérosch protége ce lieu contre son ennemi! Que l'Ized de la paix (le protége) contre l'ennemi de la paix; l'Ized de la libéralité, contre le (Dew) de l'avarice; l'Ized de l'humilité, contre le maître de l'orgueil; celui qui dit la vérité, contre celui qui prononce le mensonge; le pur, contre le Darondj! Que cet Amschaspand, Sérosch pur, vienne ainsi sur celui qui fait izeschné & néaesch avec pureté, sur celui qui fait izeschné & néaesch avec sainteté, qui porte des choses pures, qui porte des choses saintes, qui porte des choses qui aident (le feu)! *Ci-d. p. 235.* Qu'il se conserve long-tems (pur)! Que je jouisse toujours dans ce lieu d'un éclat brillant! Que mes desirs (remplis) me couvrent de gloire! Que des enfans de mérite me couvrent de gloire! Versez la lumiere; & que le pur Aschesching soit long-tems, toujours (dans ce lieu)!

(*Fin de* l'AFERGAN DAHMAN.)

Prenez plaisir Ormusd &c. *ci-d. p. 106*, *jusqu'à*, (*lig. 19*), Zoroastre (l'homme) d'Ormusd.

Ceux dont les pensées ne respirent que la douceur, dont l'ame est excellente, dont le corps est lumineux, qu'ils parviennent publiquement, Ormusd, au Monde céleste! Saint & céleste, saint & pur, que je vous voye clairement! venez toujours (à mon secours). Saint & céleste &c. *trois fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

C'est le desir d'Ormusd &c. *dix fois.*

L'abondance & le Behescht &c. *dix fois.*

Je fais izeschné à l'Honover.

[1] *Hetchémenão zéânfredenghé dahô derâdjânghé hoûeré berezânghé.*

Je fais izeschné à Ardibehescht, pur Amschaspand.
Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné (&c.)

LXVIIIe. HA.

SÉTOUT-IESCHT, IIe. CARDÉ.

J'ORDONNE (c'est Ormusd qui parle) (de dire): C'est le desir d'Ormusd (&c.) sur la terre & dans le Ciel. J'ordonne (de dire): L'abondance & le Behescht (&c.) sur la terre & dans le Ciel. J'ordonne (de dire): Ceux qui récitent ainsi les hâs de l'Izeschné &c. qui a été bien & souvent répeté, sur la terre & dans le Ciel. J'ordonne à l'homme pur du Monde, de prier, sur la terre & dans le Ciel, Dahman, qui bénit les purs. Je suis ennemi (des Dews), j'enleve (l'être) caché dans le crime, plein de mort, avec son Peuple, son Peuple mauvais. Je suis ennemi (des Dews); j'enleve les Dews [1] qui diminuent l'intelligence des hommes, ceux qui diminuent l'intelligence des femmes. Je suis ennemi (des Dews), & j'enleve les (Dews) mâles qui diminuent l'intelligence, le Dew femelle qui diminue l'intelligence. Je suis ennemi (des Dews), & j'enleve les Dews [2] qui diminuent (le nombre) des enfans mâles, ceux qui diminuent le nombre des enfans femelles. Je suis ennemi (des Dews), & j'enleve (le Dew) mâle, qui diminue (le nombre) des enfans; je suis ennemi (des Dews), & j'enleve le Dew femelle, qui diminue (le nombre) des enfans. Je suis ennemi des voleurs, des violens, & je les enleve: je suis ennemi de ceux qui frappent, des Magiciens, & je les enleve. Je suis ennemi du rival de Mithra, qui a introduit l'hiver, & je l'enleve. Je suis ennemi de ceux qui frappent le pur, de ceux qui font du mal au pur, & je les enleve; je suis ennemi d'Aschmogh impur, qui affoiblit, plein de mort, & je l'enleve. Je suis ennemi des Darvands, quels qu'ils soient, qui ne pensent pas selon la vérité, qui ne parlent pas selon la vérité, qui n'agissent pas selon la vérité, ô Sapetman Zo-

Ci-ap. Vendidad, Farg. 10 & 11.

Id. farg. 1 & 6.

[1] *Ké kherèédenanmtché.*
[2] *Keïedénanmtché.*

roaſtre, & je les enleve. Comment détruirai-je ce Daroudj qui veut anéantir le bien ? Comment anéantirai-je le Daroudj ? Ce ſera, lorſque je frapperai bien le Chef de ceux qui n'ont pas de (Chef), & que je l'exterminerai des ſept Keſchvars. Je ſuis ennemi de tous les Darvands du monde, je les enleve ; mais je [1] reſpecte ce qui eſt ſaint & pur.

Le Raſpi debout, met des odeurs dans le feu ; & le Djouti debout, dit:

(*Suite du* NÉAESCH ATESCH.)

Que tous (les Parſes) bien inſtruits portent (du bois) dans le feu d'Ormuſd, qu'ils l'allument bien dans le fort de la nuit; que tous ayent ſoin d'y porter de bonnes choſes, d'y porter des choſes pures, d'y porter des choſes qui l'aident, ô Sapetman (Zoroaſtre). Que tous ceux qui vont près du feu, n'y mettent pas la main [2]. Il faut que l'homme s'approche du (feu) Armiſcht [3], & y porte toujours quelque choſe en ami ; qu'il faſſe izeſchné au feu excellent, qui eſt le germe & la force du ſoldat. Lorſqu'on y porte du bois pur, ou le Barſom lié purement, ou des (racines) d'arbre de bonne eſpece, le feu d'Ormuſd remercie (en diſant): ſoyez heureux, ſans mal & toujours raſſaſié ! Que les troupeaux de bœufs marchent pour vous, que les jeunes gens courent en foule ! Que vos ſouhaits, ce que vous penſez, ce que vous deſirez, arrivent toujours dans ce Monde ! Vivez heureux dans le monde le jour & la nuit ! C'eſt le ſouhait que je fais pour vous, moi feu. Celui qui porte du bois ſec, qui brille bien, (du bois) examiné avec ſoin, eſt ſaint, grand ; il purifie le (reſte de ſes actions.)

(*Fin du* NÉAESCH ATESCH.)

Le Djouti & le Raſpi aſſis diſent:

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

---

[1] *Setéoûeſch éſchâ ié hedâo iôé héântî.*

[2] Lorſque le Mobed eſt devant le feu, il a les mains couvertes de ſacs, ou des manches de ſa robe, pour que la flamme ne lui brûle pas le poil ; il ſe ſert de pincettes & de cuillers pour y mettre le bois & les odeurs. Voy. ci-ap. l'Expoſ. des uſag §. II. 1.

[3] *Arméſchâeté*, le feu des Guerriers.

J'invoque les eaux pures, étendues, élevées, qui viennent d'en haut, je les prie & je leur fais iefcht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80, jusqu'à*, Je fais izefchné aux tems &c.

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Que ma récompense &c. *ci-d. p. 123.*

Ci-d. p. 222. Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les Amschaspands, qui m'aime, moi, Feroüer des saints, ame vivante des saints, & me fait izefchné ; cet (homme) fait une œuvre méritoire, il est le premier, le plus pur (des hommes).

Le Djouti dit :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c).

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Maintenant celui-là fait une œuvre &c. *ci-d. jusqu'à*, il est le premier &c.

Je fais izefchné à Ormusd saint, pur & grand.

Je fais izefchné aux Amschaspands, bons Rois, donnés purs.

Je fais izefchné à l'eau (qui existe) maintenant.

Ci-d. p. 182. Je fais izefchné à l'ame de tous les (êtres) qui ont été donnés, & qui existent maintenant.

Je fais izefchné aux ames des saints. Ceux qui sont nés hommes

(Le Djouti prend en main le pilon.)

Voyez ci-après l'Expos. des us. §. II, 11, 2. ou femmes,

Il (fait tomber) avec bruit le pilon dans l'Hâvan.

qui sont (fidéles) à la pure

Il pose ſur la ſoucoupe trouée (le pilon & la taſſe qu'il tient toujours l'un ſur l'autre.)

Loi,

Il fait toucher le pilon & la taſſe à la pierre (Arvis.)

vigilans,

(Tenant toujours en main le pilon & la taſſe), il les approche du feu.

excellens,

Il les fait toucher à l'endroit où eſt le cheveu ; enſuite lui & le Raſpi, (qui pour cela s'eſt lavé la main droite & la poſe ſur celle du Djouti), mettent enſemble la taſſe & le pilon dans la ſoucoupe au lait ; puis le Djouti (retire la taſſe & le pilon de la ſoucoupe), & les remet ſur le Barſom qu'il tient dans ſa main, & dit :

hommes ſaints, vigilans, purs, ſçavans dans la Loi, qui ſont ſaints, très-ſaints, (attachés) à la Loi ſainte ; je fais izeſchné à leur intelligence, à leur jugement pratique, à leur Feroüer. *Ci-d. p. 120.*

L'homme pur & excellent, qui mange le Hom, je lui fais izeſchné. *Ci-d. p. 143.*

Je fais izeſchné à l'Hâvan d'argent.

Je fais izeſchné à l'Hâvan de métal.

Je fais izeſchné à ces arbres qui ſervent au Barſom qui eſt employé, & avec lequel on pratique avec intelligence la pure Loi des Méheſtans, on prononce les paroles, que le ſaint, le pur Chef récite en officiant ; (je prie) ce bois, ces parfums.

Je te prie, ô feu, fils d'Ormuſd, pur germe de toutes les pures créatures d'Ormuſd.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble :

Je te fais izeſchné, feu, fils d'Ormuſd, qui es ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à ce Zour &c. *ci-d. p. 135, lig. 33, juſqu'à, (p. 136, lig. 3)*, les hâs de l'Izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

Le Djouti (dit) :

Celui qui marche dans le monde poſſédant la pureté, moi,

qui annonce &c. *ci-d. p. 204, lig. 29, jusqu'à, (p. 205, lig. 3.)* je ne vivrai plus.

Il descend de son siége (& va près du feu), où il dit :

Je prononce à vos pieds &c. *ibid. lig. 4, jusqu'à, (lig. 20)*, la résurrection.

(*Commencement du* NÉAESCH ARDOUISOUR.)

Iescht Aban, premier cardé, & ci-d. p. 85, not. 9.

Je fais izeschné à l'eau des sources Ardouisour qui remplissent abondamment les desirs ; qui donnent la santé & l'intelligence des réponses d'Ormusd ; qui, priées dans le Monde existant, célébrées dans le Monde existant, donnent aussi-tôt l'abondance aux purs, distribuent les biens avec profusion à l'assemblée pure, donnent l'abondance au Monde pur, donnent l'abondance au Royaume pur, donnent l'abondance à la Province pure ; qui donnent la semence pure à toutes les femelles ; qui purifient toutes [1] les femelles, qui conçoivent pour engendrer ; qui donnent à toute femelle d'engendrer heureusement, qui portent le lait à toutes les femelles qui ont un Chef ; qui nourrissent au loin les grands ; (je fais izeschné à l'eau) qui est toujours grande.

Ci-d. p. 135 & ci-ap. Vendidad, farg. 5.

Voyez ci-ap. le Boun-dehesch, art. des Fleuves, & l'Iescht d'Aban, 23e. cardé.

Ci-d. p. 150.

Lorsque toute cette eau qui coule avec abondance sur la terre, se précipite avec grandeur de l'élevé [2] Houguer dans le fleuve Vôorokesché, ce fleuve Vôorokesché fait tout naître, il fait tout exister dans les endroits au milieu desquels il coule, où il porte (l'eau) de la source Ardouisour, qui a mille canaux, mille bras pleins : chacun de ces canaux, chacun de ces bras pleins est porté à la distance qu'un cavalier bien monté (peut parcourir) en quarante jours [3]. Avec cette eau pure & abondante, je viens au secours de tous les Keschvars, qui sont (au nombre) de sept. Je porte cette eau secourable aux purs pendant le chaud & pendant le froid ; par cette eau pure, je donne la semence aux femelles, je rends grosses celles qui ont un Chef, je donne le lait à celles qui ont un Chef.

---

[1] *Hâ ereschnanm.*

[2] *Hokériad hetché berédjenghed*, ou, *de l'excellente montagne, l'Albordj.* Voy. sur le Houguer, le *Boun-dehesch.*

[3] *Tchethvereſetem éiéré beremenanm houespâé neré.*

LXIXe. HA.

Sétout-iescht, IIIe. Cardé.

Ces saints qui sont nés dans ce Monde, ceux qui ne sont pas nés, que leurs Feroüers viennent ici sur l'eau ! Qu'ils s'approchent de l'eau (au nombre) de dix mille ! Par moi, (dit) l'eau, il n'y a ni mauvais de pensée, ni mauvais de parole, ni mauvais d'action, ni mauvaise Loi, ni Eschem qui fasse du mal, ni Aschmogh qui fasse du mal, ni être qui rende malade, ni faux ami qui blesse. Mere féconde qui donne l'abondance, eau pure, céleste, donnée d'Ormusd, sainte, c'est moi qui remets en ordre les Mondes, lorsqu'ils sont déranges. Mere féconde qui donne l'abondance, eau pure, céleste, donnée d'Ormusd, sainte, c'est moi qui rétablis les corps qui ne sont pas en bon état. Que le voleur, que le violent, que le mauvais, que l'impur, que le Magicien, que celui qui obséde le mort, que Seperésoüâo, Dew (qui veut engloutir le Ciel), que le (Dew) de l'avarice, que l'impur Aschmogh, que le Darvand homme qui affoiblit, que les maux marchent (dans le Monde), pour le désoler : où les maux seront donnés, dans le même lieu l'eau donnera les plaisirs. Djouti, invoquez (moi) toujours ; que le Djouti prononçant le Khoschnoumen, invoque l'eau ; que l'homme, la rappellant avec sa langue, l'invoque ; que l'Herbed la célebre avec zéle, soit celui qui est pur (le simple Herbed), soit celui qui est saint (le Mobed), soit celui qui est Chef (le Destour Mobed ; qu'il m'invoque) moi, au sujet de laquelle Ormusd a dit à Zoroastre : Zoroastre, vous qui allez dans le Monde existant, portez-y d'abord, ô Zoroastre, l'eau qui donne la vie (le Hom), & ensuite l'eau Zour. Dites au Monde qui est purifiée avec soin, apprenez-lui bien ceci : l'eau pure est l'armure que je vous donne, moi Ormusd, (l'eau) qui est donnée pure d'en haut, qui est sainte & inaccessible au Daroudj. L'eau vous donnera selon vos desirs, de vivre bien des années, d'avoir des enfans distingués, ce qui est le comble de la grandeur. Aucun de ceux qui exécutent (ce que j'ordonne)

Ci-d. p. 90.

ne ſera affligé, ni frappé, ne (ſera expoſé) à la mort, à l'envie, ni à la crainte (de l'enfer). Vous vivrez par l'eau, par la terre, par les arbres, par les Amſchaſpands bons Rois, donnés purs, qui donnent l'abondance à l'homme pur & à la femme pure, par les ſaints, les purs, les forts, les excellens Feroüers, forts & bien armés, par Mithra qui rend fertiles les terres incultes, par Séroſch ſaint & pur, par Raſchné-râſt, par le feu fils d'Ormuſd, par le Bordj dont Ormuſd eſt le Roi, nombril d'où les eaux (ſe préci-
Ci-d. p. 91. pitent) comme un courſier vigoureux, par tous les Izeds qui ont été donnés purs & ſaints.

On répete :

Donnez-moi (la vie) par l'eau, par la terre &c. *juſqu'à*, purs & ſaints.

Ce qui eſt grand, ce qui eſt pur, ce qui eſt ſaint, ce qui eſt très-élevé, tel eſt l'Izeſchné que je vous fais; je prononce clairement cette parole pure, royale, puiſſante, prompte, vive; accompliſſez publiquement mes deſirs juſqu'à la réſurrection.

Vous qui me donnez &c. *ci-d. p. 208, lig. 18, juſqu'à*, (ſur moi.)

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123.*

Le Raſpi (dit):

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Ci-d. p. 244. Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les purs, les ſaints Amſchaſpands &c. *ci-d. p. 222, lig. 17, juſqu'à*, (*lig. 23*), & ſainteté. Ce grand, ce pur Bordj (des eaux), je lui fais izeſchné & néaeſch. Ce Chef élevé &c. *ci-d. p. 144, lig. 18, juſqu'à, (lig. 26)*, très-pur.

Le Djouti (dit) :

Ci-d. p. 119. O vous qui portez tout (ce qui eſt néceſſaire au ſacrifice), dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

Maintenant celui-là fait une œuvre &c. *ci-d. p. 222, lig. 25, juſqu'à*, (*lig. 31*), & ſainteté.

Je

Je fais izeschné à celui qui fait des œuvres méritoires, *ci-d. p. 124, jusqu'à :* Izeschné, suite du onzieme hâ.

Le Raspi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raspi (dit) :

Prononcez ces (paroles) &c. *ci d. 9ᵉ. cardé, p. 136.*

Le Raspi prononce ces paroles étant à gauche du Djouti, & dit trois fois :

Le Roi qui est pur &c. *ibid.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'est le desir d'Ormusd (&c.).

Le Raspi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit) :

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *ci-d. p. 124.*

Le Djouti dit :

O vous qui préparez le feu, (dites-moi : c'est le desir d'Ormusd &c).

Le Raspi répond :

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raspi disent ensemble :

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je célebre la pureté de ces Zours de Hom & de viande, productions pures, saintes, mises sur (la table), & de toi, Reine (fille) d'Ormusd [1]. *Ci-d. p. 148.*

Je fais khoschnoumen à Ormusd, aux Amschaspands &c. *ci-d. p. 145, lig. 24, jusqu'à, (p. 146, lig. 8)*, la pleine Lune &c. *Le premier cardé du Vispered, p. 84* &c. *Suite du premier hâ de l'Izeschné, p. 87, jusqu'à, (p. 89, lig. 2)*, le saint & grand Vendidad donné au grand Zoroastre.

[1] *Ehoráné ehoréhé.* Ces mots désignent ici l'eau de la source *A-douisour.*

Je célebre la pureté de ces Zours &c. *ci-d. p. 249, jusqu'à*, Reine (fille) d'Ormusd

On dit deux fois le Khoschnoumen, qui est d'obligation (précédé de ces paroles: Je célebre la pureté &c.

Je célebre la pureté des Keschvars Arsé &c. *ci-d. p. 150, jusqu'à, (lig. 19)*, digne du Behescht &c. *avec*, je célebre la pureté, *au lieu de*, je prie & je fais iescht.

Je célebre la pureté de l'eau que j'ai soin de rendre pure, &c. *ci-d. p. 181, lig. 13; jusqu'au 38e. hâ.*

LXXe. HA.

SÉTOUT-IESCHT, IVe. CARDÉ.

O vous Reine (fille) d'Ormusd, venez sur ce Zour composé des créatures que vous m'avez données; vous, Reine (fille) d'Ormusd, venez sur ce Hom, & sur cette viande, pures productions, sur cette graisse & sur cette (chair) douce qui forment mon Zour. (O vous) qui êtes toujours en bon état & qui donnez la santé, qui donnez l'abondance, & qui accordez les fruits avec profusion, qui de vous-même êtes très-pure, qui parlez bien, qui êtes très-pure, victorieuse, qui donnez l'abondance au Monde, je vous fais izeschné, Reine (fille d'Ormusd), avec le Zour de la pureté de mon cœur; je vous fais izeschné, Reine (fille) d'Ormusd, avec le Zour de la pureté de mes paroles; je vous fais izeschné, Reine (fille) d'Ormusd, avec le Zour de la pureté de mes actions. (Donnez-moi) des dispositions lumineuses, des paroles lumineuses, des actions lumineuses; que mon ame soit sainte dans ce Monde! Donnez-moi, Reine (fille) d'Ormusd, les demeures célestes des saints, éclatantes de lumiere, & qui ne sont que bonheur. Donnez-moi, Reine (fille) d'Ormusd, des enfans distingués au milieu des hommes. Vous, qui m'avez accordé l'abondance pour le lieu, la rue, la Ville, la Province, le Royaume, je vous fais izeschné, ô Reine.

Je fais izeſchné au fleuve Voorokeſché.

Je fais izeſchné à toutes les eaux. Ces ſources qui creuſées dans la terre coulent en abondance, ces canaux nourriſſans, larges & étendus, je leur fais izeſchné & néaeſch; eux, qui exiſtent, qui ont été donnés avec grandeur, avec profuſion, je leur fais un izeſchné, un néaeſch pur & digne du Beheſcht.

Je fais izeſchné à l'eau pure, excellente, donnée d'Ormuſd, ſainte.

Je fais izeſchné aux eaux pures.

Je fais izeſchné à la moëlleuſe, à la douce eau courante, qui multiplie les arbres & eſt ennemie des deſirs déréglés donnés par les Dews; qui détruit (le Dew) Mouſch & les Paris, qui les terraſſe & anéantit l'auteur des maux, le mauvais, l'impur Aſchmogh qui affoiblit, plein de mort; qui détruit les Dews qui font du mal à l'homme. Je prononce l'Izeſchné (en votre honneur), Reine (fille) d'Ormuſd; je m'efforce de vous plaire par l'Izeſchné, Reine (fille) d'Ormuſd. Que ma priere s'eleve en haut de bonne (odeur)! Moi, qui bénis avec pureté, qui conſacre ſaintement, qui porte & préſente comme il faut le Zour; (moi), qui vous invoque, eau pure, Reine (fille) d'Ormuſd, avec les Zours céleſtes, avec les Zours purs, avec les Zours qui commandent autour du monde [1]. *Ci-d. 17ᵉ. hâ, p. 133.* *Ibid.*

Soyez toujours, (dit l'eau), éclatant de lumiere! Que votre corps ſoit toujours en bon état! Que votre corps croiſſe toujours! Que votre corps ſoit toujours victorieux! Que vos deſirs remplis vous rendent toujours heureux! Ayez toujours des enfans diſtingués! Vivez toujours, long tems, longues années, & ſoyez reçu pour toujours dans les demeures céleſtes des ſaints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur! *Ehmâreſtché &c.* *Ci-ap. fin de l'AfrinRapitan. Ieſchts, nº. 25.*

Accordez-moi, eau pure, à moi, qui fais izeſchné avec le Zour; (accordez-nous), à nous Mazdéïeſnans, qui faiſons bien l'Izeſchné, (accordez) aux purs, aux Herbeds, &

[1] *Dahmô péerzâng hereſchtâbïô zéôtrâbiô.* L'eau qui entoure le Monde.

aux femmes d'Herbeds, aux hommes, aux femmes, aux jeunes garçons, aux jeunes filles, aux Laboureurs, à celui qui ne s'occupe que de choses pures (au milieu) des méchans qui oppriment, des méchans qui rendent malades, de l'armée qui frappe avec orgueil, des ennemis qui multiplient les maux ; ce Juste qui marche avec intelligence dans la voie pure, qui est juste, (donnez-lui) pour récompense, (à lui & à tous les purs que je viens de nommer) les demeures célestes des saints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur.

C'est le desir d'Ormusd, &c. *deux fois.*

Soyez heureux ; soyez dans la joie ; vivez long-tems ! C'est ce que je desire, ce que je vous souhaite, moi Zour. Soyez heureux; soyez dans la joie; vivez long-tems ! C'est ce que desire tout Mazdéïesnan ; c'est ce qu'il vous souhaite : le feu sur lequel vous avez porté des choses pures, des choses saintes, fait des vœux pour vous. Rameschné Khârom, qui (veille sur) cette Province, vous bénit. La santé & le bien être font des vœux pour vous. Tous les hommes du Peuple saint font des vœux, pour que vous soyez comblé de biens & saint sur la Terre & dans le Ciel.

Jouissez de mille santés, de dix mille santés.

Prenez plaisir, ô Ormusd &c. *ci-d. p. 106, jusqu'à*, adorateurs des Dews.

Que (tout) cela (vous) arrive, selon le souhait que je fais pour vous !

[1] Penser purement &c. *ci-d. p. 179. Deux fois.*

---

[1] Le Djouti, en disant: *Penser purement &c.* remplit d'eau une tasse qu'il tient de la main droite. Il dit une seconde fois : *Penser purement*, en versant doucement l'eau de cette tasse dans une autre tasse qu'il tient de la main gauche. Ensuite il dit : *Ce qui a été donné pur*, en touchant le côté oriental (le côté gauche) de la tasse pleine avec la tasse vuide ; *le peuple pur*, en touchant avec celle-ci le côté occidental (le côté droit) de la premiere ; *ce que le pur (Ormusd)*, en la posant sur le bord méridional (du vase plein) ; *a nommé*, en la posant sur le bord septentrional du même vase. Pendant ces cérémonies, le Djouti a toujours le visage tourné au Midi. Ensuite, en disant : *& vous, eau consacrée, je vous fais maintenant izeschné, (a vous & à toutes ces choses)*, il remplit la tasse qu'il tient de la main droite, en puisant dans celle qu'il tient de la main gauche ; après quoi, disant : *vous, eau pure, je vous (invoque)*, il fait tourner la tasse plei-

Ce qui a été donné pur, le Peuple pur, ce que le pur (Ormusd) a nommé, & vous, eau consacrée, je vous fais maintenant izeschné, (à vous & à toutes ces choses): vous, eau pure, je vous (invoque).

Ce qui a été donné &c. *jusqu'à*, invoque. *Trois fois.*

Donnez-moi la vie, ô vous; donnez-(moi) l'empire, la lumiere & l'éclat; donnez-moi la pureté, eau, à moi qui prie bien devant vous.

(J'adresse ma) priere à Ormusd; (j'adresse ma) priere aux Amschaspands; (j'adresse ma) priere à Mithra qui rend fertiles les terres incultes; (j'adresse ma) priere au Soleil, coursier vigoureux; (j'adresse ma priere) à l'eau, qui est l'œil d'Ormusd; (j'adresse ma) priere au Taureau; (j'adresse ma) priere à Kaïomorts; (j'adresse ma) priere au pur Feroüer de Sapetman Zoroastre; (j'adresse ma) priere à tous les purs du monde, qui sont, qui ont été, qui seront. *Néaesch Khorschid.*

(Au lever du Soleil.)

Augmentez la pureté de mon cœur, ô Roi; que je (fasse) des actions saintes & très-pures! *Trois fois:* Augmentez &c.

(A midi.)

Que (je sois) comme cette lumiere, qui est haute & très-élevée! *Trois fois.* (Que je sois) &c.

(A trois heures après midi.)

O vous, absorbé dans l'excellence, que je parvienne vers vous, (le cœur) changé, *trois fois*: O vous, &c. *Ci d., p. 184.*

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80*, *jusqu'à*, Je fais izeschné aux tems &c.

---

ne; de gauche à droite, autour de celle qu'il tient de la main gauche, & y verse ensuite l'eau qu'elle contient.

Cela se répéte trois fois avec les mêmes paroles. Ensuite le Djouti dit: *Donnez-moi la vie*, en touchant le côté gauche de la tasse pleine; *ô vous*; en touchant le côté droit de cette tasse; *donnez-moi l'empire*, en touchant le côté méridional; *la lumiere & l'éclat*, en touchant le côté septentrional de cette même tasse.

Après ces cérémonies, il met dans sa main gauche la tasse qu'il tient de la droite, en disant: *donnez-moi la pureté, eau, à moi qui prie bien devant vous*; puis il verse un peu d'eau dans l'*Havan* qu'il couvre de la tasse au lait, avance ensuite trois pas du côté du Soleil, & dit: (*J'adresse ma*) *priere à Ormusd &c.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

(Le Djouti & le Raſpi) diſent enſemble :

Je vous prie, ô Gâh ſaint : Abſorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136, juſqu'à, (p. 137, lig. 2)*, Sapandomad. *Deux fois.*

O vous céleſte, excellent &c. *ci-d. p. 137, juſqu'à, (lig. 23)*, libéral.

Abſorbé dans l'excellence &c. *deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123.*

Le Raſpi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi dit :

Celui-là fait une œuvre méritoire &c. *p. 123, juſqu'à, (p. 124, lig. 19)*, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné au hâ : Abſorbé dans l'excellence &c. (récité) ſur les eaux pures, ſaint, pur & grand.

Avec les phraſes &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à, (p. 206, lig. 27), Le Raſpi (dit) :*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Que ma récompenſe &c. *p. 123, juſqu'à*, veillez ſur eux avec le céleſte Bahman.

Que ma récompenſe &c. *juſqu'à*, veillez ſur eux.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Que ma récompenſe &c. *juſqu'à*, veillez ſur eux.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Que ma récompenſe &c. *juſqu'à*, d'en haut ! *Trois fois.*

L X X Ie. H A.

SÉTOUT-IESCHT, Ve. CARDÉ.

Ceux que j'invoque, qui viennent à (mon) ſecours, les Amſchaſpands bons Rois, donnés purs, je les honore, eux, qui ſont heureux & brillans de gloire, eux, qui ſont grands; je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Ormuſd, grand, enivré de plaiſir [1], tout abondance, élevé.

Moi Sapetman Zoroaſtre, qui annonce (vos ordres) avec pureté, qui parle ſouvent de la (Loi) que vous m'avez donnée, ô Ormuſd, (& vous), Bahman, Ardibeheſcht, Schahriver, Sapandomad, Khordad, Amerdad, Goſchoroun qui prenez ſoin des troupeaux, feu d'Ormuſd, pur Séroſch, Raſchnéraſt, Mithra qui rendez fertiles les terres incultes, vent pur, Loi ſainte des Mazdéïeſnans, Dahman pur qui béniſſez (les hommes), Dahman pur, ennemi du Daroudj, Dahman pur, inacceſſible au Dew; lorſque je parle, que je les anéantiſſe, ces Dews! Que je ſois le bonheur, l'avantage des Provinces, en y portant la parole! Que je (leur) ſois utile! Que je ſois victorieux, Ormuſd pur & vivant! (Accordez cela à) l'homme qui eſt pur, qui eſt ſaint dans ſes penſées, qui parle ſelon la vérité, qui fait le bien; que ces biens viennent ſur moi, qui ſuis pur de cœur! Que ces avantages ſe multiplient, qu'ils viennent ſur moi! Que les biens ſe multiplient & viennent ſur mon ame! *Tiré de l'Izeſchné ſâdé.*

Je fais izeſchné aux eaux pures, qui ſont dès le commencement, (aux eaux) élevées, qui viennent d'en haut.

Je fais izeſchné à ce Bordj, d'où Ormuſd, Roi éclatant de lumiere, répand l'eau qui ſort comme un cheval vigoureux. *Ci-d. p. 92.*

[1] *Repemtém terſchoûâonghém.*

Je fais izeschné à tous les purs du Monde, je leur fais néaesch, je veux leur plaire, je leur adresse des vœux.

Je fais izeschné à celui qui est pur &c. *ci-d p. 124, jusqu'à*, Izeschné, suite du onziéme hâ.

LXXIIe. HA.

SÉTOUT-IESCHT, VIe. ET DERNIER CARDÉ.

Le pur Freschoster consulta le pur Zoroastre (en lui disant): répondez-moi, Zoroastre. Quel est le premier de tout? Quelles sont les paroles qu'on doit souvent répéter, les paroles qui terminent [1] (& renferment toute la Loi)?

Alors Zoroastre dit : (ce sont celles qui suivent). Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand &c. *ci-d. p. 124, jusqu'à, (lig. 19)*, je leur fais izeschné.

Je fais izeschné à Ormusd, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à tout le corps d'Ormusd.

Je fais izeschné à tout Amschaspand.

Je fais izeschné à tout saint & grand.

Je fais izeschné à toute la Loi des Mazdéïesnans.

Je fais izeschné à toute expression (de la Loi).

Je fais izeschné à toute la parole excellente.

Ci-d. p. 87, not. 8. Je fais izeschné à tout Vendidad.

Je fais izeschné à tous ceux qui vivront long-tems à la fin (du Monde).

Je fais izeschné à tous les saints Izeds du Ciel & de la Terre.

Je fais izeschné à tous les purs, forts & excellens Feroüers des saints.

Je fais izeschné à toutes les pures créatures données d'Ormusd.

Ce qui a été donné pur, ce qui a été créé pur, les pures réponses, les êtres purs qui ont été célébrés, ces (dif-

[1] *Héânkerétesch*, en parsi, *akher konand*, *qui complettent.*

férentes

férentes choſes) pures & ſaintes, tous les cinq Gâhs, purs & ſaints, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné à tout ce qui a été invoqué, qui eſt dès le commencement, qui eſt élevé, qui vient d'en haut. *Ci-d. 71e. hâ, p. 255.*

Je fais izeſchné à [1] tout ce qui a été célebré dans l'Izeſchné.

Je fais izeſchné à toutes les paroles qu'Ormuſd a dites (à Zoroaſtre).

(Ces paroles), qui frappent celui qui penſe le mal, qui frappent celui qui dit le mal, qui frappent celui qui fait le mal, qui enlevent le mauvais de cœur, qui enlevent le mauvais de parole, qui enlevent le mauvais d'action, qui enlevent abſolument tout homme qui penſe le mal, qui enlevent abſolument tout homme qui dit le mal, qui enlevent abſolument tout homme qui fait le mal, comme le feu enleve le bois ſec, pur, (que l'on employe) après l'avoir bien examiné, & le brûle lui-même: je fais izeſchné à toutes ces paroles élevées, victorieuſes, éclatantes & fortes.

Je fais izeſchné à toute eau de ſource, qui nourrit en coulant.

Je fais izeſchné à tout arbre qui croît & porte des fruits.

Je fais izeſchné à toute la Terre.

Je fais izeſchné à tout le Ciel.

Je fais izeſchné à tous les Aſtres, à la Lune, au Soleil.

Je fais izeſchné à toute la lumiere premiere.

Je fais izeſchné à tous les animaux aquatiques ou terreſtres, à toutes les grandes productions, à tous les êtres brillans & intelligens, à Tchengréghâtcha. *Ci-d. premier cardé du Viſpered, p. 84.*

Je fais izeſchné à tout Ormuſd, bon, ſaint, Protecteur du Monde pur.

(Ces montagnes) données en grand nombre, fertiles, (ſur leſquelles) on fait des izeſchnés & des néaeſchs purs & dignes du Beheſcht; toutes ces montagnes pleines de bonheur, je leur fais izeſchné.

---

[1] *Viſpâtché ſetéôté ieſnïé*, ou, *à tout le Sétout-ieſchts.*

Ci-après, Boun-dehesch, art. des Vars.

Je fais izeschné à tous les Vars donnés d'Ormusd.

Je fais izeschné à tous les feux.

Je fais izeschné à tous ceux qui prononcent la parole de vérité.

Qu'Aschesching & Sapandomad viennent, lorsque je les invoque ! Qu'ils soient mes Protecteurs, mes Gardiens, mes Chefs, mes Rois ! J'invoque les Gâhs excellens, bons Rois, purs, je leur fais izeschné. Qu'ils soient mes Protecteurs, mes Gardiens, mes Chefs, mes Rois ! J'invoque ma propre ame, je lui fais izeschné ; qu'elle soit ma Protectrice, ma Gardienne, mon Chef, mon Roi !

Je fais izeschné à Khordad, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à Amerdad, saint, pur & grand.

Je fais izeschné à la divine Résurrection, sainte, pure & grande.

Je fais izeschné aux réponses d'Ormusd, saintes, pures & grandes.

Ci-d. 35e. Hâ, & suiv. p. 178 &c.

Je fais izeschné au fort Izeschné de l'Haftenghât, saint, pur & grand.

(Moi-) même pur Zoroastre, je prononce des bénédictions sur celui qui nourrit en ami & qui fait du bien, sur le pur qui se rend encore plus pur, sur l'ami dont l'amitié est vive ; celui qui est pur, qui est juste, qu'il se rende digne du Behescht en augmentant sa justice, le pur qui se purifie, qui se sanctifie encore, je dis qu'il est digne du Behescht.

Ci-d. p. 139.

Ormusd dit à Zoroastre : celui, ô Zoroastre, dont l'ame a vécu dans la pureté, je vous l'apprends, celui ô Zoroastre, je vous le dis, dont l'ame a vécu dans la pureté, annoncez-le avec soin (aux hommes), j'irai au-devant de son corps, moi, qui suis Ormusd, j'irai du Behescht au-devant de son ame à une distance considérable, (à une distance) égale à la largeur de la Terre. Ceux qui sont très-purs, saints, je ferai que leurs ames passeront le grand pont Tchinevad ; ils arriveront dans le Monde céleste, en chantant le Gâh Oschtoüet, (en disant) avec pureté : Moi, qui suis pur &c. *ci-d. p. 187, lig. 12, jusqu'à*, pur de cœur. *Deux fois.*

Je fais izeſchné à celui qui agit avec pureté de cœur.

Je fais izeſchné à celui qui eſt pur de cœur & agit (ſaintement).

Je détruis les ténébres ; je détruis le Chef, qui eſt mon ennemi, (Ahriman).

Je fais izeſchné à celui qui agit &c. *juſqu'à*, (Ahriman). *Trois fois.*

Je fais izeſchné à celui qui eſt (toujours) en bon état, à celui qui donne la ſanté.

Je fais izeſchné à celui qui donne l'abondance, à celui qui donne les fruits.

Je fais izeſchné à celui qui détruit les maux & les crimes de penſée, de parole & d'action.

Je fais izeſchné à celui qui agit ſelon la Loi.

Je fais izeſchné à la parole excellente, bon Roi, pure.

Je fais izeſchné au Sétout-ieſcht.

Je fais izeſchné au Monde donné dans le commencement, à toutes les choſes qui ont été invoquées dans l'Izeſchné.

Je fais izeſchné à l'ame des purs.

Je fais izeſchné à ma propre ame:

Je fais izeſchné à Dahman pur, qui bénit (les hommes) &c. *ci-d. ſuite du 2e. hâ, p. 96, lig. 21, juſqu'à, (dern. lig.)* je prie tous les ſaints Izeds.

Je célebre, je releve, j'aime le lieu, la rue, la Ville, la Province ſoumiſe à Zoroaſtre. *Ci-d.* 24e. *hâ*, p. 148.

Je te fais izeſchné, feu, fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *ci-d. p. 135, lig. 32, juſqu'à, p. 136, lig. 3,* les hâs de l'Izeſchné.

C'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.) *Deux fois.*

Je recommande de donner aux troupeaux (ce dont ils ont beſoin); celui qui agira ainſi, ira au Beheſcht; (ces troupeaux, qui viennent du Taureau) dont vous avez fait ſortir les arbres en abondance, ô pur Ormuſd. *Ci-d.* p. 179. *Ci-d. p.* 101.

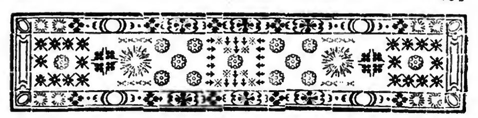
Prenez plaiſir, ô Ormuſd &c. *ci-d. p. 241, lig. 24, juſqu'à, (lig. 30.)* *Trois fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *dix fois.*
L'abondance & le Beheſcht &c. *dix fois.*
Je fais izeſchné à l'Honover &c. *ci-d. p. 241, lig. 34, juſqu'à*, (*p. 243, lig. 6*), ſaint & pur.

Le Livre (*nommé*) VENDIDAD (SADÉ) *eſt achevé.*





PRÉFACE
SUR
LE VENDIDAD.

Le nom du Vendidad *eſt pa-zend. Ce mot eſt formé du zend* Vîdéeoûâé dâtâé, *traduit en pehlvi par*, Djed Dew dad; *& qui ſignifie*, donné oppoſé au Dew, *ou*, donné contre le Dew, *c'eſt-à-dire*, *qui l'éloigne*, *ou*, *qui éloigne le Dew oppoſé (à la Loi). Ce nom peut très-bien s'appliquer à tous les Ouvrages zends que les Parſes poſſédent; auſſi le donne-t-on encore au Recueil qui renferme* l'Izeſchné, *le* Viſpered *& le* Vendidad *(ci-d. p. 75) : & quelquefois, dans les Livres zends, il déſigne tous les* Nosks *qui traitent de la Loi.*

Le Vendidad, *& en général tous les Livres zends, qui ſont actuellement entre les mains des Parſes, ſont des Ouvrages Religieux, que les Mobeds liſent en célébrant leur Liturgie. Les Ravaëts détaillent les cérémonies qui accompagnent cette lecture. On a vû dans l'*Izeſchné *& dans le* Viſpered *une partie de celles qui regardent le* Vendidad Sâdé.

Je ne m'étendrai pas ſur les matieres qui ſont traitées dans le Vendidad. *J'ai fait voir ailleurs pourquoi les Parſes le regardent comme préſentant le fond de leur Loi. J'ajoute*

Voyez le Mémoire ſur l'authent. des

Livres zends, 2e. Part. dans le Journ. des Sçav. Juin, 1769, premier Volume.

que la marche même de cet Ouvrage a pu leur fournir cette idée.

Ormusd, dans les deux premiers Fargards, *parle à Zoroastre de ses productions & de celles d'Ahriman. Les devoirs relatifs à la Morale, au bien de la société, & aux pratiques religieuses imposées aux Parses pendant le tems de la Loi, c'est-à-dire, jusqu'à la Résurrection, sont la matiere des quinze* Fargards *suivans. Dans le 18e. & dans le 19e.* Fargard, *il est question de la Résurrection, qui est l'époque du triomphe d'Ormusd. Le 20e. parle du Hom, qui doit être un principe de vie, lors du rétablissement de la Nature, comme il l'étoit dans les mains de Feridoun. Le 21e.* Fargard *rappelle les principes du genre humain; le Taureau, d'où sont sortis les êtres qui peuplent la terre; l'eau, qui, dans le commencement, a détruit les productions d'Ahriman, & qui, pendant les 12000 ans de la durée du Monde, donne à toute la Nature, les germes & les sucs qui forment sa force, & la mettent en état de résister aux efforts des mauvais Génies. Enfin le 22e.* Fargard *contient la mission de Zoroastre, & peut être regardé comme le sceau du* Vendidad, *puisqu'il confirme aux yeux des Parses tout ce que cet Ouvrage renferme, en établissant le titre de celui qui le présente.*

La Traduction samskretanne des six premiers Fargards *du* Vendidad *existe, à ce que l'on croit, dans l'Inde; & les Parses de cette Contrée possédent, ainsi que ceux du Kirman, la Traduction pehlvie de tout l'Ouvrage, excepté celle du 12e.* Fargard.

Ci-d. Disc. prélim. n°. 11.

Les sections ou portions du Vendidad *se nomment* Fargards. *Ce mot est parsi, & vient de* fargardan, cueillir, *ou de* barkandan, arracher.



VENDIDAD,

XXe. NOSK DE L'AVESTA.



AU NOM DE DIEU, JUSTE JUGE.

FARGARD PREMIER, (*ci-d. p. 159.*)

ORMUSD dit à Sapetman Zoroaſtre : j'ai donné [1] ô Sapetman Zoroaſtre, un lieu de délices & d'abondance : perſonne n'en peut donner un pareil. Si je n'avois pas donné, ô Sapetman Zoroaſtre, ce lieu de délices, aucun être ne l'auroit donné. (Ce lieu eſt) [2] Eeriéné Véedjô, qui,

[1] *Dédanm*, en pehlvi, *dabounad*, *j'ai donné.* Voy. ci-d. p. 83, not. 4.

[2] Les Livres pehlvis & parſis ne nous diſent pas clairement où étoient ſitués les différens lieux dont il eſt fait mention dans ce premier *fargard.* Je vais tâcher d'en fixer la poſition.

Eeriéné véedjô ne me paroît pas différent de l'Iran ou Aran, portion de l'Arménie. 1°. Selon le *Boun-dehesch*, l'Iran-vedj (*Eeriëné véedjô*) étoit ſitué du côté de l'Aderpadegan ; & l'Iran (ou Aran) moderne, compris à-peu-près entre les 40 & 43 deg de lat. ſeptent. eſt la ſeule contrée de ce nom, à laquelle cette poſition puiſſe convenir. 2°. C'eſt avec les habitans d'*Eeriëné véedjô* que Djemſchid peuple le Vardjemguerd, ſitué au deſſous du mont Damegan, comme je le montrerai plus bas ; & le *Vendidad* repréſente ce Prince marchant toujours vers le Sud : *Eeriené véedjô* étoit donc au Nord de la Parthie. 3°. L'Iran eſt borné par l'Albordj ; & c'eſt un des caracteres de l'Iran-vedj : Zoroaſtre, étant ſorti de cette contrée, ſe trouve, après quelques jours de marche, ſur le bord du Daëti (ci-d. p. 21), qui eſt près de l'Albordj, cette montagne où, ſelon l'*Ieſcht* de *Mithra*, 12e c. *il n'y a ni nuit obſcure, ni vent froid, ni chaleur, ni pourriture, (fruit) de la mort*.

(au commencement), étoit plus beau que le Monde entier, qui existe (par ma puissance). Rien n'égaloit la beauté de ce lieu de délices que j'avois donné.

J'ai (agi) le premier. Ensuite ce [1] Péetiârê (a opéré), lui dont l'ame n'est pas mortelle.

Le premier lieu, la (premiere) ville (semblable) au Behescht que je [2] produisis (au commencement), moi, qui suis Ormusd, fut Eeriëné Véedjô, donné pur. Ensuite ce Péetiârê Ahriman, plein de mort, (3) fit dans le fleuve, (qui arrosoit Eeriëné Véedjô), la grande couleuvre, (mere) de l'hiver donné par le Dew.

Il y (eut) dix mois d'hiver, & deux de chaud : (dans

ni mal donné des Dews. 4°. L'Iran est un lieu délicieux ; il est l'objet des complaisances d'Ormusd. *J'ai donné*, dit le Principe du bien (dans l'*Iescht* d'*Aschtad*), *l'éclat de l'Iran abondant en troupeaux, en peuple, plein de choses desirables..... j'y ai aussi porté l'intelligence, j'y ai aussi porté la gloire..... Allez dans ce grand lieu fait pour le Roi pur, dans lequel il y a beaucoup d'hommes qui sont tout lumiere..... mettez-y un pied.... Il y aura (dans ce lieu).... mille troupes (d'êtres), & des enfans d'un mérite distingué..... Je porterai l'abondance sur le haut de toutes les montagnes.* On peut comparer cette description avec celle que les Voyageurs (Olear. *in-4°. T. I, L. IV, p.* 361 ; *Voy. au Nord, T. VII, p.* 318, *Edit.* 1725) font de l'Aran, de la Géorgie, & avec le tableau que Strabon (*Géograph. L. XI, p.* 500 & 501) nous trace de l'Iberie & de l'Albanie, on reconnoîtra aisément qu'il est question, dans ces différens Ouvrages, de la même contrée.

J'ajoute que, pour le climat & pour les usages, l'Iran-vedj ressemble assez à l'Aran. 1°. Selon le *Vendidad*, le froid de l'Iran-vedj duroit dix mois ; & les montagnes du Nord de la Medie sont couvertes de neige pendant neuf mois (Voy. de Chardin, *in-4°. T. I, p.* 524). Le froid qui se fait sentir à Khelat, ville plus méridionale qu'Erivan, est passé en proverbe, selon le Lexico-graphe cité par Schultens (*Ind. Geograph. in vit. Salad.*). Le même Auteur ajoute que, pendant dix mois, on ne trouve rien d'animé dans le Lac de Khelat, & que les poissons reparoissent les deux autres mois. 2°. Lorsqu'Ormusd envoye Zoroastre à Urmi, il lui ordonne de faire tout par neuf. *Portez-y*, lui dit-il, (*Vendidad, farg.* 22.) *neuf bons chevaux... portez-y neuf branches (de Barsom), faites-y neuf keischs* ; dans l'*Iescht* d'*Aban* (30e. c.), la gauche est mise avant la droite : ces deux usages sont Tartares, & le premier étoit en vigueur en Géorgie, du tems de Tamerlan. (Hist. de Tamerl. *par Pet. de la Croix, T. I, p.* 170 ; *T. IV, p.* 90.

[1] C'est-à-dire, *source de maux.* Cette phrase, *lui dont l'ame n'est pas mortelle*, n'est pas dans le *Vendidad* corrigé par le Destour Darab.

[2] *Frâthverésem :* en pehlvi, *penadj barhénid, j'ai formé, j'ai construit amplement, avec grandeur.*

[3] *Frâkeréântad :* en pehlvi, *penadj karinid, il a fait amplement.* Les mêmes expressions sont répétées pour les quinze autres lieux.

d'autres

d'autres lieux) [1] le chaud dure sept mois, & l'hiver cinq. L'hiver répandit le froid dans l'eau, dans la terre, dans les arbres ; l'hiver fut extrêmement rude au milieu (d'Eérïené véedjô : mais ce fléau devint utile à l'homme) ; car ce n'est qu'après que l'hiver a paru, que les biens croissent en abondance.

Ci-après, farg. 2.

Le second lieu, la (seconde) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [2] Soghdô, abondant en troupeaux & en hommes. Ensuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, fit des mouches qui donnerent la mort à ses troupeaux.

Ci-après, Iesche Mi-hra, c. 4.

Le troisiéme lieu, la (troisiéme) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [3] Môoré, puissante & sainte. Ensuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produisit les mauvais discours.

Le quatriéme lieu, la (quatriéme) ville (semblable) au

[1] Cette phrase n'est pas dans le *Vendidad* corrigé par le Destour Darab. Sans doute que la contradiction apparente l'a engagé à la retrancher. Mais on peut dire que les dix mois d'Hiver &c. regardent *Eerïené véedjô*, premier lieu produit par Ormusd, & que les cinq mois d'Hiver &c. ont rapport au *Veresschoüé* (*ci-ap.* 2e. *farg.*), ou aux autres endroits sortis des mains du bon Principe. C'est à-peu-près la température de ceux qui sont au Sud d'*Eerïené véedjô*.

On pourroit encore traduire ainsi : (*Avant le bouleversement causé par Ahriman*), *il y avoit sept mois de chaud, & cinq de froid.*

[2] *Gâom ïem soghdô schéïenem :* selon le pehlvi, *Guéoûâé sourih maneschné â dascht sourih maneschnéh dakhschéh*, c'est-à-dire, *Guéoûâé* (*qui*) *est dans l'Assyrie, dans ces plaines de l'Assyrie qui sont* (*si*) *fertiles.* Cette traduction paroît indiquer la Sogdiane, voisine d'Arbeles. Je croirois plutôt qu'Ormusd passe de l'Ouest à l'Est de la mer Caspienne, & nomme la Sogdiane (*Soghdô*), qui fait partie du Mawareunnahar. Les Ecrivains Orientaux mettent cette contrée au nombre des quatre endroits de l'Asie les plus célébres par leur situation délicieuse (Gol. *in Alferg. p.* 178.). Le premier de ces endroits est *Soghd de Samarkand*, dans le Mawareunnahar; le deuxiéme, *Ghautah Demeschk* (Gol. *Lib. cit. p* 121), c'est-à-dire, *le jardin de Damas*, dans la Syrie ; le troisiéme, *nahar el Ablah*, c'est-à-dire, *le fleuve d'Ablah*, près de Bassora; le quatriéme est *schaab Bohan*, c'est-à-dire, *le ruisseau des Bouanites*, en Perse. La description qu'Abulfeda (voy. encore le *Pharh. Berhankatée*, au mot *Soghd*) fait de *Soghd*, répond très-bien à celle que présente le *Vendidad : Ultrà prata* (*vallis al Soghd*), dit ce Géographe, *utroque* (*fluvii*) *latere, arva sunt, & ultrà arya animalium liberè vagantium pascua....*, (Chorasm. & Mawaraln descript. *edent. Grav. p.* 17, 19.)

[3] *Môoré* ne me paroît pas différente de Marou, ville du Khorasan (voy. le *Ph Berhankatée*, au mot *Marw*), qu'Oulough-beig place au 97°. de long. & au 37° 40' de lat. sept. *Merwarenses... multi*, dit Golius (*Lib. cit. p.* 184), *doctrinâ famâ clari extiterunt.*

Behefcht, que je produifis, moi, qui fuis Ormufd, fut [1] Bâkhdî pur, & (connu) par fes grands drapeaux. Enfuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, fit une multitude de fourmis, (qui gâterent fes pavillons).

Le cinquiéme lieu, la (cinquiéme) ville (femblable) au Behefcht, que je produifis, moi, qui fuis Ormufd, fut [2] Nesâé (fituée) entre Môoré & Bâkhdî. Enfuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y fit naître des doutes criminels (fur le maître de la nature.)

Le fixiéme lieu, la (fixiéme) ville (femblable) au Behefcht, que je produifis, moi, qui fuis Ormufd, fut [3] Harôïou, confidérable par le nombre de fes habitans. En-

---

[1] De *behreh* (qui fignifie *gain, profit*), mot pehlvi qui répond, dans la traduction du *Vendidad*, au *Bâkhdî* zend, s'eft peut-être formé le nom de Balkh. Cette ville, capitale du Khorafan, eft, felon les *Tables* de Naffir-eddin, à 101°. de long. & à 36°. 41' de lat. fept. (Voy. encore Gol. *Lib. cit. p.* 175, 176.). On y recueille beaucoup de foie, & les habitans du pays en font de fort belles étoffes, (*Hift. généal. des Tat. p.* 285, *note*), qui répondent aux grands drapeaux de *Bâkhdî*. Les *Ph. Djehanguiri* & *Berhankatée* nous apprennent que Balkh eft une des anciennes Villes de l'Afie. *Vé an az fcheherhâé kadim aft amtchou Eftakhar Fâres*; (*Balkh*) *eft une des anciennes Villes, comme Eftakhar de Perfe.*

[2] Nesâ (*Nefâé*), felon les *Ph. Djehanguiri* & *Berhankatée*, eft une ville du Khorafan. Tavernier (*Voy. in-4°. T. I, p.* 327), d'après les Géographes du pays, donne à cette Ville 84°. 45' de long. (prife depuis l'extrémité de l'Afrique), & 38°. 40' de lat. fept. Golius (*Lib. cit. p.* 191) eft porté à croire que c'eft la *Nyfea* de Ptolomée (*Lib. VI, c.* 10), & la *Nefaa* de Strabon (*Géog. L. XI, p.* 509). En fuppofant (ce qui eft affez vraifemblable) que Balkh bâmi, c'eft-à-dire, Balkh la haute, n'a été appellé ainfi que par oppofition à un autre Balkh qui aura donné fon nom au Golfe de Balkhan, Nesâ fe trouvera exactement entre cette derniere Ville, & Marou.

Si l'on entend par *Môoré*, Maraga ville de l'Aderbedjan; par *Bâkhdî*, la Bactriane, fituée, felon M. Freret (*Mém. de l'Acad. des Belles-Let.* T. IV, p. 611), entre l'Elymaïde & la Soufiane; & par *Soghdô*, la Sogdiane voifine d'Arbeles, Nesâ, placée dans l'Irak Aadjemi, aura donné le nom aux *champs Nifféens* où les Rois de Perfe avoient des haras, & fe trouvera entre *Môoré*, (Maraga), & *Bâkhdî*, (la Bactriane).

[3] Herat (à 94°. 20' de long. 34°. 30' de lat. fept. felon Naffir-eddin) me paroît répondre à *Harôïou*. On peut confulter fur Herat Golius (*Lib. cit p.* 180). Ce Sçavant prend cette Ville pour l'*Aria* des Anciens (Strab. *Géog. L. XI, p.* 516, *&* *L. II, p.* 73), & ajoute : *nullam ornamentis & hominum frequentiâ illuftriorem in totâ Chorafanâ fpectatam fibi fuiffe fcribit Iacutus, qui anno hegira* 614, (*c.* 1217), *hanc civitatem perluftravit.* Selon le *Ph. Berhankatée*, 1°. le mot *Herat* fignifie pur & heureux : 2°. C'eft le nom d'une ville du Khorafan.

Dans le *Vendidad* corrigé par Darab, le mot zend *Harôïoum* eft rendu en Pehlvi par *Aroum*. Selon cette traduction, s'il s'agit ici d'un endroit fitué au Sud de l'*Iran-*

suite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produisit une pauvreté absolue [1].

Le septiéme lieu, la (septiéme) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [2] Véekereânté (environnée) de villages nombreux. Ensuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y établit le culte des Paris, (Dews femelles); ce qui enflamma la colere de Guerschâsp.

Le huitiéme lieu, la (huitiéme) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [3] Oroûan, abondant en pâturages. Ensuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produisit la corruption du cœur.

Le neuviéme lieu, la (neuviéme) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [4] Khnéânté, la demeure des loups. Ensuite ce Péetïâré

---

vedj, *Haroïou* sera quelque ville considérable de l'*Aram*, c'est-à-dire, de la Syrie.

[1] *Sreskemtcné*, c'est-à-dire, *en tout genre*, *de toute espece*.

[2] Le Pehlvi rend *Véekereânté* par *Kawoul*, transposant peut-être les deux premieres syllabes, ce qui donne *Kevéereânté*. Cette Ville est à 33° ½ de lat. sept. environ deux dégrés Est de Kandahar, selon Ibn Marouf & selon le *Canon Géograph*. cités par Golius (*in Alferg. p.* 109): c'est la capitale du Kaboulestan. *Kaboul* est regardé par les Orientaux comme la premiere Ville de l'Inde du côté de la Perse. La Religion Indienne y a toujours dominé. Thevenot, (*Voy. des Indes*, *in*-4°. *p.* 166), parle d'un pays nommé *Peria*, *c'est-à-dire*, *pays des Fées*, situé dans les montagnes voisines de Kandahar; &, selon le *Vendidad*, le culte des Paris enflamma le zéle de Guerschâsp, Prince du Zaboulestan & du Kaboulestan. *Kaboul*, dit le *Pharh. Berhankatée*, *est le nom d'un pays & d'une ville qui sont situés dans les montagnes*, *selon quelques-uns*, *entre le Mawareunnahar & l'Indoustan*; *selon d'autres*, *entre le Khorasan & l'Indoustan*.

[3] Je crois qu'*Orouan* n'est pas différent de Lahor, ou Lohor. Nassir-eddin place cette Ville au 109°. 20' de long. & au 31° 50' de lat. Septent. Elle est située dans le Pandj-ab, (c'est-à-dire, *le pays des cinq fleuves*). La province de Lahor passe pour une des plus fertiles de l'Inde. Voy. Gol. *Lib. cit. p.* 107; Theven. *Lib. cit. p.* 176 & *suiv.*

[4] *Khnéântem iem vehrkânô schéïenem*: selon le pehlvi du *Vendidad* du Destour Djamasp, *khanân gorgân maneschné â khanân Roud gorgân maneschné*, c'est-à-dire, *retraites où les loups demeurent*, *ces retraites* (*qu'arrose*) *le fleuve* (*nommé*) *Roud gorgan*. Cette traduction paroît indiquer Korkang (à 94°. 30' de long. 42°. 17' de lat. sept. selon Nassir-eddin) peu éloigné de l'ancienne embouchure de l'Oxus, qui est appellé dans le pays, *Roud khaneh gorgan*.

Le *Vendidad* corrigé par le Destour Darab, ne fait pas mention de ce fleuve. Voici ce que porte la Traduction pehlvie de ce Manuscrit. *Khanân mavan gorgân maneschnéh agh hit mavan zak gorguesar djamnouned*; *retraites où les loups demeurent*, c'est-à-dire, *que les habitans sont appellés Gorguesars*, (chefs, chasseurs

Ahriman, plein de mort, y produisit une action qui empêche de passer le pont (Tchinevad), le péché contre nature.

Le dixiéme lieu, la (dixiéme) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [1] Herekhéetî, qui étoit pur. Ensuite ce Péetiâré Ahriman, plein de mort, y produisit une action qui empêche de passer le pont, celle de couvrir les morts (de terre).

Le onziéme lieu, la (onziéme) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [2] Héetoméânté (dont les Habitans) étoient intelligens & heureux. Ensuite ce Péetiâré Ahriman, plein de mort, y produisit la Magie, (Art) très-mauvais. La (Magie) fait paroître tout (ce qu'on desire): elle donne tout. Lorsque le Magicien arrive, lorsqu'on le voit, la Magie paroît quelque chose de grand: mais lorsqu'elle se présente avec le plus d'empire, elle ne vient que du mauvais Principe, du Chef des maux. Elle est éloignée du grand, de celui qui fait le bien.

Le douziéme lieu, la (douziéme) ville (semblable) au

---

de loups). Le Destour Darab rend *vehrkânô* par *beliers*, & traduit en conséquence: *Khnéânté célébre par ses étables à beliers. Khnéânté* peut répondre à Kandahar, que Nassir-eddin place au 107°. 40' de long. & au 33°. de lat. sept. *Montosa est regio ferè universa*, dit Golius (*Lib. cit. p.* 108), parlant du pays où cette Ville est située, *excurrente huc usque montis Farw, id est, Parvetorum Ptolemai, propagine.*

Le deuxiéme nom de Kandahar, *Bahnad*, (Abulf. *Clim. al Hend*, dans le *Rec.* de Thev. 1ere. Part.) pourroit très-bien s'appliquer à *Véekeréânté*, que le Pehlvi rend par *Kawoul. Véekeréânté* signifie, *fait excellent*; & *behbenad*, par abbréviation *behnad* ou *bahnad*, offre le même sens. La sodomie, reprochée aux habitans de *Khnéânté*, est représentée, dans les Livres zends, comme l'action propre des Dews: & *Véekeréânté* est livrée, ainsi que les montagnes de Kandahar, au culte des Paris. Ces rapports semblent au moins prouver que *Véekeréânté* & *Khnéânté* étoient situées dans le Zaboulestan ou dans le Kaboulestan, sur les frontieres de la Perse & de l'Inde.

[1] *Herekhéetî* me paroît être l'*Arachotus* des Anciens (voy. Strab. *Géog.* L. XV, p. 723, 724; Ptolom. L. VI, c. 20; Plin. *Hist. Nat.* L. VI, c. 23; Den. *Perieg.* V. 1096; & Cellar. *Notit. Orb. Antiq.* T. II, p. 725), & répondre à Aroukhage, située au Sud-sud-Est de Kandahar.

[2] Le pehlvi du *Vendidad* du Destour Djamasp place *Héetoméânté* sur le *Vehroud* (l'Oxus), & fait mention d'Afrasiab qui regnoit dans cette contrée. Mais il paroît qu'*Héetoméânté* étoit sur le *Hetomenté*, fleuve du Sistan. *Le fleuve Itomand*, dit le *Boun-dehesch*, *est dans le Sistan.* C'est peut-être le Hendmand, que Pline (*Hist. Nat. L. VI, c.* 23.) nomme *Hermandus*.

Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [1] Raghan aux trois germes, intelligent & sans passions. Ensuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produisit le doute criminel & orgueilleux.

Le treiziéme lieu, la (treiziéme) ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [2] Tchekhré, puissante & sainte. Ensuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produisit une action qui empêche de passer le pont, celle de [3] brûler les morts.

Le quatorziéme lieu, la (quatorziéme) ville (semblable) au Behescht que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [4] Verené, qui a quatre coins (qui est quarrée), & où est né

---

[1] *Raghanm threzeântoum* : Darab pense que ces *trois germes* sont ceux dont il a été fait mention ci-d. (*p.* 45 & 46.), & place en conséquence *Raghan* sur le *Zaré Kansé*, dans le Sistan. D'autres Destours prennent *Raghan* pour la ville de Rey, (*Raga*, dans Strab. *L. XI*, *p.* 524) qui, selon eux, a donné naissance à Dogdo, mere de Zoroastre; & ce sentiment s'éloigne moins de ce qu'on lit dans la traduction pehlvie du *Vendidad* de Djamasp. Il paroît que l'Auteur de cette traduction a entendu par ces *trois germes* les trois enfans de Zoroastre (ci-d. p. 45), Chefs des trois classes d'hommes (les Athornés, les Militaires & les Laboureurs), établies par Djemschid dans l'Irak Aadjemi; cet Ecrivain ajoute : *Atoun padegan hit mavan ra djamlesouned..... vé Zertoscht men zak djinak djanouned*, c'est-à-dire, *il est ici question de l'Aderbedjan..... & Zoroastre étoit de cet endroit*, (*né à Urmi*).

Ces mots, *intelligent & sans passions*, ne sont pas dans le *Vendidad* corrigé par Darab.

[2] *Tchekhré* est appellé *Tcherk* en pehlvi. Ce mot signifie *ciel*, *révolution*, c'est-à-dire, ajoute la glose, *que ses habitans connoissoient par les Astres le secret de Dieu*. Les Astronomes de cette Ville l'avoient donc rendu célébre. Le *Ph. Berhankatée* nous apprend où cette Ville étoit située. *Tchark*, dit l'Auteur de ce Dictionnaire, ... *nam scheheri boudéh kadim dar Khorasan o nalem hami ast az velaëté Gaznin*, c'est-à-dire, *Tchark est le nom d'une ancienne ville du Khorasan : c'est aussi un village du pays de Gaznin*. Le *Pharh. Djehanguiri* ne fait mention que de la seconde signification.

[3] *Nesospetchië*, *faire cuire les morts*.

[4] Le mot *Verené* désigne une Ville avec son entourage; &, selon la glose pehlvie, il est ici question de *Padoschkharguer*, situé du côté du Kirman. Cette position ne s'accorde pas avec le *Boun-dehesch*, qui dit : *La montagne Padoschkharguer est dans le Tafrestan, (le Tabarestan), du côté du Guilan. Padoschkharguer kof zak pavan Tafrestan vé Guilan zak kousteh*. Pour concilier ces deux Ouvrages, je lis dans la glose pehlvie, *Serman*, au lieu de *Kirman*. La forme de l'*S* est la même que celle du *Ki*.

Selon le passage du *Boun-dehesch*, *Padoschkharguer* ne devoit pas être éloigné de la mer Caspienne : & l'on trouve au Sud-Est de cette mer un canton, (*Kargueron*, *Voy.* d'Olear. T. II, p. 21), dont le nom est à-peu-près le même. De plus, cette contrée a été le théâtre des principales actions de Feridoun (*Treténo*), Roi de

Féridoun qui a frappé Zohâk. Ensuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, cet ennemi (du genre humain) produisit les régles des femmes dans tous les Villages habités (qui en dépendoient.)

Le quinziéme lieu, la (quinziéme) Ville (semblable) au Behescht, que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [1] Hapté Heändo (qui commande aux sept Indes). L'Inde est plus grande & plus étendue que les autres (Empires). Ensuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, cet ennemi (de la nature) y échauffa les régles des femmes.

Le seiziéme lieu, la (seiziéme) Ville (semblable) au Behescht que je produisis, moi, qui suis Ormusd, fut [2] la grande Renghëïâo. Ce pays étoit couvert de Cavaliers, qui ne reconnoissoient pas de Chefs. Ensuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, produisit dans ses Villages habités, le dur Hiver donné par le Dew.

Ci-ap. Izescht Raschné-râst.

Les lieux & les Villes (dont je viens de parler) étoient purs, coupés par des vallées très-fertiles : ces terres étoient sans souillure.

Ci-dev. p. 79.

L'abondance & le Behescht sont pour le Juste, qui est pur. Celui-là est pur, qui est saint, qui fait des œuvres célestes & pures.

Perse, de la premiere dynastie, vainqueur de Zohak (*Ejôesch dahâkâê*), & qui avoit fixé le siége de son Empire dans l'Aderbedjan. Le mont Damavand, dans lequel le Monarque Perse renferma Zohak, est peu éloigné du Tabaristan ; & Iacout, cité par Golius (*in Alferg. p. 198*), rapporte qu'on trouve dans cette montagne des monumens, qu'on ne peut attribuer qu'aux anciens Rois de Perse.

[1] *Hapté Heändo.* Selon la glose pehlvie, cette contrée étoit divisée en *sept parties* soumises à un seul Roi. Comme le pays est fort chaud, les femmes y ont de bonheur les marques de nubilité. Voy. sur l'Inde, Gol. *Lib. cit. p. 77 ; les Tables d'*Oulough-beig & de Nassir-eddin, données par Gravius ; *les climats al Hend & al Send d'*Abulfeda, dans Thevenot, *Rec. de Voy. prem. Part. ; la Bibl. orient.* de d'Herbel, p. 447, & Cellar, *Geog. antiq. T. II, L. III, c. 2, Sect. I, II, p. 732 & suiv.*

[2] *Opé eôdéescho Renghëïâo :* selon le pehlvi, *la brillante Arvestanoûé.* La *Géographie* de Moyse de Chorène, (*Edit. Whist. p. 364*), paroît déterminer le sens de ce dernier mot. Après avoir parlé de la Medie, l'Auteur de cet Ouvrage ajoute : *Arovastunia, quæ & Assyria . . . appellatur, dum in Orientem Solem itur, à Mesopotamiâ proximè abest, atque etiam Armeniam attingit. Arvestanoûé*, ou l'*Arovestanie*, étoit donc cette partie de l'Assyrie qui confinoit à l'Armenie. Le Destour Darab au lieu d'*Arvestanoûé*, lit *Kharvestanoué*, & entend par-là, le Khorasan,

FARGARD IIe. *(ci-d. p. 159.)*

Zoroastre consulta Ormusd, (en lui disant) : ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste[1] Juge du Monde qui existe par votre puissance, vous qui êtes la pureté même, quel est le premier homme qui vous ait consulté, comme je fais, ô vous qui êtes Ormusd ? A qui avez-vous montré clairement la Loi du Dieu de Zoroastre ?

Alors Ormusd dit : le pur Djemschid (chef) des Peuples & des troupeaux, ô saint Zoroastre, est le premier homme qui m'ait consulté, moi, qui suis Ormusd, comme vous faites maintenant, ô Zoroastre. Je lui ai montré clairement la Loi du Dieu de Zoroastre. *Ci-d. p. 108.*

Je lui dis (au commencement) moi, qui suis Orsmusd : soumets-toi à ma Loi, pur Djemschid, (fils) de Vivenghâm ; médite-la, porte-la (à ton Peuple). Mais le pur Djemschid me répondit, ô Zoroastre : je ne suis pas assez juste, pour pratiquer votre Loi, la méditer & la porter (aux hommes). Alors je lui dis, moi, qui suis Ormusd, ô Zoroastre : si Djemschid ne (peut) pratiquer ma Loi, la méditer, ni la porter (aux hommes), du moins qu'il rende heureux le Monde qui m'appartient ; qu'il rende mon Monde fertile & abondant, qu'il en ait soin, qu'il le nourrisse, l'entretienne, qu'il en soit le chef, qu'il le gouverne. Le pur Djemschid me répondit, ô Zoroastre : je rendrai heureux le Monde qui vous appartient ; je rendrai votre Monde fertile & abondant ; j'en aurai soin, je le nourrirai, j'en serai le chef, je le gouvernerai, pourvû que, pendant mon regne, il n'y ait ni vent froid, ni vent chaud, ni pourriture, ni mort : que les Dews disparoissent, lorsque je prononcerai votre parole !

Le saint Ferouër de Djemschid, fils de Vivenghâm, [2] fut grand devant moi.

[1] *Dâteré* : en pehlvi, *dadar*. Ce mot peut encore se rendre par, *créateur*, venant de, *datehé*, *il donne*, *il fait*, *il crée*.

[2] *Iezmedé* : en pehlvi, *izem* ; en parsi, *bezorg daram*, *je releve*, *je rends*

Ensuite il regna : l'effet suivoit promptement ce qu'ordonnoit sa sublime langue. Je lui donnai, (à lui) & à son Peuple, la nourriture, l'intelligence, & la vie longue, moi, qui suis Ormusd. Je lui (mis entre les mains) un poignard, dont la lame [1] étoit d'or, dont la poignée étoit d'or : le Roi Djemschid le prit. Alors le Roi Djemschid s'avança sur trois cens (portions de) terre [2]. Ces (portions de) terre furent remplies d'animaux domestiques, de bestiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domestiques, ni bestiaux, ni hommes. Ce fut le pur Djemschid, fils de Vivenghâm, qui les y fit paroître, qui remplit cette terre d'animaux domestiques, de bestiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens ni animaux domestiques, ni bestiaux, ni hommes.

[3] Djemschid s'avança donc vers la lumiere, (vers le pays) auquel préside Rapitan (le Midi), & il le trouva beau. Il fendit la terre avec sa lame d'or, il la fendit avec son poignard, & dit : que Sapandomad, (Ized de la Terre), soit dans la joie [4]. Il avança plus loin, prononça la parole (sainte), adressa sa priere aux animaux domestiques, aux bestiaux, aux hommes. Djemschid marchant ainsi sur cette terre, en rendit le premier tiers meilleur qu'il n'étoit auparavant. Alors coururent dessus en foule les animaux domestiques, les bestiaux, & les hommes. (Djemschid) exécuta ce que son cœur desiroit.

---

grand. Tel est le sens de ce mot, quand il se dit d'Ormusd à l'égard des créatures, Voy. ci-d. p. 73.

[1] *Sofranm*, *la bouche.*

[2] Les pays peuplés par Djemschid, sont supposés divisés en 900 parties. Ce Prince en défriche d'abord 300, c'est-à-dire, le tiers.

[3] *Aad lemô freschoused réotchâo â operé pethvanm :* en pehlvi, *aposch Djem penadj fatounad roschnéh zak madam Rapitevan teroun.* Ce pays protégé par Rapitan est le Sistan, nommé quelquefois *Nim-rouz* dans les Livres parsis, qui étoit à l'extrémité du *Vardjemguerd*, & faisoit partie de l'Empire de Djemschid.

[4] *Frethé* : en pehlvi, *douschaharméhha*, *plaisir*, *satisfaction.* On pourroit encore traduire ainsi ; *que Sapandomad (me) soit favorable !*

Le

Le Roi Djemschid s'avança ensuite jusqu'à la six centiéme portion de terre ; & les (portions de terre) (qu'il visita) furent remplies d'animaux domestiques, de bestiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domestiques, ni bestiaux, ni hommes. Ce fut le pur Djemschid, fils de Vivenghâm, qui les y fit paroître, qui remplit cette terre d'animaux domestiques, de bestiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domestiques, ni bestiaux, ni hommes. *Ci-d. p. 272.*

Djemschid s'avança donc vers la lumiere, (vers le pays) auquel préside Rapitan, & il le trouva beau. Il fendit la terre avec sa lame d'or ; il la fendit avec son poignard, & dit : que Sapandomad soit dans la joie. Il avança plus loin, prononça la parole (sainte), adressa sa priere aux animaux domestiques, aux bestiaux, aux hommes. Djemschid marchant ainsi sur cette terre, en rendit le second tiers meilleur qu'il n'étoit auparavant. Alors coururent dessus en foule les animaux domestiques, les bestiaux, & les hommes. (Djemschid) exécuta ce que son cœur desiroit.

Le roi Djemschid s'avança ensuite jusqu'à la neuf-centiéme (portion de) terre ; & les (portions de) terre (qu'il visita) furent remplies d'animaux domestiques, de bestiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domestiques, ni bestiaux, ni hommes. Ce fut le pur Djemschid, fils de Vivenghâm, qui les y fit paroître, qui remplit cette terre d'animaux domestiques, de bestiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domestiques, ni bestiaux, ni hommes.

Djemschid s'avança donc vers la lumiere, (vers le pays) auquel préside Rapitan, & il le trouva beau. Il porta dans les villages de nombreux troupeaux de bœufs. Il prononça la parole pure, fendit la terre avec sa lame d'or ; il la fendit avec son poignard, & dit : que Sapandomad soit dans la joie. Il avança plus loin, prononça la parole (sainte),

adreſſa ſa priere aux animaux domeſtiques, aux beſtiaux, & aux hommes. Djemſchid marchant ainſi ſur cette terre, en rendit le troiſiéme tiers meilleur qu'il n'étoit auparavant. Alors coururent deſſus en foule les animaux domeſtiques, les beſtiaux, & les hommes. (Djemſchid) exécuta ce que ſon cœur deſiroit. Depuis la premiere juſqu'à la derniere, Djemſchid a fait & façonné [1] mille (portions de) terre. C'eſt lui qui les a (façonnées) [2].

C'eſt avec les Izeds du Ciel que j'ai porté, moi, qui ſuis le juſte Juge Ormuſd, l'aſſemblée (des êtres vivans) dans *Ci-d. p. 263.* le célébre [3] Iran-vedj, donné pur; & c'eſt avec (le ſecours) de ces hommes céleſtes du célébre Iran-vedj, donné pur, que le Roi Djemſchid, chef des peuples & des troupeaux, a porté l'aſſemblée (des êtres vivans ſur la terre qu'il a peuplée). C'eſt avec les Izeds céleſtes que j'ai été, moi, qui ſuis le juſte Juge Ormuſd, dans le célébre Iran-vedj, donné pur, (que j'y ai été,) ſuivi de l'aſſemblée (des êtres vivans); & c'eſt avec (le ſecours) de ces hommes céleſtes du célébre Iran-vedj, donné pur, que le Roi Djemſchid a été ſur (la terre qu'il a peuplée), ſuivi de l'aſſemblée (des êtres).

Ci-d. p. 264. Ormuſd dit encore: ce Djemſchid, fils de Vivenghâm, fut pur (devant moi).

L'Hiver mal-faiſant étoit entré dans le Monde exiſtant (par ma puiſſance); l'Hiver étoit violent & gâtoit (tout). L'Hiver mal-faiſant étant entré dans le Monde exiſtant (par ma puiſſance, la terre) fut frappée; elle fut couverte d'une neige abondante. Ce fléau s'étendit ſur les montagnes les plus élevées, & ſur les trois (portions de terre) ſur leſquelles Djemſchid avoit fait aller les animaux. Ces lieux en devinrent effrayans [4]; mais ſoit ſur le ſommet des montagnes, ſoit dans les bouches (où étoient ſitués les) Villages, ſur ces lieux, dans ces Villages l'Hiver porta

[1] *Thvéréſô . . . kéréntoed.*

[2] Dans le *Vendidad* du Deſtour Djamaſp, on lit les paroles ſuivantes: *Combien (n)'y avoit-il (pas) de tems que le Monde céleſte & pur avoit été donné!*

[3] *Sroutô*, c'eſt à-dire, *célébre*, ou, *déjà nommé.*

[4] Le Pehlvi ajoute, *comme à Iſpahan.*

l'herbe en plus grande quantité, l'eau ayant coulé en abondance, lorsque la chaleur eut fait fondre la neige. Tout cela arriva dans le Monde existant (du tems) de Djemschid : on y voyoit des quadrupedes & des liévres [1].

Or (Djemschid) fit le [2] Ver, dont la Place, fort étendue, étoit quarrée. Il y porta le germe des animaux domestiques, des bestiaux, des hommes, des chiens, des oiseaux, des feux rouges & brûlans. Il fit le Ver, dont la Place fort étendue & quarrée fut peuplée d'hommes, dont la Place fort étendue & quarrée (fut couverte) de bœufs & d'autres bestiaux [3]. Là, (Djemschid) fit couler en abondance l'eau (qui baignoit) la grande Forteresse (du Ver). On y voyoit des oiseaux (de toute espece). Les champs toujours dorés y portoient ce qui est bon à manger. Tel étoit ce lieu. Les jeunes gens y étoient modestes & respectueux, gras & bien nourris.

(Djemschid) porta donc dans le Ver le germe des hommes & des femmes. Cette terre étoit excellente, (semblable) au Behescht, très-pure.

[1] *Enomeïéhe.* Ce mot signifie proprement *liévre*, & désigne encore en général les quadrupedes, de la plus petite espece, créés par le Principe du bien.

[2] *Verém.* Le *Vardjemguerd*, (c'est-à-dire, *le Var fait par Djemschid*), selon le *Boun-dehesch*, étoit au dessous du mont Damegan, *Djemkand havir kosé Damegan :* voilà sa position générale. Hamdalla, cité par Golius (*in Alfer.* p. 220), nous fait connoître la capitale de cette contrée, lorsqu'il rapporte, d'après les monumens des Perses, que Djemschid a bâti Hamadan, ville située dans la Parthie, près de l'Alvend, (à 83°. de long. & à 35°. 10' de lat. sept. selon les *Tables* de Nassir-eddin). Les raisons suivantes me portent à croire que cette Ville est le *Ver* dont parle le *Vendidad.* 1°. La Traduction pehlvie compare le froid du *Vardjemguerd* à celui d'Ispahan : & la neige, lorsqu'elle fond, produit, dans cette partie de la Perse, le même effet que dans le *Ver* de Djemschid, (voy. l'*Ind. géograph.* de Schult. *in vit. Salad.* au mot *Hamedanum*, & les *Voy.* de Tavern. T. I, L. IV, c. 1, p. 336). 2°. On lit, dans le *Boun-dehesch*, que Djemschid (Fondateur du *Ver*) éleva un Autel au feu *Farpa* sur le mont Kharesom, qui est peu éloigné de Kasbiu (*Mém. des Miss. de la Comp. de Jes. dans le Levant*, T. III, p. 436). Le *Vardjemguerd* comprenoit donc l'Irak Aadjemi, ou le Djebal (Hyde, *Itiner. Mund. p. 66*), & s'étendoit, dans le Sud-Est, jusqu'au Sistan.

[3] *Neranm éevé khschôethnée .... gueoüanm guâoüienanm.* Le sens que je donne à ces paroles est confirmé par la Traduction pehlvie. On peut encore les rendre de cette maniere : *dans laquelle les hommes s'unissoient .... dans laquelle les bestiaux faisoient des petits.*

(Djemſchid) y porta le germe de toutes les eſpeces de beſtiaux. Cette terre étoit excellente, (ſemblable) au Beheſcht, très-pure.

(Djemſchid) y porta le germe de tous les arbres. Les endroits de cette terre qui étoient élevés, rendoient les plus douces odeurs.

(Djemſchid) y porta le germe de tout ce qui ſe mange. Cette terre étoit forte & répandoit les odeurs les plus agréables. Il y fit (croître) des (arbres) femelles qui porterent des fruits.

Parmi tous les hommes qui étoient dans le Vereſchoûé [1], il n'y avoit dans ce lieu aucun Chef qui (commandât) devant ni derriere [2], de loin, ni de près, & avec dureté; il n'y avoit ni mendiant, ni (impoſteur) qui portât au culte des Dews, ni ennemi caché, ni (homme violent) qui frappât, ni dent cruelle. On n'y ſéparoit pas les (hommes) les uns des autres [3]. Les (femmes) n'y étoient pas ſujettes aux tems critiques dont Ahriman a affligé le (genre) humain.

(Djemſchid) fit neuf ponts [4] dans les grands Villages, ſix dans ceux d'une moyenne grandeur, trois dans les petits: (ces ponts communiquoient à autant d'enceintes). Il porta ſur les ponts des grands (Villages) le germe de mille hommes & de mille femmes; celui de ſix cens, ſur les ponts (des Villages) d'une moyenne grandeur; celui de trois cens, ſur les ponts des petits (Villages). Il fit ainſi le Vereſchoûé avec ſon poignard d'or.

Ce (Prince) bâtit dans le Ver un Palais élevé [5], entouré de murs, & dont l'intérieur (partagé en corps-de-logis) ſéparés (par des cours), étoit bien éclairé. Djemſchid s'appliqua à perfectionner le Ver, ſelon l'or-

---

[1] C'eſt-à-dire, le Ver abondant en toutes choſes.

[2] *Mâ ethré frekéoûô mâ epekéoûô*. Ces paroles peuvent ſe rendre encore de cette maniere: *Il n'y avoit pas de montagne, (c'eſt-à-dire, de Forteresſe), élevée devant ni derriere*, pour dominer la Ville, & tenir le peuple dans l'eſclavage.

[3] C'eſt-à-dire, il n'y avoit pas de Gardes qui empêchaſſent d'approcher les Grands.

[4] *Pérêthvô*: en pehlvi, *tchinevad rag*. Ce mot peut encore ſignifier, *rue*, *chemin*.

[5] C'eſt peut-être la grande Fortereſſe dont il a été parlé ci-d. p. 275.

dre que je lui en avois donné, moi, qui suis Ormusd.

Ormusd dit encore : ce Djemschid, fils de Vivenghâm, a été pur devant moi. Il a protégé cette terre comme il convenoit, & avec un bras très-pur. Telle étoit cette terre, sur laquelle alloient & venoient des hommes brillans.

(Djemschid) fit donc le Ver, dont la Place fort étendue étoit quarrée. Il y porta le germe des animaux domestiques, des bestiaux, des hommes, des chiens, des oiseaux, des feux rouges & brûlans. Il fit le Ver, dont la place fort étendue & quarrée fut peuplée d'hommes, dont la place fort étendue & quarrée, fut couverte de bœufs & d'autres bestiaux. Là, (Djemschid) fit couler en abondance l'eau (qui baignoit) la grande Forteresse (du Ver). On y voyoit des oiseaux (de toute espece) ; les champs toujours dorés y portoient ce qui est bon à manger. Tel étoit ce lieu. Les jeunes gens y étoient modestes & respectueux, gras & bien nourris. *Ci-d. p. 275.*

(Djemschid) porta dans le Ver le germe des hommes & des femmes. Cette terre étoit excellente, (semblable) au Behescht & très-pure.

(Djemschid) y porta le germe de toutes les especes de bestiaux. Cette terre étoit excellente, (semblable) au Behescht, & très-pure.

(Djemschid) y porta le germe de tous les arbres. Les endroits de cette terre, qui étoient élevés, rendoient les plus douces odeurs.

(Djemschid) y porta le germe de tout ce qui se mange. Cette terre étoit forte, & répandoit les odeurs les plus agréables. (Djemschid) y fit croître (des arbres) femelles qui portoient des fruits.

Parmi tous les hommes qui étoient dans le Verefschoûé, il n'y avoit dans ce lieu aucun Chef qui commandât devant ni derriere, de loin, ni de près, & avec dureté ; il n'y avoit ni mendiant, ni (imposteur) qui portât au culte des Dews, ni ennemi caché, ni (homme violent) qui frappât, ni dent cruelle. On n'y séparoit pas les hommes les uns des autres. Les femmes n'y étoient pas sujettes aux tems critiques dont Ahriman a affligé le (genre) humain.

(Djemſchid) fit neuf ponts dans les grands Villages, ſix dans ceux d'une moyenne grandeur, trois dans les petits. Il porta ſur les ponts des grands (Villages) le germe de mille hommes ; celui de ſix cens, ſur les ponts (des Villages) d'une moyenne grandeur ; celui de trois cens, ſur les ponts des petits (Villages). Il fit ainſi le Vereſchoûé avec ſon poignard d'or. Il bâtit dans le Ver un Palais élevé, entouré de murs, & dont l'intérieur (partagé en corps-de-logis) ſéparés (par des cours), étoit bien éclairé.

(Zoroaſtre dit:) juſte Juge du Monde, qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, d'où venoit, ô ſaint Ormuſd, cette lumiere, dont brilloit le Vereſchoûé que Djemſchid a perfectionné.

Ormuſd répondit : je lui ai donné cent (portions) de la lumiere [1] donnée de Dieu. Toute la lumiere premiere, élevée, brillante, a été donnée (au commencement), cette lumiere qui brille en elle-même, en une fois (en même tems) & par laquelle voyent les Aſtres, la Lune & le Soleil. Alors on auroit pris le jour pour une année. Il y avoit ſept mois de chaud, & cinq d'Hiver [2]. Après quarante Hivers, de deux hommes naquirent deux hommes [3] diſtingués, le mâle s'étant uni à la femelle. On vit auſſi paroître les différentes eſpeces d'animaux. L'ame de ces hommes (nés de Meſchia) vivoit purement : tels étoient (auſſi les habitans) du Vereſchoûé que Djemſchid a perfectionné.

Ci-d. p. 265, not. 1.

---

[1] C'eſt ce que déſigne le nom même de *Djemſchid*, compoſé de *djem*, & de *ſched*, *lumiere*, *éclat*.

[2] Température du climat que Meſchia habitoit, entre le Siſtan, & le Sud de l'Iran proprement dit. Cette phraſe : *il y avoit ſept mois &c.* n'eſt pas dans le *Vendidad ſâdé* : elle eſt tirée du *Vendidad zend & pehlvi* du Guzarate, & de celui du Deſtour Djamaſp.

[3] *Tchethvereſtem eevé guâmenanm déeoûéebïé hetché nerébïé doûe neré oſzeïédnté methevené ſeterétché neerïeſtché.*

Nerébïé déſigne ici le mâle & la femelle ; *meſchïa* ſe prend auſſi quelquefois dans les deux ſens.

J'ai ſuivi dans la notice des Ouvrages de Zoroaſtre, (Journ. des Sçav. Juillet 1762), le ſens que le Deſtour Darab donne à ce paſſage. Un examen plus réfléchi m'a déterminé pour celui que préſente ici ma Traduction ; & ce ſens s'accorde avec le *Boun-deheſch*.

Juſte Juge du Monde qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, qui portera la Loi des Mazdéïeſnans aux habitans du Vereſchoûé que Djemſchid a perfectionné?

Ormuſd répondit: ce ſera Paſchoutan [1], ô Sapetman Zoroaſtre.

Juſte Juge du Monde, qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, quel ſera leur Chef, leur Prêtre dans le Monde?

Ormuſd répondit: ce ſera Orouertour [2] digne fils de Zoroaſtre, ô Zoroaſtre

L'abondance & le Beheſcht &c. *ci-d. p. 270.*

FARGARD IIIᵉ. (*ci-d. p. 160.*)

JUSTE Juge du Monde qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, quelle eſt la premiere choſe qui plaiſe à cette terre (que nous habitons), & la rende favorable?

Ormuſd répondit: lorſque l'homme pur marche ſur (la terre), ô Sapetman Zoroaſtre, tenant en main le bois [3], le Barſom, le lait, l'Hâvan, & qu'il prononce bien & ſelon la Loi, les paroles de paix, Mithra qui rend fertiles les terres incultes, donne la vie, avec Rameſchné khârom. *Ci-d. p. 87, not. 3.* *Ci-d. p. 82.*

Juſte Juge &c. [4].

Quelle eſt la ſeconde choſe qui plaiſe à cette terre (que nous habitons), & la rende favorable?

---

[1] Deuxiéme fils du Roi Guſtaſp. Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 70. Le mot *Paſchoutan*, (c'eſt-à-dire, *excellent corps*), eſt la Traduction parſie du zend *Veſchkereſpéete.*

Dans le *Boun-dehesch*, *Kareſpat* eſt le nom d'un oiſeau qui prononce l'Aveſta, & qui a porté la Loi dans le Vardjemguerd.

[2] *Oroûeted nerô*, *l'homme fort.* Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 45.

[3] Le *Hom*, ou les racines d'arbre. Voyez, ſur ces différentes choſes, ci-ap. l'Expoſition des uſag. civ. & relig. des Parſes, §. II & III.

[4] Lorſque Zoroaſtre parle à Ormuſd, il commence toujours par ces mots: *Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge &c.* Ou bien: *Juſte Juge &c.* Je me contente de mettre ici les premiers mots, comme font les Copiſtes dans le Texte zend: ils écrivent ſimplement *Dateré vad.*

Ormusd répondit : si un homme puissant & juste donne des lieux (sains) & élevés aux Prêtres [1], aux troupeaux, aux femmes, aux enfans, aux assemblées pures ; alors seront produits abondamment dans ce lieu, la viande, ce qui est pur, les pâturages, les chiens, les femmes, les jeunes gens, le feu, toutes les productions qui croissent purement.

Juste Juge &c.

Quelle est la troisiéme chose qui plaise à cette terre (que nous habitons), & la rende favorable ?

Ormusd répondit : c'est lorsqu'on l'unit, que l'on y plante, ô Sapetman Zoroastre, du grain, de l'herbe & des arbres, que l'on donne de l'eau à celle qui n'en a pas, & que l'on desséche celle qui a trop d'eau.

Juste Juge &c.

Quelle est la quatriéme chose qui plaise à cette terre (que nous habitons), & la rende favorable ?

Ormusd répondit : c'est lorsqu'après l'avoir bien unie, on y fait naître en abondance les animaux domestiques & les bestiaux.

Juste Juge &c.

Quelle est la cinquiéme chose qui plaise à cette terre que nous habitons), & la rende favorable ?

Ormusd répondit : c'est lorsqu'après l'avoir bien unie, on y accouple les animaux domestiques & les bestiaux.

Juste Juge &c.

Quelle est la premiere chose qui déplaise à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormusd répondit : c'est lorsqu'elle devient le séjour de la violence, ô Sapetman Zoroastre, que les Dews & les Daroudjs courent dessus & (y portent) l'injustice.

Juste Juge &c.

Quelle est la seconde chose qui déplaise à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

---

[1] *Athréoûed:* en pehlvi, *assorné houmenad.* Les Docteurs Parses traduisent le premier mot par *eebadat konendegan*, c'est-à-dire, *serviteurs (d'Ormusd).* Voyez, sur la Hiérarchie Parse, ci-ap. l'Exposit. des usages &c. §. VII, v.

Ormusd

Ormusd répondit : c'est lorsqu'après l'avoir bien unie, on la creuse pour y mettre le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, que l'on recouvre ensuite de terre. Ci-d. p. 268.

Juste Juge &c.

Quelle est la troisiéme chose qui déplaise à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormusd répondit : c'est lorsqu'après l'avoir bien unie, on y construit un Dakhmé (un Cimetiere) dans lequel on met les cadavres des hommes.

Juste Juge &c.

Quelle est la quatriéme chose qui déplaise à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormusd répondit : c'est lorsqu'après avoir été bien unie, elle devient (la demeure des productions) d'Ahriman, qui y font des trous.

Juste Juge &c.

Quelle est la cinquiéme chose qui déplaise à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormusd répondit : c'est lorsqu'un homme juste, ô Sapetman Zoroastre, une femme, ou un jeune homme vont & viennent [1], & se couvrent la tête de poussiere, en répandant des pleurs & des plaintes.

Juste Juge &c.

Quelle est 1°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme sa satisfaction, en le favorisant de ses dons ?

Ormusd répondit : c'est celle que l'on unit bien, après en avoir retiré le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, qui y étoit renfermé.

Juste Juge &c.

Quelle est 2°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme sa satisfaction, en le favorisant de ses dons ?

Ormusd répondit : c'est celle que l'on unit & façonne, après avoir détruit le Dakhmé (qui étoit) construit dessus, & dans lequel il y avoit des corps morts.

Qu'un homme ne porte pas seul un mort. Si un homme

[1] Vont & viennent comme des personnes à qui la douleur ôte le sens.

porte seul un corps mort, le Daroudj Nesosch (qui obséde le mort) saisira le porteur par le nez, les yeux, la langue, le derriere, les parties naturelles, par tout le corps. Le mort même, sur lequel le Daroudj Nesosch se promene, élevera la voix contre cet homme, qui ne sera ensuite purifié de ce crime qu'à la résurrection.

Ci-d. p. 162, not. 1.

Juste Juge &c.

Quel doit être le lieu destiné aux Késches [1], qui sont les places des cadavres des hommes?

Ormusd répondit : il faut que ce soit une terre entiérement séparée de l'eau & des arbres, que ce soit une terre très-pure & très-séche. Que le Késche bien proportionné au corps de l'homme, soit dans un endroit où il passe le moins qu'il sera possible d'animaux domestiques & de bestiaux, où il n'y ait ni feu d'Ormusd, ni Barsom lié purement, ni homme saint.

Juste Juge &c.

A quelle distance (faut-il que ce lieu soit) du feu, de l'eau, du Barsom lié, à quelle distance de l'homme pur?

Ormusd répondit : (il faut qu'il soit au moins) à trente pas du feu, à trente pas de l'eau, à trente pas du Barsom lié, à trois pas de l'homme pur. Lorsque les Mazdéïesnans dans ce qui est autour de cet endroit, lorsque les Mazdéïesnans apperçoivent quelque chose de bon à manger, lorsque les Mazdéïesnans y apperçoivent des habits, c'est pour eux un sujet de peine. Celui qui mange des mets ou qui met les habits qui sont près du mort, tombera dangereusement malade ; il vieillira & sera impuissant. Les Chefs des Mazdéïesnans le conduiront promptement sur une haute montagne, où (il sera exposé) aux oiseaux, après qu'on lui aura arraché la peau dans la largeur, (en commençant) par la ceinture. Il sera la nourriture des (animaux) qui, dans le monde de l'Être absorbé dans l'excellence, mangent les cadavres; son corps sera livré aux oiseaux

[1] *Keschehé. Voy. ci-ap.* dans l'Exposit. des usages &c. la Description du Dakhmé, §. XI, 11.

(nommés) Kehrkafs [1]. Alors, qu'il dife : je me repens de cœur (fincerement) de mes mauvaifes penfées, de mes mauvaifes paroles, de mes mauvaifes actions. Si cet homme avoue ainfi le mal qu'il a fait, (cet aveu), ce repentir en fera l'expiation : mais s'il n'avoue pas le mal qu'il a fait, il aura lieu de s'en repentir jufqu'à la réfurrection.

Jufte Juge &c.

Quelle eft 3°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme fa fatisfaction, en le favorifant de fes dons ?

Ormufd répondit : c'eft celle que l'on unit, après avoir rempli [2] les trous des (productions) d'Ahriman.

Jufte Juge &c.

Quelle eft 4°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme fa fatisfaction, en le favorifant de fes dons ?

Ormufd répondit : c'eft celle que l'on unit bien, ô Sapetman Zoroaftre, & dans laquelle on plante des grains, de l'herbe, des arbres, & fur-tout des arbres fruitiers ; celle à laquelle on donne de l'eau, quand elle n'en a pas, ou que l'on defféche, lorfqu'elle a trop d'eau. Il ne faut pas attendre trop long-tems à rendre cette terre fertile. On doit la labourer avec foin, y planter la femence pure. Tout y avancera bien ; elle portera à la fin fon fruit ; elle fera en bon état.

Si l'on a foin, ô Sapetman Zoroaftre, de remuer cette terre de gauche à droite, de droite à gauche, elle portera l'abondance de toutes chofes [3]. Comme un homme (ferre tendrement) fon ami, lorfqu'il le voit ; & que les enfans font le fruit des embraffemens qui fe font fur le lit (couvert) d'un tapis, (cette terre) portera de même toutes fortes de

[1] Il eft queftion ici du vrai *Kehrkas*, que je crois être le Vautour.

[2] *Vikeânté :* en pehlvi, *bena aflounad, il défait, détruit.*

[3] Dans le Manufcrit du Deftour Djamafp, la Traduction pehlvie de ce paffage, *Comme &c.* jufqu'à, *fruits*, * (p. 384, lig. 1.) eft interrompue ; enfuite paroît le zend * *& que pour fruits* &c. (ibid. lig. 13,) jufqu'à, *quelque peu que l'homme* (lig. 29). Ces paroles font fuivies de la fin de la Traduction pehlvie du premier paffage, *Comme &c.* (p. 283.) ; après laquelle le zend reprend à, *cette terre* (p. 284, lig. 1.), continue jufqu'à, * *& que pour* (lig. 13), & paffe à, *en donne, il frappera &c.* (lig. 29).

Tous les Exemplaires du *Vendidad zend & phelvi* du Guzarate préfentent le même renverfement. Le Deftour Darab a fuivi, dans l'Exemplaire qu'il a corrigé,

fruits * ; cette terre, ô Sapetman Zoroastre, que l'on aura eu soin de remuer de droite à gauche, & de gauche àdroite.

La Terre dira à cet homme qui aura eu soin de remuer cette terre de gauche à droite & de droite à gauche : que tes Villages soient nombreux & abondans ! Que tes terres [1] portent avec profusion tout ce qui est bon à manger, des fruits & des grains.

Si l'on n'a pas soin de remuer la terre de gauche à droite & de droite à gauche, cette terre dira à l'homme qui n'aura pas eu soin de la remuer de gauche à droite, & de droite à gauche : que les mets purs & saints s'éloignent du lieu que tu habites ! Que le (Daroudj) Nesosch te tourmente ; * & que pour fruits à manger tes terres ne (te) présentent que des frayeurs de cent especes !

La terre devient féconde, elle est (une source) d'abondance pour ceux qui y portent de l'eau.

Juste Juge &c.

Quel est le point le plus pur de la Loi des Mazdéïesnans ?

Ormusd répondit : c'est de semer sur (la terre) de forts grains, ô Sapetman Zoroastre. Celui qui seme des grains, & le fait avec pureté, remplit toute l'étendue de la Loi des Mazdéïesnans. Celui qui entretient (qui pratique) ainsi cette Loi des Mazdéïesnans, est aussi (grand devant moi), que s'il avoit donné l'être à cent créatures, à mille productions, ou célébré dix mille Izeschnés. Celui qui donne du grain (à l'indigent), brise les Dews. Lorsqu'on en donne selon le besoin [2], les Dews sont attérrés. Donnez-en encore davantage, & les Dews pleureront de dépit. Quelque peu que l'homme * en donne, il frappera, il détruira le Dew dans le lieu où il donnera ce peu (de grains). La vaste gueule & l'énorme poitrine du (Dew) seront brûlées, lorsque le grain sera en abondance. Alors on lira la parole (sacrée) avec plus d'attention. Si l'on ne mange rien, on sera sans forces, on ne pourra faire d'œuvres pures. Il n'y aura ni

l'ordre du *Vendidad sâdé* ; & c'est celui que j'ai cru devoir adopter dans cette Traduction.

[1] *Bâdé* : en pehlvi, *balestan*, *lieux élevés*.

[2] *Sodosch* peut signifier *trois jours*, ou, *utilement* ; *soudan*, en pehlvi.

forts Laboureurs, ni enfans robuftes, fi l'on eft (réduit) à defirer la nourriture. Le Monde, tel qu'il exifte, ne vit que par la nourriture. Le manque de vivres occafionne bien des morts.

Jufte Juge &c.

Quelle eft 5°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme fa fatisfaction, en le favorifant de fes dons?

Ormufd répondit: c'eft celle que l'on promet de donner à un faint homme, ô Sapetman Zoroaftre. Celui qui (malgré fa promeffe) ne la donne pas à l'homme pur, Sapandomad le précipitera dans les ténebres. Il y a beaucoup de perfonnes qui n'aiment pas à donner: le féjour (qui les attend) eft en bas (dans l'Enfer).

Jufte Juge &c.

Lorfqu'un chien mort, ou un homme mort, a été mis en terre, fi l'on laiffe paffer la moitié d'une année fans le déterrer, quel fera la punition de ce (crime)?

Alors Ormufd dit: (le coupable) doit être frappé cinq cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à cinq cens derems [1].

Jufte Juge &c.

Lorfqu'un chien mort, ou un homme mort a été mis en terre, fi l'on laiffe paffer une année entiere fans le déterrer, quelle fera la punition de ce crime?

Alors Ormufd dit: (le coupable) doit être frappé mille

---

[1] *Sréofchô tcherenëïê:* en pehlvi, *férofch djerenanm;* c'eft-à-dire, que le coupable doit payer 500 *derems*, ou le poids (en argent) de 500 *derems*. La Traduction pehlvie ne fait que répéter les deux mots zends, & les Parfes ne fçavent pas pofitivement ce qu'ils fignifient. Le Pharhang Zend-pehlvi (ci-ap. à la fin du 2ᵉ. Vol.) rend *fréofché* par *derem.* Si cette Traduction eft exacte, *tcherenëïê* pourra fignifier, *qui a cours*, en parfi, *ké djari fchavad;* c'eft-à-dire, *des derems de poids, de bon alloi.* Mais peut-être eft-ce la reffemblance de *djerenanm* avec *derem,* qui a fait prendre ces deux mots l'un pour l'autre.

Les Perfes ignorent ce que l'on doit entendre ici par le mot *derem;* fi c'eft la monnoie, ou le poids de ce nom. Plufieurs habiles Deftours penfent qu'il eft queftion du *derem*, (ou *derhem*), efpece de poids qui, felon leur évaluation, eft un peu moindre que notre *gros.* Le mot *derem*, fignifie, en pehlvi, *petite partie : derem derem kandan*, *divifer en petites parties*; ci-ap. Farg. 7ᵉ. Voyez, fur le *derem*, la *Bib. Orient.* de d'Herbel. p. 297, au mot *dirhem.*

fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à mille derems.

Juste Juge, &c.

Lorsqu'un chien mort, ou un homme mort a été mis en terre, si l'on laisse passer deux années entieres sans le déterrer, quelle sera la punition de ce crime ; comment (le coupable) passera-t-il le pont, comment sera-t-il purifié ?

Alors Ormusd dit : il n'y a pas d'expiation (de ce crime. Le coupable) ne passera pas le pont : il ne pourra être purifié. Cette action l'empêchera de passer le pont, jusqu'à la résurrection. Que doit-il donc (faire) ? Il doit écouter avec soumission ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïesnans. Mais celui qui n'écoute pas avec soumission ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïesnans, ceux qui sont de l'indubitable Loi des Mazdéïesnans le sépareront (du corps des Fidéles), lui qui n'obéit pas à cette (Loi), qui fait le contraire de ce qu'elle ordonne [1]. Chassez cet homme, ô Sapetman Zoroastre, du (corps) de l'indubitable Loi des Mazdéïesnans, & coupez-lui (le corps) aux jointures.

Ci-après, farg. 8.

Séparez le voleur (de votre communion) ; séparez-en le Magicien ; séparez-en celui qui péche contre le Juste ; séparez-en celui qui entèrre un mort ; séparez-en celui qui commet un crime qui empêche de passer le pont ; séparez-en celui qui par orgueil retient ce qu'il a emprunté ; séparez-en tous ceux qui agissent, qui se conduisent de cette maniere.

Ci-d. p. 268.

Le saint homme, ô Sapetman Zoroastre, qui est fidéle à la Loi des Mazdéïesnans, efface pleinement ce qu'il y a de mauvais dans ses pensées, dans ses paroles, dans ses actions, comme un vent qui souffle au loin, nettoye promptement (la terre sur laquelle) il se fait sentir. Cet homme est pur, ô Zoroastre, lui qui s'applique à faire de bonnes œuvres. La pure Loi des Mazdéïesnans a établi la peine qui fait passer le pont, (pour celui qui se repent de ses fautes).

L'abondance & le Behescht &c.

---

[1] Ou, *la Loi des Mazdéïesnans chasse .... sépare le voleur &c.*

FARGARD IVe. (*ci-d. p. 160.*)

L'HOMME qui demande & ne rend pas (ensuite) ce qu'il a demandé, sa demande même est un vol, lui qui n'est pas dans la disposition de rendre ce qu'il demande : quand même celui (qui a prêté) seroit riche, il n'en faudroit pas moins penser jour & nuit aux moyens de le satisfaire.

Juste Juge &c.

Combien y a-t-il de (d'especes) Mithra-daroudjs [1], ô vous, qui êtes Ormusd?

Alors Ormusd dit : il y a six (occasions dans lesquelles on peut commettre ce crime), ô Sapetman Zoroastre. 1°. Quand on donne sa parole. 2°. [2] Quand on met les mains l'une dans l'autre. 3°. Dans la récompense dûe [3] à l'animal domestique. 4°. Dans la récompense dûe [4] aux bestiaux. 5°. Dans la récompense dûe au maître (qui instruit). 6°. Dans la récompense dûe [5] aux Villages (qui travaillent). Augmenter les Villages, les rendre abondans & riches, c'est une action digne d'un homme de bon sens, & très-utile.

On commet le Mithra-daroudj, premierment en donnant sa parole (& ne la tenant pas. C'est le Mithra-daroudj) que de mettre sans bonne foi les mains l'une dans l'autre, que de mettre ainsi les mains l'une dans l'autre avec injustice, & dans le dessein de tromper ; que de promettre, sans bonne foi, une récompense à l'animal domestique, & l'en priver ensuite avec injustice; que de promettre, sans bonne foi, une récompense aux bestiaux, & les en priver ensuite avec injustice ; que de promettre, sans bonne foi, une récompense au maître, & l'en priver ensuite avec injustice ; que de pro-

[1] *Methré :* en pehlvi, *Matoun-daroudj*, péché inspiré par le *Daroudj* rival de *Mithra.* Ci-d. p. 196.

[2] Ou, *à l'égard de celui qui travaille des mains.*

[3] Ou, *à celui qui travaille avec l'animal domestique.*

[4] Ou, *à celui qui garde les bestiaux.*

[5] Ou, *à l'homme de la campagne.*

mettre, ſans bonne foi, une récompenſe aux Villages, & les en priver enſuite avec injuſtice.

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui commettent ce péché, en ne tenant pas leur parole?

Alors Ormuſd dit: la punition de ce crime ſera trois cens (ans paſſés en Enfer) [1], ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj, ceux qui le commettent en mettant les mains l'une dans l'autre, (ſans accomplir enſuite les traités)?

Ormuſd répondit: la punition de ce crime ſera de ſix cens (ans paſſés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable?

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui le commettent en refuſant à l'animal domeſtique la récompenſe (qui lui eſt dûe)?

Ormuſd répondit: la punition de ce crime ſera ſept cens (ans paſſés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui le commettent en refuſant aux beſtiaux la récompenſe (qui leur eſt dûe)?

Ormuſd répondit: la punition de ce crime ſera huit cens (ans paſſés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui le commettent en refuſant au maître qui inſtruit la récompenſe (qui lui eſt dûe)?

Ormuſd répondit: la punition de ce crime ſera neuf cens (ans paſſés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à

[1] C'eſt le ſens du Pehlvi.

ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juste Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui le commettent en refusant aux Villages la récompense (qui leur est dûe)?

Ormusd répondit : la punition de ce crime sera mille (ans passés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Les hommes qui mentent ainsi (dans ce qu'ils ont promis ou dans ce qu'ils doivent), sont plus méchans que les neuf Chefs des Daroudjs [1].

Juste Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en manquant à sa parole, quelle sera sa punition (en ce monde)?

Ormusd répondit : il doit être frappé trois cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou (de peau) de chameau ; ce qui répond à trois cens derems. *Ci-d. p. 285, not. 1.*

Juste Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en mettant les mains l'une dans l'autre, (sans accomplir les traités), quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il doit être frappé six cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à six cens derems.

Juste Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en refusant à l'animal domestique la récompense (qui lui est dûe), quelle sera sa punition?

Ormusd répondit: il doit être frappé sept cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à sept cens derems.

Juste Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en refusant aux bestiaux la récompense (qui leur est dûe), quelle sera sa punition?

---

[1] Ces neuf Chefs des Daroudjs sont Ahriman, Akouman, Ander, Savel, Tarmad, Tarik, Zaretch, Eschem, & Aschmogh. Les sept premiers Dews sont les rivaux des sept premiers Amschaspands.

Ormuſd répondit : il doit être frappé huit cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à huit cens derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en refuſant au maître qui inſtruit la récompenſe (qui lui eſt dûe), quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il doit être frappé neuf cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou (peau de) chameau ; ce qui répond à neuf cens derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en refuſant aux Villages la récompenſe (qui leur eſt dûe), quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il doit être frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à mille derems.

Voyez ci-après dans les Ieſchts, nº. 15, le Patet d'Aderbad Mahreſpand.

Celui qui oſe former la réſolution de frapper, commet l'Aguerefté ; s'il va plus loin (& frappe), c'eſt l'Eoûevereſchté : celui qui, portant intérieurement envie, ſe jette ſur (quelqu'un), commet l'Arédoſch [1].

L'homme qui a commis cinq Arédoſchs [2] peut encore paſſer le pont.

Juſte Juge &c.

Celui qui [3] commet l'Aguerefté, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé cinq fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinq derems. La ſeconde fois (qu'il s'en rendra coupable), il ſera frappé dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à dix derems. La troiſiéme fois, il ſera frappé quinze fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui

[1] Ces trois mots offrent un ſens qui a rapport à l'explication que préſente le Texte. *Aguerépté*, peut ſe traduire, *il entreprend ; éoûevereſchté , il agit ; arédoſch*, *mauvaiſe intention.*

[2] *Tenoum péerïéeté*

[3] *Aguerèptem âguéoroûeïéeté.* Le nom même, comme dans l'*Éoûevereſchté*, eſt la racine du verbe qui marque l'action.

répond à quinze derems. La quatriéme fois, il ſera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à trente derems. La cinquiéme fois, il ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à cinquante derems. La ſixiéme fois, il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La ſeptiéme fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

8°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour [1]; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems. *Ci-d. p. 217. not. 1.*

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis l'Aguereſté ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui [2] commet l'Eoûevereſchté, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: il ſera frappé dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à dix derems. La ſeconde fois, il ſera frappé quinze fois avec (des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quinze derems. La troiſiéme fois, il ſera frappé trente fois avec (des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à trente derems.

[1] *Peſchôtenoïe*, c'eſt-à-dire, *le corps (reſte) en deçà*; en pehlvi, *tanapenargan, qui empêche le corps de paſſer le pont (Tchinevad).*

[2] *Éoûôereſchtem éoûeooroûceſciéeté.*

La quatriéme fois, il ſera frappé cinquante fois avec (des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinquante derems. La cinquiéme fois, il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La ſixiéme fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

7°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis l'Eoûevereſchté ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui [1] commet l'Arédoſch en frappant & bleſſant, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé quinze fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quinze derems. La ſeconde fois, il ſera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à trente derems. La troiſiéme fois, il ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinquante derems. La quatriéme fois, il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La cinquiéme fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

[1] *Arédoſch ſenethé djéeânté, qui frappe l'Aredoſch & bleſſe.*

6°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour. Il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis l'Arédoſch ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

[1] L'homme qui commet le Khor, en frappant par derriere avec violence, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à trente derems. La ſeconde fois, il ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinquante derems. La troiſiéme fois, il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La quatriéme fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

5°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable), ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis le Khor en frappant par derriere avec violence, ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition ?

---

[1] *Iô nerém vikhrouméântem kherém djéeânté* : en pehlvi, *mavan guebna zak avaroun houmenad khor maïtouned.*

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui [1] commet le Khor en frappant, & faiſant couler le ſang, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à cinquante derems. La ſeconde fois, il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La troiſiéme fois, il ſera frappé quatre vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

4°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis le Khor, en frappant & faiſant couler le ſang, ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui commet [2] le Khor en frappant, & caſſant un os, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La ſeconde fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

[1] *Tetched vôhounem kherém djéeânté.*
[2] *Iô nerém aſtôbedém kherém djéeânté.*

3°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis le Khor en frappant & caſſant un os, ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui en frappant coupe le corps [1] aux jointures, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

2°. S'il ne ſe corrige pas, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroies de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui en frappant a coupé le corps aux jointures, ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Il faut enſuite faire ceci, (marcher) dans cette voie pure, prononcer (pour lui) la parole pure, faire pour lui les vœux purs & ſaints. Pour cela, celui qui eſt ſoumis à la Loi, le frere ou la ſœur (de cet homme), s'approchera (pour régler) ce qui regarde ſon bien, ſa femme & le Prêtre [2].

---

[1] *Iô nerém frezâbeôedenghem ſnethém djéeânté*, c'eſt-à-dire, qui ſépare un membre du corps.

[2] *Khretô :* en pehlvi, *khered*, *intelligence*, *le Prêtre intelligent*.

Pour ce qui eſt du bien (de cet homme), celui (à qui cette fonction appartiendra) s'approchera & prendra ce bien; pour ce qui eſt de ſa femme, il s'approchera & donnera à cette femme (de quoi vivre); pour ce qui eſt du Prêtre, il s'approchera & le (chargera) de prononcer la parole excellente à la premiere & à la derniere moitié du jour, à la premiere & à la derniere moitié de la nuit [1].

Le Prêtre que l'on a ſatisfait remplit ſes fonctions avec pureté, & récite les prieres dans la crainte de Dieu & avec ſainteté; (il les récite) avec zéle, au milieu du jour, au milieu de la nuit; il ne dort ni jour ni nuit: il récite avec modulation tout (ce qui lui eſt ordonné).

D'abord l'Herbed récite (ma parole) ſur l'homme (mort), ô Zoroaſtre, avec une rapidité ſemblable à celle de l'eau qui coule. Ne dites pas qu'il ne faut lui donner ni à manger, ni des habits. Mais on doit d'abord donner à la femme, comme je vous l'ai dit, ô Sapetman Zoroaſtre.

Voyez ci-ap. l'Expoſ. des uſages, §. VI, III.

Celui qui a marché ſur les pierres (en prenant le Baraſchnom), s'il eſt dans la diſette, ſera dans l'abondance: il aura des enfans, s'il n'en a pas: il deviendra riche, s'il n'a pas de biens: cet homme aura des lieux excellens, remplis de toutes ſortes d'animaux, après avoir manqué de tout; & cela maintenant & juſqu'à ſa mort.

Ci-d. p. 275, not. 1.

Alors ſemblable à un excellent cheval, à un excellent liévre, à un excellent quadrupede [2], à un excellent oiſeau, cet homme ſe préſentera devant [3] Aſtouïad (Dew de la mort) & le frappera. S'il le veut, il percera ce (Dew) de ſon trait. Il frappera l'hiver, & l'homme n'aura pas beſoin de ſe couvrir de tant d'habits. Il frappera par la ceinture le Darvand qui affoiblit l'homme; il frappera l'impur Aſchmogh (qui ſera affoibli comme un homme) qui n'a pas mangé.

1°. Il faut que les hommes aient ſoin de pratiquer toutes ces choſes. 2°. S'ils ne ſe conduiſent pas ſelon ce que vous annoncerez au Monde qui exiſte (par ma puiſ-

[1] Au lever du Soleil, à midi, au coucher du Soleil, & à minuit.
[2] *Séteorô;* cette expreſſion déſigne les animaux compris ſous le mot *bétail.*
[3] *Aſtô vidotéoſch*, c'eſt-à-dire, *qui ſépare les os.*

ſance)

ſance), qu'on leur coupe le corps de haut en bas avec un coûteau de fer. (1)* Que celui qui a de l'intelligence, & qui eſt au-deſſus des autres, exécute ce que vous annoncerez au Monde: (s'il ne veut pas l'exécuter), qu'on lui coupe le corps de haut en bas avec un coûteau de fer. (Oui), que celui qui a de l'intelligence, & qui eſt au-deſſus des autres, exécute ce que vous annoncerez au Monde: (s'il refuſe de l'exécuter), * ce ſera comme s'il précipitoit cent perſonnes dans le triſte & redoutable (Enfer). Que celui donc qui a de l'intelligence, & qui eſt au-deſſus des autres, exécute ce que vous annoncerez au Monde: celui à qui (vos avertiſſemens) ne plairont pas, ira certainement ſous (la terre). Que les hommes exécutent ce que vous annoncerez au Monde exiſtant par ma puiſſance. Celui qui promet de faire couler (ſur ma terre) l'eau brillante & féconde d'un fleuve, & qui ment à ſa parole avec connoiſſance de cauſe, commet le Mithra-daroudj [2].

Juſte Juge &c.

Celui qui promet de faire couler (ſur une terre) l'eau brillante & féconde d'un fleuve, & qui commet le Mithra-daroudj en mentant à ſa parole avec connoiſſance de cauſe, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: qu'il ſoit frappé ſept cens fois (avec des courroyes de peau de) cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſept cens derems.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD V^e. (*ci-d. p. 167.*)

LORSQU'UN homme meurt dans les bouches (où ſont ſitués) les Villages, les oiſeaux s'élevent du haut des montagnes, (deſcendent) dans ces gorges, (& ſe jettant) ſur le

---

[1] Ce qui eſt entre les deux étoiles ne ſe trouve pas dans le *Vendidad* corrigé par Darab: je l'ai tiré du *Vendidad Sâdé*.

[2] Cette phraſe n'eſt pas dans le *Vendidad* corrigé par Darab.

corps de cet homme mort, ils le mangent avec avidité. Ensuite les oiseaux s'élevent de ces gorges sur le sommet des montagnes. Leur bec dur comme l'amande porte la chair morte & la graisse sur (ces montagnes). De cette façon, le cadavre de l'homme est transporté des vallées sur le haut des montagnes.

Le feu reçoit-il volontiers le bois de l'arbre, sur lequel s'est reposé l'oiseau dont le bec (a déchiré le mort)? Peut-on (sans péché) frapper ce bois (de la hache), le couper par morceaux, le faire servir, l'employer à faire briller le feu, fils d'Ormusd? Si quelqu'un en met (dans le feu, s'il) en remet après avoir vû (l'oiseau se reposer dessus), quelle sera sa punition?

Ormusd répondit: (il faut mettre le cadavre) dans un lieu tel), que ni le chien, ni l'oiseau, ni le loup, ni le vent, ni la mouche ne puissent rien emporter de ce (cadavre); pour que (le Daroudj) Nesosch ne rende pas l'homme criminel [1]. Car si le chien, l'oiseau, le loup, le vent ou la mouche emportent (quelque chose du cadavre), (le Daroudj) Nesosch rend l'homme criminel. Si l'homme se conduit ainsi, le cruel Eschem frappera ce qui fait les délices du Monde existant; l'ame de cet homme ne passera pas le pont. Tel sera certainement (le sort) de celui qui laisse un mort sur la terre.

Ci-d. p. 289, not. 1.

Juste Juge &c.

Si un homme fait couler l'eau (sur une terre), & y seme ensuite du grain, l'eau coule une fois, deux fois, trois fois; ensuite, à la quatriéme fois, le chien, le renard ou le loup posent sur (cette terre) quelque chose de mort. Quel sera la punition (de celui par la négligence de qui cela arrivera)?

Ormusd répondit: (il faut mettre le cadavre dans un lieu tel), que ni le chien, ni l'oiseau, ni le loup, ni le vent, ni la mouche, ne puissent rien emporter de ce (cadavre); pour que (le Daroudj) Nesosch ne rende pas l'homme criminel. Car si le chien, l'oiseau, le loup, le vent ou la mou-

[1] Celui qui a été chargé de porter le mort, ou celui qui est souillé par les morceaux de chair que les oiseaux enlevent.

che emportent (quelque chofe du cadavre), (le Daroudj) Nefofch rend l'homme criminel. Si l'homme fe conduit ainfi, le cruel Efchem frappera ce qui fait les délices du Monde exiftant; l'ame de cet homme ne paffera pas le pont. Tel fera certainement (le fort) de celui qui laiffe un mort fur la terre; car la terre des Mazdéïefnans defire les fleuves, (& a en horreur ce qui peut les fouiller).

Jufte Juge &c.

Eft-ce l'eau qui frappe l'homme (qui y eft noyé ?)

Ormufd répondit : ce n'eft pas l'eau qui frappe l'homme. Le Dew Aftouïad lie celui (qui tombe dedans); & lorfqu'il eft ainfi lié, les poiffons [1] le frappent. Le (corps) s'éleve fur l'eau ; il va enfuite deffous ; il reparoît encore fur l'eau ; puis, fi l' (homme) eft affez heureux pour cela, les poiffons s'approchent & le mangent avec voracité.

Jufte Juge &c.

Eft-ce le feu qui frappe l'homme ?

Ormufd répondit : le feu ne frappe pas l'homme. C'eft le Dew Aftouïad qui le lie; & lorfqu'il eft ainfi lié, les oifeaux le frappent. Le feu cuit les os (qui renferment) l'ame de cet homme; & s'il eft affez heureux pour cela, les (oifeaux) s'approchent (& le mangent). Pour lui, il va fur cette montagne élevée; il va au Nour-pah [1], lieu étendu, éclatant de lumiere & de gloire, plein de lumiere, ô faint Zoroaftre.

Jufte Juge &c.

Pendant le chaud & pendant le froid, à quoi les Difciples de la Loi excellente doivent-ils avoir attention ?

Alors Ormufd dit : il faut que celui qui eft mort dans un lieu (dans une maifon), ou dans une rue, foit porté dans un troifiéme endroit.

Jufte Juge &c.

Comment fera l'endroit où l'on pofera le mort ?

---

[1] *Véeïô.* Ce mot fe dit des oifeaux & des poiffons.

[2] En zend, *zéângô kherénô :* en pehlvi, *zanguéh guedeman :* en parfi, *pak nour*, le *pied*, (le foutien) *de la lumiere*. C'eft un des noms du féjour des Bienheureux. Voy. ci-d p. 79, not. 4; 88, not. 3; 134, not. 1.

Ormusd répondit : qu'il soit tel, que la tête du mort ne soit pas frappée (gênée), que les pieds & les mains ne soient pas séparés du corps. Tel doit être le Dâdgâh [1] destiné au mort.

Ci-ap. Plan du Dakhmé, dans l'Expos. des usag. §. XI, 11.

Si le corps est en morceaux, on peut le mettre pour deux ou trois nuits, ou pour un mois entier, dans un lieu où les oiseaux passent, où il croisse des arbres, où l'eau coule, & où le vent séche promptement la terre [2].

Si l'on met (le cadavre) dans un lieu où les oiseaux passent, où les arbres croissent en abondance, où l'eau coule, & où le vent puisse sécher promptement la terre, il faut que les Mazdéïesnans fassent ensorte que le Soleil voye le corps. Si les Mazdïesnans ne font pas ensorte que le Soleil voye le corps, le lieu (où on l'aura mis) ne sera pur qu'au bout d'une année entiere, & celui (qui aura fait cette faute), en sera puni.

Il faut absolument mettre les cadavres dans un lieu élevé, construire les Dakhmés sur des hauteurs, y porter ce qui appartient au mort, pour que les oiseaux le mangent. Juste Juge &c.

C'est vous qui donnez l'eau, vous qui êtes Ormusd, (l'eau) tirée du fleuve Voorokesché [3] avec le secours du vent & des nuées. Vous la répandez sur le mort, vous qui êtes Ormusd; sur le Dakhmé, vous qui êtes Ormusd; sur ce qui appartient au cadavre, vous qui êtes Ormusd; sur les os, vous qui êtes Ormusd : vous la faites couler dans le Monde, vous qui êtes Ormusd. Vous faites aussi couler l'eau sur le fleuve Poueteké [4].

---

[1] *Dâetïô keté, place, lieu de Justice.*

[2] Il est question du lieu où l'on dépose le corps, en attendant qu'il soit porté au *Dakhmé.*

[3] *Zerëïenghed hetché Voorokeschâd*, ou du *zaré Voorokesché* (L'Araxe). Quoique le *Boun-dehesch* distingue les *zarés* des *rouds*, qui sont les fleuves proprement dits, on ne voit pas clairement dans cet Ouvrage, si les *Zarés* sont des mers, de grands lacs, des amas d'eau différens de ceux qui portent le nom de *rouds.* Les Destours de l'Inde ne les regardent que comme de grands *Rouds;* & j'ai rendu, d'après leur sentiment, *zerëïenghed* par *fleuve.* Je crois néanmoins que c'est de ce mot que s'est formé celui de *daria*, qui, en persan, signifie *mer, grand lac.*

[4] *Tâ hethré fresrâouïâ hé éoûé zréiô Poueteké.* Ici le *Poueteké* paroît être le Phase.

Ormusd répondit : maintenant ce que vous dites est pur comme vous-même. Je donne l'eau, moi, qui suis Ormusd, tirée du fleuve Voorokesché avec le secours du vent & des nuées. Je la répands sur le mort, moi, qui suis Ormusd ; sur le Dakhmé, moi, qui suis Ormusd ; sur ce qui appartient au mort, moi, qui suis Ormusd ; sur les os, moi, qui suis Ormusd : je la fais couler dans le Monde, moi, qui suis Ormusd. Je fais aussi couler l'eau sur le fleuve Poueteké, qui en étant rempli devient un fleuve considérable. L'eau pure coule du fleuve Poueteké dans le fleuve Voorokesché & dans Venanm, dont l'eau est pure [1]. Je fais en même-tems croître toutes les especes d'arbres, (les arbres) de cent, de mille, de dix mille especes. Je fais tomber la pluie, moi, qui suis Ormusd, sur la nourriture de l'homme juste, & sur les pâturages de l'animal pur. L'homme mange le grain que je lui donne ; & l'animal pur, les pâturages. Voilà la pure, l'excellente (réponse) à la question pure que vous m'avez faite.

Par cette parole le saint Ormusd remplit de joie le saint Zoroastre. Comme [1] l'homme est produit [2] pur

---

[1] *Éouée Venanm ianm houâpem :* en pehlvi, *madam avan Venand mavan hou avân agh men Haftorang ; sur ce Venand dont l'eau est pure, c'est-à-dire, (que l'eau vient) du côté d'Haftorang (du Nord*). Voy. *les Mem. de l'Acad. des Belles-Lettres*, Tom. XXXI, p. 366, 367.

1°. Le lac d'Erivan, qui est entre l'Araxe & le Cyrus, est encore appellé *daria schirin*, c'est-à-dire, *mer douce comme le sucre ;* & l'eau de ce lac coule dans l'Araxe par le Zingui. Ci-ap. *Iescht Raschné-râst*, *9e. cardé.*

2°. Si l'on doit avoir égard à la ressemblance des noms, celui de Van, (grand lac d'Armenie), approche beaucoup de *Venanm*, & celui d'Erivan, d'*Eeriëné véedjô.* Mais rien n'est moins certain que l'origine du nom d'Erivan. Moyse de Chorène (*Hist. Arm. L. II, c. 36, p. 150.*) paroît le faire venir de celui de son Fondateur, Ervand second (du nom), Roi d'Armenie, qui vivoit dans le premier siécle de l'Ere Chrétienne : &, selon le P. Villotte (*Diction. Lat. Arm. p. 273.*) *Erivanum* signifie *apparens ; urbs Armeniæ*, ajoute ce Pere, *sic dicta, quia regio illa prima apparuit Noë, cùm descenderet ex monte Ararat.*

[2] *Ieojdâo meschïâe éepé zanthém veheschtâ hâ ieojdâo Zerethoschtré iâ déenné Mazdéïesnesch iô hoûanm enghoûanm ieojdâeté hometâeschté houkhtâeschté hoûeréschtâeschté enghoûanm déenanm.* Le sens que présentent ces détails paroît être 1°. que tous les biens viennent d'Ormusd, qui les donne aux êtres animés, pour qu'ils en jouissent malgré les impuretés produites par Ahriman. 2°. Que, selon la Loi donnée par Ormusd, il n'y a de vraiment pur que le Juste, tel qu'étoit l'homme avant qu'il eût été souillé par le Principe du mal.

[3] *Eepe zanthém :* en pehlvi, *men* (ou *madam*) *zarhouneschné*, c'est-à-dire, *de* (*par*), ou *au dessus de* (*avant*) *sa naissance ;* ou, *comme l'homme pur est produit digne du Behescht &c.*

& digne du Behescht, de même celui-là est pur, ô Zoroastre, selon la Loi des Mazdéïesnans, qui l'est lui-même, (c'est-à-dire), qui se purifie par la sainteté de pensée, par la sainteté de parole, par la sainteté d'action : voilà la Loi.

Juste Juge &c.

Quelle est l'excellence, la pureté du Vendidad (que vous) donnez à Zoroastre ? Combien est-il au dessus de toute autre parole ? Combien est-il plus excellent, plus pur, plus saint ?

Ormusd répondit : Voici, ô Sapetman Zoroastre, comment ce Vendidad, (que je donne) à Zoroastre, est au dessus de toute autre parole, comment il est plus excellent, plus pur, plus saint : c'est comme le fleuve Voorokesché est au dessus des autres eaux. Voici, ô Sapetman Zoroastre, comment ce Vendidad (que je donne) à Zoroastre, est au dessus de toute autre parole, comment il est plus excellent, plus pur, plus saint : c'est comme les grandes eaux sont au dessus des petites. Voici ô Sapetman Zoroastre, comment ce Vendidad (que je donne) à Zoroastre, est au dessus de toute autre parole, comment il est plus excellent, plus pur, plus saint : c'est comme les grands oiseaux sont au dessus des petits. Voici, ô Sapetman Zoroastre, comment ce Vendidad (que je donne) à Zoroastre est au dessus de toute autre parole, comment il est plus excellent, plus pur, plus saint : c'est comme cette terre (l'Albordj) est au dessus (des autres terres).

Que le Destour le récite ; que celui qui a péché le récite. S'il ne prend pas sur lui (de faire réciter le Vendidad), qu'on ne s'intéresse pas à son sort : s'il est éloigné de donner, (ce qui est prescrit pour cela), qu'on ne lui donne rien (à manger) ; s'il ne charge pas (le Destour de cet office), qu'on ne prenne pas soin de lui : il est ensuite ordonné au pur Destour de le punir trois fois. Si cet homme avoue le mal qu'il a fait, (cet aveu), ce repentir en sera l'expiation : mais s'il n'avoue pas le mal qu'il a fait, il aura lieu de s'en repentir jusqu'à la résurrection.

Ci-ap. Expos. des usag. §. VII, III.

Ci-d. p. 283.

Juste Juge &c.

Lorsque dans un lieu plusieurs personnes sont rassemblées

Ci-après, farg. 7.

& ſe touchent ſur un tapis ou ſur un matelas, ſoit que ces perſonnes, qui ſont en préſence l'une de l'autre, ſoient au nombre de deux, de cinq, de cinquante ou de cent; ſi une d'entre elles vient à mourir, ſur combien (de perſonnes) le Daroudj Neſoſch ſe repoſera-t il, en cas que quelqu'une ſoit touchée par les choſes impures, la graiſſe & la pourriture (qui peuvent ſortir du corps du mort)?

Alors Ormuſd dit: ſi c'eſt un Athorné (qui eſt mort), le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la onziéme, il rendra la dixiéme impure. (1).

Si c'eſt un Militaire, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la dixiéme, il rendra la neuviéme impure.

Si c'eſt un Laboureur, ſource de biens, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la neuviéme, il rendra la huitiéme impure.

Si c'eſt un chien Peſoſchoroun [2] (qui eſt mort), le Daroudj Neſoſch court au milieu des (perſonnes parmi leſquelles ce chien ſe trouve), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la huitiéme, ce (Daroudj) rendra la ſeptiéme impure.

Si c'eſt un chien Veſchoroun [3], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſeptiéme, il rendra la ſixiéme impure.

Si c'eſt un chien Vôhonezag [4], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſixiéme, il rendra la cinquiéme impure.

---

[1] *Péeté réethvïeté :* en pehlvi, *madam gomikhted*, *il ſe mélera.* Les mêmes expreſſions ſont répetées dans les articles ſuivants, juſqu'a celui du chien *Oropeſch.* Les Parſes diſtinguent deux ſortes d'impuretés. La premiere, nommée *hamrid* (*hamréethvïeté*, en zend) eſt celle que produit l'attouchement d'un être impur par lui-même, tel que le cadavre d'un homme; la ſeconde eſpece d'impureté, eſt nommée *pitrid :* c'eſt celle qui eſt communiquée par un être devenu *hamrid.*

[2] *Serâ peſoſch ehoroûô, chien chef des quadrupedes, des troupeaux.*

[3] *Veſch ehoroûô*, c'eſt-à-dire, *chef de rue*, chien de rue, de maiſon.

[4] *Vôhoné zagô*, c'eſt-à dire, *pauvre*, chien ſans Maître.

Si c'eſt un chien Toroun [1], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la cinquiéme, il rendra la quatriéme impure.

Si c'eſt un chien Sokoroun [2], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la quatriéme, il rendra la troiſiéme impure.

Si c'eſt un chien Djédjoſch [3], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la troiſiéme, il rendra la ſeconde impure.

Si c'eſt un chien Evezoſch [4], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſeconde, il rendra la premiere impure.

Si c'eſt un chien Vizoſch [5], le Daroudj Neſoſch court ſur (ceux qui ſont préſens), ô Sapetman Zoroaſtre. S'il (n')y a (qu')une perſonne, & que la pourriture l'attaigne, ce (Daroudj) la rendra (ſouverainement) impure.

Juſte Juge &c.

Mais ſi c'eſt le chien Oropeſch [6], combien de perſonnes, dans le Monde de l'Etre abſorbé dans l'excellence ce chien Oropeſch rendra-t-il (impures de l'impureté) hamrid?

Ormuſd répondit: le chien Oropeſch dans le monde de l'Être caché dans l'excellence ne rendra rien (impur de l'impureté) hamrid: quelque choſe qu'il frappe, à quelque choſe

[1] *Teoronô*, *petit* ou *fort*; ou *theéoroûô*, (chien de l'homme) *juſte*.

[2] *Sokoronô*, *aveugle*.

[3] *Djéjoſch*: en parſi, *keh midjoiad*, *qui cherche* (la couleuvre, & la tue). Selon Darab c'eſt la fouine, ou la belette, que les Perſans appellent *raſou*.

[4] *Éevezoſch*, le hériſſon, ſelon les Ravaëts.

[5] *Vizoſch*. Je n'ai rien trouvé dans les Livres des Parſes qui m'ait fait connoître cet animal. Il paroît par ſon nom que c'eſt une eſpece de hériſſon, de fouine, ou de taupe. Ces trois derniers animaux ſont mis par les Parſes au nombre des chiens. Leur mérite eſt de détruire les inſectes & les reptiles, comme le vrai chien tue le loup.

[6] *Oropeſch*: en pehlvi, *oropeh*. Je crois que l'*Oropeſch*, eſt une eſpece de renard. Le nom parſi de cet animal eſt *roba*; ſon nom zend eſt *réojé* (ci-d. p. 298, lig. 28). Le renard, en creuſant ſon terrier, détruit les inſectes. Voy. ci-ap. le *Boun-dehesch*.

qu'il

qu'il s'attache [1], cette chofe (durera) toujours & jufqu'à la réfurrection.

Jufte Juge &c.

Si c'eft [2] l'ancien ferpent infernal, qui a deux pieds, cet Afchmogh impur, (fi c'eft lui qui fe trouve au milieu des hommes), combien (de perfonnes) dans le Monde de l'Etre abforbé dans l'excellence, rendra-t-il hamrides? Combien de perfonnes rendra-t-il pitrides? Ci-d. p. 164.

Alors Ormufd dit: comme la grenouille meurt, féche entiérement & (revit) au bout d'un an [3], de même, ô Sapetman Zoroaftre, l'ancien ferpent infernal qui a deux pieds, cet Afchmogh impur, fe mêle au Monde de l'Etre abforbé dans l'excellence; mais il fe mêle vivant (à tous les êtres). Vivant, il frappe l'eau; vivant, il va fur le feu; vivant, il fe promene fur les animaux coupés [4] (par morceaux); vivant, il frappe l'homme pur par les jointures, les fépare, lui ôte la vie; pour lui il ne meurt pas (& ne fouille rien). C'eft ainfi, ô Sapetman Zoroaftre, que l'ancien ferpent infernal, qui a deux pieds, cet Afchmogh impur, va fur l'homme pur dans le Monde, (c'eft ainfi qu'il va) fur la nourriture, fur les vêtemens, fur les arbres, fur la verdure, fur les métaux, fans jamais mourir (& fans rien fouiller) [5]. Ci-après, farg. 12.

Jufte Juge &c.

Lorfque dans le Monde qui exifte par votre puiffance, ô pur Ormufd, on a porté dans un lieu le feu, le Barfom, les foucoupes, le Hom, l'Hâvan, & qu'enfuite il meurt dans ce lieu un chien ou un homme, que feront alors les Mazdéiefnans?

Alors Ormufd dit: il faut, ô Sapetman Zoroaftre, ôter de ce lieu le feu, le Barfom, les foucoupes, le Hom,

[1] *A dem â hefch hekhté.*

[2] *Méeriô droûdo bézeângrô éqûethé Efchémeoghô enefcheoûé.* Le mot *éqûethé*, (en pehlvi, *enaguer*), fe dit de la durée antérieure & de la durée poftérieure.

[3] Voy. Plin. *Hift. Natur.* L. IX, cap. 51.

[4] *Verétanm, coupés*, ou *pleins.*

[5] C'eft-à-dire, que comme Ahriman, toujours occupé à faire du mal, ne peut mourir, ce qu'il touche immédiatement n'eft pas fouillé; parce qu'autrement la Nature feroit dans une impureté continuelle & prefque inévitable.

l'Hâvan ; il faut porter le mort hors de ce (lieu) de la même maniere qu'on porte (le cadavre) de l'homme au Dâdgâh, (où les oiseaux) le mangent.

Juste Juge &c.

[1] Comment les Mazdéïesnans porteront-ils le feu hors du lieu où un homme est mort ?

Ormusd répondit : les Mazdéïesnans l'y laisseront en hiver neuf nuits, & en été, un mois entier. Ensuite les Mazdéïesnans porteront ce feu hors du lieu où un homme est mort.

Juste Juge &c.

Si les Mazdéïesnans portent ce feu hors de la maison où un homme est mort, dans l'intervalle des neuf nuits, ou dans le courant du mois, (selon la saison), quelle sera la punition de ce (crime) ?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Ci-après, farg 7.

Si dans le pays des Mazdéïesnans une femme accouche d'un enfant [2] non formé, soit qu'elle soit grosse d'un mois, ou de deux, ou de trois, ou de quatre, ou de cinq, ou de six, ou de sept, ou de huit, ou de neuf, ou de dix ; Si cette femme accouche d'un fruit qui ne soit que l'enveloppe de l'enfant [3], que feront alors les Mazdéïesnans ?

Ormusd répondit : on arrangera dans le pays des Mazdéïesnans un terrein bien pur & bien sec, (éloigné autant) qu'il sera possible du chemin par lequel passent les animaux domestiques & les bestiaux, du feu d'Ormusd, du Barsom pur & lié, de l'homme pur.

Juste Juge &c.

A quelle distance (ce lieu doit-il être) du feu, de l'eau, du Barsom lié, & des hommes purs ?

---

[1] *Kothée :* en pehlvi, *admat, comment* ; c'est-à-dire, à quoi faut-il que les Mazdéïesnans aient attention, lorsqu'il sera question de porter....

[2] *Apos pothrim :* en pehlvi, *apos boman, un enfant non enfant.*

[3] *Apos pothranm* .... *ozeschtané*, ou, *d'un enfant non formé & encore dans son enveloppe.*

Ormusd répondit : il sera à trente [1] gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barsom lié, & à trois gâms des hommes purs : voilà ce que les Mazdéïesnans doivent observer sur ce qui est autour, aux environs de ce terrein. Ensuite les Mazdéïesnans pourvoiront à la nourriture (de cette femme) ; ensuite les Mazdéïesnans pourvoiront à son habillement.

Juste Juge &c.

Quelle est la premiere chose que cette femme doive manger ?

Ormusd répondit : (elle boira d'abord) de l'urine de bœuf mêlée de cendre. (On en donnera) trois gouttes, ou six, ou neuf, (selon la force du tempérament), à celle dont l'enfant, porté au Dakhmé, y est gardé. Elle prendra ensuite une nourriture plus forte, du lait de jument, de vache, de bufle ou de chevre. Elle pourra manger des fruits petits ou gros, de la viande cuite sans eau, des grains purs & (préparés) sans eau, (& boire) du vin sans eau.

Juste Juge &c.

Combien de tems cette femme restera-t-elle dans cet état ? Combien de tems se nourrira-t-elle de viande, de grains & de vin (sans eau) ?

Alors Ormusd dit : elle passera trois nuits dans cet état ; elle passera trois nuits ne se nourrissant que de viande, que de grains, que de vin (sans eau). Après ces trois nuits, elle se lavera le corps, (purifiera) ses habits avec de l'urine (de bœuf), & avec de l'eau, (passant successivement) sur neuf pierres : alors elle sera pure.

Juste Juge &c.

Combien de tems cette femme restera-t-elle dans cet état ? Combien faut-il qu'elle passe de tems après ces trois nuits, avant que de pouvoir se trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, toucher aux habits des Mazdéïesnans, converser avec eux ?

Ormusd répondit : elle restera neuf nuits dans cet état ;

[1] *Gâem.* Le *gâm* est égal à trois pas, qui reviennent à-peu-près à trois de nos pieds.

elle paſſera de cette maniere neuf nuits après les trois premieres, avant que de pouvoir ſe trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, aux habits des Mazdéïeſnans, converſer avec eux. Enſuite, au bout de ces neuf nuits, elle ſe lavera le corps, (purifiera) ſes habits avec de l'urine (de bœuf) & avec de l'eau; alors elle ſera pure.

Juſte Juge &c.

Lorſque la robe de cette femme aura été purifiée & bien lavée, à qui pourra-t-elle ſervir? Sera-ce à celui qui tient
Ci-d. p. 118, 119. le Zour, ou à celui qui porte l'Hâvan, ou à celui qui
Ci-après, farg. 7. prépare le feu, ou à celui qui porte tout (ce qui eſt néceſſaire), ou à celui qui porte l'eau, ou au Diſciple diſtingué (par ſon intelligence), ou au grand, au maître, ou au fidéle qui fait des œuvres méritoires, ou à l'Athorné, ou au Militaire, ou au Laboureur ſource de biens?

Alors Ormuſd dit: lorſque la robe de cette femme a été purifiée & bien lavée, elle ne doit être touchée, ni par celui qui tient le Zour, ni par celui qui porte l'Hâvan, ni par celui qui prépare le feu, ni par celui qui porte tout (ce qui eſt néceſſaire), ni par celui qui porte l'eau, ni par le Diſciple diſtingué (par ſon intelligence), ni par le grand, le maître, ni par le fidéle qui fait des œuvres méritoires, ni par l'Athorné, ni par le Militaire, ni par le Laboureur ſource de biens.

Si dans le pays des Mazdéïeſnans il y a une femme qui ait ſes régles, ou quelqu'autre, dont le fruit ait été briſé, frappé, & qui, ſelon la coutume, habite un lieu particulier, qu'elle [1] mette cette robe ſur elle: [2] enfin, qu'elle la prenne des deux mains (& s'en ſerve). Ormuſd ne veut pas que (d'autres) perſonnes en emploient ſur eux (la
Ci-après, farg. 7. moindre partie), ne ſeroit-ce que la longueur d'un fil, ou la meſure (le poids) d'un derem [3], un fil de la longueur de

[1] *Steréſtché beréʒeſchtché ham verénaoânté:* en pehlvi, *vaſterg baleſchné ham madam hamboun.* Le mot *beréʒeſchtché* ſignifie, *élevé, deſſus*, & ſe dit des habits, des tapis, & des matelas.

[2] *Viſpem â ehmâd:* en pehlvi, *hamah men ʒak*, ou, *que toutes les perſonnes qui ſont dans un pareil état la prennent....*

[3] *Eoûetcheâô:* en pehlvi, *tchaguin djodjan*, (ou *djoené*). Le Deſtour Darab rend ce ſecond mot par *derem:* je penſe qu'il peut ſignifier *grain d'orge.*

celui (que les femmes) tirent (d'un paquet de coton), & filent sur le rouet. Si les Mazdéïesnans mettent (quelque chose de cet habit) dans (le linceul) d'un mort, ne seroit-ce que la longueur (du fil que les femmes) tirent (d'un paquet de coton) & filent sur le rouet ; (celui qui commettra ce crime), ne sera pas pur Méhestan pendant sa vie, & à sa mort (Ormusd) ne lui accordera pas le Behescht. Il ira dans les noires demeures des Darvands, lieux de ténebres, germe des ténebres les plus épaisses. Telles sont ces obscures (retraites). C'est dans ces sombres cachots que vous (irez), vous, qui agissant contre votre propre Loi, êtes devenu la proie des Dews. Vous vous êtes réservé ces horribles lieux. *Ci-d. p. 140, not. 4.*

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD VIe. (*ci-d. p. 167.*)

Combien de tems laissera-t-on en friche la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme?

Alors Ormusd dit : il faut laisser un an entier en friche, ô pur Zoroastre, la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme. Que les Mazdéïesnans ne cultivent pas la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme, qu'ils ne l'arrosent pas, dans l'espace d'une année entiere. Ensuite, après une année entiere, le devoir des Mazdéïesnans est de labourer & d'arroser la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme. Si les Mazdéïesnans cultivent dans l'espace d'une année la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme, s'ils l'arrosent, ces Mazdéïesnans peuvent dans la suite appercevoir dans cette terre arrosée & couverte d'arbres, quelque portion de cadavre qui y aura été caché.

Juste Juge &c.

Si les Mazdéïesnans cultivent & arrosent dans le courant d'une année la terre sur laquelle est mort un chien ou un homme, quelle sera la punition de cette (faute)?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes

de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Lorſque les Mazdéïeſnans veulent creuſer des ruiſſeaux dedans & autour d'une terre pour l'humecter, à quoi ces Mazdéïeſnans doivent-ils avoir attention ?

Ormuſd répondit : les Mazdéïeſnans examineront bien ce terrein, pour voir s'ils n'y trouveront pas des os, des cheveux, des ongles, de la peau, du ſang encore coulant.

Juſte Juge &c.

Si les (Mazdéïeſnans) n'examinent pas avec attention s'il y a (dans ce terrein) des os, des cheveux, des ongles, de la peau, du ſang encore coulant, quelle ſera leur punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt le crime de Tanafour ; ils ſeront frappés deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, égale à [1] la grande diviſion (au grand article) du petit doigt, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime) ?

Ormuſd répondit : (le coupable) ſera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à trente derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme égale au grand article du doigt moyen (l'annulaire), (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime) ?

Ormuſd répondit ; (le coupable ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinquante derems.

Juſte Juge &c.

---

[1] *Iethé keſeſchteké érézoûò fretemém debeſcheſch* : en pehlvi, *keſchtéh angoſcht penadjtoum bandjéh*, ou, *de la longueur du petit doigt*, ou, *s'il en ſort de la graiſſe à la diſtance du petit doigt* ; & ainſi dans les articles ſuivans.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou d'un homme, égale au grand article du grand doigt, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime)?

Ormuſd répondit: (le coupable) ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſoixante-dix derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme égale au [1] grand doigt, ou à un grand côté [2], (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition ce (crime)?

Ormuſd répondit: (le coupable) ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme égale à deux grands doigts, ou à deux grands côtés, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime)?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, égale à un [3] bâzou, ou à une grande poitrine, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime)?

Ormuſd répondit: (le coupable) ſera frappé quatre cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre cens derems.

Juſte Juge &c.

---

[1] *Érézoûô ſeteoûenghem vâ*: en pehlvi, *angoſcht zia angoſcht aerana: adof ziah*, ou, *de plus d'un doigt*.

[2] Des aiſſelles aux hanches.

[3] *Bâzoſteoûenghém vâ ſréône meſenghem vâ*. Le grand *bâzou* comprend la longueur du bras & la moitié de la largeur du corps. Le *ſréôné*, traduit en pehlvi par *ſinéh*, *poitrine*, déſigne le devant du corps, du cou aux cuiſſes.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, comme la tête d'un homme, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime) ?

Ormuſd répondit : (le coupable) ſera frappé ſix cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſix cens derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) un cadavre entier, celui d'un chien, ou celui d'un homme, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime) ?

Ormuſd répondit : (le coupable ſera frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à mille derems [1].

Juſte Juge &c.

Si un Mazdéïeſnan allant à pié, ou en bateau, porté (dans une voiture), ou élevé de quelque façon que ce ſoit, (apperçoit) un mort qui a été atteint par l'eau courante, que fera alors ce Mazdéïeſnan ?

Ormuſd répondit : qu'on mette le mort ſur un (tapis) de poil, ſur un drap, & (qu'on le porte au Dâdgâh) en la maniere (preſcrite), ô Zoroaſtre. C'eſt une action honorable que de tirer le mort de l'eau, ô Zoroaſtre ; ſoit que l'eau (couvre) le pié, qu'elle aille au genouil, au milieu (du corps), ou qu'elle ſoit plus haute que l'homme, [2] malgré tout cela, il faut ſur le champ s'approcher du corps mort (& le tirer de l'eau).

Juſte Juge &c.

Si le cadavre eſt pourri & s'en va en morceaux, que fera alors le Mazdéïeſnan ?

Ormuſd répondit : il faut, de quelque façon que ce ſoit, prendre (le cadavre) avec les deux mains, le tirer ſur le champ de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Qu'on ne ſe rende pas

[1] Le crime eſt proportionné à la quantité de matiere qui, ſortant du cadavre, ſouille la terre ; & il en ſort plus du corps entier que d'une ſimple portion. D'ailleurs, le corps étant entier, il eſt plus aiſé d'empêcher ces écoulemens.

[2] *Vîſpem â ehmâd.* Ci-d. p. 308, not. 2.

criminel

criminel en laiſſant dans l'eau des os, des cheveux, des ongles, de la peau, & du ſang coulant.

Juſte Juge &c.

Si une eau creuſée (l'eau d'un étang) eſt atteinte par les matieres impures, la graiſſe & la pourriture (qui ſortent d'un cadavre), juſqu'à quelle diſtance ſera-t-elle (obſédée) par le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : elle le ſera à ſix gâms ; comment ? Des quatre côtés. Cette eau eſt abſolument impure. On ne peut en boire, que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut retirer ſur le champ le mort de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Enſuite on purifiera cette eau [1], ſoit que ce ſoit la moitié, la troiſiéme partie, la quatriéme, la cinquiéme partie de l'étang : (on la purifiera), ſi on le peut ; ſi on ne peut pas (la purifier, elle reſtera ſouillée). Lorſque l'on a retiré le mort, lorſque l'on a purifié l'eau, cette eau eſt pure ; les animaux domeſtiques & les quadrupedes peuvent en boire, comme auparavant.

Juſte Juge &c.

Si l'eau d'un puits [2] eſt atteinte par les matieres impures, la graiſſe & la pourriture (qui ſortent d'un cadavre), juſqu'à quelle diſtance ſera-t elle (obſédée) par le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : cette eau eſt abſolument impure. On ne peut en boire, que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut retirer ſur le champ le mort de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Enſuite on purifiera cette eau [3], ſoit que ce ſoit la moitié, la troiſiéme partie, la quatriéme ou la cinquiéme partie du puits : (on la purifiera) ſi on le peut ; ſi on ne peut pas (la purifier, elle reſtera ſouillée). Lorſque l'on a retiré le mort, lorſque l'on a purifié l'eau, cette eau eſt

[1] On la purifie en faiſant écouler l'eau qui eſt ſouillée.

[2] Les puits, dont il eſt ici queſtion, ſont attenans à de grandes citernes de pierre remplies d'eau.

[3] S'il eſt queſtion des puits, comme ils ne ſont pas fort larges, toute l'eau doit être ſouillée ; & ce doit être, pour les citernes, la même proportion que pour les étangs. Il paroît qu'il manque quelque choſe au commencement de la réponſe ; elle devroit ſpécifier la quantité d'eau qui eſt ſouillée : ou bien, comme l'eau de puits eſt une eau de ſource, peut-être le cadavre ne ſouille-t-il exactement que la partie qu'il touche.

pure ; les animaux domeſtiques & les quadrupedes peuvent en boire, comme auparavant.

Juſte Juge &c.

Si l'eau qui, en frappant (la terre), forme des bulles, & y creuſe (des eſpeces de réſervoirs [1]), eſt atteinte par les matieres impures, la graiſſe & la pourriture qui (ſortent d'un cadavre), juſqu'à quelle diſtance cette eau ſera-t-elle (obſédée) par le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : elle le ſera à trois gâms ; comment? Des quatre côtés. Cette eau eſt abſolument impure. On ne peut en boire, que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut retirer ſur le champ le mort de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Après que le mort a été tiré (de l'eau), que l'eau (ſouillée) s'eſt écoulée, l'eau eſt pure ; les quadrupedes & les oiſeaux peuvent en boire, comme auparavant.

Juſte Juge &c.

Si une eau courante eſt atteinte par les matieres impures, la graiſſe & la pourriture (qui ſortent d'un cadavre), juſqu'à quelle diſtance ſera-t-elle (obſédée) par le Daroudj Neſoſch?

Ormuſd répondit : (cette eau ſera impure) à trois gâms de profondeur, à neuf, ſous (c'eſt-à-dire, devant) le corps, & à ſix, derriere (& des côtés). Cette eau eſt abſolument impure. On ne peut en boire, que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut ſur le champ tirer le cadavre de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Après que le corps a été tiré de (l'eau), après que l'on a (plongé) trois fois, (pour) en ôter les parties du cadavre (qui auroient pû y reſter), l'eau eſt pure. Les animaux domeſtiques & les oiſeaux peuvent en boire, comme auparavant.

Juſte Juge &c.

Si l'on a porté ſur le Hom, ô pur Ormuſd, le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, [2] quelle ſera la portion de cet (arbre) qui reſtera pure ?

Ormuſd répondit : le Hom ſera pur, ô ſaint Zoroaſtre:

---

[1] On rencontre dans les chemins des trous faits dans le ſable par l'eau de la pluie. La ſurface de la terre paroît ſéche ; en creuſant, on trouve l'eau qui forme quelquefois des eſpeces de ſources.

[2] *Ked:* en pehlvi, *tchand*, *combien* ou *comment*.

mais il ne faut pas boire (du jus de ce qui) est souillé, de (la portion) sur laquelle le mort, le [1] nesa a été porté. On boira (du jus) de ce qui en est à quatre doigts. On mettra (la portion souillée) sur la terre dans un endroit séparé : on la laissera ainsi pendant une année entiere. Ensuite, au bout d'un an, les hommes purs peuvent en boire le jus, comme auparavant.

Ci-après, Expos. des usag. §. *III*, 4.

Juste Juge &c.

Où portera-t-on, ô Ormusd, le corps d'un homme mort, où le mettra-t-on?

Ormusd répondit : ce sera sur une hauteur, sur un lieu de cette espece, ô Sapetman Zoroastre. On le mettra sur cette hauteur ; mais après qu'il aura été frappé, comme c'est l'usage pour les morts, par le chien qui mange les corps [2], ou par l'oiseau qui mange les corps. Maintenant les Mazdëïesnans porteront le mort, l'un par les pieds, l'autre par la tête [3] (dans un cercueil) de fer, de pierre ou de plomb [4]. Sur-tout, que ni le chien qui mange le corps, ni l'oiseau qui mange les corps, n'en portent aucune partie dans l'eau ni sur les arbres [5].

Ci-ap. farg. 8.

Juste Juge &c.

Si l'on ne porte pas (le mort) sur un lieu (élevé), & que le chien qui mange les corps ou l'oiseau qui mange les corps, en porte quelque partie dans l'eau ou sur les arbres, quelle sera la punition de ce (crime)?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; (le coupable) sera frappé deux cens fois (avec des courroyes

---

[1] Le *nesa* est ce qui dépend du cadavre, comme les cheveux, les ongles, des portions de membres séparées &c.

[2] *Iedôed dem bâdeschtem eouëzenanm sounô*, ou bien, *où l'on sçait que va le chien qui mange &c.*

[3] *Houëebïë pâdëebïë khée petïetché varés :* en pehlvi, *pavan zak napaschman lagreman pavan zak napaschman vars.* Cela peut signifier : *ils porteront à pied & sur la tête.*

[4] *Froûâkhschnem :* en pehlvi, *faschnin :* en parsi, *serob*, plomb ; ou, *froûakhsch :* en parsi, *akher*, la *derniere* des matieres.

[5] C'est-à-dire, qu'il doit être porté sur un lieu élevé, pour que le chien & les oiseaux le mangent ; mais qu'il faut que ce lieu soit éloigné de l'eau, des arbres &c.

de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Où portera-t-on les corps morts pour les conserver [1], ô Ormusd ? (En attendant qu'on les porte au Dakhmé), où les mettra-t-on ?

Ormusd répondit : il faut les mettre sur un lieu élevé, au dessus (c'est-à-dire, hors de l'atteinte) du chien, du renard, du loup ; qu'il ne pleuve pas sur cet endroit. Si les Mazdéïesnans sont riches, & qu'ils puissent construire (pour cet usage un bâtiment de pierre), qu'ils le construisent. Si les Mazdéïesnans ne sont pas en état (de faire cette dépense), ils mettront (le mort) sur la terre dans son propre habit, dans le lieu même où il (est mort, & cela) de maniere
Ci-d. p. 300. que la lumiere donne dessus, & que le Soleil le voye.

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD VIIe. (*ci-d. p. 177.*)

ZOROASTRE consulta Ormusd, (en lui disant) : Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe par votre puissance, vous qui êtes la pureté même ; lorsqu'un homme est mort, quand le Daroudj Nesosch court-il sur lui ?

Ormusd répondit : dès qu'un homme est mort, ô Sapetman Zoroastre, sur le champ le Daroudj Nesosch vient & court dans les jointures des membres du cadavre. Il vient de la partie du Nord sous la forme d'une mouche, il se place sur (le mort), & [2] le frappe, comme le Djodjé,
Ci-d. p. 304. chien des déserts, détruit les productions des Dews & leurs demeures.

Juste Juge &c.

Lorsqu'un homme a été frappé par un chien, lorsqu'il
Ci-d. p. 268. a été frappé par un loup, lorsqu'il a été frappé par la Magie, lorsqu'il a été frappé par la maladie, lorsqu'il a été

---

[1] *Azdébisch* : en parsi, *az dard*, (*pour les garantir*) *du mal*.

[2] *Epezedenghô akerénêm deréveïäo ietké zôezdeschtrâesch khrevestrâesch* : ou, *le frappe par parties* (*déreveïô*, en pehlvi, *derem*) ; ou, *sépare* (*ses membres* *comme* (*le chien*) *Djodjéh frappe les Kharfesters*.

frappé par la frayeur, lorſqu'il a été frappé par l'homme, lorſqu'il a été frappé par la violence (qu'il s'eſt faite a lui-même), lorſqu'il a été frappé par la détreſſe, le chagrin [1], après combien de tems le Daroudj Neſoſch court-il ſur lui ?

Ormuſd répondit : dans le moment le plus proche (de la mort d'un homme) le Daroudj Neſoſch court ſur lui.

[2] Juſte Juge.

Lorſque dans un lieu pluſieurs perſonnes ſont raſſemblées & ſe touchent ſur un tapis ou ſur un matelas, ſoit que ces perſonnes, qui ſont en préſence l'une de l'autre, ſoient au nombre de deux, de cinq, de cinquante ou de cent, ſi une d'entre elles vient à mourir, ſur combien (de perſonnes) le Daroudj Neſoſch ſe repoſera-t-il, en cas que quelqu'une ſoit touchée par les choſes impures, la graiſſe & la pourriture (qui peuvent ſortir du corps du mort) ?

Alors Ormuſd dit, ſi c'eſt un Athorné (qui eſt mort), le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si les matieres impures, la graiſſe & la pourriture ont atteint la onziéme perſonne, (ce Daroudj) rendra la dixiéme impure.

Si c'eſt un Militaire, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la dixiéme, il rendra la neuviéme impure.

Si c'eſt un Laboureur, ſource de biens, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la neuviéme, il rendra la huitiéme impure.

Si c'eſt un chien Peſoſchoroun, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la huitiéme, il rendra la ſeptiéme impure.

Si c'eſt un chien Veſchoroun, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſeptiéme, il rendra la ſixiéme impure.

Si c'eſt un chien Vôhonezag, le Daroudj Neſoſch court

---

[1] *Anzô :* en pehlvi, *tang*, *ſerré*, *étroit*.

[2] Cet article, depuis *Juſte Juge &c.* juſqu'à, (p. 318, lig. 7.) *impure ;* eſt tout entier dans le *farg.* 5, *p.* 302, & 303.

au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſixiéme, il rendra la cinquiéme impure.

Si c'eſt un chien Toroun, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la cinquiéme, il rendra la quatriéme impure ; (la quatriéme) de ces (perſonnes) qui ſont unies & ſe touchent ſur un tapis ou ſur un matelas.

Juſte Juge &c.

Lorſque (pluſieurs) tapis, (étendus) ſur (la terre) ſont atteints par les matieres impures, la pourriture & la graiſſe (qui ſortent d'un cadavre), [1] combien le Daroudj Neſoſch (en rend-il impurs)?

Ormuſd répondit : [2] c'eſt particuliérement le tapis même ſur lequel ſont ces choſes impures, la graiſſe & la pourriture, qui en eſt atteint, que le Daroudj Neſoſch (rend impur).

Juſte Juge &c.

Comment & quand, ô pur Ormuſd, le tapis ſur lequel on a mis le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, ſera-t-il pur?

Ormuſd répondit: [3] ce tapis eſt ſouillé, ô pur Zoroaſtre. Que (faire) alors ? Si c'eſt une étoffe [4] (faite de poil) d'animal, ou (de quelque production) de la terre, & qu'il y ait deſſus de la ſueur, quelqu'excrément, ou de la graiſſe, alors les Mazdéïeſnans couperont au large l'endroit du tapis (qui eſt ſouillé) & le jetteront loin d'eux. Mais s'il n'y a ſur ce tapis ni ſueur, ni excrémens, ni graiſſe, alors les Mazdéïeſnans le laveront avec de l'urine de bœuf.

Il faut laver l'étoffe qui eſt de poil (ou de peau) trois fois avec de l'urine de bœuf, la frotter trois fois avec de la terre, la laver trois fois avec de l'eau, & la laiſſer trois mois dans

---

[1] *Tchoûed :* en pehlvi, *tchand*, ou, *à quel dégré le Daroudj Neſoſch ſe mêle-t-il à un tapis... lorſqu'il eſt atteint.....*

[2] *Apemé ééte ſtereſché eántém éevé verénė*, ou, *le Daroudj Neſoſch ſe mêle deſſus & dedans ce tapis qui a été atteint &c.*

[3] Selon le *Vendidad ſâdé, ce tapis ſera pur..... & comment ? Si c'eſt &c.*

[4] *Ezéeneſch :* en pehlvi, *paſchom djanevar, poil d'animal ;* & plus bas (lig. 29.) *edééneſch :* en pehlvi, *poſtin, de peau.*

un lieu où elle soit exposée à la lumiere. Si c'est une étoffe de [1] coton, on la lavera six fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera six fois avec de la terre, on la lavera six fois avec de l'eau, & on la laissera six mois exposée à la lumiere. Elle sera purifiée par l'eau Ardouisour; cette eau qui est à moi, ô Sapetman Zoroastre, qui donne la semence au jeune homme, qui rend la femme féconde, & donne le lait à celle qui a reçu le germe. *Ci-d. p. 246.*

[2] Juste Juge &c.

A qui ce tapis pourra-t-il servir, après qu'il aura été purifié, bien lavé? Sera-ce à celui qui tient le Zour, ou à celui qui porte l'Hâvan, ou à celui qui prépare le feu, ou à celui qui porte (tout ce qui est nécessaire), ou à celui qui porte l'eau, ou au Disciple distingué (par son intelligence), ou au grand, au maître, ou au fidéle qui fait des œuvres méritoires, ou à l'Athorné, ou au Militaire, ou au Laboureur, source de biens?

Alors Ormusd dit: lorsque ce tapis a été purifié, bien lavé, il ne doit être touché, ni par celui qui tient le Zour, ni par celui que porte l'Hâvan, ni par celui qui prépare le feu, ni par celui qui porte (tout ce qui est nécessaire), ni par celui qui porte l'eau, ni par le Disciple distingué (par son intelligence), ni par le grand, le maître, ni par le fidéle qui fait des œuvres méritoires, ni par l'Athorné, ni par le Militaire, ni par le Laboureur, source de biens. Si dans le pays des Mazdéïesnans il y a une femme qui ait ses regles, ou quelqu'autre dont le fruit ait été brisé, frappé, & qui selon la coutume, habite un lieu particulier, qu'elle employe ce tapis (qui se met) sur (la terre): enfin, qu'elle le prenne des deux mains, (& s'en serve). Ormusd ne veut pas que (d'autres personnes) en emploient sur eux (la moindre partie), ne seroit-ce que la longueur d'un fil, ou la mesure d'un derem, un fil de la longueur de celui (que les femmes) tirent (d'un paquet de coton), *Ci-ap. Fargard 16.*

[1] *Obedéenesch*: en pehlvi, *tatéh*; en parsi, *pombeh*.

[2] Cet article, depuis *Juste Juge &c.* jusqu'à, (p. 320, lig. 13.) *Juste Juge &c.* est tout entier dans le farg. 5, p. 308, 309.

& filent fur le rouet. Si les Mazdéïefnans mettent (quelque chofe de ce tapis) dans (le linceul) d'un mort, ne feroit-ce que la longueur (du fil que les femmes) tirent (d'un paquet de coton) & filent fur le rouet ; (celui qui commettra ce crime,) ne fera pas pur Méheftan pendant fa vie, & (à fa mort), Ormufd ne lui accordera pas le Behefcht. Il ira dans les noires demeures des Darvands, lieux de ténébres, germe des ténébres les plus épaiffes. Telles font ces obfcures (retraites). C'eft dans ces fombres cachots que vous (irez), vous, qui agiffant contre votre propre Loi, êtes devenu la proie des Dews. Vous vous êtes réfervé ces horribles lieux.

Jufte Juge &c.

Celui qui mange d'un chien mort, ou d'un homme mort, peut-il être pur, ô faint Ormufd ?

Ormufd répondit : il eft fouillé, ô faint Zoroaftre. Cet homme a beau fondre en pleurs, devenir jaune (de douleur) [1] ; quand la (membrane nommée) conjonctive [2] lui fortiroit de l'œil, cela n'empêcheroit pas le Daroudj Nefofch de s'en emparer depuis la tête jufqu'aux pieds. Il fera enfuite impur, tant que les fiécles couleront.

Jufte. Juge &c.

L'homme qui, tenant un mort fous fon aiffelle [3], le porte dans l'eau ou dans le feu, & fouille par-là ces (élémens), peut-il être pur, ô faint Ormufd ?

Ormufd répondit : cet homme eft fouillé, ô faint Zoroaftre. Celui qui aide lui-même un chien à porter un mort (dans l'eau) eft Darvand [4]. Celui qui aide une perfonne qui a deffein, qui veut porter un mort (dans l'eau), eft

Ci d. p. 264. Darvand. Celui qui aide le Dew, qui a donné l'hiver, qui

[1] *Zérédô kérétdofché.* Selon la traduction pehlvie, *vir kardvefchné*, c'eft-à-dire, rendre l'ame, perdre le fentiment.

[2] *Spéeté dôethré :* en pehlvi, *fupid doufer, le blanc de l'œil.* On peut encore traduire : *quand une fource blanche lui fortiroit des yeux*, ou, *quand le cryftallin blanchi lui fortiroit* . . . . .

[3] *Med gouthanm :* en pehlvi, *roteman khefch*, ou, *avec foi, foi-même.*

[4] *Drouéântô.* Ce mot défigne 1°. les Daroudjs (ci-d. p. 108. not. 6.) qui paroiffent fous la forme de l'homme ; 2°. les adorateurs d'Ahriman ; 3°. les damnés.

frappe

frappe les troupeaux, qui de la bouche & du cœur [1] cherche à faire du mal, cet ennemi, cet auteur de maux, qui ne fait que le mal, (celui qui), en portant un mort dans l'eau, (contribue à augmenter ſon pouvoir), eſt Darvand. Le Daroudj ſaiſira ces (pécheurs) depuis la tête juſqu'aux pieds. Ils ſeront enſuite impurs, tant que les ſiécles couleront.

Juſte Juge &c.

Si l'on a porté ſur du bois le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, comment ce bois ſera-t-il pur, ô ſaint Ormuſd?

Ormuſd répondit : ce bois ſera pur, ô ſaint Zoroaſtre; comment? Si ce mort a été regardé [2] par le chien qui mange les corps ou par l'oiſeau qui mange les corps. Si ce (bois) eſt ſec, (on en ôtera l'endroit que le mort a touché & ce qui l'environne) à un vîteſchté [3] de diſtance, & s'il eſt verd ou mouillé, à un grand râthné [4]; & l'on mettra ces morceaux ſur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés & les purifie [5].

Mais lorſque le mort n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiſeau qui mange les corps; ſi le bois eſt ſec, (on en ôtera l'endroit que le mort a touché & ce qui l'environne), à un grand râthné de diſtance, & s'il eſt verd ou mouillé, à un grand bâzou; & l'on mettra *Ci-d. p.* 311,
ces morceaux ſur la terre, de maniere que l'eau en lave *not.* 3.
une fois les quatre côtés & les purifie. Ainſi, que le bois ſoit ſec ou mouillé, dur [6] ou (pris) d'un arbre fruitier, il faut le mettre ſur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés, & le purifie.

Juſte Juge &c.

Les grains & les foins ſur leſquels on a porté quelque

---

[1] *Djéevé :* en pehlvi, *djeguer*, *du foie*, ſiége des paſſions.

[2] *Éevé guenekhté :* en pehlvi, *bala zad*, *(ſi le chien) l'a frappé d'en haut (de ſa vûë)*. Voy. ci-ap. l'Expoſ. des uſ. §. XI, 1.

[3] Le *vîteſchté* (*vîtârê*, ci-ap. *farg.* 14) eſt égal à douze doigts.

[4] *Frâ râthné :* en pehlvi, *penadj helad.* Il paroît que c'eſt le double du *vîteſchté.*

[5] L'eau qui tombe dans la ſaiſon des pluies ; c'eſt-à-dire, ſelon la gloſe pehlvie, qu'ils doivent reſter un an ſur terre, & qu'après cela ils ſont purs.

[6] *Khrêojdêoûenanm :* en pehlvi, *ſakht.* Ce mot peut encore déſigner les arbres qui ne portent pas de fruits.

partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, comment seront-ils purs, ô saint Ormusd ?

Ormusd répondit : ils sont purs, ô saint Zoroastre; comment ? Si le mort a été regardé par le chien qui mange les corps, ou par l'oiseau qui mange les corps. Si ces (productions de la terre) sont séches, (on en ôtera la portion que le mort a touchée & ce qui l'environne) à un grand râthné de distance, & si elles sont vertes ou mouillées, à un grand bâzou; & l'on mettra ces portions sur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés, & les purifie.

Mais lorsque le cadavre n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiseau qui mange les corps : si les (grains ou les foins) sont secs, (on en ôtera la portion que le mort a touchée & ce qui l'environne) à un bâzou de distance, & s'ils sont verds ou mouillés, à deux bâzous; & l'on mettra ces portions sur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés, & les purifie Ainsi, soit que ces (productions de la terre) soient séches ou humides, qu'elles aient été plantées ou non plantées; qu'elles aient été semées ou non semées; qu'elles soient (de l'espece de) celles qui en pourrissant (germent), ou qu'elles n'en soient pas; qu'elles aient une enveloppe ou qu'elles n'en aient pas; qu' (auparavant) elles aient été pures ou non pures, on mettra ces germes, ces grains sur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés, & les purifie.

Juste Juge &c.

Un Mazdéïesnan qui rend la santé, qui prolonge la vie, sur qui apprendra-t-il d'abord (l'effet de ses remedes) ? sera-ce sur les Mazdéïesnans ou sur les adorateurs des Dews [1] ?

Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 69.

Ormusd répondit : qu'il apprenne (son art en l'exerçant d'abord) sur les Dewiesnans, & qu'ensuite (il traite) les Mazdéïesnans.

S'il traite une fois un Dewiesnan, & que le malade vienne à mourir; s'il en traite un second, & qu'il vienne à mourir; s'il en traite un troisiéme, & qu'il vienne à mourir, ne sçachant pas son métier, il ne doit jamais

[1] *Déeoûiesnetebiô :* en pehlvi, *Dewiesnan*, c'est-à-dire, *Dew iesnan*, *qui adore les Dews.* C'est l'opposé de *Mazdéïesnan.*

l'exercer: qu'il n'aille pas ensuite traiter les Mazdëïesnans, & leur faire du mal. S'il traite après cela les Mazdëïesnans & leur fait du mal, pour le mal qu'il leur aura fait, il sera lui-même puni du Bodoverefté [1].

Mais si le Médecin traite d'abord un Dewiesnan, & qu'il le guérisse; s'il en traite un second, & qu'il le guérisse; s'il en traite un troisiéme & qu'il le guérisse, il sçait son métier, & peut toujours l'exercer: son devoir ensuite est de traiter les Mazdëïesnans. Qu'il se perfectionne & se rende encore plus habile; son état est de rendre la santé.

Si le Médecin rend la santé à un Athorné, (celui-ci) récitera pour lui l'Afergan Dahman. S'il guérit un Chef de lieu (de maison) *, on lui donnera pour récompense un petit animal. * Ci-après, Ieschts, n°. 23. S'il guérit un Chef de rue, sa récompense sera un animal de moyenne grandeur. S'il guérit un Chef de ville, sa récompense sera un animal fort & gras. S'il guérit un Chef de Contrée, sa récompense sera quatre fois plus grande [2] (que s'il guérissoit un Chef de Maison).

Si (le Médecin) guérit la femme d'un Chef de Maison, sa récompense doit être un âne (qui soit) selon la Loi. S'il guérit la femme d'un Chef de rue, sa récompense sera un taureau selon la Loi. S'il guérit la femme d'un Chef de ville, sa récompense sera un cheval selon la Loi. S'il guérit la femme d'un Chef de Contrée, sa récompense sera un chameau selon la Loi. S'il guérit un fils chéri [3], sa récompense sera un animal fort & gras.

Si le (Médecin) guérit un fort animal, sa récompense sera un animal de moyenne grandeur. S'il guérit un animal de moyenne grandeur, sa récompense sera un petit animal. S'il guérit un petit animal, sa récompense sera un liévre [4]. Ci-d. p. 275, not. 1. S'il guérit un liévre, sa récompense sera (une certaine

[1] *Beodô vereschtéhé: les jointures coupées*, c'est-à-dire, qu'on lui coupera les membres par morceaux.

[2] *Tchethro iokdém:* en pehlvi, *tchahar aïoudjeschné.* On pourroit traduire *iokdem*, par *gostéh*, c'est-à-dire, *quatre fois (plus grande) que celles qui ont été nommées;* ou, *selon les soins quatre fois (plus grands) qu'il s'est donnés.*

[3] *Visô pothrém:* en pehlvi, *vis posvad, le Chef des jeunes gens*, ou, *l'aîné des enfans.* Selon le Zend, *beaucoup d'enfans*, ou, *veso pothrem:* en parsi, *kameh peser*, *enfant chéri.*

quantité) de viande. Beaucoup de guérisons, ô Sapetman Zoroastre, réussissent (se font) ou avec le coûteau, ou avec les arbres, ou par la parole. Lorsque (le Médecin) réussit, lorsqu'il guérit par la parole excellente, c'est la meilleure & la plus sûre guérison. L'homme pur, qui est guéri par la parole excellente, l'est le plus parfaitement.

Ci-d. Vie de Zoroastre, p. 65.

Juste Juge &c.

Après combien de tems laboure-t-on la terre sur laquelle on a mis un homme mort de maniere que la lumiere donne dessus, & que le Soleil le voye?

Ormusd répondit: au bout d'une année entiere, ô saint Zoroastre, on labourera la terre sur laquelle on a mis un homme mort de maniere que la lumiere donne dessus, & que le Soleil le voye.

Juste Juge &c.

Après combien de tems laboure-t-on la terre dans laquelle on a renfermé un homme mort?

Ormusd répondit: après cinquante ans, on pourra labourer la terre dans laquelle on a renfermé un mort.

Juste Juge &c.

Après combien de tems laboure-t-on la terre sur laquelle a été construit un Dakhmé qui renferme les cadavres des hommes?

Ormusd répondit: ce ne sera pas dans le moment, ô Sapetman Zorastre; mais, lorsque les (corps) seront mêlés à la poussiere. Que dans le Monde qui existe par ma puissance, ô Sapetman Zoroastre, on ait soin de renverser les Dakhmés. L'(homme) qui les détruira, ces grands Dakhmés où sont les corps, c'est comme s'il faisoit le Patet [1] de pensée, le Patet de parole, le Patet d'action; il aura le mérite de celui qui est pur de pensée, pur de parole, & pur d'action. Il est dit que [2] le deuxiéme être absorbé

Ci-ap. Expos. des usag. §. XI, 11.

---

[1] *Petété* signifie *repentir* Voyez ci-ap. (*Ieschts*, nos. 15, 16, 17 & 18) les différentes prieres qui portent ce nom: ce sont des confessions qui spécifient tous les péchés que l'homme peut commettre.

[2] *Neré doûé méenïou:* en pehlvi, *guebna dou madounad, le deuxiéme homme absorbé (dans l'excès).*

(dans l'excès, Ahriman) n'aura pas de pouvoir ſur lui. Il ira éclatant de gloire dans les demeures du Beheſcht; il ſera, ô Zoroaſtre, au deſſus des Aſtres, de la Lune, du Soleil. Je me charge de le récompenſer, moi, qui ſuis Ormuſd, le juſte Juge. Vous êtes pur, ô homme; & de ce monde (où domine le Dew) Sedj [1] auteur de maux, vous irez dans ces demeures où ce Sedj ne brille pas. Si cet homme a commis le Tanafour, ce (crime) lui ſera remis, de même que s'il frappoit, ô Sapetman Zoroaſtre, deux Sodomiſtes [2], de même que s'il frappoit, ô Sapetman Zoroaſtre, le loup à deux pieds que les Dewieſnans adorent, ce qui eſt le Tanafour: il vivra long-tems; le feu pur, oui, le feu veillera comme il faut à ſa conſervation. Il ne recevra ni coups ni bleſſures; & le jour de l'examen, qui eſt le quatriéme (après la mort), ſera pour lui un jour de repos, auſſi-bien que les [3] trois nuits (qui le précédent). Juſte Juge &c.

Quel eſt le lieu où ſont les Dews (mâles), où ſont les Dews femelles [4], où les Dews courent en foule, où les Dews produiſent beaucoup (de Kharfeſters), où les Dews courent en foule de cinquante côtés, de cent, de mille, de dix mille côtés, enfin de tous côtés [5]?

Ormuſd répondit: ces Dakhmés, ô Sapetman Zoroaſtre, qui ſont ſur la terre, qui ont été conſtruits deſſus, & dans leſquels on a mis des hommes morts, c'eſt-là que ſont les Dews (mâles), les Dews femelles: c'eſt-là que les Dews courent en foule, qu'ils produiſent beaucoup (de Kharfeſters), que les Dews courent en foule de cinquante côtés, de cent, de mille, de dix mille, enfin de tous côtés. Les Dews ſe répandent, ô Sapetman Zoroaſtre, dans les Dakhmés, comme l'eau coule & (pénétre) par-tout.

---

[1] *Ethïé djenghé:* en pehlvi, *ſedj, mauvais, qui tourmente.*

[2] *Veptem, qui tombent l'un ſur l'autre:* en pehlvi, *kounmarz.*

[3] Ou, *les trois nuits qui (ſuivront la réſurrection).* Voy. la fin du *Boun-deheſch*, & l'Expoſit. des uſag. §. XI, 1.

[4] *Déeoûeïâzô:* en pehlvi, *ſchahiezé, qui adore les Dews*, ci-d. p. 322, not. 1. Ce mot peut déſigner auſſi les productions des Dews.

[5] *Ehanſteghnâeſtché:* en pehlvi, *ve hamar goſché, de côtés ſans nombre.*

Lorſque dans le Monde qui exiſte (par ma puiſſance) vous mangez, ô hommes, du pain cuit, de la viande cuite, & que cette nourriture vous paroît bonne, ô hommes, vous penſez en vous-mêmes à (en manger) une ſeconde fois : les Dews ont le même plaiſir (à s'emparer des corps). Ils portent envie à tout ce qui (eſt dans les Dakhmés), & ſe jettent deſſus pour l'enlever. Qu'il y ait dans ces Dakhmés des corps pourris, ou encore chauds, d'autres froids comme la fiévre, ou qui ſoient dans l'état le plus affreux, & que tout ſoit plein de cheveux ; les Dews veulent détruire dans ces Dakhmés les corps des hommes ; mais, par la protection de (l'oiſeau) Houfraſchmodad, ils n'oſent manger ni les petits corps ni les grands. Le Dew Djé (veut) détruire les trois endroits ſouillés : il faut que l'ame ſe trouve dans le Monde dans ces trois endroits.

Ci-d. p. 225.

Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. XI. 1.

[1] Juſte Juge &c.

Si dans le pays des Mazdéïeſnans une femme accouche d'un enfant non formé, ſoit qu'elle ſoit groſſe d'un mois ou de deux, ou de trois, ou de quatre ou de cinq, ou de ſix, ou de ſept, ou de huit ou de neuf, ou de dix ; ſi cette femme accouche d'un fruit qui ne ſoit que l'enveloppe de l'enfant, que feront alors les Mazdéïeſnans ?

Ormuſd répondit : on arrangera dans le pays des Mazdéïeſnans un terrein bien pur & bien ſec, éloigné autant qu'il ſera poſſible du chemin par lequel paſſent les animaux domeſtiques & les beſtiaux du feu d'Ormuſd, du Barſom pur & lié, de l'homme pur.

Juſte Juge &c.

A quelle diſtance (ce lieu doit-il être) du feu, de l'eau, du Barſom lié, & de l'homme pur ?

Ormuſd répondit : il ſera à trente gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barſom lié, & à trois gâms des hommes purs : voilà ce que les Mazdéïeſnans doivent obſerver, ſur ce qui eſt autour, aux environs de ce

[1] Les articles ſuiv. juſqu'à, *elle ſera pure*, incluſiv. (p. 327, avant-derniere lig.) ſont tout entiers dans le *farg.* 5, ci-d. p. 306 & ſuiv.

terrein. Enſuite les Mazdéïeſnans pourvoiront à la nourriture (de cette femme); enſuite les Mazdéïeſnans pourvoiront à ſon habillement.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la premiere choſe que cette femme doive manger?

Ormuſd répondit : (elle boira d'abord) de l'urine de bœuf mêlée de cendre. (On en donnera) trois gouttes, ou ſix, ou neuf, (ſelon la force du tempérament), à celle dont l'enfant, porté au Dakhmé, y eſt gardé. Elle prendra enſuite une nourriture plus forte, du lait de jument, de vache, de bufle, ou de chevre. Elle pourra manger des fruits petits ou gros, de la viande cuite ſans eau, des grains purs & (préparés) ſans eau, & boire du vin ſans eau.

Juſte Juge &c.

Combien de tems cette femme reſtera-t-elle dans cet état ? Combien de tems ſe nourrira-t-elle de viande, de grains, de vin (ſans eau)?

Ormuſd répondit : elle paſſera trois nuits dans cet état. Elle paſſera trois nuits ne ſe nourriſſant que de viande, que de grains, que de vin (ſans eau). Après ces trois nuits, elle ſe lavera le corps, (purifiera) ſes habits avec de l'urine (de bœuf) & avec de l'eau, (paſſant ſucceſſivement) ſur neuf pierres ; alors elle ſera pure.

Juſte Juge &c.

Combien de tems cette femme reſtera-t-elle dans cet état ? Combien faudra-t-il qu'elle paſſe de tems après les trois nuits, avant que de pouvoir ſe trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, toucher aux habits des Mazdéïeſnans, converſer avec eux?

Ormuſd répondit : elle reſtera neuf nuits dans cet état. Elle paſſera de cette maniere neuf nuits après les trois premieres, avant que de pouvoir ſe trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, toucher aux habits des Mazdéïeſnans, converſer avec eux. Enſuite, au bout de ces neuf nuits, elle ſe lavera le corps, (purifiera) ſes habits avec de l'urine (de bœuf) & avec de l'eau ; alors elle ſera pure.

Juſte Juge &c.

Si l' (eau) courante [1] arrive ſur le corps impur (de cette femme) qui péche (en ne s'en éloignant pas) ; ſi elle court vers (cette eau) pouſſée par le deſir (d'en boire), ce qui eſt très-mal ; ſi elle va de ce côté , & que cédant à la ſoif [2] elle boive de cette eau , (que feront les Mazdéïeſnans) ?

Alors Ormuſd dit : ſi (cette femme) boit de cette (eau), elle ſe rend coupable d'un grand crime ; elle qui étoit pure (de cœur) , devient pécheresſe. Que fera alors le Chef du Peuple de ce lieu , homme ſçavant , (ce Chef du) Peuple pur ? Cette femme a bû de l'eau dans le creux de ſa main : (le Deſtour) lui dira : ô vous Mazdéïeſnan , c'eſt à vous à vous ſoumettre au châtiment [3]. A ces paroles du Deſtour que [4] la pécheresſe diſe : je me ſoumets à la punition. (Si elle ſe conduit ainſi), quelle ſera alors la punition de ſon (crime) ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour : elle ſera frappée deux cens fois avec des courroyes de (peau de) cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Comment la ſoucoupe trouée [5] , ſur laquelle on aura porté quelque choſe du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme , ſera-t-elle pure ?

Ormuſd répondit : cette (ſoucoupe) eſt [6] ſouillée , ô ſaint Zoroaſtre. Que faire maintenant ? Si elle eſt d'or , on la lavera une fois avec de l'urine de bœuf , on la frottera une fois avec de la pouſſiere tirée de la terre , on la lavera une

---

[1] *Teſnô* : en pehlvi , *tedjeſchné* , (*eau*) *courante*. Peut-être ce mot ſignifie-t-il , *ſoif*.

[2] *Tereſchnô* ; en pehlvi , *teſchnéh* , *ſoif*. Le Zend peut ſignifier , *qui eſt à craindre* (*par l'impureté qu'elle communique*).

[3] *Tchetanm frathvéréſéeté* : en pehlvi , *toudjeſchné penadj barhénid*. Cela peut encore ſignifier , *c'eſt pour vous que la punition eſt faite* , *vous qui êtes Mazdéïeſnan* ; ou , *vous vous êtes rendu digne de punition*.

[4] *Sréoſchâoûerezô* ſignifie 1°. qui fait des œuvres méritoires , (ci-d. *Izeſchné* , p. 123) ; 2°. qui fait des œuvres dignes de punition ; 3°. celui qui punit les fautes. Peut-être faut-il traduire : (*Juſte Juge &c. Si* ,) *à ces paroles du Deſtour* , *la pécheresſe dit : je me ſoumets . . . . quelle ſera alors ſa punition ?*

[5] *Teſté aongherém* , en pehlvi , *taſchtéh padoſchkar*. La ſoucoupe à neuf trous. Ci-ap. Expoſ. des uſag §. II , 11 , 9.

[6] Selon le *Vendidad ſâdé* , *cette ſoucoupe ſera pure* , *ô ſaint Zoroaſtre : & comment ? Si &c.*

fois

fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt d'argent, on la lavera deux fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera deux fois avec de la pouſſiere tirée de la terre, on la lavera deux fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt de fer, on le lavera trois fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera trois fois avec de la pouſſiere tirée de la terre, on la lavera trois fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt de cuivre rouge [1], on la lavera quatre fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera quatre fois avec de la pouſſiere tirée de la terre, on la lavera quatre fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt de pierre, on la lavera ſix fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera ſix fois avec de la pouſſiere tirée de la terre, on la lavera ſix fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt de terre, ou (faite) de pouſſiere d'arbre, ou de plomb [2], elle ne ſera pure qu'à la fin des ſiécles.

Juſte Juge, &c.

Si dans un troupeau, une bête mange du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, comment ſera-t-elle pure?

Ormuſd répondit: elle eſt [3] impure, o ſaint Zoroaſtre. Dans le courant d'une année entiere, le Prêtre tenant le Barſom, ne pourra manger en Zour [4] du lait [5] ni de la chair de cet animal: mais après une année entiere, les hommes purs peuvent boire, comme auparavant, du lait de cet animal.

Juſte Juge &c.

Eſt-il vrai, ô Ormuſd, que celui dont les diſpoſitions ſont pures, dont les deſirs ſont purs, doive paſſer le pont; que celui qui eſt ſaint de cœur, doive anéantir le Daroudj?

Ormuſd répondit: oui, il eſt certain, ô ſaint Zoroaſtre, que celui dont les diſpoſitions ſont pures, dont les deſirs

---

[1] *Héoſefnéeneſch:* en pehlvi, *poulat, d'acier.*

[2] *Zéméeneſch droûeneſch fréouâkhſcheneſch:* en pehlvi, *damikan adof darin adof penadj vaſchnin.* Ci-d. p. 315, not. 4.

[3] Selon le *Vendidad ſâdé, elle ſera pure, ô ſaint Zoroaſtre. Dans le courant &c.*

[4] *Zeothré.* Voy. ci-ap. l'Expoſ. des uſag. §. V, 11.

[5] *Péïô fschoté:* en pehlvi, *pim panir, du lait (devenu) fromage.*

ſont purs, paſſera le pont; que celui qui eſt ſaint de cœur anéantira le Daroudj. Comme l'eau par ſa force emporte au loin le mort qui eſt (dans ſon ſein, & l'en chaſſe), de même cet homme, par la force (de ſa pureté), chaſſera au loin les noirceurs cachées (dans ſon ame).

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD VIII[e]. (*ci-d. p. 177.*)

S'il meurt un chien ou un homme ſur un arbre qui porte des fruits, ou dans lequel la ſéve coule encore, que feront les Mazdéïeſnans?

Ormuſd répondit: (ces cadavres) demandent à être portés au Dakhmé: il faut leur y préparer un lieu. Que ceux qui ſçauront bien s'acquitter de cette fonction portent le mort, & le mettent dans ce lieu, qu'ils auront ſoin de bien parfumer avec des odeurs pures, bien préparées, de bonne eſpece, enfin, avec les meilleures odeurs priſes des arbres; (oui), que ceux qui ſçauront bien s'acquitter de cette fonction portent le mort & le mettent dans ce lieu, qu'ils auront ſoin de bien parfumer avec des odeurs pures, bien préparées, de bonne eſpece, enfin avec les meilleurs odeurs priſes des arbres.

Juſte Juge &c.

S'il meurt un chien ou un homme dans le pays des Mazdéïeſnans, tandis qu'il pleut, qu'il tombe de la neige, que le vent ſouffle avec violence, le [1] portera-t-on à ſon lieu; [2] faut-il que des perſonnes intelligentes ſe préſentent pour le porter promptement; que feront alors les Mazdéïeſnans?

Alors Ormuſd dit: on arrangera dans le pays des Maz-
Ci-d. p. 306. déïeſnans un terrein bien pur & bien ſec, (éloigné autant)

[1] *Beréntem vâ:* en pehlvi, *adoſ borand:* peut-être *beréntem* eſt-il le nom d'un ouragan, comme *témenghanm.*

[2] Ou bien, *des perſonnes &c. ſont venues pour &c.*

qu'il ſera poſſible du chemin par lequel paſſent les animaux domeſtiques & les beſtiaux, du feu d'Ormuſd, du Barſom pur & lié, de l'homme pur.

Juſte Juge &c.

A quelle diſtance ce lieu doit-il être du feu, de l'eau du Barſom lié & de l'homme pur ?

Ormuſd répondit : il faut qu'il ſoit à trente gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barſom lié, & à trois gâms de l'homme pur. Les Mazdéïeſnans creuſeront enſuite cette terre avec ſoin. Au milieu de la couche [1] dure de cette terre doit être la place du mort. On portera dans ce lieu de la cendre ou de la bouze de Vache, & l'on poſera (le cadavre) ſur cette (cendre ou ſur cette bouze de Vache que l'on aura) étendue ſur un lit de maſtic [2], ou de pierre, ou de terre ſéche & en pouſſiere. Si [3] le corps eſt en *Ci-d. p. 300.* morceaux, il faut le mettre pour deux ou trois nuits, ou pour un mois entier, dans un lieu où les oiſeaux paſſent, où il croiſſe des arbres, où l'eau coule, & où le vent ſéche promptement la terre. C'eſt dans ce lieu que les Mazdéïeſnans auront ſoin de le porter. Il faut pour cela deux hommes grands, forts, & qui s'acquittent de ce miniſtere avec zéle. Si le cadavre eſt nud & ſans habits, on mettra ſur la terre du maſtic ou de la pierre ; & à la parole du Deſtour, on y poſera (le corps) après qu'il aura été frappé (regardé), comme c'eſt l'uſage pour les morts, par le chien qui mange les corps, ou par l'oiſeau qui mange les corps. Enſuite on ſe tiendra à trois gâms du kéſche où le mort *Ci-après, Expoſit. des uſag. §. XI, 1.* aura été mis, comme on doit faire à l'égard du mort même ; & à la parole du pur Chef des Mazdéïeſnans, on portera de l'urine dans le kéſche du mort (après en avoir ôté le cadavre), & on le lavera de la tête aux pieds.

Juſte Juge &c.

[1] *Péeteſchtânê khréojdeſmê :* en pehlvi, *peteſtan ſakht.* Ces mots peuvent encore ſe traduire ainſi : *de la (pouſſiere) ſortie d'une terre dure.*

[2] *Eſchtïéhê :* en pehlvi, *ieſcht.*

[3] *Ozbeôdanm tenoum nedéethïann :* en pehlvi, *lala hodjed band toun .... dabounad*, ou, *que l'on ait le courage de mettre les morceaux du corps .....*

De quelle urine ſe ſervira-t-on, ô ſaint Ormuſd, pour laver le kéſche du mort de la tête aux pieds? Sera-ce de celle des animaux domeſtiques ou de celle des beſtiaux, de celle des hommes ou de celle des femmes.

Ormuſd répondit: (on ſe ſervira de l'urine) des animaux
Ci-d. p. 171. domeſtiques ou de celle des beſtiaux, & non (de l'urine) des hommes ni de celle des femmes, pas même de celle de deux perſonnes qui ont fait le Khétoudas; ce ſera avec l'urine de ces (animaux) qu'on lavera le kéſche du mort, de la tête aux pieds.

Juſte Juge &c.

Lorſqu'un homme mort ou un chien mort a été porté ſur un chemin, peut-on y faire paſſer les animaux domeſtiques ou les beſtiaux, les hommes ou les femmes, le feu fils d'Ormuſd, ou le Barſom pur & lié?

Ormuſd répondit: on ne doit faire paſſer par ce chemin ni les animaux domeſtiques, ni les beſtiaux, ni les hommes, ni les femmes, ni le feu fils d'Ormuſd, ni le Barſom pur & lié. Il faut (auparavant) qu'un chien ayant [1] les deux yeux & les deux ſourcils jaunes, les oreilles blanches & jaunes, ait vû trois fois le mort ſur ce chemin. Le chien, ô Sapetman Zoroaſtre, qui a les deux ſourcils & les deux yeux jaunes, & les oreilles blanches & jaunes, frappe le Daroudj Neſoſch, qui accourt de la partie du Nord.

S'il n'y a pas, ô Sapetman Zoroaſtre, de chien qui ait les deux yeux & les deux ſourcils jaunes, (de chien) qui ait les oreilles blanches & jaunes, il faut (qu'un autre chien) voye ſix fois (le mort) ſur ce chemin. Le chien qui a les deux yeux & les deux ſourcils jaunes, ô Sapetman Zoroaſtre, qui a les oreilles blanches & jaunes, frappe le Daroudj Neſoſch qui accourt de la partie du Nord ſous la forme d'une mou-
Ci-d. p. 316. che, qui ſe place ſur le (mort) & le frappe comme le Djodjé, (chien) des déſerts, détruit les productions des Dews & leurs demeures.

S'il n'y a pas, ô Sapetman Zoroaſtre, de chien qui ait

[1] *Tchethro tſcheſchmen:* en pehlvi, *tchahar aïoman*, c'eſt-à-dire, *quatre yeux.*

les deux yeux & les deux ſourcils jaunes, (de chien) qui ait les oreilles blanches & jaunes, (ni de chien tel que celui de l'article précédent), il faut (qu'un autre chien) regarde (le mort) neuf fois ſur ce chemin. Le chien qui a les deux yeux & les deux ſourcils jaunes, ô Sapetman Zoroaſtre, qui a les oreilles blanches & jaunes, frappe le Daroudj Neſoſch qui accourt de la partie du Nord ſous la forme d'une mouche, qui ſe place ſur le (mort) & le frappe comme le Djodjé, (chien) des déſerts, détruit les productions des Dews & leurs demeures.

(Enfin), s'il n'y a pas de chien qui ait les deux yeux & les deux ſourcils jaunes, (de chien) qui ait les oreilles blanches & jaunes, l'Athorné prononcera d'abord ſur le chemin la parole victorieuſe; il dira (cette priere) toute entiere: C'eſt le deſir d'Ormuſd, que le Chef (de la Loi) faſſe des œuvres pures & ſaintes. Bahman donne (l'abondance) à celui qui agit ſaintement dans le Monde. Vous établiſſez Roi, ô Ormuſd, celui qui ſoulage & nourrit le pauvre. *Ietha ahou vério &c. ci-d. p. 81.*

O vous, Ormuſd, qui êtes mon Dieu, veillez ſur moi, afin que je me vange des Dews qui me veulent du mal; (protégez) moi, vous, ô Dieu, avec le feu, avec Bahman, pour que je puiſſe faire le bien, moi, qui ſuis le Deſtour de la Loi que vous m'avez donnée. Protégez celui qui frappe les (Dews) en vainqueur inſtruit. Accordez aux productions de mon Peuple les Deſtours des deux Mondes. Que le pur Séroſch vienne ici avec Bahman. *Kém nâ Mezdâ &c. Ci-d. p. 196. Ci-d. p. 192.*

O Ormuſd, je deſire ardemment que cela ſoit ainſi. Que la préſence de Sapandomad éloigne de moi, ô Ormuſd, ceux qui font du mal, le Dew, le Daroudj, qui obſede le mort, la ſemence du Dew qui obſede le mort, ces Daroudjs Neſoſchs produits en abondance, ces Daroudjs Neſoſchs donnés en abondance, ce Daroudj qui obſede le mort, ce Daroudj qui court ſur (le mort), ce Daroudj qui anéantit (venant) de la partie du Nord, qui détruit! Que ces (Daroudjs) ne détruiſent pas le Monde pur qui exiſte (par votre puiſſance)! *Meſdâ ehmâé &c.*

Après ces (prieres) les Mazdéïeſnans peuvent faire paſſer par ce chemin les animaux domeſtiques, les beſtiaux,

les hommes, les femmes, le feu fils d'Ormusd, le Barsom pur & lié ; ensuite, les Mazdéïesnans peuvent porter sans péché dans ce lieu, comme auparavant, ce qui (sert) aux repas, de la viande pure, du vin pur.

Juste Juge &c.

Si l'on met sur le corps d'un mort un vêtement (neuf) de coton ou (de poil) d'animal, & que (ce mort) soit un Athorné, quelle sera la punition de ce (crime) ?

Ormusd répondit : (le coupable) sera frappé quatre cens fois avec (des courroyes de peau de) cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre cens derems.

Si l'on met sur le corps d'un mort un vêtement de coton ou (de poil) d'animal, n'y eut-il (dedans de neuf qu'un fil) de la longueur de celui qu'on tient avec les deux (doigts du pied) [1], quelle sera la punition de ce (crime) ?

Ormusd répondit : le (coupable) sera frappé six cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à six cens derems.

Juste Juge &c.

Si l'on met sur un mort un vêtement (neuf) de coton ou (de poil) d'animal, sçachant bien ce que l'on fait, quelle sera la punition de ce (crime) ?

Ormusd répondit : le (coupable) sera frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à mille derems.

Juste Juge &c.

L'homme qui a commerce avec une femme, de son consentement, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il sera frappé huit cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à huit cens derems.

Juste Juge &c.

L'homme qui a commerce avec une femme malgré elle, quelle sera sa punition ; comment (le coupable) passera-t-il le pont ; comment sera-t-il purifié ?

---

[1] *Kerénêm vêiô guereoûenem* : en pehlvi, *râban kena dou guerestar*, ou, *le fil (que l'on fait) en en tenant (le bout) des deux cuisses*.

Alors Ormuſd dit : [1] il n'y a pas d'expiation (de ce crime, le coupable) ne paſſera pas le pont : il ne pourra être purifié. Cette action l'empêchera de paſſer le pont juſqu'à la réſurrection. Que doit-il donc (faire) ? (Il faut) qu'il écoute avec ſoumiſſion ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïeſnans. Mais celui qui n'écoute pas avec ſoumiſſion ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïſnans, ceux qui ſont de l'indubitable Loi des Mazdéïeſnans le ſépareront (du corps des Fidéles), lui qui n'obéit pas à cette (Loi), qui fait le contraire de ce qu'elle ordonne. Chaſſez cet homme, ô Sapetman Zoroaſtre, (du corps) de l'indubitable Loi des Méheſtans, & coupez-lui (le corps) aux jointures. Séparez le voleur de votre communion ; ſéparez-en celui qui péche contre le Juſte ; ſéparez-en le Magicien ; ſéparez-en celui qui entèrre un mort ; ſéparez-en celui qui commet un crime qui empêche de paſſer le pont : ſéparez-en celui qui par orgueil retient ce qu'il a emprunté ; ſéparez-en tous ceux qui agiſſent, qui ſe conduiſent de cette maniere. Le ſaint homme, ô Sapetman Zoroaſtre, qui eſt fidéle à la Loi des Mazdéïeſnans, efface pleinement ce qu'il y a de mauvais dans ſes penſées, dans ſes paroles, dans ſes actions, comme un vent qui ſouffle au loin, nettoye promptement (la terre ſur laquelle) il ſe fait ſentir. Cet homme eſt pur, ô Zoroaſtre, lui qui s'applique à faire de bonnes œuvres. La pure Loi des Mazdéïeſnans a établi la peine qui fait paſſer le pont [2], pour celui qui ſe repent de ſes fautes).

Juſte Juge &c.

D'où vient le Dew (mâle), d'où (vient) le Dew femelle, d'où (viennent) les Dews Khevezôs [3], d'où (viennent) les Dews Khombôs, d'où (viennent) les Dews femmes, d'où (vient) le Dew Hoûanſch [4], d'où (viennent) tous les Dews qui avant & après la mort ſe multiplient furtivement ?

---

[1] Tout ce qui ſuit, juſqu'à, *Juſte Juge &c.* eſt dans le *fargard* 3[e]. ci-d. pag. 286.

[2] Le Pehlvi ajoute, *agh roüiſman bena paskouneſchnéh*, c'eſt-à-dire, *qu'on lui coupe la tête.*

[3] *Khevezô, pourriture qui ſort du corps.*

[4] *Hoûanſch, violent.*

Ormusd répondit : je vous dis la vérité ; les (Dews) se sont unis l'un à l'autre. Je vous dis la vérité ; ils s'unissent l'un à l'autre, ô Sapetman Zoroastre. De-là est ensuite venu, (de-là) vient le Dew (mâle) ; de-là le Dew femelle ; de-là les Dews Khevezôs ; de-là les Dews Khombôs, de-là les Dews femmes ; de-là le Dew Hoûansch ; de-là tous les Dews, qui avant & après la mort se multiplient furtivement. Si l'homme commet la Sodomie avec l'homme, ou si l'homme souffre que les hommes commettent la Sodomie avec lui, (c'est à l'instigation des Dews).

Juste Juge &c.

Lorsqu'un homme a été touché par un cadavre bien sec, (par un homme) mort depuis un an, est-il encore pur ?

Ormusd répondit : il est pur, ô saint Zoroastre, pourvû qu'à ce corps bien sec, il n'y ait point du tout de graisse. Le cruel Eschem se répand promptement dans tout le Monde pur qui m'appartient, qui existe (par ma puissance), & le frappe, lorsque l'ame se rend coupable du Tanafour par l'attouchement d'un mort, ou que quelqu'un meurt sur la terre (& la souille).

Juste Juge &c.

L'homme sur lequel on a porté quelque chose du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, est-il pur, ô saint Ormusd ?

Ormusd répondit : il est pur, ô saint Zoroastre ; comment ? Lorsque (le mort) a été regardé par le chien qui mange les corps, ou par l'oiseau qui mange les corps. Il se lavera ensuite le corps avec de l'urine de bœuf, avec de l'eau, & il sera pur.

Mais si (le mort) n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiseau qui mange les corps, premiérement les Mazdéïesnans tireront de la terre trois pierres (& les poseront dessus). Alors (celui qui est souillé, se tenant sur ces pierres), se lavera le corps avec de l'urine de bœuf, & non avec de l'eau. Il convient ensuite de porter (devant lui) un de mes chiens ; il ne faut pas le porter dès le commencement (avant la premiere ablution).

Voyez ci-ap. l'Expos. des usages, §. VI, III.

Ci-d. p. 332, 333.

Secondement, les Mazdéïesnans tireront de cette terre trois (autres) pierres (& les mettront dessus). Alors (celui qui

qui eſt ſouillé, ſe tenant ſur ces pierres), ſe lavera le corps avec de l'urine de bœuf, & non avec de l'eau. Il convient enſuite de porter (devant lui) un de mes chiens : il ne faut pas le porter dès le commencement. Après tout cela, on doit attendre que les (cheveux) qui ſont ſur la tête, & le poil qui eſt ſur (le corps) ſoient ſecs.

Troiſiémement, les Mazdéïeſnans tireront de cette terre trois (autres) pierres, & (les poſeront deſſus), à trois gâms des premieres. Alors (celui qui eſt ſouillé, ſe tenant ſur ces pierres), ſe lavera avec de l'eau & non avec de l'urine. Ci-après, farg. 9.

Il ſe lavera d'abord les mains (juſqu'aux coudes). S'il ne s'eſt pas lavé les mains (juſqu'aux coudes), il rend tout ſon corps impur. Lorſqu'il ſe ſera lavé les mains, qu'il ſe ſera lavé les mains trois fois, il ſe lavera d'abord le haut de la tête.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le haut de la tête, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch s'enfuit, ſe retire alors ſur le devant de l'homme, dans l'eſpace qui eſt entre les ſourcils.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le devant de l'homme, l'eſpace qui eſt entre les ſourcils, où ſe retire le Daroudj Neſoſch.

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le derriere de la tête.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le derriere de la tête, où ſe retire le Daroudj Neſoſch.

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors à l'oppoſite du derriere [1].

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'oppoſite du derriere, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur l'oreille droite.

Juſte Juge &c.

---

[1] *Péteſch péeté kherénèm* : en pehlvi, *padiréh padoſkarch*; c'eſt la foſſette du cou.

Lorſque l'eau pure a atteint l'oreille droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch.

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur l'oreille gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'oreille gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur l'épaule droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'épaule droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur l'épaule gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'épaule gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſous l'aiſſelle droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'aiſſelle droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſous l'aiſſelle gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'aiſſelle gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le devant [1] (du corps).

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le devant du corps, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le dos.

Juſte Juge &c.

---

[1] *Péeteſch péeté oüerem* : en pehlvi, *padiréh var* ; c'eſt la partie du corps qui du cou deſcend au nombril.

Lorſque l'eau pure a atteint le dos, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la mamelle droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la mamelle droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la mamelle gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la mamelle gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le côté droit.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le côté droit, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le côté gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le côté gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le gland. Si c'eſt un homme, il lavera dabord le derrière, & enſuite le devant. Si c'eſt une femme, elle lavera dabord le devant, & enſuite le derrière.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le gland, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la cuiſſe droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la cuiſſe droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la cuiſſe gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la cuiſſe gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le genouil droit.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le genouil droit, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le genouil gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le genouil gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la jambe droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la jambe droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la jambe gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la jambe gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la cheville droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la cheville droite, où ſe retire alors le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la cheville gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la cheville gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le deſſus du pied droit.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le deſſus du pied droit, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le deſſus du pied gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau a atteint le deſſus du pied gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : (le Daroudj Neſoſch) ſous la forme d'une mouche ſe place deſſous le pied ; il faut le lever, laiſſant les doigts poſer à terre, & laver ainſi le deſſous du pied droit. Lorſque l'on a lavé le deſſous du pied droit, le Daroudj Neſoſch ſe retire ſous le pied gauche. Lorſque l'on a lavé le deſſous du pied gauche, le Daroudj Neſoſch, ſous la forme d'une mouche, ſe place deſſous les doigts. Laiſſant donc (poſer à terre) le deſſous du pied, on leve les doigts, & on lave ceux (du pied) droit. Lorſque l'on a lavé les doigts du pied droit, le Daroudj Neſoſch ſe retire ſous ceux (du pied) gauche ; & lorſqu'on a lavé les doigts du pied gauche, le Daroudj Neſoſch eſt renverſé (vaincu, & s'en retourne) du côté du Nord, lui qui, ſous la forme d'une mouche, ſe place ſur (l'homme impur), & le frappe comme le Djodjé, (chien) des deſerts, détruit les productions des Dews & leurs demeures : alors (que celui qui eſt purifié) prononce, récite entiérement la parole, qui donne abondamment la victoire & la ſanté : *Ci-d. p. 316.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *une fois.* *Ci-d. p. 333.*

O vous, Ormuſd, qui êtes mon Dieu &c. *juſqu'à*, (par votre puiſſance) ! *Ibid.*

Juſte Juge &c.

Si des Mazdéïeſnans allant à pied ou en batteau, portés (dans une voiture), ou élevés de quelque maniere que ce ſoit, approchent du feu où l'on a brûlé un mort ; on l'y brûle actuellement ; on va (l'y brûler) ; que feront alors les Mazdéïeſnans ? *Ci-d. p. 312.*

Ormuſd répondit : qu'ils prennent auſſi-tôt ce (feu) dans lequel un mort a été brûlé, & qu'unis [1] ils le portent dans un lieu inculte, ou ſur un lieu élevé. On brûlera dans ce feu du bois de ces arbres qui ſont le germe du feu ; on

[1] C'eſt-à-dire, ſe tenant deux à deux.

arrangera bien ce feu, en y mettant de ces arbres qui donnent au feu de la force, de la beauté. Il faut y en porter (fur le champ), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

Il faut enfuite arranger un premier feu, & le mettre fur la terre, à un Vîtefchté [1] de diftance, (à douze doigts) de celui où le mort a été brûlé. Il faut y porter (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement, & brille beaucoup.

On arrangera un fecond feu (tiré du précédent); on le mettra fur la terre à un Vîtefchté (du premier feu qui vient) de celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un troifiéme feu (tiré du fecond); on le mettra fur la terre à un Vîtefchté de (ce fecond feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé ; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un quatriéme feu (tiré du troifiéme); on le mettra fur la terre à un Vîtefchté de (ce troifiéme feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un cinquiéme feu (tiré du quatriéme); on le mettra fur la terre à un Vîtefchté de (ce quatriéme feu, qui vient de)celui où le mort a été brûlé; on y portera(du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un fixiéme feu (tiré du cinquiéme); on le mettra fur la terre à un Vîtefchté de (ce cinquiéme feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un feptiéme feu (tiré du fixiéme); on le mettra fur la terre à un Vîtefchté de (ce fixiéme feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

[1] *Veteftefch* : ci-d. p. 321, *vitefchté*.

On arrangera un huitiéme feu (tiré du ſeptiéme); on le mettra ſur la terre à un Vîteſchté de (ce ſeptiéme feu, qui vient) de celui dans lequel le mort a été brûlé ; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme & brille beaucoup.

On arrangera un [1] neuviéme feu (tiré du huitiéme); on le mettra ſur la terre à un Vîteſchté de (ce huitiéme feu, qui vient) de celui où le mort a été brûlé. On y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup. On y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu d'Ormuſd ſe répande vers les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, (& détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres [2], les Darvands à deux pieds, les Magiciens & les Paris.

Ci-d. p. 350.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu dans lequel on a brûlé un mort, quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit promptement au Dâdgâh dix mille feux brûlans [3].

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu avec lequel on a cuit la laque [4], quelle ſera ſa récompenſe lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

---

[1] Selon le Deſtour Darab, il n'y a en tout que neuf feux. Le Texte fait mention de dix ; le dernier ſe porte au *Dâdgâh*. Voy. ci-ap. l'Expoſ. des uſag. §. IX, 1. Le mot *Dâdgâh*, en zend, *dâeti gâteoûô*, c'eſt-à-dire, *lieu de Juſtice, d'examen*, déſigne le temple des Parſes & leur cimetiere. Ci-d. p. 300, n. 1.

[2] *Témeſchethrenanm :* en pehlvi, *tom tokhmegan*, ou, *toutes leurs productions.*

[3] Le mérite de cette action eſt proportionné au dégré de ſouillure dont on délivre le feu, & à la difficulté qu'il peut y avoir à le porter au *Dâdgâh*, occaſionnée par l'éloignement du *Dâdgâh*. Voyez, ſur ces détails, le Mémoire ſur l'authent. des Livres zends, 2e. Part. 2e. Objeсt. dans le Journ. des Sçav. Juin, 1769, prem. Vol.

[4] *Oroſdé pâkem :* en pehlvi, *oroſâé pak*, le feu qu ſert à purifier la laque,

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit promptement au Dâdgâh mille feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande vers les (différentes) parties (du monde), de mille côtés, (& détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Ci-d. p. 343.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu dans lequel on a brûlé des excrémens [1] (pour échauffer les bains), quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit promptement au Dâdgâh cinq cens feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, (& détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu avec

ou à la mettre en œuvre, eſt placé, relativement au dégré de ſouillure qu'il reçoit par-là, entre le feu dans lequel on a brûlé un mort, & celui dans lequel on a brûlé des immondices; ſans doute, parce que cette eſpece de gomme eſt regardée comme l'excrément de certaines fourmis, & que cet inſecte eſt une production d'Ahriman.

Le mot *orozdé* déſigne encore les pertes de ſang des femmes. Voyez, ſur la laque, Bochart, *Hieroz. Part.* 2, *Lib. V*, *cap.* 11 ; Saumaiſe, *in Solin. cap.* 53 ; *les Obſervations de* Tavernier *ſur le Commerce des Ind. Orient. Voy. in*-4°. 3e. *Vol. pag.* 129, 130 ; *& les Lettr. édif. T. XVI*, *p.* 409.

[1] *Séeré hied ;* en pehlvi, *ſeraſp.*

lequel on cuit dans les fours les vases de terre [1], quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormusd répondit : elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit promptement au Dâdgâh quatre cens feux brulans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande vers les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (detruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu avec lequel on cuit dans les fours les vases faits de grains [2], quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormusd répondit : Elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit toujours & promptement au Dâdgâh les feux allumés dans les (carvan-)sérâis [3]. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dadgâh le feu qui sert à

[1] *Aterém khombed hetché zeméné petchéekâd* : en pehlvi, *atesch komboh bena damik pazan ve djarougueran*, *le feu avec lequel les Potiers cuisent dans les fours les vases de terre.* Selon une glose parsie, c'est le feu qui échauffe les vases dans lesquels on fait le pain.

[2] *Aterém khombed hetché iâmô péetchekâd* : en pehlvi, *atesch khombed men djordaé patchian djosingueran*, ou, *le feu qu'(allument) les ouvriers en cuivre, (pour faire les vases) avec lesquels on cuit le pain dans le four.*

[3] *Péetenanm séerenanm* : en pehlvi : *madam zak seraéh.* Ce dernier mot peut aussi signifier, *maison*, *les feux de maison.*

ceux qui travaillent en étain [1], quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps?

Ormusd répondit: elle sera la même, que s'il portoit toujours au Dâdgâh les feux brûlans qui sont sur les arbres [2]. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qui sert à ceux qui façonnent l'or sur l'enclume [3], quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps?

Ormusd répondit: elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit promptement au Dâdgâh cent feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qui sert à

[1] *Aterém coenïed hetché peoro bérézïâd*: en pehlvi, *atesch conch bena men rouïn arzisgueran.*

[2] *Péetenanm orotierenanm*: en pehlvi, *djavid djavid zak horoueranm*; c'est-à-dire, (*sa récompense sera la même que s'il faisoit un feu continuel avec du bois pris*) *de différens arbres*, (*& le portoit au Dâdgâh*). Le Zend désigne le feu, l'espece de hâle qui consume les arbres dans les déserts & sur les montagnes.

[3] *Aterém pesred hetché zereniô sêepâd*: en pehlvi, *atesch paédar bena zeraïn podgueran, le feu qui paroît*, (*qui sort*) *lorsque* (*l'on met*) *l'or sur l'enclume.*

ceux qui façonnent l'argent ſur l'enclume [1], quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : Elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh quatre-vingt-dix feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh [2] le feu qui ſert à ceux qui façonnent l'acier ſur l'enclume, quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh quatre-vingt feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh [3] le feu que

[1] *Aterêm peſred hetché érézetô ſéepâd* : en pehlvi, *ateſch paédar men aſninin podgueran.*

[2] *Aterêm peſred hetché eoé* (ou *eïô*) *ſéepâd*, en pehlvi, *ateſch men paédar men avan poulat aſingueran, ve arziſgueran, le feu que ſont briller, en façonnant l'acier, les ouvriers en fer, & les ouvriers en étain.*

[3] *Aterêm peſnoured hetché heoſéeſnenô ſéepâd* : en pehlvi, *ateſch men paéda-*

l'on allume pour façonner le cuivre rouge ſur l'enclume, quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh ſoixante-dix feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu des fours [1] (des Boulangers), quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh ſoixante feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, & les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu (qu'il rencontre) dans les déſerts [2], quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

---

ran bena djeſin podgueran, Le Deſtour Darab lit *ſanguin*, *la pierre*, au lieu de *djeſin*, *le cuivre rouge* ; ce qui ne forme pas de ſens raiſonnable.

[1] *Aterém tenoured hetché*, en pehlvi : *ateſch tanour men.*

[2] *Aterém deſchtad :* en pehlvi, *ateſch daſcht men.*

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh cinquante feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, & les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qu'(allument) ceux qui gardent les champs [1] (avant la récolte), quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh quarante feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, & les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement dans le Dâdgâh le feu (qu'allument) dans les chemins les conducteurs de troupeaux (2), quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh

---

[1] *Aterém eoeïiad hetché tchekeriïäd :* en pehlvi, *ateſch coneh men padian pakſasfian ;* ou, *le ſeu de ceux qui gardent (les chemins, les paſſages ; des Tchokis).* Ce dernier mot répond au zend *tchekeriïäd.*

[2] *Âterém peântad hetché ſetcorô peïäd :* en pehlvi, *ateſch rah men ſetoran.*

trente feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, & les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu des Gardes de nuit [1], quelle sera sa récompense, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormusd répondit : elle sera la même, que si, dans le Monde qui existe par ma puissance, il portoit au Dâdgâh vingt feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que le feu se répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens & les Paris.

Juste Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qui est proche (du Dâdgâh) [2], quelle sera sa récompense lorsqu'il sera délivré des liens du corps ?

Ormusd répondit : elle sera la même, que si, dans le monde qui existe par ma puissance, il portoit au Dâdgâh dix feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroastre, des odeurs bien préparées, de bonne espece, enfin les meilleures odeurs prises des arbres ; & cela de ma-

---

[1] *Aterém sekéer ïâd hetché* : en pehlvi, *atesch schabanan*. Je crois que *sekéerïâd* est la même chose que *tchekerïâd*, ci-d. p. 349, not. 1.

[2] *Aterém nejdeschtad* : en pehlvi, *atesch zagh nezdeschteh*, ou, *le feu qui est proche*, celui des maisons.

niere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu se ré pande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruise) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens & les Paris.

Juste Juge &c.

Comment deviendra pur, ô saint Ormusd, l'homme qui a touché un mort, lorsque le lieu, la Ville (où on peut le purifier) est éloignée ?

Ormusd répondit : cet homme sera pur, ô saint Zoroastre; comment ? Si le mort a été regardé par le chien qui mange les corps, ou par l'oiseau qui mange les corps, celui (qui l'a touché) purifiera son corps avec de l'urine de bœuf; il se lavera bien trente fois pardevant, il se lavera bien trente fois par dessus (par derriere).

Voyez ci-après l'Expos. des us. §. VI, IV.

Mais si le cadavre n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiseau qui mange les corps, (celui qui l'a touché) se lavera quinze fois pardevant, il se lavera quinze fois par derriere. Il ira ensuite à la premiere [1] Ville, courra devant, derriere (de tous côtés), & s'approchera enfin de celui qui, dans le Monde, existe par ma puissance, est au dessus (des autres). Il lui dira : remettez-moi dans l'ordre [2]; mon corps vient d'être (souillé) par un mort, sans que mes pensées, mes paroles, ni mes actions y aient pris part; je desire d'être purifié; c'est ce qui m'a fait lever & recourir premierement à vous. Si on ne le purifie pas, le tiers de sa faute lui sera remis.

Il ira (ensuite) dans une seconde Ville, courra devant, derriere, & s'approchera enfin de celui qui, dans le Monde qui existe par ma puissance, est au dessus (des autres). Il lui dira : remettez-moi dans l'ordre; mon corps vient d'être (souillé) par un mort, sans que mes pensées, mes

[1] *Hâthrem :* en pehlvi, *hesar*, *Forteresse*, Ville murée.

[2] *Raẓïann :* en pehlvi, *arastan ;* ou bien, (*il lui rapportera tout*) *avec ordre, & dira :*

paroles, ni mes actions y aient pris part; je desire d'être purifié; c'est ce qui m'a fait lever & recourir secondement à vous. Si on ne le purifie pas, la moitié (du reste) de sa faute lui sera remise.

Il ira (ensuite) dans une troisiéme Ville, courra devant, derriere, & s'approchera enfin de celui qui, dans le Monde qui existe par ma puissance, est au dessus (des autres). Il lui dira: rémettez-moi dans l'ordre; mon corps vient d'être (souillé) par un mort, sans que mes pensées, mes paroles, ni mes actions y ayent pris part; je desire d'être purifié; c'est ce qui m'a fait lever, & recourir troisiémement à vous. Si on ne le purifie pas, tout son péché lui sera remis.

Que (celui qui est souillé) aille donc dans le lieu, la rue, la Ville, la contrée la plus proche; que là il s'adresse à celui qui est au dessus (des autres), & lui dise: remettez-moi dans l'ordre; mon corps vient d'être (souillé) par un mort, sans que mes pensées, mes paroles, ni mes actions y ayent pris part; je desire d'être purifié. Si on ne le purifie pas, qu'il se lave lui-même avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau; dès-lors il sera pur.

Juste Juge &c.

S'il y a de l'eau au milieu d'un chemin, & que (celui qui est souillé) aille (dans cette eau, ce qui mérite) châtiment [1], quelle sera sa punition?

Ormusd répondit: il sera frappé quatre cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre cens derems.

Juste Juge &c.

S'il y a des arbres duns un endroit, du feu sur un chemin, & que (celui qui est souillé) y aille, (ce qui mérite) châtiment, quelle sera sa punition?

Ormusd répondit: il sera frappé quatre cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre cens derems. Telle sera sa punition;

[1] *Tchetanm froresiëté:* en pehlvi, *tokhmeh*, (ou, *toudjeschné*) *feroud varzid agh lagreman dayen anatounad, s'il plante en bas la semence (la racine), c'est-à-dire, s'il met le pied dans (cette eau).*

c'est

c'eſt par-là qu'il paſſera le pont. Il n'y a que le pur qui le paſſe; celui qui ne l'eſt pas, ne paſſera pas le pont; le lieu des Daroudjs eſt (réſervé) à ſes actions.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD IXe. (*ci-d. p. 186.*)

ZOROASTRE conſulta Ormuſd, (en lui diſant): Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la ſainteté même; dans ce Monde qui exiſte par votre puiſſance, quelles doivent être les qualités de celui qui aura ſoin de purifier l'homme dont le corps aura été ſouillé par un mort?

Ormuſd répondit: ce doit être un homme ſaint, ô Sapetman Zoroaſtre, qui parle ſelon la vérité, qui annonce la parole [1], qui demande avec pureté (ce qu'il ne ſçait pas), & qui ſçache bien unir [2] (la terre), comme la Loi des Mazdéïeſnans l'exige de celui qui purifie.

Si c'eſt une terre fertile [3] que l'on deſtine aux purifications, il faudra en couper les arbres dans l'eſpace de neuf doubles bâzous [4]; comment? des quatre côtés. Il faut que ce terrein ſoit entiérement ſéparé de l'eau, entiérement ſéparé des arbres, que ce ſoit une terre très-pure, une terre très-ſé-

---

[1] *Vetchô manthrêm pérêſô eſcheoûê:* ou, *qui ait lû la parole (l'Izeſchné), qui ſe ſoit inſtruit avec pureté.* Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. VI, III.

[2] *Frééſchtêm:* en pehlvi, *paraſed.*

[3] *Péréthvé:* en pehlvi, *barhoumand, qui porte.*

[4] Le *bâzou* ſimple eſt à-peu-près égal au *gâm*, c'eſt-à-dire, à trois pieds; (ci-d. pag. 307, n. 1; 311, n. 3.); les neuf *bâzous* doubles font donc 54 pieds. Il eſt dit enſuite que chacune des neuf pierres eſt à un *gâm* (3 pieds), l'une de l'autre; que les trois dernieres ſont à 3 *gâms* (9 pieds), des ſix premieres; & que le *keiſch*, qui forme l'enceinte, eſt éloigné des pierres, de 3 *gâms* (9 pieds). Tout cela donne 16 *gâms* (48 pieds). Si l'on retranche ces 16 *gâms* des 18, il en reſtera 2, ſçavoir un *gâm* (3 pieds); à chaque extrémité de l'eſpace deſtiné au *Baraſchnom*; ce *gâm* eſt pour la largeur du *keiſch*, du mur, ou du foſſé qui environne ce lieu. Je ne fais que haſarder cette explication. Le Texte zend n'eſt rien moins que clair; la diſtribution qui y eſt indiquée eſt différente de celle des *Baraſchnom-gâhs* actuels, (voy. ci-ap. Pl. 12, n°. 1); & les Deſtours ne ſe donnent pas la peine de concilier ces différences.

che, & la moins proche, qu'il ſera poſſible, du chemin par lequel paſſent les animaux domeſtiques & les beſtiaux, du feu d'Ormuſd, du Barſom lié & pur, & de l'homme pur.

Juſte Juge &c.

A quelle diſtance ce lieu doit-il être du feu, de l'eau, du Barſom lié, & de l'homme pur?

Ormuſd répondit : ce lieu ſera à trente gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barſom lié, & à trois gâms de l'homme pur.

Ci-d. p. 336. Le (Purificateur) coupera une premiere pierre; enſuite (l'impur) s'accroupira deſſus, ayant, pendant la chaleur (en Eté), le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver [1], à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une ſeconde pierre; enſuite (l'impur) s'accroupira deſſus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une troiſiéme pierre; enſuite (l'impur) s'accroupira deſſus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une quatriéme pierre; enſuite (l'impur) s'accroupira deſſus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une cinquiéme pierre; enſuite (l'impur) s'accroupira deſſus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une ſixiéme pierre; enſuite (l'impur) s'accroupira deſſus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

A quelle diſtance ces (pierres) ſeront-elles les unes des autres? à un gâm : or un gâm eſt de trois pieds (d'homme).

[1] L'humidité, pendant l'hiver, fait que l'impureté ſe communique plus facilement : c'eſt pour cela que celui qui eſt ſouillé ſe tient alors à quatre doigts de la pierre.

Le (Purificateur) coupera encore trois pierres ; & (l'impur) s'accroupira dessus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts de (ces pierres), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

A quelle distance (ces trois dernieres pierres) seront-elles des (six premieres) ? à trois gâms : or trois gâms, pris ensemble, font neuf pieds.

On tracera ensuite un keisch sur (la terre) avec un instrument de métal. A quelle distance des pierres ? à trois gâms ; & trois gâms, pris ensemble, valent neuf pieds.

On tracera ensuite douze keischs [1] : on en tracera trois séparés, & renfermés l'un dans l'autre, autour de trois pierres. On en tracera trois séparés, & renfermés l'un dans l'autre, autour de six pierres. On en tracera trois séparés, & renfermés l'un dans l'autre, autour de neuf pierres ; & l'on en tracera trois renfermés l'un dans l'autre, autour d'une pierre plus basse (que les autres). On posera cette pierre dans l'espace de trois (gâms), c'est-à-dire, de neuf pieds, (qui est entre les six premieres & les trois dernieres pierres). Soit que cette terre soit unie ou [2] creusée, ou portant des fruits, ou dure, enfin, quelque soit la nature de cette (terre, il faut en ôter tout ce qui est dessus). Lorsqu'on y aura placé les pierres, celui qui a été souillé par un mort, s'approchera. Alors, ô Zoroastre, vous vous tiendrez près du keisch, & vous direz cette parole : je vous adresse ma priere, ô douce Sapandomad [3]. Celui qui a été souillé par un mort, dira aussi : je vous adresse ma priere, ô douce Sapandomad. Ces paroles rendront les Daroudjs impuissans ; elles frapperont le Darvand Ahriman ; elles frapperont Eschem dont la gloire est la cruauté ; elles frapperont les Dews du Mazendran ; elles frapperont tous les Dews.

Voyez ci-ap. la Planch. XII, no. 1.

Ci-d. p. 203.

Ci-d. p. 155.

On versera ensuite de l'urine de bœuf dans (une cuil-

[1] *Kereschê* : en pehlvi, *keisch*. Ces *keischs* sont des sillons fermés, tracés en rond ou en quarré, & de peu de profondeur.

[2] *Dâdroum*, *étendue* ou *profonde* : selon le pehlvi, *bounvar*, *d'un bout à l'autre*.

[3] *Arméetesch ijatchâ* : en phelvi, *Sapandomad afzouni*, *Sapandomad source d'abondance*.

lier) de fer ou de plomb [1]. Si l'on purifie avec (une cuillier) de plomb, il faut faire la cérémonie avec un bâton à nœuds, ô Zoroastre, qui partagent ce (bâton) en neuf portions; & l'on attachera la (cuillier) de plomb à la premiere division (formée par) ces nœuds.

(Celui qui est souillé) se lavera d'abord les mains (jusqu'aux coudes); il se lavera ainsi les mains trois fois. Après s'être bien lavé les mains, il se lavera d'abord le haut de la tête; alors le Daroudj Nesosch se retirera sur le devant de l'homme, dans l'espace qui est entre les sourcils.

Ci-d. p. 337 & suiv.

Lorsque cet homme aura lavé l'espace qui est en devant, entre les deux sourcils, le Daroudj Nesosch se retirera sur le derrière de sa tête.

Lorsque le derrière de la tête sera lavé, le Daroudj Nesosch se retirera à l'opposite du derrière.

Lorsque l'endroit (du corps qui est) à l'opposite du derrière sera lavé, le Daroudj Nesosch se retirera sur l'oreille droite.

Lorsque l'oreille droite sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur l'oreille gauche.

Lorsque l'oreille gauche sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur l'épaule droite.

Lorsque l'épaule droite sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur l'épaule gauche.

Lorsque l'épaule gauche sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sous l'aisselle droite.

Lorsque l'aisselle droite sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sous l'aisselle gauche.

Lorsque l'aisselle gauche sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur le devant (du corps).

Lorsque le devant (du corps) sera lavé, le Daroudj Nesosch se retirera sur le dos.

Lorsque le dos sera lavé, le Daroudj Nesosch se retirera sur la mamelle droite.

Lorsque la mamelle droite sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur la mamelle gauche.

---

[1] *Srom*: en pehlvi, *sarfin*. Ci-d. pag. 315, n. 4; 329, n. 2; *de cuivre*, selon Darab.

Lorsque la mamelle gauche sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur le côté droit.

Lorsque le côté droit sera lavé, le Daroudj Nesosch se retirera sur le côté gauche.

Lorsque le côté gauche sera lavé, le Daroudj Nesosch se retirera sur la fesse droite [1].

Lorsque la fesse droite sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur la fesse gauche.

Lorsque la fesse gauche sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur le gland.

On lavera le gland. Si c'est un homme, il lavera d'abord le derrière, & ensuite le devant. Si c'est une femme, elle lavera d'abord le devant, & ensuite le derrière : alors le Daroudj Nesosch se retirera sur la cuisse droite.

Lorsque la cuisse droite sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur la cuisse gauche.

Lorsque la cuisse gauche sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur le genouil droit.

Lorsque le genouil droit sera lavé, le Daroudj Nesosch se retirera sur le genouil gauche.

Lorsque le genouil gauche sera lavé, le Daroudj Nesosch se retirera sur la jambe droite.

Lorsque la jambe droite sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur la jambe gauche.

Lorsque la jambe gauche sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur la cheville droite.

Lorsque la cheville droite sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur la cheville gauche.

Lorsque la cheville gauche sera lavée, le Daroudj Nesosch se retirera sur le dessus du pied droit.

Lorsque le dessus du pied droit sera lavé, le Daroudj Nesosch se retirera sur le dessus du pied gauche.

Lorsque le dessus du pied gauche sera lavé, le Daroudj Nesosch sous la forme d'une mouche, se placera dessous le pied. Il faut le lever, laissant les doigts poser à terre, & laver ainsi le dessous du pied droit.

---

[1] Ce verset & le suivant ne sont pas dans le *fargard* 8e.

Lorſque l'on aura lavé le deſſous du pied droit, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſous le pied gauche.

Lorſque l'on aura lavé le deſſous du pied gauche, le Daroudj Neſoſch, ſous la forme d'une mouche, ſe placera deſſous les doigts. Laiſſant donc (poſer à terre) le deſſous du pied, on levera les doigts, & on lavera ceux du pied droit. Lorſque l'on aura lavé les doigts (du pied) droit, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſous ceux (du pied) gauche ; & lorſque l'on aura lavé les doigts du pied gauche, le Daroudj Neſoſch ſera renverſé & (s'en retournera) du côté du Nord, lui qui, ſous la forme d'une mouche, ſe place ſur (l'homme impur) & le frappe comme le Djodjé, (chien des) déſerts, détruit les productions des Devs & leurs demeures.

Alors (que celui qui eſt purifié) prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

O vous Ormuſd &c. *ci-d. p. 333.*

O Ormuſd, je deſire ardemment &c. *juſqu'à*, puiſſance !

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort, eſt ſur la premiere pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous, Ormuſd &c. O Ormuſd, je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance ! [1].

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort eſt ſur la ſeconde pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous, Ormuſd &c, O Ormuſd, je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance !

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort eſt ſur la troiſiéme pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté ; C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous, Ormuſd, &c, O Ormuſd, je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance !

---

[1] Le Deſtour Darab, dans le *Vendidad* qu'il a corrigé, s'eſt contenté de mettre : *L'homme (qui a été ſouillé) par un mort, prononce ſur la premiere pierre, ſur la ſeconde, ſur la troiſiéme &c. C'eſt le deſir &c.*

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé *)* par un mort eſt ſur la quatriéme pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous Ormuſd &c. O Ormuſd, je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance !

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort eſt ſur la cinquiéme pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous Ormuſd &c. O Ormuſd, je deſire, &c. *juſqu'à*, puiſſance !

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort eſt ſur la ſixiéme pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous Ormuſd &c. O Ormuſd, je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance!

Enſuite cet (homme qui a été ſouillé) par un mort s'aſſeoira ſur une pierre large & plus baſſe que les autres pierres, *Ci-d. p. 355.* ayant (le derrière) à quatre doigts (de cette pierre). On fouillera bien la terre ; on en tirera quinze (poignées) de terre, (dont il ſe frottera). Après tout cela [1], il reſtera ſur (cette pierre), juſqu'à ce que les (cheveux qui ſont) ſur ſa tête, & le poil qui eſt ſur (ſon corps) ſoient ſecs, juſqu'à ce que ſon corps ſoit bien ſeché par cette pouſſiere.

Enſuite celui (qui a été ſouillé) par un mort, ira de cette pierre (ſur les trois dernieres). Sur la premiere pierre il purifiera ſon corps une fois avec de l'eau. Sur la ſeconde pierre il purifiera ſon corps deux fois avec de l'eau. Sur la troiſiéme pierre il purifiera ſon corps trois fois avec de l'eau.

Après qu'on l'aura parfumé avec des odeurs pures, de bonne eſpece, bien préparées, enfin avec les meilleures odeurs priſes des arbres les plus odoriférans, il mettra ſon habit & ceindra l'Evanguin [2]. Enſuite cet homme qui a été ſouillé par un mort ira dans le lieu (nommé) Armiſcht [3]. Il reſtera (dans ce lieu) large & ſéparé du reſte des Maz-

---

[1] *Viſpem â ehmâd :* ou *il faut abſolument, ſur-tout :* de même ci-d. p. 337.

[2] *Eeviaonghéïéeté :* en pehlvi, *evenguinid.* L'*évanguin* eſt la ceinture des Parſes. Ci-ap. Expoſ. des uſag. &c. §. I, 11.

[3] *Eeremé :* en pehlvi, *armiſcht*, *ſéparé*.

déïesnans. (Dans cet état) il ne lui sera permis d'approcher ni du feu, ni de l'eau, ni de la terre, ni des bestiaux, ni des arbres, ni de l'homme pur, ni de la femme pure. Il faut absolument qu'il passe ainsi trois nuits. Après ces trois nuits il lavera son corps & ses habits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau; ce qui le purifiera.

Il restera encore dans le lieu Armischt, qui doit être large & séparé du reste des Mazdéïesnans, sans qu'il lui soit permis d'approcher ni du feu, ni de l'eau, ni de la terre, ni des bestiaux, ni des arbres, ni de l'homme pur, ni de la femme pure. Il faut absolument qu'il passe six nuits dans cet état. Après ces six nuits, il lavera son corps & ses habits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau; ce qui le purifiera.

Il restera encore dans le lieu Armischt, qui doit être large & séparé du reste des Mazdéïesnans, sans qu'il lui soit permis d'approcher ni du feu, ni de l'eau, ni de la terre, ni des bestiaux, ni des arbres, ni de l'homme pur, ni de la femme pure. Il faut absolument qu'il passe neuf nuits dans cet état. Après ces neuf nuits, il lavera son corps & ses habits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau; & il sera pur. Il lui sera ensuite permis d'approcher du feu, de l'eau, de la terre, des bestiaux, des arbres, de l'homme pur, de la femme pure.

L'Athorné récitera l'Afergan Dahman à l'intention de celui qui l'aura purifié [1].

Le Chef de Contrée donnera à celui qui l'aura purifié un jeune & fort chameau.

Le Chef de Ville donnera à celui qui l'aura purifié un jeune & fort cheval.

Le Chef de rue donnera à celui qui l'aura purifié un jeune & fort taureau.

Le Chef de lieu (de maison) donnera à celui qui l'aura purifié un taureau plus petit.

La femme du Chef de lieu donnera à celui qui l'aura purifiée un quadrupede [2] encore plus petit.

[1] Voyez les récompenses dûes au Médecin. Ci-d. p. 323.

[2] *Guéosch péeté freoûctïâo* : en pehlvi, *tounah madam ferouat*: *Guéosch* fi-

Une personne d'une condition très-basse donnera à celui qui l'aura purifiée, un [1] très-petit quadrupede.

[2] La jeune personne, qui est au dessous de tout, donnera à celui qui l'aura purifiée, le plus petit des quadrupedes, un liévre. Ci-d. p. 275.

Si les Mazdéïesnans sont en état, qu'ils portent à cet homme (qui les a purifiés), un animal domestique ou un animal pris des bestiaux. Si les Mazdéïsnans ne peuvent donner ni un animal domestique, ni un animal pris des bestiaux, qu'ils portent à cet homme (qui les a purifiés), une somme [3] proportionnée (à leurs moyens).

Surtout que l'homme qui a purifié (celui qui étoit impur), sorte du lieu (du Baraschnom) content & non affligé. Si le purificateur sort du lieu du Baraschnom mécontent & affligé, le Daroudj Nesosch, ô Sapetman Zoroastre, s'emparera du nez, des yeux, de la langue, du derrière, des parties naturelles (de celui qui aura été lavé), & cela sur le champ [4]; le Daroudj Nesosch courra sur tout le corps de cet homme d'un bout à l'autre. Il sera ensuite impur pour toujours. Le Soleil, ô Sapetman Zoroastre, la Lune, les Etoiles sont fâchées de luire sur celui qui meurt dans cet état. Faites ensorte de plaire au feu, de plaire à l'eau, de plaire à la terre, de plaire aux bestiaux, de plaire aux arbres, de plaire à l'homme pur, de plaire à la femme pure.

Zoroastre demanda (dit) encore : juste Juge du monde, qui existe par votre puissance, quelle rétribution faudra-t-il donner (au purificateur), à l'intention de cet homme, lorsqu'il sera délivré des liens du corps ; de cet homme, qui

---

gnifie proprement *taureau*, *bœuf*. Quelquefois, ici, par exemple, il se prend pour les bestiaux en général. *Freoûetiïdo* ne me paroît pas différent de *froûâkhschné*. Ci-d. p. 315, not. 4.

[1] *Guéosch péeté veziâo* : en pehlvi, *touna madam vaz*. Le Destour Darab rend ce dernier mot par, *agneau*.

[2] *Nétémemtched epérenâïoukém* : en pehlvi, *nitom avernah ; la jeune fille (qui est au dessous de tout*, (parce qu'elle n'est pas mariée), ou, *qui est très-pauvre*, parce qu'elle ne peut disposer de rien.

[3] *Eoûerétenanm* : en pehlvi, *khastéh*, *prix de l'action*, ou, *effet*, *meuble*, *argent* ; *khazanéh*, en parsi.

[4] Selon le pehlvi, *lorsqu'il mourra*.

a été (ſouillé par) un mort, & dont le Daroudj Neſoſch ſe ſera emparé (de nouveau)?

Ormuſd répondit : que l'on donne au (purificateur) la rétribution qui convient; alors (le mort) s'approchera du pont, (le paſſera), & ſera couvert de gloire dans les demeures céleſtes.

Zoroaſtre demanda encore : juſte Juge du monde pur qui exiſte par votre puiſſance, comment rendrai-je ſans force ce Daroudj, qui du mort va ſur le vivant; comment rendrai-je ſans force ce Daroudj, qui du mort ſe mêle [1] (ſe communique) au vivant?

Ormuſd répondit : prononcez, dites clairement la parole qu'il faut prononcer deux fois; prononcez, dites clairement la parole qu'il faut prononcer trois fois; prononcez, dites clairement la parole qu'il faut prononcer quatre fois. Le Daroudj Neſoſch, ô Sapetman Zoroaſtre, ſera frappé par ces (paroles), comme par un trait lancé (contre lui). [2] Il faut une année, pour que (la ſéve) humecte bien (les arbres); il ne pourra de même (qu'au bout de ce tems) ſe mêler aux êtres animés.

Ci-ap. farg. 10.

Ci-d. p. 305.

Juſte Juge &c.

Si un homme ſe fait purifier, & que le purificateur ne ſçache pas ce que la Loi des Mazdéïeſnans (ordonne) pour les purifications, comment rendra-t-on ſans force ce Daroudj, qui du mort va ſur le vivant; comment rendra-t-on ſans force ce Daroudj, qui du mort ſe communique au vivant?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe répand alors avec plus d'empire qu'il ne faiſoit auparavant, ô Sapetman Zoroaſtre, de même que les paſſions déréglées [3], la mort & Péetîâré ſe déchaînent (auſſi avec plus de

Ci-d. p. 264 & ſuiv.

[1] *Opé réethvïéeté* : en pehlvi, *madám gomikhted, qui, en ſe mêlant, (rend pitrid)*. Voy. ci-d. p. 303, not. 1.

[2] *Icthé vá réethvïé verén* : en pehlvi, *tchaguin adoſ gomikhtéh veran*; ou, *comme (la ſécherеſſe eſt chaſſée par) la ſéve, qui tous les ans ſe mêle aux fruits, & les rend verds*. On peut lire, dans le Pehlvi, *veran*, *êtres animés*, *varan*, *fruits*, ou *neran*, *hommes*.

[3] *Ieské* : en pehlvi, *ïesk* : en parſi, *taméh*; *deſir*, *faim*, *beſoin*, *envie*, diſpoſition de cœur malfaiſante.

violence), comme (ils faiſoient) au commencement. Juſte Juge &c.

Quelle ſera la punition de ce (purificateur ignorant)?

Ormuſd répondit : les Mazdéïeſnans le lieront bien. Ils lui attacheront dabord les mains, lui ôteront ſon habit : on lui arrachera enſuite la peau dans ſa largeur (en commençant) par la ceinture. Il ſera la nourriture des (animaux) qui dans le Monde de l'Être abſorbé dans l'excellence, mangent les corps ; ſon corps ſera livré aux oiſeaux (nommés) Kehrkâſs. Alors qu'il diſe : je me repens de cœur de mes mauvaiſes penſées, de mes mauvaiſes paroles, de mes mauvaiſes actions. Si cet homme avoue ainſi le mal qu'il a fait, (cet aveu), ce repentir en ſera l'expiation. Mais s'il n'avoue pas le mal qu'il a fait, il aura lieu de s'en repentir juſqu'à la réſurrection.

Ci-d. p. 282.

Ibid.

Qui eſt-ce qui, ô Ormuſd, enleve l'abondance [1] du lieu où je ſuis? (Qui eſt-ce qui en) enleve la pluie (ſource) de biens? (Qui eſt-ce qui y) amene les deſirs (la faim)? (Qui eſt-ce qui y) amene la mort?

Ormuſd répondit : tout cela (vient) ô ſaint Zoroaſtre, de l'impur Aſchmogh. Lorſque dans ce Monde qui exiſte par ma puiſſance, on adminiſtre les purifications, & que le (purificateur) ne ſçait pas ce que la Loi des Mazdéïeſnans ordonne dans ces circonſtances, auſſi-tôt ſortent de ces lieux, de ces Villes qui ſont à moi, ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries, la ſanté, la vie longue, l'abondance, la pluie (ſource) de biens, la profuſion, ce qui croît (ſur la terre, comme) les grains, les pâturages. Juſte Juge &c.

Ci-d. p. 296.

Ci-ap. farg. 13.

Comment (ferai-je) revenir dans le lieu, dans la Ville où je ſuis, ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries? Comment (y ferai-je revenir) la ſanté, la vie longue? Comment (y ferai-je revenir) l'abondance, la pluie (ſource) de biens, la profuſion? Comment (y ferai-je revenir) ce qui croît (ſur la terre, comme) les grains, les pâturages.

[1] *Iô mé aſdeïad* : en pehlvi, *mavan ré khé madmemounaſtan*, *du lieu qui me convient*, qui m'appartient.

Ormusd répondit : maintenant, ô Sapetman Zoroastre, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries ne reviendront pas dans ce lieu, dans cette Ville; la santé, la vie longue n'y (reviendra pas); l'abondance, la pluie (source) de biens, la profusion n'y (reviendra) pas; ce qui croît (sur la terre, comme) les grains, les pâturages, n'y (reviendra) pas, à moins que l'on n'ait bien frappé, que l'on ne frappe actuellement l'impur Aschmogh, ou que l'on ne récite dans cette contrée l'Iescht au pur Sérosch pendant trois jours & pendant trois nuits. On allumera pour cela le feu, on liera le Barsom, on mettra le Hom sur (la pierre Arvis); après cela retourneront dans ce lieu, dans cette Ville, ce qui est doux au goût, les viandes bien nourries; après cela la santé, la vie longue; après cela l'abondance, la pluie, la profusion; après cela ce qui croît (sur la terre, comme) les grains, les pâturages, (retournera dans ce lieu).

Ci-d. p. 223, & suiv. Ci-ap. Iescht, nos. 90, 91. Ci-ap. Expos. des usages, &c. §. IX, 1.

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD X^e. (*ci-d. p. 187.*)

ZOROASTRE consulta Ormusd (en lui disant) : ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe par votre puissance, vous qui êtes la pureté même, comment rendrai-je sans force ce Daroudj, qui du mort court sur le vivant; comment rendrai-je sans force ce Daroudj, qui du mort se mêle au vivant?

Ci-d. p. 362.

Ormusd répondit : dites & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer deux fois; dites & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer trois fois; dites & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer quatre fois : dites donc, & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer deux fois, celles qu'il faut prononcer trois fois, celles qu'il faut prononcer quatre fois.

Juste Juge &c.

Quelles sont les paroles qu'il faut dire deux fois?

Ormusd répondit : voici les paroles qu'il faut dire deux fois : dites-les deux fois.

Que ma priere &c. *deux fois.* *Ci-d. p. 160.*
Penser purement &c. *deux fois.* *p.* 179.
Celui qui est pur &c. *deux fois.* *Ibid.*
Et vous, Ormusd &c. *deux fois.* *p.* 118.
Moi qui vous offre des prieres &c. *deux fois.* *p.* 183.
Que votre terrible parole &c. *deux fois.* *p.* 104.
Moi qui suis pur &c. *deux fois.* *p.* 187.
Absorbé dans l'excellence &c. *deux fois.* *p.* 136.
Ce pur Schariver &c. *deux fois.* *p.* 207.
Celui qui aime les choses célestes &c. *deux fois.* *p.* 215.

Après avoir dit & prononcé clairement ces paroles victorieuses & principes de santé, qu'il faut prononcer deux fois, [1] vous exterminerez Ahriman des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de lieu, de celui du Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui est pur dans le Monde; vous exterminerez le (Daroudj) Nesosch; vous exterminerez (l'impureté) hamrid [2], vous exterminerez (l'impureté) pitrid, des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de lieu, de celui du Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui est pur dans le monde.

Juste Juge &c.

Quelles sont les paroles qu'il faut dire trois fois?

Ormusd répondit: voici les paroles qu'il faut dire trois fois: prononcez-les trois fois.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.* *Ci-d. p.* 79.
O bienfaisant Ormusd &c. *trois fois.* *p.* 158.
Le Roi qui est pur &c. *trois fois.* *p.* 179.
O vous, dites que l'homme &c. *trois fois.* *p.* 216.

---

[1] *Péeté pérené :* Selon le Pehlvi, c'est Ormusd qui parle: *j'exterminerai, j'anéantirai, bena porziom;* & ainsi dans les articles suivans, & au commencement du *fargard* 11e.

[2] *Hanm réethvém. . . . péete réethvém:* en pehlvi, *hamrid. . . . pitrid.* Voyez ci-d. p. 303. not. 1.

Après avoir dit & prononcé clairement ces paroles victorieuſes & principes de ſanté, qu'il faut prononcer trois fois, vous exterminerez le Dew [1] Ander, vous exterminerez le Dew [2] Savel, vous exterminerez le Dew [3] Nâonghes [4], des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du chef de lieu, de celui du chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui eſt pur dans le monde.

Ci-d. p. 289, note 1.

Juſte Juge &c.

Quelles ſont les paroles que l'on doit dire quatre fois?

Ormuſd répondit: voici les paroles qu'il faut dire quatre fois: dites-les quatre fois.

Ci-d. p. 81.
C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

p. 155.
O Ormuſd qui me parlez &c. *quatre fois.*

Ibid.
Dans cet Ariema qui deſire &c. *quatre fois.*

Après avoir dit & prononcé clairement ces paroles victorieuſes & principes de ſanté, qu'il faut prononcer quatre fois, vous exterminerez le Dew [5] Eſchem, dont la gloire eſt la cruauté, vous exterminerez le Dew Egheteſch, des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de maiſon, de celui du Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui eſt pur dans le monde; vous exterminerez le Dew Verin [6], vous exterminerez le Dew Vato [7], des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de maiſon, de celui du

[1] *Enderém*, c'eſt-à-dire, *impur*, ou, *qui diviſe les hommes*: c'eſt le rival d'Ardibcheſcht.

[2] *Seorém*, *violent*: c'eſt le rival de Schahriver.

[3] *Nâonghéethém*, *qui anéantit*: c'eſt le rival de Sapandomad.

[4] *Eeſchmem khroui drom*: en pehlvi, *Eſchem khrouidroſch*, *Eſchem*, *cruel éclat*: Dew de la colere, rival de Séroſch.

[5] *Egheteſchem*, *très-mauvais*: Dew de la corruption du cœur.

[6] *Verénïé*: en parſi, *verin*, *qui anéantit*, ou, *ennemi de la pluie.*

[7] *Vâtô*, *vent*: le Dew des tempêtes.

Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui eſt pur dans le monde.

Lorſque vous prononcerez les paroles qu'il faut dire deux fois; lorſque vous prononcerez les paroles qu'il faut dire trois fois; lorſque vous prononcerez les paroles qu'il faut dire quatre fois; par ces paroles vous frapperez Ahriman; par ces paroles vous frapperez Eſchem, dont la gloire eſt la cruauté; par ces paroles vous frapperez les Dews du Mazendran; par ces paroles vous frapperez tous les Dews; par ces paroles (vous frapperez) ce Daroudj, ce (Dew) Neſoſch ennemi (des hommes), qui du mort court ſur le vivant; par ces paroles (vous frapperez) ce Daroudj, ce (Dew) Neſoſch, ennemi (de l'homme), qui du mort ſe mêle aux vivans.

Vous couperez donc, ô Zoroaſtre neuf pierres; (vous les mettrez dans un lieu) abſolument ſéparé de l'eau, des arbres, de tout ce que mangent les animaux domeſtiques & les êtres intelligens. Comme l'homme eſt produit pur & digne du Beheſcht, de même celui-là eſt pur, ô Zoroaſtre, ſelon la Loi des Mazdéïeſnans, qui purifie ſa propre Loi, par la ſainteté de ſes penſées, par la ſainteté de ſes paroles, par la ſainteté de ſes actions [1]. Il donne une (nouvelle) pureté à la Loi pure, lui qui purifie, comment? (qui purifie) dans ce Monde exiſtant, ſa propre Loi qui eſt (ſi) pure; lui qui purifie ſa propre Loi, par la ſainteté de ſes penſées, par la ſainteté de ſes paroles, par la ſainteté de ſes actions.

Ci-d. p. 353.

Ci-d. p. 301.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

O vous Ormuſd, qui êtes mon Dieu &c. *juſqu'à*, par votre puiſſance!

Ci-d. p. 333.

L'abondance & le Beheſcht &c.

[1] J'ai cru devoir ſuivre ici le *Vendidad ſádé.* Le *Vendidad zend-pehlvi* du Deſtour Djamaſp, & celui que le Deſtour Darab a corrigé, préſentent quelques mots de plus, qui obſcurciſſent le ſens déjà aſſez difficile à ſaiſir.

FARGARD XI[e]. (*ci-d. p. 200.*)

ZOROASTRE consulta Ormusd (en lui disant): Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du monde, qui existe par votre puissance, vous qui êtes la pureté même, comment purifierai-je un lieu (souillé); comment (purifierai-je) le feu, l'eau, la terre, les troupeaux, les arbres, l'homme pur, la femme pure, les astres, la Lune, le Soleil, la
Ci-d. p. 278. lumiere premiere, tous les biens donnés par Ormusd, ces pures productions?

Ormusd répondit: prononcez la parole purifiante, ô Zoroastre, & les lieux (souillés) seront purs. (Par-là) vous purifierez le feu, vous purifierez l'eau, vous purifierez la terre, vous purifierez les troupeaux, vous purifierez les arbres, vous purifierez l'homme saint, vous purifierez la femme sainte, vous purifierez les astres, vous purifierez la Lune, vous purifierez le Soleil, vous purifierez la lumiere premiere, vous purifierez tous les biens donnés par Ormusd, ces pures productions.

Prononcez les paroles qui donnent abondamment la victoire & la santé: récitez bien cinq Honover,

Ci-d. p. 81. C'est le desir d'Ormusd &c, *cinq fois.*

L'Honover protége le corps.

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

Ci-d. p. 333. O vous, Ormusd, qui êtes mon Dieu &c, *jusqu'à*, par votre puissance!

Vous purifierez les lieux (souillés), en prononçant bien
Ci-d. p. 202. ces paroles: Protégez-moi [1] entiérement, (ô Ormusd, rendez-moi) grand maintenant & pour toujours.

Vous purifierez le feu, en prononçant bien ces paroles:
Ci-d. p. 180. O vous, feu agissant dès le commencement, je m'approche de vous, vous (principe d'union) entre Ormusd (&c).

Vous purifierez l'eau, en prononçant bien ces paroles;
Ci-d. p. 181. Je fais izeschné à l'eau, j'ai soin de l'entretenir pure.

[1] *Bendoüé*: ou, *moi qui suis votre esclave.*

Vous

Vous purifierez la terre, en prononçant bien ces paroles : Je fais izeſchné à cette terre viſible, Chef des femelles. *Ci-d. pag. 181, lig. 6.*

Vous purifierez les troupeaux, en prononçant bien ces paroles : Je recommande de donner aux troupeaux (ce dont *Ci-d. p. 179.* ils ont beſoin). Celui qui agira ainſi ira au Beheſcht.

Vous purifierez les arbres en prononçant bien ces paroles : Maintenant, ô ſaint Ormuſd, faites croître les arbres en *Ci-d. p. 201.* abondance dans le Monde.

Vous purifierez l'homme juſte, vous purifierez la femme juſte, en prononçant bien ces paroles : Dans cet Ariema qui deſire (la Loi), les plaiſirs ſe préſenteront aux hommes & *Ci-d. p. 155, & ci-après, farg. 20.* aux femmes, ô Zoroaſtre. C'eſt la récompenſe que Bahman accordera à la pureté de leur cœur & au deſir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils ſoient encore plus purs & plus zélés (pour la Loi), & ils ſeront aimés du grand Ormuſd.

Prononcez donc ces paroles qui donnent pleinement la victoire & la ſanté ; récitez bien huit honovers.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *huit fois.* *Ci-d. p. 333.*

O vous Ormuſd &c. *juſqu'à*, par votre puiſſance !

(Ces paroles) extermineront Eſchem ; elles extermineront le (Daroudj) Neſoſch ; elles extermineront (l'impureté) hamrid, elles extermineront (l'impureté) pitrid ; *Ci-d. p. 303, not. 1.* elles extermineront Khroû [1] & ce qui lui reſſemble ; elles extermineront [2] Bouedé & ſes productions ; elles extermineront [3] Kondé & ſes productions ; elles extermineront [4] Boſchaſp, (Dew qui endort) ; elles extermineront Boſchaſp le menteur ; elles extermineront [5] Mavid ; elles extermineront [6] Kafiz ; elles extermineront les Paris qui obſédent le feu, l'eau, la terre, les beſtiaux, les arbres ; elles extermineront [7] Khivéh qui (attaque) le feu, l'eau, la terre, les beſtiaux, les arbres ; & toi, Ah-

[1] *Khroû*, c'eſt-à-dire, *cruel*, *dur.*

[2] *Bouedé* : en parſi, *boé*, *odeur*, ou, *band*, *partie* du corps. C'eſt le Dew qui obſéde les jointures.

[3] *Kondé* : en pehlvi, *kond* ; ci-ap. *farg.* 19.

[4] *Bouſchïanſté iâ zeéréné*, *Boſchaſp jaune* (*de honte*).

[5] *Mouedé* : en pehlvi, *mavid.*

[6] *Kepeſteſch* : en pehlvi, *kafiz*, *ſalive*, *pourriture.*

[7] *Hâeté*, *ſalive*, *ſueur.*

riman, qui ne sçais que le mal, elles t'extermineront des lieux, du feu, de l'eau, de la terre, des troupeaux, des arbres, de l'homme juste, de la femme juste, des astres, de la Lune, du Soleil, de la lumiere premiere, de tous les biens donnés par Ormusd, ces productions pures.

Prononcez ces paroles qui donnent pleinement la victoire & la santé; récitez bien quatre honovers :

Ci-d. p. 333. C'est le desir d'Ormusd &c. *quatre fois.*

O vous Ormusd &c. *jusqu'à*, par votre puissance!

(Ces paroles) extermineront Eschem; elles extermineront le (Daroudj) Nesosch; elles extermineront (l'impureté) hamrid; elles extermineront (l'impureté) pitrid; elles extermineront Khroû, & ce qui lui ressemble; elles extermineront Bouedé & ses productions; elles extermineront Kondé & ses productions; elles extermineront Boschasp, (Dew qui endort); elles extermineront Boschasp le menteur; elles extermineront Mavid; elles extermineront Kafiz; elles extermineront les Paris qui obsédent le feu, l'eau, la terre, les bestiaux, les arbres; elles extermineront Khivéh qui (attaque) le feu, l'eau, la terre, les bestiaux, les arbres; & toi, Ahriman, qui ne sçais que le mal, elles t'extermineront des lieux, du feu, de l'eau, de la terre, des troupeaux, des arbres, de l'homme juste, de la femme juste, des astres, de la Lune, du Soleil, de la lumiere premiere, de tous les biens donnés par Ormusd, ces productions pures.

Prononcez ces paroles qui donnent pleinement la victoire & la santé; récitez bien quatre fois: ô Ormusd, qui me parlez (&c.)

Ci-d. p. 155. O Ormusd, qui me parlez &c. *quatre fois.*

(Ces paroles) extermineront Eschem; elles extermineront le (Daroudj) Nesosch; elles extermineront (l'impureté) hamrid; elles extermineront (l'impureté) pitrid; elles extermineront Khroû, & ce qui lui ressemble; elles extermineront Bouedé & ses productions; elles extermineront Kondé & ses productions; elles extermineront Boschasp, (Dew) qui endort; elles extermineront Boschasp le menteur; elles extermineront Mavid; elles extermineront

Kafiz ; elles extermineront les Paris qui obsédent le feu, l'eau, la terre, les bestiaux, les arbres ; elles extermineront Khivéh qui (attaque) le feu, l'eau, la terre, les bestiaux, les arbres. Et toi, Ahriman, qui ne sçais que le mal, elles t'extermineront des lieux, du feu, de l'eau, de la terre, des troupeaux, des arbres, de l'homme juste, de la femme juste, des astres, de la Lune, du Soleil, de la lumiere premiere, de tous les biens donnés par Ormusd; ces productions pures.

Prononcez ces paroles, qui donnent pleinement la victoire & la santé ; récitez bien cinq Honovers.

C'est le desir d'Ormusd &c. *cinq fois.*

O vous, Ormusd &c. *jusqu'à*, par votre puissance !

L'abondance & le Behescht &c.

---

[1] FARGARD XIIe. *(ci-d. p. 200.)*

APRÈS la mort d'un pere ou d'une mere, combien leurs (enfans) feront-ils de prieres à Dahman, le fils pour son pere, la fille pour sa mere ? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ? *Ci-après, Ieschts, nos. 23 & 26.*

Ormusd répondit : (ils feront) trente prieres à Dahman ; (ce qui répond à) soixante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormusd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtemens (& les tapis qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barsom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si un enfant mâle vient à mourir, ou (si) une fille vient

[1] Ce *fargard* ne se trouve dans aucun *Vendidad zend-pehlvi.*

à mourir, combien leurs (parens) feront-ils de prieres à Dahman, le pere pour son fils, la mere pour sa fille? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours?

Ormusd répondit: (ils feront) trente prieres à Dahman; (ce qui répond à) soixante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes)? Comment ce lieu sera-t-il pur?

Ormusd répondit: on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole; on fera izeschné au feu; on liera le Barsom; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur: l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

[1] Si un enfant mâle vient à mourir, ou (si) une fille vient à mourir, combien leurs (parens) feront-ils de prieres à Dahman, le pere pour son fils, la mere pour sa fille? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours?

Ormusd répondit: ils feront trente prieres à Dahman; (ce qui répond à) soixante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes)? Comment ce lieu sera-t-il pur?

Ormusd répondit: on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole; on fera izeschné au feu; on liera le Barsom, on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur: l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si un frere vient à mourir, ou (si) une sœur vient à mourir, combien leurs (parens) feront-ils de prieres à Dahman, le frere pour sa sœur, la sœur pour son frere?

[1] Cet article est le même que le précédent.

Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours?

Ormusd répondit : ils feront trente prieres à Dahman ; (ce qui répond à) soixante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormusd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barsom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si un maître de maison vient à mourir, ou (si) une maîtresse de maison vient à mourir, combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman ? Combien (cette action remettra-t elle) de Tanafours ?

Ormusd répondit : (on fera pendant) six mois, (une fois par mois), la priere à Dahman ; (ce qui répond à) douze Tanafours (qui seront remis) à la servante & au fils de la servante (de ces personnes).

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormusd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole; on fera izeschné au feu ; on liera le Barsom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler ; les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si un grand-pere vient à mourir, ou (si) une grand'-mere vient à mourir, combien leurs (petits enfans) feront-ils de prieres à Dahman, le petit-fils pour son grand-pere, la petite-fille pour sa grand'mere ? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormusd répondit : (ils feront) vingt-cinq prieres à Dahman ; (ce qui répond à) cinquante Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perfonnes feront mortes)? Comment ce lieu fera-t-il pur?

Ormufd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtemens (qui feront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole; on fera izefchné au feu; on liera le Barfom; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu fera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amfchafpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaftre.

Si un petit-fils vient à mourir, ou (fi) une petite fille vient à mourir, combien leurs (parens) feront-ils de prieres à Dahman, le grand-pere pour fon petit-fils, la grand'-mere pour fa petite-fille? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours?

Ormufd répondit : (ils feront) vingt-cinq prieres à Dahman; (ce qui répond à) cinquante Tanafours.

Jufte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perfonnes feront mortes)? Comment ce lieu fera-t-il pur?

Ormufd répondit : On lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtemens (qui feront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole; on fera izefchné au feu; on liera le Barfom; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu fera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amfchafpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaftre.

Si un [1] coufin vient à mourir, ou (fi une coufine) vient à mourir, combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours?

Ormufd répondit : on fera vingt prieres à Dahman; (ce qui répond à) quarante Tanafours.

Jufte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perfonnes feront mortes)? Comment ce lieu fera-t-il pur?

---

[1] *Brâtoriô, qui vient du frere.*

Ormusd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barsom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler ; les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si un (parent au) [1] quatriéme (degré, en ligne directe ou collatérale, ascendante ou descendante,) vient à mourir, ou si une (parente au) quatriéme (degré) vient à mourir, combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman ? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormusd répondit : on fera quinze prieres à Dahman ; (ce qui répond à) trente Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormusd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui seront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeschné au feu ; on liera le Barsom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu sera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amschaspands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroastre.

Si le fils d'un (parent au) quatriéme (degré) vient à mourir, ou (si) la fille d'un (parent au) quatriéme (degré) vient à mourir, combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman ? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormusd répondit : (on fera) dix prieres à Dahman ; (ce qui répond à) vingt Tanafours.

Juste Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces personnes seront mortes) ? Comment ce lieu sera-t-il pur ?

Ormusd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui

[1] *Toueriô*, *quatriéme*.

feront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amſchaſpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaſtre.

Si le petit-fils d'un (parent au) quatriéme (degré) vient à mourir [1], ou ſi la petite-fille d'une (parente au) quatriéme (dégré) vient à mourir, combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman ? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormuſd répondit : (on fera) cinq prieres à Dahman ; (ce qui répond à) dix Tanafours.

Juſte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perſonnes feront mortes) ? Comment ce lieu ſera-t-il pur ?

Ormuſd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui feront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amſchaſpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaſtre.

[2] Si un germe, quel qu'il ſoit, vient à mourir, que dit la Loi au ſujet des êtres vivans (qu'il peut toucher) ? Dans le Monde de l'Etre abſorbé dans l'excellence, combien en rendra-t-il hamrids, combien en rendra-t-il pitrids ?

---

[1] *Touérïé pothrô vâ pothrô.... touérïé doghdé vâ doghdé. Le fils au fils d'un (parent au) quatriéme (dégré)... la fille de la fille d'une (parente au) quatriéme (dégré).*

[2] *Ied kanm tchid vâ teôkhmenanm peré erethïéeté.* Les Livres des Parſes ne fourniſſent aucune explication qui montre le rapport de cette demande avec la réponſe. On a vu ci-d. (p. 302) que tout germe d'homme ou de chien, qui vient à mourir, rend impur ce qu'il touche ; & cependant la réponſe paroît dire ici le contraire. Il y a deux manieres de concilier cette contradiction : la premiere, en ſuppoſant qu'il eſt queſtion dans la demande de germes différens, de celui de l'homme & de celui du chien ; la ſeconde, & c'eſt je crois la vraie ſolution, en regardant le texte comme défectueux, & inſérant en conſéquence entre la demande & la réponſe, la portion du *fargard* 5e. qui commence par, *Alors Ormuſd dit : ſi c'eſt un Athorné*... ci-d. p. 302, juſqu'à, *Alors Ormuſd répondit : comme la grenouille &c.* p. 305. Cet arrangement rend le ſens clair & ſuivi.

Ormuſd

Ormusd répondit : comme la grenouille meurt, séche entiérement & (revit) au bout d'un an, de même, ô Sapetman Zoroastre, l'ancienne couleuvre infernale qui a deux pieds, cet Aschmogh impur, se mêle au Monde de l'Etre absorbé dans l'excellence : mais il se mêle vivant à tous les êtres. Vivant, il frappe l'eau ; vivant, il va sur le feu ; vivant, il se promene sur les animaux coupés (par morceaux) ; vivant, il frappe l'homme par les jointures, les sépare, lui ôte la vie ; pour lui, il ne meurt pas (& ne souille rien). C'est ainsi, ô Sapetman Zoroastre, que l'ancienne couleuvre infernale qui a deux pieds, cet Aschmogh impur, va sur l'homme pur dans le Monde ; (c'est ainsi qu'elle va) sur la nourriture, sur les vêtemens, sur les arbres, sur la verdure, sur les métaux, sans jamais mourir (& sans rien souiller). *Ci-d. p. 30*

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD XIIIe. (*ci-d. p. 207.*)

DANS le Peuple donné par l'Etre absorbé dans l'excellence, quelle est cette production couverte elle-même de son excellence, qui, à tous les (gâhs) Oschens (à minuit), se présente contre Ahriman qui abonde de mille côtés?

Ormusd répondit : c'est le chien dont la gueule & la tête sont (affilées comme) un derem [1], qui (se nomme) Venghâperé, & que les hommes, parlant improprement, appellent Dojeké [2].

Dans le Peuple donné par l'Etre absorbé dans l'excellence, ce (chien) est la production couverte elle-même de son excellence, qui, à tous les (gâhs) Oschens, se présente contre Ahriman qui abonde de mille côtés. Celui qui frappe, ô Sapetman Zoroastre, le chien dont la gueule & la tête sont

[1] *Sijdrém oroûisrem :* en pehlvi, *sijeh pajeh darmeh seroé, le visage, la gueule, la tête comme un derem*, (ci-d. p. 285, n. 1.), c'est-à-dire, allongée, affilée.

[2] En pehlvi, *djodjéh.* Le *djodjéh* est appellé, ci-devant p. 316, n. 2., *zôez*, en zend. Selon quelques Destours, le *dojéké* est différent du *djodjéh*, & au dessus de cet animal.

(affilées) comme un derem, qui (se nomme) Venghâperé, & que les hommes, parlant improprement, appellent Dojeké, (celui-là) brise sa propre ame en neuf parties [1].

Ci-d. p. 131, & 140, n. 4.

Ceux-là seront (engloutis) dans les eaux du Douzakh (qui sont sous) le pont Tchinevad, qui pendant leur vie n'auront pas fait des œuvres pures & méritoires.

Juste Juge &c.

Celui qui frappe le chien dont la tête & la gueule sont (affilées) comme un derem, qui se nomme Venghâperé, & que les hommes, parlant improprement, appellent Dojeké, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il sera frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) mille derems.

Dans le Peuple donné par l'Etre absorbé dans le crime, quelle est la production absorbée elle-même dans le crime, qui, à tous les (gâhs) Oschens, se présente contre Sapénah Madounad [2] qui abonde de mille côtés ?

Ormusd répondit : c'est le Dew Zeeréměenghré [3], ô Sapetman Zoroastre, que les hommes, parlant improprement, appellent Zeeréměâké.

Dans le Peuple donné par l'Etre absorbé dans le (crime), ce (Dew) est la production absorbée elle-même dans le crime, qui, à tous les (gâhs) Oschens, se présente contre Sapénah Madounad qui abonde de mille côtés. Celui qui frappera, ô Sapetman Zoroastre, le Dew qui se nomme Zeeréměenghré, & que les hommes, parlant improprement, appellent Zeeréměâké, (aura le mérite) du repentir des (mauvaises) pensées, du repentir des (mauvaises) paroles, du repentir des (mauvaises) actions : c'est comme s'il avoit le courage d'être (pur) de pensée, comme s'il avoit le courage

---

[1] *Neoûé nepteïeetchê :* en pehlvi, *nohom padéh* ; ou, *il afflige les ames (de ses ancêtres) à la neuviéme génération*, ces ames qui doivent venir au devant de lui, le quatriéme jour après sa mort.

[2] *Sepéäaetô méenïeosch*, c'est-à-dire, *absorbé dans l'excellence* ; nom d'Ormusd, qui signifie le contraire de celui d'Ahriman.

[3] *Zéeremïenghoré :* en parsi, *kéh zaïf konad*, *qui affoiblit*. Le nom zend est composé de *zerem*, *foiblesse*, & d'*enghre*, *péché*. Les Docteurs parsis disent que ce Dew paroît sous la forme de la tortuë.

d'être (pur) de parole, comme s'il avoit le courage d'être (pur) d'action.

Celui qui frappe ces chiens, le Pesoschoroun, le Veschoroun, le Vôhonezag, le Derekhtô honeré [1], son ame passera dans ce Monde (un tems) plus dur & plus accablant; car la violence des loups augmentera sur les lieux élevés. Lorsqu'il mourra, il ne pourra affranchir son ame du Monde dur & accablant. Le chien, qui protége si bien, ne le délivrera pas, après sa mort, du Monde dur & accablant. *Ci-d. p.* 303. *Ci-après, farg.* 19.

Si l'on frappe du pied le chien Pesoschoroun, si l'on ose lui couper les oreill s, ou le blesser à la patte, le voleur ou le loup, qui en sera instruit enlevera de ce Monde l'amitié (& l'union). Si l'on frappe plusieurs fois ce chien à la patte, & qu'il y ait plaie, la punition sera le Bodovereſté. *Ci-d. p.* 323, *not.* 1.

Si l'on frappe du pied le chien Veschoroun, si on ose lui couper les oreilles, ou le blesser à la patte, le voleur ou le loup, qui en sera instruit, enlevera des rues l'amitié (& l'union). Si l'on frappe plusieurs fois ce chien à la patte, & qu'il y ait plaie, la punition de ce crime sera le Bodovereſté.

Juste Juge &c.

Celui qui frappe le chien Pesochoroun, qui, en le frappant, lui sépare les membres, & lui ôte la vie, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il sera frappé huit cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) huit cens derems.

Juste Juge &c.

Celui qui frappe le chien Veschoroun, qui, en le frappant, lui sépare les membres & lui ôte la vie, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : il sera frappé sept cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) sept cens derems.

Juste Juge &c.

[1] C'est le *Toroun*, ci-d. p. 304.

Celui qui frappe le chien Vôhonezag, qui, en le frappant, lui ſépare les membres & lui ôte la vie, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé ſix cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) ſix cens derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui frappe le chien Toroun, qui, en le frappant, lui ſépare les membres & lui ôte la vie, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé cinq cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) cinq cens derems.

Ci-d. p. 304. (Il en ſera à proportion (de celui qui frappe) ou le Djédjoſch, ou le Vizoſch, ou le Sokoroun, ou l'Oropeſch (qui a) la dent aiguë, ou l'Oreôpeſch qui eſt fort, ou le (chien) qui eſt dans l'eau [1], germe de tous les chiens de l'Etre abſorbé dans l'excellence.

Juſte Juge &c.

Pourquoi le chien Peſoſchoroun a-t-il été donné au Monde ?

Ormuſd répondit : il parcourt avec ſoin le Monde, & y attaque [2] le voleur & le loup.

Juſte Juge &c.

Pourquoi le chien Veſchoroun a-t-il été donné au Monde ?

Ormuſd répondit : il va dans les rues des grandes villes & attaque le voleur & le loup.

Juſte Juge, &c.

Pourquoi le chien Vôhonezag a-t-il été donné au Monde ?

Ormuſd répondit : il ne deſire de l'homme pur, il ne demande que l'entretien de ſon corps [3].

Juſte Juge &c.

[1] *Hâo vîſpenanm ſepenteh́é méenièoûenaum ſepeſtchéthrenanm encïè odré opâpé :* en pehlvi, *heidoun zak arveſp ſapénaè madounad dam kalba tokhmeh zak men anderéh avih tchireh djanouned*, ou, *tout germe de chien, peuple de l'Etre abſorbé dans l'excellence ; & ce germe vient de l'eau ; ou, ces (chiens) viennent de celui qui eſt dans l'eau.* Ci-ap. p. 390.

[2] *Sréeſchém :* en pehlvi, *avédjodjined*, c'eſt-à-dire, *ſe meſure avec....*

[3] C'eſt-à-dire, comme il n'a pas de maître, il appartiendra à celui qui voudra bien le nourrir.

Si l'on donne au chien Pesoschoroun de la graisse fraîche & mouillée, combien cette action sera-t-elle criminelle ?

Ormusd répondit : lorsque, dans ce Monde qui existe par ma puissance, le Chef d'un grand endroit donne (à ce chien) de la graisse fraîche & mouillée, il péche.

Juste Juge &c.

Si l'on donne au chien Veschoroun de la graisse fraîche & mouillée, combien cette action sera-t-elle criminelle ?

Ormusd répondit : lorsque, dans ce Monde qui existe par ma puissance, le Chef d'un lieu de moyenne grandeur donne (à ce chien) de la graisse fraîche & mouillée, il péche.

Juste Juge &c.

Si l'on donne au chien Vôhonezag de la graisse fraîche & mouillée, combien cette action sera-t-elle criminelle ?

Ormusd répondit : lorsque, dans ce Monde qui existe par ma puissance, un homme pur comme un Athorné [1], vient dans ce lieu avec quelque chose, avec de la graisse fraîche & mouillée, & la donne (à ce chien), il péche.

Juste Juge &c.

Si l'on donne au chien Toroun de la graisse fraîche & mouillée, combien cette action sera-t-elle criminelle ?

Ormusd répondit : lorsque, dans ce Monde qui existe par ma puissance, une jeune personne du peuple [2] prend sur elle, a la hardiesse de donner (à ce chien) de la graisse fraîche & mouillée, elle péche.

Juste Juge &c.

Celui qui donne de la graisse fraîche & mouillée au chien Pesoschoroun, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour ; il sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de che-

---

[1] Ou, *comme un Athorné*, (un Djouti) *qui* (*se présente*) *avec de la graisse* pour faire izeschné.

[2] *Dehmô :* en pehlvi, *daman, peuple, production*, ou, *une jeune personne, être.* (*de peu de conséquence*).

val ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui donne de la graiſſe fraîche & mouillée au chien Veſchoroun, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) quatre-vingt-dix derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui donne de la graiſſe fraîche & mouillée au chien Vôhonezag, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) ſoixante-dix derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui donne de la graiſſe fraîche & mouillée au chien Toroun, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) cinquante derems.

Que le Peuple de l'Etre abſorbé dans l'excellence, ô Sapetman Zoroaſtre, dans ce Monde qui exiſte par ma puiſſance, s'approche [1] promptement du chien ; qu'il donne à manger à celui qui n'a pas mangé ; qu'il mette (la nourriture) près du chien ; qu'il porte beaucoup de choſes agréables (au goût) & ſucculentes avec la viande (qu'il lui donnera) à manger ; qu'il donne ſur-le-champ de (bonne) graiſſe au chien.

Juſte Juge &c.

Si dans le lieu des Mazdéïeſnans il y a un chien aſſez fort pour reſter (quelque tems) ſans manger, que feront alors les Mazdéïeſnans ?

Ormuſd répondit : que ſur-le-champ on s'empreſſe de lui porter à manger ; que l'on penſe à le nourrir. Lorſqu'on ne lui donne rien (à manger), cela le rend plus violent ; il de-

---

[1] *Aſeſchtém zerouâñtém* : en pehlvi, *tezter zamanéh*, *dans un tems prompt*.

vient plus méchant & porte (au loin) les efforts de ſa rage: les Mazdéïeſnans en ſouffrent (dans ce Monde), ils en ſouffriront encore plus (dans la ſuite); le ſéjour de la crainte (leur eſt réſervé). Si le chien n'a pas aſſez de force pour reſter ſans manger, & qu'il bleſſe un animal domeſtique ou un homme; s'il continue de bleſſer & de déchirer, ſa punition ſera le Bodovereſté.

Le premier animal qu'il frappera, le premier homme qu'il bleſſera, on lui coupera l'oreille droite.

Le ſecond animal qu'il frappera, le ſecond homme qu'il bleſſera, on lui coupera l'oreille gauche.

Le troiſiéme animal qu'il frappera, le troiſiéme homme qu'il bleſſera, on le bleſſera au pied droit.

Le quatriéme animal qu'il frappera, le quatriéme homme qu'il bleſſera, on le bleſſera au pied gauche.

Le cinquiéme animal qu'il frappera, le cinquiéme homme qu'il bleſſera, on lui coupera la queue.

Les Mazdéïeſnans (qui ne lui auront pas donné à manger) en ſouffriront (dans ce Monde), ils en ſouffriront encore plus (dans la ſuite); le ſéjour de la crainte (leur eſt réſervé). Si le chien n'a pas la force de reſter ſans manger, & qu'il bleſſe un animal domeſtique ou un homme; s'il continue de bleſſer & de déchirer, ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si dans le lieu des Mazdéïeſnans il y a dans une maiſon un chien auquel on n'ait pas donné à manger, & cela à deſſein, que feront alors les Mazdéïeſnans?

Ormuſd répondit: maintenant que (celui qui ſe conduit ainſi), deſire le bonheur: comment (l'obtiendroit-il), comment ſeroit-il ſaint?

Juſte Juge &c.

Si ce n'eſt pas à deſſein qu'on n'a pas donné à manger à ce (chien), que feront alors les Mazdéïeſnans?

Ormuſd répondit: que ſur le-champ on s'empreſſe de lui porter à manger; que l'on penſe à le nourrir. Lorſqu'on ne lui donne rien (à manger), cela le rend plus violent; il devient plus méchant, & porte (au loin) les efforts de Ci-d. p. 382.

ſa rage. Les Mazdéïeſnans en ſouffrent (dans ce Monde); ils en ſouffriront encore davantage (dans la ſuite).

Si ce chien n'eſt pas dans une maiſon, & qu'à deſſein (on le faſſe tomber) dans un trou, dans un puits, dans un lieu très-profond, ou dans l'eau; (ſi on le) jette d'un vaiſſeau (dans l'eau), & qu'il ſoit bleſſé; s'il eſt bien bleſſé, ceux qui auront fait cette action ſeront coupables du Tanafour.

J'ai donné au chien, ô Sapetman Zoroaſtre, moi, qui ſuis Ormuſd, ſon poil pour vêtement; (je l'ai donné) fier, prompt & agiſſant, ayant la dent aiguë & l'intelligence étendue, (comme il convient) à un Chef du Monde. Moi, qui ſuis Ormuſd, j'ai donné au chien un corps grand & fort [1]. Son intelligence fait ſubſiſter le Monde. Lorſqu'il fait entendre ſa voix, ô Sapetman Zoroaſtre, (le Monde) eſt dans un état brillant. S'il ne (gardoit) pas les rues, le voleur ou le loup, qui en ſeroit inſtruit, enleveroit les biens des rues; le loup frapperoit, le loup ſe multiplieroit, le loup frapperoit & feroit tout diſparoître.

Ci-d. p. 379.

Juſte Juge &c.

Quel eſt (le chien) qui [2] frappe le loup avec force, ô ſaint Ormuſd, ſoit qu'il attaque le loup, ou que le loup l'attaque?

Ormuſd répondit: ces chiens frappent le loup avec force, ſoit qu'ils attaquent le loup les premiers, ou que le loup les attaque; ces chiens ſont ſupérieurs au loup, lorſqu'ils ſe collettent avec lui, les Peſſoſchorouns, les Veſchorouns, les Vôhonezags, & les Derekhtô honerés.

Dès que l'un (de ces chiens) eſt au Monde [3], il ſe répand, cherche à ſe diſtinguer; il frappe celui qui dans le Monde aime, cherche le mal: tel eſt le chien.

Le loup de même s'éleve, ſe collette avec (le chien), dès

[1] *Tourehé:* ſelon le Pehlvi, *au deſſus des Touranians, c'eſt-à-dire, des pécheurs.*

[2] *Djanthvô terô:* en pehlvi, *zaneſchneter, qui frappe le plus.*

[3] *Iethé ghnïô:* en pehlvi, *tchaguin pavan djeneſchné;* cela peut auſſi ſignifier, *il ſe répand dans le Monde en frappant.*

qu'il

qu'il eſt né. Lorſqu'il a un an il ſe répand, cherche à ſe diſtinguer; il frappe celui qui dans le monde aime, cherche le mal : tel eſt le loup.

[1] Le chien a huit qualités : il eſt comme l'Athorné, il eſt comme le Militaire, il eſt comme le Laboureur (principe) de biens, il eſt comme l'oiſeau, il eſt comme le voleur, il eſt comme la bête féroce, il eſt comme la femme de mauvaiſe vie, il eſt comme la jeune perſonne.

Comme l'Athorné, le (chien) mange (ce qu'il trouve); comme l'Athorné, il eſt bienfaiſant & heureux; comme l'Athorné, il ſe contente de tout; comme l'Athorné, il éloigne ceux (qui s'approchent de lui) : il eſt comme l'Athorné.

Le (chien) marche en avant, comme le Militaire; il frappe les troupeaux purs (en les conduiſant), comme le Militaire; il (rôde) devant, derriere les lieux, comme le Militaire : il eſt comme le Militaire.

Le (chien) eſt actif, vigilant, pendant le tems du ſommeil, comme le Laboureur (principe) de biens; il rôde devant, derriere les lieux, comme le Laboureur (principe) de biens; il rôde derriere, devant les lieux, comme le Laboureur (principe) de biens : il eſt comme le Laboureur.

Comme l'oiſeau, le (chien) eſt gai; il s'approche (de l'homme), comme l'oiſeau; [2] il ſe nourrit de ce qu'il peut (prendre), comme l'oiſeau : il eſt comme l'oiſeau :

Le (chien) agit dans l'obſcurité, comme le voleur; (il eſt expoſé) à ne rien manger, comme le voleur; ſouvent il reçoit quelque choſe de mauvais, comme le voleur : il eſt comme le voleur.

Le (chien) aime à agir dans les ténebres comme la bête féroce; ſa force eſt pendant la nuit, comme à la bête féroce; (quelquefois) il n'a rien à manger, comme la bête

---

[1] *Soné écoûé héeſchtâ beſrém :* en pehlvi, *kalba heidoun advak haſcht bareſchné, maintenant un ſeul chien* (ou *le ſeul chien*) *a huit qualités ; bareſchné, eſpece, ſorte*, ou *baleſchné, grandeur, qualité.* Le reſte de ce *fargard* eſt difficile à entendre, & encore plus à rendre nettement.

[2] Ou, *ſa force eſt proportionnée à la nourriture qu'il prend.*

féroce; ſouvent il reçoit quelque choſe de mauvais, comme la bête féroce: il eſt comme la bête féroce.

Le (chien) eſt content, comme la femme de mauvaiſe vie; il ſe tient dans les chemins écartés, comme la femme de mauvaiſe vie; il ſe nourrit de ce qu'il peut (trouver), comme la femme de mauvaiſe vie: il eſt comme la femme de mauvaiſe vie.

Le (chien) dort beaucoup, comme la jeune perſonne; il eſt brûlant & en action, comme la jeune perſonne; il a la langue longue, comme la jeune perſonne: il court en avant, comme la jeune perſonne.

Tels ſont les deux Chefs que je fais marcher dans les lieux, ſçavoir, le chien Peſoſchoroun & le chien Veſchoroun. Les différens lieux que j'ai donnés ne ſubſiſteroient pas ſur la terre donnée d'Ormuſd, ſi je n'y avois pas mis le chien Peſoſchoroun ou le chien Veſchoroun.

Juſte Juge &c.

[1] Si le chien vient à mourir, & que ſa ſemence reſte ſur la terre, (ſans qu'il ſe ſoit accouplé), que deviendra le corps (l'eſpece de cet animal)?

Ormuſd répondit: le monde eſt [2] ſur l'eau, ô Sapetman Zoroaſtre. Maintenant il y a dans (l'eau) deux (chiens) aquatiques; & des milliers de chiennes, des milliers de chiens (viennent) du mélange de la femelle avec le mâle. Frapper ces (chiens qui ſont) dans (l'eau), c'eſt faire ſécher tous les biens: alors ſortiront, ô Sapetman Zoroaſ-
Ci-d. p. 363. tre, de ce lieu, de cette Ville, ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries, la ſanté, la vie longue, l'abondance, la pluie (ſource) de biens, la profuſion, ce qui

---

[1] *Ied ſouniſch peré erethïeté neſchtâ zemeneſtché pereſchtâ khſchodereſtché kothé éeteſchanm beodô djeſéeté aad ..... ethré âonghanm hanm beoûeeté doûé oderé opâpé.* Ou, *ſi un chien vient à mourir, & que ſa femelle (meure auſſi), ſans avoir reçu ſa ſemence, que deviendra l'eſpece de ces animaux?*

Ormuſd répondit: le monde eſt ſur l'eau, ô Sapetman Zoroaſtre. (Comme tout vient de l'eau & retourne à l'eau), maintenant ces deux (animaux) deviennent deux (chiens) aquatiques, (c'eſt-à-dire, leur ſemence ſe réunit à l'eau), *d'où ſortent des milliers &c. par le mêlange de la femelle avec le mâle*, (*ou de leur ſemence*).

[2] *Péeté epanm peráeté, va ſur l'eau:* en pehlvi, *madam avan ſarpad, eſt engendré de l'eau*, (ou *ſur l'eau*).

croît (ſur la terre , comme) les grains, les pâturages. Juſte Juge &c.

Comment (ferai-je) revenir dans ce lieu, dans cette Ville où je ſuis, ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries ? Comment (y ferai-je revenir) la ſanté, la vie longue ? Comment (y ferai-je revenir) l'abondance, la pluie (ſource) de biens, la profuſion ? Comment (y ferai-je revenir) ce qui croît (ſur la terre, comme) les grains, les pâturages ?

Ormuſd répondit : maintenant, ô Sapetman Zoroaſtre, ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries ne reviendront pas dans ce lieu, dans cette Ville ; la ſanté, la vie longue n'y (reviendra) pas ; l'abondance, la pluie, (ſource) de biens, la profuſion n'y (reviendra) pas ; ce qui croît (ſur la terre, comme) les grains, les pâturages, n'y (reviendra) pas, à moins que l'on n'ait frappé, que l'on ne frappe actuellement celui (qui aura) frappé les (chiens qui ſont) dans (l'eau), ou que l'on ne faſſe pendant trois jours & pendant trois nuits izeſchné aux ames du Monde, à l'intention de celui qui aura frappé (les chiens qui ſont) dans (l'eau). On allumera pour cela le feu, on liera le Barſom, on mettra le Hom ſur (la pierre Arvis) ; après cela retourneront dans ce lieu, dans cette Ville, ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries ; après cela la ſanté, la vie longue ; après cela l'abondance, la pluie (ſource) de biens, la profuſion ; après cela ce qui croît (ſur la terre, comme) les grains, les pâturages, (retournera dans ce lieu).

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD XIVe. (ci-d. p. 207.)

Zoroastre conſulta Ormuſd, en lui diſant : ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du monde qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, celui qui frappe cet (animal) aquatique (d'où ſortent) des milliers de chiennes, des milliers de chiens, & qui, en le frappant, lui ſépare les membres, & lui ôte la vie, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit : il ſera frappé dix mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond) à dix mille derems.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le coupable) mette dans le feu d'Ormuſd dix mille tas de bois bien dur, bien ſec & bien examiné.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne au feu d'Ormuſd dix mille paquets de bois [1] coupé, des odeurs pures, de bonne eſpece, bien préparées, les meilleures odeurs tirées des arbres les plus odoriférans.

Que pour purifier ſon ame & expier (ſon crime), le (coupable) lie dix mille Barſoms purs ; qu'il donne dix mille Zours [2] de Hom & de chair d'animal, purs & bien examinés, qui ſoient une production pure & bien examinée : & s'il vient à mourir, (que l'on offre pour lui) des arbres, de ces arbres dont on peut dire qu'ils ſont de bonne eſpece ; (que l'on offre pour lui) de l'eau pure.

Que pour purifier ſon ame & expier (ſon crime), le (coupable) frappe dix mille de ces couleuvres [3] qui (ſe replient) en elles-mêmes & marchent ſur (le ventre) ; qu'il frappe dix mille couleuvres à corps de chien ; qu'il frappe dix mille tortues ; qu'il frappe dix mille grenouilles de terre, qu'il frappe dix mille grenouilles d'eau ; qu'il frappe dix mille de ces fourmils qui traînent les grains (dans leurs trous) ; qu'il frappe dix mille de ces fourmils qui marchent ſur une même ligne, qui font du mal dans leur route (en creuſant la terre) ; qu'il frappe dix mille de ces ſerpens-chevaux [4] qui ont la langue fendue ; qu'il frappe dix mille de ces mouches qui ſe repoſent ſur (les différens êtres) ; qu'il tire de la terre dix mille pierres impures (& les expoſe au Soleil ; qu'il donne quelque choſe à des hommes purs, (pour mettre) dans quatorze feux.

---

[1] *Verédoûenanm :* en pehlvi, *varhoumand*, ou, *(pris d'arbres) fruitiers.*

[2] Les *Zours* de hom, d'eau & de chair, ſont le hom, l'eau & la chair qui ſervent dans la Liturgie. Voyez ci-ap. Expoſ. des uſages &c. §. III.

[3] *Odrô thranſchtenanm :* en pehlvi, *odraêh avan lala ſeraeſchné.*

[4] *Pazdonanm gozô verétenam :* en pehlvi, *pazouh goudjord* ; ou, *ſerpens moitié chevaux, & à deux gueules.*

Quelles doivent être (les qualités de) celui qui s'approche du feu ? Que (ce ſoit un homme qui), après s'être purifié, le faſſe briller promptement ; qu'il faſſe bien élever la flamme de différens côtés, deſſous, d'un autre côté, deſſus.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne (ce feu) ainſi brillant, brûlant, bien examiné [1], à des hommes ſaints & très-purs. Le feu d'Ormuſd demande du bois à ceux (qui ſont) Mazdéïeſnans.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des Athornés, hommes purs, tous les inſtrumens de leur état [2]. Les inſtrumens de l'Athorné ſont un coûteau (pour couper) la viande, un Pénom, *Ci-ap. Expoſ. des uſag.* §. *I*, & II. [3] (un coûteau) recourbé (de la valeur) d'un derem ; que le (coupable) apporte du bois pur ; qu'il donne encore l'Hâvan, la ſoucoupe, le Hom & le Barſom.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des Militaires, hommes purs, tous les inſtrumens de leur état. Les inſtrumens du Militaire ſont 1°. [4] La lance. 2°. Le poignard. 3°. La maſſuë. 4°. L'arc. 5°. La ſelle (polie) au marteau, (ornée) de trente choſes [5], avec un pommeau d'argent. 6°. L'arc à pierres, de la *Ci-d. p.* 311, *n.* 3. longueur d'un bâſou, (orné aux deux bouts) de trente choſes. 7°. La cotte de mailles. 8°. La cuiraſſe à nœuds [6]. 9°. Le pénom [7]. 10°. Le bonnet ; 11°. La ceinture. 12°. Les grands caleçons [8].

---

[1] *Teſchèm tejdârem tejé jnoutém véedém :* en pehlvi, *teſch tez vetâ tezeſchnéh vé toudjouhdar.* Ou, *qu'il donne une hache bien affilée, qui coupe bien*, (pour le ſervice du feu).

[2] *Zeié :* en pehlvi, *zaé ;* ou, *ce qui ſert dans la vie.*

[3] *Khreveſtreghném ſréôſchô tchereneïé :* en pehlvi, *kharfeſter gounéh mar gounéh ſerojtcherenanm, un inſtrument qui reſſemble à un kharfeſter, à une couleuvre,* ci-ap. farg. 18 ; ou, (*un coûteau pour faire des keiſchs ronds*) *comme la couleuvre.*

[4] *Ereſchteſch :* en pehlvi, *araſcht.* Plus bas, *farg.* 17, ce mot eſt rendu, en pehlvi, par *aſchter*, *ſabre.*

[5] Nombre déterminé mis pour un nombre indéterminé.

[6] Selon le Pehlvi, cette cuiraſſe tient par derriere au bonnet.

[7] Dans les figures du Schah-namah & du Barzour-namah, les combattans ſont repréſentés avec des *pénoms* ſur le viſage.

[8] *Rânépânô :* en pehlvi, *ranpan*, caleçons qui deſcendent des cuiſſes ſur les pieds.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des Laboureurs (principes) de biens, hommes purs, tous les inſtrumens de leur état. Les inſtrumens du Laboureur ſont [1] ceux qui ſervent à la culture de la terre; ils doivent être faits avec ſoin & bien durs. Le (coupable) donnera un bœuf; un bœuf plein de vie, avec une ſonnette d'argent, attachée au haut du cou de (cet animal, lorſqu'il laboure; il donnera une ſonnette plus petite pour (le bœuf qui, en traînant la herſe), unit (la terre).

Juſte Juge &c.

[2] Combien coûtera (la ſonnette) d'argent?

Ormuſd répondit: autant qu'un jeune & beau cheval.

Juſte Juge &c.

Combien coûtera (la ſonnette) d'or?

Ormuſd répondit: autant qu'un jeune & beau chameau.

Que pour purifier ſon ame, & expiér (ſon crime), le (coupable) donne à des hommes ſaints une ſource d'eau courante.

Juſte Juge &c.

De quelle étendue ſera cette ſource (d'eau)?

Ormuſd répondit: on en donnera une de [3] trois pieds de profondeur & de trois pieds de large.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des hommes ſaints un terrein où l'on ait creuſé des ruiſſeaux (des rigoles).

Juſte Juge &c.

Comment ſera ce terrein?

Ormuſd répondit: il doit être tel que l'on y faſſe couler (l'eau) abondamment [4] des deux côtés.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le

---

[1] *Eeſché ieoûô ſemé*; en pehlvi, *varmouſchan djordah ſaman, ſont les inſtrumens (qui ſervent) aux grains.*

[2] *Tchoûed ieoûed erézetém . . ., tchoûëd ieoûed zereném*: ou, *Combien lui donnera-t-on d'argent? . . . la valeur d'un jeune cheval . . . . Combien lui donnera-t-on d'or? . . . la valeur d'un jeune chameau*: ſelon le Pehlvi, *autant qu'un jeune cheval en peut porter &c.*

[3] *Spâ*: en pehlvi, *pah, d'un pied,*

[4] *Boïârekhté*: en pehlvi, *doubar*, ou, *deux fois (le jour).*

(coupable) donne à des hommes ſaints un lieu pour les beſtiaux, (conſiſtant en) neuf terreins [1] renfermés dans neuf murs [2].

Juſte Juge &c.

De quelle étendue ſera ce lieu?

Ormuſd répondit: que dans les hauts il ait douze vîtârés, dans les terreins d'une moyenne élévation, neuf vîtârés, *Ci-d. p.* 321, *n.* 3.
& dans les bas, ſix vîtârés.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des hommes ſaints [3] un bon endroit bien fermé, avec un lieu (un bâtiment) élevé.

Que pour purifier ſon ame & expier (ſon crime), le (coupable) donne à un ſaint hommeune jeune fille, vierge, & avec qui perſonne n'ait eu commerce.

Juſte Juge &c.

Quelle ſera cette fille?

Ormuſd répondit: qu'il donne pour femme à un ſaint homme ſa ſœur ou ſa fille, (qui ait) une bonne réputation, des boucles d'oreilles, & ſoit âgée de quinze ans.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à un ſaint homme quatorze liévres; qu'il s'approche de quatorze petits de chiennes (& les nourriſſe); qu'il faſſe paſſer l'eau dans quatorze bateaux (qui ſoient comme) des ponts (ſur) ce redoutable (élément); qu'il donne un maître à dix-huit terreins incultes & ſans maîtres; qu'il entretienne pures dix-huit chiennes, quelque méchantes qu'elles ſoient; (action auſſi méritoire que s'il nourriſſoit) cent eſpeces d'animaux purs qui n'euſſent pas mangé: qu'il nourriſſe dix-huit hommes purs, avec de la viande, avec du pain ou avec du vin.

Telle ſera ſa punition; c'eſt par-là qu'il paſſera le pont. *Ci-d. p.* 355.
Il n'y a que le pur qui le paſſe; celui qui ne l'eſt pas ne

[1] *Nemetem:* en pehlvi, *namadan*, *eſpace* au pied des Forts; ou, *ponts* qui conduiſent à neuf entourages.

[2] *Hâthrem*, *lieu fermé*, ou, *mur*; ci-d. p. 351.

[3] *Gâto khéené ſtéereté med bérézeſch:* en pehlvi, *gah houf veſtord roteman baleſchné*; ou, *un endroit bien lié*, (*bien bâti*), *avec une terraſſe*.

paſſera pas le pont ; le lieu des Daroudjs eſt (réſervé) à ſes actions.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD XVe. (ci-d. p. 211.)

COMBIEN y a-t-il d'actions, qui faites dans le Monde qui exiſte (par votre puiſſance), qui commiſes (par les hommes) ne ſoient pas reçues (de vous, ô Ormuſd), qui rendent coupables du Tanafour ceux qui les font, qui s'y laiſſent aller ?

Ormuſd répondit : il y en a cinq, ô ſaint Zoroaſtre.

L'homme commet la premiere de ces actions, lorſqu'il parle d'une maniere peu convenable [1] à un perſonnage ſaint, tout occupé de moi & de ma loi ; & qu'il marche en ſuivant ſon propre eſprit. Celui qui fait cela eſt coupable du Tanafour.

L'homme commet la ſeconde de ces actions, lorſqu'il donne au chien Peſoſchoroun ou au (chien) Veſchoroun de la nourriture (trop) chaude, [2] ſçachant bien ce qu'il fait. Si la nourriture chaude que l'on donne à ces chiens leur fait tomber les dents qu'ils ont dans (la gueule), ou ſi cette nourriture chaude les bleſſe [3], leur brûle la langue, & qu'ils en ſoient bleſſés, bien bleſſés, celui qui aura fait cette action ſera coupable du Tanafour.

L'homme commet la troiſiéme des actions (qui rendent coupable du Tanafour), lorſqu'il frappe une chienne qui a des petits, qu'il l'épouvante, qu'il court, qu'il crie après elle, ou qu'il frappe, claque des mains (pour l'effrayer). Si cette chienne tombe dans un trou, dans un puits, dans un précipice, dans une riviere, [4] ou d'un bateau (dans)

[1] *Kesïenghé ſenghâé :* en pehlvi, *kas menda, parole petite, baſſe, mépriſante.*

[2] *Hemereſtenanm :* en pehlvi, *oſchmard.*

[3] *Stémeném :* en pehlvi, *aſthaméh*, ou, (*leur brûle*) *les os.*

[4] Ou, *ou dans l'eau, ou d'un bateau,*

l'eau

l'eau, & qu'elle ſe bleſſe; ſi elle ſe bleſſe, celui qui aura fait cette action, ſera coupable du Tanafour.

L'homme commet la quatriéme des actions (qui rendent coupable du Tanafour), lorſqu'il a commerce avec une fille nubile, qui a ſes régles. Celui qui commet cette action, eſt coupable du Tanafour.

L'homme commet la cinquiéme des actions (qui rendent coupable du Tanafour), lorſqu'il a commerce [1] avec une femme qui a un enfant qu'elle alaite, & dont le lait par-là s'altere, coule, ſe corrompt. Si (le lait de) cette (femme) ſe corrompt, celui qui aura fait cette action, ſera coupable du Tanafour.

Si quelqu'un a commerce avec une fille ſoumiſe ou non ſoumiſe à un Chef, livrée ou non livrée (à un Maître légitime), & qu'il en ait un enfant, il ne faut pas que cette fille aille devant la maiſon des hommes, elle qui effraye tout, qui fait trembler l'eau & les arbres (par l'impureté de ſon corps). Si cette fille va devant la maiſon des hommes, elle qui effraye tout, qui fait trembler l'eau & les arbres, voici alors ce que l'on fera. *Ci-d. p.* 306, 308.

Si quelqu'un a commerce avec une fille ſoumiſe ou non ſoumiſe à un Chef, livrée ou non livrée (à un Maître légitime), & qu'il en ait un enfant, que cette fille ne détruiſe pas elle-même ſon fruit devant la maiſon des hommes. Si cette fille détruit elle-même ſon fruit devant la maiſon des hommes, & que ſes parens la voyent, ils la bleſſeront, la déchireront; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Lorſqu'un homme a commerce avec une fille ſoumiſe ou non ſoumiſe à un Chef, livrée ou non livrée (à un Maître légitime), & qu'il en a un enfant; ſi cette fille attribue l'enfant à tel homme, & (que l'homme) diſe: la tante [2] de cette (fille) eſt vivante, qu'on l'interroge; on s'approchera de la tante de cette fille pour l'interroger. On les menera devant le Deſtour, ou devant

[1] *Náerekanm ianm epothranm pepeïouſchem vâ:* ou, *avec une femme groſſe, qui a du lait;* qui eſt groſſe de quatre mois dix jours: ci-ap. Expoſition des uſages, §. VII VIII.

[2] *Henanm:* en pehlvi, *hann*, plus bas *ham.* Ce mot peut déſigner la nourrice.

le Roi, qui frappera, détruira, qui gâtera de quelque maniere que ce ſoit avec (du ſuc) d'arbre, qui ſera périr l'enfant. Lorſqu'on aura détruit l'enfant de cette fille, on aura ſoin d'en faire autant à l'homme, à la fille, & à la tante.

[1] Si quelqu'un a commerce avec une fille comme ſon Chef (légitime), ou ſans être ſon Chef (légitime), comme lui ayant été livrée, ou ſans qu'elle lui ait été livrée, & qu'il en ait un enfant, il faut abſolument [2] que celui à qui cette fille s'eſt adreſſée, la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, cette fille déchirera ce Chef injuſte; on le bleſſera, on le déchirera; ſa punition ſera le Bodovereſté. Si donc cette fille s'approche & a commerce avec quelqu'un, (après cela) à quel Chef des Mazdéïeſnans la menera-t-on?

Ormuſd répondit: Si quelqu'un a commerce avec une fille comme ſon Chef (légitime), ou ſans être ſon Chef (légitime), comme lui ayant été livrée, ou ſans qu'elle lui ait été livrée, & qu'il en ait un enfant, celui à qui cette fille s'eſt adreſſée, doit la nourrir. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, comme toutes les femelles ſont ou à deux mamelles, ou à quatre: celle qui a deux mamelles, eſt la fille; celle qui en a quatre, eſt la chienne; [3] (il en ſera de la fille comme de la chienne).

---

[1] *Iô kéeneném opâeté ſtâtô retoum vâ aſtâtô retoum va peredâtanm vâ aperedâtanm vâ*: en pehlvi, *mavan avan kanik madam ravad âgh mized ſetaenid rdan aſtaenid rdan bena dabouned abena dabouned*; ou, *avec une fille ſoumiſe ou non ſoumiſe à un Chef, livrée ou non livrée (à un maître) légitime.*

[2] *Ied éeſché iô eperénâïoukô ozedjeſâd*; ou, *qui s'eſt rendu maître de cette fille*, qui en a abuſé.

[3] Le Texte ici eſt fort obſcur. Les Livres des Parſes ne l'expliquent point d'une maniere ſatisfaiſante; &, malgré cela, les Deſtours n'y cherchent point d'allégorie. Voici le ſens que l'on peut y donner.

On a vû ci-devant que la fille, qui étoit groſſe d'un commerce illégitime, ne devoit pas détruire ſon fruit, mais qu'il falloit la mener au Deſtour, ou au Roi à qui il appartenoit de régler la punition qu'elle méritoit. En attendant que cela puiſſe s'exécuter, que deviendra cette fille? Soit que celui dont une fille a un enfant ſoit ſon mari, ou qu'il ne le ſoit pas, cet homme eſt obligé de la nourrir. A ſon refus, il faut la mener au Chef le plus proche du lieu où elle ſe trouve; & il eſt ordonné à ce Chef de la nourrir & d'avoir ſoin de ſon enfant, de même que celui qui commande dans un endroit, doit avoir ſoin de la chienne qui y a mis bas, c'eſt-à-dire, de tous les animaux utiles.

Mais peut-être ne me pardonnera-t-on point d'avoir ſongé à chercher quelque ſuite dans des détails de cette nature.

Si (la chienne) s'approche pour qu'on lui faſſe du mal, (& qu'elle ait un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : (on la portera) à celui qui commande dans l'endroit le plus proche : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée, la nourriſſe. S'il n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte ; on le bleſſera, on le déchirera ; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des chameaux, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : à celui qui commande dans le lieu des chameaux, à vous à qui appartient le lieu des chameaux : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée, la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte ; on le bleſſera, on le déchirera ; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des chevaux, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : à celui qui commande dans le lieu des chevaux, à vous à qui appartient le lieu des chevaux : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée, la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte ; on le bleſſera, on le déchirera ; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des bœufs, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : à celui qui commande dans le parc aux bœufs, à vous à qui appartient le parc aux bœufs : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée, la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte ; on le bleſſera, on le déchirera ; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des troupeaux, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormusd répondit : à celui qui commande dans le lieu des troupeaux, à vous à qui appartient le lieu des troupeaux : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée, la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin, elle déchirera ce Chef injuste ; on le blessera, on le déchirera ; sa punition sera le Bodovereshté.

Juste Juge &c.

Si (la chienne) va sur un lieu élevé, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïesnans la portera-t-on ?

Ormusd répondit : à celui qui commande dans ce lieu élevé, à vous à qui ce lieu appartient : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin, elle déchirera ce Chef injuste ; on le blessera, on le déchirera ; sa punition sera le Bodovereshté.

Juste Juge &c.

Si (la chienne) va dans un lieu creusé, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïesnans la portera-t-on ?

Ormusd répondit : à celui qui fait creuser ce terrein, à vous à qui ce terrein creusé appartient : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin, elle déchirera ce Chef injuste ; on le blessera, on le déchirera ; sa punition sera le Bodovereshté.

Juste Juge &c.

Si (la chienne) va dans, au milieu des pâturages, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïesnans la portera-t-on ?

Ormusd répondit : à celui qui commande (dans le lieu) des pâturages, à vous à qui ces pâturages appartiennent : celui-là sera son Chef. Il faut absolument que celui à qui la chienne est adressée la nourrisse. Si ce Chef n'en prend pas soin, elle déchirera ce Chef injuste ; on le blessera, on le déchirera ; sa punition sera le Bodovereshté.

Dans quelque lieu que les femelles portent leurs prieres (& demandent) du secours, (les Chefs) doivent absolument les nourrir.

Juste Juge &c.

Quel soin [1] doit-on prendre du chien? Jusqu'où ce soin doit-il aller?

Ormusd répondit: jusqu'à ce que le chien ait deux semaines, il faut veiller autour du lieu (où il est): on doit ensuite en prendre soin pendant l'hiver, dans les chaleurs. Lorsqu'il a six mois, il faut qu'une jeune fille de sept ans le nourrisse: cette fille (aura le même mérite, que si elle gardoit) le feu fils d'Ormusd.

Juste Juge &c.

Lorsque des Mazdéïesnans veulent que des (animaux) vivans s'accouplent, que doivent faire ces Mazdéïsnans?

Ormusd répondit: ces Mazdéïesnans feront dans la terre un trou profond au milieu du Parc aux troupeaux. Ils porteront au milieu de ce (trou), dont la terre doit être ferme, (l'animal) qui a des mamelles & le mâle. D'abord, qu'une jeune fille affermisse bien (ce trou); elle aura le même mérite, que (si elle gardoit le) feu fils d'Ormusd. Enfin que celui à qui le chien est adressé le nourrisse; alors il aura toutes sortes de productions, l'eau en abondance; il ne sera pas blessé.

Celui qui frappe une chienne qui, étant pleine, a eu trois petits; qui fait couler son lait, la fait maigrir, ou enleve les petits de cette chienne qui a porté, quelle sera sa punition?

Ormusd répondit: il sera frappé sept cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; (ce qui répond à) sept cens derems.

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD XVIe. (*ci-d. p. 211.*)

JUSTE Juge &c.

Si dans le lieu des Mazdéïesnans une fille nubile a ses regles, que feront alors les Mazdéiesnans?

Ormusd répondit: les Mazdéïesnans nettoyeront un ter-

[1] Ou, *quel respect*, *zéeném*: en pehlvi, *zin*.

Ci-d. p. 319, 326. Ci-ap. Expos. des usag. &c. §. VII, VIII.

rein, en ôteront les arbres, ce qui croît, le bois; ils mettront dans ce lieu de la terre séche, & y donneront (à cette fille) un grand logement, la moitié, ou la troisiéme, ou la quatriéme, ou la cinquiéme partie (du Daschtan-satan); de maniere que cette fille ne voye ni le feu, ni la lueur du feu.

Juste Juge &c.

A quelle distance faut-il que cette fille soit du feu, de l'eau, du Barsom lié, de l'homme pur?

Ormusd répondit: elle sera à quinze gâms du feu, de l'eau, du Barsom lié, & à trois gâms de l'homme pur.

Juste Juge &c.

A quelle distance celui qui porte à manger à cette fille nubile qui a ses régles, doit-il se tenir d'elle?

Ormusd répondit: celui qui porte à manger à cette fille nubile qui a ses regles, doit en être éloigné de trois gâms. On lui portera à manger, on lui portera du grain dans du fer ou dans du plomb, le dernier des métaux.

Ci-d. p. 315, n. 4. 356, n. 1.

Combien lui portera-t-on de nourriture? Combien lui portera-t-on de grain? Deux dinars [1] de lait caillé, & un dinar de (fruits) secs; de maniere que (cette nourriture) ne lui donne pas trop de force. (Avant que de manger), cette fille s'approchera, se lavera d'abord les mains, & ensuite le corps (avec de l'urine de bœuf).

Si cette fille voit que ses régles continuent, il faut absolument qu'elle reste trois nuits dans le lieu nommé Armischt (séparé). La quatriéme nuit il convient qu'elle (s'examine): si cette fille voit que ses regles continuent, il faut absolument qu'elle reste ces quatre nuits dans le lieu Armischt. La cinquiéme nuit il convient qu'elle (s'examine): si cette fille voit que ses regles continuent, il faut absolument qu'elle reste ces cinq nuits dans le lieu Armischt. La sixiéme nuit il convient qu'elle (s'examine): si cette fille voit que ses regles continuent, il faut absolument qu'elle reste ces six nuits dans le lieu Armischt. La septiéme nuit il convient qu'elle (s'examine): si cette fille voit que ses régles conti-

[1] *Deneré:* en pehlvi, *dinar.* Le *dinar* est égal à quatre *tolas;* voy. ci-d. p. 32, note 1, & d'Herb. Bibl. Orient. au mot *Dinar.*

nuent, il faut absolument qu'elle reste ces sept nuits dans le lieu Armischt. La huitiéme nuit il convient qu'elle (s'examine) : si cette fille voit que ses régles continuent, il faut absolument qu'elle reste ces huit nuits dans le lieu Armischt. La neuviéme nuit il convient qu'elle (s'examine); si cette fille voit que ses regles continuent, il faut absolument qu'elle reste ces neuf nuits dans le lieu Armischt.

Après cela, pour chasser Péetîâré, le Chef des Dews, on fera izeschné & néaesch. Les Méhestans nettoieront ensuite un terrein, & en ôteront les arbres, ce qui croît, le bois. Les Mazdéïesnans tireront de ce terrein trois pierres; la femme se lavera sur deux pierres avec de l'urine de bœuf, sur une avec de l'eau : (& ce sera comme si) elle frappoit en été (1) ces Kharfesters, deux cens fourmils de celles qui traînent les grains; (ce sera comme si) elle frappoit les Kharfesters d'Ahriman, ceux qui (paroissent) en hiver.

Ci-d. p. 336.

Pag. 388.

Maintenant le Mazdéïesnan qui aura la hardiesse d'approcher de cette fille nubile qui a ses régles, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : c'est comme pour le Tanafour; il sera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou de (peau de) chameau; (ce qui répond) à deux cens derems.

Juste Juge &c.

Si cette fille nubile qui a ses régles, en s'agitant beaucoup, & cédant à ses desirs, blesse elle-même son corps [2]; soit que ce qui paroît soit ses régles ou la semence, quelle sera sa punition ?

Ormusd répondit : si c'est la premiere fois qu'elle va au (lieu Armischt), & qu'elle y demeure, elle sera frappée trente fois (avec des courroies de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau; (ce qui répond à) trente derems. Si c'est la seconde fois qu'elle va au (lieu Armischt) & qu'elle y demeure, elle sera frappée cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau; (ce qui repond) à cinquante derems. Si c'est la troisiéme fois

[1] *Ehmé* : en pehlvi, *hamin*; ou, *ces*. Lig. 16, *djené* : en pehlvi, *Zemestan*, *hiver*; ou, *Zaned*, elle *frappoit*.

[2] C'est-à-dire, produit sur elle le même effet, que si un homme la voyoit.

qu'elle va au (lieu Armischt), & qu'elle y demeure, elle sera frappée soixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau; (ce qui répond à) soixante-dix derems. Si c'est la quatriéme fois qu'elle va au (lieu Armischt) & qu'elle y demeure; & que la semence se communique à ses habits, à ses cuisses, & les souille, quelle sera sa punition?

Ormusd répondit: elle sera frappée quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau; (ce qui répond à) quatre-vingt-dix derems.

Ci-après, farg. 18.

Celui qui a commerce avec une fille nubile qui a ses régles, ne pourra être purifié de ce crime; c'est comme s'il avoit la hardiesse de porter dans le feu, où on a brûlé un mort, le propre fils qui est né de lui. Ceux-là sont dignes de l'Enfer, leurs corps sont au Daroudj, [1] qui n'ont pas de Chef: ceux-là n'ont pas de Chef, qui ne sont pas (secourus) [2] de Sérosch: ceux-là ne sont pas (secourus) de Sérosch, qui sont impurs: ceux-là sont impurs qui se rendent coupables du Tanafour.

L'abondance & le Behescht &c. *trois fois.*

FARGARD XVII. (*ci-d. p. 214.*)

ZOROASTRE consulta Ormusd, (en lui disant): O Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance), vous qui êtes la pureté même, quelles sont (les actions) qui augmentent la mort, comme si l'homme faisoit lui-même izeschné aux Dews?

Ormusd répondit: les voici, ô pur Zoroastre. Lorsque dans ce Monde qui existe (par ma puissance), en arrangeant ses cheveux, on les arrache, ou on les coupe tout-à-fait; de même, quand on se coupe les ongles, (& qu'on n'observe pas les cérémonies ordonnées), par ces deux actions criminelles, les Dews sont sur la Terre;

[1] *Iô aderétô dekéeschô*: en pehlvi, *adad datouber*, ou, *qui ne peuvent répondre à l'examen.*

[2] *Asfréôschô*, *sans Sérosch*, ou, *sans œuvres méritoires.*

par

par ces deux actions criminelles, sont sur la Terre les Kharfesters, que les hommes appellent poux, & qui courent dans les grains des hommes & dans les [1] habits.

Lors donc, ô Zoroastre, que dans ce Monde qui existe (par ma puissance), en arrangeant vos cheveux, vous en arrachez, ou les coupez tout-à-fait, portez ensuite (ce que vous aurez enlevé) à dix gâms de l'homme pur, à vingt gâms du feu, à trente gâms de l'eau, & à cinquante gâms du Barsom lié. Vous tirerez d'un terrein inculte une pierre séche, (large) d'un vîteschté, dure comme l'amande; (vous la mettrez dans un trou), & vous porterez (les cheveux) dessus, en prononçant, ô Zoroastre, cette parole victorieuse: Maintenant, ô saint Ormusd, faites croître les arbres en abondance dans le Monde. Vous tracerez autour (de la pierre) trois, six ou neuf keischs, avec un (coûteau de) métal, en récitant bien, trois, six ou neuf honovers, (C'est le desir d'Ormusd &c.). *Ci-après, Ieschts, not. 47 & 48.* *Ci-d. p. 321, not. 3.* *Ci-d. p. 369.*

Vous tirerez (de même) une pierre, (& la mettrez dans) un lieu qui sera du côté de la partie (du Monde, qui est à Ormusd): que cette pierre soit de la longueur du petit doigt. Vous mettrez (les ongles) dessus, en prononçant bien cette parole victorieuse, ô Zoroastre: O saint Bahman, je vous invoque [2] avec pureté. Tracez autour (de la pierre) trois, six ou neuf keischs avec un (coûteau) de métal, en récitant bien trois, six, ou neuf honovers, (& disant: Oiseau Aschôzescht [3], je vous adresse ma priere, je vous invoque, je vous appelle & vous fais izeschné. Ceux qui parleront (s'adresseront) à l'oiseau Aschôzescht, il les secourra contre les Dews du Mazendran avec la lance [4], le poignard, l'arc, la fléche, avec la pique qui sert de près, & avec l'arc à pierres. *Ci-d. p. 310, not. 1.*

Si l'on n'invoque pas (cet oiseau), si l'on ne lui parle pas, (toutes ces armes) deviendront la proie des Dews du Mazen-

---

[1] *Vestré*: en pehlvi, *vasterg*, *les habits*, ou, *les pâturages*.

[2] *Peré megheônô*: ou, *autour de la pierre (tracez)*.... ou, *(appellez) l'oiseau pur*.

[3] *Aschôzeschté*, c'est-à-dire, *qui cherche le bien*. C'est l'oiseau de Bahman. Voy. *ci-ap. le Boun-dehesch*.

[4] *Le sabre*, selon le pehlvi; voyez ci-d. p. 389. n. 4.

dran, la lance, le poignard, l'arc, la flèche, la pique qui sert de près, & l'arc à pierres (avec lequel il combat) les Dews du Mazendran. Ceux-là sont dignes de l'Enfer, Ci-d. p. 400. leurs corps sont au Daroudj, qui n'ont pas de Chef : ceux-là n'ont pas de Chef, qui ne sont pas (secourus) de Sérosch : ceux-là ne sont pas (secourus) de Sérosch, qui sont impurs : ceux-là sont impurs, qui se rendent coupables du Tanafour.

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD XVIII[e]. (*ci-d. p. 214.*)

DANS la multitude d'hommes qui existent, dit Ormusd, ô saint Zoroastre, celui qui porte le Pénom sans être ceint du Kosti, selon la Loi, en impose, est un Ministre des Dews, quoiqu'il dise : je suis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormusd, ô saint Zoroastre. Celui qui (veut) enlever les Kharfesters, sans être ceint du Kosti, selon la Loi, en impose, en disant : je suis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormusd, ô saint Zoroastre. Ci-d. p. 90, n. 3395, n. 1. Celui qui porte les (branches) d'arbres (qui servent dans la Liturgie), sans être ceint du Kosti, selon la Loi, en impose, en disant : je suis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormusd, ô saint Zoroastre. Celui qui avec un Ci-d. p. 389, not. 3. coûteau (recourbé) comme une couleuvre, coupe (la terre [1]), sans être ceint du Kosti, selon la Loi, en impose, en disant : je suis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormusd, ô saint Zoroastre. Celui qui, dans ce Monde mauvais, séjour de crainte, passe la nuit sans veiller, sans prier, qui ne pratique pas ce qu'il a appris [2], & qui veut rendre purs & dignes de passer le pont, ceux qui menent une vie criminelle, (celui-là) en impose, en disant :

---

[1] C'est-à-dire, qui fait des *keischs* pour la priere, ou pour les purifications.

[2] *Amerô* : en pehlvi, *aeschmoroudar* ; ou, *qui ne s'instruit pas, & qui, après avoir mal vécu dans le Monde, prétend que son ame passera le pont.*

je suis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormusd, ô saint Zoroastre. Celui qui, dans ce Monde mauvais, séjour de crainte, consulte avec pureté, pendant la nuit, l'intelligence (céleste), délivré des liens du péché, (il passera) le pont Tchinevad; du Monde qu'il habite, il ira dans ces demeures pures, dans ces lieux purs, dans le pur Behescht, dans le Monde excellent.

Vous m'avez consulté avec pureté, moi, qui suis le Juge souverain [1], la souveraine excellence, la souveraine science; telle est ma réponse aux différentes choses que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles questions.

Zoroastre consulta Ormusd, (en lui disant): ô Ormusd absorbé dans l'excellence, juste Juge du Monde qui existe (par votre puissance), vous qui êtes la pureté même, quel est (le Dew) qui produit les maux & qui tourmente le Monde?

Ormusd répondit: c'est celui qui enseigne la mauvaise Loi, ô Sapetman Zoroastre. Il n'a pas ceint le Kosti dans les trois grands tems [2]; il n'a pas prononcé la parole; il n'a pas fait izeschné à l'eau pure. Lorsque je l'ai pris & serré (comme) un homme, il s'est débarrassé, en est devenu plus fier. Il ne veut pas faire le bien, quand même on lui arracheroit la peau dans la largeur, en commençant par la ceinture. Cet Escheoûeghehé, qui est un, mauvais, impur & maudit, a (d'abord) [3] de longs genouils. 2°. Une langue longue. 3°. C'est un néant de bien.

Ci-d. p. 195. & ci-ap. commencement du Boun-dehesch.

[1] *Spéneschtemtché véedeschtemtché péeté vetcheschtemtché pereschtem*: ou, *moi, qui suis le plus excellent, le plus sçavant, le plus parlant, vous m'avez consulté.*

[2] Les trois premiers *Gâhanbars* célébrés après la création du ciel, après celle de l'eau & après celle de la terre. Voyez ci-ap. T. 2. *Ieschts.* n°, 20.

[3] *Zânô drâdjâo asté . . . hezo drâdjâo . . . néedé tchesch . . . khetô zeoûenté*: en pehlvi, *zanouh derana . . . hozouan derana . . . la mandouméh . . . khodéh zivesschné.* Les *genouils* désignent l'origine, la puissance, & les productions; la *langue longue* a rapport aux repliques qu'Ahriman fit à Ormusd au commencement du Monde, (voy. le *Boun-dehesch*); le *néant du bien* (mot à mot, *qui n'est rien, nec quidquam*) regarde les œuvres du mauvais Principe; *il vit par lui-même*, c'est-à-dire, indépendamment d'Ormusd. Ces paroles, *khetô zeoûenté*, peuvent encore se rendre de cette maniere: *il vit par* (*la puissance*) *de Dieu, Khoda.*

4°. Il vit par lui-même, cet Eſchcoûeghehé, qui eſt un, mau-
Ci-d. p. 193. vais, impur. Je lui ai donné le Hom bien préparé, le Miezd en abondance; malgré cela il n'a pas voulu faire le bien. Quand les Mazdéïeſnans ſeroient forts comme mille chevaux, il les frapperoit dans les rues, & enleveroit des troupeaux, les mâles & les femelles pleines.

Vous m'avez conſulté avec pureté, moi, qui ſuis le Juge ſouverain, la ſouveraine excellence, la ſouveraine ſcience; telle eſt ma réponſe aux différentes choſes que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles queſtions.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant) : ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde, qui exiſte (par votre perſonne), vous qui êtes la pureté même, quel eſt le Viſir (le ſecond) de Séroſch pur, fort, corps obéïſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd ?

Ormuſd répondit : c'eſt l'oiſeau nommé Perôdereſch, que les hommes, s'exprimant improprement, appellent Kehrkâs. Cet oiſeau éleve la voix au gâh Oſchen. Il l'é-
Ci-d. p. 227. leve avec force, pour que l'homme (réveillé) faſſe des prieres pures, dignes du Beheſcht, & qui anéantiſſent les
Ci-d. p. 369. Dews : (car) le Dew Boſchaſp, eſpece infernale [1], court (alors) ſur vous; lorſque la lumiere ſe répand dans tout le Monde exiſtant, il porte le ſommeil; ce Dew endort l'homme. Ne vous laiſſez pas ſurprendre; vous n'auriez pas les trois diſpoſitions céleſtes, la pureté de penſée, la pureté de parole, la pureté d'action; vous auriez (au contraire) les trois mauvaiſes diſpoſitions, l'impureté de penſée, l'impureté de parole, l'impureté d'action.

A ſix heures du ſoir. [2] Au (commencement du) premier tiers de la nuit, (dit) le feu d'Ormuſd, je deſire le ſecours des Chefs de

[1] *Dreghô gueoûé :* en pehlvi, *Durvand gounéh ;* ou, *deroug gouéh, qui prononce le menſonge.*

[2] *Aad mé peoerïâ thréſchoûâé khſchepné âtreſch Ehorehé mezdâo nemâneké nemânô péetîm iâſéeté coûenghâo :* en pehlvi, *aſſin ré fardom ſarveſchnedéh lelia ateſch Anhouma mann mann-vadan baviounatan ehbaréh ;* ou, *que les Chefs de maiſon m'appellent à leur ſecours, qu'ils ſe levent &c., portent du bois ſur moi :* & ainſi pour les deux articles ſuivans.

maiſon. (Je demande) que les Chefs de maiſon ſe levent, ceignent le Koſti ſur [1] le Saderé, ſe lavent les mains, portent du bois ſur moi; qu'ils faſſent ſortir la flamme avec du bois pur, après s'être lavé les mains : & [2] je couvrirai (de maux) le Dew qui donne les paſſions, les beſoins, & qui ſe répand partout dans le Monde. *Ci-après; Expoſit. des uſag. §. I & VIII.*

Au (commencement du) ſecond tiers de la nuit (dit) le feu d'Ormuſd, je deſire le ſecours des Laboureurs (principes) de biens. (Je demande) que les Laboureurs (principes) de biens, ſe levent, ceignent le Koſti ſur le Saderé, ſe lavent les mains, mettent du bois ſur moi; qu'ils faſſent ſortir la flamme avec du bois pur, après s'être lavé les mains : & je couvrirai (de maux) le Dew qui donne les paſſions, les beſoins, & qui ſe répand partout dans le Monde. *A neuf heures du ſoir, après les travaux de la campagne.*

Au troiſiéme tiers de la nuit, (dit) le feu d'Ormuſd, je deſire le ſecours de Séroſch pur, ce Séroſch ſaint & pur; (je demande qu') il porte en quelque ſorte ſur moi du bois pur, avec des mains purifiées dans ce Monde exiſtant : alors j'accable de maux le Dew qui donne les paſſions, les beſoins, qui ſe répand partout dans le Monde. Enſuite Séroſch pur, appelle l'oiſeau nommé Perôdereſch, que les hommes, parlant improprement, appellent Kehrkâs; & cet oiſeau éleve la voix au gâh Oſchen. Il l'éleve avec force, pour que l'homme (réveillé) faſſe des prieres pures, dignes du Beheſcht, & qui anéantiſſent les Dews : car le Dew Boſchaſp, eſpece infernale, court alors ſur vous; lorſque la lumiere ſe répand dans tout le Monde exiſtant, il porte le ſomme il; ce Dew endort l'homme. Ne vous laiſſez pas ſurprendre; vous n'auriez pas les trois diſpoſitions céleſtes, la pureté de penſée, la pureté de parole, la pureté d'action; vous auriez au contraire les trois mauvaiſes diſpoſitions, l'impureté de penſée, l'impureté de parole, l'impureté d'action. *A minuit.* *Ci-d. p. 404.*

---

[1] *Eevé vaſtré* : en pehlvi, *madam vaſterg*, ou, *étant ſur leur tapis.*

[2] *Eoüé mé âzeſch déeoûô dâtô perôed péerethnem enghoûanm eoûé dérénem ſedeïéeté* : en pehlvi, *bena ré azéh ſchahan dad mavan peiſch tadjeſchné akhan bena ſchegounad madmemouned*; ou, *pour que je faſſe fuir du Monde le Dew qui donne les paſſions, les beſoins, il faut mettre du bois ſur (moi)* : & ainſi pour les deux articles ſuivans.

(Ormuſd) ajouta : l'homme qui a le cœur pur, ſera heureux dans ce Monde. Vous ſerez grand, (ô pur); je vous donnerai l'abondance. Celui-là ſera grand & ira dans le Monde céleſte, qui s'approche du feu d'Ormuſd & y porte du bois pur, après s'être lavé les mains : le feu lui fera des remercimens & des ſouhaits. Soyez heureux, (lui dira-t-il), ſoyez ſans maux, & raſſaſié [1] (de biens) ! Que vos troupeaux de bœufs ſoient en bon état ! Que vos enfans (2) courent en grand nombre ! Que ce que vous deſirez en vous-même, que vos entrepriſes réuſſiſſent dans ce Monde ! Que (votre) ame vive heureuſe dans le Monde ! Qu'elle vive [3] la nuit (& le jour) ! C'eſt le ſouhait que je fais, moi feu, pour celui qui porte avec pureté du bois ſec & me fait briller, (qui porte) du bois pur & bien examiné.

C'eſt moi, ô Sapetman Zoroaſtre, qui ai donné à l'homme ſaint & pur ces oiſeaux (le coq & la poule), pour que le mâle s'accouple avec la femelle : que l'homme penſe alors à leur donner un lieu où il y ait cent colonnes, où il y ait dix mille grands tapis & dix mille petits [4]. Si quelqu'un donne de la viande à l'oiſeau Perôdereſch (au coq qui le repréſente ſur la terre), qui a le corps grand, & que j'ai (produit) ; il n'eſt pas néceſſaire de me le demander deux fois, à moi, qui ſuis Ormuſd ; je (vous) le dis, il ſera éclatant de gloire dans les demeures céleſtes.

Séroſch pur interrogea le Daroudj (Eſchem). Réponds à ce que je (te) demande, (lui dit cet Ized), Daroudj [5] ſans honneur, & qui ne fais rien (de bien) : lorſque tu conçois, eſt-ce après avoir eu commerce avec quelqu'un dans le Monde exiſtant ?

Le Daroudj répondit à Seroſch pur & excellent : ſi je [6] conçois, ce n'eſt pas que j'aie eu commerce avec quelqu'un

---

[1] *Hekdenghanm* : en pehlvi, *ſir.*
[2] *Virenanm* : en pehlvi, *viran; enfans, êtres animés.*
[3] *Tâo khſchpeno* : en pehlvi, *vad zak lelia*; ou, *juſqu'à cette nuit* (qui ſuit la mort, la nuit de l'examen).
[4] C'eſt-à-dire, qu'il lui donne un nid pareil au lieu qu'habite Séroſch (ci-d. p. 228), dont l'oiſeau *Perôdereſch* eſt le viſir.
[5] *Ekhâthré* : en pehlvi, *akheré, ſans éclat, ſans honneur, ſans gloire.*
[6] *Honâmé* : en pehlvi, *hoſchkinam* : en parſi, *hameldar ſchavam.*

dans le Monde exiſtant ; mais je trompe dans quatre endroits différens, & alors je conçois comme celle qui a eu commerce avec un homme.

Sérofch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, & qui ne fais rien de bien ; quel eſt le premier endroit où (tu conçoives) ?

Le Daroudj répondit à Sérofch pur & excellent : voici le premier endroit (où je conçois). Quand l'homme raſſemble dans le Monde les biens qu'il a acquis, & n'en met pas dans la main ſainte & pure de l'homme juſte, alors je conçois comme la femme qui a eu commerce avec quelqu'un.

Sérofch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, & qui ne fais rien de bien : [1] quelle eſt (l'action) qui met le Monde au-deſſus de toi ?

Le Daroudj répondit à Sérofch pur & excellent : voici ce qui le met le Monde au-deſſus de moi. Quand l'homme raſſemble dans le Monde les biens qu'il a acquis, & en met dans la main ſainte & pure de l'homme juſte, alors il frappe le fruit que j'ai conçu, comme le loup à quatre pieds enleve & déchire l'enfant de celle qui a porté (cet enfant).

Sérofch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, & qui ne fais rien de bien : quel eſt le ſecond endroit (où tu conçoives) ?

Le Daroudj répondit à Sérofch pur & excellent : voici le ſecond endroit où je (conçois). Quand l'homme [2] lance trop loin devant lui l'urine (qui ſort) en bouillonnant, alors je conçois comme la femme qui a eu commerce avec quelqu'un.

Sérofch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, &

---

[1] *Tcheſch enghé aſté ozoûerezem* : en pehlvi, *memaneſch akhé hit odj varzeſchné* ; ou, *qui dans le Monde eſt plus puiſſant que toi ?*

[2] *Ied nâ peooroûé frebdé frebdô drâdjâ freméezéeté* : en pehlvi, *hamat guebna rouin ſarpad ſarpad deranu penadj mizined.* Les Deſtours entendent auſſi ce paſſage de l'action maritale.

qui ne fais rien de bien : (quelle eſt l'action) qui met le Monde au-deſſus de toi ?

Le Daroudj répondit à Séroſch pur & excellent : voici ce qui met le Monde au deſſus de moi. Quand l'homme, après avoir (ſatisfait la nature), recule trois gâms en arriere, récite trois (fois), L'abondance & le Beheſcht &c ; deux (fois), Penſer purement &c ; trois (fois), Le Roi qui eſt pur &c ; & qu'il prononce enſuite quatre honovers, qu'il prie avec grandeur (en diſant) : Ceux qui récitent ainſi les hâs &c ; alors il frappe le fruit que j'ai conçu, comme le loup à quatre pieds enleve & déchire l'enfant de celle qui a porté (cet enfant).

Ci-après, Ieſchts, nº. 56.
Ci-d. p. 179.

Séroſch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, & qui ne fais rien de bien : quel eſt le troiſiéme endroit (où tu conçoives) ?

Le Daroudj répondit à Séroſch pur & excellent : voici le troiſiéme endroit où je (conçois). Quand l'homme ſe polluë pendant le ſommeil, alors je conçois comme la femme qui a eu commerce avec quelqu'un.

Séroſch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, & qui ne fais rien de bien : (quelle eſt l'action) qui met le Monde au deſſus de toi ?

Le Daroudj répondit à Séroſch pur & excellent : voici ce qui met le monde au-deſſus de moi. Quand l'homme, après avoir dormi, ſonge à réciter trois (fois), L'abondance & le Beheſcht &c ; deux (fois), Penſer purement &c ; trois (fois), Le Roi qui eſt pur &c ; & qu'il prononce enſuite quatre honovers, qu'il prie avec grandeur (en diſant) : Ceux qui récitent ainſi les hâs &c ; alors il frappe le fruit que j'ai conçu, comme le loup à quatre pieds enleve & déchire l'enfant de celle qui a porté (cet enfant). Que cet (homme) diſe enſuite : ô Sapandomad, je vous confie cette (ſemence) d'homme ; gardez-la moi, elle qui eſt homme. [1] La parole (nous) apprend, l'Izeſchné (nous)

Ci-après, Ieſchts, nº. 51.
Ci-d. p. 221.

[1] *Opé ſouranm freſchô kerétìm vîdoſch gâthém vîdoſch ieſném péeté pereſchtrô ſroûenghem manzdrém hedé honrém tenoum manthrém.*

apprend, que le rétablissement de toutes choses arrivera par la puissance (d'Ormusd). Il est encore dit, que tout recevra le prix (de ses œuvres ; le méchant), comme l'homme pur & dévoué à la parole d'Ormusd. Que cet (homme) prononce ensuite le nom du feu donné [1], celui du feu qui paroît (de lui même), celui du feu des Villes, celui du feu des Provinces, enfin (les noms) de tous les feux donnés.

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj sans honneur, & qui ne fais rien de bien : quel est le quatriéme endroit (où tu conçoives) ?

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent : voici le quatriéme endroit (où je conçois). Lorsqu'un homme après (âgé de) quinze ans voit la femme de mauvaise vie, & que, n'ayant pas le Kosti, & n'étant pas selon la loi, il avance de quatre pas ; aussi-tôt, moi, qui suis Dew, je répands la crainte dans le lieu (où est cet homme) ; j'anéantis tout par la frayeur qu'inspire ma langue libre & [2] superbe. Je forme ensuite la résolution de désoler le Monde pur & existant, comme les Magiciens ravagent le Monde pur & existant, (& y détruisent) ce qui a vie.

Ci-ap. Expos. des usag. &c. §. VII, 11.

Sérosch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj sans honneur, & qui ne fais rien de bien : quelle est (l'action) qui met le Monde au-dessus de toi ?

Le Daroudj répondit à Sérosch pur & excellent : rien ne peut mettre le Monde au-dessus de moi. Lorsqu'un homme après quinze ans voit la femme de mauvaise vie, & que, n'ayant pas le Kosti, n'étant pas selon la Loi, il avance de quatre pas ; aussi-tôt, moi, qui suis Dew, je répands la crainte dans le lieu (où est cet homme) ; j'anéantis tout par la frayeur qu'inspire ma langue libre & superbe. Je forme ensuite la résolution de désoler le Monde pur & existant,

---

[1] Le feu des cuisines, le feu tiré de la pierre, ou celui qui vient de la foudre, le feu de l'*Atesch-gâh*, & le feu *Behram*.

[2] *Péôüestché :* en pehlvi, *piandjeschné*, *grasse*.

comme les Magiciens ravagent le Monde pur & exiſtant, (& y détruiſent) ce qui a vie.

Ci-d. p. 403. Vous m'avez conſulté avec pureté, moi, qui ſuis le ſouverain Juge, la ſouveraine excellence, la ſouveraine ſcience; telle eſt ma réponſe aux différentes choſes que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles queſtions.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant): ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même, [1] pourquoi, ô vous qui êtes Ormuſd, l'envie attaque-t-elle les Mazdéïeſnans? Pourquoi les maux affligent-ils les Mazdéïeſnans?

Ormuſd répondit: quand le libertin, ô Sapetman Zoroaſtre, a commerce avec des perſonnes du Peuple (ſaint), ou avec celles qui n'en ſont pas, avec celles qui adorent les Dews, ou avec celles qui ne les adorent pas, avec celles qui peuvent paſſer le pont, ou avec celles qui ne peuvent pas le paſſer; alors les eaux, les ſources qui coulent, & ſur leſquelles il jette les yeux, diminuent du tiers, ô Zoroaſtre; les arbres qui étoient grands, en abondance, purs, de couleur d'or, diminuent du tiers, lorſqu'il jette les yeux deſſus, ô Zoroaſtre; (la terre protégée) par Sapandomad, & couverte de fruits, perd un tiers (de ſon abondance), lorſqu'il la regarde, ô Zoroaſtre; (le nombre) des hommes purs & ſaints de penſée, de parole & d'action, de ces (hommes) grands, victorieux, très-purs, diminue d'un tiers, lorſqu'il les regarde, ô Zoroaſtre. Je vous le dis, ô Sapetman Zoroaſtre, cet (homme) frappe (le Monde), comme une couleuvre prompte & cruelle. Vous diriez que c'eſt un loup, que c'eſt comme le plus violent des loups, qui ſe jette ſur tout ce qui eſt dans le Monde, ou comme mille grenouilles pleines qui paroiſſent dans l'eau.

Vous m'avez conſulté, avec pureté, moi, qui ſuis le

[1] *Kâ... mezeſchteïetchê enôeté hê mezeſchté dbéeſchenghohé dbeſchêieté*: ou, *pourquoi les Mazdéieſnans ſe veulent-ils du mal? Pourquoi les Mazdéieſnans ſe font-ils mutuellement du mal?*

ſouverain Juge, la ſouveraine excellence, la ſouveraine ſcience; telle eſt ma réponſe aux différentes choſes que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles queſtions.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant:) ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même, celui qui a commerce avec une fille nubile qui a ſes régles, *Ci-d. p. 400.* quoiqu'il ſçache bien (qu'elle eſt dans cet état), & qu'il n'ignore pas qu'il mérite châtiment, quelle ſera ſa punition; comment paſſera-t-il le pont? Quelle ſera la punition de celui qui aura fait cette action?

Ormuſd répondit: ſi un homme a commerce avec une fille nubile qui a ſes régles, quoiqu'il ſache bien (qu'elle eſt dans cet état), & qu'il n'ignore pas qu'il mérite punition, il faut qu'il prenne ſoin de mille liévres; qu'il porte dans le feu pur & ſaint de la graiſſe de tous les beſtiaux, (en prononçant) la parole [1]; qu'il porte ſur ſes bras de l'eau pure (pour laver cette graiſſe); qu'il porte dans le feu pur & ſaint mille tas de bois bien dur, bien ſec & bien examiné; *Ci-d. p. 388.* qu'il porte dans le feu pur & ſaint mille paquets de bois coupé, des odeurs pures, de bonne eſpece, bien préparées, les meilleures odeurs tirées des arbres odoriférans; qu'il lie mille Barſoms purs; qu'il porte mille Zours de Hom & de chair d'animal, purs & bien examinés, qui ſoient une production pure & bien examinée: & s'il vient à mourir, (que l'on offre pour lui) des arbres, de ces arbres dont on peut dire qu'ils ſont de bonne eſpece, (que l'on offre pour lui) de l'eau pure. Que (cet homme) frappe mille de ces couleuvres, qui (ſe replient) en elles-mêmes, & marchent ſur (le ventre), & deux mille, des autres (eſpeces de couleuvres); qu'il frappe mille grenouilles de terre, & deux mille grenouilles d'eau; qu'il frappe mille de ces fourmils qui traînent les grains (dans leurs trous), & deux mille, des

[1] *Afſchmeenoûâo* (ci-d. p. 166, not. 1.): en pehlvi, *goûdraz*, *parlant* (priant) *en vadj*; le Deſtour Darab lit *gaoraz*, *bœuf*.

Ci-d. p. 391. autres (espèces de fourmils); [1] qu'il construise avec soin trente bateaux sur l'eau, ce redoutable élément; & qu'il soit frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; (ce qui répond) à mille derems. Telle sera sa punition.: c'est ainsi qu'il passera le pont. Telle sera la punition de celui qui aura commis ce crime. S'il s'y soumet, il ira dans le séjour des saints; s'il ne s'y soumet *Ci-d. p. 320.* pas, il ira dans les demeures des Darvands, lieux de ténèbres, germes des ténèbres les plus épaisses.

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD XIX[e]. (*ci-d. p. 218.*)

Ci-d. p. 14. C'EST de la partie du Nord, des différens lieux qui sont au Nord, qu'accourt Ahriman plein de mort, ce Chef des Dews. Il court continuellement, cet Ahriman plein de mort, [2] maître de la mauvaise Loi. Ce Daroudj parcourt (le Monde) & le râvage, ô pur Zoroastre; ce Daroudj va partout: c'est lui qui est le Dew auteur des maux, qui ravage, tourmente & enseigne la mauvaise Loi. (Au commencement) je prononçai l'Honover, ô Zoroastre, (en *Ci d. p. 141.* disant): C'est le desir d'Ormusd &c; je fis izeschné à l'eau pure, qui a été donnée pure; je pratiquai sa Loi des Mazdéïesnans, & ce Daroudj affoibli & sans forces retourna *Ci-après, commencem. du Boun-dehesch.* en arriere, lui qui est le Dew auteur des maux, qui ravage & enseigne la mauvaise Loi. Ce Daroudj, ce superbe Ahriman voulut me répondre. Il n'avoit pas vû, ô Sapetman Zoroastre, le saint Zoroastre plein de gloire. Ce Dew infernal, auteur de la mauvaise Loi, vit en pensée Zoroastre, & en fut anéanti; (il vit) que Zoroastre auroit le dessus, & marcheroit d'un pas victorieux; il vit qu' [3] Akouman

[1] *Frestchéânbenenanm frestchéânbeïoud*: en pehlvi, *penadj a ramitouneschné penadj ramitouned*: ou, *qu'il creuse trente (ponts servant) de bateaux.....*

[2] *Dojdjonghô*: en pehlvi, *doj danah*; ou, *qui ne sçait que le mal.*

[3] *Aseréto Aké menenghô*: en pehlvi, *avsineschné Akouman*. Les deux derniers mots zends signifient proprement *disposition opposée* (*au bien*), & désignent le rival de Bahman.

cruel, & source de maux, seroit détruit. Lui qui a les bras longs & le corps étendu, ô saint Zoroastre, sans avoir égard au grand Ormusd, juste Juge, (traversa) la terre étendue, en parcourut la largeur & le tour; & après avoir passé (comme) un pont qui s'étend au loin, il alla dans le lieu fort qu' (habitoit) Pôroschasp. Zoroastre fut plus fort qu'Ahriman, cet Ahriman, auteur de la mauvaise Loi. Il frappa le Peuple donné par ce Dew; il frappa (le Daroudj) Nesosch donné par ce Dew. Les Paris & leurs desseins seront anéantis par celui qui naîtra de la source, par Sosiosch le vainqueur, (qui sortira) de l'eau Kansé [1], par Oscheder (bami) & par Oscheder (mah), qui (viendront) de la partie (où est l'eau Kansé). Alors Ahriman, maître de la mauvaise Loi, dit [2]: ne détruisez pas mon Peuple, ô pur Zoroastre, vous fils de Pôroschasp, qui êtes né de celle qui vous a porté. La pure Loi des Mazdéïesnans sera pratiqué (dans le Monde), lorsque le pur Chef des Provinces paroîtra. Je lui répliquai, ô Sapetman Zoroastre: si tu n'embrasses pas la pure Loi des Mazdéïesnans, les os, l'ame, les membres (de tes productions) ne recroîtront pas. Ahriman, ce maître de la mauvaise Loi, me dit à cela. Quelle est cette parole, qui doit donner la vie à mon Peuple, qui doit l'augmenter, si je la regarde avec respect, si je fais des vœux avec cette parole? Je lui répondis, ô Sapetman Zoroastre; prononce la parole d'Ormusd avec l'Hâvan, avec les soucoupes & avec le hom. C'est moi qui (par cette parole) augmente le Behescht. C'est en regardant cette parole avec respect, en faisant des vœux avec cette parole, que tu auras la vie & *Ci-d. p.* 14.

[1] *Hetché eped kansoïäd*: en pehlvi, *men mia kéansâ*. Selon les Docteurs Parses, cette eau est du côté du Midi; & le Destour Darab la prend pour le *zaré Kansé* (*kéanseschné*, en pehlvi) que le *Boun-dehesch* place dans le Sistan. Si cette position est juste, & que l'on entende, avec quelques Parses, par *Raghan* aux trois germes (ci d p. 269, n. 1), le lieu où les germes des trois enfans posthumes de Zoroastre sont déposés (ci-d. p. 45, 46); alors il faudra placer cette Ville dans le Sistan, ou du moins près cette Province; & l'on pourra reconnoître la ville de Rey dans *Opé codescho Renghéiab* (ci-d. p. 270, not. 2.)

[2] Ahriman tint le même discours à Zoroastre, lorsque celui-ci le vit dans l'Enfer. Ci-d. p. 24.

le bonheur, Ahriman, maître de la mauvaiſe Loi. [1] L'Etre abſorbé dans l'excellence t'a donné, le Tems ſans bornes t'a donné: il a auſſi donné avec grandeur les Amſchaſpands, qui ſont de pures productions & de ſaints Rois. Je prononçai ô Zoroaſtre, l'Honover, (en diſant): C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. (& je continuai la création). Alors le pur Zoroaſtre dit: ô Ormuſd, vous avez répondu ſelon la vérité, à ce que je vous ai demandé.

Ci-ap. commencement du Boun-dehesch.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant:) ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même, vous dont la force eſt étendue, ô Ormuſd, [2] vous

[1] *Detked ſepéntô méenïouſch dethed Zerouâné akerené fredethann Emeſchaſpentâ hokhſchethrâ hodâonghô:* en pehlvi, *mavan gan dabounad ſapenah madounad dad Daman akenaréh penadj dad Hamhouſpandan hou khodaïan houdeheſchnéh.* Ormuſd eſt le premier des ſept Amſchaſpand; ainſi le *Tems ſans bornes* eſt le Principe d'Ormuſd & d'Ahriman. Voilà le premier endroit où il ſoit fait mention du *Tems ſans bornes.* Si Zoroaſtre, dans les Ouvrages dont les Parſes n'ont maintenant que les noms, a été auſſi ſuccint ſur ce qui regarde ce premier Agent, qu'il paroît l'être dans ceux que le tems a reſpectés, on a quelque droit de lui reprocher un ſilence, qui tendoit naturellement à obſcurcir le dogme le plus important, celui de l'unité du premier Principe. Mais il paroît par le *Khoſchnoumen* de Rameſchné khârom (ci-ap. *Si-rouzé*, jour *Râm*), que l'*Ieſcht* de cet Ized parloit expreſſément du *Tems ſans bornes*, de l'Etre abſorbé dans l'excellence, de cet oiſeau qui eſt continuellement en action, ainſi que la révolution du Ciel. L'*Ieſcht* de Rameſchné khârom a diſparu. Pour ce qui regarde les Livres zends actuels, quelques Parſes répondront que le ſilence, dont on pourroit faire un crime à Zoroaſtre, ſi la diſtribution de ces Ouvrages venoit de lui, doit être rejetté ſur les Deſtours qui les ont recueillis. J'ajoute, que la connoiſſance cœur humain a pu porter ce Légiſlateur à ne pas inſiſter, du moins dans les Livres qui devoient être plus ſouvent dans les mains des Perſes, ſur une vérité dont il craignoit qu'on n'abuſât (voyez ci-devant pag. 180). En effet le Peuple, que le premier objet frappe & arrête, ne pourra ſouffrir qu'on lui diſe nûment qu'Ormuſd, ſource de tout bien, & Ahriman, maître du mal, viennent tous deux du même Principe. Ou bien, ſe croyant toujours ſous la main d'un premier Agent eſſentiellement bon, il ſe livrera à un fataliſme, qui éteindra également en lui & l'amour du bien & l'horreur du mal. Les Religions fondées ſur l'unité du premier Etre, ſont celles qui ont été le plus diviſées par des Sectes ennemies de la liberté. Mais préſenter aux hommes les deux Principes ſecondaires, c'eſt leur montrer deux ſources différentes, l'une du bien, l'autre du mal, & leur indiquer en même tems deux routes, pour l'une deſquelles il faut qu'ils ſe déterminent. Cet expédient maſque la difficulté, ſans la lever; & ſouvent il n'en faut pas davantage pour le commun des eſprits. Au reſte, cette queſtion ſera toujours le fléau des Méditatifs livrés aux ſimples lumieres de la raiſon. Ces réflexions ſont préſentées avec plus d'étendue dans le Mémoire cité ci-d. p. 83, note 4.

[2] *Médé donghâno:* en pehlvi *pademanéh a aviſt hand;* ou, *ſous l'inſpection de Bahman ſont Ardibeheſcht, Schahriver &c.* Ci-d. p. 100.

avez avec vous le pur Bahman, Ardibehescht, Schahriver, Sapandomad. Que ferai-je pour les défendre du Daroudj, d'Ahriman, maître de la mauvaise loi? Comment (éloignerai-je) l'(impureté) hamrid, l'(impureté) pitrid? *Ci-d. p. 365.* Comment empêcherai-je le (Daroudj) Nesosch de souiller les Mazdéïesnans? Comment purifierai-je l'homme pur, comment purifierai-je la femme pure?

Ormusd répondit: invoquez, vous, ô Zoroastre, la pure Loi des Mazdéïesnans; invoquez-vous, ô Zoroastre, les Amschaspands, qui donnent l'abondance aux sept Keschvars de la terre; invoquez, vous, ô Zoroastre, le Ciel donné de Dieu [1], le Tems sans bornes, les oiseaux qui agissent en haut; invoquez, vous, ô Zoroastre, le vent prompt, donné d'Ormusd, Sapandomad, pure fille d'Ormusd; invoquez, vous, ô Zoroastre, mon Feroüer; moi, qui suis Ormusd, qui de (tous) les êtres suis le plus grand, *Ci-d. p. 81. Ci-après, Iescht Farvardin, c. 31.* le meilleur, le plus pur, le plus ferme (le plus fort), le plus intelligent, qui ai le meilleur corps, qui par ma pureté suis au-dessus de tout [2]; moi, dont l'ame est l'excellente parole: invoquez, vous, Zoroastre, le Peuple d'Ormusd, selon ce que j'ai dit à Zoroastre [3].

J'invoque, (reprit Zoroastre), Ormusd, qui a donné le Monde pur. J'invoque Mithra qui rend fertiles les terres incultes, brillant de gloire, éclatant de lumiere, très-grand, victorieux, & excellent. J'invoque Sérosch pur, qui frappe avec un bras étendu les Dews par la ceinture. J'invoque Mansrespand (la parole excellente), dont l'éclat est pur.

---

[1] *Thvâsché khedâtehé Zeroûâné akerenehé vëïeosch operô kéerïéhé*: en pehlvi, *sepesché khodat vé Daman akenaréh vé' vâéh avarkar. Thvâsché, le Ciel*, c'est-à-dire, *la révolution* fixée par le Tems sans bornes; *operô kéerïéhé, qui agissent en haut*: ou, *le Ciel donné de Dieu, & le Tems sans bornes, qui (comme) des oiseaux agissent en haut*. Ci-d. p. 414, n. 1. Peut-être ici *vëïéosch* n'est-il qu'*aïum, jours, tems.*

[2] *Aschâd epenotemamteké*: ou, *au-dessus de tout ce qui est saint.*

[3] *Vâkhschém mé esunsed Zeréthoschtro*: en pehlvi, *gobeschné ré madmemounast Zertosch, j'ai parlé comme il convenoit à Zoroastre*, ou, *j'ai fini ce que je voulois dire à Zoroastre*. Le sens de cette réponse est, que, par ces différentes prieres, on purifiera les êtres auxquels président les Amschaspands, lorsqu'ils auront été souillés.

J'invoque le Ciel donné de Dieu, le Tems ſans bornes, les oiſeaux créés en haut. J'invoque le vent prompt donné d'Ormuſd, Sapandomad, la pure fille d'Ormuſd. J'invoque la pure Loi des Mazdéïeſnans donnée à Zoroaſtre, & qui éloigne les Dews.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant): ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même; Ormuſd qui avez donné (les êtres), comment leur ferai-je bien izeſchné [1]? Comment ferai-je un izeſchné convenable aux productions qui viennent d'Ormuſd?

Ormuſd répondit: approchez-vous des arbres qui croiſſent, ô Sapetman Zoroaſtre. Prononcez bien ces paroles près des arbres qui croiſſent: Je prie les arbres purs & ſaints qu'Ormuſd a donnés; L'abondance & le Beheſcht &c. Tirez de ces (arbres) le Barſom long d'une fois la largeur (de l'arbre). Qu'il n'y ait que l'homme pur qui coupe le Barſom; & que, le tenant de la main gauche, il faſſe izeſchné à Ormuſd, il faſſe izeſchné aux Amſchaſpands, au hom de couleur d'or, grand & très-pur, au pur [1] Bahman qu'Ormuſd a établi Chef du pur Beheſcht.

Ci-après, Expoſ. des uſag. &c. §. II, 11, 3.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant): Ormuſd, qui ſçavez tout, vous Ormuſd, qui ne dormez (jamais), qui ne vous enyvrez jamais [2], (les animaux protégés par) Bahman ſont (expoſés) à devenir hamrids, à devenir pitrids, lorſque leurs corps touchent (à quelque choſe d'impur); le Dew rend auſſi hamrids ceux qu'il frappe [3]: (comment) purifiera-t-on (ces animaux de) Bahman?

Ormuſd répondit: Il faut pour cela de l'urine de taureau, ô Zoroaſtre, mais d'un taureau jeune & coupé. Qu'une perſonne pure mene (l'animal ſouillé) dans un terrein (particulier), donné d'Ormuſd. Celui qui doit le purifier tra-

[1] *Ieſnê iezânê*, c'eſt-à-dire, leur rendrai-je un culte, des reſpects.

[2] C'eſt-à-di e, à qui ni le ſommeil, ni l'excès du bien-être, ne firent jamais perdre connoiſſance.

[3] C'eſt-à-dire, ceux qu'il obſéde, comme le Daroudj Neſoſch.

cera un keisch ; il récitera bien & avec zéle cent fois, L'abondance & le Behescht &c ; il récitera deux cens honovers, (c'est-à-dire.) C'est le desir d'Ormusd &c ; il lavera (l'animal) quatre fois avec de l'urine de bœuf, & deux fois avec de l'eau donnée d'Ormusd. Lorsque (l'animal de) Bahman est pur, l'homme est aussi pur. Le (Purificateur) prendra (l'animal de) Bahman, (& le lavera) de l'épaule droite à l'(épaule) gauche, & de l'épaule gauche à l'(épaule) droite. [1] Les animaux ont été donnés forts ; ils ont été produits éclatans ; ils brillent sur les astres donnés purs, (auxquels leur semence a été confiée). Il faut absolument garder ainsi (dans un lieu particulier) pendant neuf nuits (l'animal qui a été souillé). Après ces neuf nuits on portera du Zour (de la graisse) dans le feu, on portera dans le feu du bois sec, (on y mettra) des odeurs à l'intention de (l'animal) de Bahman. Lorsque (l'animal de) Bahman sera pur, l'homme sera pur. Que l'on prenne donc (l'animal de) Bahman, (& qu'on le lave) de l'épaule gauche à l'(épaule) droite, & de l'épaule droite à l' (épaule) gauche ; que l'on adresse pour (l'animal de) Bahman des prieres à Ormusd, que l'on adresse des prieres aux Amschaspands, que l'on adresse des prieres aux autres êtres purs. Ci-d. p. 87, 164.

Zoroastre consulta Ormusd, (en lui disant) : ô Ormusd qui sçavez tout, l'homme pur ressuscitera-t-il, la femme pure ressuscitera-t-elle, les Darvands, les adorateurs des Dews, qui tourmentent les hommes, ressusciteront-ils ? (Verra-t-on) aller sur la terre donnée d'Ormusd, l'eau courante, les grains qui croissent ? Toutes ces choses iront-elles [2] sur (la terre) ?

Ormusd répondit : (tout) [3] ressuscitera, ô pur Zoroastre. Juste Juge &c. Ci-d., p. 158.

---

[1] *Aad Vôhou menô nedéethesch forô thvrestenanm réotchenghanm ied hé steranm beghô dâtenanm éevé reotcheïenté* : en pehlvi, *asin Vehouman bena dad houmena pavan zak afzar barhenid roschnéh mavan avan setar begho dad madam roschninined.*

[2] *Eoûeretenanm nepâreïeânté* : en pehlvi, *khastéh bena satounined, desireront-elles d'aller ?*

[3] *Hekhschenghé* : en pehlvi, *khezinidéh.*

Comment [1] ſeront ils purs, comment marcheront-ils purs, comment ſeront-ils purs, comment s'approcheront-ils purement, ces hommes, les hommes du Monde exiſtant, à qui l'ame aura été rendue?

Ormuſd répondit : lorſque l'homme eſt mort, lorſqu'il eſt dans cet état, le Dew maitre de la mauvaiſe Loi, obſede le cadavre devant & derriere [2] pendant trois nuits. Lorſque l'aube du jour va paroître, que l'éclatant Mithra s'éleve ſur les montagnes brillantes, que le Soleil paroît en haut, le Dew nommé Vazireſch [3], ô Sapetman Zoroaſtre, veut anéantir, après l'avoir liée, l'ame des Darvands, des adorateurs des Dews, qui ont tourmenté les hommes.

Ci-ap. Séroſch Ieſcht Hadokht, 1e carde; Izeſchts, no. 90.

[4] Par la voie donnée du Tems, arriveront ſur le pont Tchinevad donné d'Ormuſd, les Darvands, & les Juſtes qui auront vécu dans ce Monde ſaints de corps & d'ame. Enſuite les ames fortes, ſaintes, qui ont fait le bien, (s'approcheront) protégées par le chien des troupeaux, couvertes de gloire. Ceux dont l'ame criminelle aura mérité l'Enfer, craindront pour eux-mêmes. Les ames des Juſtes iront ſur cette montagne élevée & effrayante. Elles paſſeront le pont Tchinevad qui inſpire la frayeur, accompagnées des Izeds céleſtes. Bahman ſe levera de ſon trône d'or, Bahman (leur) dira : comment êtes-vous venues ici, ô ames pures, de ce Monde de maux, dans ces demeures où [5] (l'Auteur des) maux n'a (aucun pouvoir)? Soyez les bien venues, ô ames pures, près d'Ormuſd, près des Amſchaſpands, près du trône d'or, dans le Gorotmân, au milieu duquel (eſt) Ormuſd, au milieu duquel (ſont) les Amſchaſpands, au milieu duquel (ſont) les Saints. Lorſque l'homme pur & ſaint eſt mort, le Dew, le Darvand, qui ne ſçait que le

Ci-d. p. 379.

Seroſch-ieſcht Hadokht, 1e. carde.

Ci-après, fin de l'Afrin Rapitan; Ieſchts, no. 25.

[1] *Keouetâ dâthré beoûeânté* : en pehlvi, *agh varmouſchan daſer djanouned*; ou, *qui de ces (êtres) ſera pur....*

[2] *Thretiâo khſchpô viſeeté oſréotcheïeté bâmïé* : ou, *la troiſiéme nuit, lorſque l'aube du jour deſire de luire.*

[3] *Vezereſchô*, c'eſt-à-dire, *Miniſtre (d'Ahriman)*. C'eſt le Dew qui, avec le Daroudj Neſoſch, obſéde les corps morts.

[4] *Pethanm Zeroûô datenanm* : en pehlvi, *avan rah Daman dâd.*

[5] *Echïëdjenghem* : en pehlvi, *aſej, ſans mal.*

mal, eſt ſur le champ rempli de crainte, comme le mouton eſt ſaiſi de frayeur (à la vûe) du loup, & cherche à s'en garantir. Mais Nérioſengh eſt avec l'homme juſte (& le protége), ſelon l'ordre qu'Ormuſd lui en a donné.

Invoquez, ô Zoroaſtre, le Peuple d'Ormuſd, [1] ſelon ce que j'ai dit à Zoroaſtre.

J'invoque Ormuſd qui a donné le Monde pur. J'invoque la terre donnée d'Ormuſd, l'eau donnée d'Ormuſd, les arbres purs. J'invoque le fleuve Voorokeſché. J'invoque le Ciel [2] créé pur. J'invoque la lumiere premiere [3] donnée de Dieu. J'invoque les demeures excellentes des Saints (qui ſont) éclatantes de lumiere, tout bonheur. J'invoque le Gorotmân, au milieu duquel eſt Ormuſd, au milieu duquel (ſont) les Amſchaſpands, au milieu duquel (ſont) les Saints. J'invoque le trône du bien [4] donné de Dieu, le pont Tchinevad donné d'Ormuſd. J'invoque les éclatantes, pures & abondantes ſources. J'invoque les forts Feroüers des Saints, principes de biens pour toute la Nature. J'invoque le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, le grand éclat donné d'Ormuſd.

Ci-d. p. 278.

Ci-ap. Ieſcht Farvardin, 1. cardé.

J'invoque Taſchter, aſtre brillant & lumineux, qui a un corps de taureau & des cornes d'or. J'invoque les Gâhs excellens, grands Rois, très-purs. J'invoque le Gâh Honoüet. J'invoque le Gâh Oſchtoüet. J'invoque le Gâh Sependomad. J'invoque le Gâh Vôhou khſchethré. J'invoque le Gâh Veheſchtoëſtôeſch. J'invoque les Keſchvars, qui ſont Arzé, Schavé. J'invoque les Keſchvars, qui ſont Frédédafſché, Vîdedafſché. J'invoque les Keſchvars, qui ſont Vorobereſté, Vorodjereſté. J'invoque le Keſchvar, qui eſt (appellé) Khounneret bâmi. J'invoque celui qui eſt éclatant de gloire & de lumiere. J'invoque Aſcheſchingh. J'invoque la ſcience pure. J'invoque la ſcience juſte & exacte.

Ci ap. Ieſcht de Taſchter, 6e. cardé; Ieſchts, no. 87. Ci-d. p. 85 & 86.

Ci-d. p. 150.

Ci-ap. Si-rouzé, jours Din, & Ard.

---

[1] Ou, *j'ai parlé*, (*dit Ormuſd*), *à Zoroaſtre, comme il convenoit*. Ci-d. p. 415.

[2] *Aſmenêm* : en pehlvi *aſchamia*, *le Ciel* proprement dit, diſtingué de *la révolution du Ciel*. Ci-d. p. 415, n. 1.

[3] *Khedâtâo* : en pehlvi, *khodâd*.

[4] *Meſoûânehé gâtoûehé* : en pehlvi, *hami ſoud gâh*, *lieu toujours heureux*; toujours ſource de bien.

J'invoque l'éclat (la lumière) des Provinces de l'Iran. J'invoque l'éclat de Djemschid, Chef des Peuples & des troupeaux. Que l'iescht rende favorable aux Villes le pur Sérosch, ce Sérosch excellent, vainqueur & pur! Que l'on porte dans le feu du Zour, que l'on porte dans le feu du bois dur, que l'on porte dans le feu des odeurs de bonne espece. Que l'on fasse izeschné au feu Vadjeschté qui frappe les Dews du S. podjeguer [1]; que l'on y porte un aliment préparé, pour qu'il aille (brûle) beaucoup.

Ci-d. p. 278.
Ci-d. p. 180

Que l'on fasse iescht à Sérosch pur, qui frappe le Dew Kondé [2] qui enyvre, tout autre (Dew) qui enyvre, (toutes) les especes de Daroudjs qui paroissent (sur la terre), les Darvands, les adorateurs des Dews, qui tourmentent les hommes. (Cet Ized) s'approche des Provinces, les purifie; il fait cela avec grandeur: s'il ne le faisoit pas, les animaux domestiques, les troupeaux n'auroient ni herbe, ni (autre) nourriture.

Ci d. p. 369.

J'invoque le Kerô, dont les eaux abondantes (sortent) des gorges des montagnes qui aspirent après elles. J'invoque, oui (j'invoque) les grandes campagnes données de Dieu en grand nombre, & qui font le bien être d'un Peuple céleste. [3] J'invoque la principale des sept Terres, sur laquelle il y a des enfans & des bestiaux.

Le Cyrus, cid. p. 21.
Ci-d. p. 274

(On voit) courir en foule, courir séparément, former des desseins ensemble & séparément, Ahriman plein de mort, Chef des Dews, le Dew Ander, le Dew Savel, le Dew Nâonghes, les Dews Tarik [4] & Zaretch [5], Eschem, dont la gloire est la cruauté, le Dew Egheresch, (auteur) de l'hiver donné des Dews.

Ci-d. p. 366.

L'Auteur des maux a produit dans le tems ces (Dews)

[1] On ne sçait pas positivement où le *Sapodjeguer* étoit situé. Quelques Parses le placent dans l'Aderbedjan; d'autres en font une montagne occupée par des Dews ennemis de la pluye.

[2] *Beghém vî beânguem*: en pehlvi, *vemast djavid vemast*, ou, *qui enyvre, qui enyvre une seconde fois*, c'est-à-dire, beaucoup.

[3] *Hapté froûô bâmïé* (les sept Keschvars): en pehlvi, *haft avah serouëh bamih*, ou, *les sept principales terres.*

[4] *Tôoroûé*: en pehlvi, *Torouid, qui détruit.*

[5] *Zeretché*: en pehlvi, *Zaredj, qui gâte*, corromps, & produit la famine.

voleurs, deſtructeurs, le Dew Boeté, le Dew Dereveſch [1], le Dew [2] Déveſch, le Dew [3] Keſoſch, le Dew [4] Péeteſch, qui eſt le plus méchant des Dews. *Ci-d. p. 369. Boueaé.*

Ce Dew, maître de la mauvaiſe Loi, Ahriman plein de mort, court dans le Monde. Que je l'enleve, que je l'enleve entiérement, ce Dew, ce Darvand, Maître de la mauvaiſe Loi, comme ſi je le prenois avec force par la ceinture! Ils courent auſſi, ces amis des Dews, ces Darvands, maîtres de la mauvaiſe Loi, (qui regardent avec un) œil mauvais; ils courent ces Dews, ces Darvands, maîtres de la mauvaiſe Loi: que je les enleve, que je les enleve entiérement, comme ſi je les prenois par la ceinture, moi pur Zoroaſtre, qui ſuis né dans la maiſon de Pôroſchaſp! [5] Que je les anéantiſſe! Que je frappe les Dews, Péetîâre leur Chef, les Daroudjs, leurs adorateurs qui s'aſſeyent près d'eux, (le Daroudj) Neſoſch, produit par Medokht le menteur! Alors les amis des Dews, ces Darvands, ces maîtres de la mauvaiſe Loi s'enfuiront; ils iront dans le Monde qui leur eſt deſtiné, le Douzakh.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD XXe. (*Ci-d. p. 218.*)

ZOROASTRE conſulta Ormuſd, (en lui diſant): ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même, parmi les hommes de la premiere Loi [6], ces hommes pieux &

[1] *Dereveſch :* en pehlvi, *Darveſch, qui rend pauvre.*

[2] *Déeveſch :* en pehlvi, *Deveſch, qui ſéduit.*

[3] *Keſoûeſch :* en pehlvi, *Keſoſch, qui rend petit.*

[4] *Péeteſch :* en pehlvi, *Padkar, qui parle mal.*

[5] *Keoûé hé coſchô veàndàmé :* en pehlvi, *agh zak avan oſch zak 'hoſchk khonam ;* ou, *comment les ferai-je ſécher?....*

[6] *Peredâtenann :* en pehlvi, *Peſchdadian*, c'eſt-à-dire, *donnés les premiers*, ou, les hommes *de la premiere Loi :* le mot *Péoerïô dekéeſchnam* préſente le ſecond ſens; & ce nom, à parler exactement, déſigne tous ceux qui, avant Zoroaſtre, ont ſuivi la Loi de Djemſchid, & par conſéquent les premiers Kéaniens, ainſi que les Princes qui les ont précédés.

purs, précieux (devant vous), dont les desirs ont été remplis, utiles aux hommes, donnant libéralement, prompts (à exécuter vos ordres), quel est celui qui le premier a chassé l'envie, tué la mort, banni les maux, banni le feu brûlant (de la fiévre), du corps de l'homme ?

Ormusd répondit : Feridoun [1] est le premier, ô Sapetman Zoroastre, parmi les hommes de la premiere Loi, ces hommes pieux & purs, précieux (devant moi), dont les desirs ont été remplis, utiles aux hommes, donnant libéralement, prompts (à exécuter mes ordres; il est le premier) qui ait chassé l'envie, tué la mort, banni les maux, banni le feu brûlant (de la fiévre), du corps de l'homme.

Fort & puissant, il obtint de [2] Schariver tout ce qu'il souhaitoit : alors s'éloigna l'envie, s'éloigna la mort, s'éloignerent les maux, s'éloigna la fiévre, s'éloigna la foiblesse, s'éloigna celui qui rend foible, s'éloigna l'avarice, s'éloignerent les passions dereglées, s'éloignerent la surdité & l'aveuglement volontaires de l'esprit, s'éloigna la couleuvre, s'éloigna le mensonge, s'éloigna la femme de mauvaise vie, s'éloignerent la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman avoit produites dans les corps des hommes.

[1] *Thretïô péoerïô* : en pehlvi, *sediguer fardom*. On a vû ci-devant (p. 272.) Djemschid obtenir d'Ormusd que l'envie, la mort &c. ne paroîtroient pas dans son Empire : de-là, plusieurs Destours concluent qu'il est ici question de ce Monarque, & rendent *threti͏̈ô péoerïô* par, *le troisiéme Poériodekéschan*. Mais Djemschid ne peut être appellé troisiéme Poériodekéschan, ni même troisiéme Péschdadien dans le premier sens expliqué plus haut (p. 421. n. 6.) ; au lieu que, après Hoschingh & Djemschid, Feridoun est réellement le premier Prince & en même tems le plus célébre de la Dynastie des Péschdadiens ; aussi tient-il le troisiéme rang dans l'*Iescht* d'*Aban* & dans celui de *Gosch*, comme on le verra plus bas. T. 2. *Ieschts*, n°. 84, c. 9. n°. 88, c. 3. D'ailleurs le mot *threti͏̈ô* a un rapport visible avec *Therétenô*, nom zend de Feridoun ; & ce qui est dit ici de ce Monarque, est répété dans l'*Iescht Farvardin* (c. 29). Au commencement Djemschid, après avoir défriché 1000 portions de terre, les préserva des maux dont le 20e. *fargard* fait mention ; mais Feridoun est le premier qui ait arrêté le cours de ces maux, qui les ait bannis de dessus la terre, lorsqu'introduits par Zohâk, ils désoloient le genre humain.

[2] S'il est ici question de Djemschid, le nom de Schahriver, qui préside aux métaux, peut désigner la lame d'or avec laquelle ce Prince fend la terre, dans le premier *fargard*, ci-d. p. 272.

Moi, qui ſuis Ormuſd, j'avois fait croître des arbres bons pour la ſanté. J'en avois produit un grand nombre, cent, un plus grand nombre, mille, (encore) un plus grand nombre, dix mille, & (parmi ces arbres) un ſeul Hom blanc. (Feridoun) les employa tous; il les mit tous en uſage; il (les appliqua) tous aux corps des hommes, en me faiſant néaeſch: & (l'on vit) s'éloigner l'envie, s'éloigner la mort, s'éloigner les maux, s'éloigner la fiévre, s'éloigner la foibleſſe & celui qui rend foible, s'éloigner l'avarice, s'éloigner les paſſions dereglées, s'éloigner la ſurdité & l'aveuglement volontaires de l'eſprit, s'éloigner la couleuvre, s'éloigner le menſonge, s'éloigner la femme de mauvaiſe vie, s'éloigner la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman avoit produites dans les corps des hommes.

Voy. ſur le Hom. Ci-ap. Expoſit. des uſages, &c. §. III, 3.

Je viens de vous parler de l'envie; je viens de vous parler de la mort; je viens de vous parler des maux; je viens de vous parler de la fiévre; je viens de vous parler de la foibleſſe & de celui qui rend foible; je viens de vous parler de l'avarice; je viens de vous parler de paſſions dereglées; je viens de vous parler de la ſurdité & de l'aveuglement volontaires de l'eſprit; je viens de vous parler de la couleuvre; je viens de vous parler du menſonge; je viens de vous parler de la femme de mauvaiſe vie; je viens de vous parler de la méchanceté. C'eſt lui (Feridoun) qui a enlevé ces (maux), qui a anéanti le Daroudj: il a enlevé & anéanti le Daroudj; il a été Roi, grand & puiſſant dans ce Monde qui m'appartient, à moi, qui ſuis Ormuſd. [1] Il a éloigné [2] Aſcheré; il a éloigné (3) Eghoüeré; il a éloigné (4) Eghranm; il a éloigné (5) Oghranm; il a éloigné l'envie; il a éloigné la mort; il a éloigné les maux; il a éloigné la fiévre; il a éloigné la foibleſſe & celui qui rend foible; il a éloigné

[1] Où, (ſous ſon regne) *j'ai éloigné, moi Ormuſd, Aſcheré* &c; ci-d. p. 365.
[2] *Eſchirehé*: en Pehlvi, *Aſcheré, impur.*
[3] *Eghoueré*: en Pehlvi, *Egourêh, mauvais.*
[4] *Eghranm*: en Pehlvi, *Eghran, fort.*
[5] *Oghranm*: en Pehlvi, *Tchiran, fort*: ces quatre mots ſont des noms de Dews.

l'avarice ; il a éloigné les passions déreglées ; il a éloigné la surdité & l'aveuglement volontaires de l'esprit ; il a éloigné la couleuvre ; il a éloigné le mensonge ; il a éloigné la méchanceté , la corruption & l'impureté qu'Ahriman avoit produites dans les corps des hommes ; il a éloigné toutes les envies , toutes (les especes) de morts , toutes (les especes de) Magies (enseignées par les) Paris. Il a frappé tous les Darvands.

Ci-d. p. 361, n. 3.

Dans cet Ariema qui desire (la Loi), les plaisirs se présenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroastre , (comme du tems de Feridoun) [1]. C'est la récompense que Bahman accordera à la pureté de leur cœur , & au desir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils soient encore plus purs & plus zélés pour (la Loi), & ils seront aimés du grand Ormusd. Cet Ariema qui desire (la Loi) frappera toutes les envies , toutes les (especes de) de morts , toutes les (especes de) Magies enseignées par les Paris ; il frappera tous les Darvands.

Ci-a. p. 155.

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

Ci-d. p. 333.

O vous Ormusd , qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à* , par votre puissance !

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD XXIe. (*Ci-d. p. 220.*)

ADRESSEZ votre priere au Taureau excellent , adressez votre priere au Taureau pur. Adressez votre priere à (ces Principes) de tout bien ; adressez votre priere [2] à la pluie (source) d'abondance ; adressez votre priere au (Taureau), [3] devenu pur , céleste , saint, qui n'a pas été engendré ,

Ci-ap. commencement du Boun-dehesch.

[1] On sçait que Feridoun régnoit dans l'Aderbedjan , où est situé Urmi (Ariema) Patrie de Zoroastre ; & ce Législateur est représenté comme descendant de ce Prince. (ci-d. , p. 8.)

[2] *Veredenté* : en Pehlvi , *Vareschné deheschné* ; ou , *à celui qui donne la pluie* ; ou , *au (Taureau) qui a donné la pluie.* Ci-ap. *Iescht Taschter* , 6e. *cardé.*

[3] *Dathrô Bekhschtém Veheschtâé escheone ezezanthaé escheoné* : en Pehlvi , *daser bena heikouned djeknemouna pahaloum halohoun azerhounaach haloboun* ; ou , *(l'eau) pure qui vient du Behescht , & donne naissance à ce qui n'existoit pas.*

gendré (qui eſt) Saint. Lorſque Djé ravage (le Monde), lorſque l'impur Aſchmogh affoiblit l'homme qui lui eſt dévoué, l'eau ſe répand en haut; elle coule en bas en abondance : cette eau ſe réſout en mille, en dix mille pluies. Je vous le dis, ô pur Zoroaſtre : que l'envie, que la mort ſoit ſur (la terre); l'(eau) frappe l'envie, qui eſt ſur (la terre), elle frappe la mort qui eſt ſur (la terre). Que le Dew Djé ſe multiplie ; ſi c'eſt [1] au lever (du Soleil), qu'il déſole (le Monde, la pluie) [2] remet tout dans l'ordre, lorſque (le jour) eſt pur ; ſi c'eſt lorſque le jour eſt pur [3] (à midi), que (Djé) déſole le Monde, (la pluie) remet tout dans l'ordre à la nuit (au coucher du Soleil) ; ſi c'eſt la nuit, que (Djé) déſole (le Monde, la pluie) rétablit tout au (gâh) Oſchen [4]. Elle tombe en abondance : alors l'eau ſe renouvelle, la terre ſe renouvelle, les arbres ſe renouvellent, la ſanté ſe renouvelle, ce qui donne la ſanté, ſe renouvelle.

Lorſque l'eau ſe répand dans le fleuve Voorokeſché, [5] il *Ci-d.* 300, 301.
s'en enleve (une partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, & la terre avec les grains. (L'eau) qui s'éleve eſt la voie de l'abondance : les grains donnés d'Ormuſd naiſſent & ſe multiplient. Le Soleil, (comme un) courſier vigoureux, s'élance avec majeſté du haut de l'effrayant Albordj [6], & *Ci-d. p.* 22. *n.* 1.
donne la lumiere au Monde. De cette montagne qu'il poſſede, (Montagne) donnée d'Ormuſd, il domine ſur le (Monde), qui eſt la voie aux deux deſtins [7], ſur les grains donnés en abondance & ſur l'eau. [8] Soit qu'auparavant (vous) ayez fait le mal, ou qu'auparavant (vous ayez lû) la parole excel-

[1] *Ozerô* : en Pehlvi, *Afzar*, *grand*, *élevé*.

[2] *Beeſchezïad* : en Pehlvi, *Beſchezined*, *il rend la ſanté*.

[3] *Erezé* : en Pehlvi, *avezéh*, *pur*.

[4] *Oſché* : en Pehlvi, *hoſch*, *Oſchen* : ou, *quand l'homme ſe réveille*.

[5] *Oſcheſchté* : en Pehlvi, *lala djeknemouned*; ou, *elle (produit) le grand (bien), de mêler les grains.....*

[6] *Heranm berézéetim* : en pehlvi, *Albordj*; ce mot paroît compoſé de *heranm*, *montagne*, & de *berezéetim*, *élevé* : ci-d. p. 22. not. 1.

[7] *Beghô Bakhtem* : en pehlvi, *beghôbakht*, *neik bakht*, *pur deſtin*; ou, *dou bakht*, *deux deſtins*. Ces deux deſtins ſont le bonheur deſtiné au Juſte, & le malheur qui attend le méchant.

[8] *âad ené perô doſch kereté âad ené perô manthreſpéntô* : en pehlvi, *aſin zak*

lente, je fais naître pour vous tout en abondance, moi, qui vous lave (alors avec l'eau). Je purifie votre corps avec l'eau qui coule. C'est d'elle que (viennent) les enfans que je vous donne. C'est d'elle que vient le lait. Elle fait (tout); elle fait le lait, la semence, l'huile, la cervelle & la moëlle, les enfans. (Par l'eau) je purifie mille choses que je vous ai (données). Je fais couler ce qui vient des bestiaux, (le lait) qui est la nourriture des enfans.

Voyez ci-après l'Iescht a'Abân, 1e. cardé.

Lorsque l'eau se répand dans le fleuve Voorokesché, il s'en éleve une (partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, la terre avec les grains. (L'eau) qui s'éleve est la voie de l'abondance : tout croît, tout se multiplie sur la terre donnée d'Ormusd. La Lune (dépositaire) de la semence du Taureau, s'élance avec majesté du haut de l'effrayant Albordj, & donne la lumiere au Monde. De cette montagne qu'elle possede, (montagne) donnée d'Ormusd ; elle domine sur le Monde, qui est la voie aux deux destins, sur les grains donnés en abondance & sur l'eau. Soit qu'auparavant (vous) ayez fait le mal, ou qu'auparavant (vous ayez lû) la parole excellente, je fais naître pour vous tout en abondance, moi, qui vous lave (alors avec l'eau). Je purifie votre corps avec l'eau qui coule. C'est d'elle que (viennent) les enfans que je vous donne. C'est d'elle que vient le lait. Elle fait (tout); elle fait le lait, la semence, l'huile, la cervelle & la moëlle, les enfans. (Par l'eau) je purifie mille choses que je vous ai (données). Je fais couler ce qui vient des bestiaux, (le lait) qui est la nourriture des enfans.

Ci-d. p. 425.

Ci-d. p. 87.

Lorsque l'eau se répand dans le fleuve Voorokesché, il s'en éleve (une partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, la terre avec les grains. L'eau qui s'éleve est la voie de l'abondance. Ce qu'Ormusd a accordé croît & se multiplie. L'astre [1] dont la bouche est le germe de l'eau, s'élance avec majesté du haut de l'effrayant Albordj

---

pavan rouin dosch kandarêh asti zak pavan rouin mansrespand; ou, *si vous avez fait le mal, prononcez d'abord (ma) parole, & je ferai naître pour vous.....*

[1] Cet astre paroît être Taschter, (ou Tir), distributeur de l'eau. (Voy. ci-ap.

& donne la lumiére au Monde. De cette montagne où il réside, (montagne) donnée d'Ormusd, il domine sur le Monde, qui est la voie aux deux destins, sur les grains créés en abondance & sur l'eau. Soit qu'auparavant vous ayez fait le mal; ou qu'auparavant vous ayez lû la parole excellente, je fais naître pour vous tout en abondance, moi, qui vous lave (alors avec de l'eau). Je purifie votre corps avec l'eau qui coule. C'est d'elle que (viennent) les enfans que je vous donne. C'est d'elle que vient le lait. Elle fait (tout); elle fait le lait, la semence, l'huile, la cervelle & la moëlle, les enfans. (Par l'eau) je purifie mille choses que je vous ai (données). Je fais couler ce qui vient des bestiaux, (le lait) qui est la nourriture des enfans.

Lorsque l'eau se répand dans le fleuve Voorokesché, il s'en éleve (une partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, la terre avec grains. L'eau qui s'éleve est la voie de l'abondance. Ce qu'Ormusd a accordé croît & se multiplie. Ce cruel Djé, Maître de Magie, s'éleve avec empire; il veut exercer sa violence: mais (la pluie) éloigne Asceré, éloigne Eghoüeré; elle éloigne Eghranm; elle éloigne Oghranm; elle éloigne l'envie; elle éloigne la mort; elle éloigne les maux; elle éloigne la fiévre; elle éloigne la foiblesse & celui qu'il occasionne; elle éloigne l'avarice; elle éloigne les passions dereglées; elle éloigne la surdité & l'aveuglement volontaires de l'esprit; elle éloigne la couleuvre; elle éloigne le mensonge; elle éloigne la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman a produites dans les corps des hommes; elle éloigne toutes les envies, toutes les (especes de) morts, toutes les (especes de) Magies enseignées par les Paris; elle frappe tous les Darvands. *Ci-d. p. 425.*

(C'est ainsi que) dans cet Ariema qui desire (la Loi), les plaisirs se présenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroastre. C'est la récompense que Bahman accordera à la pureté de leur cœur & au desir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils soient en-

---

l'*Iescht* de *Taschter*, 6e. Cardé, & le commencement du *Boun-dehesch*.

core plus purs & plus zélés pour la Loi, & ils seront aimés du grand Ormusd. Cet Ariema qui desire (la Loi) frappera toutes les envies, toutes les (especes de) morts, toutes les (especes de) Magies (enseignées par les) Paris ; il frappera tous les Daryands.

C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois*.

Ci-d. p. 333. O vous Ormusd, qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à*, par votre puissance !

L'abondance & le Behescht &c.

FARGARD XXIIe. (*Ci-d. p. 220.*)

ORMUSD dit, à Sapetman Zoroastre : moi, qui suis Ormusd, moi, qui suis le juste Juge, (qui suis) pur, après avoir fait ce lieu [1] pur, dont la lumiere (l'éclat) se montroit au loin, je marchois dans ma grandeur ; alors la couleuvre m'apperçut ; alors cette couleuvre, cet Ahriman plein Ci-d. p. 264, & suiv. de mort, produisit abondamment contre moi neuf, neuf (fois) neuf, neuf cens, neuf mille, quatre-vingt-dix mille Ci-d. p. 362, n. 3. envies. Mais vous me rendrez mon (premier) état [2], (en annonçant ma) parole, qui est tout éclat ; je vous donnerai [3] sur le champ mille chevaux forts, grands & prompts.

Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd.

Je vous donnerai sur le champ mille chameaux vigoureux, à large poitrail.

Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd.

Je vous donnerai sur le champ mille bœufs bien gras, dont

[1] Ariema, & Eeriené Véedjô.

[2] *âad manm toum béeschéziôesch manthrô spéntô iô esch kherénâo:* en phelvi, *asin zak ra gré beschazivesch manfrespand mavan kobod guedeman* ; ou ; *renaez-moi mon premier état (dis-je alors), ô vous, Manfrespand, qui êtes tout éclat. Béeschéziôesch, rendez-moi la santé*, c'est-à-dire, rendez-moi ma gloire, rétablissez mon culte dans ces lieux, & les biens y reparoîtront.

[3] *Dathané té éeté hé*, c'est-à-dire, *je vous donnerai & à ceux (qui vous aimeront)*.

les corps (vous serviront de) pont (dans vos voyages).

Rendez hommage au bien pur & saintque vous fait Ormusd.

Je vous donnerai mille liévres, tous pleins & jeunes.

Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd.

Je vous bénirai, comme le pur Dahman bénit le Monde; je vous donnerai en abondance les grains & des ruisseaux pleins [1] : si ceux qui vous aident sont malades, je leur rendrai la santé.

[2] (Zoroastre) répondit: (en annonçant) la parole, qui est tout éclat, comment vous rendrai-je votre gloire, comment renverserai-je les neuf, neuf (fois) neuf, neuf cens, neuf mille, quatre-vingt-dix mille envies?

Ormusd, le juste Juge, dit à Nériosengh, à ce Nériosengh, Chef de l'assemblée [3] : allez dans ce lieu (nommé) Irman [4]; dites à l'Irman : voici ce que dit le pur Ormusd : moi, qui suis le juste Juge, (qui suis) pur, après avoir fait ce lieu pur, dont l'éclat se montroit au loin, je marchois dans ma grandeur; alors la couleuvre m'apperçut; alors cette couleuvre, cet Ahriman plein de mort, produisit abondamment contre moi neuf, neuf (fois) neuf, neuf cens, neuf mille, quatre-vingt-dix mille envies. C'est à vous à me rendre ma gloire, ô Ariema qui desirez (la Loi) : je vous donnerai sur le champ mille chevaux forts, grands & prompts. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille chameaux vigoureux, à large poirrail. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille bœufs

Ci-d. p. 428.

[1] *Idouném péréném kéréneoeté pérénémtched veghjâreïeânté* : en pehlvi, *zakom por konad por bena aschodja konad*, c'est-à-dire, *je vous donnerai beaucoup de biens, je vous purifierai bien.*

[2] *Vécté ehmâé coûeschté Manthrô spentô iô êsché kherenâo* : en pehlvi, *pasosch goft Mansrespand kobod guedeman*; ou, *Mansrespand, qui est tout éclat, répondit*:

[3] Nériosengh est l'Ized du feu qui anime les Rois, *ci-d. p.* 133. *n.* 1.

[4] *Ferie menâé* : en pehlvi, *Irman*. Ce pays renfermoit *Eriené véedjô* & *Ariema* : dans le *Vispered*, l'Irman est représenté comme desirant la Loi, *Eeriemenê eschiêlé*, ci-d. p. 86.

bien gras, dont les corps (vous serviront) de pont. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille liévres, tous pleins & jeunes. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous bénirez comme le pur Dahman bénit le Monde; je vous donnerai les grains en abondance & des ruisseaux pleins: si ceux qui vous aident sont malades, je leur rendrai la santé.

[1] Obéïssez à cette parole; allez, grand Nériosengh, Chef de l'assemblé, dans ce lieu (appellé) Irman; dites à l'Irman: voici ce que dit le pur Ormusd: moi, qui suis le juste Juge, (qui suis) pur, après avoir fait ce lieu pur, dont l'éclat se montroit au loin, je marchois dans ma grandeur; alors la couleuvre m'apperçut; alors cette couleuvre, cet Ahriman plein de mort, produisit abondamment contre moi neuf, neuf (fois) neuf, neuf cens, neuf mille, quatre-vingt-dix mille envies. C'est à vous à me rendre ma gloire, ô Ariema qui desirez (la Loi): je vous donnerai sur le champ mille chevaux forts, grands & prompts. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille chameaux vigoureux, à large poitrail. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille bœufs gras dont les corps (vous serviront) de pont. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous donnerai sur le champ mille liévres, tous pleins & jeunes. Rendez hommage au bien pur & saint que vous fait Ormusd. Je vous bénirai, comme le pur Dahman bénit le Monde; Je vous donnerai les grains en abondance, & des ruisseaux pleins: si ceux qui vous aident sont malades, je leur rendrai la santé.

---

[1] *Ehé vetchô peedïesté peré âedé opé vezéeté Néeriosenghô vïakhno eoûé nemânem Eerïemené iehmed senghôd Eerïemenâe:* en pehlvi, *zakedj gobeschné magderounand bena satounad madam hodjmand Nériosengh andjemanéh madam avan man Eirman adosch zak gost* ..... ou, *Nériosengh, Chef de l'assemblée, obéit à cette parole, alla dans ce lieu appellé Irman, & dit à l'Irman*.....

O vous, Chef [1] élevé, qui dans les derniers [2] (tems) êtes venu près de moi, hâtez-vous d'aller à Ariema, qui aspire (après la Loi). J'ai répondu aux différentes questions que vous m'avez faites sur la montagne, à moi qui suis excellent. *Ci-d. p. 52.* *Ci-d. p. 22, not. 1.*

Portez neuf chevaux en bon état & jeunes à Ariema, qui desire la Loi. *Ci-d. p. 263, not. 2.*

Portez neuf chameaux en bon état & jeunes à Ariema, qui desire la Loi.

Portez neuf bœufs en bon état & jeunes à Ariema, qui desire la Loi.

Portez neuf liévres en bon état & jeunes à Ariema, qui desire la Loi.

Portez-y neuf branches (de Barsom). Faites-y neuf keischs; & vous éloignerez Ascheré; vous éloignerez Eghoüeré; vous éloignerez Eghranm; vous éloignerez Oghranm; vous éloignerez l'envie; vous éloignerez les maux; vous éloignerez la fiévre; vous éloignerez la foiblesse & ceux qui la causent; vous éloignerez l'avarice; vous éloignerez les passions déréglées; vous éloignerez la surdité & l'aveuglement volontaires de l'esprit; vous éloignerez la couleuvre; vous éloignerez le mensonge; vous éloignerez la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman a produites dans les corps des hommes; vous éloignerez toutes les envies, toutes les (especes de) morts, toutes les (especes de) Magies (enseignées par) les Paris; vous frapperez tous les Darvands. *Ci-d. p. 427.*

(C'est ainsi) que dans cet Ariema qui desire (la Loi), les plaisirs se présenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroastre. C'est la récompense que Bahman accordera à la

---

[1] *Asnévered* : en pehlvi, *Asnid*, *grand* Ce *Chef élevé* est Zoroastre. J'ai suivi dans ma traduction le sens que les Destours de l'Inde donnent à ce *fargard*. Mais le *Zend* & le *Pehlvi* pris littéralement, désignent trois Personnages envoyés à l'*Irman* Le premier est Mansrespand, l'*Ized* de la parole excellente, qui préside au 29e jour du mois; le second est Nériosengh, & le troisiéme, Zoroastre. *Voy ci-d. p.* 428, *not.* 2; 429, *not.* 2; 430, *n.* 1.

[2] *Dereghém* : en pehlvi, *dour*, (*après un tems*) *éloigné*, *long*.

pureté de leur cœur & au desir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils soient encore plus purs & plus zélés (pour la Loi), & ils seront chéris du grand Ormusd. Cet Ariema qui desire (la Loi), frappera toutes les envies, toutes les (especes de) morts, toutes les (especes de) Magies (enseignées par) les Paris; il frappera tous les Darvands.

Ci-d. p. 333. C'est le desir d'Ormusd &c. *une fois.*

O vous Ormusd, qui êtes mon Dieu &c. *jusqu'à*, par votre puissance!

L'abondance & le Behescht &c. *une fois.*

Fin du premier Volume.



